MONNAIES

VENTE SUR OFFRES

55

DATE DE CLÔTURE : 17 octobre 2012

MONNAIES ANTIQUES
GRECQUES, ROMAINES, BYZANTINES,
GAULOISES ET MÉROVINGIENNES



cgb.fr
numismatique

Samuel GOUET - Nicolas PARISOT - Michel PRIEUR - Laurent SCHMITT

Bonjour

Depuis des années pour certains, depuis moins longtemps pour d'autres, vous recevez, en fonction de vos domaines de collection, quatre à cinq catalogues de Ventes Sur Offres par an. Une fois les ventes sur offres passées, le catalogue finit souvent sa vie au mieux sur une étagère de votre bibliothèque numismatique.

Cgb.fr ne souhaite pas abaisser la qualité de ses catalogues VSO ; nous avons toujours refusé l'impression sur papier recyclé car ce support risquait d'altérer le rendu des monnaies présentées. Les VSO en couleurs et sur papier épais permettent en effet de rendre correctement les états de conservation, mais aussi la régularité ou les irrégularités des champs, le velours de frappe, etc...

Cgb.fr se trouve aujourd'hui confronté à un dilemme motivé par deux facteurs.
Tout d'abord : le numérique et le e-commerce. Cette nouvelle technologie offre un accès systématique, gratuit et sans limite de temps à l'ensemble des VSO, tout en permettant d'afficher les monnaies présentées en plein écran et de zoomer sur les moindres détails.
Ensuite : la sensibilité de cgb.fr aux problèmes environnementaux. En effet, bien que le récent sommet de Rio de Janeiro (Rio + 20) se soit soldé par un retentissant échec, l'avenir de la planète n'en demeure pas moins une priorité.

D'un côté, cgb.fr retarde son entrée dans le monde du développement durable en refusant l'utilisation du papier recyclé. D'un autre côté, en étant présent sur internet depuis plus de 15 ans, cgb.fr devrait mécaniquement voir ses impressions de catalogues diminuer. Or le résultat est tout autre : les habitudes étant par définition tenaces, nous avons continué à envoyer nos catalogues à tous les participants VSO sans nous soucier de notre empreinte écologique. Aujourd'hui, cgb.fr souhaite apporter sa pierre à l'édifice et contribuer ainsi à la réduction de la consommation de papier en France afin de lutter efficacement contre la déforestation et les émissions de dioxyde de carbone.

C'est en cela que nous offrons à tous nos clients connectés la possibilité suivante : OUI, je souhaite aller sur internet voir les VSO car je n'ai plus besoin de catalogue papier et je m'inscris pour recevoir systématiquement les informations sur les ventes sur offres via le lien suivant : http://www.numishop.eu/mailingliste.php?popup=drc

Merci de répondre OUI directement à joel@cgb.fr

MONNAIES

VENTE SUR OFFRES

MONNAIES ANTIQUES
GRECQUES, ROMAINES, BYZANTINES,
GAULOISES ET MÉROVINGIENNES

DATE DE CLÔTURE : 17 octobre 2012
RÉSULTATS : 19 octobre 2012

LES PIÈCES SONT VISIBLES

EN NOS LOCAUX

de la réception du catalogue au
17 octobre 2012
SUR RENDEZ-VOUS UNIQUEMENT
du lundi au samedi
de 9h00 à 18h00
COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER (C.G.F.)
36, rue Vivienne, 75002 PARIS
Téléphone : 33/(0)1 40.26.42.97
Télécopie : ***33/(0)1 42.36.66.38***
à défaut : ***33/(0)1 40.26.42.95***

SUR INTERNET

dès la mise en ligne avec tous les textes et toutes les photos agrandies en plein écran sur notre site :

http : //www.cgb.fr

Liste des prix réalisés et liste des invendus diffusées
dès le 19 octobre 2012
Il est possible de déposer des ordres par e-mail à **vso@cgb.fr**

REMERCIEMENTS

Manuel Alves da Silva - Agnès Anior - Émilie Bouvier
Arnaud Clairand - Roland Barthold - Laurent Comparot
Joël Cornu - Michaël Cosenza - Stéphane Desrousseaux
Jean-Marc Dessal - Pierre de Kerangué - David Knoblauch
Marielle Leblanc - Didier Leluan - Fatima Mahfoudi
Sylvaine Marcadet - Christophe Marguet - Jean-Luc Pelletan
Éric Prignac - Fabienne Ramos
Alexis Michel Schmitt-Cadet- Laurent Voitel



N° 556 A/

© **CGF 2012,** ***ISBN*** **978-2-916996-51-6**
Éditions Les Chevau-Légers - C.G.F. 36, rue Vivienne - 75002 PARIS
SAS au Capital de 200.000 € - RCS Paris B 732 049 036 - APE 4761Z - TVA CEE FR 93.732.049.036
Matériel et Services Informatiques : ADT/ Jean-Luc Pelletan : 33(0)1 64 58 69 95
Photographie et infographie : **Émilie Bouvier, Éric Prignac, et les rédacteurs du catalogue**
Imprimé dans la Communauté Européenne par Imprimerie CHIRAT - 33- (0)4 77 63 25 44

INTRODUCTION

VENTES SUR OFFRES et NOUVEAUTÉS

MONNAIES 55 arrive avec la rentrée et offre plusieurs nouveautés.

La première concerne la présentation physique des monnaies. Ceux qui auront le plaisir de venir voir l'un des 616 lots de **MONNAIES 55** découvriront d'élégants nouveaux plateaux plus adaptés aux monnaies antiques.

La deuxième concerne les délais de publication des résultats. Depuis maintenant bien longtemps, nous clôturions nos ventes sur offres, sauf exception, un jeudi afin de rendre les résultats le jeudi matin suivant. Ce délai était nécessaire afin de laisser à la logistique le temps de préparer et de présenter l'ensemble des résultats.

Grâce à l'amélioration de notre système informatique et à des aménagements internes, la clôture des ventes sur offres aura lieu le mercredi soir et les résultats seront disponibles dès le vendredi soir de la même semaine à partir de 18 heures. Nous gagnons ainsi plus de 72 heures. Par conséquent, nous ne pouvons plus attendre le courrier posté le jour de la clôture et arrivant 24 ou 48 heures après. Le cachet de la poste ne fait plus foi. Votre ordre doit nous parvenir au plus tard le jour de la clôture de la vente à minuit pour les courriels et les fax et au plus tard au courrier du jeudi matin.

La troisième nouveauté est directement liée à la seconde : l'utilisation systématique du mail pour vous expédier factures, prix réalisés et liste des invendus.

Une conséquence directe des points précédents est la disparition de l'impression des certificats.

Ce n'est pas une Révolution, mais une évolution nécessaire, rendue possible par les progrès et la mise en place de nouvelles dispositions informatiques.

C'est un nouveau pari que nous prenons avec vous afin d'améliorer la qualité de notre travail et de favoriser un gain de temps substantiel dont vous serez principalement les bénéficiaires.

MONNAIES 55, c'est 616 numéros avec 66 monnaies grecques, 396 monnaies romaines, 45 monnaies byzantines, 95 monnaies celtiques et 14 monnaies mérovingiennes.

Ce nouveau catalogue qui sera en ligne sur internet avec la rentrée des classes arrive dans un contexte général difficile qui se caractérise par une crise qui s'ancre durablement dans la société avec des disparités parfois surprenantes. L'Europe ne semble pas encore avoir trouvé les solutions à sa première crise de croissance.

Dans ce contexte, le prix des matières premières s'envole, le pétrole en tête, sans oublier les matières agricoles et les métaux. L'or flirte à nouveau avec les plus hauts historiques et l'argent frémit. Dans **MONNAIES 55**, nous vous proposons 97 numéros de métal jaune (72 en or et 25 en électrum). Pour les monnaies antiques le poids intrinsèque de métal précieux a moins d'importance que pour les monnaies modernes, mais néanmoins, les prix des monnaies suivent avec décalage l'évolution des courbes des métaux précieux.

MONNAIES 55, est un catalogue équilibré, tant par la répartition et le choix des monnaies, c'est en revanche un catalogue exceptionnel. 245 numéros de **MONNAIES 55** présentent un ou plusieurs « pedigree », c'est-à-dire une origine, si importante aujourd'hui !

MONNAIES 55 offre d'autre part une sélection exceptionnelle de bustes différents et rares pour les monnaies romaines, en particulier des IIIe et IVe siècle.

Bonne lecture et bons achats !

Laurent Schmitt

RÈGLEMENT DE LA VENTE SUR OFFRES

La vente sur offres est une vente au plus offrant où les offres sont transmises par correspondance.
La vente sur offres permet de cerner au mieux le prix d'une monnaie, au bénéfice tant de l'acheteur que du vendeur car l'évaluation est faite par des milliers de lecteurs et non par un seul spécialiste.

LES DATES :

Le dépôt a été clos le **11 août 2012**, la clôture de la vente est prévue pour le **17 octobre 2012**, les résultats seront envoyés aux participants le **19 octobre 2012** et les déposants seront réglés le **19 novembre 2012**. Les invendus seront proposés au prix de départ jusqu'au **10 novembre 2012.**

L'EXPOSITION :

Les monnaies sont visibles dès réception du catalogue, **strictement sur rendez-vous, au 36, rue Vivienne 75002 Paris**.

LE CATALOGUE :

Les **PHOTOS** sont faites directement en lumière normale, strictement à la taille réelle.
Les **DESCRIPTIONS** sont faites en toute "science et conscience". Elles comportent toutes les indications dont peuvent avoir besoin non seulement le collectionneur d'aujourd'hui mais encore le chercheur ou le numismate de demain ou d'après demain. De nombreuses pièces de cette vente sont rares, très rares ou rarissimes. Ces monnaies seront demain dans votre collection mais les informations qui les concernent doivent rester disponibles pour tous.
Les **ÉTATS DE CONSERVATION** sont jugés avec sévérité afin de garantir une parfaite conformité avec la réalité.
Les **RÉFÉRENCES** sont choisies pour définir au mieux la monnaie pour tous les lecteurs. Une bibliographie regroupe tous les ouvrages utilisés.
Les **PRIX DE DÉPART** sont définis sur nos conseils par le déposant et constituent un minimum.
Les **ESTIMATIONS** sont un guide pour l'acheteur et représentent une tentative de prévision du prix réalisé. Il ne peut exister de "cote", donc d'estimation crédible, que si la monnaie est disponible sur le marché en quantité suffisante pour équilibrer la demande : ce n'est pas le cas pour l'immense majorité des monnaies de **MONNAIES 55** qui n'ont pas été offertes en vente à l'identique depuis des années. Plus les monnaies sont rares, plus notre estimation peut être beaucoup trop basse : **elle ne constitue en aucun cas un maximum**.

LES ORDRES :

RÉDACTION : **Rédigez vos ordres le plus lisiblement possible sur le bordereau, en respectant vos préférences, sans vous préoccuper de l'ordre du catalogue**. N'oubliez ni de donner vos adresse postale, téléphone ou fax, ni de préciser si vos ordres doivent, en cas de besoin, **être augmentés de 10, 20 ou 30 %.** Donnez autant d'ordres que vous le souhaitez en spécifiant **si nécessaire un budget maximum**. **Ne mettez pas d'ordres au-dessous du prix de départ**, ils ne seraient pas pris en considération. **Les offres comportant des centimes d'euro seront arrondies à l'euro inférieur**. Les donneurs d'ordres sont responsables du règlement de leurs achats même quand ils ont agi pour des tiers. Les ordres sont fermes et définitifs. Signez votre bordereau !

ENVOI :

Faites-nous parvenir vos bordereaux par tout moyen à votre convenance mais le plus rapidement possible, du fait des délais postaux... Afin d'éviter tout risque postal, envoyez si possible une copie de votre bordereau par fax au **33/(0)1 42 36 66 38**, à défaut au **33/(0) 1 40 26 42 95** ou par e-mail : **vso@cgb.fr**. Si vous souhaitez que vos ordres ne soient lus qu'après la date de clôture, veuillez l'indiquer sur votre enveloppe **(CGF/ VSO ORDRES - 36, rue Vivienne 75002 PARIS)** et n'y mettre que votre bordereau.

ATTRIBUTION :

Chaque lot est attribué au collectionneur qui a donné la meilleure offre mais celui-ci ne paye que l'offre inférieure à la sienne augmentée de :

- **15** euros pour les monnaies attribuées à moins de **150** euros
- **30** euros pour les monnaies attribuées entre **151 et 1.000** euros
- **100** euros pour les monnaies attribuées entre **1.001 et 1.500** euros
- **200** euros pour les monnaies attribuées au-dessus de **1.501** euros

sauf si la différence entre les deux offres était inférieure à cette somme.
S'il n'y a qu'une offre et quelle que soit son importance, la monnaie est attribuée au prix de départ.
Si deux offres identiques ont été reçues, l'offre reçue la première l'emporte.
Les monnaies invendues seront proposées **au prix de départ**, après l'envoi des résultats, **jusqu'au 10 novembre 2012**.
Toutes les offres sont considérées comme valides pour l'établissement du prix final, même si ces offres ne sont pas exécutées du fait d'un budget épuisé.
Attention : SUR LE MONTANT TOTAL DE VOTRE FACTURE, 10% (HT + TVA 19,6% soit 12% AU TOTAL) SONT AJOUTÉS AFIN DE PARTICIPER AUX FRAIS DE LA VENTE.

RÉSULTATS :

La liste des résultats (prix réalisés et invendus) est envoyée aux donneurs d'ordres et aux clients qui ont payé leur catalogue. Sur la liste des prix réalisés, figurent le prix atteint et l'offre la plus élevée pour permettre à notre clientèle de vérifier la validité des résultats et l'estimation de la pièce faite par l'acheteur.

EXPORTATION :

La législation française ayant changé, nous sommes obligés pour les monnaies antérieures à 1500 et d'une valeur supérieure à 1.500 euros, de faire la demande systématique d'un certificat d'exportation pour tous les pays auprès du Ministère de la Culture. Les délais d'obtention de ces documents sont de quatre semaines environ.
Sauf pour les 27 pays membres de l'UE, les formalités, bien que simplifiées, exigent de notre part un travail réel. Nos clients étrangers devront nous indiquer le plus clairement possible où et comment ils souhaitent recevoir leurs monnaies et s'ils sont assurés ou non. Les frais réels liés à l'exportation sont à la charge de l'acheteur (**minimum : 15 euros, et, maximum : 100 euros**).

LA COMPTABILITÉ :
Une facture est adressée à l'acquéreur avec la liste des prix réalisés et comporte une participation forfaitaire aux frais d'emballage, de port et d'assurance de 10 euros ; cette participation n'est pas due pour les monnaies enlevées en nos locaux. Les monnaies sont expédiées dès réception du règlement soit en recommandé, soit en valeur déclarée dans les autres cas.

LES GARANTIES :
Nous garantissons sans limite de temps l'authenticité des monnaies vendues et leur conformité à la description dans la limite du prix payé dans notre vente.
Nous garantissons une totale confidentialité des identités et des ordres d'achat des acheteurs pendant la durée de la vente, sauf insertion dans la liste des prix réalisés de l'offre la plus élevée.
Nous garantissons aux vendeurs les délais de règlement des monnaies déposées. De la même manière que les organisateurs se réservent le droit de refuser des dépôts sans avoir à justifier leur refus, ils se réservent le droit de refuser des ordres d'achat dans les mêmes conditions.

CONTESTATION :
Nous recevrons les contestations justifiées cinq jours au plus tard après réception des monnaies par l'acheteur.

CLAUSE DE JURIDICTION : Paris. La volonté de participation à cette vente entraîne l'adhésion sans restriction au présent règlement. Seul le texte français fait foi. La participation à la présente vente manifeste l'adhésion inconditionnelle au présent règlement par le donneur d'ordres.

PRIX DU CATALOGUE : le prix du catalogue est de **10 euros** jusqu'au **17 octobre 2012**, **20 euros** après cette date.

COMMENT LIRE NOS DESCRIPTIONS

Chaque pièce est intégralement décrite, avec entre parenthèses **l'indication du métal**, **le diamètre de la monnaie, l'orientation des coins**, en général à 6 h., c'est-à-dire en frappe monnaie, ou bien à 12 h en frappe médaille. Bien sûr, pour les monnaies antiques toutes les autres possibilités horaires se rencontrent, les coins n'étant pas toujours ajustés. Votre pièce est alors semblable à une horloge : à vous de remonter les aiguilles du temps. Enfin, nous précisons **le poids.**

Vous aurez aussi l'indication du poids théorique en grammes ainsi que le titre exprimé en millièmes quand il est connu. Suivent de nombreuses références bibliographiques qui vous permettront de répertorier vos monnaies. Enfin, après les indications sur le degré de rareté, l'état de conservation et le prix, vous trouverez sous le descriptif des commentaires sur la monnaie, éventuellement la traduction des légendes, un historique ou une histoire de la période.

Le catalogue a été rédigé par **Nicolas Parisot, Samuel Gouet, Michel Prieur et Laurent Schmitt**. Pendant la durée de la vente et jusqu'au **17 cotobre 2012**, ils se tiennent à votre disposition pour vous fournir toutes informations complémentaires.

INTERNET, OUTIL D'INFORMATION ET DE PARTAGE

Toutes les monnaies de **MONNAIES 55** sont illustrées sur Internet. C'est-à-dire près de **1250 photos**. Toutes ces photos sont en couleurs et visibles en plein écran, avec un agrandissement moyen de cent fois. Toutes ces photos peuvent être imprimées – en couleurs – sur l'imprimante personnelle de tous ceux qui consultent notre site, des bords de la Seine aux confins de l'Asie.

MONNAIES 55, comme toutes nos ventes, restera en ligne comme référence sans limite de temps. Pour voir **MONNAIES 55** :

- **http://www.cgb.fr** puis cliquer sur l'écu de 5 francs pour pénétrer dans l'espace « Monnaies ». Cliquer alors sur le dix louis pour entrer dans l'espace « Ventes sur offres ». Cliquer enfin sur **MONNAIES 55** pour accéder à la table des matières.
- Plus directement allez à **http://vso.numishop.eu/.**

La table des matières est classée chronologiquement. Il vous suffit de cliquer pour aller à la page où celle-ci commence. Vous y trouverez le texte du catalogue et la photo agrandie en couleurs. L'index détaillé vous permettra de retrouver facilement la monnaie que vous cherchez.

N'hésitez surtout pas à vous promener dans la vente : une monnaie en plein écran n'a aucune commune mesure esthétique avec ce que montre la meilleure loupe. Le champ de vision, complet, les détails, précis, la taille de l'agrandissement, géant, transforment une monnaie en bas-relief !

Même si vous ne collectionnez qu'une seule période, n'hésitez pas à vous promener, comme dans un musée.

MAIL BID SALE TERMS

A mail bid sale is an auction where all bids are submitted in writing.
The mail bid sale helps the collector to better determine the value of a coin, which benefits both buyer and seller, as the coin's selling price is the result of input from thousands of participants and not just the opinion of a single specialist.

DATES :

Cutoff for consigments was **August 11th, 2012**; bid sheets must be received by no later than the close of business on **October 17th, 2012** ; notification of successful bidders and list of prices realized will be sent to bidders on **October 19th, 2012**. Settlement to consignor will occur on **November 19th, 2012**. Unsold lots will be offered at their opening prices till **November 10th, 2012.**

LOT VIEWING :

The coins in this sale will be available for viewing as soon as the catalogues have been shipped. **Viewing will be at 36, rue Vivienne, 75002 Paris, and is by appointment only**.

THE CATALOGUE :

PHOTOS depict the actual size of the coins, and are shot under normal lighting conditions. All enlargements are specified as such.
All **DESCRIPTIONS** have been made in good faith. We have included all the information we thought helpful - not only to the collector but to the scholar as well. This sale contains coins that range from rare to extremely rare. After the sale, the coins will have dispersed in your various collections, but the data will remain available to everyone.
GRADING has been strict and realistic.
REFERENCE books have been chosen for each coin to help each collector to attribute every coin with precision. A **BIBLIOGRAPHY** is provided with a listing of all books used in the preparation of this catalogue.
The **OPENING BIDS** have been determined in consultation with each consignor, and constitute the minimum bids that will be accepted.

ESTIMATES are, in our opinion, the approximative values of each lot. Of course, this evaluation can only be accurate for coins that appear often enough on the market to satisfy collector demand. As many of the coins in **MONNAIES 55** have not been offered for years, estimates for many items may be somewhat conservative. The rarer the coin, the farther off our estimate may be. In any case, **it is never intended as a maximum**.

BIDS :

SUBMITTING THE BID SHEET
Write your bids as clearly as possible on the bid sheet. **Please follow your own preference order**. Do not forget to give your mailing address, daytime phone and fax numbers. **Please specify if your bids can be increased by 10, 20 or 30% if necessary**, in order to obtain the lots you want. You may submit as many bids as you wish and you may set **a total spending limit amount cutoff. No bids will be accepted for less than the opening bids**. Any bids under these amounts will be ignored **as well as cents in bids including cents of euros.** Submission of a bid constitues a guarantee to pay for all lots won. All bidders are responsible for the bids they submit, including bids made on the behalf of third parties. This is not an approval sale. Don't forget to sign your bid sheet !

SENDING YOUR BIDS : send us your bids any way you want but the sooner the better due to slow mail delivery. To avoid any delay, please fax a copy of your bid sheet to **+33-1-42 36 66 38 or + 33-1-40 26 42 95** or send by e-mail : **vso@cgb.fr**.
If you wish to be sure your bids remain unknown until the close of the sale, please specify so on the envelope (**CGF/ VSO ORDRES, 36, rue Vivienne 75002 PARIS**) and include only your bids in the envelope.

WINNING BIDS :

Each lot will be won by the highest bidder but he will only pay at the second best bid plus :
- **15** euros for coins bringing less than **150** euros
- **30** euros for coins bringing between **151** and **1.000** euros
- **100** euros for coins bringing between **1.001** and **1.500** euros
- **200** euros for coins bringing over **1.501** euros

An exception will be made in the case where the difference between the highest and second highest bid would be less than the normal increment.
If a lot receives only one bid, it will be sold at the opening bid regardless of the amount bid.
If two identical bids are received on one lot, the bid reaching us first will win the lot.
Coins not sold will be available at their opening prices till **November 10th, 2012.**
The computer takes all bids to figure out the final price, even if some bids are void due to completed budget.
10% (HT + VAT 19,6% = 12%) IS ADDED TO THE TOTAL SUM OF YOUR BILL AS A CONTRIBUTION TO THE COST OF THE AUCTION.

RESULTS

The realized price list (including unsold lot numbers) is sent to the bidders and to collectors who paid for the catalog. The realized price list includes the realized prices and the highest bid registered for each lot.

EXPORT:

Due to a change in French legislation, we are now systematically required to obtain an export certificate from the Ministry of Culture before sending coins dating before 1500 and worth more than 1500 euros to all countries. It

Usually takes us four weeks to obtain these documents.
Coins sent to countries within the European Union require no formalities. Time and care are needed for coins exported outside of the European Union. We thank you in advance for your patience. Customers wishing their coins exported would help us greatly if they would state clearly and in detail how and where they wish to receive their coins, and what, if any, insurance they might have for such shipments. Actual costs (**minimum : 15 euros, and, maximum : 100 euros**) for shipping and export will be added to your invoice.

PAYMENT:
A detailed invoice will be sent to successful bidders including a charge of 10 euros to cover shipping and insurance. This charge does not apply to coins picked up at our premises by the buyer. Upon receipt of payment, coins will be sent registered or by declared value shipment.

GUARANTEE:
We guarantee the authenticity of all coins sold without time limit up to the price paid for the coin. We further guarantee complete confidentiality. The identities of the bidders and the amount of their bids will not be revealed but the highest bids for each coin which will be included in the realized price list.
The auctioneers reserve the right, at their sole discretion, to refuse any item for sale and to refuse any bid.

DISPUTES:
Any disputes regarding any item in this auction must be received by us within five days of receipt by the buyer. Submission of a bid constitutes full acceptance of the mail bid sale terms.

COURT OF JURISDICTION is Paris. Submission of bids constitues absolute acceptance of these conditions of sale. The French text is the only text having legal force. This translation is only to serve as a guide to English-speaking clients.

PRICE OF CATALOG : Until **October 17th 2012** the price of the catalog is **10 euro**, and **20 euro** afterwards, including the realized price list.

REFERENCE RATES ON 31st AUGUST 2012			
USA 1$	0,794 €	SUISSE 1 CHF	0,8326 €
ANGLETERRE 1£	1,259 €	JAPON 100 JPY	1,011 €
OR (kilo)	42300 €	OR (Napoléon de 20 Francs)	260,10 €

GRADINGS

FRANCE	USA	ANGLETERRE	ALLEMAGNE	ITALIE	ESPAGNE
B (Beau)	**from 6 to 14**	**VG** (Very good)	**SGE** (Sehr Gut Erhalten)	**B** (Bello)	**BC** (Bien conservada)
TB (TrèsBeau)	**from 15 to 39**	**F** (Fine)	**S** (Schön)	**MB** (Molto bello)	**BC +**
TTB (Très très beau)	**from 40 to 54**	**VF** (Very fine)	**SS** (Sehr schön)	**BB** (Bellissimo)	**MBC** (Muy bien conservada)
SUP (Superbe)	**from 55 to 62**	**XF / EF** (Extremely fine)	**VZ** (Vorzüglich)	**SPL** (Splendido)	**EBC** (Extraordinia-mente bien conservada)
SPL (Splendide)	**MS 63 and 64**	**MS** (Mint State)	**Fast stempel-glanz**	-	-
FDC (Fleur de Coin)	**MS 65 to MS 70**	**UNC** (Uncirculated)	**Stempelglanz**	**FDC** (Fior di Conio)	**SC** (Sin circular)

VERKAUFSVORSCHRIFTEN

Diese Versteigerung ist ein Verkauf an den Meistbietenden. Die Gebote werden ausschliesslich schriftlich eingereicht. Diese Art von Versteigerung erlaubt es, den Wert einer Münze besser festzulegen, was sowohl dem Käufer als auch dem Verkäufer zu gute kommt, da die Wertschätzung durch Tausende von Lesern erfolgt und nicht nur durch einen Spezialisten.

DATEN :
Die Hinterleungen wurden am **11. August 2012**. Der Versteigerungsschluss ist für den **17. Oktober 2012** vorgesehen; die Verkaufsergebnisse werden den Teilnehmern am **19. Oktober 2012** zugeschickt und die Deponenten werden am **19. November 2012** bezahlt. Die unverkauften Münzen werden bis zum **10. November 2012** zum Mindestpreis angeboten.

AUSSTELLUNG :
Nach Erhalt des Kataloges können die Münzen, und dies ausschliesslich auf Verabredung, an **Ort und Stelle, d.h. 36, rue Vivienne 75002 Paris,** besichtigt werden.

KATALOG :
Die **PHOTOS** wurden direkt bei normalem Licht gemacht, die Grösse entspricht der strikten Realität ohne jegliche Vergrösserung.
Die **BESCHREIBUNGEN** wurden nach bestem "Wissen und Gewissen" durchgeführt. Sie beinhalten alle Anmerkungen, die nicht nur von aktuellen Sammlern sondern auch von Forschern oder zukünftigen Numismatikern benötigt werden.
Viele Stücke dieses Verkaufs sind selten, sehr selten oder äusserst selten. Diese Münzen werden bald zu Ihrer Sammlung gehören, die entsprechenden Informationen werden jedoch für alle zugängig sein.
Der **ERHALTUNGSZUSTAND** wurde streng beurteilt, um eine perfekte Übereinstimmung mit der Realität zu gewährleisten.
Die **REFERENZEN** wurden gewählt, um die Münzen für den Leser besser zu definieren.
Eine Bibliographie gruppiert alle benutzten Literaturen.
Die **MINDESTPREISE** wurden vom Deponenten auf unseren Rat hin festgelegt und entsprechen einem Minimum.
Die **SCHÄTZUNGEN** sind für den Käufer ein Anhalt und stellen einen Prognoseversuch des realisierten Preises dar. Eine glaubhafte Schätzung oder "Quote" kann nur existieren, wenn die Münze in ausreichenden Mengen auf dem Markt zu finden ist, um die Nachfrage auszugleichen. Dies ist jedoch nicht der Fall, was eine gewaltige Mehrheit der Münzen in **MONNAIES 55** betrifft, die seit Jahren nicht zum Kauf angeboten wurden. Je seltener die Münzen sind, um so grösser ist die Mögleichkeit, dass unsere Schätzung viel zu niedrig ist ; **sie stellt unter keinen Umständen ein Maximum dar**.

GEBOTE :
ABFASSUNG : Schreiben Sie Ihre Gebote so leserlich wie möglich auf dem Gebotsbogen nieder, vorzugshalber in der Reihenfolge des Kataloges. Vergessen Sie bitte nicht, Ihre genaue Postadresse, Telefon oder Fax anzugeben, und vermerken Sie, ob Ihre Gebote, wenn notwendig, **um 10, 20 oder 30 % erhöht werden müssen**. Sie können soviel Gebote angeben, wie Sie wünschen **und eventuel ein Höchstbudget vermerken**.
Gebote unter dem Mindestpreis können nicht berücksichtigt werden ; **Gebote, die Eurocents enthalten werden auf den vollen Euro abgerundet**. Die Bieter sind persönlich für die Zahlung verantwortlich, selbst wenn Sie für eine andere Person gehandelt haben. Die Gebote sind fest und verbindlich. Unterschreiben Sie Ihren Gebotsbogen !

SENDUNG :
Schicken Sie uns Ihre Gebotsbogen wie Sie wünschen, jedoch so schnell wie möglich aufgrund der Posttermine.... Um Verspätungen durch die Post zu vermeiden, senden Sie vorzugshalber ebenfalls eine Kopie per Fax an folgende Nummer : **+33-1-42 36 66 38**, oder **+33-1-40 26 42 95** oder per e-mail : **vso@cgb.fr**. Wenn Sie wollen, dass Ihre Gebote erst nach Versteigerungschluss gelesen werden , vermerken Sie es bitte auf dem Umschlag (**CGF/VSO ORDRES 36, rue Vivienne, F- 75002 PARIS**), in welchen Sie nur Ihren Gebotsbogen stecken.

ZUTEILUNG :
Jedes Los wird dem Sammler zugeteilt, der das höchste Gebot gemacht hat. Er zahlt jedoch nur das nächst niedrigere Gebot zuzüglich :
- **15** euros für die Münzen unter **150** euros
- **30** euros für Münzen zwischen **151 und 1.000** euros
- **100** euros für Münzen zwischen **1.001 und 1.500** euros
- **200** euros für Münzen über **1.501** euros,

ausser wenn die Differenz zwischen den beiden Geboten unter diesen Beträgen liegt.
Falls es nur ein Gebot gibt, gleich in welcher Höhe, wird die Münze zum Mindestpreis zugeteilt.
Falls mehrere Gebote identisch sind, wird das erst eingegangene Gebot berücksichtigt.
Die unverkauften Münzen werden nach Versand der Ergebnisse bis zum **10. November 2012 zum Mindestpreis** angeboten. Alle Gebote sind für die Errechnung des Endpreises gültig, selbst wenn diese Gebote aufgrund eines erschöpften Budgets des Bieters nicht berücksichtigt werden.
UM DIE VERKAUFSKOSTEN ZU DECKEN, WERDEN AUF DEN GESAMTBETRAG IHRER RECHNUNG 10 % + MWST 19,6 % D.H. INSGESAMT 12 % ZUGESCHLAGEN.

ERGEBNISSE :
Die Ergebnisliste (realisierte Preise und unverkaufte Münzen) wird den Bietern und den Kunden die uns darum gebeten oder den Katalog gekauft haben, zugeschickt. Damit unsere Kunden die Gültigkeit der Ergebnisse überprüfen können, sind auf dieser Liste neben den realisierten Preisen auch die Höchstgebote vermerkt.

VERSAND :
Die französische Gesetzgebung hat sich geändert. Wir sind gezwungen, für Münzen, die aus den Jahren vor 1501 stammen und einem Wert von mehr als 1.500 euro haben, systematisch beim Kulturministerium einen Antrag auf ein Ausfuhrzertifikat für alle Länder anzufordern. Die Frist für die Erlangung dieser Dokumente liegt unrchschnittlich bei vier Wochen. Ausser für die 27 Länder der EWG, wo der Export ohne Schwierigkeiten verläuft, beanspruchen die Formalitäten für andere Länder, obwohl heute vereinfacht, unsererseits gewisse Aufwendungen. Unsere ausländischen Kunden müssen uns so klar wie möglich mitteilen, wo und auf welchem Wege Sie ihre Lose erhalten wollen, und ob sie versichert sind oder nicht. Die Exportkosten fallen zu Lasten des Käufers (**minimum : 15 euros, und, maximum : 100 euros**).

VERRECHNUNG :
Der Käufer erhält eine Rechnung, zusammen mit der Liste der realisierten Preise, welche eine Pauschalbeteiligung an Verpackungs-, Porto- und Versicherungskosten in Höhe von 10 euros beinhaltet. Diese Kostenbeteiligung wird nicht erhoben, falls die Lose an Ort und Stelle abgeholt werden. Die Münzen werden per Einschreiben oder Wertbrief nach Erhalt der Zahlung verschickt.

GARANTIEN :
Wir garantieren die Echtheit der verkauften Münzen und ihre Übereinstimmung mit den Beschreibungen. Wir garantieren die vollkommene Vertraulichkeit, was die Identität der Käufer und ihre Gebote betrifft. Die Höchstgebote werden jedoch in der Ergebnisliste vermekt.
Wir garantieren den Verkäufern die fristgerechte Zahlung ihrer hinterlegten Münzen.
Die Verkaufsveranstalter behalten sich jedoch das Recht vor, Münzen zum Depot sowie Kaufsgebote ohne Rechtfertigung zu verweigern.

BEANSTANDUNGEN :
Gerechtfertigte Beanstandungen werden bis zu fünf Tagen, nach Erhalt der Münzen durch den Käufer, entgegengenommen.

RECHTSKLAUSEL :
Gerichtsstand ist Paris. Die Teilnehmer dieses Versandverkaufs unterwerfen sich unbeschränkt den vorstehenden Verkaufsvorschriften. Nur der französische Text dieser Vorschriften ist rechtskräftig.
Ein schriftliches Gebot entspricht einem Einverständniss mit den Auktionbedingungen.

KATALOGPREIS : bis zum **17. Oktober 2012** kostet er **10 euro** und **20 euro** nach diesem Datum.

Comment Enchérir en Vente Sur Offres

Pour résumer, une Vente Sur Offres (**MONNAIES**) est tout simplement une vente aux enchères par courrier. La Vente Sur Offres a les avantages de la vente à prix marqués et ceux de la vente aux enchères classique, mais surtout, elle est simple et pratique.

Quels sont les avantages ?

Alors que la vente à prix marqués bénéficie toujours aux collectionneurs qui reçoivent les catalogues en premier par la poste, (les délais postaux sont inégaux selon les pays, les régions, les villes, parfois même les rues !), vous avez TOUS entre quatre et cinq semaines pour étudier le catalogue de la vente sur offres, ou le consulter sur notre site, et envoyer vos bordereaux d'ordres.

La vente sur offres est simple : inutile de se déplacer pour aller dans une salle des ventes, vous réfléchissez à vos ordres, vous comparez avec votre collection chez vous, tranquillement : vous avez plusieurs semaines, si nécessaire, pour faire vos ordres.

La vente sur offres n'est pas réservée aux professionnels : pas de clins d'œil, pas de signes secrets, pas de jeux de mains : votre ordre est traité par ordinateur comme tous les autres.

En vente sur offres, vous pouvez mettre vos ordres selon vos priorités. L'ordinateur travaille sur tous les numéros en même temps et n'a pas besoin de suivre l'ordre du catalogue.

En vente sur offres, pas d'urgence, vous n'avez pas besoin de vous précipiter sur le téléphone ni de réfléchir dans la salle pendant les enchères à ce que vous souhaitez faire. Vous avez du temps, chez vous, devant votre collection.

En vente sur offres, vous ne payez que rarement le maximum que vous avez fixé : vous payez seulement l'ordre au-dessous de vous plus une enchère.

Tout est transparent : les offres maximum reçues sont publiées : vous reconnaîtrez la vôtre ou saurez de combien vous avez « raté » le lot désiré.

TOUT SAVOIR



Souvent vous nous posez la question, à la boutique, en bourses ou sur internet, voire par téléphone : "*Comment fait-on pour vendre des monnaies dans vos catalogues ?*". Nous vous répondons à chaque fois avec précision et concision, et plusieurs d'entre vous nous ont déjà interpellés : "*N'avez-vous pas une circulaire pour les vendeurs ?*". La voici.

Actuellement, dans chaque vente **MONNAIES**, en dehors des collections spécialisées, vous avez en moyenne 1.000 numéros offerts tant en monnaies qu'en médailles, jetons ou livres dont les prix de départ débutent très bas et montent sans limite (Le marabotin d'Alphonse III du Portugal avec un prix de départ de 75.000 euros dans **MONNAIES 33**, n° 1500 est actuellement notre record).

En ventes sur offres, nous ne pouvons pas prendre de monnaie dont le prix de départ est inférieur à 200 euros. Pourquoi ? À cause du coût de l'insertion dans nos ventes d'une monnaie qui tout compris revient entre 35 et 40 euros, comprenant les frais de gestion, la fiche signalétique, la photo, les frais d'impression et d'envoi du catalogue.

La deuxième question qui nous est alors posée : "*Mais que faisons-nous alors des monnaies dont le prix de départ est inférieur à 200 euros ?*"

Si vous vendez une unique monnaie ou un groupe hétéroclite de monnaies, nous ne pouvons pas déroger à cette règle du prix de départ minimum. En revanche, si vous apportez une collection importante de niveau "*collection de référence*", avec de très nombreuses monnaies au-dessus de 200 €, nous conserverons les petites valeurs pour ne pas disperser l'ensemble et nous voudrons au contraire conserver l'aspect "*d'ensemble*" de la collection, en ne séparant pas ce que le temps et la patience ont réuni. Dans **MONNAIES VI**, Collection Kolsky, il y eut des prix de départ (et de vente !) à 0,15 € mais aussi à 7000 €.

Hors "collection de référence", dans n'importe quel ensemble, il y a toujours des pièces de qualité inférieure ou de "petits achats". Dans ce cas-là, nous pouvons bien sûr vous proposer un prix et racheter directement et immédiatement ce qui a peu de valeur, réservant la VSO aux bonnes pièces.

Autre question qui nous est souvent posée : "*Dans vos ventes, vous avez pourtant souvent des monnaies dont le prix de départ est inférieur à 200 euros ?*"

Dans ce cas, les monnaies nous appartiennent et nous pouvons nous permettre de déroger à la règle car notre marge est plus importante. Par ailleurs, nous considérons que c'est notre obligation de proposer aussi à nos clients un panel diversifié de monnaies : une monnaie peut être exceptionnelle sans être chère (1 franc Semeuse 1920 en FDC 66 à 40 €) et les petits collectionneurs d'aujourd'hui seront les gros collectionneurs de demain !

Que vous vouliez vendre une monnaie, vos doubles, une partie de votre collection ou toute votre collection, la première chose à faire est de prendre contact avec nous afin de l'étudier et nous vous proposerons la solution qui vous convient le mieux.

Au **Comptoir Général Financier (C.G.F.)**, nous avons construit une équipe de numismates spécialisés qui se tiennent à votre disposition afin de vous aider à préparer votre dépôt pour l'une de nos prochaines ventes.

Laurent SCHMITT : ***monnaies antiques (grecques, romaines et byzantines), organisation et calendrier des ventes***, schmitt@cgb.fr

Samuel GOUET : ***monnaies gauloises et mérovingiennes***, samuel@cgb.fr

Nicolas PARISOT : ***monnaies antiques (romaines, byzantines, gauloises et mérovingiennes),*** nicolas@cgb.fr

Arnaud CLAIRAND : ***monnaies carolingiennes, royales, révolutionnaires, féodales et librairie ancienne***, clairand@cgb.fr

Stéphane DESROUSSEAUX : ***monnaies françaises et étrangères depuis la Révolution***, stephane@cgb.fr
Michel PRIEUR : ***logistique et conseils personnalisés***, prieur@cgb.fr
Fatima MAHFOUDI : ***gestion des ventes sur offres***, vso@cgb.fr
Mais une seule adresse pour vos dépôts : **36 RUE VIVIENNE 75002 PARIS, tél : 01 40 26 42 97.**
En vous renseignant, vous rejoindrez les 1100 déposants que nous avons eus en 55 ventes sur offres, depuis 1996.

Dans chaque vente, actuellement, il y a entre 50 et 70 déposants différents. Demain, vous pouvez devenir l'un d'entre eux, n'hésitez pas à nous poser des questions et surtout à prendre contact avec nous afin de trouver ensemble la solution la plus adaptée à votre situation.

La question qui revient ensuite le plus souvent : "*le coût de notre prestation ou plus prosaïquement notre taux de commission ?*"
Notre commission générale est de 20% HT. (+ TVA 19,60% sur la commission), soit environ 24% TTC sur le prix de vente.
Nous ne prenons pas de commission sur les monnaies invendues (usuellement 15% d'une vente).

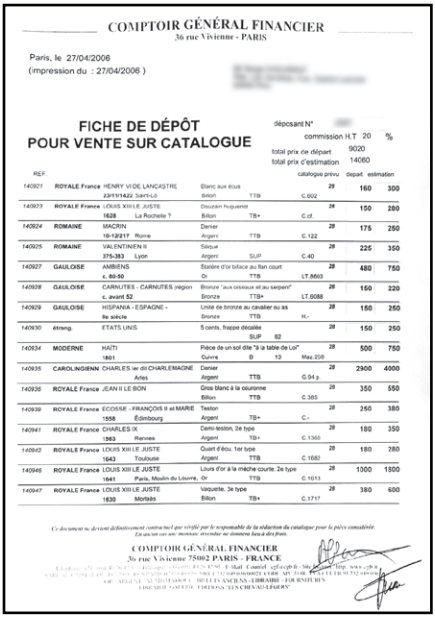
Nous fixons ensemble les prix de départ et d'estimation en fonction de notre expérience et de la réalité du marché du moment.

Au moment du dépôt, chaque client reçoit un bordereau informatique des monnaies confiées. À chaque étape de la vente sur offres (résultats et règlement), le client est informé de l'évolution de son dépôt. Nous rappelons à nos clients déposants que nos ventes **MONNAIES** présentent deux phases bien distinctes, la première comme une vente au plus offrant, la seconde phase après les résultats comme une vente à prix marqués, au prix de départ. Tous les déposants sont réglés comptant TRENTE jours après la publication des résultats, ce qui est d'une rapidité exceptionnelle sur le marché.

Notre fichier client contient actuellement plus de **50.000 noms**. Nous envoyons en moyenne **2.000 catalogues MONNAIES** parmi nos clients acheteurs. Nous recevons en moyenne plus de **700 ordres par vente**. Nos résultats parlent pour nous, en moyenne, le résultat des ventes générales dépasse les **80% de pièces vendues** sur l'ensemble de la vente. Depuis 1996 et MONNAIES I, dans nos 55 catalogues de ventes **MONNAIES**, nous vous avons proposé plus de **75.000 lots** pour votre plus grand plaisir, notre plus grand bonheur.

Nos ventes sont intégralement présentées sur **INTERNET** et le restent après la vente comme une archive vivante **(plus de 4,1 millions de visiteurs depuis 1997)**, actuellement près de **360.000 pages et plus de 328.000 images** ce qui en fait l'un des sites numismatiques les plus importants au monde.





COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER
36 rue Vivienne - PARIS

Paris, le 27/04/2006
(impression du : 27/04/2006)

FICHE DE DÉPÔT
POUR VENTE SUR CATALOGUE

déposant N°
commission H.T 20 %
total prix de départ 9020
total prix d'estimation 14060

REF.						catalogue prévu	départ	estimation
140921	ROYALE France	HENRY VI DE LANCASTRE 23/11/1422 Saint-Lô	Blanc aux écus Billon	TTB	C.602	28	160	300
140923	ROYALE France	LOUIS XIII LE JUSTE 1628 La Rochelle ?	Double Tournois Billon	TB+	C.cf.	28	150	280
140924	ROMAINE	MACRIN 10-12/217 Rome	Denier Argent	TTB	C.122	28	175	250
140925	ROMAINE	VALENTINIEN II 375-383 Lyon	Siliqua Argent	SUP	C.40	28	225	350
140927	GAULOISE	AMBIENS c. 80-50	Statère d'or bilace au flan court Or	TTB	LT.8663	28	480	750
140928	GAULOISE	CARNUTES - CARNUTES (région de) c. avant 52	Bronze "aux oiseaux et au serpent" Bronze	TTB+	LT.8088	28	150	220
140929	GAULOISE	HISPANIA - ESPAGNE - IIe siècle	Unité de bronze au cavalier au as Bronze	TTB	R.-	28	150	250
140930	étrang.	ETATS UNIS	5 cents, frappe décalée	SUP	82	28	150	250
140934	MODERNE	HAITI 1801	Pièce de un sol dite "à la table de Loi" Cuivre	B	10 Mas.898	28	500	750
140935	CAROLINGIENN	CHARLES Ier dit CHARLEMAGNE Arles	Denier Argent	TTB	G.94 p.	28	2900	4000
140936	ROYALE France	JEAN II LE BON	Gros blanc à la couronne Billon	TTB	C.365	28	350	550
140939	ROYALE France	ECOSSE - FRANÇOIS II et MARIE 1558 Édimbourg	Teston Argent	TB+	C.-	28	250	380
140941	ROYALE France	CHARLES IX 1563 Rennes	Demi-teston, 2e type Argent	TB+	C.1366	28	180	350
140942	ROYALE France	LOUIS XIII LE JUSTE 1643 Toulouse	Quart d'écu, 1er type Argent	TTB	C.1682	28	180	280
140946	ROYALE France	LOUIS XIII LE JUSTE 1641 Paris, Moulin du Louvre,	Louis d'or à la mèche courte, 2e type Or	TTB	C.1613	28	1000	1800
140947	ROYALE France	LOUIS XIII LE JUSTE 1630 Morlaàs	Vaquette, 3e type Billon	TB+	C.1717	28	380	600

Ce document ne devient définitivement contractuel que vérifié par le responsable de la rédaction du catalogue pour la pièce considérée.
En aucun cas une monnaie invendue ne donnera lieu à dédit frais.

COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER
36 rue Vivienne 75002 PARIS - FRANCE

PIÈCES À VENDRE : MODE D'EMPLOI POUR UN DÉPÔT

Vous avez pris votre décision : vous allez déposer des monnaies, médailles, jetons ou livres pour une prochaine vente sur offres, **MONNAIES**, voici la marche à suivre :

Nous contacter et prendre rendez-vous avec le ou les spécialistes des monnaies de votre dépôt.
À savoir : faire une vente sur offres de la qualité des MONNAIES demande beaucoup de travail, il suffit de regarder nos catalogues, en général plus de 300 pages pour les ventes générales. Nous réalisons habituellement quatre ventes sur offres par an, en général au printemps (mars/avril et en mai/juin), au début de l'automne (octobre) et au début de l'hiver (décembre/janvier). Nous avons parfois des ventes intermédiaires spécialisées qui peuvent prendre place à n'importe quel moment de l'année, août excepté, les acheteurs étant en vacances.

Réunir, classer et décrire, mettre en page textes et images, imprimer le catalogue, le mettre en ligne sur Internet, l'envoyer, recevoir les clients et les ordres, attribuer et gérer la vente, puis enfin régler les déposants, c'est environ six mois de travail. Il est donc très difficile de faire plus de deux à trois ventes sur offres sans nuire à l'une des étapes précédentes. Ce qui fait la force et le succès de nos ventes sur offres **MONNAIES** a un prix : le temps consacré à chaque vente.

1° **DÉPOSER** : Nous prenons des dépôts toute l'année en vue de la préparation de l'une de nos prochaines ventes sur offres **MONNAIES**. Le délai de réalisation n'excède en général pas six mois, excepté pour les dépôts multiples, les très grosses collections ou les dépôts répétitifs. Il faut prendre contact avec l'un de nos numismates spécialisés qui choisiront et fixeront les prix de départ et d'estimation avec vous. Lors du dépôt vous recevrez un bordereau où figurent le prix de départ et le prix d'estimation convenus de chaque objet avec le taux de commission et le numéro de la vente dans laquelle elle figurera.

2° **COMMENT CHOISIR** : Dans une vente sur offres **MONNAIES**, nous essayons d'éviter l'aspect répétitif des monnaies, nous ne mettons jamais exactement deux fois la même monnaie. Par ailleurs, il arrive que nous refusions des monnaies car nous ne pensons pas pouvoir les vendre à l'optimum. Toutes les monnaies, même très rares, ne sont pas toujours photogéniques et nous ne "trafiquons" pas nos photographies numériques. Certaines monnaies ne doivent donc pas être vendues par correspondance. Venez nous voir avec les monnaies que vous souhaitez céder, nous vous conseillerons sans engagement de votre part.

3° **OPTIMISER LES OBJETS À CÉDER** : pensez à réunir, si vous en disposez, toutes les informations sur la monnaie que vous désirez vendre, provenance, date d'achat, "pedigree", anecdote particulière, classement spécialisé, référence peu connue, exemple d'une autre vente de la même rareté. Chacun de ces éléments, bien employés, nous permet de mettre encore mieux en valeur chacune de vos monnaies et de les rendre plus désirables. Aidez-nous, dans la mesure de vos connaissances, à faire partager à un acheteur ce que votre monnaie a de particulier. Notre rôle est d'apporter le maximum d'informations sur l'objet à vendre, mais nous ne sommes que les intermédiaires nécessaires entre l'**ACHETEUR** et le **VENDEUR**.

Après la vente, notre meilleure publicité, c'est votre satisfaction. Si les acheteurs sont aussi nombreux à participer à nos ventes sur offres (en moyenne 700 par vente), c'est parce qu'ils ont pu tester notre fiabilité. La confiance que nous témoignent les acheteurs est votre meilleure garantie d'une "bonne vente".

N'hésitez pas à interroger vos amis numismates, à leur demander de vous raconter "leurs ventes" ou... "leurs achats" dans les catalogues **MONNAIES**. C'est leur témoignage qui vous convaincra de venir nous confier vos doubles, la partie de votre collection qui ne vous intéresse plus ou, pour plus de la moitié des cas, la collection de l'oncle ou de l'arrière grand-père !

Enfin, acheteurs ou vendeurs, nous vous garantissons la confidentialité des ordres comme des dépôts expressément sauf dans le cas d'une collection où son propriétaire veut laisser une trace et avoir son nom sur le catalogue comme dans le cas de la collection Kolsky, **MONNAIES VI**.

"*Rappelez-vous que le marché est la réunion de vendeurs et d'acheteurs dans le respect de chacun et le plaisir de* ***TOUS***".

TABLE DES MATIÈRES



N° 508 R/

MONNAIES GRECQUES ..... **n° 1 à 66**

MONNAIES ROMAINES ..... **n° 67 à 462**

MONNAIES BYZANTINES ..... **n° 463 à 507**

MONNAIES GAULOISES ..... **n° 508 à 602**

MONNAIES MÉROVINGIENNES ..... **n° 603 à 616**

ABREVIATIONS

A ou A/	: avers
R ou R/	: revers
AC.	: *Ante Christo*
AD.	: *Anno Domini*
ém.	: émission
mm	: millimètres
h	: heure (orientation des coins)
g	: gramme
kar	: karat
c.	: *circa*
cf.	: *confere*
sd.	: sans date
ex.	: exemplaire
vol.	: volume
var.	: variante (variété)
corr.	: *corrigenda*
rect.	: *rectificando*
loc. cit.	: citation tirée d'un article
op. cit.	: citation tirée d'un ouvrage
nr.	: non retrouvé
R	: rare
RR	: très rare
RRR	: extrêmement rare
UNIQUE	: unique
INÉDIT	: inédit

(BG.)	: César, De bello Gallico
(HN.)	: Pline l'Ancien, Naturalis historia
(G.)	: Ptolémée, Géographie (grec)
(G.)	: Strabon, Geographia
(A.)	: Tacite, Annales
(HA.)	: Histoire Auguste
(HR.)	: Tite-Live, Historia Romana

BN.	: Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale de France
BM.	: British Museum (Londres)
BSFN.	: Bulletin de la Société Française de Numismatique (Paris)
CN.	: Cahiers Numismatiques, SENA. (Paris)
MAN.	: Musée des Antiquités Nationales (Saint-Germain-en-Laye)
RAP.	: Revue Archéologique de Picardie
RBN.	: Revue Belge de Numismatique (Belgique)
RSN.	: Revue Suisse de Numismatique
RN.	: Revue Numismatique, SFN. (Paris)
TAF.	: Trésors Antiques de France (Paris), (10 volumes publiés depuis 1982)

MÉTAUX

Ae	: pour les monnaies gauloises, (bronze, cuivre ou laiton)
Ar	: argent
Bill.	: billon
El	: électrum
Or	: or
Pot.	: potin

10 % DE CONTRIBUTION AUX FRAIS DES VENTES SUR OFFRES POUR LES ACHETEURS


n° 609

Nous avions fait le pari de ne pas augmenter les frais des ventes sur offres lors du passage à la couleur, tout en perfectionnant encore le contenu et en améliorant mise en page et rédaction.

Nous l'avons fait depuis **MONNAIES 29** et **PAPIER-MONNAIE 10** en demandant aux acheteurs de contribuer aux frais, comme cela se passe pratiquement partout où des ventes de qualité sont organisées.

En effet, proposer aux acheteurs des catalogues d'une qualité telle que ceux-ci se vendent ensuite en librairie est un service qui a un coût. Il n'avait pas encore de prix, il en a maintenant un, dix pour cent du montant total de la vente, plus TVA (le monsieur de Bercy n'oublie personne...)

Il était par ailleurs injuste que seuls les vendeurs doivent assumer les frais... Ce qui était le cas jusqu'à présent.

Dans la pratique, les factures que reçoivent les acheteurs depuis **MONNAIES 29** et de **PAPIER MONNAIE 10**, portent en dernière ligne (avant les frais de port) des frais acheteur de 10% (plus TVA), comme ceux - pour des pourcentages différents - de Drouot ou de nos confrères étrangers.

Ainsi, la rédaction et mise en page de nos VSO prendra tout le temps nécessaire, pour continuer d'en faire, en plus d'une large offre de monnaies ou billets superbement illustrée et décrite, un livre que l'on a plaisir à feuilleter, bien après la fin de la vente.

1° Vous aviez misé sur le n° 609, Orléans, Denier, MARTINVS monétaire, c. 700-725, Orléans (45) à 1250 euros avec un prix de départ de 600 euros et une estimation de 900 euros - vous êtes l'unique enchérisseur, vous obtenez la pièce à 600 euros + 71,76 euros pour les frais (soit 60 euros + 11,76 euros de TVA sur les frais) soit un total de 671,76 euros pour le numéro 609.

2° Pour le même numéro, il y a trois offres à 605, 650 et 750 euros. Vous êtes le meilleur enchérisseur à 1250 euros, vous obtenez le lot à 750 + 30 euros pour les monnaies attribuées entre 151 et 1000 euros, soit un total de 780 euros, augmentés des frais de vente, en l'occurrence de 93,29 euros (soit 78,00 euros + 15,29 euros de TVA sur les frais) soit un total de 873,29 euros pour ce même numéro.

Dans ces deux cas, votre facture est toujours inférieure à votre maximum qui sur cette pièce était de 1250 euros !

3° Pour le même objet, nous avons toujours trois ordres, mais cette fois-ci à 605, 750 et 950 euros. Le n° 609 vous est attribué à 980 euros (950 + 30 euros pour les monnaies attribuées entre 151 et 1000 euros), augmentés des frais de vente, en l'occurrence 113,62 euros (soit 95,00 euros + 18,62 euros de TVA sur les frais) soit un total de 1063,62 euros.

Les 10% ne s'appliquent jamais sur le budget ou les augmentations de budget, mais uniquement sur chacun des numéros de la vente.

Merci pour votre attention et bonne vente.

Michel PRIEUR
prieur@cgb.fr

LES « PEDIGREE » DE MONNAIES 55

Pourquoi le « pedigree » est-il si important ?
Hier comme aujourd'hui et certainement encore demain, le collectionneur apprécie de savoir d'où provient la monnaie qu'il vient d'acquérir. Le « pedigree » est en quelque sorte la pièce d'identité de la monnaie, non pas qu'elle n'existe pas sans elle, mais elle est un plus avec !

Sur 616 lots dans **MONNAIES 55**, près de 170 numéros proviennent de l'une ou l'autre de nos ventes depuis dix-sept ans, soit près du tiers des monnaies. Et au total, dans **MONNAIES 55**, nous avons retrouvé ou signalé près de 250 « pedigree ». Nous sommes des marqueurs de mémoire qui permettent à un moment de fixer les choses dans un monde en perpétuel mouvement.

Le pire, c'est peut-être de découvrir, par hasard, un « pedigree » perdu ou oublié. Mais plus grave est la collection qui est dispersée sans vouloir laisser de trace alors que le collectionneur avait réuni toutes les conditions pour que sa collection reste une référence. Les exemples sont nombreux et parfois récents où la dispersion, en vente publique en lots sans classement d'ensembles exceptionnels, font qu'ils sont perdus pour la science et la renommée de ceux qui les avaient constitués, mais plus grave encore, qu'ils sont bradés à la vente par des incompétents, spoliant ainsi leurs propriétaires légitimes.

Quant à nous, nous continuerons, chaque fois que cela est possible de donner le « pedigree » de chaque monnaie que nous proposons à la vente, à condition que celui-ci est un sens. C'est aussi pour le collectionneur, un moyen, une raison de laisser une trace de sa collection, de ce qu'il a mis tant de temps à constituer. En conservant la provenance de chacun de ses objets, le collectionneur crée une identité à son ensemble et justifie souvent ses choix et ses goûts. Il valorise aussi la collection et permet ainsi d'effectuer de fructueuses plus-values, basées sur la connaissance, qui pour le moment ne sont pas encore taxées !

Laurent Schmitt

MONNAIES PROVENANT DE NOS CATALOGUES

CELTIC I : 516, 526
CELTIC II : 524
MONNAIES VII : 63
MONNAIES VIII : 209
MONNAIES IX : 431
MONNAIES XI : 307, 390, 409
MONNAIES XIII : 183, 209, 286, 348, 377
MONNAIES XVIII : 11, 21, 45, 325
MONNAIES XIX : 80
MONNAIES XX : 525
MONNAIES XXI : 87, 91, 113, 187, 194, 209, 250, 264, 286, 301,315, 317, 448, 450
MONNAIES XXIII : 208, 463
MONNAIES XXIV : 2, 11, 130, 253, 349, 374, 458
MONNAIES XXVI : 41, 173, 188, 192, 401
MONNAIES XXVII : 255, 295-296, 303, 305, 311, 319, 322, 371-374, 413, 421, 432, 435, 498
MONNAIES XXVIII : 145, 162, 316, 574
MONNAIES 29 : 66, 434
MONNAIES 31 : 260
MONNAIES 32 : 276, 292
MONNAIES 34 : 2, 110, 296, 303, 305, 315, 346, 404
MONNAIES 36 : 271, 327, 344-345, 347, 352-353, 385, 388, 494, 502
MONNAIES 38 : 7, 48, 166, 386, 454
MONNAIES 41 : 2, 37, 143, 184, 222, 265, 269-270, 289, 315, 359, 38, 407, 433, 445, 451
MONNAIES 43 : 7 , 26, 39, 48, 226, 258, 363, 376, 384, 389
MONNAIES 45 : 113, 151, 152, 153, 257, 263, 272, 282, 284, 288, 316, 337, 341, 357, 361, 364-370, 492, 561
MONNAIES 49 : 1, 6, 63-64, 168, 193, 268, 287, 312, 328, 358, 363, 384, 389
MONNAIES 50 : 267, 462
MONNAIES 51 : 12, 51
MONNAIES 55 (**couverture**) : 165, 439
ROME XV : 226
TRÉSORS II : 493, 495, 497
stock CGB : 300

AUTRES PROVENANCES

Antika 1 (**Lyon**) :..... 205
Antiqua Inc., Wooddland Hills :..... 426
Apamée sur l'Oronte (**trésor**) : 493, 495, 497
Auctiones, Bâle) :.....426, 437
Aufhäuser (**Münich**) : 305
Barré (**Saint-Malo**) :..... 252, 397
Bourgey, (Paris) : 98, 200-201, 462, 527, 550, 554, 585, 594, 596
Burgan (**Paris**) :....13, 84, 135, 172, 205-203, 214, 216, 254, 275, 324, 342, 399, 405, 408, 417, 438, 491, 496, 499
CNG (**Classical Numismatic Group, Lancaster**) : 61, 424, 602
Collection allemande : 514
Collection espagnole : 508
Collection des années 30 : 21
Collection de monnaies armoricaines :..... 556
Collection Virgil Brand : 309
Collection du Baron L. Chaurand (**Lyon**) : .201, 280, 294, 298, 323
Collection Daniel Compas :. 255, 264, 295-296, 303, 305,311, 319, 322, 371-374, 413, 421, 432, 435, 498
Collection du Docteur Nicolas (1982) : 399
Collection du Docteur Charles Haas : 1, 6, 63-64
Collection Maurice Laffaille : 6
Collection Jorg Muller : 522, 543
Collection H. Patat : 575
Collection Georges Savès : 519
Collection Laurent Schmitt : 87, 91, 113, 187, 194, 209, 250, 286, 301,315, 317, 448, 450
Collection Leo Benz : 255
Collection E. Levante : 208
Collection P. L. : 257, 272, 282, 284, 337, 341, 357, 361, 364-370
Collection Philippe Ferrando :..... 352
Collection M. R. de Dijon :..... 143
Crédit de la Bourse (**Paris**) :..... 6, 67, 81- 82
Creusy Joël (**Lyon**) :.....136, 320, 382
Dordogne (**trésor**) : 519
Elsen Bruxelles) : 440, 463
Gorny (**Münich**) :..... 45
Hirsch (**Münich**) :..... 290
iNumis (**Paris**):..... 75, 180, 329, 403, 422
Kirikhan (**trésor**) : 40
Kölner Münzkabinett (**Cologne**) :..... 231
Lanz (**Münich**) : 177, 179, 255, 291, 333, 421, 435, 514, 520
Leu (**Zürich**) : 454
Monnaies et Médailles (**Bâle**) : 209, 319, 426, 411, 437
Monnaies et Médailles (**Deutschland**) : 6, 322, 447
Müller (**Solingen**) : 549
Nudelman (**Budapest**) : 436, 452
OGN (**Paris**) : 1
Parsy (**Paris**) : 461
Platt (**Paris**) :.....3, 264, 296
Poindessault (**Paris**):.....309, 442, 446
Portrait Art in Roman Coinage - The Collection of a friend of the Romans : 319, 411, 437, 447
Rauch (**Vienne**) :..... 77, 89
Rejantzi (**trésor**) : 19
Seaby (**Londres**) :..... 447
Silberstein (**Paris**) :..... 60
Sotheby's : 51, 309
Tkalec (**Zürich**).....269, 304
Tradart (**Bruxelles**) 502
Triton (**New York**) : 127
Turquat : 64
Vente Monaco, 13 octobre 1980 : 4
Vinchon (**Paris**) : 306
Weil (**Paris**) :.....90, 519

cgb.fr
numismatique

www.cgb.fr

BRUTTII - LES BRETTIENS (215-203 avant J.-C.)

Les Bruttii, peuple originaire d'Italie Centrale, s'installèrent dans le Bruttium en se fondant avec les tribus locales des Sicules. Aux IIe et IIIe siècles, ils maintinrent leur indépendance et luttèrent contre les cités grecques d'Italie. Entrés en contact des Romains au cours de la lutte qui les opposait à Pyrrhus (281-275 avant J.-C.), ils se rallièrent à Hannibal pendant la seconde guerre Punique (221-202 avant J.-C.). Après le départ des Carthaginois, ils se retrouvèrent face aux Romains qui finirent par les intégrer entre 194 et 190 avant J.-C.



1. Didrachme ou double unité (MB, Æ 26), 211-208
AC., Bruttium, Locres ou Crotone, étalon campanien, (Ae, Ø 26 mm, 9 h, 14,24 g). (pd. th. 16,00 g, 12 oboles).
A/ Anépigraphe. Buste imberbe d'Héraklès (Hercule) à droite coiffé de la léonté, nouée sur le cou ; grènetis circulaire.
R/ Légende à l'exergue. BPETTIΩN. (des Brettiens). Athéna (Minerve) drapée, marchant à droite, tournant la tête à gauche, la lance transversale sur l'épaule et tenant des deux mains son bouclier ; un araire dans le champ à droite ; grènetis circulaire.
Exemplaire sur un flan large, épais, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait d'Héraklès. Frappe un peu molle au revers avec une usure superficielle. Belle patine marron foncé.
Laffaille 79 - Cop. 1689 - MIAMG. 3133 (R) (600€) - GC.- - HN. Italy 1992 - ANS. 129. - F. Scheu, « Silver and Gold Coins of the Bruttians », NC. 1962, p. 43-63, n° 120.
RR. TTB+ ..... 320 € / 550 €
Cet exemplaire provient du stock d'OGN (1997) et de la collection du Docteur Charles Haas, MONNAIES 49, n° 26.
Ce bronze appartient à la quatrième période et au groupe de l'araire (charrue), frappé entre 211 et 208 avant J.-C. qui comprend des double unités, des unités, des demi-unités, des quart et des sixième d'unités. Le droit n'est pas sans rappeler le monnayage d'Alexandre le Grand.
Les Bruttii semblent avoir mis en place un système monétaire tri-métallique complet pendant la seconde guerre Punique avec une drachme et une hémidrachme d'or d'étalon attique, un quadrigat, un nomos et un demi-nomos d'argent. En bronze, nous avons une double unité, unité ou once, demi-once, quart d'once et sixième d'once. Un abaissement de poids semble être intervenu et l'échelle pondérale semble très difficile à établir.

RHÉGIUM (387-271 avant J.-C.)

Rhégium (Rhegion), dernière cité de la botte italienne sur le continent, située sur le détroit de Messine en face de la Sicile, fut fondée vers 720 avant J.-C. par des colons chalcidiens. La ville fut détruite en 387 avant J.-C. par Denys de Syracuse. Elle fut néanmoins reconstruite par Denys le jeune vers 356-350 avant J.-C. Les Romains s'emparèrent de la cité en 271 avant J.-C., mais en furent rapidement expulsés. Après 203 avant J.-C. et la fin de la seconde guerre Punique, Rhégium tomba définitivement sous la domination romaine.



2. Obole ou demi-unité de bronze, (MB, Æ 20), c. 350-270
AC., Bruttium, Rhégium, étalon attique, (Ae, Ø 20 mm, 9 h, 5,96 g). (pd. th. 8,64 g, 8 chalques).
A/ Anépigraphe. Masque de lion vu de face.
R/ PHΓINΩN. (de Rhegium). Tête laurée d'Apollon à droite, les cheveux longs ; derrière la tête symbole (arc ?).
Très joli masque de lion. Frappe un peu faible au revers. Patine vert noir. Flan un peu court.
Samb.- - BMC.- - ANS. 685 - MIAMG. 3601 var. - HN. Italy 2534 a - SNG. France 6./- - GC. 684.
R. TTB / TB+..... 95 € / 150 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXIV, n° 20, de MONNAIES 34, n°29 et de MONNAIES 41, n° 37.
Poids léger. Sur cet exemplaire, le symbole derrière la tête n'est pas vraiment visible.
Cette émission très importante, mais malheureusement mal connue se caractérise par un lion aux oreilles rondes. Au revers, la tête d'Apollon est accompagnée d'une série très importante de symboles (rose, arc, tête de cheval, ancre, feuille de vigne, bucranium, aigle, croissant, amphore, tête de lance, couronne sur un trépied, corne d'abondance, herm ou monogramme).



RHÉGIUM (IIIe siècle avant J.-C.)



3. Obole, (MB, Æ 22), c. 218-213 AC., Bruttium, Rhégium, étalon attique, (Ae, Ø 22 mm, 6 h, 8,09 g). (pd. th. 8,64 g, 8 chalques).
A/ Anépigraphe. Tête d'Apollon laurée à gauche, les cheveux longs ; derrière la tête, un plectrum ; grènetis circulaire.
R/ PHΓΙ/ΝΩΝ. (de Rhegium). Trépied ornementé ; grènetis circulaire.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale et bombé, bien centré des deux côtés. Magnifique portrait d'Apollon. Revers de toute beauté. Merveilleuse patine marron foncé. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
Laffaille 104 var. - BMC.- - ANS. 715 - MIAMG. 3615 (R) (325€) - HN. Italy 2543 - GC. 686 var.
R. SUP ..... 195 € / 350 €
Cet exemplaire provient du stock de la maison Platt.
Le symbole derrière la tête d'Apollon est décrit comme un plectrum. Au droit le plectrum (aiguillon en grec) instrument en os ou écaille servait à pincer les cordes de la lyre par exemple.
Cette série est normalement placée suivant les auteurs entre 260 et 215 ou 270 et 203 avant J.-C. En réalité, la chronologie peut être affinée au cours de la deuxième guerre Punique entre 218 et 213 avant J.-C. et doit être comparée avec celles des autres monnayages de la région, pris en otages entre Romains et Carthaginois. Pour cette série, nous avons au moins quatre symboles différents et une lettre : tortue, plectrum, pileus et corne d'abondance et S.

SICILE - CAMARINA (Ve siècle avant J.-C.)

Camarina fut fondée par des colons syracusains en 599-598 avant J.-C. Elle s'opposa souvent à sa métropole avant d'être détruite une première fois par le tyran Gélon de Syracuse en 484 avant J.-C. Ses habitants furent déportés dans la métropole sicilienne. La ville fut refondée en 466-465 avant J.-C. avec l'aide d'habitants de Géla et de réfugiés camariniens. Le monnayage débuta vers 461 avant J.-C. La cité fut évacuée en 405 avant J.-C. devant le danger carthaginois. Les habitants se réfugièrent à Syracuse. La cité fut définitivement rasée par les Romains lors de la première guerre Punique en 258 avant J.-C.



4. Trias, (PB, Æ 16), c. 420-405 AC., Sicile, Camarina, étalon attique, (Ae, Ø 16 mm, 12 h, 3,09 g). (pd. th. 3,50 g, 3 onkiai).
A/ Anépigraphe. Tête d'Athéna à gauche, coiffée du casque attique à triple aigrette, timbré d'une aile. **R/** Légende rétrograde. KAMA. (Camarina). Chouette debout à gauche, la tête de face ; dans le champ à gauche, un lézard ; à l'exergue marque de valeur : trois globules ; le tout dans un cercle linéaire creux.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur petit flan ovale irrégulier, parfaitement centré des deux côtés. Magnifique portrait d'Athéna. Sujets complets au revers. Très jolie patine marron foncé. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
Laffaille- - MIAMG. 4014 (R) (450€) - GC. 1063 - BMC. 40 - Cop. 169 - ANS. 1229. - U. Westermark, K. Jenkins, The Coinage of Kamarina, Londres 1980, p. 221-222, n° 200, pl. 35.
R. SUP / SPL..... 145 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la vente de Monaco du 13 octobre 1980, n° 60.
Même coin de droit que l'exemplaire du British Museum (BMC. 39). Légende normale au revers. L'exemplaire de MONNAIES XVIII, n° 21 avait réalisé un prix de 281 € sur une offre maximum à 302 € avec 8 offres.
Le monnayage de bronze ne commencerait pas avant 420 avant J.-C. Le dernier groupe du monnayage de bronze voit la substitution de la tête de Gorgone par celle d'une élégante Athéna archaïsante avec la chouette au revers. Le choix de la tête d'Athéna est peut-être lié à l'intervention athénienne en Sicile entre 415 et 413 avant J.-C. Pour le revers de notre monnaie qui est décrite comme un tetras (4 onkiai) ou un trias (3 onkiai) suivant les auteurs, il y a deux représentations différentes. Avec la légende normale, Westermark et Jenkins ont répertorié 58 exemplaires avec six coins de droit et six coins de revers. Les deux séries à la tête d'Athéna sont liées par un coin de droit.

ALASEA (KAINON) (IVe siècle avant J.-C.)

La création de Kainon (Caena) est certainement liée à l'arrivée du corinthien Timoléon en Sicile en 345 avant J.-C.. Il fut considéré comme un libérateur par les Siciliens. La présence de Timoléon modifia profondément le monnayage. Un nombre important de cités frappa un monnayage civique comme peut-être Kainon que B. Head considérait comme fédéral ou symmachique.



5. Hemilitron, (MB, Æ 23), c. 365-360 AC., Sicile, Kainon, (Ae, Ø 23 mm, 6 h, 9,34 g). (pd. th. 8,32 g, 6 onkiai).
A/ Anépigraphe. Griffon bondissant à gauche.
R/ [K]AINO[N]. (de Kainon). Cheval bondissant à gauche, la bride sur le cou ; grènetis circulaire.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés. Usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Frappe un peu molle au revers. Très jolie patine vert noir épaisse.
Laffaille- - ANS. 1169 - BMC.- - Cop.- - MIAMG. 4295 (R2) (750€) - GC. 1048.
RR. TTB ..... 175 € / 280 €
Poids lourd. Semble de mêmes coins que l'exemplaire de l'American Numismatic Society (ANS. 1169). La ligne d'exergue fait penser à une massue. Kainon nomisma se traduit aussi par nouvelle monnaie comme le fait remarquer Pierre Strauss.
Ce type était précédemment attribué à Alaisa (Alaesa), ville fondée en 403 avant J.-C. par un chef sicule, Archonides. B. Head dans l'Historia Numorum au XIXe siècle avait déjà attribué ce type de bronze à la cité de Kainon (Caena). Ce monnayage aurait été frappé dans la seconde moitié du IVe siècle avant J.-C. au moment où les Sicules cherchaient à s'émanciper de la tutelle carthaginoise. H. A Troxell dans le SNG américain laisse sous-entendre que la production de ces pièces pourrait émaner de plusieurs ateliers et que l'attribution n'est pas certaine.

LÉONTINI (Ve siècle avant J.-C.)

Léontini fut fondée en 729 avant J.-C. par des Chalcidiens de Naxos. À partir de 480 avant J.-C., la ville tomba sous la férule de Gélon, tyran de Syracuse, et subit l'influence de Géla. La cité se libéra en 466 avant J.-C. en instituant la Démocratie. La ville fut subjuguée par Syracuse en 422 avant J.-C.



6. Trias, (PBQ, Æ 14), c. 405-402 AC., Sicile, Leontini, étalon attique, (Ae, Ø 14 mm, 6 h, 1,94 g). (pd. th. 2,18 g, 3 onkiai).
A/ ΛΕΟΝ. Tête laurée d'Apollon à droite ; derrière la tête, une feuille de laurier et sa baie ; grènetis circulaire.
R/ Anépigraphe. Trépied delphien ; derrière une lyre posée transversalement ; de chaque côté du trépied, un grain d'orge ; à l'exergue, trois globules ; grènetis circulaire.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait archaïsant d'Apollon. Revers finement détaillé. Magnifique patine vert olive foncé, marbrée de rouge.
Laffaille 169 (cet ex.) - GC. 1118 - MIAMG. 4340 (R) (325€) - BMC. 56 - Cop. 360 - ANS. 270 - Rizzo- pl. 24/10. - Calciati III, 77, 3 - C. Boehringer, Die frühen Bronzemünzen von Leontinoi und Katane, AIIN 25, 1997, suppl., p. 168-173, pl. 19 B30.
R. SUP ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient du stock du Crédit de la Bourse (1993), de la collection Maurice Laffaille, n° 169, de la vente Monnaies et Médailles 76, 1991, n° 169 (800 FS) et de la collection Charles Haas, MONNAIES 49, n° 73.
Semble de mêmes coins que l'exemplaire de l'American Numismatic Society (ANS 270). Cet exemplaire est reproduit dans l'ouvrage de Pierre Strauss, Collection Maurice Laffaille. Monnaies grecques en bronze, p. 49, n° 169.
Apollon était considéré comme le fondateur de Léontini. Les grains rappellent la richesse des plaines entourant la ville, tandis que trépied et lyre sont les attributs d'Apollon. Au droit, derrière la tête, la branche de laurier n'est pas sans rappeler le tétradrachme « du maître à la feuille » (ANS 257 - MIAMG 4321), justifiant la chronologie admise. Ce bronze serait alors l'une des dernières monnaies frappées avant la prise de la cité par Syracuse. Mais ce bronze est daté plus tardivement par C. Boehringer.

n° 5 R/



MESSINE (Ve siècle avant J.-C.)

Messine fut fondée par les Chalcidiens vers 725 avant J.-C. sous le nom de Zancle ou faucille, nom qui vient de la forme du port de la cité. Les Samiens, fuyant le joug perse s'emparèrent de la cité en 493 avant J.-C. et la gardèrent pendant quatre ans jusqu'à ce que Anaxilas, tyran de Rhegion, ne les en chasse et ne renomme la cité, Messine. Anaxilas et son fils furent renversés en 461 avant J.-C. et la Démocratie établie. Messine fut détruite par les Carthaginois en 396 avant J.-C. Messine, après avoir retrouvé une certaine prospérité au cours de la seconde moitié du IIe siècle avant J.-C., fut encore une fois ravagée par un envahisseur, cette fois-ci, des mercenaires osques qui détruisirent la cité et massacrèrent ses habitants en 288 avant J.-C. Les nouveaux maîtres, les Mamertins, maintinrent leur autonomie sous le contrôle des Romains jusqu'au Ier siècle avant J.-C. Le monnayage cessa en 38 avant J.-C.



7. Tétradrachme, c. 480-461 AC., Sicile, Messine, étalon attique, (Ar, Ø 26 mm, 3 h, 17,39 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Bige de mules à droite, conduit par un aurige, tenant les rênes et le kentron ; à l'exergue, une feuille d'olivier.
R/ (Les deux sigma rétrogrades). ΜΕΣΣΕ–Ν–ΙΟ–Ν. (de Messine). Lièvre bondissant à droite.
Exemplaire sur un flan ovale et complet des deux côtés. Frappe brouillée au droit. Joli revers, complet avec le grènetis visible. Patine de collection ancienne.
ANS. 318 - MIAMG. 4387 (2250€) - Rizzo- - Dewing 640 - Cop.- - GC. 842.
RR. TB+ / TTB..... 450 € / 900 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 38, n° 60 et de MONNAIES 43, n° 60.
Sur notre exemplaire, les sigma sont rétrogrades. Au droit, l'aurige semble reposer directement sur l'essieu du char et sa jambe gauche semble placée dans le vide. Trace de cassure de coin au droit sous la mule et à l'exergue sur la feuille d'olivier.
Le nouveau type avec le bige fut adopté par les cités de Rhégion et de Messine après la victoire d'Anaxilas aux Jeux olympiques de 480 avant J.-C. Le type semble avoir été vierge à l'exergue avant le rajout de la feuille d'olivier. Une Niké est ensuite ajoutée au-dessus du bige. L'ethnique Messenion semble précéder celui de Messanion qui sera la norme après la chute du tyran et de son fils en 461 avant J.-C.

n° 7 R/



MESSINE (IVe siècle avant J.-C;)



8. Litra, (MB, Æ 24), c. 300-288 AC., Sicile, Messine, étalon attique, (Ae, Ø 23,5 mm, 3 h, 6,50 g). (pd. th. 8,40 g, 12 onkiai).
A/ Anépigraphe. ΠΕΛΟΡΙΑΣ. (Pelorias). Tête de la nymphe Pélorias à gauche, couronnée de roseaux ; devant, deux dauphins (non visibles sur notre exemplaire).
R/ [ΜΕ]ΣΣΑΝΙΩΝ. (des Mésséniens). Hoplite (guerrier) nu, casqué, le bouclier sur l'épaule gauche, tenant une longue javeline transversale, la chlamyde pendant au sol.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, décentré au droit à l'usure importante, mais parfaitement lisible. Frappe molle au droit sur la tête de la nymphe. Revers bien venu à la frappe. Jolie patine vert olive foncé.
BMC. 81 - ANS. 394 - MIAMG. 4452 (R) (425€) - GC. 1136 - Cop.-. - Calciati 22/2 (6 ex.).
RR. TTB ..... 145 € / 250 €
Poids léger.
Ce monnayage appartient à la période suivant l'occupation syracusaine après la destruction par le Carthaginois Himilkon en 369 avant J.-C. Denys avait fait de Messine une colonie militaire. La cité recouvra son indépendance avec le tyran Hippon en 346, mais la démocratie fut rétablie sous l'impulsion de Timoléon. la cité resta sous la protection de Syracuse jusqu'à l'occupation des Mamertins. Ce monnayage est le premier en bronze depuis plus de cinquante ans. Il est fabriqué sous la tyrannie d'Hippon et ressemble au monnayage syracusain. Il cesse au rétablissement de la démocratie.


n° 9 R/

SYRACUSE (Ve siècle avant J.-C.)

Après la disparition de Hiéron en 467 et l'usurpation de Thrasybule, la démocratie fut instaurée en 466 avant J.-C. à Syracuse comme dans la plupart des cités siciliennes. La ville connut alors une grande période d'expansion économique et politique rayonnant sur l'ensemble de l'île. Simultanément, elle dut lutter contre les Étrusques et surtout contre les Carthaginois qui essayèrent périodiquement de s'installer ou, au moins, de contrôler l'est de la Sicile. Pendant la guerre du Péloponnèse, elle dut affronter sur son terrain la redoutable expédition athénienne menée à partir de 415 avant J.-C. par Alcibiade et Nicias. Après le rappel du premier, la flotte athénienne fut coulée dans le port de Syracuse, Nicias mis à mort et les survivants de l'armée athénienne condamnés aux travaux forcés dans les carrières de pierre. En 409, les Carthaginois envahissent de nouveau l'île et s'emparent de Sélinonte et d'Himère, puis d'Agrigente en 405 avant J.-C. Denys de Syracuse s'empare du pouvoir et refoule les envahisseurs.

Démocratie - (466-413 avant J.-C.).



9. Tétradrachme, c. 450-440 AC., Sicile, Syracuse, étalon attique, groupe 4, série 18, (Ar, Ø 25 mm, 3 h, 17,51 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Bige bondissant à gauche, conduit par un aurige tenant les rênes et le kentron ; l'aurige est couronné par Niké volant à droite ; monstre marin à l'exergue.
R/ ΣΥΡΑΚ–ΟΣΙ–ΟΝ. (des Syracusains). Tête d'Aréthuse à droite, les cheveux relevés et retenus par un petit filet terminé par un chignon, entourée de quatre dauphins.
Exemplaire sur un petit flan, ovale, centré des deux côtés avec un petit défaut de tranche, perceptible au droit de 3 à 6 heures. Droit de très joli style, complet avec une usure importante, mais parfaitement identifiable. Beau portrait de la nymphe Aréthuse, entourée des quatre dauphins, bien venu à la frappe, élégant et racé. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
Bœhringer 604 pl. 22 (A/296- R/410) (21 ex.) - ANS. 199 - MIAMG. 4892 (R2) (4750€) - Jameson 775 - BMC. 104.
RR. TTB / TTB+..... 950 € / 1500 €
Mêmes coins que l'exemplaire de la collection Jameson I, n° 775 (17,36 g). Cassure de coin caractéristique au revers au niveau de la boucle d'oreille d'Aréthuse.
Ce type est frappé après la restauration de la Démocratie en 466 avant J.-C. Cette période qui s'étend jusqu'à l'invasion athénienne de 413 avant J.-C. est marquée par un développement économique considérable qui s'accompagne d'un renouvellement artistique sans précédent. Les portraits de la nymphe Aréthuse s'humanisent et deviennent de véritables œuvres d'art, signées parfois par de grands maîtres. Pour ce type E. Boehringer avait répertorié vingt-et-un exemplaires avec cette combinaison de coin (A/ 296 - R/ 410). Le coin de droit (A/ 296) a été utilisé pour d'autres tétradrachmes (Boehringer 602, 603, 604 et 605) pour un total de quarante-quatre exemplaires alors que le coin de revers (R/410) n'a pas été réutilisé.

SYRACUSE (317-289 avant J.-C.)

Agathoklès s'était emparé du pouvoir à Syracuse en 317 avant J.-C. et avait pris le titre de roi en 305 avant J.-C. En 310, le tyran envahit l'Afrique du Nord et s'attaque à Carthage, mais il est battu en 307 et doit se retirer en Sicile. La paix, signée l'année suivante avec l'ennemi héréditaire, consacre l'hégémonie d'Agathoklès sur toute la Sicile.

Agathoklès, roi de Syracuse - (305-289 avant J.-C.).



10. Hemilitron, c. 295-289 AC., Sicile, Syracuse, étalon attique, (Ae, Ø 22,5 mm, 9 h, 7,77 g). (pd. th. 8,64 g, 6 onkiai).
A/ ΣΩΤΕΙΡΑ. (salvatrice). Tête d'Artémis (Diane) à droite, avec boucles d'oreille et collier ; le carquois est visible derrière la tête sur le cou ; grènetis circulaire.
R/ ΑΓΑΘΟΚΛ[ΕΟΣ]// ΒΑΣΙΛΕ[ΟΣ]. (Agathoklès roi). Foudre ailé.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés, mais un peu court sur la légende de revers. Beau portrait d'Artémis au droit. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine vert olive.
Laffaille 233 - ANS. 724 - MIAMG. 5185 (R2) (1000€) - GC. 1200 - BMC. 422. - R. R. Holloway, « The Bronze Coinage of Agathocles, Essays in honor Margaret Thompson, p. 87-95 - Calciati II, 278, 142.
R. TTB ..... 145 € / 250 €
Poids léger.
Ce type de bronze, qui pourrait bien être un hémilitron d'étalon attique, appartient à la dernière partie du règne d'Agathoklès. Le type avec la tête d'Artémis et le foudre au revers sera repris au début des émissions de la quatrième Démocratie entre 289 et 287 avant J.-C., mais avec la tête de la déesse à gauche et seulement SURAKOSIWN au revers. En dernier ressort, il faut se reporter à l'article de R. Ross Holloway, « The Bronze Coinage of Agathocles », in Essays in Honor of Margaret Thompson, Wetteren 1979, p. 87-95, plus particulièrement page 92, pl. 7, n°7, où l'auteur signale avoir répertorié 83 exemplaires de ce type avec un poids moyen de 8,32 g. R. Holloway pense néanmoins avec un mode de 8,70 g que le poids théorique doit s'établir à 9,90 g et ne peut pas alors être attique. L'émission dut être très importante puisque sur vingt-deux exemplaires conservés à l'American Numismatic Society (New York), on n'a relevé aucune liaison de coins.



SYRACUSE (287-278 avant J.-C.)

Hiketas, stratège, succéda à Agathoklès et devint tyran de Syracuse. Il vainquit Phintias, tyran d'Agrigente, à Hyblaion, mais fut à son tour défait par les Carthaginois à Terias et expulsé de Thonion en 279 avant J.-C. avant d'être chassé de Syracuse et remplacé par Pyrrhus (Diodore de Sicile, 21, 16, 6 ; 18,1 ; 22, 2, 1 ; 7, 2-3) ; [KP. 1145, lignes 17-49].

Hikétas.



11. Litra, (MB, Æ 23), c. 287-278 AC., Sicile, Syracuse, (Ae, Ø 23 mm, 9 h, 9,56 g). (pd. th. 8,64 g, 12 onkiai).
A/ ΔΙΟΣ ΕΛΛΑΝΙΟΥ. (Dieu des Grecs). Tête laurée et imberbe de Zeux Hellanios à droite ; trophée derrière la tête.
R/ ΣΥΡΑΚΟΣΙΟΝ/ Α. Aigle debout à gauche sur un foudre, les ailes ouvertes ; devant A et astre à huit rais.
Exemplaire sur un flan très large, légèrement ovale, échancré à 8 heures. Exemplaire de qualité exceptionnelle avec une patine vert foncé où tous les détails de la chevelure de Zeus au droit et les plumes de l'aigle au revers sont visibles. Légèrement décentré au revers..
ANS. 804 var. - MIAMG. 5227 var. (R3) (900€) - GC. 1212 var.
RR. SPL ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XVIII, n° 45 et de MONNAIES XXIVA, n° 43.
Variété avec trophée derrière la tête non signalée dans les principaux ouvrages de référence, mais qui existe avec la tête à gauche (ANS. 812). Cet exemplaire s'est vendu 380€.
Ce monnayage précédemment attribué à Pyrrhus, pendant son séjour à Syracuse entre 278 et 276 avant J.-C. a été restitué à Hikétas par R. Ross Holloway, « Eagle and fulmen on the coins of Syracuse », RBN 1962, p. 5-28, pl. 1. Si le revers de notre exemplaire peut être clairement reconnu grâce au A et à l'astre à huit rais placé devant le corps de l'aigle, le coin de droit n'a pu être clairement identifié. Sur les différents exemplaires consultés, en particulier ceux de l'ANS, le trophée n'est pas présent ou pas visible derrière la tête du Zeus juvénile. Sur des pièces similaires avec la tête du dieu tournée à gauche, nous avons bien affaire à un trophée placé derrière la tête (ANS. 808-813). Le choix de Zeus Hellanios n'est pas anodin. Hikétas a recours à cette iconographie au moment où des mercenaires, les Mamertins, ont traversé le détroit de Messine et se sont emparés de la cité. Le dieu devient un rempart prophylactique contre les envahisseurs. Carthage à l'aube du IIIe siècle avant J.-C. constitue toujours un danger potentiel. Ces événements provoqueront l'intervention épirote de Pyrrhus qui se présente comme un recours et un défenseur des Grecs de l'île contre le double danger italien et carthaginois.

www.cgb.fr

SYRACUSE (274-216 avant J.-C.)

Vers 270 avant J.-C., Hiéron avait épousé Philistis, une descendante de Denys l'Ancien (405-367 AC.), tyran de Syracuse. Hiéron prétendait avoir pour ancêtre Gélon lui-même (485-478 AC.), fondateur de la puissance syracusaine. Officier de l'armée de Pyrrhus, il remplaça le roi après son départ en 274 avant J.-C. et, pendant son très long règne, essaya de maintenir un équilibre difficile entre les Romains et les Carthaginois. Après la fin de la première guerre Punique en 241 avant J.-C., la Sicile devint romaine et les jours de Syracuse furent comptés.

Hiéron II, roi de Syracuse - (274-216 avant J.-C.).



12. Drachme d'or de 60 litrai ou décadrachme, c. 220-217 AC., Sicile, Syracuse, étalon attique, (Or, Ø 16 mm, 1 h, 4,25 g). (pd. th. 4,32 g, 6 oboles d'or, 10 drachmes ou 60 litrai). **A/** Anépigraphe. Tête laurée de Koré (Perséphone) à gauche couronnée d'épis avec boucles d'oreille et collier ; une palme ornée d'une bandelette derrière la tête ; grènetis circulaire perlé. **R/** ΙΕΡΩΝΟΣ. (de Hiéron). Bige galopant à droite, conduit par un aurige, tenant les rênes et le kentron. Exemplaire sur un petit flan, bien centré, mais un peu court sur les légendes. Très beau portrait d'Apollon bien venu à la frappe. Joli revers de style fin. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
GC. 983 (900£) - ANS.- - MIAMG. 4833 var. (R2) (3750€) - BMC. 509 - Oxford. 251. - B. Carroccio, la monetazione aurea e argentea di Ierone II, Turin 1994, p. 68, n° 54 (A/ 25 - R/ 32) (10 ex.) pl. V - coll. Gulbekian 349.
RR. SUP ..... 3500 € / 5500 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 51, n° 42.
Mêmes coins que l'exemplaire de la collection Mc. Clean, Cambridge n° 2902 et que celui de la collection Calouste Gulbekian, n° 349. Pour cette série, B. Carroccio a recensé dix exemplaires des mêmes coins.
La pièce de 60 litrai semble correspondre à la drachme d'or de poids attique. Le poids de la litra syracusaine est de 0,864 g contre 0,72 g pour l'obole. Une pièce de 60 litrai équivaut à 51,84 g d'argent, soit à un ratio 1:12 entre l'or et l'argent. Elle correspond à 10 drachmes d'argent attique. Le ratio or/ argent qui était précédemment de 1 pour 10 serait ainsi passé à 1 pour 15, plus conforme à la réalité métallique du début du IIIe siècle avant J.-C. Le monnayage d'or de 60 litrai est lié à la deuxième guerre Punique. Le monnayage appartient à la troisième période avec deux phases entre 220 et 214 avant J.-C. Hiéron II meurt au cours de la période en 216 avant J.-C. Pour la drachme avec plusieurs types, nous avons 94 combinaisons, 42 coins de droit et 63 coins de revers. Pour notre type avec le bige à droite (Incudine 4) nous avons douze combinaisons avec sept coins de droit et neuf coins de revers pour vingt-neuf exemplaires. Notre coin de droit (A/ 25) est lié à quatre combinaisons (R/ 32, 35, 37 et 39) pour un total de seize exemplaires. Le coin de revers n'a pas été réutilisé. Nous avons dix exemplaires pour notre combinaison (54, A/ 25 - R/ 32).

www.cgb.fr



n° 12 A/



n° 12 R/



n° 13 R/

DACIE - COSON (Ier siècle avant J.-C.)

Ce roi, par ailleurs inconnu de la petite ou de la grande Histoire n'est connu par les monnaies. Il semble avoir vécu dans la seconde moitié du premier siècle avant J.-C. Il apparaît après la mort de César, lié au sort de Brutus avant la bataille de Philippes en 42 avant J.-C. et disparaît après cette date.



13. Statère, 43 AC., Dacie, Sarmizegetusa, étalon attique réduit, (Or, Ø 19 mm, 11 h, 8,35 g). (pd. th. 8,40 g, 30 drachmes).
A/ À l'exergue. ΚΟΣΣΩΝ. (Coson). Consul romain entre deux licteurs marchant à droite, devant monogramme AP.
R/ Anépigraphe. Aigle debout à gauche sur un sceptre, la serre droite levée, tenant une couronne ; grènetis.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan complet des deux côtés avec les grènetis visibles des deux côtés. Droit de toute beauté. Revers de style fin et de haut relief. Magnifique patine avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et son coupant d'origine.
RPC. 1701 - GC. 1733 - BMC. 1 - P. 1187 - Cop. 123. - cf. GEMINI IV, n° 107.
RR. SPL ..... 2200 € / 3800 €
Cet exemplaire provient du stock Burgan.
Sur cet exemplaire, le monogramme ressemble aussi aux lettres BR (pour Brutus).
L'attribution de cette pièce a été largement discutée depuis Echkel au XVIIIe siècle. Le droit est directement copié sur le denier de Brutus, frappé en 54 avant J.-C. à ROME (RRC. 443/1). Ce statère d'or ou aureus a été frappé vers 43 avant J.-C. normalement en Thrace, en Scythie (Olbia) ou en Dacie (Sarmizegetusa) au moment où les forces de Brutus et de Cassius s'apprêtaient à affronter celles d'Antoine et d'Octave. Ce monnayage n'aurait donc pas été fabriqué directement par Brutus, mais par un roi allié afin de financer le recrutement de troupe.

THRACE - ODESSUS (IIIe - Ier siècle avant J.-C.)

Odessus était une colonie milésiaque, placée sur les rives du Pont-Euxin. Elle eut un monnayage autonome à partir de la fin du IIe siècle avant J.-C. mais la plupart de ses monnaies sont des tétradrachmes imitant ceux d'Alexandre le Grand qui furent frappés dans le courant du IIIe siècle et ensuite sous le règne de Mithridate VI (120-63 AC.). Le monnayage semble s'interrompre ensuite pour reprendre à l'époque impériale.



14. Tétradrachme, c. 100-50 AC., Thrace, Odessos, étalon attique réduit, groupe 3, (Ar, Ø 30 mm, 12 h, 15,41 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe d'Héraklès à droite, coiffée de la léonté.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ// ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ/ ΛΑ// ΟΔΗ. (du roi Alexandre). Zeus aétophore trônant à gauche sur un siège, tenant un aigle de la main droite et un sceptre long de la main gauche ; dans le champ à gauche, un casque attique à cimier tourné à droite.
Exemplaire sur un flan ovale, large, bien centré des deux côtés à l'usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Portrait stylisé, légèrement tréflé. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés.
M. - MP.- - RQEMH. 60 - HGM. 88 pl. XXVII (A/ 2) - Oxford.- - Cop.- - Jameson-.
R. TB+ ..... 225 € / 350 €
Poids léger. Sur ce tétradrachme, Alexandre divinisé avec sa léonté a les traits de Mithridate VI du Pont (120-63 avant J.-C.). Même coin de droit que l'exemplaire du British Museum, reproduit pl. 27. Nous n'avons pas isolé le coin de revers.
Ce monnayage tardif est lié aux villes de Kallatis, de Tomis et de Messembria et débuterait à la fin du IIe siècle avant J.-C. Il durerait une cinquantaine d'années. Il est peut-être à mettre en rapport avec ceux de Byzance et de Chalcédoine. Il s'agit peut-être d'une symmachie politique ou économique, voire les deux. D'autre part, ce monnayage est peut-être lié à celui de Mithridate VI du Pont (120-63 AC.), dont les portraits ne sont pas sans ressemblance avec les portraits du monnayage pontique, (cf. M. J. Price, Mithradates VI Eupator Dionysos and coinages of Black Sea, NC. 1968, p. 9-10). C'est à cause de cette ressemblance que Price donne cette fourchette chronologique pour ce type d'émission. Ce type de pièces se rencontre aussi à Messembria au nom d'Alexandre et pour les villes de Tomis, Callatis ou Byzance avec le type de Lysimaque. F. de Callataÿ, qui s'est livré à une étude quantitative sur ce monnayage, a relevé pour Odessos un total de 226 tétradrachmes pour les trois groupes avec 36 coins de droit et 111 de revers. Pour le groupe 3, le dernier et le plus rare nous n'avons que trente-huit tétradrachmes avec six coins de droit et dix-sept de revers.


n° 13 A/

MACÉDOINE - AMPHIPOLIS (IIe siècle avant J.-C.)

Amphipolis, colonie athénienne, a été fondée en 436 avant J.-C. pour protéger et exploiter les très importantes mines d'argent de l'arrière pays à l'embouchure du Strymon. Pendant la guerre du Péloponnèse, la ville fut assiégée et prise par Brasidas qui trouva d'ailleurs la mort pendant la bataille, (Thucydide V, chap. VI-XI). La ville recouvra son indépendance avec un magnifique monnayage civique entre 410 et 357 représentant au droit un magnifique Apollon jeune. Philippe II de Macédoine, père d'Alexandre le Grand, s'empara de la ville et des mines d'argent en 357 avant J.-C. Pendant les deux siècles suivants, Amphipolis fut le principal atelier des rois de Macédoine. Après Cynoscéphales, l'atelier eut un monnayage autonome, composé de tetroboles. La dernière phase de monnayage commença après la défaite de Persée et l'organisation du royaume en quatre républiques. Andriscus, qui se prétendait fils naturel de Persée se souleva contre les Romains en 148 avant J.-C. Il fut finalement vaincu par Publius Cornelius Scipio Nasica en 147 avant J.-C. L'année suivante, en 146 avant J.-C., la Macédoine devint une province romaine.



15. Tétradrachme stéphanophore, c. 150 AC., Macédoine, Amphipolis, étalon attique réduit, (Ar, Ø 29 mm, 12 h, 16,38 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Buste diadémé et drapé d'Artémis Tauropolos à droite, l'arc et le carquois sur l'épaule, placé au centre d'un bouclier macédonien orné d'étoiles. **R/** ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ // ΠΡΟΤΗΣ// (ΣΑΥΗΡ)/ (ΤΚο)/ (ΤΜΕ). (Macédoine première). Légende de chaque côté d'une massue ; au-dessus, un monogramme. Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait d'Artémis Tauropolos. Bien venu au revers, de frappe un peu molle. Usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés. BMC. 8 - SB.- - Delepierre- - RQEMH. 133 - Cop.- - AMNG. 3/176 - Oxford. 3297 - P. 997.
TTB ..... 225 € / 350 €
Les auteurs de l'AMNG avaient recensé cinquante-quatre exemplaires pour cette variété. Nous remarquons en particulier le petit monogramme en bas à gauche avec TKo au lieu de TKp. Au droit, sur le bouclier macédonien, le buste d'Artémis est entouré d'une combinaison luni-solaire associant croissant de lune et astre solaire.
Ce monnayage débute vers 158 avant J.-C. pour prendre fin au début de la révolte d'Andriscus qui se proclame roi de Macédoine en 149 avant J.-C. Il a pu être produit grâce aux importantes mines du mont Pangée dans l'arrière pays d'Amphipolis. La légende de revers fait référence à la sujétion de la Macédoine après la défaite de Persée à la bataille de Pydna en 168 avant J.-C. Un monnayage similaire existe pour la ville de Thessalonique avec la légende de revers (Makedonon Deuteras). Les monogrammes placés au revers de chaque côté de la légende et de la massue doivent être les initiales des noms de magistrats monétaires. Cette monnaie fut frappée sous la domination romaine. F. de Callataÿ pour cette série a relevé 683 exemplaires avec 149 coins de droit et 397 de revers. L'auteur estime le nombre de coins de droit à environ 165-170.

ROYAUME DE MACÉDOINE - PHILIPPE II (359-336 avant J.-C.)

Philippe de Macédoine était le frère de Perdiccas III (365-359 AC.), tous deux fils d'Amyntas III (381-369 AC.). Leur frère aîné Alexandre II fut assassiné par Ptolémée qui reçut la régence pour Perdiccas III et Philippe II (369-365 AC.). Ptolémée fut finalement tué par Philippe II en 365 avant J.-C. tandis que son frère trouvait la mort en combattant les Illyriens six ans plus tard. Philippe II commença la conquête du monde grec à partir de 357 avant J.-C. Il fut l'ennemi infatigable d'Athènes et de Démosthène. Il s'empara d'Amphipolis en 357 avant J.-C. et mit vingt ans à conquérir la Grèce. La victoire de Chéronée couronnait son œuvre en 338 avant J.-C. Il fut assassiné en 336 avant J.-C., à l'instigation de sa première épouse, Olympias, qui avait peur de voir son fils Alexandre, dépossédé du trône de Macédoine après la naissance d'un garçon issu d'un second mariage.



16. Tétradrachme, c. 342/341 - 329/8 AC., Macédoine, Amphipolis, étalon thraco-macédonien, groupe 2, série A1, (Ar, Ø 23 mm, 12 h, 14,49 g). (pd. th. 14,60 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête laurée de Zeus à droite.
R/ ΦΙΛΙΠ–ΠΟΥ. (de Philippe). Cavalier au pas à droite, tenant une palme de la main droite ; le cheval lève l'antérieur à droite ; entre les jambes du cheval, une abeille stylisée et un gouvernail entre les antérieurs.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Zeus à l'usure superficielle de très beau style. Usure un peu plus prononcée au revers. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
Le Rider 502 a pl. 43 (A/ 241 -R/ 448) (2 ex.) - ANS. 569.
RR. TTB+ / TTB..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire est de même coin de droit que les exemplaires 502 et 503, pl. 43 (A/ 241) reproduits dans l'ouvrage de G. Le Rider. Notre exemplaire est très proche pour le revers de l'exemplaire de l'American Numismatic Society (Le Rider, n° 502a, pl. 43, R/ 448 = ANS n° 569, pl. 21).
Ce monnayage avec le cavalier passant aurait débuté après la victoire des chevaux de Philippe aux Jeux Olympiques (348 AC.). Ce type fut frappé jusqu'à son assassinat en 336 avant J.-C. Il semble d'après les travaux de Georges Le Rider que la fabrication de ces pièces ait continué sous les successeurs de Philippe entre 336/328 et 294 avant J.-C. avec des symboles d'émissions qui permettent de les attribuer à Alexandre le Grand, Philippe III ou Cassandre. Le Zeus du droit traduit les aspirations et les ambitions panhelléniques du souverain macédonien qui a choisi un moyen de propagande symbolique pour gagner les Grecs à sa cause. Ce tétradrachme appartient bien à une série frappée du vivant de Philippe II. Georges Le Rider a relevé seulement deux types pour cette émission très courte (abeille/ gouvernail) avec un seul coin de droit et deux coins de revers.

ALEXANDRE III LE GRAND (336-323 avant J.-C.)

Alexandre III le Grand est le fils de Philippe II de Macédoine et d'Olympias. Il est né en 356 avant J.-C., au moment où les chevaux de Philippe triomphaient aux Jeux olympiques. À la mort de son père, qui périt assassiné en 336 avant J.-C., il devient roi de Macédoine à vingt ans. Il écrase de suite les Thébains et rase la ville qui s'était révoltée. En 334 avant J.-C., il passe en Asie et, après la victoire du Granique, part à la conquête de l'empire achéménide, ce qui le conduira jusqu'à Persépolis, puis aux portes de l'Inde. De retour à Babylone, en 325, il épouse Roxane qui lui donne un fils. Deux ans plus tard, il meurt sans avoir achevé son œuvre, âgé de trente-trois ans.

Monnayage au nom et au type d'Alexandre III le Grand.



17. Drachme, 336-331 AC., Macédoine, Amphipolis, étalon attique, 1re ém., (Ar, Ø 17 mm, 12 h, 4,25 g). (pd. th. 4,32 g, 6 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe d'Héraklès à droite, coiffé de la léonté, nouée sous le cou. **R/** ΑΛΕΞΑΝ–ΔΡΟΥ/ (ΤΕ). (d'Alexandre). Aigle debout à droite sur une massue, tournant la tête à gauche ; dans le champ à droite, un monogramme.
Exemplaire sur un petit flan ovale, légèrement bombé, bien centré des deux côtés avec une partie du grènetis visible au droit. Très beau portrait d'Héraklès, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin, à l'usure superficielle. Patine grise foncé avec des reflets mordorés.
MP.- - M.- - GC. 6728 var. - Cop.- - NS. 21/157 pl. 7 (E5). - Arnaud Suspène, Un aigle dans le monnayage de Philippe II de Macédoine : à propos d'un nouveau tétradrachme, RN. 2006, p. 119-133.
RRR. TTB ..... 750 € / 1500 €
Seulement quatre exemplaires recensés pour cette variété avec le monogramme (TE) avec un seul coin de droit. Mêmes coins que l'exemplaire de C. Hersh provenant de la vente Glendining du 7 mars 1957, n° 20 et de la vente Malter 49 du 15 novembre 1992, n° 250.
Pour Martin Price, ces pièces auraient été fabriquées entre 330 et 325 avant J.-C. Il faut plutôt y voir le monnayage inaugural d'Alexandre le Grand associant le nouveau droit avec la tête d'Héraklès et un revers particulier à l'aigle. Ces monnaies ont peut-être été frappées à Aegae, la vieille capitale macédonienne. Le symbole du revers est peut-être en rapport avec les premières émissions isolées par Martin Price (« Amphipolis », Macédoine 1 à 4). Nous serions alors en présence de l'émission inaugurale du monnayage d'Alexandre III en Macédoine. Hyla Troxell a recensé quatre exemplaires pour ce type (NS. 21/157, pl. 7) avec un coin de droit. Outre la drachme avec le monogramme (TE) dans le champ à gauche, nous avons aussi l'hemidrachme (n° 187, pl. 8 avec les deux aigles affrontés). Troxell classe ces monnaies dans le groupe E5 pour la drachme et E4 pour le triobole. Au total H. Troxell a relevé 52 drachmes à l'aigle avec 21,5 coins de droit dont 36 drachmes pour le groupe E et un total de 9,5 coins de droit. La particularité du groupe E5 pour la drachme est le fait que l'aigle est placé sur une massue plutôt qu'un foudre. Le coin de droit est lié aux numéros 156 (rose), 164 (sans marque) avec l'aigle sur un caducée, 165 (sans marque) avec l'aigle sur une massue, 167 (sans marque) avec l'aigle sur une thyrse et 168 (sans marque) avec l'aigle debout sur une torche du corpus d'H. Troxell.


n° 16 A/


n° 17 A/


n° 18 A/



18. **Statère d'or, c. 325-323**, Pamphylie, Sidé, étalon attique, (Or, Ø 18,5 mm, 1 h, 8,56 g). (pd. th. 8,60 g, 30 drachmes).
A/ Anépigraphe. Tête casquée d'Athéna à droite, coiffée du casque corinthien à triple aigrette orné d'un serpent, les mèches de cheveux torsadés tombant sur la nuque.
R/ ΒΑ–ΣΙΛΕΩΣ/ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ/ ΦΙ/ ΣΒ. (du roi Alexandre). Niké debout à gauche, les ailes déployées, tenant de la main droite une couronne et de la gauche la stylis ; dans le champ à gauche, lettres grecques.
Exemplaire sur un petit flan légèrement voilé, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait d'Athéna particulier. Joli revers de style fin. Ancienne traces de monture sur la tranche.
M. - MP. 2957 pl. VIII.
RRR. TTB ..... 1100 € / 1900 €
A été monté anciennement. Notre exemplaire est proche de celui du British Museum (MP., n° 2957, pl. VIII). Cependant, nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente.
L'atelier de Sidé a fonctionné pendant moins d'une dizaine d'années de 325 à 317 avant J.-C. sous les règnes d'Alexandre III le Grand et de Philippe III. Martin Price signale que les groupes de lettres sont certainement les initiales pour un nom de magistrat ou bien un système sophisitiqué de codage de marque d'émission.

PHILIPPE III ARRHIDÉE (323-316 avant J.-C.)

Philippe, fils de Philippe II et le demi-frère d'Alexandre, n'avait pas toute sa raison. A la mort du conquérant et devant la carence du pouvoir, afin de maintenir la fiction de l'unité de l'Empire, il fut proclamé roi, mais en fait, il n'avait aucun pouvoir. Il fut assassiné à l'instigation d'Olympias, la mère d'Alexandre, en 316 avant J.-C.

Monnayage au nom et au type de Philippe II.



19. **Tétradrachme, 323/322 - 316/315 AC**, Macédoine, Pella, étalon thraco-macédonien, (Ar, Ø 25 mm, 8 h, 14,64 g). (pd. th. 14,40 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête laurée de Zeus à droite.
R/ ΦΙΛΙΠΠ–ΠΟΥ. Cavalier au pas à droite, tenant une palme de la main droite ; le cheval lève l'antérieur à droite ; sous le cheval, entre les antérieurs, un bouclier béotien couché et un serpent enroulé sur lui même entre les jambes.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type sur un flan parfaitement centré des deux côtés. Portrait de toute beauté. Revers avec le grènetis visible. Usure superficielle au revers avec le coin légèrement bouché. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés.
M.- - Le Rider 531 d pl. 22 (A/ 281 - R/ 436) - ANS. 450.
RR. SUP ..... 750 € / 1500 €
Cet exemplaire provient probablement du trésor de Réjantzi, 1961.
Nouveau et avant dernier groupe de tétradrachmes pour l'atelier de Pella avec le serpent et le bouclier béotien entre les jambes du cheval. Ce groupe est utilisé pendant le règne de Philippe III, soit seul (Le Rider, n° 532-534, pl. 22) soit associé au serpent (Le Rider n° 522-531). Mêmes coins avec les mêmes défauts que l'exemplaire du musée de Sofia, provenant du trésor de Réjantzi, 1961, Le Rider, n° 531d, pl. 22. Trace de cassure de coin au revers partant de la légende (iota) de Filippou et rejoignant la croupe du cheval.
Ce monnayage avec le cavalier passant aurait débuté après la victoire des chevaux de Philippe aux Jeux de 348 avant J.-C. Il fut frappé jusqu'à l'assassinat de Philippe en 336 avant J.-C. D'après les travaux de Georges Le Rider, il semble que la fabrication de ces pièces se soit continuée sous les successeurs de Philippe entre 336/328 et 294 avant J.-C. avec des symboles d'émissions qui permettent de les attribuer à Alexandre le Grand, Philippe III ou Cassandre. Pour cette pièce, il s'agit de Philippe III. Ces tétradrachmes circulèrent largement dans le nord de la Grèce, en Thrace et chez les Celtes du Danube qui les imitèrent. Georges Le Rider signalait que : « la fraction du trésor de Réjantzi que j'ai examinée contenait 181 tétradrachmes de cette émission. Je ne possède les moulages que de quatre d'entre eux. J'ai noté cependant qu'ils étaient pour la plupart issus du coin de droit D281 et les deux coins de revers R433 et R436 (n° 529 et 531) et, au nombre de 25, de D281 et R487 (n° 530)». Pour cette série, l'auteur a recensé trente deux exemplaires pour neuf combinaisons avec quatre coins de droit et huit coins de revers. Le coin de droit (A/ 281) est lié aux numéros 529 à 531 pour un total de dix-huit tétradrachmes. Pour notre combinaison (A/ 281 - R/ 436) nous avons huit exemplaires recensés.



n° 21 R/

www.cgb.fr



20. Tétradrachme, 323/322-316/315 AC, Macédoine, Amphipolis, étalon thraco-macédonien, groupe 9, L1, (Ar, Ø 24,5 mm, 8 h, 13,86 g). (pd. th. 14,60 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Même description.
R/ ΦΙΛΙΠ–ΠΟΥ/ Γ.. (de Philippe). Cavalier au pas à droite, tenant une palme de la main droite ; le cheval lève l'antérieur gauche ; sous le cheval, une branche de laurier trifide.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés avec le grènetis visible au revers. Très beau portrait à l'usure superficielle. Revers de style fin, bien venu à la frappe avec un symbole inhabituel. Jolie patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
M.- - Le Rider 11 pl. 46/11 - ANS.- - NS. 21/322 pl. 14.
RRR. SUP ..... 650 € / 950 €
Poids léger. Même coin de droit que l'exemplaire reproduit dans l'ouvrage de Georges Le Rider (pl. 46, n° 10 provenant du commerce). Même coin de revers que l'exemplaire du Cabinet des médailles de la BnF provenant de la collection Chandon de Briailles (Le Rider, pl. 46, n° 11).
Ce monnayage avec le cavalier passant aurait débuté après la victoire des chevaux de Philippe aux Jeux de 348 avant J.-C. Il fut frappé jusqu'à l'assassinat de Philippe en 336 avant J.-C. D'après les travaux de Georges Le Rider, il semble que la fabrication de ces pièces se soit continuée sous les successeurs de Philippe entre 336/328 et 294 avant J.-C. avec des symboles d'émissions qui permettent de les attribuer à Alexandre le Grand, Philippe III ou Cassandre. Pour cette pièce, il s'agit de Philippe III. Ces tétradrachmes circulèrent largement dans le nord de la Grèce, en Thrace et chez les Celtes du Danube qui les imitèrent. G. Le Rider a isolé plusieurs exemplaires de l'émission associant le gamma et la branche. Ces pièces sont datées de 323-315 avant J.-C. H. A Troxell dans son étude, NS. 21 a isolé 235 tétradrachmes pour le groupe 9 avec 50 coins de droit pour les dix séries de ce groupe dont seulement 6 monnaies avec la branche associée au gamma du groupe L1. La fabrication serait à placer postérieurement à 318 avant J.-C. et pourrait continuer après 316 avant J.-C.



ANTIGONE GONATAS
(277-239 avant J.-C.)



Antigone Gonatas est le fils de Démétrius Poliorcète. Il devient roi de Macédoine après avoir écrasé les Galates en 277 à Lysimacheia. Ces derniers avaient envahi la Grèce deux ans auparavant et avaient saccagé le sanctuaire de Delphes.

Monnayage au nom et au type d'Antigone - (270-239 avant J.-C.).



21. Tétradrachme, c. 273-271 AC., Macédoine, Amphipolis, étalon attique, (Ar, Ø 29 mm, 12 h, 17,18 g). (pd. th. 17,20 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Bouclier macédonien orné de sept astres dans un double cercle ; au centre, tête de Pan tourné à gauche.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ// ΑΝΤΙΓΟΝΟΥ/ (ΗΛ). Athéna Alkidémos marchant à gauche, casquée et drapée avec l'égide, brandissant un foudre de la main droite et tenant un bouclier de la gauche ; dans le champ à gauche, un casque macédonien ; monogramme dans le champ à droite.
Magnifique exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Très beau buste de Pan. Revers de qualité exceptionnelle où tous les détails de l'égide, de la méduse, du casque sont détaillés et bien visibles. Très jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés.
GC. 6783 var. (300£) - P. 970 - Jameson 1009 - Oxford. 3258. - R. W. Mathisen, Antigonus Gonatas and the Silver Coinages of Macedonia circa 280-270 BC, MN. 26, 1981, op. cit., p. 110-113, note 47, pl. 22, n° 38.
R. SUP ..... 1200 € / 2200 €
Cet exemplaire provient d'une vieille collection des années 30 et de MONNAIES XVIII, n° 73.
Mêmes coins que les exemplaires des collections Pozzi (n° 970) et Jameson (n° 1009). Cet exemplaire s'est vendu 1124€ avec cinq offres.
Ce tétradrachme commémore la victoire d'Antigone sur les Gaulois grâce à l'intervention providentielle du dieu Pan, à la veille de la bataille, qui provoqua des pluies torrentielles sur le champ de bataille. R. Mathisen a répertorié 350 tétradrachmes de ce type avec 80 coins de droit et 85 de revers.

PERSÉE (179-168 avant J.-C.)

Persée, le fils aîné de Philippe V (221-179 AC.), succéda à son père et fut le dernier roi de Macédoine. Après un début de règne prometteur, Persée entra en conflit avec les Romains, qui, depuis la bataille de Cynoscéphales en 197 avant J.-C., contrôlaient la Grèce. Le conflit avec les Macédoniens fut bref, mais violent. Les Romains envahirent la Macédoine et écrasèrent Persée à la double bataille de Pydna en 168 avant J.-C. Vaincu par Paul-Émile, Persée fut emmené à Rome avec ses deux fils, participa au Triomphe de son vainqueur et mourut deux ans plus tard captif en Italie (voir le denier de la gens Æmilia 10, frappé en 62 avant J.-C. et qui commémore cet événement).



22. Tétradrachme, c. 171-168 AC., Macédoine, Amphipolis, étalon attique réduit ou rhodien ?, 5e ém., (Ar, Ø 30,5 mm, 12 h, 14,31 g). (pd. th. 15,60 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée de Persée à droite.
R/ ΒΑΣΙ–ΛΕΩΣ// ΠΕΡ–ΣΕΩΣ// (Πο)/ (ΑΥ)/ (ΛΩ). (du roi Persée). Aigle debout à droite sur un foudre, les ailes déployées ; le tout entouré d'une couronne de chêne.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait expressif de Persée. Revers piqué et corrodé. A été nettoyé anciennement. Recouvert au droit d'une fine patine grise.
GC. 6804 var. - Alpha bank- - Oxford.- - Cop.- - AMNG. 1/- - Dewing- - P.-. - A. Mamroth, Die Silbermünzen des Königs Perseus, ZfN. 38, 1928, n° 26 - M. J. Price, The Larissa, 1968 Hoard (IGCH. 237), Kraay - Morkholm Essays, Louvain-la-Neuve, 1989, p. 233-243, pl. LIV-LV, p. 236, n° 202-208 (A/ 45) (7 ex.).
RR. TTB+ / TB+..... 380 € / 650 €
Poids léger. Malgré la rareté du type, nous n'avons pas relevé de liaison de coin pertinente. Notre exemplaire pourrait être du même coin de droit que les sept exemplaires du trésor de Larissa (IGCH. 237, n° 202-208) Même coin de droit que l'exemplaire de MONNAIES 51, n° 110 (SPL) qui s'est vendu 1305€ sur un maximum à 2200€.
Il semble bien que le monnayage d'argent comporte comme le bronze une série lourde et une série légère. L'abaissement pondéral interviendrait à partir de 171 avant J.-C. Après un début de règne prometteur, Persée entre en conflit avec les Romains. Pour financer la guerre, Persée dévalua le poids des espèces ce qui entraîna leur refonte. Ce type avec un poids attique réduit ou rhodien est postérieur à la réforme monétaire de 171 avant J.-C. Sept exemplaires faisaient partie du trésor de Sitichoro ou Larissa Hoard (IGCH. 237). M. Price estimait à environ 139 tétradrachmes de Persée contenus dans ce trésor.

www.cgb.fr

ATTIQUE - ATHÈNES (Ve siècle avant J.-C.)

La fortune d'Athènes au Ve siècle repose en grande partie sur la récupération du trésor de la Ligue de Délos qui ne contenait pas moins de cinq mille talents d'argent et qui servit à enrichir et embellir Athènes en opprimant les Alliés. La guerre du Péloponnèse (431-404 avant J.-C.) mit fin à l'hégémonie athénienne. Périclès (449-429 avant J.-C.) ne vécut pas assez longtemps pour assister à la chute de la cité. Thucydide a immortalisé ce conflit dans son ouvrage consacré à la guerre du Péloponnèse dont il fut l'un des acteurs avant d'être lui-même ostracisé, c'est-à-dire exilé.



23. Tétradrachme, c. 420 AC., Attique, Athènes, étalon attique, (Ar, Ø 24,5 mm, 9 h, 17,16 g). (pd. th. 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête d'Athéna à droite, coiffée du casque attique à cimier, orné de trois feuilles d'olivier et d'une palmette avec collier et boucles d'oreilles.
R/ ΑΘΕ. (Athènes). Chouette debout à droite, la tête de face ; derrière, une branche d'olivier et un croissant ; le tout dans les restes d'un carré creux.
Exemplaire sur un flan large, ovale et épais, bien centré des deux côtés. Beau portrait d'Athéna bien venu à la frappe. Chouette ramassée avec une petite concrétion le long du corps de la chouette. Belle patine avec des reflets dorés.
BMC.- - - Sv. 7 pl. 1 - Delepierre- - GC. 2526 - Flament- groupe III/ 9d.
TTB+ ..... 750 € / 1200 €
Le visage présente encore une expression archaïque. L'œil est traité en amande étiré et droit. La chevelure est tombante sur le cou et ramenée en arrière. Les feuilles d'olivier du casque sont normales. Au revers, la chouette est grande et élancée et les plumes descendent jusqu'aux serres de l'animal. Le carré creux est peu marqué.
Les trois feuilles d'olivier sont apparues après les batailles de Marathon (490 AC.) et de Salamine (480 AC.) avec le décadrachme d'Athènes (GC. 2516). Le style du visage de notre pièce est encore archaïsant. Starr date certains de ces tétradrachmes de la période comprise entre 455 et 449 avant J.-C. car le carré creux a presque disparu. Cette série était précédemment datée par J. Svoronos de la période comprise la chute d'Athènes et la deuxième thalassocratie entre 404 et 365 avant J.-C. Notre nouveau classement repose sur les travaux de Christophe Flament qui sans affiner la chronologie a développé les attributions iconographiques en basant son énorme travail sur l'étude des différents détails stylistiques des droits et revers du monnayage glaucophore.




n° 22 A/

CORINTHIE -
CORINTHE (350-306 avant J.-C.)

Corinthe fut la victime involontaire de l'hégémonie macédonienne sur l'Asie à partir d'Alexandre le Grand car elle perdit alors son rôle stratégique. Ptolémée Ier l'occupa de 308 à 306 avant J.-C., ce qui marque la date de la fin de la fabrication des « poulains ». Elle rejoignit la ligue achéenne après 268 avant J.-C., mais la ville fut rasée par Lucius Memmius en 146 avant J.-C. pour s'être opposée à Rome.



24. Statère, c. 330 AC., Corinthie, Corinthe, étalon corinthien, (Ar, Ø 22 mm, 9 h, 8,46 g). (pd. th. 8,64 g, 3 drachmes ou 18 oboles). **A/** Q (koppa archaïque). Pégase volant à gauche, les ailes déployées. **R/** Γ. Tête d'Athéna à gauche, coiffée du casque corinthien ; derrière, une colombe dans une couronne.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés, en particulier au droit sur Pégase, bien venu à la frappe avec une usure un peu plus prononcée. Très joli revers, finement détaillé. Patine grise avec des reflets dorés.
R. 1029 a, pl. LXII - Lockett 2094. - Coll. BCD, Lanz 105, n° 110.
R. TTB / TTB+..... 280 € / 450 €
Mêmes coins que l'exemplaire de la collection Lockett, n° 2094 (= coll. BCD). Le symbole placé derrière la tête d'Athéna au revers n'est pas sans rappeler le revers du monnayage de Sicyone dont l'épisème était la colombe, volant, placée dans une couronne. La particularité de cette émission repose sur le fait qu'au droit, nous distinguons bien les deux ailes de Pégase comme le montre bien l'agrandissement du numéro 1025a du classement de Ravel à la planche LXXIV.
Ce statère appartient à la quatrième série au gamma du classement d'Oscar Ravel (R. 1025-1029). Sous le numéro 1029, l'auteur de la monographie consacrée au monnayage de Corinthe donne quatre exemplaires différents. Notre pièces est très proche de celui de Berlin (R. 1029c). Il signale d'autre part que c'est un type courant dont plusieurs exemplaires sont conservés à Vienne et à Berlin. La présence de la colombe dans une couronne, placée derrière la tête d'Athéna si elle est évoquée ainsi que sa connexion avec les types de Sicyone, n'est pas commentée.


n° 24 R/


n° 23 R/


n° 25 R/

MYSIE - PERGAME (190-133 avant J.-C.)

Pergame, située à une vingtaine de kilomètres de la côte mysienne se trouvait dans une région fertile. La cité connut une période de splendeur sous la domination énergique des Attalides. Pergame avait été le lieu où l'eunuque Philétaire gardait le trésor de Lysimaque, composé de plus de 9.000 talents (plus de 200 tonnes de métal). Philétaire trahit d'abord Lysimaque pour Séleucus, avant de se proclamer indépendant, conservant le pactole pour son compte, origine de la prospérité proverbiale de Pergame. Le nouveau royaume allait connaître une prospérité économique importante après la paix d'Apamée en 188 avant J.-C. En mourant, en 133 avant J.-C., Attale III léguait son royaume aux Romains qui créèrent la province d'Asie avec Pergame pour capitale. La ville était célèbre pour sa bibliothèque et son sanctuaire dédié à Asclépios.



25. Unité (MB, Æ 22), c. 190-133 AC., Mysie, Pergame, (Ae, Ø 23,5 mm, 12 h, 9,21 g). (pd. th. 6,77 g).
A/ Anépigraphe. Tête laurée d'Asklépios (Esculape) à droite.
R/ ΑΣΚΛΕΠΙΟΥ/ ΣΩΤΗΡΟΣ. (Asklépios le grand). Serpent d'Asklépios enroulé autour de l'omphalos.
Exemplaire sur un flan ovale et large, bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Asklépios. Frappe molle au revers. Jolie patine vert foncé et sable.
Laffaille 438 - Aulock 1372 - GC. 3967 - SNG. France 5/1804 (25 ex.) - BMC. 158. - Von Fritze, pl. I, 15.
TTB+ / TTB..... 225 € / 350 €
Poids très lourd. Dans la Sylloge du Cabinet des médailles de la BnF, nous avons vingt cinq exemplaires différents de ce type dont certains avec des contremarques. Les poids sont compris entre 4,85 g et 8,99 g. L'exemplaire de MONNAIES 49 s'est vendu 270€ avec cinq offres et un maximum à 360€.
Ce type de bronze a circulé concurremment avec les premières émissions de cistophores avant la mort d'Attale III (133 avant J.-C.).



n° 26 R/

ÉOLIDE - CYMÉ (IIe siècle avant J.-C.)



Cymé, aujourd'hui Sandakli, l'une des cités les plus importantes de la côte éolienne, était située au sud de Myrhina. Elle était pourvue d'un port et fut fondée par des Locriens. Elle-même est à l'origine de la fondation de Sidé en Pamphylie et de Cumes en Campanie. Elle est la patrie d'Hésiode. Le monnayage stéphanophorique a fait l'objet d'une étude par J. M. Oakley, Wreathed Tetradrachms of Kymé publié par l'ANS. dans MN.27, (1982) qui répertorie plusieurs centaines d'exemplaires dont la majorité proviennent de la grande trouvaille de Cilicie découverte en 1973 CH. I et qui contenait plus de cinq mille tétradrachmes.



26. Tétradrachme stéphanophore, c. 160 AC., Éolide, Cymé, étalon attique réduit, (Ar, Ø 31,5 mm, 12 h, 16,88 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête de la nymphe Kymé diadémée à droite, les cheveux relevés et coiffés en petit chignon.
R/ ΚΥΜΑΙΩΝ// ΑΜΦΙΚΤΥΩΝ. (de Cymé/ Amphiktyon). Cheval au pas à droite, levant l'antérieur gauche au-dessus d'une coupe à une anse ; le tout dans une couronne de laurier.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Portrait magnifique avec de minuscules traces de circulation. Très joli revers avec une faiblesse de frappe dans la couronne. Patine de collection ancienne avec des reflets gris foncé.
GC. 4183 - RQEMH. 216 - BMC. 83. - J. M. Oakley, MN.27 (1982), 77, pl.14.
RR. TTB ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 43, n° 177.
Magistrat Amphiktyon. Même coin de droit que l'exemplaire du trésor de Kirikhan (MN. 27, n° 77b, pl. 14).
L'étude de J. H. Oakley a porté sur un ensemble de 540 pièces avec 79 coins de droit et 363 de revers. Le nombre de coins de droit connus ne doit pas excéder 85. Pour le monétaire Amphiktyon, J. H. Oakley a relevé dans son étude 5 coins de droit et 17 coins de revers pour un total de 21 tétradrachmes. Avec le droit n° 77, l'auteur a isolé 3 coins de revers pour un total de trois exemplaires.

MYRHINA (IIe siècle avant J.-C.)

Myrhina, située au nord-est de Cymé, éclipsée par sa puissante voisine n'apparaît qu'à l'époque hellénistique. Le monnayage débuterait vers 300 avant J.-C. La cité était réputée pour le culte rendu à Apollon Grynion. Mais le symbole de la cité semble avoir été l'amphore qui se trouve placée aux pieds d'Apollon.



27. Tétradrachme stéphanophore, c. 150-140 AC., Éolide, Myrhina, étalon attique réduit, 27e ém., (Ar, Ø 32 mm, 12 h, 16,34 g). (pd. th. 17,00 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête d'Apollon Grynion laurée et diadémée à droite, les cheveux longs tombant sur le cou.
R/ MYPINAIΩN/ ((TAY). (de Myrhina). Apollon marchant à droite, tenant de la main droite un phiale, sacrifiant, et de la gauche une branche de laurier à laquelle sont suspendues deux bandelettes ; à ses pieds à droite, l'omphalos et une amphore ; dans le champ à gauche, monogramme ; le tout dans une couronne de laurier.
Exemplaire sur un petit flan. Beau portrait légèrement décentré sur le cou. Usure régulière, parfaitement lisible et identifiable. Frappe un peu molle au revers. Recouvert d'une épaisse patine grise de collection ancienne.
GC. 4216 var. - RQEMH. 217 - Aulock 1665 - BMC. 7 - Cop. 222. - BMC.7 - K. S. Sacks, The Wreathed Coins of Aeolian Myrhina, MN.30, New-York 1985, p. 38, n° 50, pl. 15.
RR. TTB+ / TTB..... 580 € / 850 €
Cette émission, d'après K. S. Sacks pour la vingt-septième émission, nous avons treize numéros pour 28 exemplaires. Même coin de droit que l'exemplaire de la vente Egger 46 du 11 mai 1914, n° 738.
Droit et revers se rapportent au culte très important que rendait la cité de Myrhina à Apollon. La cité était située entre Grynion, centre du culte, et sa puissante voisine Cymé. Le monnayage ne doit pas commencer avant la paix d'Apamée qui consacre entre autre le recouvrement de la Liberté des cités grecques d'Asie Mineure. Nous avons là, un exemple d'union monétaire de plusieurs villes qui émirent un monnayage civique avec le même étalon monétaire ayant pour trait commun, la couronne du revers (stéphanophore) qui indique une victoire. F. de Callataÿ dans son étude générale, reprenant les conclusions de K. Sacks, a relevé 415 tétradrachmes au total avec 97 coins de droit. L'auteur faisait remarquer que 55 des 97 coins de droit ne sont représentés que par moins de quatre exemplaires ce qui constitue un indice charactéroscopique faible. Pour la 27e émission avec vingt-huit tétradrachmes, nous avons treize coins de droit et vingt-cinq coins de revers. Pour notre coin de droit (A/ 50) nous avons trois exemplaires pour deux coins de revers ce qui constitue un bon indice charactéroscopique.

ÉOLIDE - ÎLE DE LESBOS - MYTILÈNE (Ve - IVe siècle avant J.-C.)

L'île de Lesbos est située en face de la côte occidentale de l'Asie Mineure, à l'entrée du golfe d'Adramyteion au débouché de l'Hellespont. Mytilène, située sur la partie orientale de l'île face au continent, en était la principale cité. Son important monnayage d'électrum débuterait à la fin du VIe siècle ou dans les premières années du Ve siècle avant J.-C. L'étalon utilisé est le phoçaïque avec un statère de 16,32 g environ. Ce monnayage d'électrum cesse après l'arrivée d'Alexandre le Grand en Asie Mineure vers 330 avant J.-C..



28. Hecté ou sixième de statère en électrum, c. 493 AC., Éolide, Mytilène, étalon phoçaïque, 15e ém., 1re phase, (El, Ø 11 mm, 3 h, 2,52 g). (pd. th. 2,72 g, 2 oboles El (2 drachmes)).
A/ Anépigraphe. Protomé de sanglier ailé à droite.
R/ Anépigraphe. Tête et cou de lion à droite en creux ; derrière, une tablette.
Exemplaire sur un flan ovale parfaitement centré des deux côtés. Joli droit complet à l'usure superficielle. Revers magnifique où tous les détails de la crinière du lion sont visibles.
Bod. 15 (A5/e), pl. 51 - B. traité2141 pl. 159/17 - Aulock 7717 - P. 2310 - BMC. 3 - Cop.- - Rosen- - HGCS. 6/940 (R1).
RR. TTB+ / SUP..... 680 € / 950 €
Semble de mêmes coins que l'exemplaire de la collection Montagu, Sotheby 1896, n° 540.
À Mytilène furent surtout frappés des hectés ou sixième de statère. La série archaïque en électrum serait tardive et succéderait à un monnayage complet de billon représentant deux têtes de bovidés affrontés. La série avec des revers incus serait la plus ancienne et daterait des années 500-450 avant J.-C. Ces monnaies constituent un monnayage symmachique entre Mytilène et Phocée. La fabrication des espèces devait être alternée de deux ans en deux ans entre les deux cités et c'est Mytilène qui commença à frapper les espèces. Souvent, la qualité du métal est déficiente et altérée. La première série du classement de Bodenstedt débute en 521 avant J.-C. pour se terminer en 478 avant J.-C. Pour cette première série, l'auteur a répertorié 416 exemplaires avec 105 coins de droit et 118 de revers. Pour la quinzième émission, il a relevé 36 hectés avec dix coins de droit et neuf de revers Pour notre combinaison (A/ a5 - R/ e) nous avons six exemplaires.


n° 27 R/



29. Hecté ou sixième de statère en électrum, c. 487 AC., Éolide, Mytilène, étalon phoçaïque, 18e ém., 1re phase, (El, Ø 10 mm, 10 h, 2,57 g). (pd. th. 2,72 g, 2 oboles El (2 drachmes)).
A/ Anépigraphe. Tête de bélier à droite. **R/** Anépigraphe. Tête barbue d'Héraklès à droite, coiffée de la léonté en creux.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés. Joli droit de haut relief, un peu court sur le museau du bélier. Revers inhabituel. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
Bod. 18 (A), pl. 52 - B. traité2140 pl. 159/16 - Aulock 1689 - P.- - BMC. 13 pl. 31/16 - Cop.- - Rosen- - HGCS. 6/943 (R2).
RR. SUP / TTB+..... 650 € / 950 €
Semble de mêmes coins que l'exemplaire du British Museum (BMC. 13, pl. 31/16).
Pour la dix-huitième émission, il a relevé 21 hectés avec deux coins de droit et deux de revers. Pour notre combinaison, le coin de droit est bien identifié (A/ A) le coin de revers est plus difficile à déterminer et pourrait bien être nouveau.



30. Hecté ou sixième de statère en électrum, c. 465 AC., Éolide, Mytilène, étalon phoçaïque, 29e ém., 2e phase, (El, Ø 10 mm, 12 h, 2,46 g). (pd. th. 2,72 g, 2 oboles El (2 drachmes)).
A/ Anépigraphe. Tête barbue d'Héraklès à droite, coiffé de la léonte.
R/ Anépigraphe. Tête et cou de taureau à droite en creux.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés. Joli droit à l'usure régulière. Beau revers de style fin, bien venu à la frappe. Belle patine de collection.
Bod. 29 (B/c), pl. 52 - B. traité2145 pl. 159/21 - Aulock 1692 - P.- - BMC. 26 pl. 31/27 - Cop.- - Rosen- - HGCS. 6/956 (R2).
RR. TTB / TTB+..... 650 € / 950 €
Semble de mêmes coins que l'exemplaire de la collection van Aulock, n° 1692.
La deuxième série du classement de Bodenstedt débute en 477 avant J.-C. pour se terminer en 455 avant J.-C. Pour cette deuxième série, l'auteur a répertorié 52 exemplaires avec dix-sept coins de droit et vingt de revers. Pour la vingt-neuvième émission, il a relevé neuf hectés avec trois coins de droit et quatre de revers. Pour notre combinaison, (A/ B - R/ c) nous avons deux exemplaires.



31. Hecté ou sixième de statère en électrum, c. 454 AC., Éolide, Mytilène, étalon phoçaïque, 35e ém., 3e phase, (El, Ø 11 mm, 9 h, 2,48 g). (pd. th. 2,72 g, 2 oboles El (2 drachmes)).
A/ Anépigraphe. Tête casquée d'Athéna à droite, coiffée du casque attique à triple cimier.
R/ Anépigraphe. Deux têtes de veaux affrontés dans un carré creux.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Joli droit à l'usure régulière. Revers bien venu à la frappe. Belle patine de collection ancienne.
Bod. 35 (B/c), pl. 53 - B. traité- - Aulock 1695 - P.- - BMC. 36 pl. 32/8 - Cop.- - Rosen- - HGCS. 6/961 (R1).
RR. TTB / TTB+..... 550 € / 850 €
Semble de mêmes coins que l'exemplaire de la collection Rosen.
La troisième série du classement de Bodenstedt débute en 454 avant J.-C. pour se terminer en 427 avant J.-C. Pour cette troisième série, l'auteur a répertorié 337 exemplaires avec 74 coins de droit et 88 de revers. Pour la trente-cinquième émission, il a relevé vingt-quatre hectés avec deux coins de droit et trois de revers. Pour notre combinaison, (A/ B - R/ c) nous avons quatre exemplaires.



32. Hecté ou sixième de statère en électrum, c. 436 AC., Éolide, Mytilène, étalon phoçaïque, 52e ém., 3e phase, (El, Ø 11 mm, 12 h, 2,45 g). (pd. th. 2,72 g, 2 oboles El (2 drachmes)).
A/ Anépigraphe. Tête juvénile laurée à droite.
R/ Anépigraphe. Tête barbue archaïque dans un carré linéaire.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Joli droit à l'usure régulière. Revers bien venu à la frappe, mais à l'usure plus prononcée. Belle patine de collection ancienne.
Bod. 52 (C/c), pl. 54 - B. traité2174 pl. 160/8 - Aulock 7730 - P.- - BMC.- - Cop. 325 - Rosen- - HGCS. 6/978 (R1).
RR. TB+ ..... 480 € / 780 €
Semble de mêmes coins que l'exemplaire de la collection de Copenhague n° 325.
Pour cette troisième série, l'auteur a répertorié 337 exemplaires avec 74 coins de droit et 88 de revers. Pour la cinquante-deuxième émission, il a relevé vingt-neuf hectés avec cinq coins de droit et sept de revers. Pour notre combinaison, (A/ C - R/ c) nous avons quatre exemplaires.



33. Hecté ou sixième de statère en électrum, c. 406 AC., Éolide, Mytilène, étalon phoçaïque, 65e ém., 4e phase, (El, Ø 10,5 mm, 3 h, 2,50 g). (pd. th. 2,72 g, 2 oboles El (2 drachmes)).
A/ Anépigraphe. Tête casquée d'Arès barbu à droite, le casque orné d'un griffon ailé.
R/ Anépigraphe. Buste drapé de Koré à droite, les cheveux relevés dans un petit chignon dans un carré linéaire.
Exemplaire sur un petit flan bien centré, un peu court au droit sur la barbe d'Arès. Très belle tête de Koré au revers. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
Bod. 65 (H/s), pl. 55 - B. traité2196 pl. 160/36 - Aulock- - P. 2330 - BMC. 97 pl. 34/11 - Cop. 320 - HGCS. 6/991 (R1).
R. TTB ..... 550 € / 850 €
L'électrum est un alliage d'or et d'argent. Mêmes coins que l'exemplaire de la collection Weber (n° 5629).
La quatrième série du classement de Bodenstedt débute en 412 avant J.-C. pour se terminer en 378 avant J.-C. Pour cette série, l'auteur a répertorié 302 exemplaires avec 65 coins de droit et 79 de revers. Pour la soixante-cinquième émission, il a relevé trente-six exemplaires avec huit coins de droit et cinq de revers et pour notre combinaison de coins, nous avons cinq exemplaires.



n° 28



n° 38



n° 29



n° 31





n° 30







n° 32







n° 34

n° 35

n° 33









n° 37



n° 36



34. Hecté ou sixième de statère en électrum, c. 406 AC., Éolide, Mytilène, étalon phoçaïque, 65e ém., 4e phase, (El, Ø 10,5 mm, 9 h, 2,56 g). (pd. th. 2,72 g, 2 oboles El (2 drachmes)).
A/ et **R/** .
Exemplaire sur un petit flan globulaire, légèrement décentré au droit sur le nez d'Arès. Usure régulière parfaitement identifiable. Joli revers avec une tête très particulière.
Bod. 65 (G/e), pl. 55 - B. traité2196 pl. 160/36 - Aulock- - P. 2330 - BMC. 97 pl. 34/11 - Cop. 320 - HGCS. 6/991 (R1).
R. +TB ..... 450 € / 750 €
L'électrum est un alliage d'or et d'argent. Mêmes coins que l'exemplaire de la collection du musée de Copenhague.



35. Hecté ou sixième de statère en électrum, c. 396 AC., Éolide, Mytilène, étalon phoçaïque, 70e ém., 4e phase, (El, Ø 12 mm, 2 h, 2,48 g). (pd. th. 2,72 g, 2 oboles El (2 drachmes)).
A/ Anépigraphe. Tête laurée d'Apollon à droite. **R/** Anépigraphe. Tête juvénile à droite, les cheveux longs tombant sur la nuque dans un carré linéaire.
Exemplaire sur un petit flan globulaire, légèrement décentré au droit sur le nez de Dionysos. Très beau portrait au revers. Patine de collection ancienne. Bod. 70 (A/a), pl. 55 - B. traité2204 pl. 161/5 - Aulock 1713 - P.- - BMC. 103 pl. 34/16 - Cop.- - HGCS. 6/996 (R1).
R. TTB ..... 480 € / 780 €
L'électrum est un alliage d'or et d'argent. Mêmes coins que l'exemplaire de la collection van Aulock, n° 1713.
La quatrième série du classement de Bodenstedt débute en 412 avant J.-C. pour se terminer en 378 avant J.-C. Pour cette série, l'auteur a répertorié 302 exemplaires avec 65 coins de droit et 79 de revers. Pour la soixante-dixième émission, il a relevé trente-quatre exemplaires avec six coins de droit et huit de revers et pour notre combinaison de coins, nous avons cinq exemplaires.



36. Hecté ou sixième de statère en électrum, c. 346 AC., Éolide, Mytilène, étalon phoçaïque, 95e ém., 5e phase, (El, Ø 10 mm, 12 h, 2,56 g). (pd. th. 2,72 g, 2 oboles El (2 drachmes)).
A/ Anépigraphe. Tête juvénile de Dionysos à droite, coiffé d'une couronne de lierre, les cheveux tombant sur les épaules. **R/** Anépigraphe. Buste drapé de Koré à droite, les cheveux relevés dans un petit chignon dans un carré linéaire.
Exemplaire sur un petit flan globulaire, légèrement décentré au droit sur le nez de Dionysos. Très beau portrait au revers. Patine de collection ancienne. Bod. 95 (Q/p), pl. 58 - B. traité2209 pl. 161/16 - Aulock- - P. 2329 - BMC. 93 - Cop.- - HGCS. 6/1021 (R1).
R. TTB+ ..... 480 € / 780 €
L'électrum est un alliage d'or et d'argent. Souvent ce type est décrit au droit comme une tête d'Apollon (Pozzi), voir comme une tête de la nymphe Mytilène (Babelon). Il semble bien s'agir d'une tête de Dionysos jeune. Semble des mêmes coins que l'exemplaire de la collection Gulbekian (n° 881).
La cinquième série du classement de Bodenstedt débute en 377 avant J.-C. pour se terminer en 328 avant J.-C. Pour cette série, l'auteur a répertorié 782 exemplaires avec 177 coins de droit et 207 de revers. Pour la quatre-vingt quinzième émission, il a relevé soixante-six exemplaires avec vingt-cinq coins de droit et vingt-et-un de revers et pour notre combinaison de coins, nous avons un exemplaire.



37. Hecté ou sixième de statère en électrum, c. 344 AC., Éolide, Mytilène, étalon phoçaïque, 96e ém., 1re phase, (El, Ø 11 mm, 12 h, 2,55 g). (pd. th. 2,72 g, 2 oboles d'électrum).
A/ Anépigraphe. Tête laurée et barbue de Zeus à droite. **R/** Anépigraphe. Serpent dressé à droite dans un carré creux linéaire.
Exemplaire sur un petit flan globulaire, fortement décentré des deux côtés sur la tête de Zeus au droit et la tête du serpent au revers.
Bod. 96 /31 (A/ h - R/ l) pl. 59 - B. traité2221 pl. 161/36 - Aulock 1710 - P.- - BMC. 116 - Cop.- - HGCS. 6/1022 (R1).
R. TTB+ ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 41, n° 221.
L'électrum est un alliage d'or et d'argent. Notre exemplaire fortement décentré est identifiable grâce au revers et au serpent, bien particulier. Mêmes coins que l'exemplaire de la collection McClean du Fitzwilliam Museum n° 7975.
La cinquième série du classement de Bodenstedt débute en 377 avant J.-C. pour se terminer en 328 avant J.-C. Pour cette série, l'auteur a répertorié 782 exemplaires avec 177 coins de droit et 207 de revers. Pour la quatre-vingt seizième émission, il a relevé quarante exemplaires avec dix coins de droit et douze coins de revers. Pour notre combinaison (A/ h - R/ lambda) nous avons deux exemplaires.



38. Hecté ou sixième de statère en électrum, c. 336 AC., Éolide, Mytilène, étalon phoçaïque, (El, Ø 10 mm, 12 h, 2,53 g). (pd. th. 2,72 g, diobole).
A/ Anépigraphe. Tête laurée d'Apollon à droite, les cheveux longs tombant sur la nuque ; derrière un petit serpent.
R/ Anépigraphe. Tête de Koré ou d'Artémis à droite, les cheveux tenus dans un sphendone ; le tout dans un carré linéaire.
Exemplaire sur un petit flan flan et irrégulier à l'usure régulière. Belle tête d'Apollon. Frappe un peu molle au revers.
Bod. 100 (d/n) pl. 59 - B. traité2210 pl. 161/22 - Aulock 1715 - P. 2328 var. - BMC. 87 - Cop. 317 - HGCS. 6/1026.
R. TTB / TB+..... 420 € / 720 €
L'électrum est un alliage d'or et d'argent. Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente pour ce type.
La cinquième série du classement de Bodenstedt débute en 377 avant J.-C. pour se terminer en 328 avant J.-C. Pour cette série, l'auteur a répertorié 782 exemplaires avec 177 coins de droit et 207 de revers. Pour la centième émission, il a relevé cent onze hectés avec quinze coins de droit et vingt de revers.



IONIE - ÉPHÈSE (390-330 avant J.-C.)

Située à l'embouchure du Caÿster sur la côte d'Asie Mineure, Éphèse était réputée pour son temple dédié à Artémis (Artemision) lequel a pu être daté, grâce au dépôt votif de construction, de la seconde moitié du VIIe siècle. La ville subit le joug perse. Après la bataille navale de Mycale en 479 avant J.-C., elle se rapprocha d'Athènes et adhéra à la ligue attico-délienne à partir de 477 avant J.-C. Elle rompit avec Athènes après le désastre de Syracuse en 415 avant J.-C. En 407 AC., Lysandre installa son quartier général à Éphèse et remporta sur les Athéniens la victoire d'Aegos-Potamos en 404 AC. La domination spartiate cessa après la victoire de Conon à Cnide en 394 avant J.-C. La paix d'Antalcidas en 387 avant J.-C. consacra le retour de la cité dans l'orbite perse. Cette domination dura jusqu'en 338 avant J.-C., date à laquelle la ville se souleva sous l'impulsion de Philippe II de Macédoine. Après Granique en 334 avant J.-C., la ville se rallia à Alexandre après avoir chassé la garnison perse.



39. Tétradrachme, c. 340-325 AC., Ionie, Éphèse, étalon rhodien, classe I, 144e phase, (Ar, Ø 24,5 mm, 12 h, 14,98 g). (pd. th. 15,36 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Ε–Φ. (Éphèse). Abeille vue de dessus.
R/ ΠΙΤΘΕΥΟΣ. (Pittheuos). Protomé de cerf à droite, agenouillé, tournant la tête à gauche ; dans le champ à gauche, un palmier.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés à l'usure régulière. Très beau droit. Revers bien lisible. Recouvert d'une fine patine grise avec des reflets métalliques dorés.
BMC. - Cop.- - Aulock-. - B. V. Head, History of the Coinage of Ephesus, Londres 1880 - Pixodarus Hoard, Philip Kinns, p. 194 obverse 144 (1 ex. Oxford) note 42.
RR. TTB ..... 480 € / 750 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 43, n° 183.
C'est le seul exemplaire signalé avec ce nom de magistrat monétaire (Pittheuos). Mais il existe une autre forme du nom (Pittheos). Notre tétradrachme appartient à l'une des dernières émissions de la cité. Notre magistrat n'est connu que par le coin de droit 144.
Ce type de monnayage débute au moment où les Éphésiens recouvrent leur liberté. L'ouvrage de référence de B. V. Head, datant de 1880. E. Babelon dans le Traité II a dressé une liste non exhaustive de plus de 110 noms de magistrats monétaires. Le revers fait référence au culte qui était voué à Artémis dont le cerf est l'animal consacré. Pour cette émission, la plus importante du monnayage d'Éphèse et qui s'étend sur pratiquement soixante-dix ans, P. Kinns a recensé 174 coins de droit avec 209 noms différents constituant 250 émissions au total. Notre coin de droit (A/ 144) est associé à neuf magistrats monétaires. Pour l'ensemble de la classe I qui correspond à la période 340-325, nous avons 63 magistrats avec 29 coins de droit (A/ 140-168).

HÉRACLÉE DU LATMUM (IIe siècle avant J.-C.)

Héraclée était placée sur le golfe au pied du Mont Latmos. Le monnayage de la cité commence avec la période hellénistique.



40. Tétradrachme stéphanophore, c. 150 AC, Ionie, Héraclée du Latmum, étalon attique réduit, (Ar, Ø 30 mm, 12 h, 16,53 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête casquée d'Athéna à droite, coiffée du casque attique à cimier et à triple aigrette, orné d'un Pégase volant et de quatre protomés de chevaux.



R/ ΗΡΑΚΛΕΩΤΩΝ/ (ΣΚΥ) – (ΔΡΙΩ). Massue dans une couronne de chêne ; au-dessous de la massue, petite Nike volant à gauche, tenant une couronne de la main droite et deux monogrammes complexes.
Exemplaire sur un petit flan épais bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Athéna, de haut relief avec un accident de frappe visible des deux côtés. Joli revers finement détaillé. Belle patine de collection ancienne.
Aulock 1976 - EKC. 235 - Aulock - P. 2452. - Seyrig, Trésors 25/25 - S. Lavva, « Zur Siberprägung von Herakleia am Latmos, Chiron 23, 1993, p. 391-414, 11a (nouveau coin de revers).
RR. SUP / SUP..... 750 € / 1500 €
Cet exemplaire provient probablement du trésor de Kirikhan (Cilicie), CH 1, n° 87A enfoui vers 140 avant J.-C. qui contenait plus de 5.000 pièces dont 21 tétradrachmes d'Héraclée du Latmum.
Coin bouché caractéristique au droit à la base du cou, perceptible aussi au revers dans la couronne.
Ce type de monnayage ne commence qu'après la Paix d'Apamée en 188 avant J.-C. avec l'émancipation des cités d'Asie Mineure trans-taurique du joug séleucide. Les monnayages civiques abondèrent. Avant la découverte du trésor de Kirikhan en Cilicie en 1972, les monnaies d'Héraclée étaient très rares. Ce trésor contenait plus de 5.000 tétradrachmes (CH. I/87). Sur un inventaire détaillé de plus de 500 pièces il y avait 21 tétradrachmes d'Héraclée. L'exemplaire présentant les mêmes différents pour les magistrats monétaires vient du trésor d'Alep découvert en 1930.

SMYRNE (IIe siècle avant J.-C.)

Smyrne était l'une des plus anciennes cités de l'Ionie, détruite au VIe siècle avant J.-C. par les Lydiens. La ville fut refondée trois siècles plus tard par Antigone le Borgne à la fin du quatrième siècle avant J.-C. Après s'être appelée Eurydicieia sous Lysimaque, Smyrne connut une grande expansion après la paix d'Apamée (188 avant J.-C.). Elle devint l'une des cités les plus puissantes d'Asie Mineure sous la domination romaine. Elle passe pour être la patrie d'Homère.



41. Unité de bronze, (MB, Æ 22) avec Homère au revers, c. 115-105 AC., Smyrne, étalon attique, (Ae, Ø 21,5 mm, 12 h, 8,49 g). (pd. th. 8,64 g).
A/ Anépigraphe. Tête laurée d'Apollon à droite, les cheveux longs.
R/ [Σ]ΜΥΡΝΑΙΩΝ/ [Α]ΠΟΛΛΟΦΑΝΗΣ/ ΡΟΒΙΤΗΝΟΥ. (de Smyrne/ Apollophanos/ Robiténou). Homère assis à gauche sur un siège, tenant un rouleau de la main gauche et ramenant la main droite sur sa poitrine.
Exemplaire sur un flan légèrement ovale et décentré au droit sur le visage d'Apollon. Revers historiquement important. Très jolie patine vert olive foncé.
BMC. 99 - Cop. 1148 var. - Aulock 2167 - GC. 4571 var.
R. SUP ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXVI, n° 81.
Notre exemplaire vient compléter la lecture de l'exemplaire du British Museum. Cet exemplaire s'est vendu 265€ sur une offre maximum à 370€.
Au revers d'une importante série de bronzes, nous trouvons Homère le poète, originaire de Smyrne, l'auteur mythique de l'Iliade et de l'Odyssée avec différents noms de magistrats.



n° 40 R/

www.cgb.fr

PHOCÉE (VIe - IVe siècle avant J.-C.)

Phocée était située à soixante-dix kilomètres au nord-ouest de Smyrne sur la côte, à la frontière de l'Éolide, en face de la presqu'île d'Ionie. Phocée fut l'une des premières cités d'Asie Mineure à frapper monnaie dans la seconde moitié du VIIe siècle ou la première moitié du VIe siècle avant notre ère. La ville, dont le symbole éponyme était le phoque, frappa un important monnayage d'électrum. L'étalon phocaïque rayonna dans toute la Méditerranée Orientale. La ville tomba sous domination perse en 545 avant J.-C. Après la révolte de l'Ionie en 499 avant J.-C. et sa terrible répression cinq ans plus tard, Phocée perdit beaucoup de son importance. À la fin du Ve siècle avant notre ère elle contracta avec Mytilène, située dans l'île de Lesbos, une alliance monétaire qui devait durer jusqu'à l'arrivée d'Alexandre le Grand en Asie Mineure.



42. Hecté ou sixième de statère, c. 453 AC., Phocée, étalon phocaïque, 63e ém., 3e phase, (El, Ø 10 mm, 2,49 g). (pd. th. 2,72 g, diobole).
A/ Anépigraphe. Tête juvénile masculine à gauche, ceinte d'un bandeau (divinité fluviale). **R/** Anépigraphe. Carré creux quadripartite.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait archaïsant de la tête masculine avec une usure régulière. Carré creux très particulier au revers. Patine de collection ancienne. Bod. 63 (A/d), pl. 46 - BMC.- - B. traité- - Aulock- - Cop.- - P.-.
RRR. TTB ..... 450 € / 750 €
Mêmes coins que l'exemplaire de la liste Monnaies et Médailles 318 (1970), n° 16.
La troisième série du classement de Bodenstedt débute en 477 avant J.-C. pour se terminer en 388 avant J.-C. Pour cette série, l'auteur a répertorié 374 exemplaires avec 119 coins de droit et 113 de revers dont 58 hectés avec 28 coins de droit et 34 de revers pour la deuxième phase. Pour la soixante-troisième émission, il a relevé sept hectés avec un coin de droit et quatre de revers.



43. Hecté ou sixième de statère, c. 400-330 AC, Ionie, Phocée, étalon phocaïque, (El, Ø 10,5 mm, 2,52 g). (pd. th. 2,72 g).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe de Dionysos coiffée d'une couronne, surmontée d'une pomme de pin. **R/** Même description. Très beau portrait, bien centré et de haut relief ; le petit phoque n'est pas visible sur cet exemplaire. Joli revers avec un carré creux bien venu à la frappe. Belle patine de collection ancienne. Bod. 87 D/d), pl. 47 - BMC. 101 pl 34/14 - B. traité2206 pl. 161/7 - Aulock 1719 - Cop.- - P.-.
RR. TTB+ ..... 550 € / 850 €
Semble des mêmes coins que l'exemplaire de Gravenhage, n° 5594.
La troisième série du classement de Bodenstedt débute en 477 avant J.-C. pour se terminer en 388 avant J.-C. Pour cette série, l'auteur a répertorié 374 exemplaires avec 119 coins de droit et 113 de revers dont 278 hectés avec 71 coins de droit et 56 de revers pour la troisième phase. Pour la quatre-vingt-septième émission, il a relevé vingt-et-une hectés avec quatre coins de droit et trois de revers. Le coin de revers semble s'être détérioré encore un peu plus.



44. Hecté ou sixième de statère en électrum, c. 396 AC., Phocée, étalon phoçaïque, 3e ém., (El, Ø 10 mm, 2,56 g). (pd. th. 2,72 g, diobole).
A/ Anépigraphe. Tête de femme à gauche, les cheveux enroulés et retenus par un double bandeau ; sous le cou, un petit phoque. **R/** Même description.
Exemplaire sur un petit flan ovale, légèrement décentré en bordure de flan sur le visage, de haut relief, bien venu à la frappe. Belle patine de collection ancienne.
Bod. 90 (C/c), pl. 48 - BMC. 60 pl. 5/12 - B. traité2115 pl. 158/29 - Aulock 2126 - Cop.- - P.-.
RR. TTB+ ..... 520 € / 800 €
L'électrum est un alliage d'or et d'argent. Mêmes coins que l'exemplaire du Staatlische Museen de Berlin. Carré creux particulier.
Pour la quatre-vingt dixième émission, il a relevé trente-cinq hectés avec huit coins de droit et six de revers. Si le coin de droit est bien répertorié, le coin de revers ne semblait pas connu.



45. Hecté ou sixième de statère en électrum, c. 350-340 AC., Ionie, Phocée, étalon phoçaïque, 110e ém., 4e phase, (El, Ø 11 mm, 2,47 g). (pd. th. 2,72 g, diobole).
A/ Anépigraphe. Tête féminine laurée à gauche, les cheveux retenus dans un saccos ; petit phoque au-dessous.
R/ Même description.
Exemplaire sur un grand flan bien centré avec un beau portrait. Carré creux en ailes de moulin. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Bod. 102 (B/b), pl. 49 - BMC. 65 pl. 5/15 - B. traité- - Aulock- - Cop.- - P.-.
RR. TTB ..... 480 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la vente Gorny 156 du 6 mars 2007, n° 1457.
L'électrum est un alliage d'or et d'argent. Mêmes coins que l'exemplaire du Staatlische Museen de Berlin.
La quatrième série du classement de Bodenstedt débute en 387 avant J.-C. pour se terminer en 326 avant J.-C. Pour cette série, l'auteur a répertorié 241 exemplaires avec 52 coins de droit et 42 de revers. Pour la cent-deuxième émission, il a relevé trente -six hectés avec six coins de droit et deux de revers. Pour notre combinaison, nous avons seulement un exemplaire.



46. Hecté ou sixième de statère en électrum, c. 328 AC., Ionie, Phocée, étalon phoçaïque, 110e ém., 4e phase, (El, Ø 9,5 mm, 2,54 g). (pd. th. 2,72 g, diobole).
A/ Anépigraphe. Tête de Satyre à gauche avec une chevelure élaborée. **R/** Même description.
Exemplaire sur un petit flan bien centré avec un très beau portrait particulier, massif occupant tout le champ. Carré creux particulier. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Bod. 110 (A/-), pl. 48 - BMC.- - B. traité- - Aulock- - Cop.- - P.-.
RRR. TTB+ ..... 580 € / 850 €
L'électrum est un alliage d'or et d'argent. Même coin de droit que l'exemplaire de la collection Six (Gravenhage) Bodenstedt, n° 110a, pl. 49. Ce type, l'une des trois dernières émissions de Phocée semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Pour la cent-dixième émission, il a relevé deux hectés avec un coin de droit et un de revers. Si le coin de droit est bien répertorié, le coin de revers ne semblait pas connu. Il pourrait s'agir d'une dégradation du coin de revers qui se détériore.



n° 42 A/



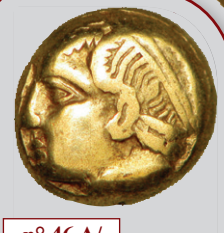
n° 43 A/



n° 44 A/



n° 45 A/



n° 46 A/

CARIE - ÎLES DE CARIE - RHODES (IIe-Ier siècle avant J.-C.)

Après la paix d'Apamée en 188 avant J.-C., Rhodes recouvrit son indépendance. L'île connut vingt ans de prospérité jusqu'à ce que les Romains proclament Délos port libre en 167 avant J.-C. après la défaite de Persée, roi de Macédoine. La flotte rhodienne avait soutenu le roi macédonien. Le commerce rhodien déclina après cette date. En 88 avant J.-C. après le massacre de 80.000 Romains et Italiens en Asie Mineure, Mithridate VI, roi du Pont assiégea Rhodes, sans succès.



47. Drachme, c. 168 AC., Carie, Rhodes ou Macédoine, étalon rhodien léger, (Ar, Ø 16 mm, 6 h, 2,74 g). (pd. th. 2,75 g, 6 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête d'Hélios de trois-quarts de face à droite, les cheveux flottants au vent. **R/** I–Ω// EPMIAΣ. (Ermias). Rose sur sa tige avec un bouton à droite.
Exemplaire de conservation exceptionnelle, bien centré et complet des deux côtés. Flan un peu court, légèrement irrégulier. Beau portrait. Joli revers de style fin. Très belle patine grise superficielle avec des reflets mordorés.
GC. 5092 - EKC. 793. - MONNAIES IV, n° 112 - Collection Erich Karl, Lanz 131, 27 novembre 2006, n° 811-818 - M. Price, The Larissa 1968 Hoard (IGCH. 237), p. 241-242, pl. 55, n° 247.
FDC ..... 280 € / 450 €
Monétaire Ermias (EPMIAS). L'exemplaire de MONNAIES 47, n° 128 s'est vendu 580€ sur un maximum 622€ avec sept offres sur un estimation de 350/550€.
Ce type n'était pas bien connu avant la découverte du trésor de Sitichoro en 1968 en Thessalie, près de Pharsale (IGCH.237) qui aurait été enfouis vers 168 avant J.-C., avant la défaite de Pydna de Persée contre Paul Émile. L'armée macédonienne comportait un fort contingent de mercenaires et de marins rhodiens. Ces soldats auraient été payés avec des drachmes légères (voir MONNAIES III, n° 58).

PAMPHYLIE - SIDÉ (380-370 avant J.-C.)

Sidé, située sur la côte pamphylienne au sud-est d'Aspendos, fut colonisée par des habitants de Cymé au VIIe siècle avant J.-C. Ses habitants, qui utilisaient un dialecte pamphylien et non pas le grec, étaient considérés comme malhonnêtes.



48. Statère, c. 375 AC, Pamphylie, Sidé, étalon persique, (Ar, Ø 22,5 mm, 3 h, 10,22 g). (pd. th. 11,20 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ Anépigraphe. Athéna nicéphore debout à gauche, s'appuyant sur un bouclier de la main gauche ; grenade dans le champ à gauche.
R/ Légende pamphylienne. Apollon Sidetes, nu, le manteau sur l'épaule, tenant une branche de laurier de la main droite et un arc de la gauche devant un autel allumé ; derrière, un oiseau (corbeau).
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, frappé avec un coin mou au droit. Très joli revers de style grec. Magnifique patine avec des reflets mordorés.
B. traité1537 pl. 142/18 - SNG. France 5/641 - GC. 5428 var. (400£) - P. 2796 var. - Aulock 4767. - S. Atlan, Untersuchungen über die sidetischen Münzen des V und IV Jahrunderts v. Chr., Ankara, 1987 cf.82/7.
RR. TTB ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 38, n° 261 et de MONNAIES 43, n° 215.
Sur notre exemplaire, le corbeau n'est pas placé sur l'autel, mais derrière Apollon comme sur l'exemplaire que nous avions vendu dans MONNAIES VII, n° 27 dont il est de même coin de revers.
Après la victoire de Cnide (394 avant J.-C.), remportée par les athéniens de Conon sur Sparte et ses alliés perses, l'influence athénienne se fit sentir en Pamphylie avec l'introduction de types hellénisés.

PAMPHYLIE - SIDÉ (IIIe-Ier siècle avant J.-C.)

Sidé, située sur la côte pamphylienne au sud-est d'Aspendos, fut colonisée par des habitants de Cymé au VIIe siècle avant J.-C. Ses habitants, qui utilisaient un dialecte pamphylien et non pas le grec, étaient considérés comme malhonnêtes. De plus, la cité offrait un repaire pour le piratage maritime des bateaux qui croisaient dans ses eaux. Pompée reçut un « imperium maius » pour lutter contre ces pirates pamphyliens et ciliciens et établir la « pax romana » dans la Méditerranée Orientale.



49. Tétradrachme, c. 120-80 AC., Pamphylie, Sidé, étalon attique réduit, (Ar, Ø 31 mm, 11 h, 16,13 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête d'Athéna à droite, coiffée du casque corinthien à cimier.
R/ ΔH. Niké volant à gauche, les ailes déployées, tenant une couronne de la main droite ; dans le champ à gauche, une grenade.
Exemplaire sur un flan ovale, large, bien centré des deux côtés. Buste large au droit. Revers de style fin à l'usure régulière. Patine de collection ancienne avec des reflets gris foncé.
BMC. 43 pl. 27/7 - Aulock- - GC. 5436 - SNG France 3/685. - H. Seyrig, Sidé, RN. 1963, p. 61-67, pl. 6/10.
TB+ ..... 220 € / 350 €
H. Seyrig mit en lumière les liens qui existent entre le monnayage du roi Amyntas de Galatie et les tétradrachmes autonomes de Sidé. Pour le monnayage hellénistique de Sidé, Henri Seyrig avait recensé 361 tétradrachmes et 31 drachmes dont 26 tétradrachmes et quatre drachmes avec ce nom de magistrat au revers. Dans le trésor d'Ayaz-in de 1953, vu par H. Seyrig à Istanbul, enfoui vers 190 avant J.-C. il y avait 34 tétradrachmes de Sidé dont aucun avec (DH). Ce nom apparaît dans le trésor de Kosseir

découvert en 1949 qui sur neuf tétradrachmes de Sidé, contenait un tétradrachme avec ces lettres. La chronologie reste discutée et disputée. Nous préférons une datation plus tardive de ces émissions.


n° 47 A/


n° 50 A/


n° 50 R/

CILICIE - TARSE - SATRAPE DATAMÈS (378-362 avant J.-C.)

Dès 379 avant J.-C., Pharnabazes, satrape de Bithynie, avait été chargé de reconquérir l'Égypte qui s'était révoltée, sous la conduite de Nectanebo Ier (380-363 AC.), contre la domination perse. Datamès, satrape de Cappadoce, était chargé de le seconder pour le compte d'Artaxerxès II (404-359 AC.). Pour préparer cette expédition, des quantités considérables de métal furent monnayées à Tarse. D'abord frappées pour Pharnabazes entre 378 et 374, elles furent ensuite fabriquées pour Datames, qui succède à Pharnabazes en 374 avant J.-C., entre 374 et 372. Après la mort de Pharnabazes, Datames reçut un commandement très important : pratiquement toute l'Asie Mineure. Il ne tarda pas à se révolter contre l'autorité du Grand Roi. Datames mourut en 362 avant J.-C.



50. Statère, c. 365-362 AC., Cilicie, Tarse, étalon persique, 5e ém., (Ar, Ø 23,5 mm, 12 h, 10,30 g). (pd. th. 10,56 g, 2 drachmes ou 12 oboles).
A/ Légende araméenne (Baal Tarz). Baaltars assis à droite sur un siège sans dossier, tenant un sceptre surmonté d'un aigle de la main droite et un cep de vigne de la main gauche avec un épi de blé ; devant lui, un thymiaterion ; le tout entouré des murailles d'une cité. **R/** Légende araméenne (Ana/Tadnmu). Le dieu du ciel Ana, nu debout à gauche, tourné à droite, étendant la main droite vers Datames debout à droite tourné à gauche dans l'attitude de la proskynèse (s'inclinant en plaçant la main devant la bouche) ; entre eux, un thymiaterion ; le tout dans un carré bouleté figurant le naos d'un temple.
Exemplaire sur un flan large, ovale, régulier, légèrement décentré au droit sur le dieu Baaltars. Joli revers de style fin et de haut relief. A été nettoyé anciennement. Recouvert d'une fine patine grise. Levante 83 - Aulock 5945 - GC. 5646 - SNG France 2/296. - R. A. Moysey, Staters of Pharnabazos and Datames from Tarsus, MN. 31, p. 7-61, pl. 4/41 et 49 - G. Le Rider, La naissance de la monnaie. Pratiques monétaires de l'Orient ancien, p. 207-237, pl. 6, n° 11.
R. SUP ..... 350 € / 550 €
Semble de mêmes coins que l'exemplaire de l'American Numismatic Society (Moysey, pl. 4/41).
Nous sommes en présence d'une scène de consultation d'oracle et de vénération. Datames fait appel à Ana pour lui demander la victoire. Malheureusement, Datames fut assassiné en 362 avant J.-C. et c'est Mazaios qui lui succéda l'année suivante. Pour cette émission, R. Mosey a recensé 136 exemplaires avec 81 coins de droit et 109 coins de revers.


n° 50 A/

PERSE - ROYAUME ACHÉMÉNIDE - DARIUS III CODOMAN (336-330 avant J.-C.)

Darius III succéda à Artaxerxès III (359-338 avant J.-C.) ou à Arsès (338-336 avant J.-C.). Il dut faire face à l'invasion macédonienne d'Alexandre III le Grand (336-323 avant J.-C.). Ses généraux sont battus au Granique en 334 avant J.-C. Lui-même est vaincu à Issos (333 avant J.-C.) et à Gaumalès (331 avant J.-C.). Ayant tout perdu, il doit s'enfuir et trouve refuge en Médie où il est finalement assassiné par Bessos, satrape de Bactriane, en 330 avant J.-C. Alexandre lui fait des funérailles royales et punira ses assassins.



51. Darique d'or, c. 336-330 AC., Babylonie, Babylone, étalon persique, (Or, Ø 16 mm, - h, 8,36 g). (pd. th. 8,40 g, 20 sicles).
A/ Anépigraphe. Archer barbu (Le Grand Roi) à demi agenouillé à droite, couronné (cidaris), drapé (candys), tenant une javeline de la main droite et un arc de la gauche, le carquois sur l'épaule.
R/ Carré creux oblong avec une dépression elliptique sillonnée de lignes transversales ondulées.
Exemplaire sur un flan ovale parfaitement centré. Très belle représentation du droit, de style fin, de haut relief. Revers particulier. Patine de collection ancienne.
B. traité35 pl. LXXXVII/23 - GC.- - P. 3137 (Darius III) - B. 123.
RR. SUP ..... 3500 € / 5500 €

Cet exemplaire provient de la vente Sotheby de juillet 1996 et de MONNAIES 51, n° 246.
Notre exemplaire est très proche de celui de la collection Pozzi (n° 3137, pl. XCIV).
Après la conquête du royaume Lydien en 546 avant J.-C., Cyrus maintînt le monnayage de Crésus. C'est seulement sous Darius Ier que le roi créa une nouvelle monnaie d'argent, le sicle. La mine perse contenait 60 sicles d'argent. La darique d'or valait 20 sicles et gardait le poids de l'hémistatère lydien soit environ 5,40 g. Comme la darique pesait environ 8,40 g., nous avons un ratio Or/Ar, 1:13, très proche de celui établi par les Lydiens. Un mercenaire grec de l'armée du Grand Roi gagnait une darique par mois. L'armée du Grand Roi (Darius III) aurait compté jusqu'à un million d'hommes au moment de la conquête d'Alexandre le Grand. Quand Alexandre III s'empara du Royaume perse en 331 avant J.-C. il ne démonétisa pas le monnayage perse. Au contraire, il continua la fabrication de dariques qui furent frappées jusqu'en 305 avant J.-C. au moment où Diadoques et Epigones prenaient le titre royal.



n° 51 A/



PHÉNICIE - TYR (IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Tyr, d'après la tradition semble avoir été fondée par des colons venant de Sidon, sa grande rivale. Des colons tyriens fondèrent Carthage en 814 avant J.-C. Tyr était l'un des principaux ports de Phénicie et l'une des places commerciales les plus importantes de la Méditerranée Orientale. Tyr refusa de se soumettre à Alexandre le Grand en 332 avant J.-C. Le siège de la ville dura sept mois de janvier à août dans des conditions très difficiles. Alexandre se montra impitoyable et fit massacrer ou réduisit en esclavage la population. Tyr ne disparut pas et fut rebâtie. Après la mort d'Alexandre, elle changea souvent de maître : Perdiccas en 321 AC., Ptolémée l'année suivante, puis ce fut le tour d'Antigone le Borgne en 314 avant de repasser dans les mains de Ptolémée deux ans plus tard. En 294 avant J.-C., Tyr entra dans l'orbite séleucide. Après 274 avant J.-C., une nouvelle ère semble débuter pour Tyr. La ville sera autonome après 126 avant J.-C. et connaîtra un nouvel essor politique, économique et monétaire qui perdurera sous la domination romaine.



52. Tétradrachme ou shekel, 100-99 AC., an 27, Phénicie, Tyr, étalon phénicien, (Ar, Ø 28,5 mm, 12 h, 14,40 g). (pd. th. 14,50 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête de Melqart (Héraklès) laurée à droite.
R/ ΤΥΡΟΥ ΙΕΡΙΑΣ – ΚΑΙ ΑΣΥΛΟΥ/ ΖΚ/ (ΗΑΡ). (Tyr sainte et asile « sacrée », an 27). Aigle debout à gauche, les serres sur une proue de navire, une palme sur l'aile ; dans le champ à gauche, une massue ; dans le champ à droite, un monogramme.
Exemplaire sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait de style fin. Revers bien venu à la frappe, complet. Recouvert d'une jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés.
BMC.- - GC. 5919 var. - DCA. 919 (R2).
R. SUP ..... 450 € / 750 €
Pour l'année 27, nous avons seulement deux variétés recensées dans le British Museum (BMC. 112-113) contre cinq avec trois monogrammes pour l'an 24 (BMC. 105 à 109). Notre exemplaire reprend un monogramme de l'an24 (BMC. 106) et de l'an 26 (VMC. 111) qui sera encore utilisé en l'an 29 (BMC. 114).
Tyr, confrontée à la lutte fratricide que se livraient Séleucides et Lagides, retrouva son indépendance en 126/125 avant J.-C. Elle fut accompagnée par l'introduction d'un nouveau monnayage qui devait durer jusqu'en 65-66 de notre ère au moment où la guerre de Judée débutait. Nous sommes en présence d'une pièce frappée en début de période en l'an 27. La manière de dater les monnaies ainsi que le type de revers rappellent le monnayage égyptien.


n° 52 R/



53. Tétradrachme ou shekel, c. 82-81 AC., an 45, Phénicie, Tyr, étalon phénicien, (Ar, Ø 28 mm, 12 h, 14,34 g). (pd. th. 14,50 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Même description.
R/ ΤΥΡΟΥ ΙΕΡΙΑΣ – ΚΑΙ ΑΣΥΛΟΥ/ ΕΜ/ Δ/. (Tyr sainte et asile « sacrée »). Aigle debout à gauche, les serres sur une proue de navire, une palme sur l'aile ; dans le champ à gauche, une massue ; dans le champ à droite, un monogramme.
Exemplaire sur un flan très large, bien centré des deux côtés. Très beau portrait massif de Melqart au droit. Joli revers avec un aigle massif et imposant au revers. Belle patine gris foncé avec des reflets dorés.
BMC. 135 pl. XXX/ - GC. 5918 var - DCA. 919 /45 (R2).
R. SUP ..... 550 € / 850 €
Mêmes coins que l'exemplaire du British Museum (BMC. pl. XXX, n° 5).
Tyr, confrontée à la lutte fratricide que se livraient Séleucides et Lagides, retrouva son indépendance en 126/125 avant J.-C. Elle fut accompagnée par l'introduction d'un nouveau monnayage qui devait durer jusqu'en 65-66 de notre ère au moment où la guerre de Judée débutait. Nous sommes en présence d'une pièce frappée en début de période en l'an 40. La manière de dater les monnaies ainsi que le type de revers rappellent le monnayage égyptien.


n° 50 R/

JUDÉE - DEUXIÈME RÉVOLTE DE BAR KOKHBA (132-135)

En 132, pour forcer l'assimilation et en finir avec un judaïsme rebelle, l'empereur Hadrien décida de construire sur les ruines de Jérusalem (détruite par Titus en 70) une cité gréco-romaine, Ælia Capitolina (Ælius est le nom de famille d'Hadrien), et le plan prévoyait, profanation suprême, l'édification d'un temple dédié à Jupiter Capitolin sur les ruines du Temple. De plus, la « lex Cornelia de sicariis et veneficis » interdit la circoncision et le sabbat. Cette persécution religieuse provoque une révolte armée, à l'exemple des Maccabées. Simon Ben Cocheba (ou Kosiba) prend la tête du mouvement, se faisant passer et reconnaître pour le Messie en devenant Bar Kokhba « fils de l'étoile ». Il mène la guérilla et remporte d'abord quelques succès, malgré les rivalités à l'intérieur de son camp. Mais il ne peut l'emporter sur les légions venues en renfort de tout l'Empire et placées sous le commandement de Sextus Julius Severus, légat de Bretagne. En 135, il trouve la mort dans la forteresse de Béthar, au Sud-Ouest de Jérusalem, où il s'est retranché. La révolte était écrasée au prix d'un demi-million de morts parmi les insurgés. La chute de Béthar, le 9 d'av, ce même jour anniversaire de la chute du premier, puis du second Temple, marque pour de nombreux siècles la fin de toute velléité d'indépendance juive en Palestine.



54. Denier, 134-135, an 3, Judée, Jérusalem, étalon romain, (Ar, Ø 17,5 mm, 12 h, 3,09 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1.96 L. , 1 drachme).
A/ Inscription hébraïque. (Shimon). Légende en deux lignes dans une couronne.
R/ Inscription hébraïque. (Pour la Liberté de Jérusalem). Vase à une anse avec une palme à droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan ovale, légèrement éclaté à 12 heures. Joli droit, mais de frappe un peu molle. Revers de haut relief où tous les détails du vase et de la palme sont visibles. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
ANS. 551 - GIC. 5653 (500£) - BMC. 2 - GBC. 711. - Meshorer 167.
RR. TTB+ / SUP..... 580 € / 850 €
Même coin de droit que les exemplaires de l'American Numismatic Society (ANS. 551-552, pl. 17).
L. Mildenberg a consacré un ouvrage à ce monnayage, The Coinage of the Bar Kokhba War, Salzbourg 1984.



55. Unité, (MB, Æ 24), 134-135, Judée, Jérusalem, (Ae, Ø 24 mm, 6 h, 10,88 g).
A/ Inscription hébraïque. (Pour la Liberté de Jérusalem). Feuille de vigne.
R/ Inscription hébraïque. (Simon prince d'Israël). Palmier avec sept palmes et des fruits.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés. Belle représentation du droit. Joli revers de style fin. Patine marron foncé.
ANS. 533 - GIC. 5682 - BMC. 33 - GBC. 736 a. - Meshorer 195.
RR. TTB / TTB+..... 350 € / 550 €
Souvent le monnayage de cuivre est surfrappé sur du monnayage romain (as ou dupondius ou du monnayage colonial). Mêmes coins que l'exemplaire de l'American Numismatic Society (ANS. 533, pl. 16). Même coin de droit que les exemplaires de l'American Numismatic Society (ANS. 530-534, pl. 16). Dans la collection de l'ANS, droit et revers sont intervertis.
Le monnayage de bronze fut très important pendant la durée de la deuxième Révolte. L. Mildenberg a consacré un ouvrage à ce monnayage, The Coinage of the Bar Kokhba War, Salzbourg 1984.



n° 54 R/



n° 57 R/

SYRIE - ROYAUME SÉLEUCIDE - DÉMÉTRIUS Ier SOTER (162-150 avant J.-C.)

Démétrius Ier Soter est le fils aîné de Séleucus IV Philopator (187-175 AC.). Il était otage des Romains, en vertu du traité d'Apamée signé en 188 avant J.-C., quand son père mourut en 175 avant J.-C. À la mort de son oncle, Antiochus IV Épiphanes (175-164 AC.), les Romains libérèrent leur encombrant otage. Démétrius triompha alors rapidement de son cousin Antiochus V Eupator (164-162 AC.) qui s'était enfermé dans Antioche et qui fut assassiné après deux ans de règne. Démétrius dut ensuite triompher de Timarque qui avait succédé à Antiochus V en 162 AC. Après douze ans de règne, Démétrius fut tué en combattant les troupes d'Alexandre Balas (150-145 AC.), qui se prétendait le fils d'Antiochus IV. À sa mort, Démétrius laissait un fils mineur, Démétrius II, qui dut lutter contre Antiochus VI Dionysos.



56. Tétradrachme, c. 155-154 AC., an 158, Syrie, Antioche, étalon attique réduit, (Ar, Ø 30 mm, 12 h, 16,80 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée de Démétrius Ier à droite entourée de la stemma. **R/** ΒΑΣΙΛΕΟΣ/ ΔΗΜΗ–ΤΡΙΟΥ/ ΣΩΤΗΡΟΥ/ (ΠΑ)/ (ΔΠ)/ ΗΝΡ. Tyché, drapée assise à gauche sur un trône, tenant de la main droite un sceptre et de la gauche une corne d'abondance ; le pied du siège est formé par une Niké. Exemplaire sur un flan très large, centré des deux côtés. Avec un beau portrait, légèrement décentré au droit sur la couronne à l'usure régulière. Beau revers de style fin. Une épaisse patine grise recouvre cet exemplaire. SMA. 102 - CSE.- - Spaer- - BMC.- - B.- - HGCS. 9/798 - SC. 2/1641 -3a.
R. TTB ..... 280 € / 450 €
Exemplaire avec un monogramme particulier.
Le second monnayage de Démétrius débute en l'an 158 de l'ère séleucide (155/154 avant J.-C. et dure jusqu'en l'an 162 (151/150 avant J.-C.) correspondant à la disparition du roi. Houghton a recensé 282 tétradrachmes pour cinq années régnales et 62 coins de droit. Pour l'an 158, nous avons 60 tétradrachmes avec cinq monogrammes adjonctifs différents pour quinze coins de droit.



ALEXANDRE II ZÉBINA (128-123 avant J.-C.)



Alexandre II Zébina prétendait être le fils d'Alexandre Ier. Ptolémée VIII le poussa à se révolter contre Démétrius II Nicator. Démétrius fut vaincu près de Damas et laissa momentanément Alexandre II l'unique maître d'Antioche, mais il ne tarda pas à se brouiller avec son protecteur égyptien. Ptolémée se rapprocha alors d'Antiochus VIII et lui offrit sa fille Cléopâtre Tryphème en mariage. Abandonné de tous, Alexandre est finalement capturé et vendu à Antiochus VIII qui le fit exécuter en 123 avant J.-C..



57. Tétradrachme, c. 128-123 AC., Syrie, Antioche, (Ar, Ø 30,5 mm, 12 h, 16,72 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée d'Alexandre II à droite entourée de la stemma.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΑΛΕ–ΞΑΝΔΡΟΥ/ ΙΣΙ/ Δ. (Du roi Alexandre). Zeus nicéphore nu jusqu'à la ceinture, assis à gauche sur un trône avec dossier, tenant une Niké volant à gauche de la main droite et un sceptre long lotiforme ; la lettre grecque sous le trône est surmontée d'une étoile. Exemplaire sur un flan très large, centré des deux côtés. Très beau portrait inhabituel. Revers bien venu à la frappe avec une usure superficielle. Très jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés.
BMC. - CSE. - SMA. 329 var. - Spaer 2278 var. - GC. - B. - HGCS. 9/1149 d - SC. 2/2218 b (2 ex.). - A. Houghton, The Antioch Project, Mnemata : Papers in Memory of Nancy M. Waggoner, ANS, New York 1991, p. 80.
RR. TTB+ ..... 450 € / 750 €
Très bel exemplaire de l'atelier d'Antioche. Seulement deux exemplaires recensés.
Pour Antioche, Arthur Houghton a fait une estimation des coins connus à partir du matériel disponible. Pour le règne d'Alexandre II Zébina, il arrive à une estimation de 50 à 60 coins pour le règne soit une estimation de dix à douze coins par an ce qui n'est pas beaucoup.

CLÉOPÂTRE THÉA et ANTIOCHUS VIII GRYPUS (125-121 avant J.-C.)

Cléopâtre est la fille de Ptolémée VI Philométor (180-145 avant J.-C.) et de Cléopatre, sa sœur. Elle épouse successivement Alexandre Ier Balas (150-145 avant J.-C.), puis Démétrios II (145-140 et 129-125 avant J.-C.), enfin d'Antiochus VII (138-129 avant J.-C.). Elle eut au total huit enfants avec ces trois rois. Après la disparition de Démétrius II Nicator, son fils aîné, Séleucus V, lui succéda, mais fut assassiné à l'instigation de sa mère Cléopâtre Théa. Le second fils de Démétrius et de Cléopâtre, Antiochus VIII Grypus partagea alors le pouvoir suprême avec sa mère. Après quatre ans de ce régime, Cléopâtre essaya de se débarrasser de sa progéniture. Antiochus obligea sa mère à prendre le poison qu'elle lui destinait.



58. Unité B, (PB, Æ 19), 123-122 AC., an 190, Syrie, Antioche, étalon attique réduit, (Ae, Ø 18,5 mm, 12 h, 5,98 g). (pd. th. 8,40 g).
A/ Anépigraphe. Tête radiée et diadémée d'Antiochus VIII à droite, entouré de la stemma.
R/ ΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣ/ ΚΛΕΟΠΑΤΡΑΣ/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΑΝΤΙΟΧΟΥ/ ΡΡ. (Reine Cléopâtre, roi Antiochus, an 190). Chouette debout de face sur une amphore couchée, tournée à droite dans le champ à droite, un asphlaton.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier décentré au revers sur la légende, légèrement biseauté. Beau portrait. Joli revers inhabituel. Patine marron foncé.
BMC. 13 - SMA.- - CSE.- - Spaer- - GC. 7139 - SC. 2263 -3b - HGCS. 9/1189.
R. TTB ..... 145 € / 250 €
Poids léger.
Pour le règne conjoint de Cléopâtre et d'Antiochus VIII, seule les années 190 et 191 semblent connues, correspondant à 123-122 et 122-121 avant J.-C. Plusieurs variétés de monogrammes sont répertoriées pour ce revers.



n° 59 R/

BACTRIANE - ROYAUME DE BACTRIANE - EUCRATIDE Ier (170-145 avant J.-C.)

Il revient à O. Bopearachchi d'avoir confirmé l'existence de deux Eucratides. Il a complètement revu la chronologie de ces rois qui régnèrent aux confins de l'Hellénisme, aux portes de l'Inde, sur les frontières des actuels Afghanistan, Pakistan, Tadjikistan et Kirghizistan. Eucratide Ier réussit à se maintenir pendant plus de 30 ans sur un état morcelé où avaient lieu de nombreuses usurpations dont celle de Ménandre. Eucratide Ier fut assassiné en 145 par l'un des ses fils. Le type présentant un buste casqué et les Dioscures au revers est bien connu grâce à la pièce en or de 20 statères, pesant 169,20 g et qui est la plus grosse pièce grecque en or conservée. Elle fut achetée 30.000 F or en 1867 sur la cassette personnelle de Napoléon III et se trouve conservée au Cabinet des médailles de Paris.



59. Tétradrachme, c. 150 AC., Atelier incertain, étalon attique réduit, 1re ém., (Ar, Ø 31 mm, 12 h, 16,96 g). (pd. th. 16,80 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Buste diadémé, drapé et cuirassé d'Eucratide Ier à droite, entouré de la stemma. **R/** ΒΑΣΙΛΕΩΣ// ΕΥΚΡΑΤΙΔΟΥ// (PK). (du roi Eucratide). Les Dioscures galopant à droite, tenant chacun une javeline ; dans le champ à gauche, un monogramme.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Eucratide avec la stemma visible. Revers de style fin, de frappe un peu molle. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés, gris foncé et bleutés.
Mit. 177 f - B. 2 B pl. 16 - GC. 7570 - ANS. 431.
RR. TTB ..... 750 € / 1500 €
Mêmes coins que l'exemplaire du Cabinet des médailles de la BnF, pl. 16, n° 2B. Ce type semble infiniment plus rare que celui au buste casqué.
Pour Eucratide qui eut un monnayage très important, il existe de nombreuses séries de tétradrachmes de poids attique. Notre pièce appartient au second groupe dont O. Bopearachchi a relevé six monogrammes différents. Pour la combinaison B avec le monogramme (PK), nous avons seize exemplaires dont neuf provenant du trésor de Qunduz. Pour ce groupe, outre des tétradrachmes unilingues grec, on rencontre aussi des drachmes et des oboles.



MÉNANDRE Ier SOTER (165/155-130 avant J.-C.)

Ménandre serait, d'après O. Bopearachchi, le plus grand monarque de Bactriane. Originaire d'Alexandrie du Caucase, il aurait été de sang royal ou aurait appartenu à l'aristocratie grecque. Suivant Strabon (XI, 11), Ménandre aurait étendu le pouvoir grec en Bactriane en conquérant l'Inde du nord-ouest. Sa capitale aurait été Sagala qui n'est pas encore identifiée. Il serait entré en conflit avec Eucratide Ier, origine d'une guerre civile qui aurait ruiné la Bactriane. À la mort d'Eucratide, Ménandre récupéra une partie des territoires de ce dernier. À sa mort en 130 avant J.-C., le royaume se désagrégea.



60. Drachme bilingue, c. 160-155 AC., Atelier incertain, étalon indien, (Ar, Ø 17,5 mm, 12 h, 2,43 g). (pd. th. 2,45 g, 6 oboles).
A/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΩΤΗΡΟΣ// ΜΕΝΑΝΔΡΟΥ. (Roi très grand Ménandre). Buste casqué avec l'égide et drapé de Ménandre à droite.
R/ Légende kharoshthi « Maharajasa tratasara Menamdrasa ». (Roi très grand Ménandre). Athéna Alkidémos combattant à gauche, casquée et drapée, tenant de la main gauche un bouclier orné de l'égide et brandissant de la main droite un foudre ; derrière, un monogramme.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan ovale bien centré des deux côtés. Beau portrait de Ménandre, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin, de haut relief. Patine grise avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 110 16C pl. 30 - GC. 7601 - Mit. 218 d - BMC.- - ANS. 858.
SUP ..... 195 € / 350 €
Cet exemplaire provient du stock de Claude Silberstein (2003).
Casque décoré.
Le revers n'est pas sans rappeler certains monnayages hellénistiques : Ptolémée Ier ou Antigone Gonatas. Cette Athéna se rencontre aussi comme symbole des ateliers de Pella ou d'Amphipolis du monnayage d'Alexandre III le Grand. Le choix d'Athéna Alkidémos est une volonté d'affirmer l'origine macédonienne du monnayage.

PHILOXÈNE (100-95 avant J.-C.)

Le règne de Philoxème semble s'intercaler entre ceux d'Hélioclès II (110-100 avant J.-C.), de Polyxène (c. 100 avant J.-C., de Démétrios III Anikétos (c. 100 avant J.-C.), de Diomède (95-90 avant J.-C.), d'Amyntas (95-90 avant J.-C.) et d'Épandre (95-90 avant J.-C.).



61. Drachme bilingue quadrangulaire, c. 100-95 AC., Atelier incertain, étalon indien, 4e ém., (Ar, Ø 14,5 mm, 12 h, 2,36 g). (pd. th. 2,45 g, 6 oboles).
A/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΑΝΙΚΗΤΟΥ/ ΦΙΛΟΞΕΝΟΥ . (Roi invicible Philoxène). Buste casqué et drapé de Philoxène à droite.
R/ Légende kharoshthi « Maharajasa apadihatasa Philasinasa). (Roi invicible Philoxène). Roi-cavalier, casqué et vêtu militairement galopant à droite ; sous le cheval, un monogramme.
Exemplaire sur un petit flan court carré, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Philoxène. Très joli revers. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 16 E, pl. 44 (2 ex.) - GC.- - Mit. 341 e - BMC.- - ANS. 1189.
R. SUP ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient du stock Classical Numismatic Group.
Serie 6D, série quadrangulaire.
La chronologie du numéraire de Philoxène a été modifiée par O. Bopearachchi. Il place ce roi, grâce à l'étude des monogrammes comme un contemporain d'Antialcidas (115-95 avant J.-C.). C'est le premier monarque à utiliser des drachmes d'argent de flan quadrangulaire. Le revers est emprunté à Antimaque II.

SCYTHIE - ROYAUME INDO-SCYTHE - AZILISÈS (57-35 avant J.-C.)



Les Indo-Scythes sont une branche des Saces (Scythes) indo-européens qui ont migré de la Sibérie du sud en Bactriane, en Sogdiane, au Cachemire et finalement jusqu'en Arachosie puis en Inde du milieu du IIe siècle av. J.-C. au Ier siècle av. J.-C. Le fondateur en est Maues (95/85-60/57 avant J.-C.). Le règne d'Azilisès se place entre les règnes d'Azès Ier (57-35 avant J.-C.) et d'Azès II (35-12 avant J.-C.).



62. Tétradrachme bilingue, c. 55-35 AC, Taxila, Sirsukh, étalon indien, groupe 4, (Ar, Ø 26 mm, 11 h, 9,74 g). (pd. th. 9,80 g, 6 oboles).
A/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΒΑΣΙΛΕΩΝ ΜΕΓΑΛΟΥ// ΑΖΙΛΙΣΟΥ. (Roi des Rois très grand Azilises). Le roi à cheval passant à droite, tenant une haste transversale de la main droite.
R/ Légende kharoshthi. (Roi des Rois très grand Azilises). Niké marchant à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme de la main gauche ; de chaque côté, un monogramme.
Exemplaire sur un flan très large, bien centré des deux côtés. Droit et revers de haut relief. Bon argent. Jolie patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets dorés.
Morgan- - ISCH. 56 /32 T - Mit.-.
RR. TTB+ ..... 225 € / 350 €
Type spectaculaire. Revers stylisé. Monogrammes rares.
Azilises I est présenté sur cette pièce comme Roi des Rois. La chronologie des rois de Taxila est encore mal assurée.

ÉGYPTE - ROYAUME LAGIDE - PTOLÉMÉE IV PHILOPATOR (221-205 avant J.-C.)

Ptolémée IV (238-205 AC.) est le fils de Philippe III Évergète et de Bérénice II. Il reçut le titre de Philopator (l'ami de son père) par dérision, car il est accusé de l'avoir empoisonné. Pendant son règne, c'est Sosibios qui gouverna réellement l'Égypte. Il perdit en 219 Séleucie de Piérie qu'il dut abandonner à Antiochus III le Grand mais la victoire de Raphia en 217 avant J.-C. rétablit l'équilibre et lui permit de récupérer la Coelé-Syrie sur le Séleucide. Ptolémée IV, après une vie dissolue, mourut à 33 ans, laissant un enfant de cinq ans, Ptolémée V, sous la tutelle de sa femme/soeur Arsinoé III.



63. Dichalque, (MB, Æ 25), c. 220 AC., Égypte, Alexandrie, étalon lagide, (Ae, Ø 24,5 mm, 12 h, 11,95 g). (1/8 obole).
A/ Anépigraphe. Buste cornu et diadémé d'Alexandre le Grand sous les traits de Zeus-Ammon à droite, coiffé de la dépouille d'éléphant avec l'égide ; grènetis circulaire.
R/ ΙΤΤΟΛΕΜΑΙΟΥ – ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ Ε. (Ptolémée roi). Aigle debout à gauche sur un foudre, les ailes déployées ; entre les serres, un monogramme ; grènetis circulaire.
Exemplaire sur un flan parfaitement centré avec les grènetis visibles. Très beau buste idéalisé d'Alexandre le Grand. Revers de style fin bien venu à la frappe. Très belle patine vert olive foncé.
Laffaille- - BMC. 41 - Cop. 232 - GC. 7819 - MP. 167 - Sv. 976.
R. SUP ..... 195 € / 300 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES VII, n° 39 (1999) et de la collection du Docteur Charles Haas, MONNAIES 49, n° 350.
Rare représentation d'Alexandre le Grand divinisé sous les traits de Zeus-Ammon et de l'Égypte.
Ce type de bronze a souvent été mal attribué, donné successivement à Ptolémée IX Soter (116-96 BC.) puis à Ptolémée III Évergète (246-221 BC.). L'attribution à Ptolémée IV Philopator semble la plus attestée et a été retenue par O. Mokholm dans la publication de la Sylloge de Copenhague. Quand Alexandre III mourut à Babylone en 323 avant J.-C. Ptolémée, l'un de ses généraux s'empara du corps et le fit transporter à Alexandrie où il lui fit construire un mausolée sous le Pharos. Le monument fut terminée par Ptolémée II.

PTOLÉMÉE VIII ÉVERGÈTE II (145-116 avant J.-C.)

Ptolémée VIII est le fils de Ptolémée V Épiphanes (204-180 avant J.-C.) et de Cléopâtre I, fille d'Antiochus III de Syrie. Enfant à la mort de son père, c'est son frère qui monta sur le trône sous le nom de Ptolémée VI Philométor (180-145 avant J.-C.). Sous la régence de Cléopâtre I jusqu'à sa mort en 176 avant J.-C., les deux frères durent partager le trône entre 170 et 164 avant J.-C. Brouillé avec son frère, Ptolémée VIII se retira en Cyrénaïque jusqu'à la mort de Ptolémée VI en 145 avant J.-C. Ptolémée VIII se débarrassa de son neveu Ptolémée VII en le faisant assassiner. Il épousa successivement sa sœur Cléopâtre II, veuve de son frère, puis sa nièce, Cléopâtre III à partir de 142 avant J.-C. Il régna pendant trente ans.



64. Dichalque, (MB, Æ 24), c. 145-116 AC., Égypte, Alexandrie, étalon lagide, (Ae, Ø 24 mm, 1 h, 12,05 g). (2 chalques).
A/ Même description. **R/** ΙΤΤΟΛΕΜΑΙΟΥ – ΒΑΣΙΛΕΩΣ. (de Ptolémée roi). Aigle debout à gauche sur un foudre, les ailes ouvertes ; lettre entre les pattes.
Exemplaire sur un petit flan épais à bords biseautés. Très belle représentation du droit, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin où les détails du plumage de l'aigle sont visibles. Patine marron foncé.
Laffaille 619 - Cop. 158 - GC.- - BMC.- - MP.- - Sv. 1493.
RR. TTB+ / TTB..... 195 € / 300 €
Cet exemplaire provient du stock de Paul Turquat (1993) et de la collection du Docteur Charles Haas, MONNAIES 49, n° 354.
Trou de centrage des deux côtés.
Ce type est une résurgence du monnayage apparu normalement sous Ptolémée II. Les lagides tiraient une partie de leur légitimité en se posant comme les successeurs d'Alexandre le Grand. Le roi de Macédoine reposait à Alexandrie dans un mausolée placé sous le phare (Pharos). Il est tout à fait normal que les souverains lagides aient aimé à rappeler cette filiation « quasi-divine ».



ÉGYPTE - ROYAUME LAGIDE - PTOLÉMÉE XII NEOS DIONYSOS (80-51 avant J.-C.)

En 80 avant J.-C., Sylla imposa Ptolémée XI Alexandre, fils de Ptolémée X. Le nouveau roi fit assassiner Bérénice III avant d'être éliminé lui-même, sans héritier. Ptolémée XII Aulète, c'est-à-dire le joueur de flûte, fils de Ptolémée IX Soter monta sur le trône. Il se plaça sous la protection des Romains. En 58 avant J.-C., il fut chassé d'Égypte par les Alexandrins puis rétabli par les Romains quatre ans plus tard. Il est le père de Cléopâtre VII, la Grande, qui lui succéda.

Second règne - (55-51 avant J.-C.).



65. Tétradrachme, c. 52-51 AC., an 30, Égypte, Alexandrie, étalon lagide, (Ar, Ø 25 mm, 12 h, 13,55 g). (pd. th. 14,50 g, 4 drachmes ou 24 oboles).
A/ Anépigraphe. Buste diadémé du roi à droite avec l'égide nouée autour du cou ; grènetis circulaire.
R/ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ – ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΛΛ – ΠΑ. (Ptolémée roi/ an 30). Aigle debout à gauche sur un foudre, les ailes entrouvertes ; dans le champ à gauche, la coiffe d'Isis ; grènetis circulaire.
Exemplaire sur un flan légèrement bombé, bien centré des deux côtés. Beau portrait du roi. Revers bien venu à la frappe avec une faiblesse de frappe en bordure périphérique. Patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
Sv. 1840 - Cop. 397 - BMC. 37 - GC. 7948 - MP. 362. - Otto Morkholm, Ptolemaic Coins and Chronology : The dated Silver Coinage of Alexandria, MN 20, p. 7ss.
TTB+ ..... 195 € / 300 €
Le portrait n'a plus rien à voir avec celui de Ptolémée Ier Soter. Nous avons devant l'aigle, la coiffe d'Isis.
Ce tétradrachme de Ptolémée XII appartient à la seconde partie du règne, après sa restauration sur le trône lagide avec l'aide des Romains. C'est la dernière année de règne pour Ptolémée XII.

AXOUM - ROYAUME AXOUMITE - ENDUBIS (c. 270-300 après J.-C.)

Axoum ou Aksoum était la capitale d'un royaume situé au Nord de l'Éthiopie dans l'actuelle province du Tigré. La tradition veut que l'Éthiopie ait fait partie du célèbre royaume biblique de Saba et que le riche dignitaire venu rendre visite à Salomon ne soit nulle autre que la reine des Éthiopiens. Cependant, le royaume de Saba était selon toute vraisemblance situé dans le sud-ouest de l'Arabie.

Les Axoumites jouaient un grand rôle dans le commerce de la Mer Rouge et furent très tôt en contact avec les Égyptiens, les Grecs puis les Romains. Au IIIe siècle de notre ère, le royaume d'Axoum avait été établi sur l'Éthiopie. Endubis est le premier roi d'Axum à avoir fait frapper monnaies. Des monnaies à son nom sont connues en or et en argent. Deux devises différentes peuvent figurer sur les pièces de monnaie d'Endubis ; sur quelques pièces de monnaie il s'est décrit en tant que « roi d'Axum » et sur d'autres est apparu un titre qui pourrait être traduit « l'homme de », selon S. Munro-Hay.

Le Royaume parvint à son apogée au IVe siècle, sous le règne d'Ezana (c. 320-356). Axoum fut le premier état africain à frapper monnaie ! Le royaume fut évangélisé par Frumence, marchand syrien qui fut consacré premier évêque du Royaume par Athanase d'Alexandrie. Lui-même converti au christianisme, Ezana en fit la religion de l'empire tout entier.

Pendant un temps, l'Éthiopie eut des relations commerciales (surtout dans l'ivoire) avec le monde occidental, mais celles-ci furent rompues au VIIe siècle. Pendant près de mille ans après cela, l'Éthiopie fut isolée du reste du monde chrétien, parce qu'elle se protégeait au Nord et à l'Est contre les invasions musulmanes, et au sud contre les envahisseurs païens. C'est plus particulièrement la conquête de l'Égypte et de la Nubie par les musulmans qui coupa l'Éthiopie du reste de la chrétienté. Contrairement à d'autres pays d'Afrique, l'Éthiopie n'a jamais connu de longue période de colonisation européenne, tout juste une brève présence italienne vers le début du siècle et de 1935 à 1941. En 1974, un coup d'État militaire mit violemment fin à l'ancien empire.



66. Triens aux portraits et aux épis, n.d., Atelier incertain, (Or, Ø 16 mm, 12 h, 2,77 g).
A/ ΕΝΔΥΒΙΣ – ΒΑΣΙΛΕΥΣ. (roi Endubis). Buste drapé à droite, la chevelure recouverte d'un bonnet décoré sur sa partie avant ; l'ensemble entre deux épis de blé partant des épaules ; légende autour avec un croissant pointé à 12 heures ; grènetis.
R/ ΑΞΩΜΙΤΩ – ΒΙΣΙΑΞΥ. (des Axoumites de Dakhu). Buste drapé à droite, la chevelure recouverte d'un bonnet décoré sur sa partie avant ; l'ensemble entre deux épis de blé partant des épaules ; légende autour avec un croissant pointé à 12 heures ; grènetis.
Monnaie complète, frappée sur un flan large et très légèrement décentrée pour ce type de monnayage. AC. 1.
R. SUP ..... 850 € / 1300 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 29, n° 776.
Les légendes axoumites sont difficiles à transcrire, ils utilisaient un symbole serpentiforme pour le X grec et le W pour l'omega grec.
Endubis est le premier roi d'Axum à avoir fait frapper monnaies. Des monnaies à son nom sont connues en or et en argent. Deux devises différentes peuvent figurer sur les pièces de monnaie d'Endubis ; sur quelques pièces de monnaie il s'est décrit en tant que « roi d'Axum » et sur d'autres est apparu un titre qui pourrait être traduit « l'homme de », selon S. Munro-Hay.

Pour ce monnayage d'or, le métal est presque pur avec 93 à 97% de métal fin. Le poids des exemplaires étudiés par S. Munro-Hay est situé entre 2,44 et 2,81 pour un diamètre entre 15,5 et 17 mm et une orientation des coins régulière à 12 heures !





n° 6



n° 4



n° 3











n° 41 R/



n° 25 A/



n° 8 R/

n° 11







n° 63

n° 55 R/

AFRANIA (150 avant J.-C.)

En 151 avant J.-C., les consuls L. Lucinius Lucullus et A. Postumius Albinus ont été jetés en prison par les tribuns de la plèbe. Les consuls pour l'année 150 avant J.-C. sont T. Quinctius Flaminus et M. Acilius Balbus. Masinissa, en Afrique, s'attaque à Carthage qui finalement lui déclare la guerre en 151 avant J.-C. Les Carthaginois sont battus l'année suivante. Les Romains interviennent et finalement déclarent la guerre à leur éternelle rivale, Carthage.

S. Afranius.



67. Denier, 150 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,87 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière X.
R/ SAFRA// ROMA. « Spurius Afrania// Roma », (Spurius Afrania// Rome). Victoria (la Victoire) dans un bige allant à droite, tenant un fouet de la main droite et les rênes de la gauche. Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de Rome magnifique mis en valeur par une extraordinaire patine. Revers de toute beauté. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. Monnaie faisant penser à une gemme.
B. 1 (Afrania) - BMC/RR. 671 - CRR. 388 (2) - RRC. 206 /1 - RCV. 85 (240$) - RSC. 1 - MRR. 823 (220€) - CMDRR. 133 (300€). - Varesi 71 (300€) - Cal. 112.
R. SPL ..... 250 € / 380 €
Cet exemplaire provient du stock du Crédit de la Bourse.
Pour ce denier, M. Crawford donne une estimation de 76 coins de droit et de 95 coins de revers. Ce type semble en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Si ce denier est toujours attribué à la gens Afrania par commodité, M. Crawford considère que les lettres SAFRA, sans ponctuation après le S seraient les premières lettres du cognomen du monétaire et non pas la première lettre de son prænomen S, pour S(purius) et AFRA pour AFRA(nius). D. Sear signale que la gens Afrania était d'origine plébéienne. Pour ce monétaire, outre le denier, nous avons aussi l'ensemble des monnaies de bronze : as, semis, triens, quadrans, sextans et uncia.



ATILIA (148 avant J.-C.)



En 148 avant J.-C., Sp. Postumius Albinus Magnus et L. Calpurnius Piso Caesonius furent consuls. La troisième guerre Punique a commencé l'année précédente. Caton l'Ancien est mort avant que son rêve de la destruction de Carthage ne se soit réalisé. En 148, le consul Calpurnius Piso continue le siège de la métropole africaine, tandis qu'Andriscus, qui se prétendait le fils de Persée, est battu en Macédoine par Quintus Caecilius Metellus qui prend le surnom de Macédonien. La Via Postumia relie Aquilée à Vérone et Crémone.

Marcus Atilius Serranus.



68. Denier, 148 AC., Rome, (Ar, Ø 19,50 mm, 6 h, 4,02 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ SAR(AN). « Saranus », (Saranus). Tête casquée de Rome à droite ; devant X.
R/ ROMA à l'exergue dans un cartouche ; M● ATILI au-dessus du cartouche. « Marcus Atilius// Roma », (Marc Atilius// Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (Les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, nus avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline. Exemplaire sur un flan ovale, épais et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Rome. Joli revers à l'usure superficielle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 9 (Atilia) - BMC/RR. 681 - CRR. 398 b (2) - RRC. 214 /1b - RSC. 9 - RCV. 92 (240$) - CMDRR. - MRR. 840 (200€). - Varesi - Cal.
R. SUP ..... 225 € / 350 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 61 coins de droit et de 76 coins de revers pour trois variétés.
Le denier valait 10 as (marque X) depuis sa création. Pour ce monétaire, outre le denier nous avons une série de bronzes comprenant as, semis, triens, quadrans, sextans et uncia. Le magistrat pourrait être Marcus Atilius Serranus, fils du préteur de 152 avant J.-C. Outre le denier, nous avons aussi l'as, le semis, le triens, le quadrans, le sextans et l'once.

CUPRENNIA (147 avant J.-C.)

En 147 avant J.-C., Publius Cornelius Scipio Africanus Æmilianus (Scipion Émilien) et Caius Livius Drusus furent consuls. La troisième guerre punique a commencé en 149 avant J.-C. Caton l'Ancien est mort avant que son rêve de la destruction de Carthage ne soit réalisé. Scipion Émilien succède à Calpurnius Piso dans la direction du siège de Carthage, tandis qu'Andriscus, qui se prétendait le fils de Persée, est battu en Macédoine par Q. Cœcilius Metellus qui prend le surnom de Macédonien. La Via Postumia relie Aquilée à Vérone et Crémone. Les temples de Jupiter et de Junon sont dédicacés à Rome cette année-là. Caius Terentius Lucanus pourrait avoir été le maître de Térence, d'après Suétone (Vita Terenti 1, Publius Terentius Afer, poète comique latin, Carthage c. 190-159 av. J. -C.) ou le fils de ce maître. Caius Terentius Lucanus donna de magnifiques jeux avec des gladiateurs d'après Pline l'Ancien (HN. XXXV).

Lucius Cupiennus.



69. **Denier, 147 AC.**, Rome, (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 3,45 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête de Rome à droite, casquée, une corne d'abondance placée derrière elle ; derrière X. **R/** L● CVP// ROMA à l'exergue. « Lucius Cupiennus », (Lucius Cupiennus). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan large, légèrement décentré au droit sur le symbole. Joli revers de style fin. Belle patine gris foncé avec des reflets dorés.
RCV. 94 (240$) - BMC/RR. 852 - CRR. 404 - RRC. 218 /1 - B. 1 - RSC. 1 (Cuprennia) - MRR. 866 (250€).
R. TTB+ ..... 125 € / 200 €
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 73 coins de droit et de 91 coins de revers.
Le denier se distingue par la marque X (= 10 as). Le quinaire, avec la marque V, équivaut à 5 as. Une autre monnaie d'argent divisionnaire, le sesterce, marquée IIS, et valant 2 as et 1 semis vient compléter le système monétaire. Le quinaire correspond au demi-denier et le sesterce au quart de denier.

AELIA (138 avant J.-C.)

En 138, les consuls, P. Cornelius Scipio Nasica Serapio et D. Junius Brutus, entrèrent en conflit avec les tribuns de la plèbe.

Publius Aelius Paetus.



70. **Denier, 138 AC.**, Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 5 h, 4,07 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 as).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière X.
R/ P● PAETVS// ROMA. « P. [Ælius] Pætus // Roma », (P. Aelius Paetus// Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (les Gémeaux) à cheval, galopant à droite ; ils sont cuirassés avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan ovale bien centré. Très beau portrait de Rome au droit, légèrement massif. Revers de toute beauté où tous les détails des Dioscures sont bien visibles. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 3 (Aelia) - BMC/RR. 877 - CRR. 455 - RRC. 233 /1 - RSC. 3 (Aelia) - RCV. 110 (240$) - MRR. 896 (270€) - CMDRR. 99 (300€). - Varesi 55 (250€) - Cal. 70.
R. FDC ..... 280 € / 450 €
Pour ce denier, M. Crawford a relevé une estimation de 73 coins de droit et de 91 coins de revers.
Cn. Gellius est associé à C. Renius et à P. Aelius Paetus comme magistrat monétaire en 138 avant J.-C. M. Crawford indique que ce magistrat est peut-être le petit-fils de Q. Aelius P. f. Q. n. Paetus, consul en 167 avant J.-C.

MINUCIA (135 avant J.-C.)

Caius Minucius Augurinus et Titus Minucius Augurinus semblent avoir été frères. Ils restituèrent la mémoire d'un ancêtre, préfet de l'Annone en 439 avant J.-C. successivement en 135 et en 134 avant J.-C., en pleine crise institutionnelle et frumentaire. En l'an 620 (AUC., Ab Urbe Condita, depuis la fondation de Rome), Publius Cornelius Publius filius Scipio Africanus Æmilianus II et Caius Fulvius Quintus filius Flaccus sont consuls. Le rôle des Gracques est très important sur le plan agraire. Tiberius Gracchus, qui sera tribun du peuple en 133 avant J.-C., reprend ses propos de campagne et veut imposer la loi agraire, « lex agraria » et s'oppose ainsi au parti sénatorial. Finalement Tiberius Gracchus sera assassiné au moment où il allait être réélu.

Caius Minucius Augurinus.



71. **Denier, 135 AC.**, Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 3,94 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA. « Roma », (Rome). Tête casquée de Rome à droite ; sous le menton, marque de valeur (X).
R/ C● A-VG. « Caius Augurinus », (Caius Augurinus). Colonne ionique surmontée d'une statue, ornée d'un épi et un lion de chaque côté la base, accostée de deux personnages qui pourraient être Marcus Minucius Fæstus à droite, voilé et tenant un lituus, et Lucius ou Publius Minucius Augurinus debout à gauche, tenant une patère.
Exemplaire sur un flan large et ovale, irrégulier. Superbe portrait de Rome. Revers finement détaillé, très complet. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 3 (Minucia) - BMC/RR. 952 - CRR. 463 (2) - RRC. 242 /1 - RSC. 3 - RCV. 119 (256$) - MAR. 97 - CMDRR. 924 (300€) - MRR. 925 (250€). - Varesi 414 (400€) - Cal. 1025.
RR. SUP ..... 225 € / 380 €
Pour ce type qui est beaucoup plus rare que le type normal (RCV. 120), M. Crawford a relevé une estimation de trente-neuf coins de droit et de quarante-neuf coins de revers. Notre exemplaire, particulièrement bien frappé, permet de voir tous les détails qui sont décrits par P. Hill au revers de ce denier.
Au revers est représentée la « columna Minucia » qui se

trouvait près du mur de Servius (Regio XIII) à l'extérieur de la « porta Trigemina ». Cette colonne de bronze fut élevée en l'honneur de Lucius Minucius Augurinus, préfet de l'Annone en 439 avant J.-C. pour avoir maintenu le prix des grains pendant une famine qui avait touché l'Urbs. C'est la première apparition d'un monument sur le monnayage romain.

MARCIA (134 avant J.-C.)

Ce denier, daté traditionnellement de 119 avant J.-C. par les auteurs anciens, a été replacé par M. Crawford en 134 avant J.-C. Il faut replacer ce denier dans le contexte historique de cette période. En l'an 620 (AUC., Ab Urbe Condita, depuis la fondation de Rome), Publius Cornelius Publius filius Scipio Africanus Æmilianus II et Caius Fulvius Quintus filius Flaccus sont consuls. Le rôle des Gracques est très important sur le plan agraire. Tiberius Gracchus, qui sera tribun du peuple en 133 avant J.-C., reprend ses propos de campagne et veut imposer la loi agraire (lex agraria) et s'oppose ainsi au parti sénatorial. Finalement Tiberius Gracchus sera assassiné au moment où il allait être réélu.

Marcus Marcius.



72. Denier, 134 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 2 h, 3,91 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête de Rome à droite, coiffée d'un casque ailé ; derrière la tête, un modius ; sous le cou, marque de valeur (XVI).
R/ M-(MAR)-C// RO-MA. « Marcia// Roma », (Marcia// Rome). Victoire dans un bige galopant à droite, tenant une couronne et les rênes ; sous les chevaux, deux épis de blé.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier. Belle tête de Rome. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 8 (Marcia) - BMC/RR. 1008 pl. 27/18 - CRR. 500 (2) - RRC. 245 /1 - RSC. 8 - RCV. 122 (240$) - CMDRR. 850 (300€) - MRR. 940 (220€). - Varesi 384 (250€) - Cal. 934.
TTB+ ..... 145 € / 250 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 120 coins de droit et de 150 coins de revers.
Le modius du droit et les deux épis du revers rappellent que le père de notre monétaire, portant le même nom Manius Marcus, fut le premier à distribuer du blé pendant qu'il était édile du peuple. Il donna un modius par citoyen. Le modius était la plus grande mesure sèche du système romain. Il correspondrait à un décalitre actuel. Le modius servait à mesurer le blé battu a contrario du corbis qui était utilisé pour mesurer le blé encore sur l'épi.



FABIA (124 avant J.-C.)

Quintus Fabius Labeo appartenait à l'importante gens Fabia. Il serait le Fabius cité par Cicéron d'après H. Grueber ce qui semble improbable. En 124 avant J.-C., Caius Gracchus revêtit son premier tribunat le 10 décembre. En Gaule, les Romains doivent combattre les Arvernes et les Allobroges. Caius Cassius Longinus et Caius Sextius Calvinus furent consuls.

Quintus Fabius Labeo.



73. Denier, 124 AC., Rome ou Italie, (Ar, Ø 18 mm, 2 h, 3,88 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 10 ou 16 as ?).
A/ ROMA/ LABEO. « Roma/ Labeo », (Rome/ Labeo). Tête casquée de Rome à droite ; sous le menton, marque de valeur, X.
R/ Q● FABI à l'exergue. « Quintus Fabius », (Quintus Fabius). Jupiter dans un quadrige galopant à droite tenant un foudre de la main droite et un long sceptre de la main gauche ; au-dessous du cartouche, un rostre de navire tourné à gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré, mais un peu court sur les légendes. Beau portrait de Rome. Joli revers de style fin. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
B. 1 (Fabia) - BMC/RR. 494 pl. 93/1 (Italy) - CRR. 532 (1) - RRC. 273 /1 - RSC. 1 - RCV. 148 (250$) - MRR. 1027 (200€) - CMDRR. 697 (300€). - Varesi 275 (250€) - Cal. 571.
TTB ..... 120 € / 200 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 300 coins de droit et de 375 coins de revers. Sur cet exemplaire, le rostre est stylisé. Frappé en 124 avant J.-C. à un moment où les Romains sont en guerre contre les Allobroges et les Arvernes, ce type de denier a pu circuler en Gaule, mais ne semble pas y avoir été imité.
Alors que le denier vaut 16 as depuis 136 avant J.-C. (RCV. 115, denier de Lucius Antestius Gragulus), la marque de valeur anachronique au droit est inscrite X pour 10 as. C'est la dernière apparition de cette marque X sur le denier qui, d'après D. Sear, était devenue plutôt un ornement qu'un signe de valeur. Au revers, le rostre de navire rappelle la victoire de Quintus Fabius Labeo, ancêtre du monétaire, sur Antiochus III de Syrie (223-187 avant J.-C.) en 191 avant J.-C. Ce dernier commandait la flotte qui opéra en Crète et en Macédoine. Fabius sera ultérieurement consul en 183 avant J.-C.



FURIA (119 avant J.-C.)

Il est possible que le monétaire soit le fils de Lucius Furius Philus qui fut consul en 136 avant J.-C. En 119 avant J.-C., Lucius Cœcilius Metellus et Lucius Aurelius Cotta furent consuls.

Marcus Furius Philus.



74. Denier, 119 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 12 h, 3,90 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ M● FOVRI● L● F●. « Marci Fourii Lucii Filii », (À Marc Furius fils de Lucius). Tête barbue de Janus.
R/ ROMA verticalement derrière la victoire// PHILI en monogramme à l'exergue. « Roma// Phili », (Roma// Philus). Roma (Rome) debout à gauche, tenant un sceptre transversal de la main droite et couronnant un trophée gaulois de la gauche ; aux pieds du trophée, deux carnyx et deux boucliers gaulois.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Belle tête de Janus. Magnifique revers de style fin. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 18 (Furia) - BMC/RR. 555 pl. 94/5 (Italy) - CRR. 529 (1) - RRC. 281 /1 - RSC. 18 - RCV. 156 (256$) - Sch/ Rep. 57 p. 38-39 - CMDRR. 730 (300€) - MRR. 1043 (200€). - Varesi 301 (350€) - Cal. 600.
R. SUP ..... 250 € / 380 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 393 coins de droit et de 491 coins de revers. C'est l'un des deniers les plus courants pour la période ; entre huit cent mille et un million deux cent mille pourraient avoir été frappés d'après l'estimation du nombre de coins. Le nom du magistrat s'écrit Fouria, pour Furia.
La marque de valeur ne figure pas sur ce denier. La représentation de la tête de Janus est relativement rare sur le monnayage d'argent. Elle était utilisée pour l'as de bronze, coulé d'abord, puis frappé ensuite. Au revers, il s'agit bien d'un trophée gaulois, identifié grâce aux deux carnyx, trompette gauloise qui se terminait par une tête d'animal (cheval ?). Ce type de trompette est représenté sur l'arc d'Orange avec des boucliers oblongs qui ressemblent à ceux figurant sur ce denier. Ce denier ne se rapporte certainement pas à une victoire de l'un des ancêtres du monétaire, Publius Furius Philus, sur les Insubres à Iriminium en 223 avant J.-C. (Cisalpine). Nous pensons plutôt rapprocher ce revers de la victoire récente sur Bituit en 121 avant J.-C. qui mit fin au royaume arverne et permit la création de la Provincia (Provence) avec sa capitale, Narbo (Narbonne), fondée en 118 avant J.-C.



SERGIA (116-115 avant J.-C.)

Il est possible, comme le supposait E. Babelon que Marcus Sergius ait été le père de Lucius Sergius Catilina, le conspirateur (108-62 avant J.-C.). L'année 116 avant J.-C. est marquée par des troubles en Numidie suite à la mort de Hiempsal, fils de Micipsa (+ 118 avant J.-C). Jugurtha s'empare du pouvoir. Une commission sénatoriale est envoyée en Numidie. En Égypte, Ptolémée VIII Évergète (145 -116 avant J.-C), décède et est remplacé par Ptolémée IX Soter (116-106 et 88-80 avant J.-C.). En 115 avant J.-C., Marcus Æmilius Scaurus et Marcus Cœcilius Metellus furent consuls.

Marcus Sergius Silus.



75. Denier, 116-115 AC., Rome, (Ar, Ø 20 mm, 3 h, 3,92 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA/ EX● S● C●. « Roma/ Ex senatus consulto », (Rome/ par décret du Sénat). Tête casquée de Rome à droite ; derrière la tête, marque de valeur, (XVI en monogramme).
R/ Q/ M● SERGI// SILVS. « Quæstor/ Marcus Sergius Silus », (Questeur/ Marc Sergius Silus). Cavalier casqué bondissant à gauche, brandissant une épée et tenant de la main gauche une tête coupée et de la main droite, un bouclier.
Exemplaire sur un flan très large et irrégulier, légèrement décentré au droit. Très belle tête de Rome. Petite faiblesse de frappe au revers. Jolie patine de collection ancienne gris métallique foncé avec des reflets dorés. B. 1 (Sergia) - BMC/RR. 517 - CRR. 544 (1) - RRC. 286 /1 - RSC. 1 - RCV. 163 (224$) - MRR. 1060 (200€) - CMDRR. 1111 (300€). - Varesi - Cal. 1272.
TTB+ ..... 175 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la vente iNumis 3, mars 2007 n° 71.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 287 coins de droit et de 359 coins de revers. Nous avons trois variétés, une avec une petite tête, la seconde avec un buste plus large et la troisième identique à la deuxième mais sans marque de valeur. Ce type de denier a été imité en Europe Centrale, imitation hongroise (KO = LT. 10120), hybride d'un denier de la gens Fabia pour le droit et de la gens Sergia pour le revers. Le type avec la tête coupée se rencontre assez souvent dans le monnayage celtique. Les guerriers gaulois coupaient les têtes de leurs adversaires et les attachaient à la crinière de leurs chevaux.
Marcus Sergius Silus frappe monnaie en tant que questeur, par décret spécial du Sénat. Le questeur monétaire était immédiatement placé au-dessus des triumvirs monétaires et pouvait parfois frapper en son nom propre. Au revers, c'est un ancêtre du monétaire qui porte le même nom que lui et se distingua pendant la seconde guerre Punique. Il avait perdu son bras droit au combat et le remplaça par un bras articulé en fer et combattit dorénavant de la main gauche ce qui explique pourquoi il tient son glaive de la main gauche sur le denier. Au cours de deux campagnes, il avait reçu vingt-trois blessures. Il assiégea et s'empara de Crémone, releva Plaisance et s'empara de douze camps ennemis en Gaule. Au revers, la tête coupée est celle d'un gaulois pour H. Grueber, E. Sydenham et D. Sear et n'a normalement aucun rapport avec la récente victoire de Fabius et de Domitius sur la coalition arverne et allobroge en 121 avant J.-C.

www.cgb.fr

LICINIA (113-112 avant J.-C.)

En 113 avant J.-C., le consul Cn. Papurius Carbo est battu par les Cimbres près de Norcia dans le Noricum. Rome, après la prise de Cirta, déclare la guerre à Jugurtha l'année suivante.

Publius Licinius Nerva.



76. Denier, 113-112 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,88 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ROMA. « Roma », (Rome). Buste casqué de Rome à gauche, tenant une javeline de la main droite et un bouclier orné d'un cavalier galopant à gauche de la main gauche ; au-dessus, un croissant ; sous le visage le signe (XVI).
R/ [P●] NERVA. « Publius Nerva », (Publius Nerva). Deux citoyens se rendant aux urnes ; le premier vote et le second reçoit un bulletin (tabella) d'un assesseur ; au-dessus, tablette inscrite P.
Exemplaire sur un flan épais bien centré des deux côtés. Beau portrait inhabituel de Rome. Joli revers, finement détaillé. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 7 (Licinia) - BMC/RR. 526 - CRR. 548 - RRC. 292 /1 - RSC. 7 - RCV. 169 (440$) - MAR. 62 - CMDRR. 802 (300€) - MRR. 1075 (400€). - Varesi 342 (400€) - Cal. 888.
R. TTB+ ..... 350 € / 550 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 73 coins de droit et de 91 coins de revers. Le bouclier est orné d'un cavalier galopant à gauche. Revers historiquement important montrant une scène de vote au revers. L'exemplaire de MONNAIES XXI s'était vendu 315€ sur un maximum de 400€ avec quatre offres en TTB.
Le denier de P. Licinius Nerva nous montre une scène de vote du Comitium qui était situé dans la Regio VIII en face de la maison du Sénat. Cet espace était ouvert et regroupait les trente curies où, originellement, les trois tribus de Rome étaient réunies pour voter les lois, élire les magistrats ou s'ériger en tribunal. C'est Caius Licinius Crassus, tribun de la Plèbe en 145 avant J.-C., qui le premier, introduisit le vote séparé pour les Comices. En 139 avant J.-C., l'urne de vote fut utilisée pour recueillir les suffrages permettant l'élection des magistrats. La scène de revers dépeint la scène de vote telle qu'elle se pratiquait depuis cette époque et qui n'est pas très éloignée de nos bureaux de vote actuels. Au revers de ce denier, le premier personnage remplit son devoir de citoyen en plaçant son bulletin (tabella) dans l'urne et le second reçoit son bulletin d'un assesseur pour aller voter à son tour.

VALERIA (109-108 avant J.-C.)

En 107 avant J.-C., Marius revêtit le premier de ses sept consulats. Succédant à Metellus dans la guerre contre Jugurtha, il s'empara de Capsa. Appartenant au parti populaire, il favorisa l'engagement de volontaires et de prolétaires (proletarii) dans l'armée. Le second consul, Lucius Cassius Longinus fut battu en Gaule par les Tiguriens.

Lucius Valerius Flaccus.



77. Denier, 109-108 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 10 h, 3,75 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Buste drapé de Victoria (la Victoire) à droite, l'aile visible derrière le dos, XVI en monogramme sous le menton.
R/ L● VALERI/ FLACCI. « Lucii Valeri Flacci », (à Lucius Valerius Flaccus). Mars nu marchant à gauche, tenant une lance de la main droite et un trophée sur l'épaule gauche ; à gauche, l'apex ; à droite, un épi de blé.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés avec une petite faiblesse de frappe au revers. Très beau portrait de la Victoire. Revers de style fin. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés. B. 11 (Valeria) (40f.) - BMC/RR. 647 - CRR. 565 (2) - RRC. 306 /1 - RSC. 11 - RCV. 183 (280$) - CMDRR. 1165 (400€) - MRR. 1098 (250€). - Varesi 595 (350€) - Cal. 1322.
R. TTB+ ..... 195 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la vente Rauch 86, n° 1499.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 150 coins de droit et de 187 coins de revers.
Le droit rappelle peut-être la victoire de Lucius Valerius Flaccus, ancêtre du monétaire qui avait triomphé des Gaulois en 194 avant J.-C. dans le Nord de l'Italie. Un homonyme participa à la colonisation de Plaisance et de Crémone en 190 avant J.-C. ce que rappelle l'épi de blé placé derrière Mars. Quant à l'apex, coiffe des Flamines, il est lié à un autre Lucius Valerius Flaccus qui fut « flamen Martialis » (prêtre de Mars) et consul en 131 avant J.-C. Notre monétaire sera lui-même consul en 100 avant J.-C. Le droit avec la victoire sera repris par Caius Valerius Flaccus en 82 avant J.-C. à Marseille.



n° 74 R/


n° 77 R/

HERENNIA (108-107 avant J.-C.)

En 107 avant J.-C., Marius revêtit le premier de ses sept consulats. Succédant à Metellus dans la guerre contre Jugurtha, il s'empara de Capsa. Appartenant au parti populaire, il favorisa l'engagement de volontaires et de prolétaires (proletarii) dans l'armée. Le second consul, Lucius Cassius Longinus fut battu en Gaule par les Tiguriens.

Marcus Herennius.



78. Denier, 108-107 AC., Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 3,88 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ PIE(TA)S/ K. « Pietas », (la Piété). Tête diadémée de Pietas (la Piété) à droite, marque de contrôle sous le cou, K.
R/ M● (HE)RENNI en monogramme. « Marcus Herennius », (Marc Herennius). Amphinomus, un des frères catanéens courant à droite, portant son père sur ses épaules.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés. Très belle tête de la Piété. Joli revers de style fin. Agréable patine grise de médaillier aux reflets dorés.
B. 1 (Herennia) - BMC/RR. 1255 - CRR. 567 (1) - RRC. 308 /1a - RSC. 1 - RCV. 185 (336$) - CMDRR. 743 (300€) - MRR. 1100 (300€). - Varesi 308 (300€) - Cal. 615.
R. TTB+ / TTB..... 145 € / 200 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 120 coins de droit et de 150 coins de revers. Ce denier est plus rare que ne le laissent supposer les catalogues de référence. Nous avons deux possibilités avec la lettre au droit ou au revers.
Au droit, nous trouvons une lettre de contrôle, placée verticalement (K.). La lettre peut aussi se retrouver au revers Les vingt et une lettres de l'alphabet latin furent employées. La gens Herennia était originaire de Catane. Le monétaire Marcus Herennius a choisi d'illustrer un exemple local de Piété : les frères Amphinomus et Anapias qui sauvèrent leurs parents en les portant sur leurs épaules afin d'échapper à une éruption de l'Etna. Les deux frères reçurent pour cette action, le titre de « Pius », (pieux), Pausanias (X. 28, 4). Sextus Pompée aura recours à la même iconographie soixante-dix ans plus tard en 42 avant J.-C. afin de restituer la mémoire de son père Pompée le Grand (RCV. 1392). Notre personnage pourrait être celui qui fut consul en 93 avant J.-C.

THORIA (105 avant J.-C.)

L'année 105 est surtout marquée par le désastre que subit l'armée romaine près d'Orange (Arausio). Q. Servilius Cæpio (consul l'année précédente) et Cn. Mallius Maximus (consul en 105 avant J.-C.) furent battus par les Cimbres et Teutons coalisés.

Lucius Thorius Balbus.



79. Denier, 105 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,89 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ I● S● M● R●. « Iuno Sospita Mater Regina », (Junon Sospita reine de la maternité). Tête de Junon Sospita à droite, coiffée d'une peau de chèvre.
R/ L● THORIVS/ BALBVS/ Q. « Lucius Thorius Balbus », (Lucius Thorius Balbus). Taureau chargeant à droite.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés, avec les grènetis visibles des deux côtés. Très beau portrait expressif de Junon de très joli style. Frappe un peu molle sur le taureau au revers. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 1 (Thoria) - BMC/RR. 1633 - CRR. 598 (1) - RRC. 316 /1 - RSC. 1 - RCV. 192 (224$) - CMDRR. 1141 (300€) - MRR. 1117 (200€). - Varesi 579 (250€) - Cal. 1300.
TTB+ ..... 145 € / 250 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 450 coins de droit et de 562 coins de revers. Au revers, sur notre exemplaire, nous avons un Q placé au-dessus du taureau. À chaque lettre de l'alphabet pointée ou pas, plusieurs coins peuvent être associés. C'est l'un des deniers républicains les plus courants du monnayage avec une production dépassant certainement le million de deniers frappés.
Lucius Thorius Balbus était originaire de Lanuvium où Junon Sospita était vénérée. La déesse était invoquée, en particulier, lors des grossesses d'où l'allusion de la légende au droit. Au revers la représentation du taureau est un jeu de mot (taurus) avec le nom du monétaire. Cicéron évoque notre monétaire dans l'un de ses textes comme n'étant jamais satisfait (Cicero, de fin, II, 63). Notre monétaire fut légat en Espagne sous le proconsulat de Metellus (RE. V, p. 775, n°3).

MINUCIA (103 avant J.-C.)

Lucius Appuleius Saturninus, tribun de la plèbe, avec l'appui de Marius, fait voter la « lex frumentaria », favorable aux vétérans qui ont servi pendant la guerre contre Jugurtha (112-106 avant J.-C.), en leur donnant des terres en Afrique. La « lex Appuleia de maiestate » établit une nouvelle « quæstio perpetua ». Marius s'apprête à affronter les hordes barbares qui ont envahi la Gaule Cisalpine. Cette année-là, Marius est consul pour la troisième fois, associé à Lucius Aurelius Orestes.

Quintus Minucius Thermus.



80. Denier, 103 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 9 h, 3,95 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe et casquée de Mars à gauche, coiffé d'un casque ornementé à triple aigrette.
R/ Q● (THE)RM● (MF). « Quintus Thermus Marci Filius », (Quintus Thermus fils de Marc). Soldat debout gauche, tourné à droite, vêtu militairement, brandissant une épée de la main droite et tenant un bouclier de la main gauche, combattant un soldat ennemi et protégeant un camarade blessé au sol.
Exemplaire sur un flan large et complet des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Mars. Joli revers finement détaillé. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés.
B. 19 (Minucia) - BMC/RR. 653 - CRR. 592 - RRC. 319 /1 - RSC. 19 - RCV. 197 (256$) - CMDRR. 928 (300€) - MRR. 1123 (225€).
R. SPL / SUP..... 320 € / 550 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XIX, n° 141.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 253 coins de droit et de 316 coins de revers. Cet exemplaire s'est vendu 345€ avec dix offres sur un maximum à 442€. Le plumet du casque

de Mars est particulièrement bien venu à la frappe et détaillé. *Pour D. Sear, la scène du revers pourrait se rapporter à un événement qui se serait produit en 193 avant J.-C. quand l'un des ancêtres du monnayeur, consul, combattait les Ligures. Droit et revers se rapportent à Mars, dieu de la guerre, mais ne sont peut-être pas à rattacher à un fait précis comme le faisait remarquer M. Crawford. Notre monétaire pourrait être identifié avec le légat ou le questeur de Pompeius Strabo.*

PROCILIA (80 avant J.-C.)

Lucius Procilius semble bien être l'historien, contemporain de Cicéron, et pourrait être identifié avec le tribun de la plèbe de 56 avant J.-C. qui fut accusé par Clodius deux ans plus tard de violences et fut condamné.

Lucius Procilius.



81. Denier serratus, 80 AC., Rome, (Ar, Ø 19 mm, 3 h, 4,18 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ S● C. « Senatus Consulto », (avec l'accord du Sénat). Tête laurée de Jupiter à droite.
R/ L● PROCILI/ F verticalement. « Lucius Procilius Filius », (Lucius Procilius fils). Junon Sospita, combattant à droite, coiffée de la peau de chèvre, brandissant une javeline de la main droite et tenant un bouclier de la main gauche ; dans le champ à droite, un serpent.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré avec les grènetis visibles. Très belle tête de Jupiter. Joli revers de style fin où tous les détails sont visibles. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 1 (Procilia) - BMC/RR. 3147 - CRR. 771 (2) - RRC. 379 /1 - RSC. 1 - RCV. 306 (296$) - CMDRR. 1083 (400€) - MRR. 1273 (250€). - Varesi 531 (350€) - Cal. 1226.
SUP..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient du stock du Crédit de la Bourse
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 104 coins de droit et de 116 coins de revers.
Pour Lucius Procilius, il existe un second denier frappé en 80 avant J.-C. (RCV. 307) présentant un buste de Junon Sospita au droit. La gens devait être originaire de Lanuvium où était célébré le culte particulier de Junon Sospita. La représentation du revers pourrait correspondre à une statue de la déesse, décrite par Cicéron (de Nat. Deor., I, 29). Contrairement à celui-ci, le denier avec le buste de Junon Sospita est un denier serratus.



NAEVIA (79 avant J.-C.)

Publius Servilius Vatia et Appius Claudius Pulcher furent consuls en 79 avant J.-C. Sylla abandonna alors la dictature et se retira en Campanie. En Espagne, Quintus Cæcilius Metellus Pius fut battu par Sertorius. Cicéron visita Athènes et Rhodes. À sa sortie de charge, Publius Servius reçut un imperium afin de combattre les pirates en Lycie, Pamphylie et Isaurie.

Caius Nævius Balbus.



82. Denier serratus, 79 AC., Rome ou Italie, (Ar, Ø 18,5 mm, 5 h, 3,82 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ S● C. « Senatus Consulto », (avec l'accord du Sénat). Tête diadémée de Vénus à droite ; X sous le cou. **R/** C● NÆ B(AL)B. « Cnæus Nævius Balbus », (Cneius Naevius Balbus). Victoria (la Victoire) dans un trige galopant à droite, tenant les rênes des deux mains ; au-dessus, marque de contrôle XIII (14).
Exemplaire de conservation exceptionnelle sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Diane. Revers fantastique, finement détaillé. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 6 (Nævia) - BMC/RR.- - CRR. 769 (1) - RRC. 382 /1b - RSC. 6 - RCV. 309 (224$) - MRR. 1277 (200€) - CMDRR. 939 (300€). - Varesi 427 (250€) - Cal. 1043.
SPL..... 250 € / 380 €
Cet exemplaire provient du stock du Crédit de la Bourse.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 280 coins de droit et de 311 coins de revers.
Il faut abandonner l'idée que nous aurions au droit une tête de Junon (Grueber et Sydenham). Il s'agit bien de la tête de Vénus. C'est l'une des émissions les plus importantes de la République, fabriquée dans le cadre des opérations militaires que Sylla doit mener afin d'établir son pouvoir. Au contrôle des coins de droit, en alphabet latin, s'ajoute celui des revers en numérotation de I à CCXXX (230). La représentation du trige est rare sur le monnayage de la République et ne se rencontre que pour le denier d'Appius Claudius Pulcher frappé en 111-110 avant J.-C. (RCV. 176).



FARSULEIA (75 avant J.-C.)

En 75 avant J.-C., Lucius Octavius et Caius Aurelius Cotta furent consuls et Cicéron questeur en Sicile. Le consul Caius Aurelius Cotta fit voter la « lex Aurelia » qui rétablissait les attributions des tribuns de la plèbe supprimées par Sylla. Il fit voter la même année une autre loi sur les juges privés qui fut abrogée par son frère l'année suivante.

Lucius Farsuleius Mensor.



83. Denier incus, 75 AC., Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 3,84 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ MENSOR/ S●C. « Mensor Senatus Consulto », (Mensor par Décret du Sénat). Buste diadémé et drapé de Libertas (la Liberté) à droite, portant boucles d'oreille et collier ; derrière, un bonnet de liberté ; le tout, entouré de la stemma, « corona infula », (bandelette de laine). **R/** Incus.
Exemplaire sur un flan ovale et épais. Joli portrait. Petite contremarque sur la joue. Très joli revers incus. Belle patine de collection ancienne.
B. 2 (Farsuleia) - BMC/RR. 3300 - CRR. 789 (2) - RRC. 392 /1b - RSC. 2 - RCV. 329 (384$) - CMDRR. 706 (300€) - MRR. 1295 (300€).
RR. TTB / TTB+..... 225 € / 450 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente-six coins de droit et de quarante coins de revers. Pour ce type, le système de numérotation est assez complexe et va de I à CXVII (1 à 117) avec plusieurs coins possibles pour un même chiffre et de nombreux numéros non utilisés.
Le type doit faire allusion à l'adoption de la « lex Julia » en 90 avant J.-C. qui donna le droit de citoyenneté à tous les Latins. Certains voient dans la représentation de Rome, Mars, dieu de la Guerre, et des militaires se réconciliant avec les civils (personnage en toge) à cause de la présence d'un scorpion sur certains exemplaires. Celui-ci correspondrait à la maison astrologique du dieu de la Guerre. D'autre part, le thème de la Liberté est récurrent au moment où une partie de la population plaide pour un rétablissement des pouvoirs des tribuns de la plèbe supprimés par Sylla en 88 avant J.-C.

POSTUMIA (74 avant J.-C.)

Lucius Licinius Lucullus et Marcus Aurelius Cotta furent consuls en 74 avant J.-C. La guerre civile fait rage en Espagne où Pompée n'arrive pas à triompher de Sertorius. Mithridate VI déclare la guerre à Rome et envahit la Bithynie. Lucullus reçoit le commandement des opérations en Asie. Nicomède IV de Bithynie meurt et son royaume revient à Rome. La province de Cyrénaïque est instituée.

Caius Postumius.



84. Denier, 74 AC., Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 1 h, 3,95 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Buste de Diane à droite, les cheveux retenus par un petit chignon tiré en arrière ; le carquois sur l'épaule.
R/ C● POSTVMI// (TA). « Caius Postumius », (Caius Postumius). Chien (lévrier) courant à droite ; au-dessous, une lance.
Exemplaire sur un petit flan, centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Diane, de haut relief, bien venu à la frappe. Très joli revers avec tous les détails de la musculature du chien visible. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe.
BMC/RR. 9 (Postumia) - BMC/RR. 3238 - CRR. 785 - RRC. 394 /1a - RSC. 9 - RCV. 330 (296$) - CMDRR. 1073 (400€) - MRR. 1296 (250€). - Varesi 525 (350€) - Cal. 1217.
SUP ..... 195 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la vente Burgan 11 (hiver 81/82) n° 63.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 192 coins de droit et de 213 coins de revers pour deux variétés. L'exemplaire de MONNAIES 52, n° 275 s'est vendu 381€ avec trois offres.
Le monogramme à l'exergue du revers pourrait être interprété comme Tatius ou Tatianus et faire référence au roi sabin. Ce monétaire n'est connu que par sa monnaie. Caius Postumius a recours à l'iconographie de Diane Aventina, en référence au temple élevé sur l'Aventin par le roi Servius Tullius. Ce temple fut élevé afin de commémorer la victoire du Lac Régille en 499 avant J.-C. où les Romains triomphèrent difficilement des Latins. Pour ce type, il existe deux variétés qui ne se distinguent que par la présence ou l'absence du monogramme du roi. La variété sans le monogramme TA est beaucoup plus rare. Le monétaire doit être identifié avec Caius Postumus, accusateur de Murena et qui devait devenir légat en 62 avant J.-C.

PLAETORIA (69-67 avant J.-C.)

La gens Plaetoria venait de la ville de Sabine et était d'origine plébéienne. Nous savons par ailleurs, grâce à certains deniers, que Marcus Plætorius Cestianus fut édile curule en 67 avant J.-C. ce qui semblerait indiquer une appartenance patricienne. Les Édiles étaient chargés de veiller à l'approvisionnement de Rome, aux jeux Publics et à la Police de la Ville. Il est possible que notre monétaire ait pris à sa charge l'organisation des « Ludi Florales » de 67 avant J.-C. À sa sortie de charge, l'édile patricien pouvait accéder à la préture ce que fit Marcus Plætorius Cestianus en 66 avant J.-C. avant de briguer le consulat. Il ne semble pas que notre monétaire ait eu droit aux fastes consulaires. En 51 avant J.-C. il fut condamné comme le raconte Cicéron, (ad. Att. V. 20, 8).

Marcus Plætorius Cestianus.



85. Denier, 69 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 7 h, 3,68 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête masculine juvénile (Bonus Eventus) à droite, les cheveux longs ; derrière la tête, symbole.
R/ M● PLAETORI/ CEST● EX● S● C●. « Marcus Plætorius/ Cestianus Ex Senatus Consulto », (Marcus Plaetorius/ Cestianus par décret du Sénat). Caducée ailé.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Belle tête de Bonus Eventus. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 5 (Plaetoria) - BMC/RR.- - CRR. 807 - RRC. 405 /5 - RSC. 5 - RCV. 344 (296$) - CMDRR. 972 (300€) - MRR. 1311 (300€).
R. TTB+ / SUP..... 280 € / 450 €

Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 54 coins de droit et de 60 coins de revers. Au revers les extrémités du caducée se terminent par des têtes de serpent. Petite contremarque de changeur sur le menton de Bonus Eventus. Mêmes coins que l'exemplaire de MONNAIES 32, n° 101.

Comme le fait remarquer D. R. Sear, ce denier pourrait commémorer les « Ludi Florales » ou jeux de Flore, institués en 240 ou 238 avant J.-C. Ils furent créés à la demande des prêtres des livres sibyllins. Les livres sybillins (libri Sibyllini ou libri Fatales) étaient des prophéties d'origine étrusque qui étaient conservées dans le temple de Jupiter Capitolin à Rome. Les jeux de Flore se déroulaient du 28 avril au 2 mai. Ils comprenaient des jeux du cirque et des représentations théâtrales. M. Crawford signale que le buste du droit, en connexion avec le revers pourrait être attribué à Mercure.

FURIA (63 avant J.-C.)

En 63 avant J.-C., Cicéron revêt le consulat et défend Murena « pro Murena ». César est élu « Pontifex Maximus », (grand pontife). Octave, petit-neveu de César, naît à Thurium. C'est aussi la suppression de la conjuration de Catilina grâce à Cicéron, « in Catilinam ». Catilina mourra l'année suivante. Mithridates, roi du Pont, est assassiné ou se suicide après la trahison de son fils Pharnace. Le Pont devient une province romaine. Pompée prend Jérusalem après un siège de trois mois.

Lucius Furius Brocchus.



86. Denier, 63 AC., Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,79 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ III|VIR// BROCCHI. « Triumviri Brocchi », (Triumvir Brocchi). Buste de Cérès à droite, drapé et couronné d'épis entre un épi de blé et un grain d'orge. **R/** L● FVRI/ CN● F en deux ligne. « Lucius Furius Cnæi Filius », (Lucius Furius fils de Cneius). Chaise curule entre deux faisceaux.
Exemplaire sur un flan ovale, légèrement décentré au droit, bien centré au revers avec les grènetis visibles. Beau portrait de Cérès. Joli revers mis en valeur par une jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés.
B. 23 (Furia) - BMC/RR. 3896 - CRR. 902 a (3) - RRC. 414 /1 - RSC. 23 - RCV. 365 (296$) - MRR. 1331 (225€) - CMDRR. 736 (300€). - Varesi 304 (350€) - Cal. 607.
TTB+ ..... 145 € / 250 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 110 coins de droit et de 122 coins de revers.
L'association de Cérès au droit et des symboles de différentes fonctions administratives peuvent laisser penser à une charge frumentaire du monétaire ou de l'un de ses ancêtres. Ce denier peut aussi faire référence à l'approvisionnement de Rome en grains.



SICINIA (49 avant J.-C.)



En 49, la rupture entre Pompée et César est consommée. César franchit le Rubicon, « Alea Jacta est !», le 11 janvier et envahit l'Italie. Le Sénat confie la défense de Rome à Pompée. Quintus Sicinius fut nommé par le préfet de la ville et y monnaya jusqu'à ce que César s'en empare. C'est le dernier monnayage officiel du parti pompéien dans l'Urbs. Devant l'impossibilité de défendre la ville face aux troupes de César, Pompée s'enfuit et se réfugie en Grèce avec une partie de l'aristocratie romaine.

Quintus Sicinius.



87. Denier, 49 AC., Grèce, (Ar, Ø 17,5 mm, 8 h, 3,58 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Q● SICINIVS - III● VIR. « Quintus Sicinius Triumvir », (Quintus Sicinius, magistrat monétaire). Tête diadémée d'Apollon à droite. **R/** C● COPONIVS - PR● S● C●. « Caius Coponius Prætor Senatus Consulto », (Caius Coponius préteur avec l'accord du Sénat). Massue d'Hercule surmontée de la léonté, vue de face, accostée d'un arc et d'une flèche.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré avec les grènetis visibles. Au droit, portrait de toute beauté, de haut relief et de style fin, bien venu à la frappe. Minuscule faiblesse de frappe sur la tête du lion au revers. Magnifique exemplaire avec une extraordinaire patine de médaillier avec des reflets bleutés irisés et mordorés faisant penser aux couches d'une gemme de toute beauté.
B. 1 (Sicinia) - BMC/RR. 24 (East) - CRR. 939 (3) - RRC. 444 /1a - RSC. 1 - RCV. 413 (400$) - CRI. 3 (1050$) - CMDRR. 1125 (300€) - MRR. 1374 (275€).
R. FDC ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la collection de Laurent Schmitt et de MONNAIES XXI, n° 2212.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 105 coins de droit et de 117 coins de revers. Variété avec le petit buste et les cheveux courts, de style très fin. Ce type a été frappé par l'un des partisans de Pompée qui l'a suvi dans sa fuite.
Ce denier est dédié à Pompée et au parti pompéien. Quintus Sicinius a rejoint Pompée en Grèce où une partie du Sénat l'a accompagné. Caius Coponius agit comme préteur avec l'accord du Sénat. D. Sear émet l'idée que ce monnayage aurait été frappé pour financer la flotte pompéienne.

ACILIA (49 avant J.-C.)

Manius Acilius est le fils de Manius Acilius Glabrio et d'Æmilia, la fille de Metella et de Marcus Æmilius Scaurus. Metella épousa Sylla en secondes noces. Elle mourut en 82 avant J.-C. Æmilia fut choisie pour devenir la femme de Pompée, bien qu'elle soit déjà mariée avec Glabrio. Elle mourut en 81 avant J.-C. Le père de Glabrio fut consul en 67 avant J.-C. et gouverneur du Pont et de la Bithynie en 66. D'après le monnayage, Glabrio aurait été monétaire (Triumvir monetales) en 49 avant J.-C. ou en 50 selon les travaux de M. Harlan. Il semblerait avoir appartenu au parti pompéien.

Manius Acilius Glabrio.



88. Denier, 49 AC., Grèce ou Illyrie, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,99 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ SALVTIS. « Salutis », (de la Santé). Tête de Salus (la Santé) laurée à droite. **R/** (MN) ACILIVS/ III VIR VALE(TV). « Manius Acilius Triumviri Valetudinis », (Manius Acilius triumvir monétaire Valetudo). Valetudo (la Santé) debout à gauche, appuyée sur une colonne de la main gauche et tenant un serpent de la main droite.
Exemplaire sur un petit flan ovale. Beau portrait de Salus. Très joli revers de style fin. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 8 (Acilia) - BMC/RR. 3943 pl. 49/9 - CRR. 922 (2) - RRC. 442 /1b - RSC. 8 - RCV. 412 (256$) - RRM. 28 p. 171-174 - MAR. 132 - CMDRR. 96 (500€). - MRR. 1376 (200€) - Varesi 52 (300€) - Cal -.
R. TTB+ ..... 195 € / 300 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 651 coins de droit et de 723 coins de revers ce qui pourrait correspondre à une fabrication totale comprise entre un million et demi et trois millions de deniers. C'est l'un des types monétaires qui permit de financer le parti sénatorial au début de l'année 49 avant J.-C. quand ce dernier rejoignit Pompée qui avait quitté Rome. Les auteurs du Catàlogo ont différencié trois variétés dont la nôtre qui semble la plus rare avec le mot SALVTIS qui remonte vers le haut derrière la tête.
La gens Acilia prétendait avoir introduit le premier guérisseur à Rome en 219 avant J.-C. (Pline H.N. XXIX., 1-6). Hill signale que le revers de ce denier pourrait représenter une statue de Nikeratos, placée dans le temple de la Concorde, (Hill, op. cit., p.75). Ce temple était situé dans la région du Forum romain (Regio VIII).

POSTUMIA (48 avant J.-C.)

Decimus Junius Brutus est le fils de Decimus Junius Brutus, consul en 77 avant J.-C. Il fut adopté par Aulus Postumius Albinus et changea son nom en Decimus Postumius Albinus. Il servit d'abord sous les ordres de César en Gaule, en particulier contre Vercingétorix en 52 avant J.-C. Il commanda la flotte chargée du blocus de Marseille en 49 avant J.-C. Il resta en Gaule jusqu'en 45 avant J.-C. avec le gouvernement de la Transalpine. Il se vit promettre le gouvernement de la Cisalpine avec la préture pour 44 avant J.-C. et le consulat pour 42 avant J.-C. Néanmoins, il trempa dans l'assassinat de César aux Ides de Mars (15 mars 44 avant J.-C.). Decimus Postumius Albinius rejoignit la Cisalpine afin de lever une armée au profit du Sénat. Il se retrouva enfermé dans Mutina et bloqué par Marc Antoine. Il fut sauvé par l'intervention d'Hirtius et de Pansa, les deux consuls de 43 avant J.-C. qui trouvèrent d'ailleurs la mort pendant le combat, puis d'Octave. Antoine se replia sur la Gaule Transalpine, poursuivi par Decimus Postumius Albinius qui avait reçu le commandement suprême des armées républicaines. Les vétérans des armées de César refusèrent de combattre les troupes d'Antoine et pactisèrent avec l'adversaire. Trahi, Decimus Postumius Albinius fut finalement capturé par un chef gaulois qui l'exécuta, suivant les ordres de Marc Antoine.

Decimus Postumius Albinus.



89. Denier, 48 AC., Rome, (Ar, Ø 18 mm, 7 h, 3,73 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ PIETAS. « Pietas », (La Piété). Tête de la Piété à droite avec boucles d'oreille et collier.
R/ ALBINVS BRVTI F. « Albinus Bruti Filius », (Albinus fils de Brutus). Deux mains jointes tenant un caducée ailé.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré avec les grènetis visibles. Beau portrait de la Piété. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 10 (Postumia) - BMC/RR. 3964 (pl. 49/18 - CRR. 942 (2) - RRC. 450 /2 - RSC. 10 - RCV. 427 (440$) - CRI. 26 (450$) - CMDRR. 1075 (400€) - MRR. 1397 (350€). - Varesi 527 (400€) - Cal. 1219.
R. TTB+ ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la vente Rauch 86, n° 1460.
Petite tête. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 171 coins de droit et de 190 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.
La tête de la Piété ressemble à la tête de la Liberté du denier de Marcus Junius Brutus frappé en 54 avant J.-C. (RCV. 397). Au droit, la Bonne Foi s'identifie souvent à la Concordia. Ce revers est habituellement utilisé pour les armées, voir en dernier lieu le très beau catalogue italien, Una strenna di Mani, Turin 1997, P. Pitotto, p. 223-257.



www.cgb.fr

CONSIDIA (46 avant J.-C.)

Le collège monétaire de 46 comprend trois monétaires : Manlius Cordus Rufus, Titus Carisius et Caius Considius Pœtus. Il semble que Caius Considius Pœtus ait été favorable aux pompéiens et qu'il fut pardonné par César. Il participe à la célébration du quadruple triomphe de César cette année-là. Vercingétorix, après avoir participé au triomphe de l'imperator, est étranglé à la Mamertine. La carrière de Caius Considius Pœtus est mal connue en dehors de son triumvirat monétaire.

Caius Considius Pœtus.



90. **Denier incus, 46 AC.**, Rome, (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 3,46 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Buste de Minerve à droite, coiffée du casque corinthien à cimier et à aigrette, avec l'égide sur la poitrine.
R/ Incus.
Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier, bien centré. Magnifique portrait de Minerve. Jolie frappe incuse au revers. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
RCV. 457 (400$) - BMC/RR. 4091 pl. 52/18 - CRR. 994 a (2) - RRC. 465 /5 - RSC. 5 - B. 5 (Considia) - CRI. 79 (400$) - CMDRR. 588 (600€) - MRR. 1446 (350€).
RR. SUP ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient du stock Weil (vers 1980).
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 93 coins de droit et de 103 coins de revers. Ce type est plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.
Ce denier commémore les victoires de Jules César et appartient à l'émission très importante liée au quadruple triomphe de César qu'il revêtit à Rome, de retour d'Afrique où il avait écrasé les forces du parti pompéien à Thapsus. D. Sear pense que le droit avec Minerve pourrait avoir été inspiré par le monnayage d'or d'Alexandre le Grand (CRI., p. 50).

POMPÉE (106-48 avant J.-C.)

Pompée est le fils de Cnæus Pompeius Strabo, consul en 89 avant J.-C. et partisan de Sylla en tant que membre de l'aristocratie sénatoriale. Il commença sa carrière en secondant le dictateur heureux (Sylla), en combattant pour lui en Sicile et en Afrique en 81 avant J.-C. à l'âge de vingt-cinq ans. C'est là qu'il reçut le surnom de Magnus (le Grand). Il fit ensuite campagne en Espagne contre Sertorius avec des fortunes diverses avant de triompher en 67 avant J.-C. Il débarrassa ensuite la Méditerranée des pirates qui l'infestaient. Il termina ensuite la lutte qui opposait Rome à Mithridate VI du Pont depuis plus de trente ans. En 63 avant J.-C., il annexa la Syrie en mettant fin à trois siècles de monarchie séleucide. Il forma ensuite avec César et Crassus le premier triumvirat. Il épousa la fille de César. Après la mort de Crassus à Carrhæ en 53 avant J.-C., le conflit devenait inévitable entre César et Pompée. Celui ci éclata en 49 avant J.-C. quand César franchit le Rubicon alors que le Sénat voulait l'obliger à dissoudre ses légions avec le soutien de Pompée. Pompée s'enfuit en Grèce avec une partie du Sénat et de l'aristocratie. Il fut battu à Pharsale en 48 avant J.-C. Il se dirigea alors vers l'Égypte, espérant y trouver refuge. C'est là qu'il y fut traîtreusement assassiné par les agents de Ptolémée XIII lequel voulait se concilier César.

Cnæus Pompeius Magnus.



91. **Denier, c. 49-48 AC.**, Grèce, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 4,22 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ CN● PISO PRO● - Q/ NVMA. « Cnæus Piso Pro Quæstor/ Numa », (Cneius Pison pro questeur/ Numa Pompilius). Tête de Numa Pompilius à droite, ceinte d'un bandeau inscrit.
R/ MAGN● PRO/ COS. « Magnus pro consul », (Le grand, Pompée proconsul). Proue de galère à droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage avec un portrait magnifique au droit et un revers de toute beauté. Une magnifique patine de médaillier à reflets mordorés met en valeur la proue du revers.
B. 8 (Pompeia) - BMC/RR. 62 (Spain) - CRR. 1032 (4) - RRC. 446 /1 - RSC. 4 - RCV. 1373 (1040$) - CRI. 7 1050$) - C. 4 (4f.) - CMDRR. 6 (800€). - MRR. 1381 (900€).
RR. FDC ..... 1500 € / 2800 €
Cet exemplaire provient de la collection Laurent Schmitt et de MONNAIES XXI, n° 2244.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente pour les coins de droit et inférieure à trente-trois pour les coins de revers. Ce denier est en réalité l'un des rares frappés du vivant de l'éternel compétiteur de César, Pompée et est beaucoup plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Dans les trésors, M. Crawford n'a relevé l'existence que de quatre exemplaires provenant des dépôts d'Alvignano (2 ex.), d'Avvetrana (1 ex.) et d'Aquileia (1 ex.). Cet exemplaire s'est vendu 1207€ sur un maximum de 2052€ avec quatre offres.
Ce denier a été frappé par les forces pompéiennes en Grèce sous l'autorité de Pison en tant que questeur du Sénat. Le droit appartient à la gens Calpurnia qui prétendait descendre directement de Calpus, fils de Numa Pompilius, roi de Rome. Le revers quant à lui rappelle aussi l'extraordinaire carrière militaire de Pompée avec ses victoires sur les pirates et sur Mithridate VI du Pont et renforce ainsi la légende de l'exergue où Pompée le Grand agit en tant que proconsul. La proue de navire se rapporte aux nombreuses victoires navales du commandant en chef des armées sénatoriales.



n° 91 R/

POMPÉE LE JEUNE (79-45 avant J.-C.)

Pompée le Jeune (79-45 avant J.-C.) était le fils aîné de Pompée. Après l'assassinat de son père, il s'empara des îles Baléares et s'implanta en Espagne où vinrent le rejoindre les débris des troupes battues à Thapsus en 46 avant J.-C. César décida d'affronter Pompée le Jeune et la bataille eut lieu à Munda le 17 mars 45 avant J.-C. Pompée le Jeune fut battu, capturé et exécuté, pendant que son plus jeune frère, Sextus, parvenait à s'échapper.

Cnæus Pompeius Magnus Junior.



92. Denier, c. 46-45 AC., Espagne, Cordoue, (Ar, Ø 23 mm, 6 h, 3,97 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ M● - POBLICI● LEG● PRO - PR. « Marcus Poblicius Legatus Pro Prætore », (Marcus Poblicius légat propréteur). Tête casquée de Rome à droite.
R/ CN● MAGNVS● - IMP. « Cnæus Magnus Imperator », (Cneius Magnus imperator). Hispania (l'Espagne) ou Bætica (la Bétique) debout à gauche, tournée à droite, tenant deux javelines et un petit bouclier, présentant une palme à Cneius Pompée, vêtu militairement, tenant un glaive de la main gauche, le pied droit posé sur une proue de navire. Exemplaire sur un flan ovale, très large et irrégulier bien centré des deux côtés, un peu court au droit sur la légende. Belle tête de Rome au droit avec une usure superficielle et une représentation particulière et inhabituelle. Revers de toute beauté, bien venu à la frappe. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 9 (Pompeia) - BMC/RR. 72 pl. 101/1 (Spain) - CRR. 1031 (7) - RRC. 469 /1a - RSC. 1 - RCV. 1384 (720$) - CRI. 48 (725$) - C. 1 (4f.) - CMDRR. 1 (600€). - MRR. 1425 (600€) - Varesi 645 (800€) - Cal. 1146.
RR. SUP ..... 750 € / 1200 €
Flan excessivement large ! Variété avec la grosse tête. Pour ce type, M. Crawford, a relevé une estimation de quarante-deux coins de droit et de quarante-sept coins de revers pour cinq variétés. Ce type est plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. M. Crawford n'a relevé que quatorze exemplaires provenant des trésors d'Alvignano (3 ex.), d'Avvetrana (2 ex.), de Vigatto (1 ex.), de Maillé (2 ex.), de Bourgueil (1 ex.), de Gallignano (1 ex.), de Terranova (3 ex.) et d'Aquileia (1 ex.).
Après la défaite de Thapsus en Afrique, en 46 avant J.-C., les restes du parti pompéien se regroupèrent sous le commandement de Cneius Pompée en Espagne où la gens Pompeia était bien implantée et où Pompée et ses fils avaient de gros intérêts. Le revers de notre denier rappelle que l'Espagne soutient Pompée le jeune. Le monnayage est au nom du légat propréteur de Pompée, Marcus Poblicius, peut-être en charge de la province de Bétique. L'atelier d'émission pourrait se situer à Cordoue (Cordoba) quartier général des forces pompéiennes.



93. As, (GB, Æ 34), c. 45 AC., Espagne, Cordoue, (Ae, Ø 33,5 mm, 3 h, 27,80 g). (pd. th. 18,04 g, taille 1/18 L., 2 semis).
A/ Anépigraphe. Anépigraphe. Tête barbue janiforme laurée ; au milieu un autel.
R/ CN MAG/ -|S// [IMP]. « Cnæus Magnus Imperator », (Cneius Magnus imperator). Proue de galère à droite. Exemplaire d'un style très particulier, dans un état de conservation hors du commun. Portrait étonnant, avec les détails de la barbe encore visibles. Joli revers. Patine vert olive foncé avec des traces terreuses sur la tranche.
B. 15 (Pompeia) - BMC/RR. 84 (Spain) - CRR. 1040 - RRC. 471 /1 - RSC.- - RCV. 1386 (720$) - CRI. 53 - C.- - MRR. 1427 (650€). - RPC. 486.
RRR. TTB+ / TTB..... 450 € / 750 €
Poids très lourd. Portrait fantastique ! Pour ce type, les auteurs du RPC ont recensé 20 exemplaires. C'est la première fois que nous le proposons à la vente ! Variété inédite avec un « S » dans le champ à droite au revers alors que normalement, nous devons trouver un « I » dans le champ à gauche.



n° 93 A/

www.cgb.fr

SCIPION (47-46 avant J.-C.)

César débarqua en Afrique et le combat final eut lieu à Thapsus le 6 février 46 avant J.-C. Juba Ier, roi de Maurétanie et son allié, Scipion, furent vaincus. En désespoir de pouvoir s'échapper, Scipion se suicida tout comme Caton à Utique. César créa la province d'Africa Nova et donna un nouveau statut au territoire de Carthage. Il regagna ensuite Rome où il célébra un quadruple triomphe.

Quintus Cœcilius Metellus Pius Scipio.



94. Denier, 47-46 AC., Afrique, (Ar, Ø 18 mm, 9 h, 3,90 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Q● MET[ELL]/ SCIPIO● IMP. « Quintus Metellus Scipio Imperator », (Quintus Metellus Scipio imperator). Tête l'Afrique à droite, coiffée de la dépouille d'éléphant avec un épi de blé placé devant le visage et un araire sous le buste.
R/ EPPIVS/ [LEG]● F● C. « Eppius Legatus Fisci Castrensis », (Eppius légat du trésor des camps). Hercule nu debout de face, la léonté sur le bras, appuyé sur sa massue reposant sur un rocher.
Exemplaire sur un petit flan ovale, légèrement décentré des deux côtés, un peu court sur les légendes. Très belle petite tête de l'Afrique. Joli revers inhabituel avec une usure superficielle. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 50 (15f.) (Caecilia) - BMC/RR. 13 pl. 121/7 (Africa) - CRR. 1051 (5) - RRC. 461 /1 - RSC. 50 a - RCV. 1382 /2 (640$) - CRI. 44 (650$) - MAR. 160 - CMDRR. 217 (2000€). - MRR. 1406 (600) Varesi 130 (700) - Cal. 292.
RR. TTB+ ..... 450 € / 750 €
Petite tête. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et à trente-trois coins de revers. Pour ce type, il y a deux variétés de têtes, l'une grande et l'autre petite comme sur notre exemplaire. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. Les différents auteurs ne sont pas d'accord sur l'indice de rareté entre les deux variétés, petite et grosse tête.
Scipion appartenait au parti pompéien. Après la défaite de Pharsale (48 avant J.-C.), il se réfugia en Afrique et s'allia à Juba Ier de Maurétanie. Il fut vaincu par César à Thapsus le 6 février 46 avant J.-C. Le droit de la monnaie rappelle le rôle rempli par l'Afrique après la destruction de Carthage en 146 avant J.-C. : le grenier de Rome, avant la conquête de l'Égypte, que rappellent les symboles agricoles accostant l'Afrique. Au revers, Eppius, magistrat comptable des légions de Scipion, était un pompéien convaincu. Il survécut au désastre africain et se rallia ensuite à Sextus Pompée en Espagne. L'Hercule du revers pourrait être un groupe lapidaire de Glycon, copié d'après une œuvre grecque de Lysippe. Cette statue fut découverte en 1540 dans les Thermes de Caracalla (Regio XII) et acquise par le pape Paul III (1534-1549). Cette statue est plus connue sous le nom d'Hercule Farnèse car Paul III, avant de devenir pape, s'appelait Alexandre Farnèse. Elle fut par la suite la propriété de la famille des Bourbons de Naples, par Charles de Bourbon (1734-1759) et se trouve maintenant au musée de Naples. Elle apparaît dans le monnayage pour la première fois pendant les guerres civiles en 46 avant J.-C. Pour David Sear, il pourrait s'agir d'une représentation de Melqart, forme phénicienne d'Hercule en Afrique du Nord.

JULES CÉSAR (13/07/100-15/03/44 avant J.-C.)

Jules César, né en 100 avant J.-C., appartenait au parti de Marius et il s'opposa très jeune à Sylla. Il fut préteur en 62 avant J.-C., avant de former avec Pompée et Crassus le premier triumvirat en 59 avant J.-C., l'année de son consulat. Il reçut ensuite un imperium proconsulaire sur la Gaule, renouvelé en 54. Il combattit Vercingétorix à Gergovie puis à Alésia. Assiégé, le chef gaulois dut se rendre. Crassus ayant été tué à Carrhæ, en Mésopotamie, en 53 avant J.-C., César se fâcha avec Pompée et marcha sur Rome en 49 avant J.-C. En 48 avant J.-C., à Pharsale, il écrasa Pompée qui s'enfuit en Égypte où il fut assassiné. César dut ensuite affronter les fils de Pompée et le parti pompéien. Il les vainquit à Thapsus (Afrique, mort de Caton d'Utique) en 46 avant J.-C. et à Munda (Espagne, mort de Cneius Pompée). César fut assassiné aux Ides de Mars (15 mars 44 avant J.-C.) par Cassius et Brutus. Il fut divinisé après sa mort en 42 avant J.-C.

Caius Julius Cæsar.



95. Denier, 47-46 AC., Afrique, (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 3,66 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée de Vénus à droite, portant boucle d'oreille et collier. **R/** CAESAR verticalement dans le champ. « Cæsar », (César). Énée nu marchant à gauche, tenant de la main droite le palladium et portant, sur son épaule, son père Anchise.
Exemplaire sur un petit flan épais et ovale, de haut relief. Belle tête de Vénus, bien venue à la frappe avec une contremarque devant le visage. Joli revers de style fin. Belle patine grise avec des reflets dorés.
B. 10 (Julia) - BMC/RR. 31 - CRR. 1013 - RRC. 458 /1 - RSC. 12 - RCV. 1402 (440$) - CRI. 55 (275£) - C. 12 (2f.) - CMDRR. 10 (500€). - MRR. 1400 (400€) - Varesi 658 (600) - Cal. 644.
R. SUP ..... 650 € / 1000 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 390 coins de droit et de 493 coins de revers. Un exemplaire FDC s'est vendu 1.452€ avec quatre offres et un maximum de 3.042€ !
Ce denier, frappé au moment de la campagne contre le parti pompéien qui devait se terminer par la défaite de Thapsus en Afrique et la mort de Caton le jeune à Utique en 46 avant J.-C., rappelle la filiation divine de Jules César qui se dit le fils de Vénus et descendrait de Iule, le fils de Romulus. Au moment de la destruction de Troie par les Grecs coalisés, Énée, fils de Vénus et d'Anchise, réussit à s'enfuir de la cité en flammes en portant son père sur son épaule avec son fils Ascagne et le palladium, une statue cultuelle de Pallas Athéna (Virgile, Énéide 2, 166).





96. Denier, imitation, 42 AC., Atelier irrégulier, (Ar, Ø 19 mm, 3 h, 2,98 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée de Jules César à droite (O*).
R/ LENTVLVS/ SPINT à l'exergue en deux lignes. « Lentulus Spinther », (Lentulus Spinther). Capis et lituus.
Exemplaire sur un flan épais et voilé, où le portrait a été largement entaillé. Le métal vil apparaît à divers endroits de la monnaie, notamment au revers. Patine grise avec des traces terreuses dans les creux.
B.- - BMC/RR.- - CRR.- - RRC.- - RSC.- - RCV.- - CRI.- - C.- - CMDRR.-.
UNIQUE. TB .....350 € / 1500 €
Poids léger. Monnaie fourrée. Association inédite et extraordinaire d'un droit au portrait de Jules César et d'un revers de son ennemi, Cassius ! La monnaie est forcément une imitation, il est impensable et impossible que ce droit aille avec ce revers ! Cependant, la qualité des coins utilisés est digne d'un travail d'un atelier officiel. Les entailles sur le portrait peuvent laisser imaginer que c'est un allié de Cassius qui a eu pour la dernière fois la monnaie entre les mains !
Cette monnaie associe deux types bien distincts : un droit pour Jules César, type RCV 1426, frappé à Rome en 42 avant J.-C. et un revers pour Cassius, type RCV 1446, frappé à Smyrne également en 42 avant J.-C. Cette association improbable reste totalement inédite et ne semble pas avoir été signalée auparavant ! La qualité des coins est le travail de grands faussaires de l'époque, sachant qu'il est quasiment impossible que cette monnaie ait été frappée avec des coins officiels.


n° 97 A/

BRUTUS (85-42 avant J.-C.)

Brutus avait d'abord choisi Pompée contre César. Après Pharsale (48 avant J.-C.), le dictateur pardonna et adopta Brutus. Celui-ci complota contre César et participa à son assassinat aux Ides de Mars (15 mars 44 avant J.-C.). Il se retira ensuite en Macédoine. Ayant rassemblé ses troupes avec celles de Cassius, il affronta Marc Antoine et Octave à Philippes en 42 avant J.-C. Vaincu, il se suicida. Profondément républicain, il incarne le héros malheureux par rapport à Octave, le calculateur (Shakespeare).

Marcus Junius Brutus (Quintus Cæpio Brutus).



97. Denier, 42 AC., Asie Mineure ou Macédoine, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 3,30 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ CASCA - LONGVS. « Casca Longus », (Casca Longus). Tête laurée de Neptune à droite ; au-dessous, sous le cou, un trident.
R/ BRVTVS/ IMP. « Brutus/ Imperator », (Brutus/ Imperator). Victoria (la Victoire) marchant à droite, les ailes déployées, sur un sceptre brisé, tenant de la main droite une couronne brisée et de la main gauche, une palme.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Neptune. Joli revers, bien venu à la frappe. Patine grise superficielle avec des reflets dorés, légèrement granuleuse. Argent un peu corné.
B. 44 (25f.) (Junia) - BMC/RR. 63 (East) - CRR. 1298 (6) - RRC. 507 /2 - RSC. 3 - RCV. 1437 (1920$) - CRI. 212 (1900$) - CMDRR. 2 (2000€) - MRR. 1538 (1700€).
RRR. TTB+ .....1200 € / 2200 €
Poids léger. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et inférieure à trente-trois coins de revers. Ce denier est beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les différents auteurs. Seuls trois exemplaires sont recensés dans les trésors provenant des dépôts d'Avvetrana (2 ex.) et de Bourgueil (1 ex.). Mêmes coins que l'exemplaire provenant de Triton IX, n° 618.
Ce denier, très important historiquement, fait partie du monnayage fabriqué sous l'autorité de Publius Servilius Casca lequel comprend aussi un des rares aurei à l'effigie de Brutus. Ce dernier est l'un des principaux conspirateurs qui participèrent à l'assassinat de César. C'est Casca qui porta le premier coup de dague au dictateur. Son frère participa aussi à la conspiration. Ils rejoignirent Brutus et Cassius. Casca est le commandant en chef de la flotte de Brutus lors de la bataille de Philippes. Ce denier est frappé avant cette bataille au moment où les Républicains pensent qu'ils vont écraser leurs ennemis et rétablir la République. Au revers, la Victoire tient un couronne brisée, affirmant ainsi, la chute du tyran (César). Le sceptre brisé appartient à la même iconographie et montre que les tyrannicides ont triomphé de César qui voulait rétablir la Royauté.

www.cgb.fr

MARC ANTOINE (83-30 avant J.-C.)

Antoine, né en 83 avant J.-C., était un fidèle partisan de César. Il servit sous ses ordres en Gaule, fut l'un de ses lieutenants pendant la guerre Civile (49-45 avant J.-C.) et revêtit son premier consulat avec lui (44 avant J.-C.). À sa mort, Antoine reçut un « Imperium maius » pour les Gaules (Cisalpine et Transalpine). Après le siège de Mutina et le meurtre des deux consuls (Pansa et Hirtius), il forma le second Triumvirat avec Octave et Lépide et favorisa les proscriptions (mort de Cicéron, 43 avant J.-C.). Il fit déifier César en 42 avant J.-C. et participa à la bataille de Philippes, où Cassius et Brutus trouvèrent la mort. Antoine, en 41 avant J.-C., se rendit en Asie Mineure après l'invasion parthique de l'année précédente en Syrie. Antoine rencontra pour la première fois Cléopâtre à Alexandrie. Après la guerre de Pérouse où son frère fut désavoué, il se réconcilia avec Octave et épousa sa sœur Octavie. La paix de Misène consacra un statu quo avec Sextus Pompée (39 avant J.-C.). Le pacte de Tarente, en 37 avant J.-C., renouvela le Triumvirat. Antoine aurait épousé Cléopâtre en 37 ou 36 avant J.-C. En 34, il célébra un Triomphe à Alexandrie après sa brillante campagne arménienne, suivi par la fameuse « donation d'Alexandrie ». Octavie divorça d'Antoine en 32 avant J.-C. et Octave publia à Rome le testament d'Antoine. Ceci marqua le début des hostilités ouvertes entre les deux hommes, hostilités qui devaient se terminer par la bataille d'Actium (31 avant J.-C.) et les suicides, l'année suivante, de Marc Antoine et de Cléopâtre. L'Égypte devint une province romaine.

Marcus Antonius.



98. Denier, 32-31 AC., Achaïe, Patras, (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 3,73 g). (pd. th. 3,96 g, titre 750 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ ANT● AVG au-dessus ; III VIR R●P●C à l'exergue. « Antonius Augustus, triumvir Rei Publicæ Constituandæ», (Antoine auguste, triumvir pour la restauration de la République). Trirème voguant à droite avec l'acrostolium.
R/ LEG - V. « Legionis quintum », (La cinquième légion). Aigle légionnaire tournée à droite entre deux étendards.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Droit de haut relief avec tous les détails de la galère visibles. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 110 (2f.) (Antonia) - BMC/RR. 196 - CRR. 1221 - RRC. 544 /18 - RSC. 32 - RCV. 1479 (440$) - CRI. 354 (450$) - C. 32 - CMDRR. 36 (1000€). - MMR. 1719 (250€).
R. SUP ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey des 4 et 5 juin 1991, n° 207.
Graffiti au-dessus de la galère. Pour l'ensemble des deniers des légions, M. Crawford a relevé une estimation de 864 coins de droit et de 960 coins de revers représentant une production massive, comprise entre deux et quatre millions de deniers. Le coût d'une légion était d'un million de deniers par an.
Marc-Antoine fit frapper des deniers aux noms de 23 légions, les 6 dernières de 24 à 30 étant douteuses. La Legio V Alaudæ avait été constituée par César en 52 avant J.-C. au début de la guerre des Gaules en Transalpine et fut reconstituée après la mort du Dictateur par Marc-Antoine en 44 avant J.-C. Cette légion sera ultérieurement cantonnée en Germanie, puis à Singidunum (Belgrade), près de Sirmium. Elle sera anéantie sous le règne de Domitien en 86-87.

OCTAVE (63 avant J.-C. - 27 avant J.-C.)

Octave, né le 23 septembre 63 avant J.-C. à Thurium, fut adopté par son oncle, Jules César, en 45 avant J.-C. Après la mort de César, il forma le second Triumvirat avec Marc Antoine et Lépide et fut l'un des artisans des proscriptions qui coûtèrent la vie à Cicéron en 43 avant J.-C. En 42 avant J.-C., Brutus et Cassius furent défaits à Philippes, où ils se suicidèrent. Après la bataille navale d'Actium (31 avant J.-C.) et la conquête de l'Égypte l'année suivante, Octave célébra à Rome un triple Triomphe (13-15 août 29 avant J.-C.). Cette année-là eut lieu la dédicace du temple de Jules César.

Caius Julius Cæsar Octavianus.



99. Denier, 35-34 AC., Italie, (Ar, Ø 19 mm, 5 h, 3,70 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 4 sesterces).
A/ Anépigraphe. Tête nue d'Auguste à droite (O°).
R/ IMP/ [C]AE-SAR/ DIVI● F. « Imperator Cæsar Divi Filius », (Imperator césar fils du divin). Bouclier votif.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré. Très belle tête d'Octave avec la chevelure bien visible. Usure régulière au revers sur le bouclier avec une frappe un peu faible sur la légende. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 126 (5f.) - RIC. 543 a - BN/R.- - Giard/L1.- - RCV. 1546 (1200$) - CRI. 392 - BMC/RR. 309 - CMDRR. 101 (2000€).
RR. TTB+ ..... 450 € / 750 €
Une minuscule contremarque au droit sur le cou.
Ce denier est normalement frappé en Italie, dans un atelier itinérant suivant Octave. Cette émission serait liée à la campagne d'Illyrie et ce denier pourrait avoir été frappé dans cette région.





n° 97 R/



100. Denier, c. 30-29 AC., automne 30 - été 29 avant AC., Italie ou Rome, (Ar, Ø 19 mm, 9 h, 4,09 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ Anépigraphe. Tête laurée d'Apollon à droite.
R/ IMP● CAESAR à l'exergue. « Imperator Cæsar », (Imperator, César). Octave voilé et drapé, conduisant une araire tirée par une paire de bœufs.
Très bel exemplaire homogène, bien centré sur un flan ovale. Joli portrait et très belle scène au revers, peu visible sur Octave. Patine grise de médaillier avec des reflets dorés.
B. 156 (Julia) - BMC/RR. 4363 - RIC. 272 - BMC/RE. 638 - RSC. 117 - RCV. 1560 (1060$) - CRI. 424 (600£) - C. 117 (5f.) - BN/R. 92. - CMDRR. 92 (2000€).
RR. TTB+ ..... 320 € / 550 €
Scène de fondation de cité ou de colonie (pomerium).
Le choix de la tête d'Apollon au droit rappelle la victoire d'Actium où Octave avait assisté, malade, à la bataille sur un promontoire près d'un petit temple consacré à ce Dieu. Octave victorieux lui consacra cet événement. Au revers, Octave, fils du divin Jules César est présenté comme un nouveau Romulus traçant le Pomœrium de Rome ainsi que de la nouvelle ville qu'il fonda près d'Actium, nommée Nicopolis. Il rappelle aussi par cette opération sa filiation divine dans la gens Julia.







101. Quinaire, 29 AC., Asie, Éphèse, (Ar, Ø 14,5 mm, 1,58 g). (pd. th. 1,93 g, titre 950 ‰, taille 1/164 L., 2 sesterces).
A/ CAESAR - IMP VII. « Cæsar Imperator Septimum », (César revêtu de la septième acclamation impériale). Tête nue d'Octave à droite (O°). **R/** Incus.
Exemplaire sur un petit flan bien centré. Beau portrait d'Octave au droit, bien venu à la frappe, de style fin. Trace de frappe brouillée incuse au revers. Belle patine de collection ancienne avec des reflets gris foncé.
C. 14 (4f.) - RIC. 276 - BMC/RE. 647 - BN/R. 901 - RCV. 1568 (400$) - BMC/RR. 240 (East) - CRI. 429 - RSC. 14 - MRK. 2 /5.
RR. TB+ ..... 175 € / 280 €
Poids très léger. L'attribution de ce quinaire est controversée. C. H. V. Sutherland (RIC. 276) le donne à l'atelier de Rome ou de Brindisium frappé entre 29 et 27 avant J.-C. alors que J.-B. Giard le donne à l'atelier d'Éphèse (BN/R., p. 44, pl. XXXV, n° 899) en août 29 avant J.-C. Le style fait néanmoins penser à un atelier oriental. Petite contremarque sur la joue. Les quinaires incus semblent beaucoup plus rares.
L'attribution de ce quinaire à Éphèse est incertaine. Selon différents auteurs, il peut s'agir de Rome, d'Émerita ou d'un atelier italien, voir d'un atelier oriental (Asie, Éphèse). Cependant ce type de quinaire n'est pas repris dans le classement du Roman Provincial Coinage. Donc l'attribution orientale serait donc à écarter. Avec l'indication de la septième acclamation impériale, ce quinaire serait frappé après août 29 avant J.-C., date du triple triomphe d'Octave.

VIENNA - VIENNE - JULES CÉSAR et OCTAVE (36 avant J.-C.)

Vienne, colonie avec le « jus Latinum » fut fondée en 50 avant J.-C. sous le nom de « Colonia Iulia Viennensis » sous les auspices de Jules César, comme son nom l'indique. Le monnayage est postérieur à la mort de César. D'après le monnayage civique de Lugdunum, il pourrait dater de 36 avant J.-C. Ultérieurement, Auguste conférera à la cité le « jus Romanorum » en 16-15 avant J.-C. sous le nom de « Colonia Iulia Augusta Florentia Viennensis ».

Julius Cæsar, Caius Octavianus.



102. Dupondius, (GB, Æ 32), 36 AC., Gaule, Vienne, (Ae, Ø 31,5 mm, 12 h, 17,58 g). (pd. th. 20,30 g, taille 1/16 L., 2 as).
A/ ●IMP●/ CAESAR/ DIVI IVLI/ DIVI● F. « Imperator/ Cæsar/ Divi Iuli/ Divi Filii », (L'imperator/ césar/ divin Jules/ fils du divin). Têtes nues adossées de Jules César à gauche et d'Octave à droite.
R/ C●I● - V. « Colonia Iulia Viennensis », (Colonie Julia de



Vienne). Proue de galère avec château avant et mât à droite, un œil sur la coque à l'avant.
Exemplaire de qualité, sur un flan large et avec une frappe vigoureuse des deux côtés. Le droit a une légère usure sur la tête d'Octave. Le portrait de Jules César est de toute beauté ! Le revers est vraiment exceptionnel. Toutes les légendes sont bien nettes et lisibles. Une agréable patine vert foncé et homogène vient rehausser l'ensemble de la monnaie malgré un petit éclat visible au revers à 10 heures.
LT. 2943 - RPC. 517 - BN. 2938 -2942.
R. TTB+ / SUP..... 750 € / 1500 €
Poids léger. La proue de galère de Vienne est la seule à présenter une superstructure, posée à l'avant du navire, précédée d'un mât ; elle est particulièrement bien visible sur cet exemplaire dont le revers est complet avec l'avant de la proue, et tous ses détails visibles. Ce « château » présente une analogie avec le monnayage attribué à Narbonne. La légende C.I. - V est complètement lisible sur cet exemplaire, de même que toute celle du droit !
Cet exemplaire de poids relativement léger est sans doute le plus beau de tous ceux que nous avons proposé.
Le monnayage est abondant et s'intègre parfaitement dans le groupe régional qui comprend des émissions pour Lyon (Lugdunum), Narbonne (Narbo) et Orange (Arausio). Comme à Lyon, nous avons les têtes adossées de Jules César et d'Octave au droit. Pour M. Amandry, il s'agit bien de dupondii dont le poids moyen est de 19,19 g pour 104 exemplaires. Chronologiquement, l'émission de Vienne succéderait à celles de Narbonne, frappée en 40 avant J.-C., et de Lyon, frappée vers 38 avant J.-C., mais précéderait celle d'Orange, frappée après 35 avant J.-C. et surtout les importantes émissions de Nîmes qui débuteraient à partir de 27 avant J.-C.



103. **Dupondius, (GB, Æ 32), 36 AC.**, Gaule, Vienne, (Ae, Ø 32 mm, 12 h, 11,46 g).
A/ IMP●/ CAE[SAR●]/ DIVI● IVLI●]/ [DIVI● F●]. « Imperator/ Cæsar/ Divi Iuli/ Divi Filii », (L'imperator/ césar/ divin Jules/ fils du divin). Tête nue d'Octave à droite. **R/** [C●I●V●]. « Colonia Iulia Viennensis », (Colonie Julia de Vienne). Restes de proue de galère avec château avant et mat à droite.
Exemplaire coupé en deux, avec une belle tête d'Octave bien venue à la frappe. Joli revers où l'arrière de la galère est bien visible. Patine verte épaisse.
LT. 2943 var. - RPC. 517 var. - Puig II./1052.
R. TTB ..... 120 € / 200 €
Dupondius coupé en deux verticalement ou as. De nombreux exemplaires furent coupés en deux pour servir comme as ou demi-dupondius. Très beau portrait avec une partie de la tête de César visible.

ARAUSIO - ORANGE - OCTAVE et AGRIPPA (c. 28-27 avant J.-C).

Orange, « Colonia Firma Iulia Secundanorum Arausio » fut fondée en 35 avant J.-C. par des vétérans de la « IIe Legio Gallica » dont l'emblème était une tête de bélier sur un bouclier lequel se retrouve au centre du revers des dupondii attribués à la cité.

Caius Octavianus, Marcus Vispanius Agrippa.



104. **Dupondius, (GB, Æ 30), c. 28-27 AC.**, Gaule, Orange, (Ae, Ø 30 mm, 3 h, 18,21 g). (pd. th. 20,30 g, taille 1/ 16 L., 2 as).
A/ IMP/ D[IVI F]. « Imperator/ Divi Filii », (L'imperator/ fils du divin). Têtes nues adossées d'Agrippa à gauche et d'Octave à droite.
R/ Anépigraphe. Proue de galère surmontée d'un bouclier orné d'une tête de bélier.
Usure importante, mais exemplaire parfaitement identifiable avec une partie des légendes lisibles. Graffiti au revers. Patine marron de collection ancienne.
LT. 4660 - RPC. 533 - Puig II./1064 - ABT. 473. - J.-B. Giard, La monnaie d'Orange, RN. 1984, p. 77-84, pl. V-VI - G. de Loye, Note sur le médaillon de la monnaie coloniale romaine attribuée à Orange, CN. n° 95, mars 1988, p. 357-367.
RR. TB ..... 225 € / 350 €
G. de Loye dans son étude a répertorié 1.101 exemplaires des monnayages de Vienne, Lyon, Orange, Narbonne et Nîmes dans les grandes collections du Sud-est de la France. Avec vingt-et-un exemplaires, l'atelier d'Orange ne représente que moins de 2% du total. La plupart des exemplaires illustrés aux pages 364-366 montrent souvent des exemplaires frustes, mal conservés.
Ce monnayage, bien particulier, est attribué à Orange (Arausio) depuis les travaux de M. Grant et de J.-B. Giard. L'emblème des vétérans d'Orange pourrait être constitué par le bouclier orné de la tête de bélier, placé au-dessus de la proue de galère. Il existe des ressemblances entre ce monnayage et ceux de Lyon, Vienne, Narbonne et Nîmes. Au droit, la tête d'Agrippa nue est venue remplacer celle de Jules César. Cette émission précéderait celle de Nîmes où Agrippa porte l'attribut de la couronne rostrale. Ce monnayage ne pourrait néanmoins être antérieur à 28 avant J.-C. et au consulat que revêtirent les deux inséparables amis, Octave et Agrippa. Il s'agit bien d'un dupondius comme l'a démontré M. Amandry et le poids moyen des 73 exemplaires répertoriés par les auteurs du Roman Provincial Coinage est de 17,37 g. Si l'attribution semble aujourd'hui certaine, elle est néanmoins remise en question par certains chercheurs. Parfois, au droit, la tête de gauche est décrite comme celle de Jules César divinisé.

OCTAVE ET JULES CÉSAR

Octave, né en 63 avant J.-C. âgé de dix-huit ans, était à Apollonia au moment de la mort de son grand-oncle. Il accourut à Rome pour recueillir l'héritage familial car il avait été adopté par César. Il changea son nom en Caius Julius Caesar Octavianus et décida de former au cours de l'année 43 le second Triumvirat avec Marc Antoine et Lépide. Il n'avait pas vingt ans. Octave va lutter afin de conquérir le pouvoir pendant treize ans avant de devenir Auguste le 16 janvier 27 avant J.-C. Pendant toutes ces années et même après, il se présente comme le fils de César et son continuateur.



105. **Unité, (MB, Æ 25), c. 28-27 AC.**, Macédoine, Thessalonique, (Ae, Ø 25 mm, 12 h, 12,05 g). (pd. th. 10,34 g).
A/ Contremarque (J● M●) sur le cou. ΘΕΟΣ, (Θεοσ). (Divin). Tête laurée de Jules César à droite ; contremarque derrière le cou. **R/** ΘΕΣΣΑ–ΛΟΝΙΚΕΩΝ/ Δ. (de Thessalonique/ D). Tête nue d'Octave à droite.
Exemplaire sur un flan épais, extrêmement large et ovale, parfaitement centré des deux côtés. Usure importante due aux deux contremarques. Belle patine vert noir. RPC. 1554 pl. 77 - BMC. 58 - GIC. 151 - Varbonov 4151 (R3) (150€).
RR. TB+ ..... 145 € / 300 €
Poids lourd. Contremarque (J. M.) au revers derrière le portrait de César répertorié par Howgego (GIC. 705). le delta (an 4) placé sous la tête d'Octave serait une date par rapport à la date de la bataille d'Actium (2 septembre 31 avant J.-C.). Il pourrait s'agir aussi d'une marque de valeur pour un tetrassaria (4) ou un D pour dupondius. La contremarque J. M. pourrait être l'abréviation de (ST)(obensium) M(unicipum) d'après Howgego et Tourastoglou. Une seconde contremarque, cette fois-ci en relief se trouve devant la tête de César.
Ce monnayage est relativement abondant puisque les auteurs du Roman Provincial Coinage ont recensés 88 exemplaires au total d'après les travaux de Touratsoglou. les mêmes auteurs ont relevé un poids moyen de 10,34 g pour 25 exemplaires avec un diamètre moyen de 21 millimètres et une orientation des coins à 11 ou à 12 heures. Pour le monnayage impératorial d'Octave nous aurions trois dénominations correspondant à l'unité ou sesterce (21,58 g) à la demi-unité ou dupondius (10,34 g) et au quart d'unité ou as (6,22 g).





n° 107 A/



n° 106 A/



n° 106 R/

AUGUSTE
(16/01/27 avant J.-C. - 19/08/14 après J.-C.)

Auguste, après Actium et la prise d'Alexandrie, reste le seul maître de l'Empire romain. Il remet ses pouvoirs au Sénat en 27 et se voit honorer du titre d'Auguste donnant naissance à un nouveau régime politique : le Principat. Les quarante années suivantes seront consacrées à structurer et à consolider le système mis en place par Auguste sur le plan politique, économique et culturel. Il est secondé par Agrippa qui devient son gendre en épousant sa fille Julia en 21 avant J.-C. et qui lui donne deux petits-fils, Caius et Lucius. Malheureusement, Agrippa, l'ami et le double, meurt en 12 avant J.-C. Sur le plan militaire, il est secondé par Drusus, d'abord, puis par Tibère, les deux fils de Livie, sa troisième épouse. Sur le plan culturel, l'arbitre des modes est Mécène tandis que Virgile rappelle grâce à son épopée l'Énéide, nouvelle Iliade et Odyssée, la naissance mythique de Rome et exalte les vertus romaines. Auguste, grâce à une habile activité diplomatique et militaire, fixe le limes sur le front rhéno-danubien, malgré le désastre de Varus en 9 de notre ère, grâce aux campagnes répétées de Drusus, puis de Tibère, et à la fin du règne de Germanicus, du fils de Drusus. La paix relative avec les Parthes est concrétisée par le retour des enseignes et des prisonniers de Carrhæ (53 avant J.-C.) en 20 avant J.-C. Cet événement a un retentissement considérable. Auguste réorganise aussi les provinces, sénatoriales et impériales. Il se réserve l'administration de l'Égypte. Les vingt dernières années de son règne sont dédiées à la préparation de sa succession. Successivement, Agrippa meurt en 12 avant J.-C., Drusus en 9 avant J.-C., puis ses deux petit-fils, Lucius en 2 et Caius en 4. Âgé de 77 ans, Auguste meurt à Nola le 19 août 14, laissant le trône à Tibère, nouvel époux de Julie, déjà deux fois veuve. Ses espoirs reposent aussi sur Germanicus tandis qu'Agrippa Posthumus a été écarté. Après sa mort, Auguste est divinisé et les Romains donnent son nom au huitième mois de l'année, août (augustus).

Caius Julius Cæsar Augustus.



106. Denier, 19 AC., Espagne, atelier 2, Colonia Patricia, (Ar, Ø 17,5 mm, 4 h, 3,75 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 16 as).
A/ CAESAR - AVGVSTVS. « Cæsar Augustus », (César Auguste). Tête nue d'Auguste à droite (O°).
R/ [IO]V - TON. « Iovis Tonantis », (Jupiter tonnant). Temple hexastyle à fronton triangulaire posé sur trois marches ; à l'intérieur, statue de Jupiter nu debout à gauche, tenant un foudre de la main droite et un sceptre long de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan épais et court sur les légendes, légèrement décentré au revers. Belle tête d'Auguste. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne gris foncé.
C. 179 (20f.) - RIC.- - BMC/RE. 363 - RSC. 179 - RCV. 1613 (1280$) - MAR. 35 - BN/R. 1098.
RR. TTB ..... 320 € / 600 €
Semble de même coin de droit que l'exemplaire du Cabinet des médailles de la BnF (n° 1101).
Suétone (Auguste XXIX, 1, 3) évoque qu'Auguste faillit être foudroyé par un éclair en Espagne lors de la campagne de 26 avant J.-C. « L'Ædes Iovis Tonantis » fut édifié sur le Capitole, près du temple de Jupiter et dédicacé par Auguste le 1er septembre 22 avant J.-C. (Pline, HN. XXXIV, 78 ss). D'après P. V. Hill, la statue du dieu aurait été une copie grecque de Leochares.



107. Denier, c. 19 AC., Espagne, atelier 2, Colonia Patricia, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,52 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L., 4 sesterces).
A/ CAESAR - AVGVSTVS. « Cæsar Augustus », (César auguste). Tête nue d'Auguste à gauche (O°1).
R/ OB CIVIS/ SERVATOS. « Ob Civis Servatos/ Senatus Populus Que Romanus/ Clipeus Virtutis », (Pour avoir servi les citoyens/ Au nom du Sénat et du Peuple romain/ bouclier de la valeur). Bouclier rond inscrit S. P. Q. R./ CL. V dans une couronne de chêne fermée.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés. Très belle tête inhabituelle d'Auguste à gauche. Frappe un peu molle au revers. Très jolie patine de collection gris foncé avec des reflets dorés.
C. 213 (3f.) - RIC. 79 a - BN/R. 1150 - RCV. 1626 var.
RR. SUP / TTB..... 650 € / 950 €
Poids léger. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Le Sénat donna à Octave de nombreuses récompenses en plus du nom d'Auguste. Il lui offrit le bouclier d'or de valeur « clipeus virtutis », la couronne civique et l'autorisation de planter deux lauriers devant la domus Augustus (maison privée) de l'empereur. Ces deux arbres périrent en 68, lors de la chute de Néron. Ce type de denier avec la tête nue constitue la première émission de Colonia Patricia en 19 ou 18 avant J.-C.



108. As ou unité (MB, Æ 22), c. 10-14, Macédoine, Édesse, (Ae, Ø 21,5 mm, 12 h, 7,08 g). (pd. th. 8,58 g, 2 semis).
A/ ΚΑΙΣΑΡ – ΣΕΒΑΣΤΟΥ, (Καισαρ Σεβαστου). (César auguste). Tête laurée d'Auguste à droite (O*).
R/ ΕΔΕΣ/ΣΑΙΩΝ, (Εδεσσαιων). (d'Édesse). Légende en deux lignes dans une couronne.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Auguste avec une faiblesse de frappe sur la légende. Très joli revers. Belle patine patine vert émail foncé.
BMC. 17 - GIC.- - RPC. 1520 - Varbonov 3572 (R5) (150€).
R. TTB+ ..... 145 € / 250 €
Les auteurs du Roman Imperial Coinage ont relevé une moyenne de 8,58 g pour quatre exemplaires. Pour notre type, nous n'avons dix exemplaires et neuf coins de droit avec un diamètre moyen de 20 millimètres. L'axe des coins est ajusté à 6 ou à 12 heures.
Le monnayage d'Édesse (l'antique Aegae) fait son apparition tardivement et ne dure pas longtemps, seulement sous Auguste et Tibère.

NEMAUSUS - NÎMES - AUGUSTE et AGRIPPA (Ier siècle avant J.-C. - Ier siècle après J.-C.)

Nemausus (Nîmes) était la capitale des Volques Arécomiques. D'après le monnayage, elle subit largement l'influence de Marseille. Au cours du premier siècle avant notre ère, afin de contrebalancer l'influence de Narbonne, soutint-elle la révolte de Sertorius en Espagne contre Metellus et Pompée ? La colonie de Nîmes semble avoir été fondée par Tiberius Nero, le mari de Livie et le père de Tibère et de Drusus senior, en 45 ou 44 avant J.-C. Certains auteurs y voient plutôt une création de César lui-même au retour de la campagne d'Espagne. La ville reçut le « jus Latinum ». Après la bataille d'Actium en 31 avant J.-C., marquant la victoire d'Octave et d'Agrippa sur la flotte de Marc Antoine et de Cléopâtre et la conquête de l'Égypte l'année suivante, Octave démobilisa une partie de ses légions, devenues trop nombreuses après la victoire. Les vétérans reçurent leur « honesta missio », sorte de retraite en numéraire et en bien fonds. De nombreux vétérans vinrent s'installer dans la province de Narbonnaise et un contingent important se fixa à Nîmes. Le très important monnayage qui semble débuter à partir de 27 avant J.-C. montre le dynamisme commercial de la cité qui devint l'une des plus riches de la région et qui nous a laissé des monuments impressionnants (le Pont du Gard, la Maison Carrée). La cité changea de statut en 24 avant J.-C., devenant une colonie romaine sous le nom de « Colonia Augusta Nemausus » et dominant le territoire des Volques Arécomiques.

Caius Julius Caesar Augustus, Marcus Vipsanius Agrippa.



109. **Dupondius, (MB, Æ 26), c. 16/15-10 AC.**, Gaule, Nîmes groupe 2 phase, (Ae, Ø 26 mm, 7 h, 12,88 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ IMP// DIVI F. « Imperator Divi Filius », (L'imperator fils du divin). Têtes adossées d'Agrippa coiffé de la couronne rostrale à gauche et d'Auguste nu à droite. **R/** COL - NEM. « Colonia Nemausus », (Colonie de Nîmes). Crocodile enchaîné à un palmier qui est surmonté d'une couronne ; sous le crocodile, deux palmettes.
Exemplaire sur un petit flan épais, centré des deux côtés, avec les types complets et plutôt bien venus à la frappe, légèrement strié des deux côtés. Beau portrait d'Auguste. Beau crocodile légèrement stylisé, bien venu à la frappe. Jolie patine vert d'eau.
LT. 2778 - RIC. 155 - RPC. 523. - M. Veyrac, Le symbolisme de l'as de Nîmes au crocodile, Montagnac 1998, p. 17.
RR. TTB+ ..... 225 € / 350 €
Les légendes IMP// DIVI F au droit et COL - NEM au revers, sont complètes et bien lisibles.
Le droit exalte Agrippa, l'amiral de la flotte d'Auguste, son ami, son gendre et le vainqueur de la bataille d'Actium (31 avant J.-C.) qui mourut malheureusement en 12 avant J.-C. La typologie du revers se rapporterait à la capture de l'Égypte par Octave en 30 avant J.-C. La première émission frappée vers 27 avant J.-C. a un poids moyen de 16,74 g pour 31 exemplaires d'après le Roman Provincial Coinage. La seconde émission a un poids moyen de 12,50 g pour 84 exemplaires. La troisième émission, quant à elle, a un poids moyen de 13,27 g pour 194 pièces. Pour la première émission, nous aurions affaire à un dupondius, puis à des asses pour les trois suivantes. La typologie du droit place ces pièces sur un pied d'égalité avec les monnayages civiques de Vienne, de Lyon, d'Orange et peut-être de Narbonne. Après cette date, en Gaule, les autres émissions civiques ayant disparu, seul le monnayage Nîmois a continué d'être frappé. Si la première émission est rare, les trois autres sont plus courantes. Nous aurions affaire à des dupondii légers, monnaie fiduciaire par excellence qui permettait d'alimenter la Gaule manquant structurellement de monnaies impériales et procurait aux monétaires locaux des profits accrus.



110. **Dupondius, (MB, Æ 26), c. 16/15-10 AC.**, Gaule, Nîmes groupe 2 phase, (Ae, Ø 25,5 mm, 3 h, 10,16 g). (taille 1/24 L., 2 as).
A/ Même Description. **R/** COL - [NEM]. « Colonia Nemausus », (Colonie de Nîmes). Crocodile enchaîné à un palmier qui est surmonté d'une couronne ; sous le crocodile, deux palmettes.
Frappe centrée des deux côtés, mais vigoureuse au droit et plus molle au revers. Patine verte assez homogène malgré des taches brunes.
LT. 2778 - RIC. 155 - RPC. 523. - M. Veyrac, Le symbolisme de l'as de Nîmes au crocodile, Montagnac 1998, p. 17.
RRR. TTB ..... 250 € / 380 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 34, n° 1117.
Particulièrement stylisé, cet exemplaire est très proche de l'exemplaire n° 837 de MONNAIES 32, mais le buste d'Agrippa y était barbu. Au revers, la légende NEM y est comme effacée alors que COL est bien net.
La contremarque D. D entre une palme, dans un cercle signifie « Decreto Decurionum » ou avec l'accord des décurions, magistrats municipaux de la cité.



n° 111 R/

AUGUSTE (+19 août 14)

Auguste est mort le 19 août 14 après J.-C. à Nola. Il est immédiatement divinisé par le Sénat. Caligula, en accédant au pouvoir, veut rappeler son ascendance. Il est l'arrière-petit-fils d'Auguste par sa mère Agrippine l'ancienne.

Restitution de Caligula.



111. Dupondius, (MB, Æ 30), 37-41, Rome, (Ae, Ø 30 mm, 6 h, 16,43 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ DIVVS● AVGVSTVS/ S|C. « Divus Augustus / Senatus Consulto », (Divin Auguste / Par décret du Sénat). Tête radiée du divin Auguste à gauche ; S C de part et d'autre de la tête (O1).
R/ CONSENSV● SENAT● ET● EQ● ORDIN● P●Q●R●. « Consensus Senatus et Equestri Ordini Populus que Romanus », (Avec l'accord du Sénat, de l'Ordre Équestre et du Peuple romain). Caligula (?) assis à gauche sur une chaise curule, tenant dans la main droite une branche de laurier et dans la gauche un globe.
Exemplaire sur un flan large et régulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait particulier d'Auguste divinisé. Joli revers avec une usure superficielle. Belle patine vert olive foncé. C. 87 (4 fr.) - RIC. 56 - BMC/RE. 88 - BN/R. 134 - RCV. 1811 (1080$) - MRK.-.
R. TTB+ / TTB..... 420 € / 720 €
Poids très lourd. Rubans de type 3. Buste particulier d'Auguste avec les traits marqués. Légende ponctuée au revers.
Le monnayage de bronze est, comme le rappelle le S C, sous le contrôle du Sénat avec l'autorisation d'Auguste qui laisse à l'Assemblée, l'illusion de contrôler la fabrication monétaire comme sous la République. Dans le système monétaire de bronze, sesterce et dupondius sont en orichalque (alliage de bronze et de laiton qui donne à la monnaie l'aspect de l'or) ; as, semis et quadrans sont en cuivre.



TIBÈRE (19/08/14-16/03/37)

Tibère, le fils de Tiberius Claudius Nero et de Livie, est né le 16 novembre 42 avant J.-C. Son père, lieutenant de César lors de la guerre d'Alexandrie (48-47 avant J.-C.), se rallia ensuite à Antoine. Octave a enlevé Livie, la mère de Tibère, et l'épouse en 38 avant J.-C. alors qu'elle est enceinte de Néron Drusus. Pour compliquer ultérieurement l'arbre généalogique des Julio-Claudiens, Tibère dut divorcer de Vipsania pour épouser Julie, la fille d'Auguste, veuve d'Agrippa (12 avant J.-C.). Après l'avoir choisi comme héritier, Auguste lui préfère ses petits-fils et Tibère s'exile alors à Rhodes. Après une tentative de complot de Julie, Tibère divorce d'avec elle et ne la reverra jamais. En 4, Auguste adopte Tibère qui lui succède en 14. Son règne va durer 23 ans. Germanicus, qu'il n'aimait pas, meurt en 19. Il perd en 23 son fils Drusus, assassiné par sa femme, Livilla, avec l'aide du préfet du Prétoire, Séjan, son amant, qui conserve son pouvoir jusqu'en 31. Dénoncé pour ses crimes par sa belle-sœur, Antonia, Séjan est exécuté. Tibère retiré à Capri depuis l'an 27, meurt, peut-être assassiné, en 37 et son petit-neveu Caligula, arrière petit-fils d'Auguste, lui succède.

Tiberius Claudius Nero - Auguste - (14-37).



112. Aureus, c. 15-20, Gaule, Lyon, 1re ém., (Or, Ø 20 mm, 4 h, 7,65 g). (pd. th. 7,73 g, titre 1000 ‰, taille 1/42L., 25 deniers ou 100 sesterces).
A/ TI CAESAR DIVI - AVG F AVGVSTVS. « Tiberius Cæsar Divi Augusti Filius Augustus », (Tibère César fils du divin Auguste, auguste). Tête laurée de Tibère à droite (O*).
R/ PONTIF - MAXIM. « Pontifex Maximus », (Grand pontife). Pax (la Paix) ou Livie assise à droite sur un siège décoré, tenant une branche d'olivier de la main gauche et de la droite un long sceptre.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Tibère au droit. Revers inhabituel. Jolie patine avec des reflets mordorés. C. 15 (40f.) - RIC. 25 (R2) - BN/R. 13 pl. I - Giard/L1. 143 /18 - RCV. 1760 (4400$) - BMC/RE. 30 - Cal. 305 - MRK. 5 /1 (4000€).
R. TTB+ / TTB..... 2800 € / 4500 €
Rubans de type 3. Cet aureus appartient à la première des six émissions (groupe I) déterminée par J.-B. GIARD.
À partir de Tibère, le poids de l'aureus s'allège légèrement et semble calculé au 1/42e livre au lieu de 1/40e sous Auguste, (poids théorique 7,78 g au lieu de 8,12 g). Cette taille restera valable jusqu'à la réforme de Néron en 64 avec un léger amoindrissement sous le règne de Néron au 1/43e de livre entre 54 et 59. Lyon fut le seul atelier à frapper de l'or et de l'argent sous le règne de Tibère. J.-B. Giard a réparti ce monnayage très important en six émissions frappées tout au long du règne. Le type à la Paix (ou Livie assise) eut une longévité inégalée puisqu'il fut frappé tout au long du règne. Livie pourrait être représentée au revers de cet aureus. La mère de Tibère mourut en 29.

www.cgb.fr

TIBÈRE (+ 37)

Titus, le fils de Vespasien procéda à une importante émission de restitutions en 80 pour des empereurs décédés. Furent honorés Auguste, Agrippa, Néron Claudius Drusus, Tibère, Drusus, Germanicus, Agrippine l'ancienne, Claude et Galba. Pour cette importante série, seuls les bronzes furent restitués : sesterce, dupondius et as.

Tiberius Claudius Nero - Restitution de Titus - (80).



113. As, (MB, Æ 27), 80, Rome, (Ae, Ø 27 mm, 7 h, 11,01 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ TI CAESAR DIVI AVG F AVGVST IMP VIII. « Tiberius Cæsar Divi Augusti Filius Augustus Imperator octavum », (Tibère césar fils du divin auguste revêtu de la huitième acclamation impériale). Tête nue de Tibère à gauche (O°1).
R/ IMP T CAES DIVI VESP F AVG RESTITV. « Imperator Titus Cæsar Divi Vespasiani Filius Augusti Restituti », (L'empereur Titus fils du divin Vespasien auguste a restitué). Grand S C.
Beau portrait. Magnifique patine vert jade lissée.
RCV. 2591 var. (960$) - RIC. 411 - BMC/RE. 284 var. - BN/R. 293 var. - C. 73 var. (20f.) (Tibère) - MRK.-.
RRR. TTB+ ..... 480 € / 850 €
Cet exemplaire provient dela collection Laurent Schmitt, MONNAIES XXI, n° 2420 et de MONNAIES 45, n° 319.
Restitution de Titus. Semble complètement inédit et non répertorié avec cette variante de légende de revers (RESTITV). Le seul exemplaire recensé est celui de l'Ashmolean Museum d'Oxford.
Titus, le premier, restitua une série importante de monnaies comprises entre Auguste et Galba, Caligula et Néron exceptés. Pour Tibère, nous avons un sesterce (RCV 2590) et cinq types d'as (RIC 211 à 215). Le prototype de notre as pour Tibère fut frappé en 22-23 (RC 1770).



114. As ou unité (MB, Æ 24), c. 14-22, Macédoine, Dium, (Ae, Ø 24 mm, 12 h, 11,34 g). (pd. th. 11,59 g, 2 semis).
A/ [TI CAESAR] - AVG F AVGVSTVS. « Tiberius Cæsar Augusti Filio Augustus », (Tibère césar, fils du divin auguste auguste). Tête nue de Tibère à droite (O°).
R/ L● RVSTI/CELIVS/ CORDVS/ II VIR QVINQ/ DD. « Lucius Rusticelius Cordus/ duomvir quinquennalia Decreto Decurionum », (Lucius Rusticelio Cordus pour les jeux quinquennaux par décret des décurions). Légende en cinq lignes.
Exemplaire sur un flan large et ovale, légèrement décentré au droit sur le portrait de Tibère. Très beau portrait de Tibère. Légende bien venue au revers et complet. Jolie patine noire.
BMC.- - GIC.- - RPC. 1541 - Varbonov 3393 (R5) (200€).
RR. TTB+ / SUP..... 125 € / 200 €
Pour ce type, les auteurs du Roman Provincial Coinage ont recensé six exemplaires, un poids moyen de 11,59 g et trois coins de droit, un diamètre de 24/25 millimètres et un axe des coins à 12 heures. Une contremarque sous le menton de Tibère (patère ou bouclier, GIC. n° 486 et 598) probablement appliquée à Pella. Pourrait-être aussi l'initiale de Thessalonique.
Ce type est attribué tout à tour à Pella ou à Dium en Macédoine. Aujourd'hui, l'attribution à Dium semble l'emporter. Varbonov s'y rallie. Nous semblons avoir un système monétaire qui repose sur un as ou unité avec deux monnaies divisionnaires, semis et quadrans.



n° 113 A/



n° 115 R/

TIBÈRE et LIVIE (14-29)

Tibère est le fils aîné de Tiberius Claudius Nero et de Livie. Livia Drusilla était la fille de Livius Drusus Claudianus et d'Alifida. Elle était née le 30 janvier 58 avant J.-C. À seize ans, elle épousa Tiberius Claudius Nero dont elle eut deux fils, Tibère et Néron Drusus. Elle divorça de son mari en 39 avant J.-C. alors qu'elle était enceinte de son second enfant pour épouser Octave, le futur Auguste. Mariée pendant cinquante-deux ans, l'empereur la précéda dans la tombe le 19 août 14. Livie lui survécut quinze ans et mourut en 29 à l'âge de 87 ans. Suétone la dépeint comme fourbe et arriviste ayant tout accompli afin d'assurer le trône à son fils Tibère.



115. Unité, (PB, Æ 19), c. 19-31, Macédoine, Thessalonique, (Ae, Ø 20,5 mm, 12 h, 7,24 g). (pd. th. 9,12 g).
A/ [ΤΙ. ΚΑΙΣΑΡ]– ΣΕΒΑΣ–ΤΟΣ, (Τιβεριοσ Καισαρ Σεβαστοσ). (Tibère césar auguste). Tête laurée de Tibère à droite (O).
R/ ΣΕΒΑΣΤΗ* – ΕΔΕΣΣΑΙΩΝ. (Augusta - d'Édesse). Tête de Livie à droite, les cheveux retenus par un petit chignon (L).
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan épais, un peu court sur la légende de droit. Portraits fantastiques, de haut relief où tous les détails de la chevelure sont visibles. Magnifique patine vert foncé. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
RPC. 1526 pl. 76 et corr. - BMC. 18 - GIC. 315 - Varbonov 4180 (R4) (150€).
RR. SPL ..... 225 € / 450 €
Poids léger. Portraits magnifiques de toute beauté. Les auteurs du Roman Provincial Coinage ont recensé douze coins de droit pour douze exemplaires. La variété avec la petite étoile après le titre d'Augusta ne semble pas avoir été signalée. Pour deux numéros (RPC. 1526-1527), Eleni Papaefthymiou, Édesse en Macédoine, thèse publiée en 1994 a recensé dix-huit exemplaires avec six coins de droit.
Aegae, située au nord de Pella fut la première capitale royale des rois macédoniens et avant eux des Derroniens. Pella la supplanta sous Archelaus (413-399 avant J.-C.). Aegae perdit alors son importante. Le monnayage d'Édesse (l'antique Aegae) débute avec Auguste et perdure sous Tibère. Pour ce dernier, nous avons des bronzes l'associant à son père adoptif, Auguste et à sa mère Livie. Pour Tibère et Livie, les auteurs du Roman Provincial Coinage ont recensé quatorze exemplaires pour trois variétés. Notre type avec la tête laurée de Tibère semble de loin être la variété la plus courante avec douze exemplaires recensés, un poids moyen de 9,12 g pour six exemplaires et un axe des coins à 6 ou à 12 heures.

www.cgb.fr

CALIGULA (16/03/37-24/01/41)

Caligula est né le 31 août 12 à Antium, neuvième enfant de Germanicus et d'Agrippine l'ancienne. Il perdit son père en 19 et sa mère fut disgraciée par Tibère et mourut en exil en 33. Il est l'arrière petit-fils d'Auguste par sa mère et le petit-neveu de Tibère par son père. Caligula succéda à Tibère après l'avoir assassiné (d'après Suétone). Son véritable nom était Caius Caesar. Son surnom lui vient d'une chaussure militaire « caliga » qu'il portait enfant quand il était avec son père à l'armée. Après des débuts prometteurs en 37-38, malade et instable à cause d'une lourde hérédité, il périt assassiné en 41.

Caius Cæsar Augustus Germanicus.



116. As, (MB, Æ 28), 37-38, Rome, (Ae, Ø 29 mm, 6 h, 10,73 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ C CAESAR AVG GERMANICVS PON M TR POT. « Caius Cæsar Augustus Germanicus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate », (Caius césar auguste germanique, grand pontife, revêtu de la puissance tribunitienne). Tête nue de Caligula à gauche (O°1).
R/ VESTA/ S|C. « Vesta », (Vesta). Vesta voilée, assise à gauche, tenant un sceptre de la main gauche et une patère de la droite.
Exemplaire sur un flan large bien centré avec les grènetis visibles. Portrait de haut relief, bien venu à la frappe avec une usure plus importante dans la chevelure. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Belle patine marron foncé.
C. 27 - RIC. 38 - BMC/RE. 46 - BN/R. 55 - RCV. 1803 (1200$) - MRK. 11 /9 (1000€).
TTB ..... 225 € / 350 €
Certains auteurs ont vu dans la déesse du revers la représentation d'Antonia, la grand-mère de Caligula, la femme de Néron Drusus et la mère de Germanicus, morte en 37.
Caligula dilapida le trésor amassé par Tibère et qui aurait contenu d'après Suétone plus de 2,7 milliards de sesterces, soit la fortune en biens fonds de 27.000 sénateurs. Ce type fut fabriqué entre 37 et 41. Le choix de Vesta, déesse traditionnelle de la Rome républicaine, au revers n'est peut-être pas anodin. Certains ont voulu y voir une représentation d'Antonia, grand-mère de Caligula.



CALIGULA et GERMANICUS (37-41)

Caligula était très attaché à ses parents. Germanicus, son père était le fils de Drusus senior, le frère de Tibère et d'Antonia minore, la fille de Marc Antoine et d'Octavie. Il perdit son père, Germanicus (mort le 10 octobre 19), à l'âge de sept ans. Sa mère Agrippine, la fille de Julie et d'Agrippa l'éleva dans le souvenir de ce père disparu. Le temps passant, elle monta ses enfants contre Tibère, son beau-père car il avait été le troisième mari de Julie. Elle l'accusait d'avoir fait empoisonner son mari par l'intermédiaire de Pison, gouverneur de Syrie. Tibère finit par prendre sa bru « en grippe » et la fit finalement exiler. Ensuite, il exécuta ou relégua les autres enfants de la descendance de Germanicus : Néron et Drusus furent successivement éliminés, Agrippine jeune et Drusilla exilées, Agrippine mère se laissa mourir. Tibère ne conserva auprès de lui que Caligula qui finit par lui succéder après avoir fait étouffer son protecteur d'après le témoignage de Suétone.



117. Unité, (MB, Æ 23), 38, Macédoine, Thessalonique, (Ae, Ø 23 mm, 4 h, 7,91 g). (pd. th. 9,43 g).
A/ Γ. [ΚΑΙΣΑΡ] – ΣΕΒ–ΑΣΤΟΣ. (de Caius César auguste). Tête laurée de Caligula à gauche (O*1).
R/ ΓΕΡΜΑΝΙ–ΚΟΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΩΝ. (de Germanicus de Thessalonique). Tête nue de Germanicus à gauche (O°1).
Exemplaire sur un flan épais, légèrement décentré au droit. Très beaux portrait de Caligula et de Germanicus. Jolie patine vert foncé. RPC. 1572 - Varbonov 4218 (R8).
RRR. TTB+ ..... 175 € / 400 €
Poids léger. Rubans de type 3 pour Caligula. Le poids moyen de ce type est de 9,43 g pour un diamètre moyen de 21 millimètres. *Pour ce type, les auteurs du Roman Provincial Coinage avait répertorié trois exemplaires pour deux coins de droit. Au droit est associé le portrait de Germanicus et celui d'Antonia au revers. Il existe plusieurs variétés de légendes pour ce type avec l'indication de l'ethnique au droit ou au revers suivant les cas. Sur cet exemplaire est représenté Germanicus, fils de Drusus et d'Antonia et père de Caligula.*



n° 119 R/

CALIGULA et AGRIPPINE MÈRE



118. Denier, 38, Gaule, Lyon, 2e ém., (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 2,52 g). (pd. th. 3,87 g, titre 900 ‰, taille 1/84 L., 4 sesterces).
A/ C CAESAR AVG GERM P M TR● POT. « Caius Cæsar Augustus Germanicus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Consul », (Caius césar auguste germanique grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul). Tête laurée de Caligula à droite (O*).
R/ AGRIPPINA● MAT ● C● CAES● AVG GERM●. « Agrippina Mater Caii Cæsaris Augusti Germanici », (Agrippine mère de Caius César auguste germanique). Buste drapé d'Agrippine mère à droite avec une chevelure ornementée se terminant par une queue de cheval (L).
Flan large et ovale. Portraits magnifiques, en particulier pour celui de Caligula. Jolie patine de médaillier.
C. 2 (80f.) - RIC. 14 (R3) - BMC/RE. 15 - BN/R. 24 - Giard/L2. 169 - RCV. 1825 (4460$) - MRK. 11 /3 (4000€).
RRR. TTB ..... 450 € / 1000 €
Fourré. Poids très léger. J.-B. Giard pour cette émission a répertorié quatorze coins de droit et quatorze coins de revers pour quinze exemplaires recensés. Notre exemplaire ne semble pas appartenir à une combinaison de coin connu. *Si la première émission de Lyon se caractérise par une tête nue, la deuxième émission voit l'apparition d'une tête laurée. Pour l'école anglaise, les monnaies avec la tête laurée appartiennent à l'atelier de Rome. Il faut rendre grâce à J.-B. Giard d'avoir réattribué ces émissions à l'atelier de Lyon. Caligula semble avoir été très attaché à ses parents, Germanicus et Agrippine mère.*



n° 118 R/

www.cgb.fr

CLAUDE (24/01/41-13/10/54)

Claude est né en 10 avant J.-C. à Lyon. Devenu empereur par hasard, après l'assassinat de Caligula en 41, malgré des tares physiques, il est un grand empereur et un bon administrateur, mais il reste dominé par ses femmes et ses affranchis qui détiennent la réalité du pouvoir. En 50, après son mariage avec sa nièce, Agrippine, il adopte son fils Néron au détriment de Britannicus, son propre fils, né de l'union avec Messaline. Il meurt assassiné par Agrippine qui lui a servi un plat de champignons empoisonnés.

Tiberius Claudius Drusus.



119. Sesterce, (GB, Æ 35), 42, Rome, (Ae, Ø 35 mm, 6 h, 29,24 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ TI CLAVDIVS CAESAR AVG P M TR P IMP P P. « Tiberius Claudius Cæsar Augustus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Imperator Pater Patriæ», (Tibère Claude césar auguste grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne empereur père de la patrie). Tête laurée de Claude à droite (O*).
R/ EX S C/ P● P / OB CIVES/ SERVATOS. « Ex Senatus Consulto/ Pater Patriæ/ Ob Cives Servatos », (Par décret du Sénat père de la patrie pour avoir sauvé des citoyens). Légende en quatre lignes dans une couronne de chêne.
Exemplaire sur un flan épais, large et bien centré des deux côtés. Usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Beau portrait. Joli revers. Patine noire.
C. 38 (4f.) - RIC. 112 - BMC/RE. 185 - BN/R. 208 - RCV. 1850 (2800$) - MRK.- - SIR. 2.
TTB ..... 580 € / 850 €
Poids lourd. David Sear signale que ce type de bronze avec la mention du titre de Père de la patrie a été frappé dans la première quinzaine de janvier 42 après J.-C. car la frappe du monnayage de bronze cessa momentanément après.
Auguste avait reçu la « corona civica » avec la mention (pour avoir sauvé des citoyens), « ob cives servatos » en 27 avant J.-C. au moment où il recevait le titre d'Auguste, lié à d'autres honneurs. Tibère avait restitué la mémoire de son père adoptif avec cette légende et le bouclier « clipeus virtutis » dans une couronne de chêne, soutenue par deux capricornes posés sur un globe. Claude, fils de Drusus et d'Antonia est le petit fils de Marc Antoine et le petit-neveu d'Auguste par sa mère et aussi le petit fils adoptif de Livie par son père, donc lié à Auguste. Il est donc normal que le nouvel empereur veuille se rattacher à la tradition républicaine en évoquant la mémoire d'Auguste.



120. As ou unité, (MB, Æ 24), c. 41-54, Macédoine, Thessalonique, (Ae, Ø 23,5 mm, 3 h, 9,88 g). (2 semis).
A/ ΤΙ ΚΛΑΥΔΙΟΥ – ΚΑΙΣΑΡ, (Τιβεριοσ Κλαυδιου Καισα–ροσ). (Tibère Claude césar). Tête nue de Claude à gauche (O°1).
R/ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ, (Σεβαστοσ Μακε–δονων). (Auguste de Macédoine). Bouclier macédonien.
Exemplaire sur un flan ovale et épais, légèrement décentré. Beau portrait stylisé. Joli revers avec un beau bouclier. Belle patine noire légèrement granuleuse et bouchée.
BMC. 145 - Cop. 1334 - RPC. 1612 - Varbonov 3005 (130€).
R. SUP ..... 145 € / 250 €
Portrait rude. Les auteurs du Roman Provincial Coinage ont recensé 48 exemplaires avec un poids moyen de 8,49 g avec vingt-sept coins de droit.
Ce bronze a été frappé très certainement à Thessalonique pour le koinon des macédoniens. Le monnayage ne semble pas commencer avant le règne de Claude. Ces bronzes sont assez rares.



n° 121



www.cgb.fr

NÉRON (13/10/54-9/06/68)

Néron est certainement l'un des empereurs les plus connus, grâce à Tacite et à Suétone, mais aussi l'un des plus décriés. C'est le dernier représentant de la dynastie Julio-Claudienne. Fils d'Agrippine, la seconde femme de Claude, et de Cneius Domitius Ahenobarbus, il est né en 37. Il descend à la fois d'Auguste par sa mère et de Julie par son grand-père maternel, Germanicus. Après l'assassinat de Claude par Agrippine avec l'aide de Locuste en 54, âgé de 17 ans, il commence son règne sous de bons auspices. Aidé de Sénèque, son précepteur, et de Burrus, préfet du Prétoire, il gouverne intelligemment avec le Sénat. Il a épousé Octavie, la fille de Claude et de Messaline. Le frère d'Octavie, Britannicus, meurt dans des conditions mystérieuses en 55 après J.-C. (empoisonné ?). Après le « quinquennum aureum » (54-59), l'empereur fait ou laisse assassiner sa mère. Les neuf dernières années du règne vont déstabiliser le principat.

Nero Claudius Cæsar Drusus Germanicus - Auguste - (13/10/54-9/06/68).



121. **Aureus, 65-66**, Rome, (Or, Ø 18,5 mm, 6 h, 7,17 g). (pd. th. 7,21 g, titre 1000 ‰, taille 1/45 L., 25 deniers).
A/ NERO CAESAR - AVGVSTVS. « Nero Cæsar Augustus », (Néron césar auguste). Tête laurée de Néron à droite (O*).
R/ SALVS à l'exergue. « Salus », (la Santé). Salus (la Santé) assise à gauche sur un trône à dossier, tenant une patère de la main droite.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Néron adulte. Revers à l'usure importante, mais parfaitement identifiable. Trace de monture ancienne à 11 heures.
C. 313 (40f.) - RIC. 59 (R) - BMC/RE. 87 - BN/R. 225 - WCN. 28 - RCV. 1932 (4000$) - Cal. 443.
R. TTB ..... 2500 € / 3800 €
Rubans de type 3. Portrait empaté.
La fin du règne de Néron fut marquée par la Réforme monétaire. Le poids de l'aureus fut abaissé du 1/42 L. au 1/45 L. (de 7,73 g à 7,22 g), son titre restant pur à 24 carats. Le poids du denier connut le même sort, passant du 1/84 L. au 1/96 L. (de 3,84 g à 3,38 g) avec un titre d'environ 900 millièmes qui devait rester stable, en dehors de la guerre Civile de 68-70 jusqu'au règne de Trajan. La fabrication du monnayage de bronze fut aussi réorganisée et hiérarchisée grâce à l'utilisation des métaux et de la couronne radiée pour certains bustes. Ce fut l'occasion pour l'atelier de Rome de frapper à nouveau l'or et l'argent ce qui n'était plus arrivé depuis le règne d'Auguste d'après les travaux de J.-B. Giard. Le grand problème reste la datation de cette Réforme, traditionnellement située en 64 et que certains auteurs voudraient placer l'année précédente en 63. Le type de la Santé ne fait pas son apparition avant la deuxième émission en 65-66.

NÉRON et AGRIPPINE (+ 59)

Agrippine (15-59) est la fille de Germanicus et d'Agrippine l'ancienne, la sœur de Caligula. Elle a épousé Domitius Ahenobarbus dont elle a Néron en 37. Après avoir épousé son oncle en 50, elle réussit à faire adopter son fils par son mari qui devient César. Il ne reste plus à Agrippine, pour assurer le pouvoir à sa progéniture, que de se débarrasser de l'époux devenu gênant. Claude est empoisonné, Britannicus écarté et Néron succède à Claude. Agrippine est alors étroitement associée au pouvoir. Cette présence devenue trop pressante, Néron finit par accepter de faire périr sa mère en 59.



122. **Double unité, 54-55**, Bithynie, Nicée, (Ae, Ø 29,5 mm, 12 h, 13,49 g). (pd. th. 13,27 g).
A/ ΝΕΡΩΝ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΑΓΡΙΠΠΙΝΑ ΣΕΒΑΣ. (Néron césar auguste, Agrippine augusta). Têtes accolés de Néron lauré et d'Agrippine jeune à gauche.
R/ ΕΠΙ ΑΤΤΙΟΥ ΛΑΚΟΝΟ–Σ ΑΝΘΙΠΑΤΟΥ/ ΝΕΙΚ. (du magistrat Attius Laco proconsul/ Nicée). Dionysos drapé, debout à gauche sur un dauphin voguant sur les flots à droite, tenant un canthare ou un grappe de raisin de la main droite tendue et un thyrse de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large, bien centré. Beaux portraits de Néron et d'Agrippine. Faiblesse de frappe sur la légende. Revers inhabituel. Belle patine vert foncé. BMC. 16 - GIC. 642 - RPC. 2052 (4 ex.) - RG. 36. - cf. Leu 54, 1992, n° 228 (autres coins).
RRR. TTB ..... 520 € / 820 €
Rubans de type 3. Sur cet exemplaire, nous avons bien un dauphin à l'exergue sous les pieds de Dionysos plutôt que le tête d'un éléphant comme décrit dans la plupart des ouvrages. De même au revers, plutôt qu'un canthare, nous croyons pouvoir identifier une grappe de raisin.
Nicée, l'actuelle Iznik, fut reconstruite par Antigone le Borgne et nommée Antigoneia. Elle fut rebaptisée Nicæa par Lysimaque. À l'époque impériale, son monnayage fut très important. Cependant, le monnayage est rare sous les Julio-Claudiens. Ce bronze fut frappé à l'instigation d'Attius Laco, proconsul de Pont-Bithynie en 54-55 qui précède Marcus Tarquitius comme proconsul en 56-59. Nous avons aussi deux monnaies (RPC. 2054-2055) pour Iunius Chilo comme « epitropos » (procurateur) en même temps qu'Attius Laco. Pour ce proconsul, nous avons plusieurs modules dont deux de 35 millimètres, mais pour Néron seul (RPC. 2050-2051). C'est le seul cas avec Agrippine. Nous avons aussi un bronze de diamètre inférieur (22 mm, RPC. 2053). Les auteurs du Roman Provincial Coinage (RPC. 2052) on relevé un poids moyen de 13,27 g pour deux exemplaires et trois coins de droit pour quatre exemplaires recensés.



GALBA (2/04/68-15/01/69)

Galba est né le 24 décembre 3 avant J.-C. Il a été élevé par Livie et va gravir rapidement tous les échelons de l'administration romaine. Préteur sous Tibère à 20 ans, il est consul en 33, puis légat de Germanie Supérieure au début du règne de Caligula. Il est proconsul d'Afrique en 42 après avoir remporté une grande victoire sur les Chattes l'année précédente en recouvrant les enseignes de Varus. C'est un grand aristocrate, très riche, dont l'homosexualité est notoire d'après Suétone. Néron le nomme gouverneur d'Espagne Tarraconaise. C'est là qu'il entre en rébellion contre Néron en avril 68. Après l'écrasement de la révolte de Vindex en Gaule en mai, Néron se suicide le 9 juin. Galba est proclamé auguste le 11 juin. Il gagne lentement Rome. Avaricieux, il gouverne maladroitement. Il adopte Pison le 10 janvier 69 au lieu de choisir Othon. Pendant ce temps Vitellius a été proclamé auguste le 1er janvier 69 par les légions de Germanie. Abandonné de tous, Galba est finalement assassiné le 15 janvier.

Servius Sulpicius Galba.



123. Sesterce, (GB, Æ 36), 68, août - septembre, Rome 3e phase, (Ae, Ø 35,5 mm, 6 h, 22,83 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ IMP SER SVLP GALBA CAES AVG TR P. « Imperator Servius Galba Cæsar Augusti Tribunicia Potestate », (L'empereur Servius Galba césar auguste revêtu de la puissance tribunitienne). Buste lauré et drapé de Galba à droite, vu de trois quarts en arrière (A*21).
R/ LIBERTAS - PVBLICA/ S|C. « Libertas Publica », (la Liberté publique). Libertas (la Liberté) debout, tournée vers la gauche, tenant un bonnet de la main droite et un sceptre de la gauche.
Très bel exemplaire pour ce type sur un flan très large, bien centré. Joli portrait et beau revers ayant conservé de nombreux détails. Patine noire.
C. 147 - RIC. 309 - BMC/RE. 71 - BN/R. 147 - RCV.-.
RR. TB+ ..... 750 € / 1200 €
Poids léger. Rubans de type 1. Portrait sévère de Galba.
Ce type est frappé après l'arrivée de Galba à Rome. Il commémore le retour au règne de la Liberté après la fin de l'oppressant règne de Néron qui s'est terminé dans le sang avec l'éradication de la conjuration de Pison en 65. Le choix de la Liberté, tenant le pileus (ou bonnet) n'est pas anodin et symbolise le retour à l'antique tradition de la République qui ne survit pas d'ailleurs à l'assassinat de Galba le 15 janvier 69.

www.cgb.fr

OTHON (15/01-17/04-69)

Othon, né en 32, était l'ami de Néron et le mari de Poppée. Gouverneur de Lusitanie, il soutient Galba. Le 2 janvier 69, ce dernier adopte Lucius Calpurnius Piso au lieu de choisir Othon qui espérait cette adoption pour parvenir à l'Empire. Le 15 janvier, Galba et Pison sont massacrés, Othon est proclamé empereur. Vitellius a lui aussi été proclamé par les armées de Germanie en janvier. Le combat final à lieu à Brédiac, en Italie, le 17 avril. Othon, vaincu, se suicide.

Marcus Salvius Otho.



124. Denier, 69, février - mars, Rome, 1re ém., 3e off., (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 3,33 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP M OTHO CAESAR AVG TR P. « Imperator Marcus Otho Cæsar Augustus Tribunicia Potestas », (L'empereur Marc Othon césar Auguste, revêtu de la puissance tribunitienne). Tête nue d'Othon à droite (O°).
R/ SECV-RI-TAS P R. « Securitas Populus Romanus », (La Sécurité du Peuple romain). Securitas (la Sécurité) debout à gauche, tenant une couronne de la main droite et un sceptre long de la gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale. Très beau portrait laissant apparaitre l'ensemble des détails de la chevelure. Joli revers. Patine gris foncé.
C. 17 (12f.) - RIC. 8 (R2) - BN/R. 10 - RCV. 2162 (2400$) - BMC/RE. 17 - RSC. 17 - MRK. 18 /8 (2500€).
RR. TTB+ ..... 650 € / 1100 €
Ce type, ne portant pas la marque du grand pontificat, est antérieur au 9 mars 69. La première émission a été frappée entre la fin janvier et le début février de l'année 69. Le revers est symptomatique d'une grande période de crise : la Sécurité du peuple romain est exaltée à un moment où Othon se retrouve isolé avant sa confrontation avec Vitellius. La seconde émission voit la disparition du prænoem Marcus dans la titulature et commence en février pour se terminer le 9 mars 69.



VITELLIUS (2/01-20/12/69)

Vitellius avait été proclamé le 1er ou 2 janvier 69 par les armées de Germanie. Après Bédriac et la disparition d'Othon, en avril 69, Vitellius s'installe à Rome en juin. Vespasien est proclamé par l'armée à Alexandrie, le 1er juillet 69 et Vitellius ne peut se maintenir. Après l'éclatement d'une sédition à Rome, en décembre, il est assassiné le 20 et son corps traîné dans le Tibre, laissant Vespasien seul maître de l'Empire romain.

Aulus Vitellius.



125. Denier, 69, mai - juillet, Rome, 1re ém., 1re off., (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 2,84 g). (pd. th. 3,38 g, titre 800 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ A VITELLIVS GERMANICVS IMP. « Aulus Vitellius Germanicus Imperator », (Aulus Vitellius germanique empereur). Tête nue de Vitellius à droite (O°).
R/ CONCOR-DIA P R. « Concordia Populus Romanus », (La Concorde du Peuple romain). Concordia (la Concorde) assise à gauche, drapée, tenant de la main droite, une patère et de la gauche, une double corne d'abondance.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Vitellius. Joli revers. Patine grise superficielle avec des reflets dorés. C. 21 (8f.) - RIC. 66 - BMC/RE. 1 - BN/R. 31 - RCV. 2196 (1360$) - RSC. 21.
RR. TTB+ ..... 580 € / 850 €
Poids léger. Très beau portrait particulier de Vitellius.
Ce revers évoque la Concorde du Peuple Romain (Concordia Populus Romanus). Ce denier a dû être frappé après la proclamation de Vespasien le 1er juillet à Alexandrie.



n° 126 R/


n° 127 R/



n° 124

VESPASIEN (1/07/69-24/06/79)



Vespasien est né le 17 novembre 9 à Flacrines, près de Reate (en pays sabin). Il appartient à la bourgeoisie municipale italienne. Édile en 38, prêteur en 40, consul en 51, proconsul d'Afrique en 63, il commande avec Claude l'expédition de Bretagne. Néron lui confie trois légions et un imperium proconsulaire pour écraser la révolte de Judée en 66. Il est proclamé auguste le 1er juillet 69 à Alexandrie et ses fils, Titus et Domitien, sont promus césars. Vitellius est éliminé le 20 décembre 69. Titus est associé directement au gouvernement par son père dès 71. Son règne est consacré à la restauration politique et économique de Rome. En 73, il revêt la censure. Il meurt à Reate le 24 juin 79.

Titus Flavius Sabinus Vespasianus.



126. Denier, 70, Rome, (Ar, Ø 16 mm, 6 h, 3,53 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ [IMP] CAESAR VESPASIANVS AVG. « Imperator Cæsar Vespasianus Augustus », (L'empereur césar Vespasien auguste). Tête laurée de Vespasien à droite (O*).
R/ IVDAEA (à l'exergue). « Iudæa », (La Judée). La Judée voilée assise à droite ; derrière un trophée.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés, court sur la légende de droit. Beau portrait primitif de Vespasien. Joli revers à l'usure superficielle, particulièrement bien venu à la frappe. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
C. 226 (5 fr.) - RIC. 2 - BMC/RE. 35 - RSC. 226 - RCV. 2296 (800$) - MRK. 20 /48 (500€) - BN/R. 23 pl. 27.
RR. SUP / TTB+..... 350 € / 550 €
Rubans de type 2. Au droit, le portrait est réaliste et ressemble aux portraits plus massifs de l'empereur, plus tardifs. Peut-être l'émission a-t-elle débutée avant l'arrivée de l'empereur dans l'Urbs qui était absent de Rome depuis quatre ans. Ce type de revers n'a été frappé qu'en 70 pour l'or et l'argent (RIC. 15). Mais le style du portrait fait aussi penser à Lyon (RIC. 1118). La Judée est toujours assise à droite, voilée, le bras droit posé sur son genou et le bras gauche soutient le menton de la Province qui suivant les exemplaires, est plus ou moins penché vers l'avant dans une attitude de tristesse. Nous trouvons parfois de petites variations dans la représentation du trophée d'armes qui est constitué d'un casque, d'une cuirasse, de boucliers ronds au sol et de boucliers composites sur les bras du trophée.
Le style de portrait aurait pu laisser supposer une attribution à l'atelier de Tarraco (Tarragone) ou de Lugdunum (Lyon), mais il semble que ce denier émane de l'atelier de Rome avec un style inhabituel dans le traitement du visage du nouvel empereur élu le 1er juillet 69, semblable à l'exemplaire de la BnF (BN/R.3/89-24, pl.27). Après la gestion désastreuse d'Antonius Felix, frère de Pallas, la Judée se révolta contre les Romains. Néron nomma Vespasien pour réprimer la révolte qui devait durer quatre ans. Après la proclamation de Vespasien, c'est Titus qui dirigea les opérations et finalement s'empara et détruisit Jérusalem en 70. Cet événement considérable est à l'origine de la Diaspora qui devait durer presque 1900 ans. Le Temple de Jérusalem reconstruit après la captivité de Babylone fut irrémédiablement détruit. Titus de retour à Rome reçut le Triomphe. La prise de Jérusalem marqua un tournant décisif dans la guerre de Judée qui ne devait prendre fin qu'après la destruction de Massada trois ans plus tard.



127. Denier, 78, Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,52 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ CAESAR - VESPASIANVS AVG. « Cæsar Vespasianus Augustus », (César Vespasien auguste). Tête laurée de Vespasien à droite (O*).
R/ IMP XIX à l'exergue. « Imperator undevicesimum », (Dix-neuvième salutation impériale). Pâtre assis à gauche sur un rocher, trayant une brebis debout à gauche.
Exemplaire d'une qualité exceptionnelle, au portrait de toute beauté, bien venu à la frappe et de haut relief. Magnifique revers rare et recherché, idéalement centré. Patine grise aux reflets dorés.
C. 220 (50 f.) - RIC. 111 - BMC/RE. 220 - RSC. 220 - BN/R. 193 - RCV. 2294 (960$).
RRR. SPL ..... 900 € / 1500 €
Exemplaire provenant de la vente TRITON XI du 7 janvier 2008, lot n°902.
Représentation exceptionnelle d'une scène de vie à l'époque romaine au revers ! C'est l'un des deniers les plus rares du règne de Vespasien, coté 50 francs or au Cohen.
La dix-neuvième salutation impériale commémore les victoires remportées en Bretagne par Agricola et la victoire lors de la campagne de Germanie. Trois revers sont associés à cette dix-neuvième salutation impériale : modius, truie et ses petits, pâtre trayant une brebis. La dix-neuvième acclamation aurait-elle été accompagnée d'une distribution au peuple de grain, de viande et de boisson ?

www.cgb.fr



128. **As, (MB, Æ 27), 72-73**, Rome, (Ae, Ø 27 mm, 6 h, 9,73 g). (pd. th. 10,82 g, titre + 900 ‰, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ IMP CAES VESPASIAN AVG P P COS IIII. « Imperator Cæsar Vespasianus Augustus Pater Patriæ Consul quartum », (l'empereur césar Vespasien auguste père de la patrie consul pour la quatrième fois). Tête laurée de Vespasien à droite (O*).
R/ FIDES - PVBLICA/ S|C. « Fides Publica », (la fidélité publique). Deux mains jointes (Bonne foi) avec deux épis de blé, deux pavots et un caducée ailé.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Vespasien. Revers inhabituel. Belle patine vert foncé, légèrement granuleuse.
C.- - RIC. 402 (R2) - MRK. - BMC/RE.- - BN/R. 613 pl. LIII - RCV.-.
RRR. TTB+ ..... 1800 € / 3200 €
Poids léger. Rubans de type 3. Légende de droit tout à fait exceptionnelle. Ce type est de la plus grande rareté. Seulement deux exemplaires signalés : celui du Cabinet des médailles de la BnF, n° 613, pl. LIII et celui de l'Ashmolean Museum d'Oxford. Nous n'avons pas pu établir de liaison de coin pertinente malgré la rareté du type. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.
Vespasien a pris son quatrième consulat le 1er janvier 72 tandis que Titus prenait son second. Les trois premiers consulats de Vespasien dataient de 51 avec Claude, 70 et 72. En 73 avec Titus, Vespasien reçut le titre de censeur. Au départ, le censeur était un magistrat chargé de procéder au recensement des citoyens tous les cinq ans. Cette charge créée en 443 avant J.-C. durait dix-huit mois, les censeurs, au nombre de deux veillaient aussi au respect des bonnes mœurs. Vespasien et Titus reçurent ce titre en 72 afin de vérifier l'album sénatorial après les guerres civiles et de dresser la liste des sénateurs et des chevaliers. Le revers rappelle le bonheur retrouvé après la période troublée des années 68-70. Notre as avec cette légende ne porte pas le titre de Censeur, mais seulement celui de Père de la Patrie que Vespasien reçut en 70.

TITUS (1/07/69-13/09/81)

Titus, né le 30 décembre 39, est le fils aîné de Vespasien. Il a suivi son père en Judée où il est légat de la XVe légion Apollinaris. Après la proclamation d'Alexandrie, Vespasien lui laisse le soin de parachever la pacification de la Judée durant laquelle il tombe amoureux de Bérénice (cf. la pièce de Racine). Après la prise de Jérusalem à l'été 70, il célèbre avec son père le Triomphe en janvier 71. Associé au pouvoir par son père, il lui succède le 24 juin 79, ayant rompu avec la belle princesse juive en 75. Son règne n'est qu'une suite de catastrophes, l'éruption du Vésuve en 79 qui détruit Pompéi et Herculanum, puis l'incendie de Rome en 80. Il meurt en 81, peut-être assassiné à l'instigation de son frère, Domitien (Suétone). Il est décrit comme « le délice du genre humain ».

Titus Flavius Vespasianus - Auguste - (24/06/79-13/09/81).



129. **Quinaire, 77-78**, Rome, (Ar, Ø 15 mm, 6 h, 1,59 g). (pd. th. 1,69 g, taille 1/192 L., 2 sesterces).
A/ T CAESAR IMP VESPASIANVS COS VI. « Titus Cæsar Imperator Vespasianus Consul sextum », (Titus césar empereur Vespasien consul pour la sixième fois). Tête laurée de Titus à droite (O*). **R/** VICTORIA - AVGVST. « Victoria Augusti », (La Victoire de l'auguste). Victoria (la Victoire) drapée marchant à droite, tenant une couronne de la main droite et une palme de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés, irrégulier. Beau portrait de Titus. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C.- - RIC. 955 (R3) - BMC/RE.- - BN/R.- - RCV.- - MRK.- - RQ. 22.
RRR. TTB ..... 225 € / 350 €
Sur cet exemplaire, la Victoire ne semble pas debout sur une proue de navire à droite comme elle se rencontre normalement, mais repose directement sur la ligne de sol. Le seul exemplaire recensé provient de la collection Trau (1935), n° 714.
Ce type qui ne fait pas mention de P P, pour père de la patrie est fabriqué au tout début du règne. L'iconographie a déjà été utilisée sous le règne de Vespasien pour lui-même ou ses fils Titus et Domitien. En revanche, la Victoire est normalement représentée posée sur une proue de navire comme la victoire de Samothrace (conservée au musée du Louvre). Marchant normalement à droite, cette variante semble beaucoup plus rare et inhabituelle.



n° 131 R/

TITUS (1/07/69-13/09/81)

Titus Flavius Vespasianus - Co-empereur - (07/71-24/06/79).



130. **Dupondius, (MB, Æ 28), 72, juillet - décembre**,

Rome, (Ae, Ø 27,50 mm, 6 h, 12,19 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ T CAES IMP VESP - IMP IIII PON TR P II COS II. « Titus Cæsar Imperator Vespasianus Imperator quartum Pontifex Tribunicia Potestate iterum Consul iterum », (Titus césar empereur Vespasien revêtu de la quatrième acclamation impériale pontife revêtu de la deuxième puissance tribunitienne consul pour la deuxième fois). Tête radiée de Titus à droite (O). **R/** CON-COR AVG/ S|C. « Concordia Augusti », (La Concorde de l'auguste). Concordia (la Concorde) drapée debout à gauche, tenant une branche de la main droite et un sceptre transversal de la gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Titus bien venu à la frappe. Joli revers inhabituel. Sans patine avec un métal légèrement corrodé.
C. 40 var. - RIC. 480 - BMC/RE.- p. 147 (Lyon) - BN/R.- - RCV.-.
RRR. TTB ..... 480 € / 780 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXIVA, n° 294.
Poids léger. Rubans de type 2. C'est seulement le deuxième exemplaire connu, le premier est conservé à l'Ashmolean Museum d'Oxford. Dans MONNAIES XXIV, nous considérions ce dupondius comme unique.
Ce dupondius est frappé avant que Titus ne reçoive le titre de Censor (Censeur) avec son père Vespasien en 73. Titus prit son deuxième consulat le 1er janvier 72. Sa puissance tribunitienne était renouvelée le 1er juillet, la seconde peut-être datée entre cette date et le 1er juillet 73. Pour H. Mattingly, Titus et son père pourraient avoir reçu le titre de Censeur le 1er juillet 73. La quatrième acclamation impériale est-elle liée à la fin de la guerre de Judée et à la chute de la forteresse de Massada (15 avril 73) ? L'exemplaire décrit dans le British Museum l'est d'après une pièce conservée à Vienne et mal décrit au revers, comme tenant une patère. Le seul exemplaire connu en dehors du nôtre est celui de l'Ashomlean Museum d'Oxford. Notre exemplaire est actuellement le seul disponible sur le marché.



131. Sesterce, (GB, Æ 35), 80, Rome, (Ae, Ø 34 mm, 6 h, 23,41 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ IMP T CAES VESP - AVG P M TR P COS VIII. « Imperator Titus Cæsar Vespasianus Augustus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Consul octavum », (L'empereur Titus césar Vespasien auguste, grand pontife, revêtu de la puissance tribunicienne, consul pour la huitième fois). Tête laurée de Titus à gauche (O*1). **R/** PAX - AVGVST/ S|C. « Pax Augusti », (La Paix de l'auguste). Pax (la Paix) drapée, debout à gauche, tenant un caducée de la main gauche et une branche d'olivier de la main droite.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait réaliste de Titus à l'usure régulière. Joli revers de style fin. Patine marron foncé granuleuse.
C. 140 - RIC. 155 - BMC/RE. 171 - BN/R. 162 pl. LXXIX - RCV. 2526 (1760$) - MRK.-.
R. TTB ..... 650 € / 950 €
Poids léger. Sans patine. Titus reçoit son huitième consulat le 1er janvier 80, alors que Domitien prend son septième. Rubans de type 3.
L'année 80 est celle de tous les dangers pour Titus. Rome subit de nouveau un gigantesque incendie, la peste fait son apparition et le souvenir de l'éruption du Vésuve est dans toutes les mémoires. C'est l'année de la dédicace du Colisée et des Bains de Titus. Ce revers est peut être à mettre en rapport avec une victoire en Bretagne.



n° 128





JULIA TITI (+ 89), fille de TITUS

Flavia Julia Sabina Titi, née en 65, est la fille de Titus et de Marcia Furnilla. Elle épousa son cousin Flavius Sabinus minor, le fils de Flavius Sabinus, le frère de Vespasien, mort dans l'incendie du Capitole en 70. Elle reçut le titre d'augusta sous le règne de Titus, âgée d'une vingtaine d'années. Après la mort de son père, son oncle Domitien tomba amoureux d'elle. Son mari fut exécuté en 84. Elle vécut maritalement avec Domitien jusqu'à sa mort, peut-être due à un accouchement.

Flavia Iulia Sabina Titi - Augusta.



132. Denier, 79-80, Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 2,99 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IVLIA AVGVSTA TITI AVGVSTI F●. « Iulia Augusta Titi Augusti filia », (Julia augusta fille de Titus auguste). Buste diadémé et drapé de Julia Titi à droite vu de trois quarts en avant avec la queue de cheval (L4).
R/ VENVS - AVGVST. « Venus Augusti », (Vénus de l'auguste). Vénus à demi-nue debout à droite, diadémée, tenant un casque de la main droite et un sceptre long transversal de la gauche, appuyée sur une colonne.
Exemplaire sur un flan très large, parfaitement centré des deux côtés. Beau portrait. Revers de style fin. Patine gris foncé. C. 14 (30f.) - RIC. 56 - BMC/RE. 141 pl. 47/15 - RSC. 14 - BN/R. 107 pl. 76 - RCV. 2612 (2400$).
RR. TB+ ..... 295 € / 450 €
Poids léger.
Le revers est consacré à Vénus, déesse de l'Amour. Ce type sera repris pour Faustine jeune, puis pour Julia Domna. Il se pourrait que nous soyons en présence d'une sculpture célèbre qui aurait trouvé sa place dans le temple de Vénus.

DOMITIEN (12/69-18/09/96)

Domitien reçut le titre de César, donc d'héritier de l'Empire, en même temps que son frère Titus en décembre 69, mais il était le seul présent à Rome avec son oncle Flavius Sabinus qui périt dans l'incendie du Capitole. Il est proclamé « Princeps Iuventutis » (Prince de la Jeunesse), titre qu'il conserva même après la mort de son père en 79. Après celle de son frère Titus le 13 septembre 81, certains disent assassiné à l'instigation de Domitien lui même, il devint empereur pour un règne lamentable qui finit par son assassinat.

Titus Flavius Domitianus - César sous Vespasien - (12/69-24/06/79).



133. Denier, 77, Rome, (Ar, Ø 19 mm, 4 h, 3,07 g). (pd. th. 3,38 g, titre 800 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ CAESAR AVG F - DOMITIANVS. « Caesar Augusti Filius Domitianus », (César fils de l'auguste Domitien). Tête laurée de Domitien à droite (O*).
R/ COS V à l'exergue. « Consul quintum », (consul pour la cinquième fois). Cavalier (Mars) casqué, vêtu militairement galopant à droite, levant la main droite.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Domitien césar. Joli revers inhabituel à l'usure superficielle. Patine grise avec des reflets dorés. A été nettoyé anciennement. C. 49 (6f.) - RIC. 957 - BMC/RE. 234 pl. 7/5 - BN/R. 207 - RCV. 2638 - RSC. 49.
R. SUP / TTB+..... 145 € / 250 €
Rubans de type 3. Petit annelet sous le menton.
Domitien reçut le titre de César en même temps que son frère en décembre 69, mais il était le seul présent à Rome avec son oncle Flavius Sabinus qui périt dans l'incendie du Capitole. Il est proclamé « Princeps Iuventutis » (Prince de la Jeunesse), titre qu'il conserva jusqu'à la mort de son père en 79 et même après. Ce revers a fait son apparition sous le règne de Galba (RCV. 2094 et 2104). Il existe plusieurs dispositions pour le consulat : sous le cheval, dans le champ à droite verticalement et à l'exergue.



134. Denier, 79, Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,27 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ CAESAR AVG F - DOMIT COS VI. « Cæsar Augusti Filius Domitianus Consul sextum », (César fils d'auguste, Domitien consul pour la sixième fois). Tête laurée de Domitien à droite (O*).
R/ PRINCEPS - IVVENTVTIS. « Princeps Iuventutis », (Prince de la jeunesse). Salus (la Santé) debout à droite, les jambes croisées, appuyée sur une colonne, tenant une patère de la main droite et un serpent de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale, un peu court sur la légende au droit. Portrait juvénile de Domitien de toute beauté. Revers de style fin inhabituel. Belle patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve, en particulier au droit une partie de son brillant de frappe. C. 384 - RIC. 1084 - BMC/RE. 265 - RSC. 384 - RCV. 2642 (336$) - BN/R. 237.
R. SUP ..... 280 € / 450 €
Rubans de type 2. Magnifique portrait de Domitien jeune.
Domitien reçut le titre de César en même temps que son frère en décembre 69, mais il était le seul présent à Rome avec son oncle Flavius Sabinus qui périt dans l'incendie du Capitole. Il est proclamé « Princeps Iventutis » (Prince de la Jeunesse), titre qu'il conserva jusqu'à la mort de son père en 79 et même après.



Domitien, né en 51, est devenu auguste en 81 en succédant à son frère. En 86, les jeux capitolins sont organisés pour la première fois. Le palais flavien est érigé sur le Palatin. En 88, les jeux séculaires sont célébrés avec faste. Une première campagne est lancée sur la Dacie qui se termine par une paix de compromis, laissant Décébale maître de la situation. Domitien vient de remporter une brillante campagne contre les Sarmates et les Suèves (IMP XXII). Agricola meurt en disgrâce le 23 août 93. En 95, Domitien fait exécuter Flavius Clemens, son cousin. L'année suivante, Domitien sera assassiné à l'instigation de sa femme et du préfet du Prétoire.

Titus Flavius Domitianus - Auguste - (13/09/81-18/09/96).



135. Denier, 81, 13 septembre - 31 décembre, Rome, 4e ém.3e phase, 6e off., (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,35 g). (pd. th. 3,53 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP CAES DIVI VESP F DOMITIAN AVG P M. « Imperator Cæsar Divi Vespasianio Filio Domitianus Augustus Pontifex Maximus », (L'empereur césar fils du divin Vespasien Domitien auguste grand pontife). Tête laurée de Domitien à droite (O*). **R/** TR P COS VII - DES VIII P P. « Tribunicia Potestate Consul septimum Designatus octavum Pater Patriæ », (Revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la septième fois désigné pour la huitième fois, père de la patrie). Foudre ailé posé horizontalement sur un trône.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan ovale et irrégulier. Portrait de toute beauté où tous les détails sont visibles. Revers magnifique, finement détaillé. Extraordinaire patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 575 var. - RIC. 72 (R2) - BMC/RE.- - RSC. 575 a (Oxford) - BN/R.- - RCV.- - MRK.-.
RR. SPL ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la vente Burgan du 17 juillet 1992, n° 796.
Rubans de type 2. M. Prieur fait remarquer qu'un tissu est posé sur le trône, il pourrait s'agir du paludamentum (manteau de pourpre rouge du général victorieux, puis de l'empereur). Les deux seuls exemplaires signalés sont ceux de l'ANS de New York et de l'Ashmolean Museum d'Oxford. Sur cet exemplaire, les traits de Domitien ressemblent encore à ceux de Titus, son frère et son prédécesseur.
C'est l'une des premières émissions pour l'atelier de Rome. Le type de revers avait déjà été utilisé par Titus au début de son règne. Le trône au revers rappelle la filiation flavienne de Domitien. Ce denier a été frappé entre septembre et décembre 81 et plus certainement aux mois de novembre ou de décembre 81 avant l'entrée en fonction du huitième consulat le 1er janvier 82.



136. Denier, 95, 1er janvier - 13 septembre, Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,55 g). (pd. th. 3,53 g, titre 900 ‰, taille 1/92 L., 4 sesterces).
A/ IMP CAES DOMIT AVG - GERM P M TR P XIIII. « Imperator Cæsar Domitianus Augustus Germanicus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate quartum decimum », (L'empereur césar Domitien auguste germanique, grand pontife, revêtu de la quatorzième puissance tribunitienne). Tête laurée de Domitien à droite (O*).
R/ IMP XXII COS XVII CENS P P P. « Imperator duovicesimum Consul septimum decimum Censor Perpetuus Pater Patriæ», (Vingt-deuxième salutation impériale, consul pour la dix-septième fois, censeur perpétuel, père de la patrie). Athéna Alkidémos casquée, vêtue du chiton avec l'égide flottant au vent debout à droite sur une proue de navire, brandissant une javeline de la main droite et un bouclier de la main gauche ; une chouette à ses pieds à droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage. Très beau portrait. Revers inhabituel, finement détaillé. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe.
RIC. 771 - C. 289 (2f.) - BMC/RE. 223 - BN/R. 201 pl. 97 - RCV.- - MRK. 24 /84-3.
R. SUP ..... 280 € / 450 €
Rubans de type 3. Une des dernières pièces pour le règne de Domitien.
Ce denier a été frappé en 95. Minerve ou Pallas est l'une des principales divinités représentées sur le monnayage de Domitien. Le renouvellement de la puissance tribunitienne pour Domitien se faisait le 13 septembre. Domitien est censeur perpétuel « Censor Perpetuus » depuis 85, c'est-à-dire qu'il a le droit de vérifier la liste des citoyens et de modifier l'album sénatorial à vie. Il est donc maître de la position sociale des Romains. Domitien revêt son dix-septième consulat en 95. La titulature du droit rappelle le titre de Germanicus que Domitien a reçu en 83 pour commémorer sa victoire sur les Germains et la création des Champs Décumates sur le limes rhéno-danubien.



137. Denier, 95-96, Rome, (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 3,04 g). (pd. th. 3,53 g, titre 900 ‰, taille 1/92 L., 4 sesterces).
A/ IMP CAES DOMIT AVG - GERM P M TR P XV. « Imperator Cæsar Domitianus Augustus Germanicus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate quintum decimum », (l'empereur césar Domitien auguste germanique grand pontife revêtu de la quinzième puissance tribunitienne). Tête laurée de Domitien à droite (O*).
R/ IMP XXII COS XVII - CENS P P P. « Imperator duovicesimum Consul septimum decimum Censor Perpetuus Pater Patriæ» (vingt-deuxième salutation impériale, consul pour la dix-septième fois, censeur perpétuel, père de la patrie). Pallas (Athéna Alkidémos) debout à gauche, coiffée du casque corinthien, vêtue de l'égide et du chiton, tenant un foudre de la main droite et une longue javeline de la main gauche, un bouclier appuyé à ses pieds.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Domitien. Joli revers de style fin. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés.
C. 291 (2f.) - RIC. 789 - BMC/RE. 234 - BN/R. 208 pl. 97 - RCV.- - RSC. 191.
R. TTB+ ..... 175 € / 280 €
Poids léger. Rubans de type 3.

www.cgb.fr



138. Denier, 95-96, Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 2,93 g). (pd. th. 3,53 g, titre 900 ‰, taille 1/92 L., 4 sesterces).
A/ IMP CAES DOMIT AVG● - GERM PM TR P XV. « Imperator Cæsar Domitianus Augustus Germanicus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate quintum decimum », (L'empereur césar Domitien auguste germanique, grand pontife, revêtu de la quinzième puissance tribunitienne). Tête laurée de Domitien à droite (O*).
R/ IMP XXII CO-S XVII CENS P P P. « Imperator duovicesimum Consul septimum decimum Censor Perpetuus Pater Patriæ», (Revêtu de la vingt-deuxième salutation impériale consul pour la dix-septième fois censeur perpétuel père de la patrie). Autel rectangulaire flanqué de deux aigles légionnaires ; à l'intérieur, nous avons deux soldats debout face à face dont l'un tient une haste et un bouclier ; devant chacune des aquilæ (aigles), un captif assis, les mains liées dans le dos.
Exemplaire sur un petit flan mince, un peu court sur la légende de droit. Beau portrait. Usure plus importante au revers sur l'autel. Patine de collection ancienne.
RCV. 2739 (1600$) - RIC. 784 (R2) - BMC/RE.- p. 344 - BN/R. 212 pl. 97 - C. 296 (15f.) - RSC. 296.
RRR. TB+ ..... 450 € / 750 €
Poids léger. Rubans de type 3. Le revers représente un autel qui pourrait être celui des Prétoriens d'après P. V. Hill (p. 65, n° 109). Ce denier a fait l'objet d'un article dans le** Bulletin Numismatique **(BN. n° 20, avril 2006, p. 18). Ce denier semble beaucoup plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.



139. As, (MB, Æ 29), 86, Rome, (Ae, Ø 29 mm, 6 h, 12,69 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ IMP CAES DOMIT AVG GERM - COS XII CENS PER P P. « Imperator Cæsar Domitianus Augustus Germanicus Consul duodecimum Censor Perpetuus Pater Patriæ», (L'empereur césar Domitien auguste germanique consul pour la douzième fois censeur perpétuel père de la patrie). Tête laurée de Domitien à droite, avec l'égide (O*4).
R/ Anépigraphe/ S|C. Mars casqué et cuirassé avançant à gauche, portant un trophée de la main gauche et une victoire de la main droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan très large, parfaitement centré des deux côtés. Portrait de Domitien de toute beauté. Revers de haut relief, bien venu à la frappe. Magnifique patine vert olive bicolore. Pièce de musée !

C. 432 (3 fr.) - RIC. 328 - BMC/RE.- - BN/R. 411 - RCV.- - MRK. 24 /130.
RR. SUP / TTB+..... 1100 € / 1900 €
Poids lourd. Flan exceptionnel pour un as. Rubans de type 3. Grande égide sur le cou, visible aussi de l'autre côté. Domitien a revêtu son douzième consulat le 1er janvier 86, la même année que sa sixième puissance tribunicienne.
Outre les titres habituellement dévolus à l'empereur, Domitien est censeur perpétuel « CENSor PERpetuus », c'est-à-dire qu'il a le droit de vérifier la liste des citoyens et de modifier l'album sénatorial à vie. Il est donc maître de la position sociale des Romains.



140. As, (MB, Æ 27), 86, Rome, (Ae, Ø 26,5 mm, 6 h, 11,04 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ IMP CAES DOMITIAN AVG GERM COS XII CENS PER P P. « Imperator Cæsar Domitianus Augustus Germanicus Consul duodecimum Censor Perpetuus Pater Patriæ», (l'empereur césar Domitien auguste germanique consul pour la douzième fois censeur perpétuel père de la patrie). Tête laurée de Domitien à droite avec l'égide (O*4).
R/ MONETA - AVGVSTI/ S|C. « Moneta Augusti », (la Monnaie de l'auguste). Moneta (la Monnaie) debout à gauche, tenant une balance de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Domitien. Joli revers, finement détaillé. Belle patine marron foncé.
C. 327 - RIC. 493 - BMC/RE. 389 - BN/R. 418 - RCV. 2807 var. (440$).
R. TTB +..... 280 € / 450 €
Rubans de type 3. Belle égide sur la pointe du cou.
Excepté un denier des guerres civiles (68-70), (C.402), c'est la première apparition de la Monnaie sur le monnayage impérial. Il est possible que Domitien ait restauré l'atelier de fabrication monétaire. Ce type apparaît à partir de 84 et marque aussi le retour à la bonne monnaie (taille de l'aureus 42 au lieu de 45) depuis la Réforme de Néron en 64. L'atelier monétaire du Capitole, près du temple de Junon Moneta, fut touché par l'incendie de 80, sous le règne de Titus. Il semblerait que Domitien ait construit un nouveau bâtiment destiné à la frappe des métaux dans la troisième région de Rome, non loin du Colisée. Le revers de cet as présente Domitien comme le garant et le conservateur de la Monnaie. Des découvertes archéologiques ont confirmé ces hypothèses d'abord formulées par H. Mattingly (BMC, volume II ; voir F. Coarelli, « Guide archéologique de Rome », Paris, 1994, traduction française, p.137-140).



141. Quadrans, (PB, Æ 17), 84-85, Rome, (Ae, Ø 18 mm, 6 h, 2,35 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 1/4 as).

A/ Anépigraphe. Rhinocéros passant à gauche.
R/ IMP DOMIT AVG GERM. « Imperator Domitianus Augustus Germanicus », (L'empereur Domitien auguste germanique). Grand S C.
Exemplaire sur un flan large et bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très joli droit où le rhinocéros est bien venu à la frappe. Revers de style fin. Belle patine vert olive foncé, légèrement granuleuse.
C. 674 (3f.) - RIC. 250 - BMC/RE. 498 - BN/R. 539 - RCV. 2835 (320$).
R. TTB+ ..... 225 € / 350 €
Poids très léger. Qualité inhabituelle pour ce type de bronze. Le quadrans avec le rhinocéros à gauche semble un peu plus rare que celui avec le même animal à droite.
Nous ne partageons pas les conclusions des différents auteurs qui inversent le droit et le revers de ce quadrans. Le droit est bien le rhinocéros. Le nom de l'empereur est placé au revers, autour de SC. Il existe plusieurs variétés avec un rhinocéros à gauche ou à droite. L'animal se rencontre aussi pour les séries anonymes (groupe XI) avec l'olivier ou la chouette au revers ce qui semble prouver qu'il a pu exister de nombreux mélanges de coins. Ce quadrans de Domitien n'est pas daté, mais le titre de « germanicus » au droit le situe à partir de 83. Cette monnaie divisionnaire était la plus petite du système monétaire romain et valait un quart d'as. De nombreux types furent frappés sous le règne de Domitien.

NERVA (18/09/96-25/01/98)

Le règne de Nerva, né en 32, fut un moment de transition. Il marque traditionnellement la fin des Douze Césars de Suétone et fait la jonction avec la dynastie des Antonins ou empereurs cooptés. Nerva avait été consul en 71 et 90, il prit son troisième consulat en 97. Âgé, Nerva s'adjoignit Trajan en l'adoptant. Ce dernier lui succéda en janvier 98.

Marcus Cocceius Nerva.



142. **Sesterce, (GB, Æ 34), 97, janvier - septembre**, Rome, (Ae, Ø 33,5 mm, 6 h, 24,15 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ IMP NERVA CAES AVG - P M TR P COS III P P. « Imperator Nerva Cæsar Augustus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Consul tertium Pater Patriæ», (l'empereur Nerva césar auguste grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois père de la patrie). Tête laurée de Nerva à droite (O*).
R/ FISCI IVDAICI CALVMNIA SVBLATA/ S|C. « Fisci Iudaici Calumnia Sublata », (La sévérité de l'impôt sur les Juifs supprimée). Palmier. Exemplaire à l'usure très importante, mais lisible et identifiable. Revers historiquement imprtant. Patine vert clair.
C. 57 (25f.) - RIC. 82 - BMC/RE. 105 - RCV. 3044 (9500$).
RRR. TB / TB+..... 450 € / 1200 €

Poids léger. Rubans de type 3. Un des revers les plus rares et les plus spectaculaires du règne de Nerva.
Nerva rompt complètement avec la politique de son prédécesseur et modifie complètement la typologie monétaire de Domitien. De nouveaux revers font leur apparition : Équité, Fortune et Monnaie de l'Auguste, la Liberté et la Santé publique, la Concorde de l'armée. Mais ce revers est d'un autre ordre. À la suite de la guerre des Juifs (66-70) et de la destruction de Jérusalem, Vespasien avait lourdement imposé les Juifs en fixant une taxe de deux drachmes, en remplacement de celle versée pour le Temple. Cette contribution devait servir à l'élévation d'un temple de Jupiter capitolin. Cet impôt ou tribut versé par les Juifs fut encore accru sous le règne de Domitien si bien que de nombreux Juifs tentèrent de s'y soustraire. Nerva en 97 en réduisit le coût ou aurait complètement supprimé cette contribution inique.



n° 139 R/



n° 142 R/

www.cgb.fr

TRAJAN (27/10/97-8/08/117)

Trajan est né le 18 septembre 53 à Italica, près de Séville en Espagne, comme son pupille Hadrien. Il appartient à une famille de colons qui s'est installée en Espagne. Après une brillante carrière militaire sous les Flaviens, il est consul en 91 et légat de Germanie supérieure quand il est adopté par Nerva en 97 pour lui succéder. Après la mort de ce dernier, il devient auguste. Son règne va être consacré à de nombreuses campagnes militaires contre les Germains sur le limes rhénan, ce qui lui vaut le titre de Germanicus, puis à deux guerres daciques contre Décébale qui se terminent par l'annexion de la Dacie. Trajan prépare une campagne contre les Parthes, les turbulents et puissants voisins de l'est. Il quitte Rome pour l'Orient, établit son quartier général à Antioche avant d'envahir le royaume parthe. Il ira jusqu'à Ctésiphon (Séleucie sur le Tigre). À sa mort, le 8 août 117, l'Empire est à son apogée et connaît sa plus grande extension territoriale.

Marcus Ulpius Traianus - Auguste - (25/01/98-8/08/117).



143. Denier, 102, Rome, 7e ém., 6e off., (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,31 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP CAES NERVA TRAI-AN AVG GERM. « Imperator Cæsar Nerva Traianus Augustus Germanicus », (L'empereur césar Nerva Trajan auguste germanique). Buste lauré de Trajan à droite, avec pan de paludamentum sur l'épaule gauche (O*2).
R/ P● M● TR● P● COS● IIII● P● P●. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestas Consul quartum Pater Patriæ», (Grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la quatrième fois père de la patrie). Victoria (La Victoire) debout de face tournée à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan régulier, bien centré des deux côtés. Portrait magnifique. Revers fantastique. Patine magnifique de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier. Conserve une grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. C. 240 - RIC. 58 - BMC/RE. 115 - RCV.- - RSC. 240 - H. 1/136 - MRK. 27 /49-7 - BN/R4.-.
R. SPL ..... 320 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection M. R. de Dijon et de MONNAIES 41, n° 510.
Rubans de type 3. Type avec le pan de paludamentum plutôt que l'égide sur l'épaule (cf. BN/R4., n° 110, pl. 7 et n° 117 ou 120, pl 7). Sur cet exemplaire, le pan de paludamentum est à peine visible. Cet exemplaire s'est vendu 305€ avec quatre offres sur une offre maximum à 529.
Pour ce denier, il existe deux types de Victoires : la première est statique et seconde avance ou vole. Au droit, il n'y a pas de césure dans la légende. Nous pouvons trouver trois types de portraits, la simple tête laurée, le buste lauré et le buste lauré drapé sur l'épaule gauche ou avec l'égide.



144. Dupondius, (MB, Æ 26), 113, émission spéciale, Rome, (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 10,68 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ IMP CAES NER TRAIANO OPTIMO AVG GER DAC P M TR P COS VI P P. « Imperatori Cæsari Nervæ Traiano Optimo Augusti Germanico Dacico Pontifici Maximo Tribuniciæ Potestate Consuli sexto Patri Patriæ», (À l'empereur césar Nerva Trajan auguste germanique, dacique, grand pontife, revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la sixième fois père de la patrie). Buste lauré et drapé de Trajan à droite, vu de trois quarts en arrière (A*21). **R/** FORTVNAE REDVCI/ -|-// SC. « Fortunæ Reduci », (Au retour de la Fortune). Fortuna (la Fortune) assise à gauche, tenant un gouvernail de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Trajan. Joli revers de style fin. Belle patine vert olive foncé, légèrement granuleuse.
C. 165 - RIC. 629 a - BMC/RE.- p. 210 - HCC.- var. - RCV. 3217 var. (450$) - MRK.- - H. 1/603 - MIR. 14/484 v.
R. TTB+ ..... 225 € / 350 €
Poids léger. Ce dupondius appartient à une émission spéciale fabriquée à l'occasion des vœux émis pour le retour de l'empereur.
La fabrication de ce dupondius prend place en 113, juste avant le départ de l'empereur pour la campagne orientale. Très souvent représenté, le retour de la Fortune « Fortunæ Reduci » pourrait avoir été une statue placée près de l'autel du même nom. Le recours à ce revers a pour but de favoriser la victoire de Trajan qui entame son ultime campagne.



n° 143





145. Tridrachme, 98-99, Atelier indéterminé, (Ar, Ø 25 mm, 6 h, 10,39 g). (pd. th. 10,88 g, titre 700 ‰, 3 drachmes).
A/ ΑΥΤΟΚΡ ΚΑΙΣ ΝΕΡ ΤΡΑΙΑ–ΝΟΣ ΣΕΒ ΓΕΡΜ, (Αυτο–κρατορ Καισαρος Νερυας Τραιονος Σεβαστος Γερμανικος). (L'empereur césar Nerva Trajan auguste germanique). Tête laurée de Trajan à droite (O*).
R/ ΔΗΜΑΡΧ. ΕΞ ΥΠΑΤ. Β (Δημαρχικης Εξουσιας Υπατος Β). (Revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la deuxième fois). Personnage barbu vu à mi-corps, coiffé d'une couronne, vêtu de l'himation et tenant un foudre de la main gauche.
Exemplaire sur un flan très large à l'usure régulière. Beau portrait. Revers tout à fait inhabituel. Recouvert d'une fine patine grise avec des reflets dorés. Infime petit manque de métal au revers, derrière le personnage. BMC. 46 - Syd. 173 fig 51 - Aulock-. - W. Metcalf, The silver Coinage of Cappadocia, Vespasian-Commodus, NNM.166, New-York 1996, p.148.
RR. TTB ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXVIII, n° 183.
Ce type très rare ne se rencontre dans aucun trésor d'après W. Metcalf. Attribué à la Province d'Asie par Walker.
Ce tridrachme est le premier frappé sous le règne de Trajan, en 98-99 avec la mention du deuxième consulat. Traditionnellement attribué à l'atelier de Césarée de Cappadoce depuis les travaux de Sydenham, remise en question par Metcalf, ce tridrachme reste très difficile à donner à un atelier particulier. L'attribution à Bostra ou à un atelier de la province d'Arabie est impossible car le rattachement ne date que de 106. R. Mc Alee penche pour l'atelier de Tyr, conclusion que ne partage pas M. Prieur. L'attribution de Walker à un atelier de la Province d'Asie semble peu probable. En l'absence de trouvailles déterminées et d'une carte de répartition comme le signale W. Metcalf, ce tridrachme, l'un des plus rares du règne de Trajan reste non attribué.

HADRIEN (11/08/117-10/07/138)

Hadrien est né en 76 à Italica. Pupille de Trajan, il épousa en 100 la petite-nièce de l'empereur, Sabine, et fit carrière dans l'état-major de l'empereur, en particulier lors de la campagne dacique. En 117, il succéda à Trajan, et voyagea pendant vingt ans, visitant l'ensemble de l'Empire, le seul empereur à l'avoir fait. En 122, Hadrien se rendit en Espagne. Sans enfant, il choisit d'abord Aélius pour lui succéder en 136, mais ce dernier mourut le 1er janvier 138. Hadrien adopta alors Antonin le 25 février et choisit lui-même Marc Aurèle et Lucius Vérus comme héritiers d'Antonin. Il décéda le 10 juillet 138.

Publius Ælius Hadrianus.



146. Denier, 125, Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,17 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP CAESAR TRAIAN HADRIANVS AVG. « Imperator Cæsar Traianus Hadrianus Augustus », (L'empereur césar Trajan Hadrien auguste). Buste lauré et drapé d'Hadrien à droite, vu de trois quarts en arrière (A*21). **R/** P M TR - P - COS III. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Consul tertium », (Grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois). Pax (la Paix) drapée assise à gauche, tenant un globe nicéphore de la main droite et une branche d'olivier de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan irrégulier, bien centré des deux côtés. Portrait magnifique de haut relief. Revers de toute beauté, de haut relief, bien venu à la frappe. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés. Infimes petites concrétions vertes dans l'oreille au droit et dans la légende au revers. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son brillant d'origine.
C. 1147 (3f.) - RIC. 95 - BMC/RE. 200 - St. 1118 - H. 1/266 - RCV.- - RSC. 200 a.
R. FDC ..... 350 € / 550 €
Un seul ruban visible. Buste drapé très particulier.
Ce revers n'est pas lié à un événement particulier, mais il est frappé au moment où l'Empire connaît sa plus grande période de paix.



147. Denier, 136, Rome, 26e ém., 1re off., (Ar, Ø 18 mm, 7 h, 3,22 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96L., 4 sesterces).
A/ HADRIANVS● - AVG COS III P P. « Hadrianus Augustus Consul tertium Pater Patriæ », (Hadrien auguste consul pour la troisième fois père de la patrie). Tête nue d'Hadrien à droite (O°).
R/ AEGYPTOS. « Ægyptos », (De l'Égypte). Ægyptos (l'Égypte) couchée à gauche, tenant un sistre de la main droite, le bras gauche posé sur un panier plein de fruits ; devant elle, un ibis debout sur un cippe.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, légèrement ébréché à 5 heures au revers, bien centré des deux côtés. Beau portrait d'Hadrien. Revers inhabituel. A été légèrement nettoyé anciennement. RCV. 3456 (350$) - RIC. 297 (S) - BMC/RE. 797 - H. 1/632 - C. 99 (5f.) - MRK. 32 /43.
R. TTB+ ..... 225 € / 350 €
Légende semi-pointée au droit. Revers inhabituel.
Les nombreux voyages d'Hadrien furent l'occasion d'émettre de très belles séries monétaires représentant les provinces, ou leurs capitales. Ce revers rappelle le passage d'Hadrien en Égypte, au cours duquel il descendit le Nil et où Antinoüs, son compagnon, se noya à l'emplacement de la cité que devait fonder l'empereur à sa mémoire (Antinopolis).





148. Sesterce, (GB, Æ 33), 137, Rome, Commémoration des voyages, 26e ém., (Ae, Ø 32,5 mm, 6 h, 27,00 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ HADRIANVS - AVG COS III PP. « Hadrianus Augustus Consul tertium Pater Patriæ», (Hadrien auguste consul pour la troisième fois père de la patrie). Buste drapé, tête nue d'Hadrien à droite, vu de trois quarts en arrière (A°21).
R/ S|C// EXER CAPPADOCICVS à l'exergue. « Exercitus Cappadocicus », (L'armée de Cappadoce). Hadrien sur un cheval, tourné à droite, dans le champ gauche, haranguant trois soldats ; le premier porte une aigle légionnaire et les deux autres des enseignes.
Exemplaire sur un flan large et bien centré à l'usure importante, mais parfaitement lisible avec une patine vert foncé. Revers historiquement important.
C. 553 (80 f.) - RIC. 914 (R2) - BMC/RE. 1673 - H. 1/882 - RCV.- - SIR. 228.
RR. TB ..... 350 € / 900 €
Revers historiquement important ! Exemplaire de même coin de revers que la monnaie reproduite dans l'ouvrage de Juan R. Cayon, « Los sestercios del Imperio Romano ». C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.
Ce sesterce appartient à la série très importante de commémoration des voyages, frappée à partir de 136 qui constitue une série de monnaies commémoratives. Nous avons quatre grandes séries pour ces monnaies : 1) la série des provinces seules ; 2) la série consacrée aux armées des provinces avec Exerciti ; 3) la série des restaurations des provinces avec Restitutori ; 4) la série des visites avec l'arrivée de l'empereur et Adventus. La Cappadoce avait été un royaume indépendant jusqu'en 17. Incorporée dans l'Empire, c'est une province frontière aux portes de l'Orient. La série consacrée aux armées des provinces est certainement l'une des plus rares avec une iconographie extrêmement variée.



149. As, 119, Rome, 1re off., (Ae, Ø 25 mm, 6 h, 7,77 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ IMP CAESAR TRAIANVS - HADRIANVS AVG. « Imperator Cæsar Traianus Hadrianus Augustus », (L'empereur césar Trajan Hadrien auguste). Tête laurée d'Hadrien à droite (O*).

R/ PONT MAX T-R POT COS III/ S|C// BRITANNIA. « Pontifex Maximus Tribunitia Potestas Consul tertium/ Britannia », (Grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois/ la Bretagne. Britannia (la Bretagne) drapée assise de face, le pied droit posé sur un rocher, la main droite soutenant sa tête et la main gauche, tenant un long sceptre transversal, appuyé de son coude gauche sur un bouclier avec un umbo central, richement ornementé. Exemplaire sur un petit flan irrégulier, bien centré. Beau portrait d'Hadrien. Revers magnifique et tout à fait exceptionnel avec une rare représentation de la Bretagne. Jolie patine vert clair, légèrement granuleuse.
C. 197 (60€) - RIC. 577 b - BMC/RE. 1175 - H. 1/141 - RCV. 3676 (750$) - MRK. 32 /221.
RRR. TTB+ ..... 950 € / 2000 €
Poids très léger. Rubans de type 3. Grand buste nu dit héroïque. Grand pan de paludamentum visible de chaque côté de l'épaule.
Au XIXe siècle, cet as cotait 60 francs or correspondant au prix d'un aureus d'Hadrien.
C'est la première représentation de la Bretagne personnifiée sur le monnayage romain. Elle correspond à la commémoration de la victoire remportée sur les Brigantes au nord de l'Angleterre et au début de la construction du Mur qui deviendra d'Hadrien au cours du règne.



n° 148 R/



n° 149 R/



150. As, (MB, Æ 26), 135, Rome, 23e ém., 1re off., (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 12,38 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ HADRIANVS - AVG COS III P P. « Hadrianus Augustus Consul tertium Pater Patriæ», (Hadrien auguste consul pour la troisième fois père de la patrie). Tête nue d'Hadrien à droite (O°).
R/ A-E-QVI-TAS AVG/ S|C. «Æquitas Augusti », (L'Équité de l'auguste). Æquitas (l'Équité) drapée, debout à gauche, tenant une balance de la main droite et un sceptre long de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type monétaire sur un flan large et épais. Portrait magnifique où tous les détails de la barbe et de la chevelure sont visibles. Joli revers, bien venu à la frappe, légèrement stylisé. Belle patine vert olive foncé.
C. 124 (2 fr.) - RIC. 795 - BMC/RE. 1572 - HCC.- - RCV. 3672 (450$) - MRK. 32 /182 cf. - H. 1/588.
R. SUP ..... 280 € / 450 €
Poids lourd. Portrait tout à fait saisissant. Césures de la légende de revers inhabituelles.
Ce type appartient à une émission intermédiaire replacée dans le cadre des vicennalia d'Hadrien. C'est un retour à une iconographie plus traditionnelle avec l'utilisation des revers consacrés à la Paix, la Providence, l'Annone et l'Équité.

ANTONIN LE PIEUX (25/02/138-7/03/161)

Antonin est né le 19 septembre 86 à Lanuvium. Sa famille est originaire de Gaule (Nîmes). C'est un riche sénateur qui a épousé Faustine l'ancienne entre 110 et 115 et est ainsi entré par alliance dans la famille d'Hadrien. Après la mort d'Aelius le 1er janvier 138, Hadrien choisit Antonin pour lui succéder le 25 février 138 en lui adjoignant deux fils adoptifs, Marc Aurèle et Lucius Vérus. Hadrien meurt le 10 juillet et Antonin lui succède. Il doit d'abord batailler pour faire diviniser Hadrien, ennemi du Sénat. En 139, Marc Aurèle devient césar et Faustine augusta. Son règne est calme et heureux et symbolise la « Pax Romana » du deuxième siècle. En 148, il commémore avec faste le 900e anniversaire de Rome.

Titus Aurelius Fulvus Boionius Arrius Antoninus - Auguste - (10/07/138-7/03/161).



151. Denier, 142, Rome, 14e ém., 3e off., (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,67 g). (pd. th. 3,38 g, titre 850 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ ANTONINVS AVG - PIVS P P TR P COS III. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ Tribunicia Potestate Consul tertium », (Antonin auguste pieux père de la patrie revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois). Tête nue d'Antonin le Pieux à droite (O°).
R/ GENIO - SENATVS. « Genio Senatus », (Au génie du Sénat). Le Génie du Sénat, drapé debout à gauche, tenant une branche d'olivier de la main droite et un sceptre de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré avec les grènetis visibles. Beau portrait d'Antonin. Joli revers de style fin. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
C. 398 6f.) - RIC. 69 - BMC/RE. 204 pl. 5/8 - H. 1/466 - RCV. 4084 (180$) - RSC. 398.
R. TTB+ ..... 175 € / 280 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 45, n° 365.
Revers inhabituel.
Le Génie du Sénat romain apparaît sous les traits d'un homme (sénateur ?), vêtu de la toge, tenant une branche d'olivier, symbole de paix, et un sceptre, normalement en ivoire, que détenait chaque consul à son entrée en charge.



152. Denier, 143, Rome, 15e ém., 1re off., (Ar, Ø 19,5 mm, 12 h, 2,92 g). (pd. th. 3,38 g, titre 850 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ ANTONINVS AVG PI-VS P P TR P COS III. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ Tribunicia Potestate Consul tertium », (Antonin auguste pieux père de la patrie revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois). Tête laurée d'Antonin le Pieux à droite (O*). **R/** IMPE-RATO-R● II. « Imperator iterum », (Deuxième acclamation impériale). Deux cornes d'abondance entrecroisées avec un caducée ailé.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, légèrement décentré au droit. Très beau petit buste d'Antonin au droit. Revers de style fin. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
C. 451 (4f.) - RIC. 112 - BMC/RE. 501 - RSC. 451 - H. 1/567 (R) - RCV.- - MRK. 35 /85. - -.
R. SUP ..... 195 € / 300 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 45, n° 366.
Poids léger. Un seul ruban léger. Revers inhabituel.
La deuxième salutation impériale donna lieu à une distribution monétaire, (la troisième largesse). Au revers, les cornes d'abondance et le caducée ailé rappellent la munificence d'Antonin.



153. Denier, 151-152, Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 2,74 g). (pd. th. 3,38 g, titre 850 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ ANTONINVS AVG - PIVS P P TR P XIII. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ Tribunicia Potestate tertium decimum », (Antonin auguste pieux père de la patrie revêtu de la treizième puissance tribunitienne). Tête laurée d'Antonin le Pieux à droite (O*). **R/** CO-S - IIII. « Consul quartum », (Consul pour la quatrième fois). Fortuna (la Fortune) drapée, debout à gauche, tenant un gouvernail posé sur un globe de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan irrégulier, échancré à 5 heures. Portrait fantastique de haut relief. Revers de toute beauté. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
C. 264 - RIC. 188 - BMC/RE. 711 note - RSC. 264 - RCV.- - MRK. 35 /72-4.
SPL ..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 45, n° 367.
Poids léger. Un seul ruban visible.
Ce type est l'un des plus courants pour cette période, mais il existe plusieurs variantes dans la représentation de la Fortune.



154. Denier, 151-152, Rome, (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 3,39 g). (pd. th. 3,38 g, titre 850 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré. Superbe portrait de haut relief. Revers de toute beauté. Magnifique patine de collection ancienne. C. 264 - RIC. 188 - BMC/RE. 711 note - RSC. 264 - RCV.- - MRK. 35 /72-4.
SUP..... 125 € / 200 €
Rubans de type 3.



155. Denier, 152-153, Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,21 g). (pd. th. 3,38 g, titre 850 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ ANTONINVS AVG PI-VS P P TR P XVI. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ Tribunicia Potestate sextum decimum », (Antonin auguste pieux père de la patrie revêtu de la puissance tribunitienne pour la seizième fois). Tête laurée d'Antonin le Pieux à droite (O*).
R/ C-OS - IIII. « Consul quartum », (Consul pour la quatrième fois). Annona (l'Annone) drapée debout à gauche, tenant deux épis de blé de la main droite et un modius rempli d'épis posé sur une proue de navire tournée à droite.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin. Patine gris métallique avec des reflets dorés. C. 290 (2f.) - RIC. 221 - BMC/RE. 786 - RSC. 290 - RCV. 4068 var. (150$) - MRK. 35 /72-2.
R. SUP..... 125 € / 200 €
Ruban unique. Représentation inhabituelle de l'Annone.
L'Annone assure l'approvisionnement de Rome en blé et matières premières. La proue de navire, nettement visible sur cette monnaie, rappelle que l'essentiel du ravitaillement se faisait par voie maritime.



156. Sesterce, (GB, Æ 33), 142, Rome, 14e ém., 3e off., (Ae, Ø 33 mm, 12 h, 27,94 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ ANTONINVS AVG PIVS P P TR P COS III. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ Tribunicia Potestate Consul tertium », (Antonin auguste pieux père de la patrie revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois). Tête lauré d'Antonin le Pieux à droite (O*).
R/ GENI-O SENATVS/ S|C. « Genio Senatus », (Au génie du Sénat). Le Génie du Sénat, drapé debout à gauche, tenant une branche d'olivier de la main droite et un sceptre de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large avec une partie des grènetis visibles. Très beau portrait de style fin. Revers de style fin où tous les détails de la toge sont visibles ainsi que le visage du Sénat. Patine marron superficielle. Métal légèrement granuleux et légèrement piqué au droit.
C. 400 var. - RIC. 605 - BMC/RE. 1241 - H. 1/477 - RCV. 4177 (750$) - SIR. 146 - MRK. 35 /166 (500€). - Jean Lacourt, Sesterces d'Antonin le Pieux et de Faustine mère, p. 26, Hc12.1.
R. TTB..... 320 € / 550 €
Rubans de type 1. Les baies sont bien visibles dans la couronne de laurier d'Antonin. Ce type est bien décrit dans la nomenclature de Jean Lacourt, non publiée pour le moment, mais très utile pour le classement des sesterces des Antonins (98-192).
Le Génie du Sénat romain apparaît sous les traits d'un homme (sénateur ?), vêtu de la toge, tenant une branche d'olivier, symbole de paix, et un sceptre, normalement en ivoire, que détenait chaque consul à son entrée en charge. Il se pourrait que le revers soit la représentation de la statue du Génie du Sénat que l'on retrouve sur des monnaies frappées en 158-159.



157. Sesterce, 147, Rome, (Ae, Ø 31,5 mm, 12 h, 28,10 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ ANTONINVS AVG - PIVS P P TR P. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ Tribunicia Potestas », (Antonin auguste pieux père de la patrie revêtu de la puissance tribunitienne). Tête laurée d'Antonin le Pieux à droite (O*). **R/** CO-S - I-III/ PAX|AVG/ S|C. « Consul quartum, Pax Augusti », (Consul pour la quatrième fois, la Paix de l'auguste). Pax (la Paix) drapée, debout à gauche, tenant de la main droite une torche au-dessus d'un dépôt d'armes et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et épais, parfaitement centré des deux côtés. Portrait de toute beauté. Revers finement détaillé. Magnifique patine marron foncé.
C. 594 - RIC. 777 - BMC/RE. 1698 - MRK. 35 /153-3 - RCV. 4201 - SIR. 263 - H. 1/775.
R. SPL..... 950 € / 1500 €
Rubans de type 3. Type tout à fait exceptionnel.
L'émission de ce sesterce est liée aux decennalia d'Antonin et au 900e anniversaire de la fondation de Rome qui furent largement célébrées. Le revers fait appel à une iconographie inhabituelle de la Paix mettant le feu à des armes posées au sol à l'aide d'une torche. La fin du dernier conflit est déjà ancienne (145). Cette nouvelle allégorie de la Paix semble vouloir signifier que l'Empire est en paix.



158. Dupondius, (MB, Æ 27), 144, Rome, 16e ém., 3e off., (Ae,

Ø 26,5 mm, 12 h, 13,76 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ ANTONINVS AVG PI-VS P P TR P COS III. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ Tribunicia Potestate Consul tertium », (Antonin auguste pieux père de la patrie revêtu de la puissance tirbunitienne consul pour la troisième fois). Tête radiée d'Antonin le Pieux à droite (O).
R/ SA-LVS - AVG/S|C. « Salus Augusti », (La Santé de l'auguste). Salus (La Santé) debout de face tournée à gauche, tenant un sceptre long de la main gauche et une patère de la main gauche et nourrissant un serpent enroulé autour d'un autel.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait d'Antonin de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers, de style fin. Belle patine vert olive foncé légèrement granuleuse.
C. 714 - RIC. 688 - BMC/RE. 1348 - H. 1/599 - RCV. 4283 (400$).
TTB+ ..... 195 € / 300 €
Un seul ruban visible.
Ce revers fait référence à la maladie d'Antonin survenue en 144 et pour laquelle on fit des vœux et des sacrifices pour le retour à la Santé de l'empereur.



159. As, (MB, Æ 28), 140, Rome, 12e ém., 5e off., (Ae, Ø 28 mm, 6 h, 12,00 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L., 2 semis).
A/ ANTONINVS● - AVG PIVS P P. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriae », (Antonin Auguste Pieux Père de la Patrie). Tête laurée d'Antonin le Pieux à droite (O*).
R/ T-R● - POT● - COS III / SC. « Tribunicia Potestate Consul tertium », (Détenteur de la Puissance Tribunitienne Consul pour la troisième fois). Mars casqué, nu, le manteau sur le bras gauche, tenant une haste de la main droite et un bouclier rond de la gauche, apparaissant du haut des airs à Rhéa Sylvia, couchée et endormie à gauche, ses mains derrière sa tête.
Exemplaire sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Belle tête d'Antonin le Pieux. Revers historiquement important. Belle patine vert foncé, légèrement granuleuse.
C. 885 (10f.) - RIC. 694 a - BMC/RE. 1370 - H. 1/292 - RCV. 4315 var. (1400$).
RR. TTB ..... 450 € / 750 €
Poids lourd. Rubans de type 3. Sur cet as, nous avons la représentation du songe de Rhéa Sylvia qui vit la conception de Rémus et de Romulus par Mars alors que la fille du roi d'Albe était une Vestale et devait donc rester chaste.
Cet as commémore par anticipation le 900e anniversaire de Rome (147). Le revers fait référence aux parents de Romulus et de Rémus, Mars et Rhéa Sylvia. Rhéa Sylvia était l'enfant unique de Numitor, roi d'Albe. Par ordre de son oncle, Amulius, devenu roi, elle devint vestale. Mais, un jour où elle tirait de l'eau à une source dans le bois consacré à Mars, le Dieu de la guerre s'unit à elle. Elle donna ainsi naissance à Romulus et Rémus. Antonin reçut la seconde acclamation impériale à l'occasion de la campagne de Bretagne et à la pacification d'une partie de la Calédonie qui devait amener la construction du mur d'Antonin.



n° 156 R/



n° 157 R/



n° 150 A/

ANTONIN LE PIEUX (+7/03/161)

Antonin était né en 86. Il avait déjà été très malade en 144 et avait failli mourir. À partir de 160, l'empereur est continuellement alité. Au début de l'année 161, Antonin ne se lève plus et meurt le 7 mars 161. Il est immédiatement divinisé par Marc Aurèle et enterré dans le Mausolée d'Hadrien, l'actuel château Saint-Ange. Le crématorium « Ustrinum Antonini Pii » semble être celui qui avait déjà été utilisé pour la crémation de Faustine l'Ancienne en 141. Il était situé dans la Regio IX du Cirque Maxime à l'ouest du Corso, près de l'actuelle Piazza Montecitorio.

Divus Antoninus - Consécration de Marc Aurèle et de Lucius Vérus.



160. Sesterce, (GB, Æ 32), 162, Rome, 3e ém., 6e off., (Ae, Ø 32 mm, 6 h, 24,89 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ DIVVS - ANTONINVS. « Divus Antoninus », (Divin Antonin). Tête nue d'Antonin le Pieux à droite (O°). **R/** DIVO - PIO/ S|C. « Divo Pio », (Au Divin Pieux). Autel rectangulaire à quatre caissons ornementés.
Exemplaire sur un flan large, légèrement quadrangulaire et éclaté. Belle tête d'Antonin le Pieux. Revers inhabituel. Jolie patine vert foncé. C. 358 (8f.) - RIC. 1272 - BMC/RE. 886 - SIR. - RCV. 5200 - MRK. 35 /320 - MIR. 18/47 /6-10.
R. TTB ..... 280 € / 450 €
Belle tête idéalisée d'Antonin le Pieux.
Antonin mourut le 7 mars 161. Il fut immédiatement divinisé par Marc-Aurèle et fut enterré dans le Mausolée d'Hadrien, l'actuel château Saint-Ange. Sur le monnayage, entre autre, est figuré au revers, un crématorium, nommé « Ustrinum ». C'est la première fois qu'est représenté un « bûcher funéraire ». Des restes de ce crématorium auraient été découverts près de la Place Montecitorio, à l'ouest du Corso (Regio IX). Nous aurions en fait affaire à un monument, une base plus exactement, sur laquelle aurait été élevé le bûcher d'Antonin. Le monument, haut de quatre étages, orné de niches avec une base enguirlandée, un autel, des statues est surmonté d'un quadrige ou d'un bige situé sur l'apex du monument. « L'Ustrinum Antonini » aurait été élevé par Antonin au décès de Faustine mère en 141. Il serait réutilisé à la mort d'Antonin en 161, puis après la mort de Lucius Vérus en 169 et de Faustine jeune en 176.



FAUSTINE MÈRE (+141)

Faustine mère, fille de Rupilia Faustina, la belle-sœur d'Hadrien, épousa Antonin le Pieux entre 110 et 115 et eut au moins deux enfants : Marcus Galerius Antonius, un garçon qui mourut en bas âge et Faustine jeune qui épousera Marc Aurèle. Faustine mère reçoit le titre d'augusta en 139 et se trouve de ce fait associée au monnayage. Elle meurt en 141, âgée d'une quarantaine d'années. Antonin la fait immédiatement déifier et fera frapper un important monnayage de consécration, instituant les « Puellæ Faustinianæ» pour les jeunes orphelines ou pauvres. Antonin fera élever le temple de Faustine dans la région du temple de la Paix (Regio IV). Juste après la mort de Faustine un sesterce représentant son char funèbre fut frappé à l'occasion de la dédicace du temple de la Divine Faustine sur le Forum.

Annia Galeria Faustina - Consécration d'Antonin le Pieux.



161. Aureus, c. après 148, Rome, (Or, Ø 19 mm, 6 h, 7,32 g). (pd. th. 7,21 g, titre 1000 ‰, taille 1/45 L., 25 deniers).
A/ DIVA - FAVSTINA. « Diva Faustina », (Divine Faustine). Buste drapé de Faustine Mère à droite, avec les cheveux relevés, coiffés en chignon (L).
R/ C-E-RES. « Ceres », (Cérès). Cérès voilée et drapée debout à gauche, tenant une torche allumée de la main gauche et deux épis de la main gauche tendue.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale et irrégulier, parfaitement centré au droit avec des grènetis complets. Portrait de toute beauté où tous les détails de la chevelure sont bien visibles. Une petite rayure transversale sur le cou. Revers fantastique de haut relief et bien venu à la frappe. Jolie patine avec irisation. Infimes petites marques de manipulation dans les champs du droit et du revers. Minuscule petit coup sur la tranche à 10 heures perceptible au droit. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 135 (40f.) - RIC. 378 a - BMC/RE. 459 - RCV. 4557 (3750$) - Cal. 1772.
RR. FDC ..... 5800 € / 8500 €
Sur cet exemplaire, le portrait semble s'affranchir du flan et ressortir très en relief comme sur un camée. État de conservation exceptionnel pour ce type.
La partie la plus importante du monnayage de consécration de Faustine mère fut frappé après 147 et peut-être jusqu'à la mort d'Antonin le Pieux lui même, en 161. L'étude de ce monnayage posthume reste encore à faire pour le reclasser utilement par rapport aux autres émissions du règne. Au revers, Faustine mère a parfois aussi été assimilée à Cérès ou à Junon. Outre l'aureus, nous avons aussi le denier, le sesterce, le dupondius et l'as avec cette légende. En réalité, Cérès, outre sa propre légende peut-être associée a AVGVSTA ou CONSECRATIO. Nous avons aussi plusieurs représentations différentes de la déesse, mais le personnage est représenté traditionnellement voilé et ses attributs classiques sont en général la torche et les épis.





n° 161



163. Denier, c. 142, Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,07 g). (pd. th. 3,38 g, titre 850 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ DIVA AVG - FAVSTINA. « Diva Faustina », (Divine Faustine). Buste voilé et drapé de Faustine Mère à droite, avec les cheveux relevés, coiffés en chignon (L).
R/ DEDICATIO - AEDIS. «Ædis Divæ Faustinæ», (Au monument de la divine Faustine). Temple hexastyle au fronton triangulaire décoré, accosté de deux victoires en acrotères et surmonté d'un quadrige.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier, légèrement éclaté. Très beau portrait inhabituel de Faustine mère. Jolie représentation au revers avec un temple fin et élancé. Belle patine grise superficielle avec des reflets dorés.
C. 192 (30f.) - RIC. 388 / - BMC/RE. 306 pl. 8/14 - H. 1/434 - MAR.- - RCV. 4596 (350$) - MRK. 36 /33.
RRR. TTB+ ..... 280 € / 450 €
Représentation très intéressante d'un monument encore visible dans la ville Éternelle. Ce denier fut frappé au moment du début des travaux de l'édification du petit temple de Faustine. Très belle représentation du temple. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.
Faustine mourut en 141. Antonin la fit déifier. Un monnayage très important fut alors frappé jusqu'à la fin du règne de l'empereur. Antonin fit élever pour son épouse défunte un petit temple sur la Voie Sacrée (Sacra Via, Regio IV) surplombant le Forum. Sa construction débuta en 142, mais le temple ne semble avoir été achevé qu'après 150. Après la mort d'Antonin en 161, Marc Aurèle consacra le monument à ses deux parents adoptifs et beaux-parents. Aujourd'hui, les restes du monument sont compris dans l'église San Lorenzo de Miranda.



164. Denier, 147, c. après, Rome, (Ar, Ø 17,50 mm, 6 h, 3,26 g). (pd. th. 3,38 g, titre 850 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ DIVA - FAVSTINA. « Diva Faustina », (Divine Faustine). Buste drapé de Faustine mère à droite, avec les cheveux relevés, coiffés en chignon (L). **R/** AVG-VSTA. « Augusta », (L'augusta). Cérès ou Æternitas (l'Éternité) voilée et drapée debout à gauche, tenant une torche de la main droite et tenant sa robe de la main gauche. Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit petit flan irrégulier, parfaitement centré des deux côtés. Portait de très haut relief. Revers fantastique où tous les détails sont visibles. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
C. 104 (2f.) - RCV. 362 - BMC/RE. 421 - RSC. 104 - RCV. 4584.
FDC ..... 175 € / 280 €
La torche sur cet exemplaire ressemble à une haste.
Faustine est souvent assimilée à Cérès, déesse des moissons. Nous avons ici une représentation mixte de la déesse avec la torche qui permet de l'identifier immédiatement avec la déesse Cérès, mais elle tient aussi le sceptre de Junon.

MARC AURÈLE (139-17/03/180)

César dès 139, revêtu du consulat pour 140, Marc Aurèle reçoit en 147 la puissance tribunitienne et succède à Antonin en 161. Son règne personnel est marqué par la guerre parthique (162-165). Après la mort de Lucius Vérus en 169, il doit faire face aux invasions germaniques et à la peste qui ravage l'Empire. Marc Aurèle associe son fils Commode à l'Empire à partir de 175 et meurt de la peste en 180 à Vienne.

Marcus Ælius Aurelius Verus - Auguste - (7/03/161-17/03/180).



165. Aureus, 165, septembre - décembre, Rome, 10e ém., 4e off., (Or, Ø 19 mm, 12 h, 7,36 g). (pd. th. 7,21 g, titre 1000 ‰, taille 1/45 L., 25 deniers).
A/ M● ANTONINVS AVG - ARMENIACVS. « Marcus Antoninus Augustus Armeniacus », (Marc Antonin auguste arméniaque). Buste lauré, drapé et cuirassé de Marc Aurèle à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ P M TR P X-IX - IMP III COS III. « Pontifex Maxixus Tribunicia Potestate undvicesimum Imperator tertium Consul tertium », (Revêtu de la Dix-neuvième puissance tribunitienne et de la troisième acclamation impériale consul pour la troisième fois). Felicitas (la Félicité) drapée debout à gauche, le pied droit posé sur un globe, tenant un caducée de la main droite tendue et une corne d'abondance de la main gauche. Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan ovale parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de Marc Aurèle de toute beauté où tous les détails de la barbe et de la chevelure sont visibles. Revers fantastique finement détaillé. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés irisés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 479 (45f.) - RIC. 136 - BMC/RE. 375
RR. FDC ..... 7800 € / 12000 €
C'est la pièce de couverture de MONNAIES 55.
Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum. Ce type avec la tête laurée de Marc Aurèle semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.
Ce type d'aureus est particulièrement bien daté, lié à la prise de la troisième acclamation imperiale (IMP III)que reçurent conjointement Lucius Vérus et Marc Aurèle après les victoires en Arménie. Les deux augustes, Lucius Vérus puis Marc Aurèle avaient reçu ce titre d'ARMENIACVS ou vainqueurs des Arméniens l'année précédente au moment où les généraux Romains remportaient les premières victoires lors de la brillante campagne parthique qui devaient les mener jusqu'au cœur de l'empire Parthe. Dès cette année (165), Lucius Vérus se voit conférer le titre de Parthicus Maximus, Marc Aurèle le recupérant l'année suivante. Cette troisième acclamation impériale doit être datée de septembre 165. Au revers la Félicité, posant son pied sur un globe pourrait être aussi associée à la Providence.

www.cgb.fr



n° 165



166. Denier, 164, Rome, 8e ém., 3e off., (Ar, Ø 17,5 mm, 11 h, 3,38 g). (pd. th. 3,38 g, titre 800 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ ANTONINVS AVG - ARMENIACVS. « Antoninus Augustus Armeniacus », (Antonin auguste arméniaque). Tête laurée de Marc Aurèle à droite (O*).
R/ P M TR P XVIII - IMP II COS III// ARMEN. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate duodevicesimum Imperator iterum Consul tertium/ Armenia », (Grand pontife revêtu de la dix-huitième puissance tribunitienne et de la deuxième acclamation impériale consul pour la troisième fois/ l'Arménie). Armenia (l'Arménie) assise à gauche dans une attitude triste, coiffée d'un bonnet et drapée, tenant un arc de la main droite, un carquois posé au sol ; devant elle, un vexillum et un bouclier.
Exemplaire sur un petit flan épais, mais parfaitement centré. Très beau portrait. Revers de style fin et de haut relief. Recouvert d'une jolie patine grise rehaussant les reliefs avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. C. 7 (3 fr.) - RIC. 81 - BMC/RE. 274 - RSC. 7 - RCV. 4881 (235$) - MRK. 37 /105 - MIR. 18/90 /4-10.
R. SUP ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 38, n° 617.
Poids léger. Un seul ruban visible. C'est la première représentation de l'Arménie dans le monnayage de Marc Aurèle qui était omniprésente dans le monnayage depuis le règne d'Auguste, voire sur le monnayage de Marc Antoine lors de sa campagne de 36 avant J.-C. Cet exemplaire s'est vendu 316€ sur un maximum à 334€ avec quatre offres.
Il est normal de retrouver l'Arménie dans une attitude triste au revers : la guerre a débuté l'année précédente avec les premières grandes victoires romaines en Arménie et la destruction d'Artaxata. En 164, de nouvelles victoires viennent s'ajouter avec Sura et Europos. Dausara et Nisibis sont prises alors que Ctésiphon est détruit. Sur un plan plus pacifique, c'est aussi l'année du mariage de Lucius Vérus avec Lucille, à Éphèse. Lucius Vérus a obtenu l'année précédente le titre d'Armeniacus suite aux victoires de M. Statius Priscus, alors gouverneur de Cappadoce, en Arménie. Pour Marc Aurèle, il faut attendre l'année 164.



167. Denier, 178, Rome, 36e ém., 2e off., (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 3,45 g). (pd. th. 3,38 g, titre 700 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ M ANTONI-NVS AVG. « Marcus Antoninus Augustus », (Marc Antonin auguste). Buste lauré, radié et cuirassé de Marc-Aurèle à droite vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ COS - III● P● P. « Consul tertium Pater Patriæ», (Consul pour la troisième fois, père de la patrie. Mars debout à droite, casqué, vêtu militairement, tenant une haste renversée de la main droite et s'appuyant de la main gauche sur un bouclier.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier. Très beau portrait irrégulier de Marc Aurèle. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés.
C. 147 - RIC. 419 - BMC/RE. 689 - MIR. 18/437 /4-37 - RSC. 147 c - RCV.
R. SUP / TTB+..... 175 € / 280 €
Rubans de type 3. Portrait particulier de Marc Aurèle.
Ce denier est atypique par ses légendes de droit et de revers. La titulature est courte au droit. Au revers, Mars n'avait plus été utilisé avec ce type de représentation depuis la fin de la guerre parthique (165-166). Le portrait de l'empereur est idéalisé et vieill.



168. Sesterce, (GB, Æ 31), 172, Rome, 24e ém., 4e off., (Ae, Ø 31 mm, 12 h, 27,68 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ M ANTONINVS - AVG TR P XXVI. « Marcus Antoninus Augustus Tribunicia Potestate sextum vicesimum », (Marc Antonin auguste revêtu de la vingt-sixième puissance tribunitienne). Buste lauré, drapé et cuirassé de Marc Aurèle à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ IMP VI - COS III// S|C. « Imperator sextum Consul tertium », (Revêtu de la sixième acclamation impériale consul pour la troisième fois). Roma (Rome) nicéphore, casquée et drapée assise à gauche sur un trône sur lequel repose un bouclier, tenant une victoriola de la main droite et un sceptre long de la main gauche ; le bouclier semble orné d'un soleil ou d'une étoile.
Exemplaire sur un petit flan épais et irrégulier. Très beau portrait de Marc Aurèle. Joli revers. Patine vert olive.
C. 285 - RIC. 1034 var. - BMC/RE. 1418 - MIR. 18/232 -6/37 - RCV. 4976 var. (600$) - SIR. 117.
R. TTB ..... 350 € / 650 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 49, n° 607.
Regravé. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Au droit, le portrait semble avoir été retouché dans la chevelure et la barbe. Au revers, le vêtement de Rome semble avoir été repris aussi.
La sixième acclamation impériale est liée à la campagne de Germanie de 172 où les armées romaines faillirent être écrasées après avoir traversé le Danube et pénétré en territoire ennemi. L'armée romaine ne fut sauvée que grâce à un orage providentiel attribué à la bienveillance de Mercure. Les Romains sortirent victorieux de la campagne avec le rétablissement du limes.



169. Dupondius, (MB, Æ 26), 171, juin - septembre, Rome, 22e ém., 2e off., (Ae, Ø 25,5 mm, 6 h, 12,48 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ IMP M ANTONINVS - AVG TR P XXV. « Marcus Antoninus Augustus Tribunicia Potestate quintum vicesimum », (Marc Antonin auguste revêtu de la vingt-cinquième puissance tribunitienne). Tête radiée de Marc Aurèle à droite (O).
R/ C-OS - I-II/ S|C. « Consul tertium », (consul pour la troisième fois). Mars nu marchant à droite, casqué, tenant de la main droiteune haste transversale pointée et et de la main gauche, un trophée qui repose sur l'épaule.
Exemplaire sur un petit flan ovale et épais, irrégulier bien centré

des deux côtés. Belle tête de Marc Aurèle. Joli revers bien venu à la frappe. Patine vert bicolore, foncée au droit, clair au revers. C. 28 - RIC. 994 - BMC/RE. 1404 - MIR. 18/- - RCV. 5023 var. (350$) - MRK.-.

R. TTB ..... 225 € / 350 €

Rubans de type 2. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente qui semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.

En 171, W. Szaivert a isolé trois émissions de janvier à juin, de juin à septembre et d'octobre à décembre. Le revers avec Mars et trophée fait son apparition au cours de la 21e émission au début de l'année 171 et est utilisé avec ou sans le prænomen IMP qui semble néanmoins plus rare. Un nouveau type de Mars est associé à la troisième émission de l'année avec l'apparition de la sixième acclamation impériale.



170. Dupondius, (MB, Æ 25), 178, Rome, 36e ém., 1re off., (Ae, Ø 25 mm, 11 h, 10,59 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).

A/ M AVREL ANTONI-NVS AVG TR P XXXII. « Marcus Aurelius Antoninus Augustus Tribunicia Potestate duotricesimum », (Marc Aurèle Antonin auguste revêtu de la trente-deuxième puissance tribunitienne). Tête radiée de Marc Aurèle à droite (O).

R/ IMP VIIII - COS III P P/ S|C. « Imperator nonum consul tertium Pater Patriæ», (Revêtu de la neuvième acclamation impériale consul pour la troisième fois). Æquitas (l'Équité) drapée debout à gauche, tenant une balance de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.

Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Belle tête de Marc Aurèle de haut relief. Joli revers avec une petite faiblesse sur la légende. Magnifique patine vert olive. C. 376 - RIC. 1232 - BMC/RE. 1682 - MIR. 18/418 /8-50 - RCV. 5034 var. (325$).

R. SUP ..... 250 € / 380 €

Poids très léger. Rubans de type 3. Césure de légende de droit inhabituelle.

La neuvième salutation impériale commémore les victoires sur les Quades et les Marcomans et l'élévation de Commode à l'Augustat en 177.









FAUSTINE JEUNE (+175)

Faustine jeune, la fille d'Antonin et de Faustine mère, est née entre 128 et 132. Elle épousa Marc Aurèle en 145 et reçut le titre d'Augusta en 146. Elle eut treize enfants dont sept dépassèrent l'enfance. Un monnayage très important fut frappé jusqu'à sa mort en 175 à Halala au pied du mont Taurus en Cappadoce.

Annia Galeria Faustina - Augusta - (146-175).



171. **Aureus, c. 161-164**, Rome, (Or, Ø 18,5 mm, 12 h, 7,30 g). (pd. th. 7,22 g, titre 1000 ‰, taille 1/45 L., 25 deniers).
A/ FAVSTINA - AVGVSTA. « Faustina Augusta », (Faustine augusta). Buste drapé de Faustine jeune à droite avec un petit chignon ramené derrière la tête (L).
R/ SALVTI AVGVSTAE. « Saluti Augustæ», (À la Santé de l'augusta). Salus (la Santé) assise sur un siège à dossier, le bras gauche appuyé sur le dossier et tenant une patère de la main droite, nourrissant un serpent enroulé autour d'un autel.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan ovale, légèrement irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté où tous les détails de la chevelure sont visibles. Revers fantastique finement détaillé. Infimes petites marques de manipulation dans le champ de chaque côté. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 198 - RIC. 716 - BMC/RE. 151 - MIR. 18/30 /2 - RCV. 5244 (3750$) - Cal. 2073.
RR. FDC ..... 6800 € / 9500 €
Chevelure très élaborée terminée par un petit chignon.
À quel moment cet aureus fut-il frappé ? Faustine a donné naissance à treize enfants. Elle semble avoir été de santé fragile comme Faustine, sa mère. Elle accompagna l'empereur dans tous ses déplacements et devait mourir au cours de l'un d'entre eux en 175. Cet aureus a-t-il été frappé après une grossesse difficile jusque vers 170 ou bien peu avant sa mort ? Pour W. Szaivert, cet aureus appartient à la deuxième phase du monnayage de Faustine Jeune, frappé au début du règne personnel de son époux entre 161 et 164.



172. **Denier, 161**, Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,39 g). (pd. th. 3,38 g, titre 800 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ FAVSTINA - AVGVSTA. « Faustina Augusta », (Faustine augusta). Buste diadémé et drapé de Faustine jeune à droite avec un petit chignon ramené derrière la tête, vu de trois quarts en avant (L5).
R/ SAECVLI FELICIT. « Sæculi Felicitas », (La Félicité du siècle). Trône sur lequel sont placés deux bébés (Commode et Antonin).
Exemplaire de qualité sur un petit flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait avec le buste diadémé. Joli revers de style fin, de haut relief. Belle patine avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 191 - RIC. 712 - BMC/RE. 139 - MRK. 38 /50 var. - MIR. 18/27 var. - RCV. 5260 var. (180$).
R. SPL ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la vente Burgan d'octobre 2006, n° 95.
Il existe pour ce denier au moins deux variétés avec le buste de Faustine diadémé ou pas. Revers historiquement important.
Faustine donna naissance deux fois à des jumeaux : en 149, Lucille (+182) et Titus Aurelius Antoninus (+149) ; en 161 Commode et Antonin (+165). Commode était le premier enfant né dans la pourpre alors que son père venait de monter sur le trône le 7 mars. La naissance de jumeaux était considérée à Rome comme un signe de bienveillance des dieux, rappelant celle de Rémus et Romulus et, par extension, l'association avec les Dioscures qui étaient honorés sur le monnayage de la République romaine.

LUCIUS VÉRUS (7/03/161-02/169)

Fils d'Aélius, Lucius Vérus, né en 130, a été adopté en même temps que Marc Aurèle par Antonin à la demande expresse d'Hadrien moribond. Pendant le règne de son père adoptif, il reste dans l'ombre et ne reçoit même pas le titre de César. Après la mort d'Antonin, son demi-frère partage immédiatement le pouvoir avec lui, excepté les titres de « Pontifex Maximus » (grand pontife) et de « Pater Patriæ» (père de la patrie). Lucius Vérus mène une brillante campagne en Arménie entre 163 et 165, puis contre les Parthes. Il épouse Lucille en 164. Il meurt en février 169.

Lucius Aurelius Verus.



173. **Denier, 163**, Rome, 3e ém., 3e off., (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,31 g). (pd. th. 3,38 g, titre 800 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP L VERVS AVG. « Imperator Lucius Verus Augustus », (L'empereur Lucius Vérus auguste). Tête nue de Lucius Vérus à droite (O°).
R/ PROV - DEOR TR P III COS II. « Providentia Deorum Tribunicia Potestate tertium Consul iterum » (La Providence des dieux, revêtu de la troisième puissance tribunitienne, consul pour la deuxième fois). Providentia (la Providence) debout à gauche, tenant un globe de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type monétaire bien centré des deux côtés. Portrait étonnant de fraîcheur et de conservation. Revers de haut relief, finement détaillé avec un minuscule grafitti devant le visage au revers. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 154 - RIC. 483 - BMC/RE. 207 - MIR. 18/37 /14-10 - RCV. 5354 (180$).
R. FDC / SPL..... 550 € / 850 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXVI, n° 298.
Tête tout à fait exceptionnelle. Cet exemplaire s'est vendu 515€ avec cinq offres.
Ce revers, normalement dévolu à Lucius Vérus, est l'alter ego du type avec la Concorde. Quand Marc Aurèle et Lucius Vérus sont ensemble, ils symbolisent la Concorde et la Providence qui doivent régner sur l'Empire romain.



n° 171



174. Denier, 166, août - décembre, Rome, 13e ém., 4e off., (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,63 g). (pd. th. 3,38 g, titre 800 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ L VERVS AVG ARM - PARTH MAX. « Lucius Verus Augustus Armeniacus Parthicus Maximus », (Lucius Vérus auguste arméniaque grand Parthique). Tête nue de Lucius Vérus à droite (O*).
R/ TR P VI - IMP IIII COS II/ VIC /PAR. « Victoria Augusti Tribunicia Potestate sextum Consul iterum// Pax », (La victoire de l'auguste, revêtu de la sixième puissance tribunitienne, consul pour la deuxième fois). Victoria (la Victoire) drapée et ailée, debout à droite, tenant un bouclier inscrit en deux lignes et posé sur un palmier.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Lucius Vérus de haut relief bien venu à la frappe. Revers inhabituel de haut relief. Patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 279 var. (3f.) - RIC.- - BMC/RE. 431 note - RSC. 279 a - RCV. 5359 var. (225$) - MIR. 18/141 /14-10 var. - MRK.-.
RR. TTB+ ..... 145 € / 250 €
Rare représentation au revers. Le seul exemplaire signalé avec ce type de droit est le denier provenant du trésor de Rika Devnia (Marcianopolis). Ce type n'est pas repris dans le MIR. Semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Ce denier commémore les victoires de Lucius Vérus sur les Parthes (Victoria Parthica) et le retour à la paix à la frontière orientale de l'Empire. Le triomphe s'accompagna d'un donativum et d'une quatrième acclamation impériale pour Marc Aurèle et Lucius Vérus, certainement en août 166.



175. Sesterce, (GB, Æ 32), 163, janvier - septembre, Rome, 4e ém., 3e off., (Ae, Ø 32 mm, 12 h, 26,83 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ IMP CAES L - AVREL VERVS AVG. « Imperator Cæsar Lucius Aurelius Verus Augustus », (L'empereur césar Lucius Aurèle Verus auguste). Tête nue de Lucius Vérus à droite (O°).
R/ TR POT III - C-OS II/ S|C// FORT RED. « Tribunicia Potestate tertium Consul iterum/ Fortuna Redux, (Revêtu de la troisième puissance tribunicienne, consul pour la deuxième fois, le retour de la Fortune). Fortuna (la Fortune) drapée, assise à gauche, tenant un gouvernail de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait tête nue de Lucius Vérus. Revers à l'usure régulière. Patine marron foncé, légèrement granuleuse et piquée.
C. 94 - RIC. 1345 - BMC/RE. 1053 cf. 1053 - MRK.- - RCV.- - HCC. 56 - SIR. 66 - MIR. 18/51 /16-10.
RRR. TB+ ..... 420 € / 720 €
Petits manques de métal sur le cou de Lucius Vérus.
Ce type avec le retour de la Fortune est utilisé au cours des troisième et quatrième émissions et disparaît ensuite.

COMMODE (166-31/12/192)

Commode a succédé à son père Marc Aurèle, décédé à Vienne le 17 mars 180. Il s'empresse de conclure une trêve avec les tribus germaniques puis abandonne la vie publique. L'Empire est successivement gouverné par les préfets du Prétoire, Perennis de 182 à 185, Cléandre de 185 à 190, qui sont tous les deux assassinés. Paetus, le dernier, fera assassiner l'empereur afin de ne pas périr lui-même. Commode meurt étouffé dans la nuit du 31 décembre 192.

Lucius Aurelius Commodus - Auguste - (17/03/180-31/12/192).



176. Sesterce, (GB, Æ 30), 188, Rome, 58e ém., 2e off., (Ae, Ø 30 mm, 12 h, 19,02 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ M COMMODVS ANT- P FELIX AVG BRIT. « Marcus Commodus Antoninus Pius Felix Augustus Britannicus », (Marc Commode Antonin pieux heureux auguste vainqueur des Bretons). Tête laurée de Commode à droite (O*).
R/ P - M - TR P XIII IMP VIII - COS V P P/ S|C// FOR RED. « Tribunicia Potestate tertium decimum Imperator octavum Consul quintum Pater Patriæ// Fortunæ Reduci », (Revêtu de la treizième puissance tribunitienne et de la huitième acclamation impériale consul pour la cinquième fois// Le retour de la Fortune). Fortuna (la Fortune) drapée assise à gauche, tenant une gouvernail de la main droite posée sur un globe e tune corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, quadrangulaire à l'usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Beau portrait de Commode. Usure plus importante au revers sur la Fortune. Patine marron foncé.
C. 153 - RIC. 513 - BMC/RE. 618 - MIR. 18/748 -6/30 - RCV. 5746 (600$) - SIR. 77.
R. TB+ ..... 280 € / 450 €
Poids très léger. Rubans de type 3.
Ce type particulier du retour de la Fortune « Fortunæ Reduci » n'a été utilisé que dans le cadre de la 58e émission de l'atelier de Rome, mais s'est déjà largement représenté dans le monnayage des Antonins.

PERTINAX (1/01-28/03/193)

Pertinax, né en 126, accomplit une brillante carrière militaire et sénatoriale. Il est préfet de la Ville au moment de l'assassinat de Commode. Désigné empereur le 1er janvier 193, ses réformes déplaisent, aux Prétoriens en particulier, et il est tué après un règne de quatre-vingt-six jours, le 28 mars.

Publius Helvius Pertinax.



177. Denier, 193, Rome, 1re ém., 1re off., (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 3,01 g). (pd. th. 3,38 g, titre 700 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ [IMP CA]ES P HELV - PERTIN AVG. « Imperator Cæsar Publius Helvius Pertinax Augustus », (L'empereur césar Publius Helvius Pertinax auguste). Tête laurée de Pertinax à droite (O*).
R/ AEQVIT AV-G T-R P COS II. « Æquitas Augusti Tribunicia Potestate Consul iterum », (L'Équité de l'auguste revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la deuxième fois). Æquitas (L'Équité) debout à gauche, tenant une balance de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale, légèrement décentré sur les légendes, en particulier au droit avec les grènetis visibles. Beau portrait de Pertinax. Frappe un peu molle au revers. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
C. 2 (50f.) - RIC. 1 a - BMC/RE. 15 - RSC. 2 - RCV. 6038 (1600$) - MRK. 43 /1 (2500€). - Olivier Lempereur, L'empereur Publius Helvius Pertinax. Recherches historiques et numismatiques, Grenoble, 2010, thèse, p. 267, n° 274 d (A/ 97 - R/ 154, 5 ex.).
RR. TTB+ ..... 1200 € / 2200 €
Cet exemplaire provient de la vente Lanz 102 du 28 mai 2001, n° 670.
Poids léger. Rubans de type 2. Pour ce type Olivier Lempereur auteur d'une thèse non encore publiée a recensé 185 exemplaires avec 52 coins de droit et 54 coins de revers. Pour notre combinaison de coin (A/ 97 - R/ 154) il a recensé cinq exemplaires. La publication de ce remarquable travail est attendu avec impatience.
Au droit de notre denier, nous avons les tria nomina de Pertinax, « Publius Helvius Pertinax ». Le revers de notre denier peut symboliser son programme : un retour à la normale après les excès de Commode. Le premier consulat de Pertinax date de 175 ; il l'avait revêtu avec Dide Julien qui devait lui succéder à la tête de l'Empire. Pertinax, en matière monétaire, essaya de rétablir une stabilité au niveau du poids et du titre que le temps ne lui laissa pas le temps de mettre en place. Le recours à l'Équité, souvent employée chez les Antonins rappelle les devoirs de l'empereur et un principe de gouverner auquel avait eu recours Nerva dans le monnayage après la mort de Domitien. Près d'un siècle après la disparition du dernier des Flaviens, Pertinax ne pouvait pas manquer l'occasion de rappeler cet événement en le liant à la disparition de Commode, dernier rejeton de la famille des Antonins. Pertinax, âgé de 66 ans pouvait-il imaginer, à l'image de son illustre prédécesseur, Nerva, lui aussi, déjà âgé (64 ans) de fonder une nouvelle dynastie. Il refusa néanmoins le titre de César pour son fils Pertinax. Les événements ne lui laissèrent pas le temps de préciser le principe dynastique puisqu'il fut assassiné après un règne de seulement quatre-vingt six jours !

PERTINAX (+ 193)

Pertinax fut assassiné après un règne de 86 jours le 28 mars 193. Après l'élimination de Dide Julien le 2 juin 193, l'un des premiers actes de Septime Sévère fut d'honorer la mémoire de son illustre prédécesseur et se présenta comme son vengeur. Il adopta comme surnom le cognomen de l'empereur défunt.

Publius Helvius Pertinax - Consécration de Septime Sévère.



178. Denier, 193, consécration de Pertinax, juin - juillet, Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,35 g). (pd. th. 2,85 g, titre 800 ‰, taille 1/114 L., 4 sesterces).
A/ DIVVS PERT - PIVS PATER. « Divus Pertinax Pius Pater », (Divin Pertinax pieux père). Tête nue de Pertinax à droite (O°).
R/ CONSECRATIO. « Consecratio », (Consécration). Aigle debout à droite sur un globe, les ailes déployées.
Exemplaire sur un flan irrégulier, mais parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait expressif de Pertinax avec une belle chevelure et un petit écrasement sur la barbe. Joli revers de style fin. Belle patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 6 (120f.) - RIC. 24 A - BMC/RE. 37 pl. 6/6 - RCV. 6547 (2500$) - H. 2/13 - MRK. 43 /25 (2500€) - RSC. 6. - Olivier Lempereur, L'empereur Publius Helvius Pertinax. Recherches historiques et numismatiques, Grenoble, 2010, thèse, exemplaire non recensé.
RR. TTB ..... 1200 € / 2500 €
Poids lourd. Traces de surfrappe perceptible au revers dans la légende. Même coin de droit que l'exemplaire reproduit dans le Kampmann (MRK. 43/25, p. 194) et même coin de droit que l'exemplaire du British Museum (BMC. n° 37, pl. 6/6) qui possède deux exemplaires dont le second provient du trésor de Bristol. De la plus insigne rareté. En 1880, dans l'ouvrage d'Henry Cohen, Rollin et Feuardent cotaient ce denier 120 francs or, soit le prix d'un rare aureus ou le prix de trois aurei courant de Néron.
L'émission de ce denier est liée au premier donativum de Septime Sévère, largesse d'accession au trône. Septime Sévère se pose en successeur de Pertinax et récupère sa légitimité avant d'affronter Pescennius Niger. Pour l'émission de consécration de Pertinax, nous avons deux modèles : l'aigle et le bûcher. Pour l'aureus et le sesterce, nous avons les deux modèles (H2/ 11, 12 et 14, 15). Pour le denier et l'as, seul le revers avec l'aigle est recensé (H2/ 13 et 16). Le denier est rarissime et P. V. Hill le classait en (R4) dans son catalogue en 1977.

www.cgb.fr

DIDIA CLARA (04-06/193)

Didia Clara est la fille de Dide Julien et de Manlia Scantilla. Elle reçut le titre d'Augusta de son père en avril 193 et avait épousé son cousin, Cornelius Repentinus, qui fut nommé préfet du Prétoire par son beau-père en remplacement de Claudius Sulpicianus, le gendre de Pertinax. Dide Julien, juriste averti, avait fait de sa fille sa légataire et lui avait transmis son patrimoine ce qui n'empêcha pas Septime Sévère de confisquer les biens de Dide Julien après l'élimination de l'empereur le 1er juin 193.

Didia Clara - Augusta.



179. Denier, 193, avril - juin, Rome, 1re ém., 6e off., (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,19 g). (pd. th. 2,84 g, titre 650 ‰, taille 1/114 L., 4 sesterces).
A/ DIDIA CLA-RA● AVG. « Didia Clara Augusta », (Didia Clara augusta). Buste drapé de Didia Clara à droite avec une chevelure très ornementée (L). **R/** HILA-R - TEMPOR. « Hilaritas Temporum », (la Joie du Temps). Hilaritas (la Joie) drapée debout à gauche, tenant une longue palme de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche. Exemplaire idéalement centré sur un flan large et légèrement ovale. Fine usure sur les parties les plus en relief sinon exemplaire magnifique pour ce type rarissime. Portrait d'une grande finesse et frappe vigoureuse au revers. Une fine patine grise recouvre la monnaie. RC. 3 (50f.) - RIC. 10 (R2) - BMC/RE. 14 - RCV. 6086 (4000$) - RSC. 3.
RRR. SUP ..... 3500 € / 5500 €
Cet exemplaire provient de la vente Lanz 86 du 18 mai 1998, n° 513. ***Poids lourd.***
Une seule officine semble avoir travaillé pour Didia Clara, la fille de Dide Julien avec un unique revers : « Hilaritas Temporum ». Pour Didia Clara, nous avons en or, l'aureus (RCV 6084), en argent, le denier (RCV 6086) et en bronze, le sesterce et le dupondius (RCV. 6087 et 6088).

JULIA DOMNA (+217)

Julia Domna est originaire d'Émèse en Syrie et fille du grand prêtre du Baal d'Émèse. Septime Sévère l'épouse vers 180 et elle lui donne deux fils, Caracalla, né à Lyon en 188, et Géta, né en 189. Elle est proclamée Augusta en 194, accompagne l'empereur dans ses déplacements et reçoit donc le titre de « mère des camps ». Pendant l'expédition de Bretagne, elle est régente à Rome. Après la mort de Septime Sévère, elle reçoit de nouveaux honneurs, Mère du Sénat et Mère de la Patrie, et les titres de Pia Felix (pieuse et heureuse). En 212, Géta est assassiné par son frère dans les bras de Domna. Pendant les expéditions germaniques et parthiques de Caracalla, Domna reste à Rome. Après la mort de son fils, elle est exilée par Macrin et meurt peu après.

Julia Domna - Augusta - (194-217).



180. Denier, 203, Rome, 17e ém., 6e off., (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 3,31 g). (pd. th. 3,38 g, titre 550 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IVLIA - AVGVSTA. « Iulia Augusta », (Julia augusta). Buste drapé de Julia Domna à droite, vu de trois quarts en avant, la chevelure en tresses, ramenée derrière la tête (L).
R/ PIETAS - PVBLICA. « Pietas Publica », (La Piété publique). Pietas (la Piété) voilée, drapée debout à gauche, les mains levées, sacrifiant au-dessus d'un autel allumé.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté où tous les détails de la chevelure de Julia Domna sont bien visibles. Revers finement détaillé. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés. C. 156 - RIC. 574 - H. 2/606 - BMC/RE. 69 - RSC. 156 - RCV. 6601 (100$) - MRK. 50 /34.
R. FDC ..... 225 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la vente iNumis 12, n° 185.
Sur cet exemplaire, nous avons bien un autel allumé, très proche de la Piété.
Ce revers exalte la piété publique pour les augustes, Septime Sévère et Caracalla et sera repris l'année suivante à l'occasion des Jeux Séculaires. Il a aussi été utilisé pour l'atelier de Laodicée. Le revers est peut-être lié aux émissions dynastiques des années 201 à 203.

CARACALLA (27/05/196-8/04/217)

Caracalla est nommé auguste en avril 198 avant la grande victoire parthique. En 202, il épouse la fille du préfet du Prétoire Plautien, Plautille, qui sera reléguée trois ans plus tard. En 204, commence la célébration des jeux Séculaires. Septime Sévère essaie d'imposer l'image de la nouvelle dynastie. Caracalla fête ses decennalia en 207 et accompagne son père en Afrique. Il rejoint ensuite son père en Bretagne à la fin de l'année 208 alors que les armées romaines y connaissent leurs premiers succès.

Marcus Aurelius Antoninus - Co-empereur avec Septime Sévère - (04/198-209).



181. Denier, 207, Rome, 27e ém., 3e off., (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,23 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L.).
A/ ANTONINVS - PIVS AVG. « Antoninus Pius Augustus » (Antonin pieux auguste). Tête laurée de Caracalla à droite (O*).
R/ PONTIF - TR P X COS II. « Pontifex Tribunicia Potestate decimum Consul iterum » (Pontife revêtu de la dixième puissance tribunitienne consul pour la deuxième fois). Caracalla debout à gauche, la tête tournée à droite en habit militaire, tenant une haste de la main droite et un parazonium de la main gauche ; à gauche, un fleuve couché, appuyé sur son urne et tenant une palme ; à droite, deux figures couchées, dont l'une tient une palme.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait adolescent de Caracalla. Revers tout à fait inhabituel et énigmatique avec une faiblesse de frappe. Patine de collection ancienne avec des reflet dorés. C. 441 (6f.) - RIC. 96 - BMC/RE. 555 - RSC. 441 - H. 2/925 - RCV. 6865 (200$) - MRK. 51 /104/6.
RR. TTB+ / TTB..... 175 € / 350 €
Rubans de type 2. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente en vente sur offres qui semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Ce revers est automatiquement lié à la campagne africaine de Septime Sévère et de son fils, Caracalla. Le dieu fleuve a son bras droit qui repose sur une urne et il semble tenir une palme.



n° 177



n° 178



n° 179

CARACALLA (27/05/196-8/04/217)

Géta est nommé Auguste en 209 après les premières victoires des armées romaines en Bretagne. Septime Sévère tombe malade l'année suivante et laisse ses fils mener les opérations. Il meurt à York le 4 février 211, n'ayant pas réglé sa succession.

Marcus Aurelius Antoninus - Co-empereur avec Septime Sévère et Géta - (209-4/02/211).



182. Dupondius, (MB, Æ 29), 211, Rome, 4e ém., (Ae, Ø 28,50 mm, 6 h, 13,52 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ ANTONINVS - PIVS AVG BRIT. « Antoninus Pius Augustus Britannicus », (Antonin pieux auguste britannique). Tête radiée de Caracalla à droite (O*). **R/** VICT BRIT TR P XIIII - COS III/ S|C. « Victoria Britannica Tribunicia Potestate quartum decimum Consul tertium), (La Victoire britannique revêtu de la quatorzième puissance tribunitienne et du troisième consulat). Victoria (la Victoire) drapée, les ailes ouvertes debout à droite, posant le pied sur un casque et écrivant sur un bouclier attaché à un palmier.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, bien centré avec les grènetis complets. Portrait magnifique. Joli revers de style fin, légèrement tréflé. Magnifique patine verte, légèrement granuleuse, marbrée de rouge.
C. 644 (8f.) - BMC/RE.- - RIC. 487 a - H. 2/1175 - RCV.-.
RR. SUP ..... 225 € / 450 €
Rubans de type 3. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous le proposons à la vente.
Ce type est frappé à l'occasion des premières victoires en Bretagne sur les Pictes et les Scots. Septime Sévère, Caracalla et Géta se sont rendus en Bretagne pour rétablir les lignes de défenses sur le mur d'Hadrien et ont remporté plusieurs victoires qui leur ont valu le titre de « Britannicus », vainqueur des Bretons.

ÉLAGABAL (16/05/218-12/03/222)

Élagabal, proclamé empereur le 16 mai 218, seul auguste avant la fin juin ou le début juillet, quitte la Syrie pour rejoindre Rome. Élagabal s'arrête à Nicomédie, il y passe tout l'hiver et y tombe malade. C'est donc dans cette ville qu'il revêt son second consulat. Élagabal n'arrivera à Rome qu'en juillet ou septembre 219, apportant la pierre noire de son culte pour l'installer dans sa capitale. Il ne reviendra jamais en Syrie, assassiné rapidement après un règne inégalé en turpitudes et dérèglements.

Marcus Aurelius Antoninus.



183. Denier, 218, 08-12/218, Rome, 2e ém., (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 2,79 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP CAES M AVR ANTONINVS AVG. « Imperator Cæsar Marcus Aurelius Antoninus Augustus », (L'empereur césar Marc Aurèle Antonin auguste). Buste lauré et drapé d'Élagabal à droite, vu de trois quarts en arrière (A*21).
R/ FIDES EXERCITVS. « Fides Exercitus », (La Fidélité de l'armée). Fides (la Fidélité) drapée assise à gauche tenant un aigle de la main droite et une enseigne militaire « signa » de la main gauche ; devant elle, une autre enseigne militaire « signa ».
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et complet des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait primitif d'Élagabal. Joli revers de style fin. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés.
C. 32 var. - RIC. 4/71 - RSC. 32 a - Th. 29 - RCV. 7511 var.
R. SUP ..... 195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XIII, n° 490.
Poids léger. Rubans de type 3. Trace de frappe incuse au revers du portrait.
Ce revers exalte la fidélité de l'armée « Fides Exercitus » qui a proclamé Bassianus empereur à Émèse en mai 218. Caracalla, son cousin, avait laissé un très bon souvenir auprès des militaires. C'est l'une des raisons qui poussa les « Impératrices Syriennes », Julia Maésa, grand-mère de l'Empereur et Julia Soémias, mère de l'empereur, à changer son nom et à reprendre celui de Marcus Aurelius Antoninus plus connu sous le sobriquet d'Élagabal.



184. Denier, 219, juin - août, Rome, 5e ém., (Ar, Ø 19 mm, 11 h, 2,40 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP ANTONINVS AVG. « Imperator Antoninus Augustus », (L'empereur Antonin auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé d'Élagabal à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ P M TR P - II - COS II PP. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate iterum Consul iterum Pater Patriæ », (Grand pontife revêtu de la deuxième puissance tribunitienne consul pour la deuxième fois père de la patrie). Pax (la Paix) courant à gauche, brandissant une branche d'olivier de la main droite et un sceptre court de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan légèrement ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait fantastique. Revers de haut relief, bien venu à la frappe. Jolie patine grise avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 143 var. - RIC. 21 var. - BMC/RE. 97 var. - RSC. 143 var. - Th. 92 var. - RCV. 7530 (75$) var. - MRK. 56 /41-2 var.
INÉDIT. SPL ..... 195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 41, n° 633.
Poids très léger. Argent légèrement cristallisé. Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum. Pas de césure au droit sur la légende et portrait inhabituel. Semble complètement inédit et non répertorié avec le buste drapé et cuirassé. Manque à tous les ouvrages consultés. Cet exemplaire s'est vendu 185€ avec trois offres sur un maximum à 252€.
Ce nouveau revers commémore la paix rétablie dans l'Empire après les règnes de Caracalla et de Macrin.



185. **Denier, 221, fin**, Rome, 11e ém., (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,50 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP ANTONINVS - PIVS AVG. « Imperator Antoninus Pius Augustus », (L'empereur Antonin pieux auguste). Buste cornu, barbu, lauré et drapé d'Élagabal à droite, vu de trois quarts en avant (A*01). **R/** INVICTVS SACERDOS AVG/ *|-. « Invictus Sacerdos Augusti », (Le Prêtre invincible de l'auguste). Élagabal lauré et drapé debout de face tourné à gauche, tenant une branche de cyprès tournée vers le haut de la main gauche et une patère de la main droite, sacrifiant au-dessus d'un autel allumé ; derrière l'autel, dépouille de bœuf.
Exemplaire sur un flan ovale, légèrement irrégulier, parfaitement centré des côtés. Portrait de qualité exceptionnelle de l'empereur âgé de dix-sept ans avec les traits vieillis. Revers de haut relief. Jolie patine de médaillier avec des reflets dorés.
C. 61 var. (5f.) - RIC. 88 var. - Th. 258 - RSC. 61 b - RCV. 7518 - RSC. 61 - BMC/RE. 211.
R. SUP ..... 120 € / 200 €
C'est l'avant-dernière émission du règne d'Élagabal, la plus intéressante du point de vue religieux avec la corne ornant le buste. Tête avec favori sans barbe.
La corne qui ornait le haut de la couronne d'Élagabal fait son apparition dans le monnayage de l'atelier de Rome lors de la dixième émission et disparaît pour la dernière, la douzième. « Invictus Sacerdos Augusti » se traduit par (le Prêtre Invincible de l'auguste et se réfère au culte du Dieu Élagabal, symbolisé par la Pierre Noire que l'empereur a fait venir d'Émèse. Le nouveau culte tend à remplacer la religion traditionnelle romaine et est rejetée par les classes dirigeantes, incomprise par la population. Le règne se termine lamentablement par l'assassinat de l'empereur et de sa mère.

JULIA MAÉSA (+223 ou 226)

Julia Maésa est la sœur de Julia Domna, donc la belle-sœur de Septime Sévère. Elle a épousé Julius Avitus et a eu deux filles, Julia Soémias, mère d'Élagabal et Julia Mamée, mère d'Alexandre Sévère. Elle est âgée d'une cinquantaine d'années en 217 à la mort de sa sœur qui n'a pas supporté l'assassinat de son fils Caracalla. Immensément riche, elle va faire campagne auprès des soldats cantonnés à Émèse pour faire proclamer empereur l'aîné de ses petits-enfants, Élagabal. En 222, c'est encore elle, afin de sauver la dynastie, qui laissera massacrer sa fille et Élagabal afin de promouvoir son second petit-fils Alexandre Sévère au titre d'auguste. Elle meurt au début de ce principat, entre 223 et 228, plus probablement en 226.

Julia Mæsa - Sœur de Julia Domna, mère de Julia Soémias et de Julia Mamée, grand-mère d'Élagabal et d'Alexandre Sévère - Augusta - (218-223/226).



186. **Antoninien, 218-219**, Rome, 5e ém., (Ar, Ø 22,5 mm, 11 h, 4,72 g). (pd. th. 5,07 g, titre 500 ‰, taille 1/64 L., 2 deniers).
A/ IVLIA MA-ESA AVG. « Iulia Mæsa Augusta », (Julia Maésa augusta). Buste diadémé et drapé de Julia Maésa à droite, vu de trois quarts en avant posé sur un croissant (L15).
R/ PIET-AS AVG. « Pietas Augustæ», (La Piété de l'augusta). Pietas (la Piété) voilée et drapée debout à gauche tenant une boîte à parfums de la main gauche et versant de l'encens de la main droite au-dessus d'un autel allumé.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Julia Maesa. Revers de style fin. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
C. 30 (6f.) - RIC. 264 pl. 3/15 - Th. 407 - RCV. 7747 (325$) - BMC/RE. 70 - MRK. 61 /10.
R. TTB+ ..... 200 € / 400 €
Seul type d'antoninien frappé pour Julia Maésa.
Cette pièce peut avoir été fabriquée entre la deuxième et la cinquième émission soit entre août 218 et juillet 219. La frappe de l'antoninien cesse ensuite. Il semble que Julia Maésa ait reçu le titre d'augusta en 218.



n° 179



www.cgb.fr

ALEXANDRE SÉVÈRE (10/05/221-22/03/235)

Alexandre Sévère, de son vrai nom Gessius Bassianus Alexianus, est né en 208 à Césarée de Phénicie. C'est le fils de Julia Mamée et de Gessius Marcianus, un procurateur d'origine syrienne. C'est aussi le petit-fils de Julia Maésa, la sœur de Julia Domna, la femme de Septime Sévère, la mère de Caracalla et de Géta. Il est adopté par son cousin Élagabal le 10 mai 221. Quand ce dernier est assassiné le 13 mars 222, c'est Alexandre Sévère qui est choisi pour lui succéder. Il reste sous l'influence de sa mère jusqu'à la fin de son règne. Ulpien est nommé préfet du Prétoire, mais il sera malheureusement massacré par les soldats en 223. En 225, il épouse Orbiane qui sera bientôt reléguée. À partir de 231, les frontières de l'Empire sont menacées. C'est d'abord une expédition contre le nouveau monarque sassanide Ardashir qui se conclut par une trêve en 233, l'empereur devant se rendre sur le limes rhénan que les Germains ont franchi. L'empereur et sa mère sont assassinés en 235.

Marcus Aurelius Severus Alexander - Auguste - (13/03/222-22/02/235).



187. Denier, 228, Rome, 9e ém., 2e off., (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,17 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP C M AVR SEV - ALEXAND AVG. « Imperator Cæsar Marcus Aurelius Severus Alexander Augustus », (L'empereur césar Marc Aurèle Sévère Alexandre auguste). Buste lauré et drapé d'Alexandre Sévère à droite vu de trois quarts en arrière (A*21).
R/ FELICI-TAS AVG. « Felicitas Augusti » (La Félicité de l'auguste). Felicitas (La Félicité) debout à gauche, tenant une patère de la main droite et un caducée de la main gauche, sacrifiant au-dessus d'un autel allumé.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté où tous les détails de la barbe et de la chevelure sont visibles. Revers magnifique et saisissant. Très jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés irisés. A conservé son brillant de frappe et son coupant d'origine. C. 44 (75$) - RIC. 137 - BMC/RE. 470 - RCV. 7862 - MRK. 62 /17.
FDC ..... 195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection Laurent Schmitt, MONNAIES XXI, n° 2937.
Rubans de type 3.
Ce denier appartient à la première phase de la neuvième émission (mi-228). Ce revers est peu courant et ne constitue pas le monnayage propre à une officine durant cette neuvième émission. Il semblerait que le type « Perpetuitati aug » de cette même émission provienne d'une officine commune avec le type « Felicitas aug ».



188. Denier, 230, Rome, 11e ém., 3e off., (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 2,82 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP SEV ALE-XAND AVG. « Imperator Severus Alexander Augustus », (L'empereur Sévère Alexandre auguste). Tête laurée d'Alexandre Sévère à droite (O*).
R/ VICTORIA - AVGVSTI/ VOT/ X. « Victoria Augusti/ Votis decennalibus », (La Victoire de l'auguste/ Vœux pour le dixième anniversaire de règne). Victoria (la Victoire) debout à droite, le pied gauche posé sur un casque, écrivant VOT/ X sur un bouclier posé sur ses genoux.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et irrégulier complet des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait d'Alexandre Sévèrede haut relief. Frappe un peu molle au revers, mais bien venu à la frappe. Très jolie patine gris métallique avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. C. 566 (5f.) var. - RIC. 219 b (S) - BMC/RE. 638 - RCV. 7932 (100$) - RSC. 566 a.
R. FDC / SPL..... 250 € / 380 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXVI, n° 349.
Poids léger. Rubans de type 2. Sur cet exemplaire, il n'y a pas de palmier.
Ce type de revers est la seule représentation monétaire du règne d'Alexandre Sévère où les vœux décennaux sont présents.



189. Denier, 231, Rome, 14e ém., 1re off., (Ar, Ø 18,5 mm, 1 h, 2,46 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP ALEXAN-DER PIVS AVG. « Imperator Alexander Pius Augustus », (L'empereur Alexandre pieux auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé d'Alexandre Sévère à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ IOVI PRO-PV-GNATORI. « Iovi Propugnatori », (À Jupiter le protecteur). Jupiter debout de face, nu, regardant à droite, jambe droite fléchie, le manteau déployé derrière lui, brandissant de sa main droite un foudre.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait d'Alexandre Sévère. Joli revers de style fin. Belle patine avec des reflets dorés.
C. 76 - RIC. 235 - BMC/RE. 790 - RCV. 7870 - MRK.-.
R. SUP ..... 125 € / 200 €
Poids très léger. Semble plus rare que ne le signalent les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.
Après six ans d'absence sur le monnayage, le type Jupiter revient au devant de la scène. La légende de revers est ici au datif (dédicace), mais certains types de cette même émission présentent la légende au nominatif (Iovis Propugnator). Jupiter doit protéger l'empereur et l'armée partis en campagne militaire en Orient. Sur les monnaies de métal précieux, Jupiter au revers est visible debout de face alors qu'il marche vers la gauche sur les monnaies de bronze.



190. Sesterce, (GB, Æ 31), 232, Rome, 15e ém., 3e off., (Ae, Ø 30,5 mm, 12 h, 17,35 g). (pd. th. 23,19 g, taille 1/14 L., 4 as).

A/ IMP ALEXANDER PIVS AVG. « Imperator Alexander Pius Augustus », (L'empereur Alexandre pieux auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé d'Alexandre Sévère à droite, vu de trois quarts en avant (A*). **R/** MARS - VLTOR/ S|C. « Mars Ultor », (Mars le Vengeur). Mars casqué et vêtu militairement marchant à droite, le manteau flottant au vent, tenant une haste de la main droite et un bouclier de la gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait d'Alexandre Sévère. Joli revers. Patine marron foncé.
C. 169 - RIC. 635 d - BMC/RE. 847 - HCC. 162 - RCV. 7979 (425$) - MRK. 62 /97-1.
TTB+ ..... 145 € / 250 €
Poids léger. Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum.
Mars le Vengeur se doit d'apporter la victoire à l'armée romaine laquelle connût plusieurs défaites durant le début de sa campagne militaire contre les Sassanides en 231. La distinction faite par R. A. G. Carson, auteur du BMC volume VI, entre les types Mars marchant et Mars courant nous semble plutôt subjective.

ORBIANE (225)

Nous avons peu d'informations sur l'impératrice Orbiane. Elle épousa Alexandre Sévère en 225 mais, ayant déplu à la mère de l'Auguste, elle aurait été finalement bannie en Afrique. Il est intéressant de remarquer le doublement du G de CONCORDIA sur certaines légendes de revers qui semblerait indiquer qu'Orbiane avait reçu des pouvoirs importants et qui pourraient justifier la jalousie de Julia Mamée.

Sallustia Barbia Orbiana - Femme d'Alexandre Sévère.



191. Sesterce, (GB, Æ 30), 225, Rome, 5e ém., 6e off., (Ae, Ø 30 mm, 12 h, 18,99 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 4 as).
A/ SALL BARBIA - ORBIANA AVG. « Sallustia Barbia Orbiana Augusta », (Sallustia Barbia Orbiane Augusta). Buste drapé et diadémé d'Orbiane à droite, vu de trois quarts en avant (L4).
R/ CONCORDIA AVGVS-TORVM// -|-// SC. « Concordia Augustorum », (La Concorde des augustes). Concordia (la Concorde) drapée assise à gauche, tenant une patère de la main droite et une double corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan légèrement ovale et irrégulier. Beau portrait d'Orbiane à la chevelure élaborée. Revers bien venu à la frappe. Belle patine verte superficielle.
C. 4 (40f.) - RIC. 655 - BMC/RE. 293 - RCV. 8193 (2500$) - MRK. 63 /6 (1800€).
RRR. TTB ..... 650 € / 1100 €
Poids très léger. Le prix en francs or au XIXe siècle représentait celui d'un aureus. Césure de légende de revers inhabituelle.
Les monnaies d'Orbiane sont particulièrement rares et n'ont été émises que lors d'une émission spéciale commémorant le mariage en 225 pour la sixième officine seulement. Au revers le pluriel augustorum se rapporte à l'empereur et à l'impératrice. La Concorde tient une double corne d'abondance.

JULIA MAMÉE (+235)

Julia Mamée est la fille de Julia Maésa et la sœur de Julia Soémias. Elle appartient à cette grande lignée des impératrices syriennes immortalisées par Jean Babelon. Elle est la petite-fille du prêtre du culte de la pierre noire d'Émèse dont Élagabal est le représentant le plus connu. Julia Mamée, comme sa tante Domna, sa mère ou sa sœur, est une intrigante. Elle a cependant épousé un petit procurateur d'origine syrienne mais va tout faire pour favoriser la promotion de son rejeton. Elle va d'abord intriguer pour faire renverser son neveu, Élagabal, afin de favoriser l'élévation de son fils. Pendant tout le règne d'Alexandre Sévère, elle sera omniprésente et tiendra les rênes du pouvoir. Elle entretient un cénacle de philosophes, dont Origène, et on lui prête des sympathies chrétiennes. Elle fut assassinée avec son fils.

Julia Mamaea - Fille de Julia Mæsa, mère d'Alexandre Sévère - Augusta - (221-235).



192. Denier, 228, Rome, 9e ém., 6e off., (Ar, Ø 20,5 mm, 12 h, 3,05 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IVLIA MA-MAEA AVG. « Iulia Mamæa Augusta », (Julia Mamée augusta). Buste diadémé et drapé de Julia Mamée à droite, vu de trois quarts en avant (L4).
R/ FELICIT-A-S PVBLICA. « Felicitas Publica », (La Félicité publique). Felicitas (la Félicité) debout à gauche, les jambes croisées, tenant un caducée de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et complet des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté. Revers fantastique où tous les détails du vêtement sont visibles. Pièce ayant conservé l'intégralité de son brillant d'origine et de son coupant d'origine. C. 17 - RIC. 335 - BMC/RE. 483 - RSC. 17 - RCV. 8209 (90$) - MRK. 64 /4-1.
FDC ..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXVI, n° 356.
Cet exemplaire s'est vendu 325€ avec cinq offres et une offre maximum de 517€.
Le type Felicitas (la Félicité) est debout sur les monnaies des neuvième et dixième émissions et représentée assise sur les monnaies de l'émission suivante.





193. **Dupondius (MB, Æ 26), 224**, Rome, 4e ém., 6e off., (Ae, Ø 26 mm, 12 h, 14,15 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 2 as).
A/ IVLIA MAMAEA - AVGVSTA. « Iulia Mamaea Augusta », (Julia Mamée augusta). Buste de Julia Mamée drapé et diadémé à droite, vu de trois quarts en avant (L4).
R/ VENV-S - F-ELIX// SC. « Venus Felix », (Vénus heureuse). Vénus assise à gauche, tenant une statuette de Cupidon de la main droite et un sceptre de la gauche.
Exemplaire sur un flan large parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Julia Mamée, bien venu à la frappe. Frappe un peu molle au revers. Très jolie patine vert noir épaisse.
C. 224 - RIC. 702 - BMC/RE. 202 - RCV. 8248 (400$) (as) - ROME4/224.
RR. TTB+ / TTB.....280 € / 650 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 49, n° 652.
Normalement ce type n'existe que pour le sesterce ou l'as. Nous sommes techniquement sur un flan de dupondius, mais avec un as car nous n'avons pas de croissant, marque du dupondius depuis 215 et la création de l'antoninien. Semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Le seul exemplaire que nous ayons proposé venait de ROME IV, n° 224.
Ce type monétaire, sans croissant sous le buste au droit, est, en théorie, un as. Cependant, cette monnaie est de poids très lourd, ce qui pourrait faire penser à un dupondius. La différence fondamentale entre l'as et le dupondius est la suivante : l'as est frappé dans le cuivre, alors que le dupondius est constitué de laiton. La patine ne nous permet pas de distinguer le métal de cette intéressante monnaie.



n° 196 R/



n° 194



n° 189 R/



MAXIMIN Ier THRACE
(22 mars 235 - c.15 avril 238)

Maximin, un soldat, doit sa carrière à sa très grande taille. Il a été remarqué par Septime Sévère qui en a fait un prétorien. Proclamé auguste après l'assassinat d'Alexandre Sévère, l'Histoire Auguste le présente comme un rustre sanguinaire, ennemi juré du Sénat. En trois ans de règne, il ne mettra jamais les pieds à Rome et reste sur le limes rhéno-danubien. Il remporte une grande victoire sur les Germains en 236, s'installe à Sirmium et remporte une victoire sur les Sarmates. Apportant tous ses soins aux soldats, il néglige Rome et impose lourdement les cités. D'origine thrace, c'est le premier empereur illyrien. En 238 de nombreuses révoltes éclatent à Rome et en Afrique. Les Gordiens sont proclamés augustes en Afrique en janvier ou février et à Rome Balbin et Pupien, deux sénateurs, sont chargés d'éliminer Maximin qui est finalement assassiné avec son fils Maxime sous les murs d'Aquilée qu'ils assiégeaient.

Caius Julius Verus Maximinus.



194. Denier, c. 235-238, (229), Atelier irrégulier, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 2,71 g).
A/ IMP MAXIMINVS PIVS AVG. « Imperator Maximinus Pius Augustus », (L'empereur Maximin pieux auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Maximin Ier à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2) ; portrait B.
R/ P M TR P VIII - COS III P P. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate octavum Consul tertium Pater Patriæ», (Revêtu de la huitième puissance tribunitienne consul pour la troisième fois père de la patrie). Libertas (la Liberté) drapée debout à gauche, tenant un bonnet de la main droite et un sceptre transversal de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan mince, bien centré des deux côtés. Très beau portrait stylisé. Petite faiblesse de frappe sur la Liberté au revers. Patine grise superficielle, légèrement cristallisée.
RIC. 100 - C.- - RSC. 73 b - BMC/RE. 238 * - MRK.-.
RRR. TTB+ ..... 550 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la collection Laurent Schmitt, MONNAIES XXI, n° 2976.
Imitation, hybride d'Alexandre Sévère. Poids léger. Manque aux plus grands musées. Ne semblait pas avoir été illustré précédemment. C'est le second exemplaire publié, le premier provient du trésor de Rika Devnia (Marcianopolis, p. 137) où il était décrit comme semi-barbare. Quand on examine cet exemplaire, nous nous rendons compte que ce denier hybride ne ressemble pas du tout à une imitation, mais nous nous expliquons mal comment deux coins hybrides, l'un de Maximin Ier Thrace pour le droit, l'autre d'Alexandre Sévère pour le revers, daté de sept ans plus tôt peuvent-ils se retrouver ensemble. Comment des faux-monnayeurs auraient-ils réussi à s'emparer de coins officiels ?
La liberté n'appartient pas au catalogue iconographique de Maximin Ier Thrace. Avec cette datation, nous avons un second denier hybride avec Sol, mais mal décrit dans les différents ouvrages (RIC, RSC et BMC). Actuellement, c'est le seul exemplaire illustré.



195. Denier, 236, début - été, Rome, 2e ém., 3e off., (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 2,92 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP MAXIMINVS PIVS AVG. « Imperator Maximinus Pius Augustus », (L'empereur Maximin pieux auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Maximin Ier à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2) ; portrait B.
R/ PAX - AVGVSTI. « Pax Augusti », (La Paix de l'auguste). Pax (la Paix), drapée, debout de face, regardant à gauche, brandissant une branche d'olivier de la main droite et tenant un sceptre transversal de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait magnifique de haut relief. Revers finement détaillé. Très jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 31 - RIC. 12 - BMC/RE. 70 - RSC. 31 - RCV. 8310. - Alram 10-3/B.
SPL ..... 225 € / 350 €
Poids léger. Portrait B (militaire). Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.
Les six types de revers employés par l'atelier de Rome diffusent clairement le message politique de Maximin : la paix ne pourra être ramenée dans l'Empire que par une guerre intensive contre les ennemis de Rome, c'est-à-dire les barbares qui traversent le limes et pillent les villes de l'Empire.



196. Sesterce, (GB, Æ 31), 236, début-été, Rome, 2e ém., 2e off., (Ae, Ø 31 mm, 12 h, 17,06 g). (pd. th. 23,19 g, taille 1/14 L., 4 as).
A/ Même Description.
R/ FIDES MILITVM/ S|C. « Fides Militum », (La Fidélité des soldats). Fides (la Fidélité), drapée, debout de face, regardant à gauche, tenant dans chaque main une enseigne militaire.
Exemplaire sur un flan large et ovale, irrégulier et légèrement éclaté, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Maximin avec un minuscule petit coup sur la joue. Joli revers. Magnifique patine vert olive clair.
C. 10 - RIC. 43 - BMC/RE. 63 - RCV. 8327. - Alram 9-5/C.
R. TTB+ / TTB..... 195 € / 300 €
Poids très léger. Portrait militaire (B) caractéristique de la deuxième émission. Rubans de type 3. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum.
Les monnaies de Maximin de la deuxième émission se caractérisent par la titulature IMP MAXIMINVS PIVS AVG et un portrait « militaire » de type B.



197. **Sesterce, (GB, Æ 31), 236-238, automne 236 - janvier 238**, Rome, 4e ém.-6e ém., 5e off., (Ae, Ø 31 mm, 12 h, 20,94 g). (pd. th. 23,19 g, taille 1/14 L., 4 as).
A/ MAXIMINVS PIVS AVG GERM. « Maximinus Pius Augustus Germanicus », (Maximin pieux auguste germanique). Buste lauré, drapé et cuirassé de Maximin Ier à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2). **R/** SALVS AVGVSTI/ -|-// SC. « Salus Augusti », (La Santé de l'auguste). Salus (la Santé) assise à gauche, posant le coude gauche sur son trône, tenant une patère de la main droite et nourrissant un serpent enroulé autour d'un autel. Exemplaire sur un flan large et ovale, irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Maximin Ier. Revers de style fin, bien venu à la frappe. Belle patine vert olive, légèrement granuleuse qui bouche un peu le flan, en particulier au droit.
C. 92 - RIC. 85 - BMC/RE. 175 - RCV. 8338 (450$) - MRK. 65 /28. - Alram 24-5.
R. TTB+ ..... 145 € / 250 €
Poids léger. Portrait C (portrait triomphal). Rubans de type 3. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum.
D'après l'Histoire Auguste, Maximin mesurait entre 2 m 40 et 2 m 50. L'Histoire Auguste est cependant une source très délicate, car les auteurs de cette œuvre ont toujours tendance à inventer et exagérer les faits. Cependant, si cette affirmation s'avère exacte, il est possible que Maximin souffrait d'un gigantisme, ce qui expliquerait ses traits très marqués, avec une énorme mâchoire qu'on retrouve toujours sur les personnes souffrant de cette rare maladie.



198. **Sesterce, (GB, Æ 29), 236-238, automne 236 - avril 238**, Rome, 4e ém.-6e ém., 2e off., (Ae, Ø 29 mm, 12 h, 18,91 g). (pd. th. 23,19 g, taille 1/14 L., 4 as).
A/ MAXIMINVS PIVS AVG GERM. « Maximinus Pius Augustus Germanicus », (Maximin pieux auguste germanique). Buste lauré, drapé et cuirassé de Maximin Ier à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2). **R/** FIDES - MI-LITVM/ S|C. « Fides Militum », (La Fidélité des soldats). Fides (la Fidélité), drapée, debout de face, regardant à gauche, tenant dans chaque main une enseigne militaire.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan irrégulier. Portrait de toute beauté. Revers de haut relief. Magnifique patine verte.
C. 13 - RIC. 78 - BMC/RE. 139 - RCV.- - MRK. 65 /15 (300€) - HCC. 46. - Alram 21-5.
RR. SUP ..... 450 € / 900 €

Poids léger. Portrait C (triomphal). Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Ce sesterce fut fabriqué au cours des quatrième, cinquième et sixième émissions. Portrait tout à fait exceptionnel.
Les cinq types de revers non datés de la première émission continuent d'être employés de la quatrième émission à la dernière du règne. Au cours de ces trois émissions, la titulature de droit est invariablement MAXIMINVS PIVS AVG GERM et le portrait est « triomphal » de type C. Dans la pratique, il ne semble pas possible de distinguer les monnaies de ces trois émissions.

MAXIME CÉSAR (+238)

Maxime est le fils de Maximin et de Pauline. Il a reçu en 236 le titre de césar et celui de prince de la jeunesse. Après la victoire de Maximin Ier Thrace sur les Germains, il est associé à son père qui reçoit le titre de Germanicus. Maxime est assassiné avec son père, près d'Aquilée, vers le 15 avril 238.

Caius Iulius Verus Maximus - César - (236-238).



199. **Denier, 236, début - été**, Rome, 2e ém., 6e off., (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,02 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IVL VERVS MAXIMVS CAES. « Iulius Verus Maximus Cæsar », (Jules Vérus Maxime césar). Buste drapé, tête nue de Maxime à droite, vu de trois quarts en arrière (A°21) ; portrait B.
R/ PIETAS AVG. « Pietas Augusti », (La Piété de l'auguste). Instruments pontificaux : lituus, couteau à sacrifice, vase à sacrifice, simpulum et aspersoir.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait magnifique de haut relief, bien venu à la frappe, de haut relief. Revers de toute beauté finement détaillé. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 1 (20 fr.) - RIC. 1 (S) - BMC/RE. 118 - RSC. 1 - RCV. 8404 (450$) - MRK. 67 /1 (350€) - HCC. 2. - Alram 34-3/B.
RR. SPL ..... 380 € / 650 €
Poids léger. Malgré la rareté de ce type, nous n'avons pas trouvé de liaison de coin pertinente. Pour Maxime, devenu césar en début 236, nous n'avons que deux types de portrait : B « militaire » ; C « triomphal ».
Maxime accéda au césarat au mois de février ou mars 236. Le monnayage à son nom commença donc au cours de la deuxième émission. Le portrait de Maxime semble suivre l'évolution de celui de son père, avec un visage aux traits réguliers, puis, à partir de la troisième émission, un portrait caractérisé par une forte mâchoire. Les différents instruments figurant au revers sont les symboles des principaux collèges sacerdotaux au nombre de quatre : les Augures qui s'occupent de l'interprétation des signes des sacrifices, les Pontifes dirigé par le Pontifex Maximus, chargé des manifestations religieuses officielles et publiques,

les Quindecemvirs Sacris Faciundis chargés des Livres et oracles sybillins et les Septemviri Epulonum, chargés de la préparation des banquets et des jeux sacrés. Sous Maxime, nous avons en général cinq instruments : le lituus ou bâton d'augure ; le couteau pour les sacrifices ; le capis ou vase où sont déposés les restes des sacrifices ; le simpulum qui est un ustensile pour faire les libations et dévotions et qui sert à verser des liquides sur l'autel des sacrifices et l'aspersoir qui sert à la purification des sacrifices. Systématiquement, ce revers sera réservé aux Césars jusqu'à la fin du IIIe siècle, Nigrinien étant le dernier à être représenté sur le monnayage avec les instruments pontificaux.

BALBIN (02-04/05/238)

Après l'éviction des Gordiens en Afrique, le Sénat nomma deux de ses membres pour lutter contre Maximin, dont la descente vers l'Italie se trouva arrêtée devant Aquilée, où il devait être assassiné en avril 238. Balbin, grand administrateur, resta à Rome pendant que Pupien prenait la direction des affaires militaires. Malgré cette efficace distribution des rôles, Balbin ne réussit pas à s'entendre avec son collègue Pupien. Ils furent d'abord obligés d'adopter le dernier survivant mâle de la famille des Gordiens (Gordien le Jeune), promu césar en février ou mars. Balbin et Pupien furent tous les deux assassinés, peut-être fin avril ou début mai. La nouvelle chronologie repose sur les travaux du regretté A. Chastagnol et son irremplaçable introduction à l'Histoire Auguste, op. cit., p. 696.

Decimus Cœlius Balbinus.



200. Sesterce, (GB, Æ 31), 238, Rome, 1re ém., (Ae, Ø 30,5 mm, 12 h, 17,77 g). (pd. th. 23,19 g, taille 1/14L., 4 as).
A/ IMP CAES D CAEL BALBINVS AVG. « Imperator Cæsar Decimus Cælius Balbinus Augustus », (L'empereur césar Décimus Caélius Balbin auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Balbin à droite vu de trois quarts en avant (A*).
R/ PROVIDENTIA DEORVM/ S|C. « Providentia Deorum », (La Providence des dieux). Providentia (la Providence) debout de face tournée à gauche, tenant une corne d'abondance de la main gauche et un bâton placé au-dessus d'un globe de la main droite.
Bel exemplaire sur un flan ovale, bien centré avec une faiblesse de frappe sur la légende au droit. Joli portrait et beau revers. Patine vert foncé.
C. 24 (12f.) - RIC. 19 - BMC/RE. 34 - RCV. 8499 (1350$).
RR. TB+ / TTB..... 380 € / 650 €
Exemplaire provenant d'une vente Bourgey à Drouot du 22 juin 2012.
Poids léger. Rubans de type 3. Ptéryges larges sous le paludamentum.
Le revers s'adresse aux deux empereurs Balbin et Pupien. Malgré ce revers prometteur, Balbin ne réussit pas à s'entendre avec son collègue Pupien.

PUPIEN (02-04/05/238)

Pupien fut proclamé empereur en même temps que Balbin. Après la mort de Maximin, il revînt à Rome. Une certaine discorde s'installa entre les deux co-empereurs qui finalement furent tous les deux assassinés par les prétoriens entre fin avril et début mai d'après la nouvelle chronologie mise en place par A. Chastagnol et M. Christol.

Marcus Clodius Pupienus Maximus.



201. Sesterce, (GB, Æ 32), 238, Rome, 1re ém., (Ae, Ø 31,5 mm, 12 h, 22,60 g). (pd. th. 23,19 g, taille 1/14 L., 4 as).
A/ IMP CAES M CLOD PVPIENVS AVG. « Imperator Cæsar Marcus Clodius Pupienus Augustus », (L'empereur césar Marc Clodius Pupien auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Pupien à droite vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ LIBERALI-TAS AVGVSTORVM// SC. « Liberalitas Augustorum », (La Libéralité des augustes). Liberalitas (la Libéralité) drapée, debout à gauche, tenant un abaque de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire parfaitement centré sur un flan large. Très beau portrait de style fin. Joli revers. Frappe un peu molle des deux côtés. Superbe patine marron foncé de collection ancienne.
C. 15 - RIC. 14 - BMC/RE. 10 - RCV. 8531 (1500$).
RR. TTB+ ..... 650 € / 1200 €
Exemplaire provenant d'une vente Bourgey à Drouot du 22 juin 2012.
C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente. C'est l'un des revers les plus rares pour le règne de Pupien !
Ce revers est lié au donativum qui à vu l'élévation de Gordien III au césarat. Un sesterce de Balbin (RCV. 8496) est connu avec une scène distribution. Le même revers existe avec la Libéralité existe aussi pour Balbin (RCV. 8495).



n° 199 A/

GORDIEN III (02-03/238-03/244)

Gordien III est le petit-fils de Gordien Ier et le neveu de Gordien II, empereurs éphémères de l'année 238. À la demande du peuple de Rome, il est choisi comme césar par Balbin et Pupien et leur succède après leurs assassinats. Empereur à 13 ans, marié à 16, tué à 19, voilà comment pourrait se résumer la vie de ce jeune homme qui fut victime des appétits de Philippe l'Arabe, nouveau préfet du prétoire.

Marcus Antonius Gordianus - Auguste - (05/238-03/244).



202. Antoninien, 242-244, 242- mars 244, Syrie, Antioche, (Bill, Ø 21 mm, 12 h, 4,38 g). (pd. th. 4,51 g, titre 450 ‰, taille 1/72 L., 2 deniers).
A/ IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG. « Imperator Cæsar Marcus Antonius Gordianus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Marc Antoine Gordien pieux heureux auguste). Buste radié et cuirassé de Gordien III à droite, vu de trois quarts en arrière (B4).
R/ SAECVLI FELICITAS. « Sæculi Felicitas » (La félicité du siècle). L'empereur, lauré et drapé, debout à droite, tenant une haste transversale de la main droite et un globe de la gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, parfaitement centré avec les grènetis visibles. Portrait de Gordien III de toute beauté. Joli revers de style fin. Très belle patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés. RIC. 216 e - C. 319 - RC. 2460 - RSC. 319 - MRK. 72 /45 - ROME 7/207.
R. SPL ..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la vente sur offres Claude Burgan du 11 mai 1985, n° 317.
Rubans de type 3. Beau portrait particulier de Gordien III avec la cuirasse d'écailles bien visibles (lorica squamosa).
Ce type de revers n'a pas été employé à l'atelier de Rome. Il semble que le graveur syrien utilise des types de revers apparus sur des monnaies antérieures au règne de Gordien III. De même, les graveurs syriens se sont montrés innovants en gravant des bustes cuirassés sans paludamentum, ce qui donne un caractère beaucoup plus militaire au buste impérial.



203. Denier, 240, fin, Rome, 8e ém., 5e off., (Bill, Ø 21 mm, 6 h, 3,17 g). (pd. th. 3,38 g, titre 450 ‰, taille 1/96 L., 4 sesterces).
A/ IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG. « Imperator Gordianus Pius Felix Augustus », (L'empereur Gordien pieux heureux auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Gordien III à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ P M TR - P III COS II P P. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate tertium Consul iterum Pater Patriæ», (Grand pontife revêtu de la troisième puissance tribunitienne consul pour la deuxième fois père de la patrie). Apollon à demi nu, assis à gauche, tenant une branche de laurier de la main droite, le bras gauche appuyé sur une lyre qui est posée sur la chaise.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Gordien III. Joli revers de style fin. Belle patine avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 238 - RIC. 114 (R) - RSC. 238 - RCV. 8679 - MRK. 72 /36-1 - MAR. 164.
R. SPL ..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la vente Claude Burgan du 11 mai 1985, n° 312.
Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.
Le denier d'argent fut abondamment frappé lors de la septième émission et continua d'être produit lors de l'émission suivante. La fin du règne ne révèle aucun denier. Après Gordien III le denier d'argent ne sera frappé que de manière très exceptionnelle. Cette monnaie appartient donc à la dernière émission importante de deniers de l'Empire romain. Le revers n'est pas sans rappeler l'Apollon Medicus, déjà rencontré sous le règne de Caracalla, peut être lié à une statue qui se serait trouvé dans le temple du même nom à Rome (Regio XI). Nous avons déjà mis en lumière que ce type de revers serait à mettre en rapport avec la peste qui fait sa réapparition sous ce règne. L'emploi de ce revers pourrait être lié aussi à une restauration du temple.

TRANQUILLINE (+ c. 244)

Gordien III épousa la fille du préfet du Prétoire Timésithée, Tranquilline, en 241. L'année suivante, elle accompagna l'empereur en Orient. Après la mort de son père, remplacé par Philippe l'Arabe, on perd sa trace. Gordien fut assassiné en 244 à l'instigation du nouveau préfet du Prétoire.

Furia Sabinia Tranquillina - Femme de Gordien III - Augusta - (242-244).



204. Biassaria, 242-244, Thrace, Périnthe, (Ae, Ø 23,5 mm, 12 h, 6,79 g). (2 assaria, 8 chalques ou 1 obole).
A/ ΣΑΒΕΙΝΑ Τ–ΡΑΝΚΥΛΛΕΙΝΑ, (Σαβεινα Τρανκιλ–λεινα). (Sabinia Tranquilline). Buste diadémé, drapé et cuirassé, de Tranquilline à droite, avec les cheveux coiffés en tresses, ramenée derrière la tête (L5).
R/ ΠΕΡΙΝΘΙΩΝ Δ–Ι–Σ ΝΕΟΚΟΡ, (Περινθιων Δις Νεοκορων). (Périnthe deux fois décorées). Déméter (Cérès) voilée et drapée debout à gauche, tenant deux épis de la main droite et une torche allumée de la main gauche.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Beau portrait. Revers bien venu à la frappe pour une coloniale. Usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Patine marron superficielle.
BMC.- - GIC.- - Cop.- - Varbonov 565 (R4) - ACBP. 4704 pl. VII/23.
RR. TTB ..... 225 € / 350 €
Sur cet exemplaire, le buste de Tranquilline semble bien cuirassé avec les ptéryges visibles comme les empereurs. L'épigraphie est maladroite.
D'après les travaux de J.-P. Callu, op. cit., p. 63, l'auteur a répertorié des monnaies de 12, 6, 4, 3, 2 et un assaria. pour la pièce de 2 assaria, il a relevé 56 exemplaires avec un poids moyen de 6,59 g.

PHILIPPE Ier L'ARABE (03/244-09/249)

Philippe est né à Bostra en Trachonitis, province d'Arabie, d'où le surnom de l'empereur. Il est nommé préfet du Prétoire après la disparition de Timésithée, le beau-père de Gordien III, en 243. Philippe fait ou laisse assassiner Gordien au début 244 puis s'empresse de conclure une paix infamante avec les Sassanides. Il leur verse un tribut de 500.000 deniers. Il nomme son fils Philippe césar en 244 et sa femme Otacilia Sévéra augusta. En 247, Philippe élève son fils à l'augustat. Il mène une brillante campagne contre les Quades et les Carpes qui avaient envahi la Dacie. Le grand événement du règne de Philippe est la commémoration du millénaire de Rome qui commence le 21 avril 247. Plusieurs usurpateurs, dont Jotapien et Pacatien, se proclament augustes à la fin du règne. Philippe charge Dèce, commandant des légions de Pannonie, de rétablir l'ordre sur le Danube. Les troupes, contre sa volonté, proclament Dèce auguste en juin ou juillet 249. Philippe trouve la mort en combattant les troupes de Dèce en septembre 249.

Marcus Julius Philippus.



205. Antoninien, 246, Rome, 5e ém., 2e off., (Bill, Ø 23 mm, 12 h, 4,37 g). (pd. th. 4,51 g, titre 450 ‰, taille 1/72 L., 2 deniers).
A/ IMP M IVL PHILIPPVS AVG. « Imperator Marcus Iulius Philippus Augustus », (L'empereur Marc Jules Philippe auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Philippe Ier à droite, vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ AEQVITAS AVGG. «Æquitas Augustorum », (L'Équité des augustes). Æquitas (l'Équité) debout de face, regardant à gauche, tenant une balance de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Philippe Ier. Joli revers de style fin. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
RCV. 8918 (50$) - RIC. 27 b - RSC. 9 - RC. 2551 (25£) - C. 9 - MRK. 74 /2.
FDC ..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la vente d'Antika 1 (M. Pesce) 17-19 octobre 1982, n° 568.
Rubans de type 3. Les ptéryges sont invisibles sous le paludamentum. Variété de l'Équité avec la balance normale.
Le type «Æquitas » est représenté de manière importante dans les trouvailles. Il semblait jusqu'alors que ce type monétaire fut utilisé durant plusieurs émissions sans qu'on puisse les différencier. Dans son classement, J. Mairat relève deux variétés distinctes : dans la première, l'Équité tient une balance de la main droite de manière normale ; pour la seconde variété, l'allégorie relève la main droite et place la balance à mi-hauteur. Puisque cette dernière variété apparaît sur les monnaies de Philippe Ier avec la titulature courte, et que les deux variétés se trouvent sur les monnaies avec la légende longue, il est possible de distinguer trois phases successives dans la production du type Æquitas (de la cinquième à la septième émission).



206. Sesterce, (GB, Æ 32), 244, Rome, 1re ém., 2e off., (Ae, Ø 32 mm, 12 h, 18,71 g). (pd. th. 18,04 g, taille 1/18 L., 4 as).
A/ IMP M IVL PHILIPPVS AVG. « Imperator Marcus Iulius Philippus Augustus », (L'empereur Marc Jules Philippe auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Philippe Ier à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2). **R/** L-AET FVNDAT-A/ S|C. « Lætitia Fundata » (La Joie retrouvée). Laetitia (la Joie) debout de face, regardant à gauche, tenant une couronne de la main droite et un gouvernail de la gauche ; le pied droit posé sur une proue de navire. Exemplaire sur un flan large quadrangulaire, éclaté à 6 heures. Beau portrait particulier de Philippe Ier. Tréflé sur la légende au revers. Patine vert foncé au droit, marron au revers.
C. 73 - RIC. 175 a - RCV. 8997 (375$) - HCC. 69.
R. TTB / TB+..... 150 € / 250 €
Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Portrait primitif de Philippe faisant penser à Gordien III.
L'allégorie de la Joie (Laetitia) ne fait que de rares apparitions sur le monnayage romain. Gordien III, quelques années plutôt, utilisa abondamment ce revers pendant plusieurs émissions. L'attribut que tient Laetitia (la Joie) dans sa main droite est tantôt décrit comme un gouvernail ou comme une ancre.


n° 206 R/


n° 207 R/



207. **Sesterce, (GB, Æ 28), 249**, Rome, 10e ém., 1re off., (Ae, Ø 28 mm, 12 h, 17,32 g). (pd. th. 18,04 g, taille 1/18 L., 4 as).
A/ Même Description.
R/ AETERNITAS AVGG// SC. «Æternitas Augustorum» (L'Éternité des augustes). Éléphant marchant à gauche monté par un cornac qui tient un javelot et une baguette.
Exemplaire sur un petit flan, un peu court sur les légendes, bien centré. Très beau portrait de Philippe Ier. Revers à l'usure régulière, au sujet intéressant avec une faiblesse de frappe sur la légende. Belle patine vert foncé.
C. 18 - RIC. 167 a - ROME 6/158 - RCV. 8989 (450$) - MRK. 74 /36 (500€).
RR. TTB+ / TTB..... 250 € / 380 €
Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.
L'éléphant apparut très tôt sur le monnayage romain, dès la guerre contre Pyrrhus (274 avant J.-C.), où les romains virent pour la première fois des éléphants indiens. Puis, lors de la guerre contre Hannibal, les romains durent combattre l'imposant éléphant africain. La peur qu'engendra cet animal auprès des guerriers romains marqua longtemps les esprits. L'empire de Rome s'étendant tout autour du bassin méditerranéen, l'éléphant devint le symbole de la puissance romaine qui avait réussi à vaincre ses ennemis les plus puissants. Il est souvent associé aux souverains défunts. Il est aussi un symbole lié à l'Éternité du fait de sa longévité.



208. **Octochalque, 244-249**, Cilicie, Diocaesareia, (Ae, Ø 33,5 mm, 12 h, 16,58 g). (8 chalques ou obole).
A/ AYTOKP KAIΣ IOYΛ ΦIΛIΠΠOΣ ΣEB, (Αυτοκρατορ Καισαροσ Ιουλιοσ Φιλιπποσ Σεβαστοσ) . (L'empereur césar Jules Philippe auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Philippe Ier à droite, vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ AΔPIANωN ΔIOKAIΣ[APEωN] MHTP KENN. La tyché de Diocésarée assise à gauche, tournée à droite, tourelée et drapée face à Tyché tourelée et drapée debout à droite, tournée à gauche, tenant un gouvernail de la main droite et une corne d'abondance de la gauche ; au-dessous, le dieu-rivière Calycadnos nageant.
Flan large. Beau portrait. Revers bien venu à la frappe, mais faiblesse sur la légende. Patine marron tirant sur le vert.
Aulock- - Levante 675 pl. 42 (cet ex.) - SNG France 2/-.
RR. TTB ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la collection Levante, n° 675, pl. 42 et de MONNAIES XXIII, n° 575.
Rubans de type 3. Ptéryges larges sous le paludamentum. Cet exemplaire est représenté dans le SNG. Suisse I, collection Edoardo Levante, Zürich, 1986, n° 675, pl. 42.
Pour Diocésarée (Diocaesareia), J.-P. Callu dans sa thèse en 1969 avait isolé des pièces de huit et de quatre chalques. Il avait relevé un poids moyen de 17,85 g pour dix exemplaires du règne de Philippe l'Arabe (244-249). Le monnayage de Diocésarée semble avoir débuté sous les Antonins (Trajan) pour se terminer sous le règne de Philippe Ier.

OTACILIA SÉVÉRA, PHILIPPE Ier L'ARABE et PHILIPPE II

Le monnayage de Damas fut important à l'époque romaine. Il fut d'abord en langue grecque entre Auguste et Alexandre Sévère, puis en langue latine de Philippe Ier à Gallien. Damas était située dans la province de Cœlé Syrie. Elle était reliée à Bostra par une route directe. Philippe Ier, faut-il le rappeler, était originaire de cette ville d'Arabie et fonda non loin d'elle, celle de Philippopolis afin de perpétuer son origine. Philippe essaya à l'imitation des Sévères de recréer une « domus » impériale constituée, outre de l'empereur, de sa femme et de son fils, avec la volonté de créer une nouvelle dynastie, mais sans résultat.



209. **Tetrassaria, 247**, Syrie, Damas, (Ae, Ø 30,50 mm, 1 h, 14,69 g). (4 assaria, 16 chalques ou 2 oboles).
A/ M OTAC SE-VERA AVG. « Marcia Otacilia Severa Augusta », (Marcia Otacilia Sévéra augusta). Buste diadémé et drapé d'Otacilia Sévéra à droite, vu de trois quarts en avant, posé sur un croissant ; au-dessous une tête de bélier à droite (L15).
R/ IMPP DD NN PHILILPPIS AV//GG (sic !). « Imperatoris Dominis Nostris Philippis Augustis, (Les empereurs, nos seigneurs Philippes augustes). Busts affrontés de Philippe père et fils ; le premier à gauche est lauré, drapé et cuirassé, vu de trois quarts en avant ; le second plus petit est radié, drapé et cuirassé aussi, mais vu de trois quarts en arrière.
Beau portrait avec un style un peu rude. Patine marron. Beaux portraits au revers.
C.- p. 159 - Cop.- - GIC. 3980 - BMC.-. - H. C. Lindgren - F. L. Kovacs, Ancient Bronze Coins of Asia Minor and the Levant, from the Lindgren Collection, San-Francisco 1985, cf.2149 (même coin de revers).
RR. TTB ..... 420 € / 950 €
Cet exemplaire provient de la vente Monnaies et Médailles 81, 18 et 19 septembre 1995, n° 708, de MONNAIES VIII, 16 juin 2000, n° 376, de MONNAIES XIII,

30 juillet 2001, n° 621 et de la collection Laurent Schmitt, MONNAIES XXI, n° 3065.
Tetrassaria ou 4 assaria, médaillon ou grand bronze. Semble complètement inédit et non répertorié avec cette variante sous le buste d'Otacilia Sévéra. Cette pièce est en fait un tetrassaria.
En l'absence de la tête de bélier du droit, nous aurions pu avoir affaire à un médaillon romain. Souvent ce type de bronze a été attribué à Antioche (Cohen). L'attribution à Damas est plus conforme. Il existe de nombreux cas de liaisons de coins entre plusieurs cités pour ce type de bronzes. Le droit est bien le portrait d'Otacilia Sévéra et le revers les bustes affrontés de Philippe père et fils.

OTACILIA SEVERA (+249)

Otacilie, fille de Sévérus, gouverneur de Pannonie, a épousé Philippe vers 234. Philippe II, leur fils, est né vers 237. Elle semble avoir eu des sympathies pour les Chrétiens et ces derniers bénéficièrent d'une relative sécurité sous le règne de Philippe avant la grande persécution de Trajan Dèce. On ne connaît pas son sort après la mort de son mari et de son fils, fut-elle assassinée ou se retira-t-elle dans la vie privée, elle disparaît de l'Histoire.

Marcia Otacilia Severa - Femme de Philippe Ier, mère de Philippe II - Augusta - (244-249).



210. As, (MB, Æ 25), 249, Rome, 11e ém., 4e off., (Ae, Ø 25 mm, 12 h, 10,46 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L., 2 semis).
A/ MARCIA OTACIL SEVERA AVG. « Marcia Otacilia Severa Augusta », (Marcia Otacilia Sévéra augusta). Buste diadémé et drapé d'Otacilia Severa à droite vu de trois quarts en avant (L5).
R/ PIETAS AVGVSTAE/ S|C. « Pietas Augustæ », (La Piété de l'augusta). Pietas (la Piété) voilée et diadémée debout de face tournée à gauche, levant la main droite et tenant une boite à encens de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Otacilia Sévéra. Revers de haut relief. Très belle patine vert olive foncé.
C. 47 - RIC. 208 b - RCV. 9183 (425)$ - HCC. 24 - MRK.- /12var.
R. TTB+ ..... 280 € / 450 €
Poids lourd. Cette émission, l'une des dernières du règne de Philippe l'Arabe semble vraiment rare.
Sur le monnayage de Philippe Ier, Pietas (La Piété) est exclusivement représentée sur les monnaies au nom d'Otacilia. Il semble vraisemblable qu'Otacilia était très pieuse, ou du moins que les charges religieuses lui étaient déléguées.

www.cgb.fr

PHILIPPE II (05/244-09/249)

Philippe II, fils de Philippe l'Arabe et d'Otacilia Sévéra, fut nommé césar peu après l'accession de son père qui lui décerna le titre de prince de la jeunesse.

Marcus Julius Philippus - César - (05/244-04/247).



211. Sesterce, 246, Rome, 5e ém., 3e off., (Ae, Ø 30,5 mm, 12 h, 20,14 g). (pd. th. 18,04 g, taille 1/18 L., 4 as).
A/ M IVL PHILIPPVS CAES. « Marcus Iulius Philippus Caesar », (Marc Jules Philippe césar). Buste drapé, tête nue de Philippe II césar à droite, vu de trois quarts en arrière (A°21).
R/ PRINCIPI I-VVENT/S|C. « Principi Iuventutis », (Au prince de la jeunesse). Philippe II, vêtu militairement debout à gauche, tenant de la main droite étendue, un globe et de la main gauche, une haste renversée.
Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier, bien centré des deux côté avec les grènetis visibles. Beau portrait de Philippe II à l'usure superficielle. Frappe un peu molle au revers. Patine marron foncé. C. 49 (6f.) - RIC. 256 a - HCC. 15 pl. 74 - RCV. 9249 (400$) - MRK.- - HCC. 14.
TTB+ / TTB..... 195 € / 300 €
L'essentiel du monnayage de Philippe II César exalte au revers sa qualité de Prince de la Jeunesse. Les monnaies de 246 présentent une nouvelle iconographie de revers : le César est debout à gauche et tient la haste renversée.



n° 208 R/



n° 209 R/

HOSTILIEN (+251)

Hostilien, second fils de Trajan Dèce et d'Étruscille est devenu César à la fin de l'année 250, peut-être au moment où son frère Herennius Étruscus recevait le titre d'Auguste. Quand Trajan et son fils aîné quittent Rome pour aller combattre les Goths et trouver la mort, Hostilien reste à Rome avec sa mère.

Caius Valens Hostilianus Messius Quintus - Fils de Trajan Dèce - César - (03-/06/251).



212. Sesterce, (GB, Æ 31), 251, Rome, 5e ém., 4e-5e off., (Ae, Ø 30,5 mm, 12 h, 14,87 g). (pd. th. 18,04 g, taille 1/18 L., 4 as).
A/ C VALENS HOSTIL MES QVINTVS N C. « Caius Valens Hostilianus Messius Quintus Nobilissimus Cæsar », (Caius Valens Hostilien Messius Quintus très noble césar). Buste drapé, tête nue, d'Hostilien à droite, vu de trois quarts en arrière (A°21).
R/ PRINCIPI IVVENTVTIS// S C. « Principi Iuventutis », (Au Prince de la jeunesse). Apollon à demi nu assis à gauche, tenant une branche de laurier de la main droite et accoudé à une lyre.
Exemplaire frappé sur un flan ovale et irrégulier, bien centré et complet des deux cotés. Joli portrait. Beau revers. Patine marron foncé. RIC. 215a (R) - C. 31 (15f.) - HCC. 9 - RCV. 9573 (1000$).
RR. TTB ..... 225 € / 300 €
Exemplaire provenant de la collection du baron Louis Chaurand, dispersée à Drouot le 10 avril 2012, lot n°229.
Poids léger.
Ce type de revers appartient normalement au monnayage d'Hérennius (P. Le Gentilhomme, La trouvaille de Nanterre, RN., 1946, p.51). Les mélanges de coins, d'où résultent les monnaies hybrides, sont abondants sous le règne de Trajan Dèce, surtout en antoninien. Les sesterces hybrides sont cependant beaucoup plus rares. D'après le classement de J. Mairat, ce type de revers appartient pour Hérennius à la cinquième émission. Les premières monnaies au nom d'Hostilien furent frappées lors de cette même émission. Un échange de coin entre la quatrième officine (réservée à Hérennius) et la cinquième officine (Hostilien) est donc à envisager.



n° 213 R/

VOLUSIEN (06/251-06/253)

Volusien, proclamé césar à l'accession de son père, devint auguste après le décès d'Hostilien en novembre 251.

Caius Vibius Afinius Gallus Vendumnianus Volusianus - César - (06-11/251).



213. Sesterce, (GB, Æ 31), 251, été - novembre, Rome, (Ae, Ø 30,5 mm, 12 h, 17,58 g). (pd. th. 18,04 g, taille 1/18 L., 4 as).
A/ C VIBIO VOLVSIANO CAES. « Vibio Volusiano Cæsaro », (Vibius Volusien césar). Buste tête nue, drapé de Volusien à droite, vu de trois quarts en arrière (A°21).
R/ PRINCIPI IVVENTVTIS/ S|C. « Principi Iuventutis », (Au prince de la jeunesse). Volusien, en habits militaires, debout à gauche, tenant un bâton de la main droite et une lance de la main gauche.
Bel exemplaire bien centré sur un flan ovale. Portrait remarquable pour ce type et joli revers. Épaisse patine marron de collection ancienne.
C. 103 (12 f.) - RIC. 241 - RCV. 9714 (1200$) - MRK. 84 /7.
RRR. TTB ..... 950 € / 1500 €
Ce type semble en fait infiniment plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Il manque à la plupart des grandes collections ! C'est la première fois que nous proposons une monnaie de Volusien alors qu'il n'est que césar.
La caractéristique des monnaies de Volusien est la légende de droit qui est le plus souvent au datif. Cette mode est devenue plutôt rare au troisième siècle. En 252 le limes rhéno-danubien est largement attaqué par les Goths et les Alamans. Tiridates est chassé du trône d'Arménie par Sapor Ier.



n° 212 R/

GALLIEN (07/253-08 ou 09/268)

Gallien, le fils de Valérien Ier, est né en 218. Il est immédiatement associé par son père au pouvoir et a en charge l'Occident, pendant que son père se rend en Orient. Il remporte une brillante victoire sur les Germains et consolide le limes rhéno-danubien. Après la capture de Valérien en Orient, Gallien doit faire face sur tous les fronts. L'empire éclate. La Gaule, l'Espagne, la Germanie et la Bretagne font sécession avec Postume qui a d'abord éliminé Salonin, le fils de Gallien. C'est l'usurpation de Macrien et de Quiétus en Orient. Gallien va passer les huit dernières années de sa vie à essayer de recoller les morceaux de cet empire. Finalement, il est assassiné en septembre 268 sous les murs de Milan alors qu'il assiégeait Auréolus, le maître de la Cavalerie, qui s'était révolté.

Publius Licinius Egnatius Gallienus - Auguste - (06/260-08 ou 09/268).



214. **Antoninien, 263**, Syrie, Antioche, 9e ém., 1re phase, (Bill, Ø 23 mm, 6 h, 4,88 g). (pd. th. 3,38 g, titre 100 ‰, taille 1/96 L., 2 deniers).
A/ GALLIENVS P F AVG. « Gallienus Pius Felix Augustus », (Gallien pieux heureux auguste). Buste radié et cuirassé de Gallien à droite, drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B01).
R/ VIRTV-S AVG/ -|-// -. « Virtus Augusti », (La Virilité de l'auguste). Virtus (la Virilité) ou Rome, casqué et vêtu militairement debout à gauche, le sein droit découvert, tenant une haste de la main droite et appuyé sur son bouclier de la main gauche tendue.
Exemplaire sur un flan extrêmement large, ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de Gallien de toute beauté, de haut relief. Revers fantastique où tous les détails du vêtement sont visibles. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 1237 var. - RIC. 668 (2f.) - RSC. 1237 - MIR. 36/1617b (14 ex.).
R. SPL ..... 175 € / 350 €
Cet exemplaire provient du stock de Claude Burgan.
Poids extrêmement lourd. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3. Cuirasse lisse pointée. Épaulière et ptéryges cloutées.
L'atelier d'Antioche est à ce moment là entre les mains des Palmyréens, en particulier d'Odénath, resté fidèle à Rome, mais qui est assassiné en 266 ou 267 et auquel succède sa femme Zénobie et son fils Vaballath. Ce revers est associé à la légende VIRTVS AVGVSTI (cf MONNAIES IX, n° 394) avec au revers Hercule de la même émission.

POSTUME (06-07/260-06/269)

Postume s'empare de la pourpre en éliminant Salonin, le fils de Gallien dont il avait la garde. Il règne sur la Gaule, la Bretagne et l'Espagne. Postume a-t-il caressé l'idée de conquérir l'Empire romain ? Gallien, par deux fois, va essayer de reconquérir la « pars occidentalis » de l'Empire, sans succès. Postume va se maintenir au pouvoir pendant neuf ans, avant de périr assassiné pour avoir refusé le sac de Mayence, ville qui avait soutenu Lélien.

Marcus Cassianius Latinius Postumus.



215. **Antoninien, 260**, Belgique, Trèves ou atelier 1, 1re ém., 1re phase, (Bill, Ø 20,5 mm, 12 h, 2,29 g). (pd. th. 3,38 g, titre 200 ‰, taille 1/96 L, 2 deniers).
A/ IMP C M CASS LAT POSTIMVS P F AVG (sic !). « Imperator Cæsar Marcus Cassianus Latinius Postumus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Marc Cassanius Latinius Postume pieux heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Postume à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ SALVS PROVINCIARVM. « Salus Provinciarum », (La Santé des provinces). Divinité fluviale barbue et cornue, nue jusqu'à la ceinture (le Rhin), couchée à gauche, appuyée sur un rocher, tenant un sceptre ou un roseau de la main gauche ; devant, une proue de galère.
Exemplaire sur un flan mince et irrégulier, bien centré. Usure importante au droit mais beau revers pour ce type peu commun avec la légende longue. Patine grise.
EG. 1 - RIC.- - E. 117 var. - Cunetio 2368 (15 ex.) - AGK. 87 a (R2) - RCV. 10990 (250$) - MRK.- - C.-.
RR. TB+ ..... 145 € / 200 €
Poids très léger. Portrait 1. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Cet exemplaire présente une variété orthographique au droit avec POSTIMVS au lieu de POSTVMVS normalement. Au revers, le Rhin est cornu. Quinze exemplaires recensés dans le trésor de Cunetio avec une moyenne pondérale de 2,79 g.
La première émission comprend au moins deux phases, voire trois. Les premiers antoniniens sont caractérisés par des titulatures de droit longues qui se perpétuent au début de la seconde phase. La rupture se produit avec la légende de droit plus courte qui sera utilisée pendant tout le règne sur les antoniniens. Le revers fait référence à une origine rhénane du monnayage. L'identification du dieu fleuve avec le Rhin a pendant très longtemps favorisé l'attribution à l'atelier de Cologne. Si l'atelier est bien Trèves, le dieu fluvial pourrait figurer la Moselle.





216. **Antoninien, 263-265**, Belgique, Trèves, 3e ém., 1re phase, (Bill, Ø 23,5 mm, 1 h, 3,99 g). (pd. th. 3,38 g, titre 150 ‰, taille 1/96 L., 2 deniers).
A/ IMP C POSTVMVS● P● F● AVG. « Imperator Cæsar Postumus Pius Felix Augustus », (L'empereur César Postume pieux heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Postume à droite, vu de trois quarts en avant (A). **R/** HERC DEVS-ONIENSI. « Herculi Deusoniensi », (À l'Hercule de Deutz). Statue d'Hercule nu debout à gauche, appuyé de la main droite sur sa massue et tenant de la main gauche la léonté dans un temple tétrastyle à fronton triangulaire posé sur deux degrés. Exemplaire sur un flan large, ovale et bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Postume. Revers de style fin à l'usure superficielle. Patine grise avec des reflets dorés. A été nettoyé anciennement.
EG. 40 - RIC. 66 - E. 316 - Cunetio 2409 (6 ex.) - AGK. 26 - RCV. 10945 - MRK. 98 /35 - C. 98. - Lafaurie ANRW II/279.
RR. TTB+ ..... 225 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente Burgan 12 (printemps-été 82) n° 478.
Poids lourd. Avec son argenture superficielle. Rubans de type 3. Les ptéryges sont invisibles sous le paludamentum. Ce type est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Fronton orné de trois globules. Un globule sous le D de DEVS.
Postume rend hommage à l'Hercule de Deutz. Hercule Deusoniensi était apparu au début du règne en 260-261, mais avec la seule représentation du demi-dieu (E.124, 131 et 187). C'est à Deutz (Deuso/ Divitia) que Postume fut proclamé Auguste à l'été 260. Le revers fait référence au culte d'un Hercule prophylactique sous la protection duquel Postume se serait placé.



217. **Antoninien, 266**, Belgique, Trèves, 4e ém., (Bill, Ø 21 mm, 1 h, 4,04 g). (pd. th. 3,38 g, titre 150 ‰, taille 1/96 L., 2 deniers).
A/ IMP C POSTVMVS P F AVG. « Imperator Cæsar Postumus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Postume pieux et heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Postume à droite vu de trois quarts en avant (A).
R/ MARS VI-CTOR. (Mars victorieux). Mars casqué et vêtu militairement, debout à gauche, tenant un bouclier de la main droite et une haste à double pointe de la main gauche. Bel exemplaire sur un flan ovale et irrégulier. Joli portrait et très beau revers rare ! Patine grise.
EG. 63 - RIC. 312 var. - E. 389 - Cunetio 2422 (2 ex.) - AGK. 42 (R2) - C. 191.
RR. TTB+ ..... 245 € / 380 €

Poids lourd. Le seul exemplaire que nous ayons passé à la vente provenait de MONNAIES IX !
C'est l'une des dernières émissions avec un bon titre d'argent. A partir de cette année là, Postume perd le contrôle de l'Espagne et de ses mines. Il sera obligé à son tour de dévaluer son monnayage de billon. Postume demande l'intercession de Mars pour lui apporter la victoire au moment où il s'apprête à affronter les armées de Gallien pour la seconde fois depuis le début du règne.



218. **Antoninien, imitation, 266**, Atelier irrégulier, 4e ém., 1re phase, (Bill, Ø 17,5 mm, 9 h, 2,49 g). (pd. th. 3,38 g, titre 100 ‰, taille 1/96 L., 2 deniers).
A/ IMP C POSTVMVS P F AVG. « Imperator Cæsar Postumus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Postume pieux et heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Postume à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ PIET-A-S - A-VG. « Pietas Augusti », (La Piété de l'auguste). Pietas (la Piété) debout à gauche, drapée, tenant deux enfants dans ses bras ; deux autres enfants à ses pieds. Magnifique imitation sur un petit flan un peu court sur les légendes. Portrait de toute beauté, de style barbare, bien venu à la frappe. Frappe vigoureuse au revers. Jolie patine marron foncé aux reflets métalliques.
EG. 65 var. - RIC. 320 var. - E. 395 var. - Cunetio 2428 var. (16 ex.) - AGK. 58 var. - RCV. 10969 - MRK. 98 /56-1 - C. 230 var.
RR. SUP ..... 95 € / 150 €
Poids très léger. Type très rarement imité pour le règne de Postume.
A partir de 265, un nombre important de nouveaux revers firent leur apparition dans le monnayage tel celui de « Pietas Augusti » qui est complètement nouveau dans le monnayage de l'empereur gaulois. Ce revers n'est pas sans rappeler ceux de certaines impératrices, en particulier Faustine Jeune, femme de Marc Aurèle, qui était représentée avec ses enfants.

n° 219 A/



Voir n° 282 A/



219. **Antoninien, 268**, Belgique, Trèves, 5e ém., (Bill, Ø 21 mm, 12 h, 3,04 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 2 deniers).
A/ POSTVMVS - AV-G. « Postumus Augustus », (Postume Auguste). Buste radié de Postume à gauche, en nudité héroïque, avec la léonté sur l'épaule gauche et tenant la massue de la main droite (G1).
R/ PA-X - AVG. « Pax Augusti », (La Paix de l'Auguste). Pax (la Paix) drapée, debout à gauche, brandissant une branche d'olivier de la main droite et tenant un sceptre transversal de la gauche.
Buste bien venu à la frappe et dans un très bon état de conservation. Usure plus marquée sur les reliefs au revers. Patine grise de collection ancienne. EG. 91 - RIC. 319 - E. 564 - Cunetio 2446 (7 ex.) - AGK. 52 b - C. 218.
RRR. TTB+ / TB+..... 650 € / 1000 €
Poids léger. Monnaie exceptionnelle du règne de Postume avec un buste herculéen.
A la fin du règne, Postume reprend l'iconographie du début du règne et s'identifie lui-même à Hercule comme Commode soixante-dix ans plus tôt. Sous la Dyarchie, à Lyon, Maximien Hercule fera de même au cours de la cinquième émission. La qualité de gravure de ces antoniniens est exceptionnelle et bien supérieure à celle des graveurs de l'Empire central à la même époque.



220. **Antoninien, 268**, Belgique, Trèves, 5e ém., (Bill, Ø 20,5 mm, 6 h, 2,97 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 2 deniers).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier. Joli buste inhabituel de l'empereur à l'usure régulière. Beau revers bien venu à la frappe. Fine patine grise.
EG. 91 - RIC. 319 - E. 564 - Cunetio 2446 (7 ex.) - AGK. 52 b - C. 218.
RRR. TTB ..... 450 € / 900 €
Poids léger. Monnaie exceptionnelle du règne de Postume avec un buste herculéen.



221. **Antoninien, 268, 1re moitié**, Belgique, Trèves, 5e ém., 3e phase, (Bill, Ø 23 mm, 6 h, 3,63 g). (pd. th. 3,38 g, titre 100 ‰, taille 1/96 L., 2 deniers).
A/ IMP C POSTVMVS P F AVG. « Imperator Cæsar Postumus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Postume pieux heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Postume à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ RESTITVTOR GALLIAR. « Restitutor Galliarum », (Restaurateur de la Gaule). La Gaule tourelée et drapée agenouillée à gauche, tournée à droite, tenant une corne d'abondance relevée de la main gauche et donnant la main à Postume debout à droite, tournée à gauche, vêtu militairement, le pied droit posé sur un captif assis à gauche, tournant la tête à droite, tenant un sceptre long.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type sur un flan ovale, large et irrégulier, légèrement éclaté, parfaitement centré des deux côtés. Beau portrait de Postume à l'usure superficielle. Revers extraordinaire où l'on distingue les traits de Postume. Très belle patine gris foncé avec des reflets métalliques. Conserve une partie de son coupant de frappe.
EG. 107 - RCV. 10981 - E. 587 - Cunetio 2452 (1 ex.) - AGK. 74 (R3) - RIC. 82 - MRK. 98 /66 - C. 319.
RRR. SUP / SPL..... 1500 € / 2500 €
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 3. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum. Revers tout à fait exceptionnel où les traits du visage de Postume sont identifiables. H. Schulzki a recensé treize exemplaires.
Ce revers historiquement important, prend place dans la troisième phase de la cinquième émission, lié aux revers : Castor, Iovi Conservatori, Oriens Aug et Restitutor Orbis. Cet antoninien avec cette légende commémore Postume en tant que Restaurateur de la Gaule, mission qu'il remplit depuis 260. Directement associé à ce revers « Restitutor Orbis » ou le Restaurateur du monde est un changement de cap et de politique qui fait alors de l'empereur gaulois, l'égal de l'empereur de Rome. Cet antoninien a-t-il bien été frappé avant ou après la mort de Gallien survenue en septembre 268 ?





222. **Antoninien, 269**, Belgique, Trèves, 7e ém., (Bill, Ø 19 mm, 6 h, 2,74 g). (pd. th. 2,90 g, titre 20 ‰, taille 1/112 L., 2 deniers).
A/ IMP C POSTVMVS● P● F● AVG. « Imperator Cæsar Postumus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Postume pieux heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Postume à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ PACATOR ORBIS. « Pacator Orbis », (Pacificateur du monde). Buste radié et drapé de Sol (le Soleil) à droite vu de trois quarts en arrière (A21).
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés. Très beaux portraits, en particulier celui de Sol. Patine gris foncé, légèrement granuleuse.
EG. 119 - RIC. 317 - E. 599 - Cunetio 2465 - AGK. 50 (12 ex.) - RCV. 10965 (250$) - MRK. 98 /53 (250€) - C. 217 (6ff.). - Lafaurie, ANRW. II/348.
RR. TTB+ ..... 175 € / 350 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 41, n° 939.
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.
C'est l'une des dernières émissions de Postume pour l'atelier de Trèves avant son assassinat. Pour une raison inconnue, nous n'avons pas de pièces pour les decennalia de Postume provenant de cet atelier. La fin du règne de Postume semble avoir été troublée et pas seulement par l'usurpation de Lélien à Mayence. Peut-être l'usurpateur avait-il aussi mis la main sur l'atelier principal de l'empereur gaulois ? Au revers de cet antoninien, Postume est associé à Sol, pacificateur du Monde représenté sous les traits d'un jeune homme radié.



223. **Antoninien, 269, début**, Germanie Inférieure, Cologne, 2e ém., (Bill, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,55 g). (pd. th. 2,90 g, titre 20 ‰, taille 1/112 L., 2 deniers).
A/ IMP C POSTVMVS P F AVG. « Imperator Cæsar Postumus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Postume pieux heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Postume à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ P M TR P X COS V P P/ VO/ XX. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate decimum Consul quintum Pater Patriæ/ Votis vicennalibus », (Grand Pontife revêtu de la dixième puissance tribunitienne consul pour la cinquième fois père de la patrie/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Victoria (la Victoire) drapée, debout à droite, le pied gauche posé sur un globe, inscrivant de la main droite VO/ XX sur un bouclier.
Superbe exemplaire parfaitement centré des deux cotés. Magnifique portrait et beau revers avec une fine usure sur les parties en relief. Patine grise.
EG. 124 - RIC. 295 - E. 595 - Cunetio 2469 (8 ex.) - AGK. 66 (R1) - RCV. 10977 - MRK. 9864 - C. 285 - EG. 124. - H. Gilljam, Seltene Antoniniani des Postumus, GN 119, mai 1987, 119-125.
RRR. SUP / TTB+..... 380 € / 650 €
Poids lourd. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Hans Gilljam a recensé seulement quatorze exemplaires dans son article.
Les monnaies de cette émission sont très rares. En effet, la présence de COS V dans la légende de revers permet de dater cette émission après le premier janvier 269. Mais dès février ou mars, l'atelier tombe aux mains de Lélien. La production de ce type a donc duré, au mieux, deux mois.



224. **Antoninien, 269, début**, Germanie Inférieure, Cologne ou atelier 2, 2e ém., (Bill, Ø 20,5 mm, 6 h, 2,80 g). (pd. th. 2,90 g, titre 20 ‰, taille 1/112 L., 2 deniers).
A/ Même Description.
R/ P M TR P X - COS V P P P. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate decimum Consul quintum Pater Patriæ», (Grand pontife revêtu de la dixième puissance tribunitienne consul pour la cinquième fois père de la patrie). Postume debout à gauche, lauré, vêtu de la toge, brandissant de la main droite une branche d'olivier et de la gauche, un sceptre long.
Exemplaire sur un petit flan parfaitement centré. Très beau portrait. Magnifique revers de style fin. Patine grise.
EG. 126 - C. 286 - RIC. 294 - E. 596 - Cunetio 2470 (2 ex.) - AGK. 67 (R3) - MRK. 98 /64-2 - RCV. 10978. - Lafaurie ANRW.II/343 -H. Gilljam, Seltene Antoniniani des Postumus, GN 119, mai 1987, 119-125, n° 113.
RRR. SUP ..... 500 € / 900 €
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Type de la plus grande rareté, insoupçonné des ouvrages généraux. Nous ne l'avons proposés que deux fois, dont la dernière, MONNAIES 38, n°1043, en SUP également, où la monnaie a réalisé 750€ sur un ordre à 1350€. Cet exemplaire manquait dans le Katalog 32 de Paul-Francis Jacquier qui contenait cent monnaies de Postume et qui constituait l'un des plus beaux ensembles proposés avec la vente du Kölner Münzkabinett 42, MONNAIES 38 et ROME XXIX.
Schulzki a relevé 14 exemplaires connus pour ce type dont plus de la moitié sont dans des musées. Le problème le plus difficile avec cet antoninien est sa datation. Quand Postume renouvelle-t-il sa puissance tribunitienne : le 10 décembre, le 1er janvier ou bien à la date de son accession ? La date du 10 décembre semble à écarter car la pièce serait à dater de la fin décembre 268 ou du début janvier 269. Cette monnaie semble présenter une certaine analogie avec l'antoninien à la victoire avec la même légende de revers et écrivant VOT/XX sur un bouclier, vœux pour les Vicennalia. Cette émission est certainement la dernière du règne, peut-être fin mai ou début juin 269, au moment où Postume assiège Lélien enfermé dans Mayence. L'issue sera fatale pour Lélien et Postume. La ville est reprise, Lélien tué et Postume assassiné car il avait refusé le sac de la ville séditieuse.



225. Double sesterce, 261, Belgique, Trèves, 3e ém., (Ae, Ø 30 mm, 6 h, 18,63 g). (pd. th. 18,06 g, taille 1/18 L., 2 sesterces).
A/ IMP C M CASS LAT POSTVMVS P F AVG. « Imperator Cæsar Marcus Cassius Latinius Postumus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Marcus Cassius Latinius Postume pieux heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Postume à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ P M TR P CO-S II● P● P/ S|C. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Consul iterum Pater Patriæ», (Grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la deuxième fois père de la patrie). Soldat, Mars ou Postume, casqué, vêtu militairement debout à gauche, tenant un globe de la main droite et une haste longue de la gauche.
Exemplaire sur un flan large et quadrangulaire avec un joli portrait et un beau revers bien centré. Agréable patine verte.
C. 246 - RIC. 106 - B. 63 - RC. 3143 (150£) - E. 213 - MRK. 98 /113 (800€).
RR. TTB ..... 195 € / 300 €
Poids lourd. Semble pointé au revers, ce qui n'est pas signalé dans les ouvrages de référence !
Postume essaya vainement de restaurer une orthodoxie monétaire en Gaule grâce à des gisements de minerai importants. Pour le bronze, il ressuscita le système de Trajan Dèce avec des doubles sesterces radiés ainsi que des sesterces avec la couronne laurée. La crise monétaire et politique provoquèrent l'échec de cette restauration monétaire. La frappe officielle des bronzes de Postume cessa rapidement. La pénurie de bronze, en Gaule et la baisse de l'aloi de l'antoninien provoquèrent une multitude d'imitations qui furent frappées entre 263 et 266 pour les doubles sesterces.





226. Double sesterce, 261, Trèves, Graveur F, 3e ém., (Ae, Ø 31 mm, 6 h, 19,13 g). (pd. th. 18,06 g, taille 1/18 L., 2 sesterces).
A/ IMP C M CASS LAT POSTVMVS P F AVG. « Imperator Cæsar Marcus Cassius Latinius Postumus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Marcus Cassius Latinius Postume pieux heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Postume à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ VICTOR-IA AVG -/-//SC. « Victoria Augusti », (La Victoire de l'auguste). Victoria (la Victoire) courant à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme posée contre l'épaule gauche de la main gauche ; à ses pieds à gauche, un captif assis à gauche, les mains liées dans le dos.
Exemplaire sur un flan très large, bien centré des deux côtés. Superbe portrait très expressif et du meilleur style. Joli revers avec une petite faiblesse de frappe sur la légende. Magnifique patine verte avec de légères concrétions terre autour des reliefs.
C. 380 - RIC. 169 - E. 253 - B. 95 c pl. XIX - EG.
RR. TTB+ ..... 1400 € / 2800 €
Cet exemplaire provient de ROME XV, n° 195 (1800€) (pièce de couverture et troisième de couverture) et de MONNAIES 43, n° 646.



Mêmes coins que l'exemplaire du trésor de Corbeny n° 65, (20,46 g, 6h), Bastien, n° 95c, pl. XIX publié par le docteur Pierre Bastien, « Trouvaille de sesterces de Postume à Corbeny (Aisne)», RN. 1961, p. 74-89, pl. VI-X. Même coin de droit que l'exemplaire de l'American Numismatic Society (collection L. A. Lawrence) (Bastien 87q, pl XVII 28,73 g, 6h) et que l'exemplaire de la collection Westphalen du Kunsthistorische Museum de Vienne (W. 50625) (Bastien 87r, pl. XVII, 12,70 g, 6h) R/ LAETITA/ -|-//AVG.
Les lettres S C apparaissent sur les premiers bronzes de Postume, mais disparaissent peu de temps après. La présence du sigle sénatorial sur des monnaies d'un usurpateur gaulois, non reconnu par le Sénat, ni par Rome, peut paraître curieuse. Sans doute, l'habitude de voir les lettres S C sur les bronzes a-t-elle incité les graveurs à réutiliser le sigle sénatorial, qui n'a donc ici aucune valeur légale. Certains numismates ont suggéré que Postume a crée un Sénat « des Gaules ». Nous ne croyons pas à cette hypothèse, à moins que ce Sénat ne se soit réduit à Postume lui-même et à ses proches conseillers.



227. Double sesterce, 261, Belgique, Trèves, Graveur F, 3e ém., (Ae, Ø 29,5 mm, 6 h, 16,18 g). (pd. th. 18,06 g, taille 1/18 L., 2 sesterces).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés. Joli portrait très expressif et du meilleur style. Beau revers. Magnifique patine verte.
C. 380 - RIC. 169 - E. 253 - B. 95.
RR. TTB+ ..... 650 € / 1100 €
Rubans de type 3. Ptéryges cloutées sous le paludamentum.



228. Double sesterce, 261, Belgique, Trèves, Série des bustes exceptionnels, 3e ém., (Ae, Ø 31 mm, 6 h, 13,33 g). (pd. th. 18,06 g, taille 1/18 L., 2 sesterces).
A/ VIRTVS POS-TVMI AVG. « Virtus Postumi augusti », (La Virilité de l'auguste Postume). Buste casqué, drapé et cuirassé de Postume à droite, vu de trois quarts en avant (C2*).
R/ FIDES - M-I-LITVM. « Fides Militum », (La Fidélité des soldats). Fides (la Fidélité) debout de face, regardant à gauche, tenant une enseigne militaire dans chaque main. Bel exemplaire pour ce type rare et recherché. Joli portrait. Revers à l'usure importante mais parfaitement lisible. Patine vert foncé.
C. 78 - RCV.- - E. 231 - B. 109 (4 ex.) - RIC. 125 - MRK. 98 /92 (800€).
RRR. TB+ ..... 650 € / 1200 €
Poids léger. Exemplaire de mêmes coins que le seul illustré dans le Bastien, n°109a, conservé au Cabinet des Médailles de la BnF.
La frappe du monnayage de bronze à l'atelier officiel doit être placée uniquement au début du règne de Postume vers les années 260-261. L'empereur gaulois tenta vraisemblablement de restaurer un système basé non seulement sur l'antoninien, en théorie en argent, mais aussi sur le sesterce de bronze. Cependant, cette tentative de réforme fut un échec : la dévaluation de l'antoninien rendait la production de bronzes très peu rentable. De plus, le public thésaurisait de préférence ces monnaies dont la valeur intrinsèque devait être plus proche de la valeur fiduciaire que ne l'était l'antoninien, ce qui eut pour conséquence de retirer rapidement une grande partie des bronzes du circuit monétaire.



229. Double sesterce, 262, Belgique, Trèves, Série des bustes exceptionnels, 4e ém., (Ae, Ø 33 mm, 6 h, 17,26 g). (pd. th. 18,04 g, taille 1/18 L., 2 sesterces).
A/ IMP C M CASS LAT POSTVMVS P F AVG. « Imperator Cæsar Marcus Cassius Latinius Postumus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Marcus Cassius Latinius Postume pieux heureux auguste). Buste radié, casqué, drapé et cuirassé de Postume à droite, vu de trois quarts en avant (E3*).
R/ P M TR P C-O-S III P P/ S|C. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Consul tertium Pater Patriae », (Grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne Consul pour la troisième fois père de la patrie). Virtus (la Virilité) debout à gauche, tenant un globe de la main droite et une longue haste pointée vers le haut de la main gauche.
Bel exemplaire bien centré avec une faiblesse de frappe au droit mais un beau portrait. Joli revers, servi par une agréable patine vert olive.
RCV.- - C. 263 - E.- - B. 125 (3 ex.) - RIC. 113 - MRK.-.
RRR. TB+ ..... 450 € / 900 €
Trois numéros associant ce type de légende et ce buste sont répertoriés dans l'ouvrage de Pierre Bastien, des numéros 125 à 127, pour les revers « P M TR P COS III PP// SC », « FIDES MILITVM » et « VICTORIA AVG ». Ils représentent un total de 7 exemplaires, tous de même coin de droit. De même, notre exemplaire est de même coin de revers que le Bastien 125a, conservé au British Museum.
Postume essaya vainement de restaurer une orthodoxie monétaire en Gaule grâce à des gisements de minerai importants. Pour le bronze, il ressuscita le système de Trajan Dèce avec des doubles sesterces radiés ainsi que des sesterces avec la couronne laurée et, à de rares occasions, comme notre exemplaire, des bustes exceptionnels, radiés, casqués, pouvant tenir une lance ou un bouclier. La crise monétaire et politique provoquèrent l'échec de cette restauration monétaire.





230. **Double sesterce, 261-263**, Atelier II, Graveur 9A, (Ae, Ø 27 mm, 12 h, 11,27 g). (pd. th. 18,06 g, taille 1/18 L., 2 sesterces).
A/ IMP C M CASS LAT POSTVMVS P F AVG. « Imperator Cæsar Marcus Cassius Latinius Postumus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Marcus Cassius Latinius Postume pieux et heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Postume à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ FELICITAS/ -|-// AVG. « Felicitas Augusti », (La Félicité de l'auguste). Arc de triomphe hexastyle et deux demi-colonnes ; sur la plateforme, un trophée accosté de deux captifs assis dos à dos les mains liées dans le dos.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré. Très beau portrait. Joli revers pour ce type souvent fruste ou mou. Magnifique patine vert olive foncé.
C. 49 - RIC. 119 - E.- - B. 222 (5 ex.) - RCV. 11038 (2500$) - MRK. 98 /87.
RRR. TTB+ ..... 550 € / 900 €
Poids léger. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Représentation exceptionnelle pour le monnayage de Postume, plus encore pour un revers de l'atelier II !
Dans « Le monnayage de bronze de Postume », P. Bastien est parvenu à isoler le travail de nombreux graveurs dans l'atelier II. C'est l'une des premières études en numismatique romaine qui, avec méthode, ventile les monnaies, non seulement d'après le type monétaire, mais aussi d'après le style de chaque graveur. Dans TM XI, D. Gricourt a apporté d'intéressantes remarques et a proposé une chronologie pour le monnayage de l'atelier II.

Le revers avec l'arc de triomphe n'est connu que pour l'atelier II, ce qui n'exclut pas une frappe pour Cologne, encore non retrouvée. Si la présence d'arcs de triomphe reste chose relativement commune dans le monnayage romain, ce cas est plus compliqué. S'agit d'un monument définitif ou, comme le pense P. Bastien, d'un monument provisoire faisant suite au triomphe de Postume ?



n° 228 R/



231. **Double sesterce, 264-265**, Atelier II, Graveur 10, (Ae, Ø 27,5 mm, 1 h, 8,53 g). (taille 1/24 L., 2 sesterces).
A/ IMP C M CASS LAT POSTVMVS P F AVG. « Imperator Cæsar Marcus Cassius Latinius Postumus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Marcus Cassius Latinius Postume pieux heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Postume à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ HERC DEVS-ONIENSI. « Herculi Deusoniensi », (À l'Hercule de Deutz). Hercule nu debout à gauche dans un temple tétrastyle à fronton triangulaire, s'appuyant de la main droite sur sa massue et de la gauche, tenant la léonté.
Exemplaire parfaitement centré sur un flan ovale. Beau portrait et très joli revers ayant conservé de nombreux détails. Petite double frappe au revers. Agréable patine vert foncé.
RCV.- - RIC. 134 - B. 231 (7 ex.) - E.- - C. 99 (30 f.).
RR. TB+ ..... 225 € / 400 €
Exemplaire provenant de la vente Kölner Munzkabinett des 10-12 novembre 1986, n°42.
Selon le classement de Daniel Gricourt et Dominique Hollard, exemplaire de la deuxième phase, graveur D. Le fronton triangulaire du temple est décalé.
Les premiers exemplaires des bronzes de Postume pesaient parfois plus de 30 grammes, mais le poids des monnaies de bronze va s'effondrer. Certaines de ces imitations, parfois grossières, ne pèsent plus que quelques grammes et n'ont plus rien à voir avec les prototypes de départ. La création de ce bronze ne peut pas être antérieure à la création de l'antoninien qu'il imite, ici en l'occurrence, de 263. Le revers fait référence au culte d'un Hercule prophylactique sous la protection duquel Postume se serait placé. Le centre de culte aurait été dans les Ardennes, à Deutz.



n° 229 R/



232. **Double sesterce, 264-265**, Atelier II, Graveur 10, 2e ém., (Ae, Ø 28 mm, 3 h, 12,84 g). (2 sesterces).
A/ IMP C M CASS LAT [POSTVMVS P F] AVG. « Imperator Cæsar Marcus Cassius Latinius Postumus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Marcus Cassius Latinius Postume pieux et heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Postume à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ GERMANICVS MAX V. « Germanicus Maximus », (Grand germanique). Trophée d'armes au pied duquel sont assis deux captifs, les mains liées dans le dos.
Exemplaire sur un petit flan ovale et épais. Beau portrait et revers bien venu à la frappe. Magnifique patine vert foncé.
RCV. 11041 (1000$) - C. 86 - E.- - B. 302 (12 ex.) - RIC. 198 - MRK. 98 /95 (800€).
RR. TB+ ..... 175 € / 250 €
Atelier II, 2e phase, 1er temps, graveur F.
Ce type de revers est rare. Il ne semble pas avoir été utilisé par l'atelier de Trèves pour les bronzes. Il est peut-être inspiré des antoniniens de Trèves au nom de Gallien, frappés juste avant l'accession de Postume.



233. **Double sesterce, 266-267, fin 265-266**, Atelier II, Graveur 12, 3e ém., (Ae, Ø 28,5 mm, 12 h, 13,03 g). (2 sesterces).
A/ IMP C M CASS LAT POSTVMVS P F AVG. « Imperator Cæsar Marcus Cassius Latinius Postumus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Marcus Cassius Latinius Postume pieux heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Postume à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ Titulature dégénérée. Galère voguant à gauche avec rameurs.
Bel exemplaire sur un flan large. Joli portrait malgré une faiblesse à 6 heures. Beau revers. Patine vert foncé. RCV.- - C.- - B. 310 (9 ex.) - RIC.- - E. 243 var. - MRK. 98 /103 var. (1000€).
R. TTB ..... 145 € / 200 €
Atelier II, 3e phase, graveur H. Exemplaire de mêmes coins de droit et de revers que les monnaies reproduites dans l'ouvrage de Pierre Bastien, « Le monnayage de bronze de Postume », n°310 a à d.

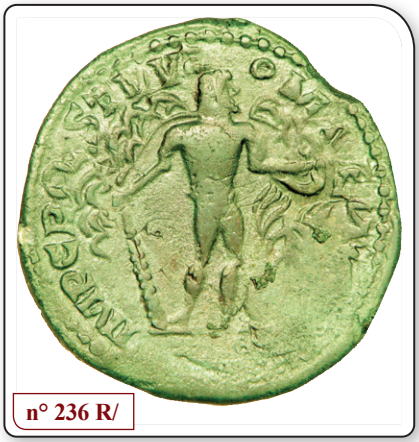
www.cgb.fr



234. **Double sesterce, 266-267, fin 265-266**, Atelier II, Graveur 12, 3e ém., (Ae, Ø 24,5 mm, 10 h, 8,80 g). (2 sesterces).
A/ et **R/** Même Description.
Agréable monnaie sur un petit flan. Très beau revers pour ce type souvent fruste. Magnifique patine vert olive.
RCV.- - C.- - B. 310 (9 ex.) - RIC.- - E. 243 var. - MRK. 98 /103 var. (1000€) - EG.
R. TB+ / TTB..... 95 € / 150 €
Atelier II, 3e phase, graveur H. Exemplaire de mêmes coins de droit et de revers que les monnaies reproduites dans l'ouvrage de Pierre Bastien, « Le monnayage de bronze de Postume », n°310 a à d.



235. **Double sesterce, 266-267, fin 265-266**, Atelier II, Graveur 12, 3e ém., (Ae, Ø 24,5 mm, 6 h, 7,12 g). (2 sesterces).
A/ Même Description. **R/** Titulature dégénérée. Galère voguant à gauche avec rameurs et mât.
Agréable monnaie sur un petit flan. Très beau revers pour ce type souvent fruste. Magnifique patine vert olive foncé, fragile sur la tranche.
RCV.- - C.- - B. 310 (9 ex.) - RIC.- - E. 243 var. - MRK. 98 /103 var. (1000€) - EG.
UNIQUE. TB+ / TTB..... 325 € / 500 €
Atelier II, 3e phase, graveur H. Semble complètement inédit avec ce type de revers au mât !



n° 236 R/



236. **Double sesterce, 261**, Atelier II, Graveur 12E, 3e ém., (Ae, Ø 30,5 mm, 2 h, 12,26 g). (pd. th. 18,04 g, taille 1/18 L., 2 sesterces).
A/ IMP C M CASS S L ANTO (sic !). Buste radié, drapé et cuirassé de Postume à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ IMP C POSTVV - ONIEN (sic !). Hercule nu, debout à droite, la léonté posée sur l'avant-bras gauche, s'appuyant sur sa massue de la main droite et tenant un arc de la main gauche ; la scène est décorée en fond.
Très bel exemplaire pour ce type rare, bien venu à la frappe et ayant conservé de nombreux détails, notamment au revers. Importante double frappe uniquement visible au niveau des légendes. Magnifique patine vert olive.
RCV. 11043 (900$) - C. 94 (10 f.) - E. 253 - B. 311 (2 ex.) - RIC. 131 - MRK. 98 /96.
RRR. TTB .....350 € / 700 €
Poids léger. Rare type avec le revers aux décors fournis. Connue à deux exemplaires, dont les coins semblent très proches, notre monnaie est de très loin la plus belle recensée ! C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente ! Notre exemplaire semble surfrappé sur un bronze de Marc Aurèle ?
Postume rend hommage à l'Hercule de Deutz. Hercule Deusoniensi était apparu au début du règne en 260-261, mais avec la seule représentation du demi-dieu. C'est à Deutz (Deuso/ Divitia) que Postume fut proclamé Auguste à l'été 260.

LÉLIEN (03-06/269)

Lélien, probablement gouverneur de Germanie Inférieure, se révolta contre Postume avec l'aide de la XXXe légion cantonnée à Castra Vetera (Xanten). Il se réfugia à Cologne où Postume vint l'assiéger. Lélien fut vaincu et assassiné. Postume, ayant refusé le sac de la ville à ses troupes victorieuses, trouva la mort à son tour.

Ulpius Cornelius Laelianus.



237. **Antoninien, 269, c. début**, Germanie Inférieure, Cologne, 3e ém., (Bill, Ø 19 mm, 1 h, 2,65 g). (pd. th. 2,90 g, titre 30 ‰, taille 1/112 L., 2 deniers).
A/ IMP C LAELIANVS P F AVG. « Imperator Cæsar Lælianus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Lélien pieux heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Lélien à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ VICTO-R-IA AV-G. « Victoria Augusti », (La Victoire de l'auguste). Victoria (la Victoire) marchant à droite, tenant une couronne de la main droite et une palme de la gauche. Exemplaire sur un flan court et ovale. Magnifique droit au portrait de toute beauté. Revers remarquable, de style fin. Jolie patine gris foncé aux reflets métalliques. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. Infimes concrétions vertes au revers et sur le portrait.
EG. 164 - RIC. 9 - E. 622 - Cunetio 2500 - AGK. 1 b - RCV. 11111 var. (1000$) - MRK. 99 /2 (1000€) - C. 4 var. (15f.). - H. Gilljam, Antoniniani und aurei des Ulpius Cornelius Laelianus gegenkaiser des Postumus, Köln 1982, -, pl. 46 (même coins A/ XX).
RRR. SPL / SUP.....1000 € / 2000 €
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 3. Lélien reste l'empereur gaulois le plus rare hormis bien sûr les deux antoniniens de Domitianus. Les coins sont connus, avec le droit type Gilljam V et revers type Gilljam 4. C'est le premier exemplaire avec cette combinaison ! C'est la première fois que nous proposons un exemplaire de ce type sur 22 antoniniens de Lélien passés en vente sur offres ou en boutique.
H. H. Gilljam, Antoniniani und aurei des Ulpius Cornelius Laelianus Gegenkaiser des Postumus, Cologne 1982 a magistralement étudié le monnayage de Lélien pour lequel en 1986 dans son supplément, il avait répertorié au total 365 antoniniens dans le monde entier avec 56 coins de droit et 59 coins de revers !



n° 237





238. **Antoninien, 269, c. début**, Germanie Inférieure, Cologne, 3e ém., (Bill, Ø 18,5 mm, 6 h, 2,83 g). (pd. th. 2,90 g, titre 30 ‰, taille 1/112 L., 2 deniers).
A/ IMP C LAELIANVS P F AVG. « Imperator Cæsar Lælianus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Lélien pieux heureux auguste). Buste radié et cuirassé de Lélien à droite, avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant (B01).
R/ VICTO-R-I-A AV-G. « Victoria Augusti », (La Victoire de l'auguste). Victoria (la Victoire) marchant à droite, tenant une couronne de la main droite et une palme de la gauche.
Magnifique exemplaire au portrait de toute beauté. Revers remarquable et de style fin. Patine marron foncé aux reflets métalliques.
EG. 165 - RIC. 7 - E. 625 - Cunetio 2501 - AGK. 1 c - RCV. 11111 (1000$) - MRK. 99 /2 (1000€) - C. 7 (30f.). - H. Gilljam, Antoniniani und aurei des Ulpius Cornelius Laelianus gegenkaiser des Postumus, Köln 1982, -, pl. 46 (même coins A/ XX) pl. 48 (même coin de revers R/ 4) n° 63.
RR. SPL ..... 1200 € / 1700 €
Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum. Lélien reste l'empereur gaulois le plus rare hormis bien sûr les deux antoniniens de Domitianus. Le coin de droit est le (A/ XXIV) et le coin de revers est le (R/31) selon le classement d'Hans H. Gilljam.

MARIUS (06-10 ou 11/269)

Il semble que Marius entra en rébellion contre Postume à la fin du règne de celui-ci. Lélien et Postume ayant été assassinés, Marius resta seul en place. Marius fut à son tour rapidement assassiné après un court règne qui est néanmoins plus long que l'interprétation erronée de l'Histoire Auguste (deux jours).

Marcus Aurelius Marius.



239. **Antoninien, 269, c. mi 269**, Germanie inférieure, Trèves, 2e ém., (Bill, Ø 21,5 mm, 12 h, 3,09 g). (pd. th. 2,90 g, titre 20 ‰, taille 1/112 L., 2 deniers).
A/ IMP C MARIVS P F AVG. « Imperator Cæsar Marius Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Marius pieux et heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Marius à droite, vu de trois quarts en avant (A). **R/** CONCORD MILIT. « Concordia Militum », (La Concorde militaire). Deux mains jointes (Bonne Foi).
Exemplaire de qualité sur un flan large et ovale, idéalement centré des deux côtés. Très beau portrait. Joli revers, bien venu à la frappe. Patine gris métallique avec des reflets marron glacé. A conservé son brillant et son coupant d'origine.
EG. 171 - RIC. 6 - E. 633 - Cunetio 2503 - AGK. 1 b - RCV. 11119 (350$) - MRK. 100 /1 - C. 8 (10f.).
R. SPL ..... 225 € / 350 €
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum. Mains larges avec les doigts visibles de la main de dessous.
Marius a eu deux ateliers bien distincts, apparemment Trèves et Cologne. Il a récupéré Cologne sur Lélien où il reprend le même revers avec « Victoria Augusti ». À Trèves, il a surtout utilisé les revers « Concordia Militum » et « Sæculi Felicitas ». Le revers de notre antoninien exalte la concorde des armées sous sa férule, voir en dernier lieu l'article de P. Pittoto, la stretta di mano sugli oggetti monetiformi, Turin 1997, p. 246, fig. 23 et 24. Avec la titulature raccourcie, cet antoninien appartient à la deuxième émission de l'atelier de Trèves.



240. **Antoninien, 269, c. mi 269**, Belgique, Trèves, 2e ém., (Bill, Ø 19 mm, 6 h, 2,57 g). (pd. th. 2,90 g, titre 20 ‰, taille 1/112 L., 2 deniers).
A/ et **R/** Même Description.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan un peu court mais idéalement centré des deux côtés. Magnifique portrait. Joli revers, bien venu à la frappe mais faible sur la légende. Patine grise aux reflets métalliques.
EG. 171 - RIC. 6 - E. 633 - Cunetio 2503 - AGK. 1 b - RCV. 11119 (350$) - MRK. 100 /1 - C. 8 (10f.).
R. SPL / SUP..... 225 € / 380 €
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum. Mains larges avec les doigts visibles de la main de dessous.







241. **Antoninien, 269, mi**, Germanie Inférieure, Cologne, 1re ém., (Bill, Ø 21 mm, 6 h, 3,49 g). (pd. th. 2,90 g, titre 20 ‰, taille 1/96 L.).
A/ IMP C M AVR MARIVS AVG. « Imperator Cæsar Marcus Aurelius Marius Augustus », (L'empereur césar Marc Aurèle Marius auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Marius à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ VICTO-RI-A AVG. « Victoria Augusti », (La Victoire de l'auguste). Victoria (la Victoire) marchant à droite, tenant une couronne de la main droite et une palme transversale de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Monnaie échancrée à 1 heure. Portrait de toute beauté. Revers de haut relief, bien venu à la frappe. Très belle patine gris métallique avec des reflets dorés. A conservé son coupant et son brillant de frappe.
EG. 178 - RIC. 18 - E. 636 - Cunetio 2507 (11 ex.) - AGK. 6 a - RCV. 1122 (350$) - MRK. 100 /5-3 (250€) - C. 20. - Lafaurie ANRW.II/11 - Gilljam, 269 Lælinus Ergänzungen zur Materialsammlung Verwendung seiner Reversstempel unter Marius, Cologne 1986, pl. 33/ IX.
RR. SPL ..... 225 € / 350 €
Poids lourd. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum.
Marius a eu deux ateliers bien distincts, apparemment Trèves et Cologne. Il a récupéré Cologne sur Lélien où il reprend le même revers avec « Victoria Aug ». Sur cet antoninien, nous avons le premier type de Victoire, avec la Victoire marchant à droite qui doit précéder le type de la Victoire marchant à gauche comme l'a démontré H. H. Gilljam dans son supplément au monnayage de Lélien publié en 1986. Cet auteur a recensé 54 exemplaires avec 24 liaisons de coins provenant de revers de Lélien. Notre coin de droit (A/ 9) est lié aux coins de revers de Lélien(R/ 18, 24, 30 et 37). Notre coin de revers semble nouveau et n'est pas recensé dans l'inventaire de H. Gilljam, publié en 1986.



242. **Antoninien, 269**, Germanie,Inférieure, Cologne, 2e ém., (Bill, Ø 18,5 mm, 6 h, 2,89 g). (pd. th. 2,90 g, titre 30 ‰, taille 1/112 L., 2 deniers).
A/ IMP C M AVR MARIVS AVG. « Imperator Cæsar Marcus Aurelius Marius Augustus », (L'empereur césar Marc Aurèle Marius auguste). Buste radié et cuirassé de Marius à droite, vu de trois quarts en avant (B).
R/ VICT-OR-IA AVG. « Victoria Augusti », (La Victoire de l'auguste). Victoria (la Victoire) debout à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme transversale de la main gauche.
Exemplaire exceptionnel, très légèrement décentré au droit mais complet, avec un portrait hors du commun, sans aucune usure. Magnifique revers idéalement centré. Patine grise aux reflets métalliques.
EG. 183 (10f.) - RIC. 17 - E. 639 - Cunetio 2511 (7 ex.) - AGK. 8 a (R) - RCV. 11123 (350$) - MRK.- - C. 19 (10f.). - Lafaurie, ANRW. II/12.
RR. FDC ..... 450 € / 750 €
Avec l'intégralité de son argenture. Rubans de type 3. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum.
Marius a eu deux ateliers bien distincts, apparemment Trèves et Cologne. Il a récupéré Cologne sur Lélien et il y reprend le même revers avec « Victoria Aug ». Sur cet antoninien, nous avons le troisième type de Victoire, avec la Victoire debout à gauche qui doit immédiatement succéder au deuxième type de la Victoire marchant à gauche qui précède celui de la Victoire qui marche à droite comme l'a démontré H. H. Gilljam dans son supplément au monnayage de Lélien publié en 1986.



n° 238 A/



n° 241 R/



243. **Antoninien, 269**, Germanie,Inférieure, Cologne, 3e ém., (Bill, Ø 21,5 mm, 7 h, 3,64 g). (pd. th. 2,90 g, titre 30 ‰, taille 1/112 L., 2 deniers).
A/ IMP C M AVR MARIVS AVG. « Imperator Cæsar Marcus Aurelius Marius Augustus », (L'empereur césar Marc Aurèle Marius auguste). Buste radié et cuirassé de Marius à droite avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant (B01).
R/ VIRTV-S AVG. « Virtus Augusti », (La Virilité de l'auguste). Virtus (la Virilité) debout à gauche, tenant un bouclier de la main droite et une lance de la main gauche. Exemplaire parfait ! Flan large, idéalement centré des deux cotés. Portrait de toute beauté et revers absolument merveilleux. Patine grise.
EG. 184 - RIC. 19 - E. 640 - RCV. 11125 - AGK. 9 - Cunetio 2512 - C. 22.
RR. SPL / FDC..... 650 € / 950 €
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Ce type semble plus rare que ne le laissent penser les ouvrages généraux.
Marius a eu deux ateliers bien distincts, apparemment Trèves et Cologne. Il a récupéré Cologne sur Lélien et il y reprend le même revers avec « Victoria Aug ».





244. **Antoninien, 269**, Germanie,Inférieure, Cologne, 3e ém., (Bill, Ø 20,5 mm, 7 h, 3,05 g). (pd. th. 2,90 g, titre 30 ‰, taille 1/112 L., 2 deniers).
A/ et **R/** Même Description. Flan large et irrégulier, idéalement centré des deux cotés. Magnifique portrait et revers de toute beauté, parfaitement venu à la frappe ce qui est rare pour ce type ! Patine grise.
EG. 184 - RIC. 19 - E. 640 - RCV. 11125 - AGK. 9 - Cunetio 2512 - C. 22.
RR. SPL / FDC.... 550 € / 950 €
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Ce type semble plus rare que ne le laissent penser les ouvrages généraux.

VICTORIN (10-11/269-09/271)

Victorin a fait toute sa carrière sous le règne de Postume dont il a été l'un des principaux collaborateurs civils. Il a succédé à Marius qui est mort juste après Postume. Victorin perdit définitivement l'Espagne au début du règne et dut faire face à des séditions en Bretagne et en Gaule. Le siège d'Autun, la ville universitaire de Gaule, dura sept mois. Peu après, Victorin fut assassiné à Cologne par l'un de ses officiers, un mari jaloux, alors qu'il venait de rétablir l'ordre en Gaule avec la prise d'Autun. Sa mère, Victorine, continua de jouer un rôle important dans le choix du successeur de son fils, Tétricus.

Marcus Piavvonius Victorinus.



245. **Antoninien, 269**, Belgique, Trèves, 1re ém., (Bill, Ø 20 mm, 12 h, 2,55 g). (pd. th. 2,90 g, titre 20 ‰, taille 1/112 L., 2 deniers).
A/ IMP C M PIAVVONIVS VICTORINVS P F AVG. « Imperator Cæsar Marcus Piavvonius Victorinus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Marc Piavvonien Victorin pieux heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Victorin à droite, vu de trois quarts en avant (A). **R/** PA-X - A-VG. « Pax Augusti », (La Paix de l'auguste). Pax (La Paix) debout de face tournée à gauche, tenant une branche de laurier de la main droite et un sceptre transversal de la main gauche. Exemplaire sur un flan irrégulier et éclaté à 4 heures au droit avec son argenture superficielle. Joli portrait et beau revers. Patine grise, tachée au revers.
EG. 186 - RIC. 116 - E. 646 - AGK. 12 b - RCV. 11168 - MRK.- - Cunetio 2514 - C. 85. - Lafaurie, ANRW. II/57.
RR. TTB ..... 175 € / 250 €
Rubans de type 3. Antoninien à la titulature longue, caractéristique de la première émission, toujours rare. A conservé son argenture superficielle !
La titulature longue de Victorin est extrêmement rare et correspond vraisemblablement à une émission de donativum pour le nouvel empereur, proche collaborateur de Postume dont il avait partagé le quatrième consulat en 268. La titulature longue est connue pour trois revers de la première émission de Trèves avec « Pax Aug », « Invictus » ou « Fides Militum ».



n° 246 A/



246. Antoninien, 270, c. début - mi, Belgique, Trèves, 3e ém., 2e phase, (Bill, Ø 19 mm, 6 h, 3,14 g). (pd. th. 2,90 g, titre 20 ‰, taille 1/112 L., 2 deniers).
A/ IMP C VICTORINVS P F AVG. « Imperator Cæsar Victorinus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Victorin pieux heureux auguste). Buste radié de Victorin à droite, drapé sur l'épaule gauche (O2).
R/ [P]A-X - A-VG/ V|*// -. « Pax Augusti », (La Paix de l'auguste). Pax (la Paix) debout de face, tournée à gauche, tenant une branche de laurier de la main droite et un sceptre transversal de la gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan épais, parfaitement centré des deux côtés. Magnifique portrait expressif et inhabituel. Joli revers. Jolie patine marron. Conserve une partie de son brillant d'origine et de son coupant de frappe au droit.
EG. 202 - RIC.- - E.- - Cunetio 2529 - AGK. 14 c (R2) - RCV.- - MRK. 101 /16-2 - C.-.
RR. SPL / SUP..... 225 € / 450 €
Rubans de type 3. Buste tout à fait exceptionnel avec un buste radié à droite, drapé sur l'épaule (O2) qui ne se rencontre que pour ce revers. Sur cet exemplaire de joli style, le drapé est bien visible de chaque côté du cou.
Cet antoninien appartient à la deuxième phase de la troisième émission isolée par H.-J. Schulzki. Le revers est conforme aux monnaies de la seconde émission. C'est l'un des plus courants du monnayage de Victorin. En revanche, le type de buste est rarissime.



247. Antoninien, 269-270, Germanie Inférieure, Cologne, 3e ém., (Bill, Ø 21,5 mm, 12 h, 3,98 g). (pd. th. 2,90 g, titre 20 ‰, taille 1/112 L., 2 deniers).
A/ IMP VICTORINVS P F AVG. « Imperator Victorinus Pius Felix Augustus », (L'empereur Victorin pieux et heureux auguste). Buste radié et cuirassé de Victorin à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant une haste transversale de la main droite et un bouclier de la main gauche, orné de la méduse (F).
R/ PIETAS AVG. « Pietas Augusti », (La Piété de l'auguste). Pietas (la Piété) diadémée et drapée, debout à gauche, tenant une boîte à encens (acerra) de la main gauche et sacrifiant au-dessus d'un autel allumé.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés. Extraordinaire portrait de Victorin pour un type rare et souvent avec une usure marquée. Joli revers de style fin avec une petite tache verte sur la Piété. Patine marron foncé aux reflets métalliques.
EG. 244 - RIC.- - E.- - Cunetio- - AGK. 18 b (R4) - RCV.- - MRK.- - C.-.
RRR. SUP / TTB+..... 600 € / 1000 €

Exemplaire provenant d'une vieille collection du nord-ouest de la France.
Poids lourd. Sans son argenture. Rubans de type 3. La tête de méduse est visible sur le bouclier de cet exemplaire. Est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous proposons un exemplaire de ce type à la vente. De mêmes coins que l'exemplaire reproduit dans l'AGK, n°18b, planche 19. C'est l'une des monnaies les plus rares du règne de Victorin, la cinquième recensée ! Absente de la plupart des grandes collections, publiques ou privées.
Le style du portrait n'est pas encore très éloigné des types imités de l'image de Marius. Ce type est seulement frappé au cours des deuxième et troisième émissions.



n° 247 A/



n° 247 R/

www.cgb.fr

AURÉLIEN (07/270-09/275)

Aurélien est né vers 207 à Sirmium. Après une brillante carrière militaire, il fut proclamé auguste à Sirmium après la mort de Claude II et resta seul empereur après le suicide de Quintille. Il prit la douloureuse décision d'abandonner la Dacie en 271 puis attaqua Zénobie et Vaballath en s'emparant de Palmyre en 272. Ensuite, il entreprit la reconquête de l'empire Gaulois et vainquit Tétricus à Châlons-sur-Marne. Il triomphe à Rome et accorde la vie sauve à ses prisonniers de marque. Il est assassiné au moment où il préparait une campagne contre les Sassanides afin de reconquérir la Mésopotamie.

Lucius Domitius Aurelianus.



248. **Antoninien, 271, été**, Italie, Milan, 2e ém., 3e off., (Bill, Ø 23,5 mm, 6 h, 4,03 g). (pd. th. 3,38 g, titre 50 ‰, taille 1/96 L., 2 deniers).
A/ IMP AVRELIANVS AVG. « Imperator Aurelianus Augustus », (L'mpereur Aurélien auguste). Buste radié, drapé et cuirassé d'Aurélien à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ VIRT-VS MILI-TVM/ -|-// T. « Virtus Militum », (La Vertu des Armées). Aurélien lauré, en habit militaire, debout à droite, tenant un globe de la main droite et une haste de la gauche et recevant une victoriola de Virtus (la Virilité) qui tient une haste transversale de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan extrêmement large, bien centré des deux côtés. Portrait d'Aurélien de toute beauté. Joli revers de style fin, de haut relief. Magnifique patine grise avec des reflets métalliques dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. C. 285 - RIC. 147 - LV. 1577 - Göbl 51 a 3 - La Venèra. II. 1/1738 (16 ex.) - BN/RXII. 1411.
SPL ..... 145 € / 250 €
Poids très lourd. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum.
Le type VIRTVS MILITVM a essentiellement été frappé par la troisième officine. Les monnaies de la quatrième officine avec ce type de revers sont plus rares. Le revers exalte le courage des soldats.

SÉVERINE (+ après 275)

Séverine, qui reçut le titre d'augusta en 274, survécut à son mari Aurélien, assassiné par un complot de palais. Un interrègne de trois mois s'ensuivit pendant lequel il se pourrait que Séverine ait continué de régler les affaires courantes avec l'aide du Sénat. Le monnayage de Séverine est trop important par rapport à celui de son mari pour une période aussi courte comprise entre la fin 274, date de la réforme, et la mort d'Aurélien.

Ulpia Severina - Femme d'Aurélien - Augusta - (274-275).



249. **Aurelianus, 274, fin**, Rome, 10e ém., 3e off., (Bill, Ø 23,5 mm, 5 h, 3,80 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ SEVERI-NA AVG. « Severina Augusta », (Séverine augusta). Buste diadémé et drapé de Séverine à droite, vu de trois quarts en avant, posé sur un croissant (L15).
R/ CONCO-RDIA AVG-G// (gamma)XXIR. « Concordia Augustorum », (La Concorde des augustes). Aurélien lauré, en toge, debout à gauche, tenant un sceptre court de la main gauche et tendant la main droite à Séverine en face, drapée, debout à droite, tenant un objet contre elle.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait fantastique où tous les détails de la chevelure sont visibles. Revers de toute beauté. Magnifique patine gris métallique avec des reflets mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 2 - RIC. 3 - LV. 1587 - Göbl 132 s 3 - La Venèra. II. 1/1032 (17 ex.) - RCV. 11704 (120$).
FDC ..... 125 € / 250 €
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Césure du revers inhabituelle.
Séverine ne fait que tardivement son apparition sur le monnayage. L'épouse d'Aurélien ne reçut le titre d'Augusta qu'au cours de l'année 274. Les premiers tétradrachmes frappés à Alexandrie au nom de Séverine portent les lettres L (sigma), indiquant que ces monnaies ont été frappées après le 29 août 274. Ce type de revers célèbre la nomination de Séverine à l'Augustat et l'entente entre les deux époux.



n° 250





250. Aurelianus, 275, septembre - novembre, Pannonie Supérieure, Siscia, 10e ém., (Bill, Ø 22,50 mm, 5 h, 3,66 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ SEVERI-NAE AVG. « Severinæ Augustæ», (À Séverine augusta). Buste diadémé et drapé de Séverine à droite, posé sur un croissant, vu de trois quarts en avant (L15).
R/ CONCORDIAE M-ILITVM/// XXI. « Concordiæ Militum », (À la Concorde des soldats). Concordia (la Concorde) militaire debout à gauche, drapée, tenant dans chaque main une enseigne.
Magnifique exemplaire avec un très beau portrait. Revers de haut relief pour ce type. Très jolie patine vert olive foncé lissée. RIC.- - C. 8 var.(2f.) - LV.- - Göbl- - La Venèra. II. 1/- - RC.- - MRK.- - BN/RXII. 1- cf. p. 364.
UNIQUE. SPL..... 750 € / 2000 €
Cet exemplaire provient de la collection Laurent Schmitt, MONNAIES XXI, n° 3309
Sans argenture. Complètement inédit et non répertorié. Manque à tous les ouvrages consultés. De la plus grande rareté. Dernière émission sans marque d'officine. Ce type n'est pas repris dans l'ouvrage de S. Estiot qui ne signale que l'aureus pour la dernière émission de Siscia.
L'atelier de Siscia a été ouvert sous le règne de Gallien. C'est l'un des ateliers les plus importants du règne d'Aurélien. Séverine apparaît sur les monnaies de Siscia lors de la neuvième émission. L'atelier possède six officines. Le portrait de Séverine est très particulier à Siscia : le cou assez long, la chevelure, très large, avec une mèche de cheveux bien distincte et ramenée en arrière sous le diadème. Sur les monnaies de Séverine, la titulature de droit, comme la légende de revers, est au datif de dédicace. Il est possible que la frappe des aureliani de Séverine se soit poursuivie après la mort d'Aurélien, c'est-à-dire durant l'interrègne où l'Augusta joua le rôle de régente. Nous sommes avec cet aurelianus en présence d'une pièce, pour le moment unique, frappée après la mort de l'empereur. Le portrait est proche de ceux de l'émission précédente. Au revers, nous n'avons pas de marque d'officine, mais seulement XXI. Cette pièce constitue certainement la découverte la plus importante depuis la publication du trésor de La Venèra par S. Estiot et celle de l'ouvrage de R. Göbl sur le monnayage d'Aurélien. Depuis 2004, trois exemplaire ont été signalés.

VABALLATH (267-272)

Vaballath, fils de Zénobie et d'Odénath, succéda à son père assassiné en 266 ou 267. Après une période de flottement où les Palmyréens occupèrent la Syrie, la Palestine et l'Égypte tout en semblant reconnaître l'autorité de Rome (d'où l'émission d'antoniniens au début du règne d'Aurélien), les relations se dégradèrent vite. Vaballath se fit proclamer auguste en 272. Aurélien, après une courte campagne, reprit l'Égypte et engagea un combat définitif qui se termina par la destruction de Palmyre et la capture de Vaballath et de Zénobie qui participèrent à son Triomphe en 274.

Julius Aurelius Septimius Vabalathus Athenodorus - Auguste - (mars - mai 272).



251. Antoninien, 272, mars - mai, Syrie, Antioche, 2e ém., 5e off., (Bill, Ø 20 mm, 6 h, 3,45 g). (pd. th. 3,38 g, titre 20 ‰, taille 1/96 L., 2 deniers).
A/ IMP C VHABALATHVS AVG. « Imperator Cæsar Vabalathus Augustus », (L'empereur césar Vaballath auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Vaballath à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ VIRT-VS AVG/ -|*//. «Æquitas Augusti », (L'Équité de l'auguste). Virtus (la Virilité) casqué, vêtu militairement debout à droite, tenant une haste de la main droite et appuyé sur son bouclier de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré des deux côtés. Beau portrait. Frappe molle au revers. Patine marron foncé. C. 1 - RIC. 8 var - RCV. 11729 (1200$) - BN/RXII. 1- - Göbl 358 a (5 ex.) pl. 136 - MRK. 109 /8 (1000€).
RRR. TTB / TB+..... 750 € / 1200 €
Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Même coin de droit que l'exemplaire reproduit dans le Göbl (MIR. 47, pl. 136). Mêmes coins que l'exemplaire du Cabinet des médailles de la BnF, (BN/RXII.1, n° 1263 pl. 41, graveur a).
Comme pour l'émission précédente, l'atelier semble fonctionner avec huit officines, sept pour Vaballath et une pour Zénobie. Au revers AEQVITAS AVG est attaché la première officine (A) sur certains exemplaires. Notre antoninien semble sans marque à l'exergue du revers et se trouve lié par les coins avec l'exemplaire du Cabinet des médailles de Paris.



n° 251



n° 249 A/

TACITE (11-12/275-06/276)

D'après le regretté A. Chastagnol, l'interrègne a duré près de deux mois entre fin septembre et le début décembre 275 au maximum et le chercheur a mis en lumière que Tacite n'avait pas été élu par le seul Sénat, mais avec le concours de l'armée, au cours d'un ballet diplomatique entre Rome et les armées pannoniennes afin que Tacite accepte la pourpre. La date de son élévation pose problème et la date traditionnelle du 25 septembre peut être remise en cause si l'interrègne a duré jusqu'au mois de décembre. Tacite, au début 276, quitte Rome pour aller combattre les Goths qui ont envahi l'Asie Mineure. Il est finalement assassiné à Tyane en Cappadoce.

Marcus Claudius Tacitus.



252. Aurelianus, 276, janvier - mai, Rome, 3e ém., 5e off., (Bill, Ø 22 mm, 6 h, 3,72 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP C M CL TACITVS AVG. « Imperator Cæsar Marcus Claudius Tacitus Augustus », (L'empereur césar Marc Claude Tacite auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Tacite à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ VBERTAS AVG/ -|-// XXIE. « Uberitas Augusti », (La Fertilité de l'auguste). Uberitas (la Fertilité) debout à gauche, tenant une bourse de la main droite et une corne d'abondance de la gauche. Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Tacite. Revers inhabituel. Patine gris foncé avec des reflets métalliques dorés. C. 148 (2f.) - RIC. 95 - La Venèra. II. 2/934 (5 ex.) - RCV. 11818 - BN/RXII. 11621.
SUP ..... 125 € / 200 €
Cet exemplaire provient du stock Gérard Barré
Avec son argenture superficielle. Rubans de 3. Ptéryges fines sous le paludamentum.
Uberitas (la Fertilité) n'apparaît que rarement sur le monnayage romain. Il existe deux orthographes possibles : VBERITAS comme c'est généralement le cas sur les monnaies, et VBERTAS comme c'est ici le cas. Il ne s'agit pas d'une légende fautive.



253. Aurelianus, 275-276, fin 275 - début 276, Rome, 2e ém., 5e off., (Bill, Ø 22 mm, 12 h, 3,93 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP C M L TACITVS AVG (sic !). « Imperator Cæsar Marcus Claudius Tacitus Augustus », (L'empereur césar Marc Claude Tacite auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Tacite à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ SPES PVBLICA/ -|E// XXI. « Spes Publica », (L'Espérance publique). Spes (l'Espérance) marchant à gauche, tenant une fleur de la main droite et relevant sa robe de la gauche. Exemplaire sur un flan large et légèrement ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portraitde Tacité. Joli revers à l'usure régulière, de frappe un peu molle. Patine gris foncé métallique avec des reflets dorés. C. 138 var. - RIC. 94 var. - La Venèra. II. 2/868 var. - RCV.- - BN/RXII. 1-.
UNIQUE. SUP / TTB+..... 450 € / 950 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXIVA, n° 628.
Rubans de type 3. Ptéryges larges sous le paludamentum. Semble complètement inédit et non répertorié avec cette variante de légende de droit.
Trois émissions monétaires eurent lieu sous le règne de Tacite à l'atelier de Rome. Pour la deuxième émission, nous avons 31 pièces de ce type dans le trésor de La Venèra, mais sans la variante de légende au droit avec la marque XXIE. Ce type est aussi répertorié dans le cadre de la troisième émission pour un total de onze exemplaires dont six dans le trésor de la Venèra, toujours avec la même marque. Avec notre marque, -|E// XXI, nous avons seulement deux aureliani toujours dans le trésor de La Venèra, mais aucun avec la légende de droit fautive : IMP C M L TACITVS AVG. Cette légende ne semble pas avoir été signalée ou publiée.



254. Aurelianus, 276, début - juin, Italie, Ticinum, 2e ém., 1re off., (Bill, Ø 23 mm, 12 h, 4,40 g). (pd. th. 3,87 g, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP C M CL TACITVS AVG. « Imperator Cæsar Marcus Claudius Tacitus Augustus », (L'empereur césar Marc Claude Tacite auguste). Buste radié et cuirassé de Tacite à droite avec l'égide sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B02).
R/ PAX A-V-G-VSTI/ -|-// P. « Pax Augusti », (La Paix de l'auguste). Pax (la Paix) debout à gauche, brandissant une branche d'olivier de la main droite et tenant un long sceptre transversal de la gauche.
Exemplaire sur un flan très large, légèrement ovale, parafaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait inhabituel de Tacite. Revers de style fin et de haut relief. Belle patine noir. C. 72 - RIC. 150 - La Venèra. II. 2/1489 - BN/RXII. 11670 - RCV. 11788 var.
SUP ..... 125 € / 200 €
Cet exemplaire provient du catalogue Claude Burgan 12 (printemps-été 2012) n° 528.
Poids lourd. Sans argenture superficielle. Rubans de type 1 aux extrémités bouletées. Cuirasse cloutée. Épaulière décorée. Ptéryges larges. Grande égide sur l'épaule gauche.
Au cours du règne de Tacite, l'atelier de Ticinum émet deux émissions d'aureliani. Pendant la première émission, le portrait est peu réaliste, preuve que les graveurs ne possédaient pas encore les traits du nouvel empereur. Au cours de la seconde émission, les portraits sont plus réalistes (cou large, petits yeux...). Seul le portrait permet de distinguer les deux émissions, les types de revers employés étant les mêmes.

www.cgb.fr

FLORIEN (06-08/276)

Florien, préfet du prétoire de Tacite, n'était certainement pas son frère ou demi-frère car il ne porte pas le même gentilice que lui (Claudius/Annius). Il ne put se maintenir au pouvoir car Probus fut acclamé empereur et il fut assassiné par ses propres soldats à Tarse. Le monnayage continua d'être frappé après sa mort, peut-être jusqu'à la fin septembre ou le début octobre.

Marcus Annius Florianus.



255. Aurelianus, 276, août, Gaule, Lyon, 1re ém., 2e off., (Bill, Ø 23 mm, 12 h, 2,36 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP C M ANN FLORIANVS AVG. « Imperator Cæsar Marcus Annius Florianus Augustus », (L'empereur césar Marc Annius Florien auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Florien à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ VIRTVS AVGVSTI/ -|-// -. « Virtus Augusti », (La Virilité de l'auguste). Mars casqué, vêtu militairement, marchant à droite, tenant une haste transversale de la main droite et un trophée reposant sur l'épaule gauche.
Flan large, ovale et irrégulier, ébréché. Beau portrait avec une usure superficielle limitée au paludamentum. Frappe faible et molle au revers. Exemplaire avec une patine gris vert légèrement granuleuse et des reflets métalliques. Petites concrétions vertes au droit sur le portrait.
B. 128 var. - RIC.- - C.- - La Venèra. II. 2/- - BN/RXII. 1- cf. p. 59 et 284 - ROME 3.- - B. supp 1/- - B. supp 2/128 (alpha) a pl. VII (cet ex.) - Compas 23 (cet ex.).
UNIQUE. TTB+ / TTB..... 450 € / 900 €
Cet exemplaire provient de la collection Leo Benz II, Lanz 100, 20 novembre 2000, n° 412 et de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 23. Cet exemplaire est publié dans le Supplément II du Bastien, n° 128(alpha)a, pl. VII.
Poids excessivement léger. Sans argenture. Rubans de type 3. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum. Nous n'avons relevé aucune identité de coin pertinente pour le revers dont nous connaissons actuellement seulement cinq exemplaires (B. 128 quatre exemplaires) et le nôtre, aurelianus avec la variété de droit inédite. La légende de droit reste unique pour le moment. Cet exemplaire est illustré dans le supplément II de l'ouvrage du Docteur Bastien, pl. VII, 128(alpha)a. Pièce provenant de la prestigieuse collection de Leo Benz (1906-1996) qui reste une référence pour les monnaies romaines. Le seul et unique exemplaire actuellement disponible.
Les monnaies inédites ou uniques deviennent rares pour le monnayage lyonnais. Nous en avons un exemple flagrant avec cet aurelianus de Florien. Il provient de la collection Leo Benz (1906-1996) dont la collection a été dispersée par la firme Lanz de Münich au cours de trois ventes prestigieuses. Notre aurelianus a été classé à la première émission car il ne porte pas de marque d'officine au revers. Dans le cadre de la deuxième émission, le revers VIRTVS AVGVSTI se rencontre avec la marque II à l'exergue pour la deuxième officine. Les auteurs du Supplément 2 faisaient remarquer en 2003, op. cit. p. 35, que « La monnaie inédite n° 128(alpha) fournit une titulature IMP C M ANN FLORIANVS AVG jusque là non attestée : s'agit-il d'une hésitation du scalptor à un moment où la doctrine de l'atelier n'est pas encore fixée sur les titulatures qui deviendront ordinaires IMP C M AN FLORIANVS (P F) AVG, ou bien - plus intéressant - s'agit-il d'une contamination avec une titulature utilisée pour l'or, ce qui constituerait la preuve indirecte qu'il y eut à l'avènement de Florien un donativum en métal précieux, en parallèle avec la frappe d'aureliani sans marque, mais dont aucun exemplaire ne nous est parvenu ». Sylviane Estiot reprend le même raisonnement dans le catalogue du Cabinet des médailles de la BnF, op. cit. p. 59 : « Il n'existe aucun aureus de Lyon au nom de Florien, un hasard certainement dû aux aléas de la conservation des monnaies parvenues jusqu'à nous. En effet, la première émission d'aureliani à son effigie est sans marque : elle faisait donc partie d'un donativum, dont le volet principal, l'émission d'or ne nous est pas connu. Par ailleurs, un aurelianus inédit fournit, pour Florien, un titulature jusque-là non attestée Imp C M Ann Florianus Aug, dont on peut supposer qu'elle apparaît sur le métal argenté par contamination avec une titulature utilisée par l'or. Mais peut-être l'émission d'or n'eut-elle pas lieu parce que l'atelier de Lyon en 276 offrait un refuge trop peu sûr pour le stockage de métal précieux, face aux razzias alémaniques ».



n° 255



PROBUS (06-07/276-09/282)

Probus est né le 19 août 232 à Sirmium. Il mène une brillante carrière militaire sous les règnes compris entre Valérien Ier et Tacite. Il est commandant de l'armée d'Orient à la mort de Tacite, est immédiatement proclamé empereur et triomphe facilement de Florien qui est assassiné. L'heure est grave. Le limes rhéno-danubien a cédé sous la pression des invasions germaniques. Probus restaure la paix en Gaule, en Germanie puis en Rhétie où il inflige une sévère défaite aux peuples germains, en Thrace où il écrase les Sarmates et les Scythes, en Asie Mineure qu'il nettoie des pillards et des pirates pamphyliens, enfin en Afrique où il met fin aux incursions des Blemmyes. En 280, il signe la paix avec Vahram II, monarque sassanide. Il doit faire face aux usurpations de Saturnin, Bonose et Proculus. Probus, ayant triomphé de tous ses adversaires, rentre à Rome en 281 et célèbre ses victoires. Avant de préparer une nouvelle expédition contre les Sassanides, il tombe sous les coups de ses propres soldats à Sirmium en 282.

Marcus Aurelius Probus.



256. Aurelianus, 276, novembre - décembre, Gaule, Lyon, 2e ém., 1re off., (Bill, Ø 24 mm, 11 h, 3,47 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP C M AVR PROBVS AVG. « Imperator Cæsar Marcus Aurelius Probus Augustus », (L'empereur césar Marc Aurèle Probus auguste). Buste radié et cuirassé de Probus à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B01). **R/** ORIE-NS AVG/ -|-// I. « Oriens Augusti », (L'Orient de l'auguste). Sol (le Soleil) nu, le manteau flottant sur l'épaule, marchant à gauche, levant la main droite et tenant un globe de la main gauche ; à ses pieds, de chaque côté, un captif assis dos à dos, les mains liées dans le dos. Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait fantastique de haut relief. Revers de toute beauté, sans usure et bien venu à la frappe. Patine grise. A conservé l'intégralité de son coupant d'origine et son brillant de frappe. B. 164 pl. XIX (48 ex.) - RIC. 44 - C. 388 - ROME 2/53 - Compas 28.
FDC ..... 125 € / 200 €
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse et épaulière lisses. Ptéryges larges. Nous n'avons relevé aucune liaison de coin pertinente.
C'est le premier revers personnel de Probus. Il rompt avec les monnayages de Tacite et de Florien qui n'avaient pas eu recours à ce revers à Lyon. Probus se place ainsi dans la tradition des empereurs militaires du IIIe siècle. Aurélien n'avait jamais utilisé ce thème dans le monnayage lyonnais, sous la forme « Oriens Aug », mais seulement avec « Pacator Orbis » qui est différent du Sol rayonnant. Ce revers ne se rencontre que pour les première et troisième officines de la deuxième émission.



257. Aurelianus, 277, mi - fin, Gaule, Lyon, 4e ém., 1re off., (Bill, Ø 21 mm, 12 h, 3,50 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L. , 4 deniers).
A/ IMP C PROBVS● P● F● AVG. « Imperator Cæsar Probus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Probus pieux heureux auguste). Buste radié et cuirassé de Probus à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B01). **R/** ADVENT-VS PROBI AVG/ -|-// I. « Adventus Probi Augusti », (L'arrivée de Probus auguste). Probus, vêtu militairement, le manteau flottant derrière, à cheval à gauche, levant la main droite et tenant un sceptre long de la main gauche ; devant l'antérieur droit, un captif assis à gauche, les mains liées dans le dos.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait avec un métal légèrement corné.
B. 184 pl. XXII (10 ex.) - RIC. 19 - C. 68 - ROME 2/- - Compas 34. - B. supp. 3/ 184i.
RR. SPL ..... 320 € / 850 €
Cet exemplaire provient de la collection P. L. et de MONNAIES 45, n° 570.
Avec l'intégralité de son argenture. Rubans de type 3. Cuirasse et épaulière lisse. Ptéryges fines. Légende ponctuée au droit. Le Docteur Bastien n'avait relevé que dix exemplaires dans son corpus en 1976. Mêmes coins que les deux exemplaires du British Museum, Bastien, n° 184a et b, pl. XXII et même coin de droit que les exemplaires de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 34 = Bastien Supplément III, n° 184g et que l'exemplaire Aureliani de Lyon (brm_173068). C'est le treizième exemplaire recensé. Prendra le numéro 184i dans le Supplément III du Bastien.
La quatrième émission est marquée par l'apparition de points séparatifs et de titulatures courtes. L'apparition du revers « Adventus Probi Aug » pour les première (B. 184) et quatrième officines (B. 197) correspond à « une courte série frappée lors du passage de Probus à Lyon au début de l'été 277. L'empereur venait d'Asie avec son armée et se dirigeait vers le Rhin », P. Bastien, op. cit., p. 54. Ce type sera repris au cours de l'émission suivante pour les mêmes officines (B. 203-204). Pour ce type, nous avons au total neuf exemplaires photographiés, six dans l'ouvrage de Bastien, un dans le Supllément II, celui de MONNAIES 27, celui d'Aureliani et le nôtre. Nous avons pour le moment cinq coins de droit et sept coins de revers. Pour notre combinaison nous avons au total cinq exemplaires du même coin de droit et trois du même coin de revers.

Supllément II, celui de MONNAIES 27, celui d'Aureliani et le nôtre. Nous avons pour le moment cinq coins de droit et sept coins de revers. Pour notre combinaison nous avons au total cinq exemplaires du même coin de droit et trois du même coin de revers.



258. Aurelianus, 277-278, fin 277 - début 278, Gaule, Lyon, 5e ém., 2e off., (Bill, Ø 22 mm, 12 h, 4,22 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).

A/ VIRTVS PROBI AVG. « Virtus Probi Augusti », (La Virilité de Probus auguste). Buste radié et cuirassé, à mi-corps de Probus à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant, tenant une haste sur l'épaule droite et un bouclier vu de l'intérieur de la main gauche (F6).
R/ FIDES -M-ILITVM/ -|-// III. « Fides Militum », (La Fidélité des soldat). Fides (la Fidélité) drapée, debout à gauche, tenant une enseigne militaire dans chaque main.
Exemplaire sur un flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait tout à fait extraordinaire et exceptionnel pour le monnayage lyonnais. Frappe un peu faible au revers sur la légende. Petites oxydations dans le champ des deux côtés. Jolie patine gris acier avec des reflets métalliques dorés. Conserve encore la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. B. 235 pl. XXVIII (3 ex.) - RIC.- - C.- - ROME 2/- - B. supp 1/- - B. supp 2/- - ROME 2/- - Compas-. - B. supp. 3/ 235 e.
RRR. SPL / SUP..... 950 € / 1800 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 43, n° 669.
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse lisse ornée de cinq points posés en carré et centré. Épaulière cloutée. Toutes petites ptéryges. Mêmes coins que l'exemplaire du Statens Historika Museum de Stockholm, Bastien, n° 235b, pl. XXVIII. Même coin de droit que l'exemplaire de l'Ashmolean Museum d'Oxford, Bastien, n° 235a, pl. XXVIII, que l'exemplaire de la collection Herzfelder du Cabinet des médailles de la BnF, Bastien, n° 235c, pl. XXVII et que l'exemplaire de la boutique ROME brm_173564. Le buste F6 est l'un des plus rares de tout le monnayage lyonnais de Probus (huit exemplaires connus au total) comme le fait très justement remarquer Daniel Compas. Ce type manquait d'ailleurs dans la collection Daniel Compas (MONNAIES XXVII). C'est le cinquième exemplaire signalé. Nous avons pour le moment un coin de droit et deux coins de revers pour cinq exemplaires. Prendra le numéro 235 e dans le Supplément III du Bastien.
La cinquième émission de l'atelier de Lyon « qui s'achève au moment où Probus revêt son deuxième consulat en janvier 278, se distingue ainsi par une spectaculaire série d'aureliani à bustes de parade » comme le font justement remarquer les auteurs du Supplément II de l'ouvrage de P. Bastien. Les mêmes auteurs indiquent, op. cit. p. 38 que « le buste - F6 - cuirassé à droite, à mi-corps, tenant une haste sur l'épaule droite et un bouclier vu de l'intérieur de la main gauche, voit son nombre d'exemplaires doubler. Il faut ajouter la monnaie de même coin de droit, du trésor de Sainte-Palaye n° 2995 aux trois exemplaires B. n° 235a-c, FIDES MILITVM/ -|-// III. Comme c'était le cas précédemment, on retrouve ce coin de droit couplé à l'autre revers majoritaire de la 3e officine, MARS VICTOR (Suppl. II, n° 244(alpha). Ce buste est désormais aussi connu pour la 2e officine, par un exemplaire de coin différent (Suppl. II, n° 217(alpha)». À la page 42 sous le numéro 217(alpha) a, l'exemplaire est présenté comme appartenant à une collection privée DC pour Daniel Compas. Ce dernier fait d'ailleurs justement remarquer à propos de cet exemplaire que « l'exemplaire qui fait l'objet d'un article dans le supplément 2 page 38 a été numéroté 217(alpha) alors qu'en toute logique il aurait dû être numéroté 223(alpha) par suite de sa titulature d'avers ».



n° 256





n° 257



259. **Aurelianus, 277-278, fin 277 - début 278**, Gaule, Lyon, 5ᵉ ém., 3ᵉ off., (Bill, Ø 22 mm, 6 h, 4,11 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ VIRTVS PROBI AVG. « Virtus Probi Augusti », (La Virilité de Probus auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Probus à gauche, vu de trois quarts en arrière, tenant une haste de la main droite et un bouclier (F8).
R/ MARS VICTOR/ -|-// III. « Mars Victor », (Mars Victorieux). Mars nu et casqué à droite, le manteau sur l'épaule flottant au vent, tenant une haste transversale de la main droite et un trophée reposant sur l'épaule gauche.
Exemplaire sur un petit flan épais, parfaitement centré des deux côtés. Portrait de toute beauté. Petite faiblesse de frappe au revers. Jolie patine marron glacé avec des reflets métalliques, légèrement granuleuse.
B. 245 pl. XXIX (3 ex.) - RIC.- - C. 345 - ROME 2/- - Compas 52. - B. supp 3/ 245d.
RRR. SUP ..... 350 € / 550 €
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Le Docteur Bastien n'avait répertorié qu'un unique exemplaire en 1976 sans césure au droit appartenant à l'Ashmolean Museum d'Oxford, de mêmes coins que notre exemplaire, Bastien n° 245a, pl. XXIX. Même coin de revers que l'exemplaire de la collection Missong du Kunsthistorisches Museum de Vienne (n° 52.192), Bastien, n° 246, pl. XXIX (buste F10). C'est donc le deuxième exemplaire publié. Le bouclier n'est pas orné, mais simplement décoré d'un point central. Prendra le numéro 245d dans le Supplément III du Bastien.
Ce type de buste est très rare pour Probus et commémore peut-être sa victoire sur les Alamans et les Francs en 277 ce qui justifierait l'utilisation de bustes militaires. Probus continue sa campagne militaire en 278 en s'attaquant aux Vandales et aux Burgondes. Il sera à Milan, puis à Ticinum à l'été 278. Notre revers doit plutôt faire référence aux victoires germaniques de l'année précédente. Le buste F8 radié, drapé et cuirassé à gauche avec haste et bouclier vu de trois quarts en arrière n'a été utilisé qu'au cours de la cinquième émission lyonnaise. Néanmoins, nous le rencontrons pour les quatre officines qui ont travaillé pour l'atelier : Bastien n° 212, 224, 236, 245, 254 et 261 toujours répertoriés en petit nombre d'exemplaires. Aucune liaison de coin de droit n'a pu être mise en évidence.



260. **Aurelianus, 278**, Rome, 3ᵉ ém., 2ᵉ off., (Bill, Ø 24,5 mm, 12 h, 4,34 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP PRO-BVS AVG. « Imperator Probus Augustus », (L'empereur Probus auguste). Buste consulaire de Probus radié à gauche vu de trois quarts en avant, tenant le scipio de la main droite (H2).
R/ SOLI INVIC-TO/ -|-// R*B. « Soli Invicto », (Au Soleil invincible). Sol (le Soleil) radié debout de face dans un quadrige écartelé, levant la main droite et tenant un fouet de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan extrêmement large et complet des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait magnifique avec la toga picta et la toga palmata. Revers de toute beauté. Patine grise avec des reflets métalliques dorés. Aurelianus ayant conservé l'intégralité de son brillant de frappe et son coupant d'origine. C. 644 - RIC. 202 - RCV. 12038 var.
R. FDC ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 31, n° 512.
Exemplaire de poids lourd. Avec l'intégralité de son argenture. Rubans de type 1. Buste consulaire richement décoré avec la toga picta et la toga palmata ornée d'une couronne.
Tout au long du règne de Probus, l'atelier de Rome utilisa les lettres grecques pour la numérotation des officines : A (alpha) pour la première officine, B (bêta) pour la deuxième, gamma pour la troisième, delta pour la quatrième, epsilon pour la cinquième, sigma pour la sixième et Z (dzêta) pour la septième. Lors de la sixième émission, le type représentant Sol dans un quadrige est caractéristique de la troisième officine. Les types de revers représentant Sol (Le Soleil) sont relativement rares à Rome.



261. **Aurelianus, 281**, Rome, 6ᵉ ém., 4ᵉ off., (Bill, Ø 21 mm, 12 h, 4,28 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ PROBV-S P F AVG. « Probus Pius Felix Augustus », (Probus pieux heureux auguste). Buste consulaire de Probus radié à gauche vu de trois quarts en avant, tenant le scipio de la main droite (H2).
R/ ROMAE - AETER/ -|-// R (foudre). Δ. « Romæ Æternæ», (A Rome Eternelle). Rome assise dans un temple à six colonnes, tenant une victoriola et un sceptre.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau buste consulaire. Joli revers de haut relief. Belle patine grise avec des reflets métalliques. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 528 (1 Fr.) - RIC. 187 - RCV. 12027 var.
R. SPL ..... 95 € / 150 €
Poids très lourd. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Buste consulaire richement décoré avec la toga picta et la toga palmata, orné d'un double losange. Titulature courte de la légende de droit.
Le temple de la déesse Roma est abondamment présent sur le monnayage de l'Urbs. Il est possible que Probus ait rénové ce temple très ancien.



262. **Aurelianus, 277**, Thrace, Serdica, 4ᵉ ém., 4ᵉ off., (Bill, Ø 22 mm, 5 h, 3,93 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP C M AVR PROBVS AVG. « Imperator Cæsar Marcus Aurelius Probus Augustus », (L'empereur césar Marc Aurèle

Probus auguste). Buste de Probus casqué et radié à gauche, avec cuirasse, vu de trois quarts en avant, tenant une haste posée sur l'épaule et un bouclier (E1).
R/ VIRTVS PROBI AVG/ -|-// KA. .Δ.. « Virtus Probi Augusti », (La Virilité de Probus auguste). Probus galopant à droite, tue, avec sa haste, un ennemi dont le bouclier est tombé sous le cheval de l'empereur.
Exemplaire de qualité exceptionnelle avec un portrait magnifique et un revers de style fin. Patine grise avec des reflets marron glacé. Monnaie ayant conservé son brillant de frappe et son coupant d'origine. C. 912 - RIC. 878 - ROME 5/489.
R. SPL ..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXVIII, n° 359.
Avec l'intégralité de son argenture. Casque pointé, le couvre nuque orné de quatre points. Cuirasse et bouclier lisses avec le baudrier transversal visible. Haste et non pas sceptre comme sur certains exemplaires. Cet exemplaire s'est vendu 356€ avec trois offres sur un maximum à 392€.
L'atelier de Serdica, dont la production est mineure, utilisa seulement quatre officines excepté lors de la troisième et de la cinquième émission, où seulement trois officines sont actives. Les lettres grecques sont utilisées pour la numérotation des officines (sauf, là encore, lors de la troisième émission) : A (alpha) pour la première officine, B (bêta) pour la deuxième, gamma pour la troisième et delta pour la quatrième officine.


n° 263 A/


n° 258 A/

NUMÉRIEN (12/282-11/284)

Numérien ramena l'armée après la mort de Carus. Malheureusement, il fut assassiné à Nicée par son beau-père Aper, préfet du Prétoire, qui fut lui-même éliminé par Dioclétien le 20 novembre 284.

Marcus Aurelius Numerianus - Auguste - (03/283-11/284).



263. Aurelianus, 284, début, Gaule, Lyon, 6e ém., 2e off., (Bill, Ø 22 mm, 12 h, 2,77 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP NVMERIANVS AVG. « Imperator Numerianus Augustus », (L'empereur Numérien auguste). Buste radié et cuirassé de Numérien auguste à gauche, vu de trois quarts en avant, un sceptre sur l'épaule droite et tenant un bouclier de la main gauche, orné d'une tête de Méduse (F). **R/** PAX - A-VGG/ B|-// -. « Pax Augustorum », (La Paix des augustes). Pax (la Paix) debout à gauche, tenant un rameau d'olivier de la main droite et un sceptre transversal de la gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait magnifique et inhabituel. Revers de haut relief où tous les détails sont visibles. Très belle patine gris métallique avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 557 pl. LVII (6 ex.) - RIC. 395 - C. 47 - La Venèra. IV/81 pl. II (1 ex.) - Compas 112. - B. supp 3/ 557g.
RR. SPL ..... 280 € / 750 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 45, n° 611.
Poids très léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Au droit, notre exemplaire présente un bouclier lisse à bordure cloutée, orné d'une tête de Méduse (non visible sur notre exemplaire). Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente. C'est le huitième exemplaire publié. Pour huit exemplaires, nous avons cinq coins de droit et huit coins de revers. Prendra le n° 557g dans le Supplément III.
Cet aurelianus a été frappé après l'élévation de Numérien et de Carin comme Augustes en avril 283 et après la mort de Carus. Le revers est utilisé par les deux augustes. Pour la deuxième officine, le Docteur Bastien, en 1976, avait recensé vingt exemplaires pour six numéros (B. 554 à 559) auquel le Supplément II a ajouté un exemplaire (B. 559alpha).


n° 262 R/



264. **Aurelianus, 284, début**, Gaule, Lyon, 7e ém., 2e off., (Bill, Ø 23,50 mm, 6 h, 4,33 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP C NVMERIANVS AVG. « Imperator Cæsar Numerianus Augustus », (L'empereur césar Numérien auguste). Buste radié et cuirassé de Numérien auguste à gauche, vu de trois quarts en avant, un sceptre sur l'épaule droite et tenant un bouclier de la main gauche, orné d'une tête de Méduse (F).
R/ FELIC-IT-AS AVGG/ B|-// LVG. « Felicitas Augustorum » (La Félicité des augustes). Felicitas (la Félicité) drapée, debout à gauche, les jambes croisées, tenant un caducée de la main droite, le coude gauche appuyé sur une colonne.
Portrait magnifique sur un flan large et épais. Bien centré des deux côtés. Joli revers de frappe un peu faible. Jolie patine de collection ancienne marron foncé.
B. 569 pl. LVIII (1 ex.) - RIC. 384 - C.- - La Venèra. IV/- - B. supp 2/569 b pl. XIII (cet ex.) - Compas 123 (cet ex.).
RRR. SUP / TTB+..... 420 € / 850 €
Cet exemplaire provient du catalogue Platt, novembre 1998, n° 608 et de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 123. Cet exemplaire est illustré dans le Supplément II du Bastien, n° 569b, pl. XIII.
Poids lourd. Sans argenture. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Au droit, notre exemplaire présente un bouclier clouté, orné d'une tête de Méduse. La cuirasse est cloutée. Même coin de droit que l'exemplaire du Cabinet des médailles de la BnF, collection Hans-Georg Pflaum, Bastien n° 569a, pl. LVIII. Cet exemplaire est celui illustré dans le Supplément II, Bastien n° 569b, pl. XIII. C'est le deuxième exemplaire publié. Nous avons actuellement un coin de droit et deux coins de revers pour deux exemplaires.
Pour la première fois la marque LVG apparaît, abréviation de Lugdunum. Cet aurelianus appartient à la septième émission et a été frappé au début de l'année 284, d'abord avec des bustes exceptionnels dans la continuité de la sixième émission. Avec ce type de revers et la deuxième officine, nous avons huit exemplaires pour trois numéros de Bastien dont trois seulement publiés en 1976 auxquels sont venus s'ajouter cinq nouveaux exemplaires dans le Supplément II.



265. **Aurelianus, 284, début**, Gaule, Lyon, 7e ém., 2e off., (Bill, Ø 21 mm, 6 h, 3,66 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP C NVMERIANVS AVG. « Imperator Cæsar Numerianus Augustus », (L'empereur césar Numérien auguste). Buste radié et cuirassé de Numérien auguste à droite, avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant (B01).
R/ PIETAS AVGG/ B|-// LVG. « Pietas Augustorum » (La Piété des augustes). Pietas (la Piété), drapée debout à droite devant un autel, tenant un globe de la main gauche et étendant la main droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés. Portrait de toute beauté. Joli revers bien venu à la frappe. Belle patine gris métallique avec des reflets marron glacé. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 580 pl. LIX (4 ex.) - RIC. 396 - C. 63 - La Venèra. IV/- - Compas 127. - B. supp 3/ 580f.
RRR. SPL / SUP..... 175 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 41, n° 982.
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Épaulière cloutée. Ptéryges fines. Cuirasse formée d'écailles. Au droit le R de NVMERIANUS est caractéristique et facilite l'identification du coin de droit. Cuirasse formée d'écailles. Mêmes coins que l'exemplaire du Musée des Beaux-Arts de Lyon, Bastien n° 580d, pl. LIX et que l'exemplaire de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 127. Même coin de revers que l'exemplaire du Kunsthistorisches Museum de Vienne, collection Trau n° 70.705, Bastien n° 580b, pl. LIX. C'est le septième exemplaire publié. Nous avons trois coins de droit et deux coins de revers pour sept exemplaires. Prendra le numéro Bastien 580f dans le Supplément III.
Pour la première fois la marque LVG apparaît, abréviation de Lugdunum. Cet aurelianus appartient à la septième émission et a été frappé au début de l'année 284, d'abord avec des bustes exceptionnels dans la continuité de la sixième émission, puis avec des bustes normaux. Avec ce type de revers et la deuxième officine, nous avons quatre exemplaires avec notre type de buste. Ce revers a aussi été utilisé par la troisième officine (B. 572 et 583-584).

CARIN (10/282-09/285)

Carin, fils aîné de Carus, fut proclamé césar en octobre 282 et reçut le titre de prince de la jeunesse. Il devint auguste en 283.

Marcus Aurelius Carinus - César - (10/282-03/283).



266. **Aurelianus, 283, janvier - mars**, Gaule, Lyon, 4e ém., 3e off., (Bill, Ø 21,5 mm, 12 h, 4,09 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ CARINVS NOBIL CAES. « Carinus Nobilissimus Cæsar », (Carin très noble césar). Buste radié, drapé et cuirassé de Carin césar à droite, vu de trois quarts en avant (A). **R/** PRINCIPI IV-VENTVT/ C|-// -. « Principi Iuventutis », (Au prince de la jeunesse). Carin debout à gauche, lauré et vêtu militairement, tenant un globe de la main droite et une enseigne de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de toute beauté. Revers inhabituel fantastique. Magnifique patine gris métallique avec des reflets mordorés, légèrement tachée au revers. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.

B. 515 pl. LII (1 ex.) - RIC. 151 - C. 96 - La Venèra. IV/- - B. supp 2/515 pl. XI (12 ex.) - Compas 103.
R. FDC / SPL..... 225 € / 350 €
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture. En 1976, un seul et unique exemplaire était répertorié, provenant du Kunsthistorisches Museum de Vienne, collection Trau n° 70.666, Bastien n° 515, pl. LIII. Douze nouveaux exemplaires sont venus s'ajouter, publiés dans le Supplément II provenant des doubles du Cabinet des médailles de la BnF, Bastien n° 515c à 515 e, du trésor de Saint-Maurice-de Gourdans, Bastien n° 515f à 515h, trésor de Colonne I, Bastien n° 515i, trésor de Troussey, Bastien n° 515j à 515l et un exemplaire provenant de la collection de Paul-Francis Jacquier, Bastien n° 515m. Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente pour cet exemplaire. Pour quinze exemplaires recensés, les auteurs du Supplément II ont noté onze coins de droit et dix de revers. Sur quatorze exemplaires recensés, douze sont dans des musées ou proviennent de trésors. Seul quatre exemplaires sont en main privées dont celui de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 103.
Le fils de Carus reçoit le titre de « Nobilissimus Cæsar » qui se traduit par noble césar ou très noble césar. Le superlatif de noble appartient désormais à la titulature de tous les nouveaux césars. Cet exemplaire rarissime en 1976 a vu son nombre multiplié par treize, mais en réalité deux exemplaires sont actuellement en mains privées dont celui de la collection Jacquier car tous les autres appartiennent à des musées ou proviennent de trésors.

CARIN (10/282-09/285)

Carin fut élevé à l'augustat en mars 283. Après la mort de Carus, il partagea le pouvoir avec son frère Numérien. Après la mort de ce dernier, il eut à lutter contre l'usurpation de Julien de Pannonie qu'il élimina à Vérone. Il dut ensuite se tourner contre Dioclétien qui avait été élu après la mort de Numérien en Orient. Dioclétien fut vaincu au Margus en juin ou juillet 285, mais Carin fut assassiné, laissant Dioclétien seul maître de l'Empire romain.

Marcus Aurelius Carinus - Auguste - (03/283-09/285).



267. Aureus, 284, 07/283-11/284, Rome, (Or, Ø 20 mm, 6 h, 5,02 g). (pd. th. 5,41 g, titre 1000 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP C M AVR CARINVS AVG. « Imperator Cæsar Marcus Aurelius Carinus Augustus », (L'empereur césar Marc Aurèle Carin auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Carin auguste à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ VIRTV-S AVGG. « Virtus Augustorum », (La Virilité des augustes). Hercule nu debout à droite, appuyé de la main gauche sur sa massue, posée sur des rochers avec la léonté suspendue sur le bras, la main droite posée sur sa hanche. Exemplaire sur un petit flan voilé, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait de Carin Auguste à l'usure superficielle. Joli revers bien venu à la frappe avec les détails de la musculature d'Hercule bien visibles. Une petite rayure verticale de chaque côté d'Hercule. Jolie patine de collection ancienne.
C. 164 var. (200f.) - RIC. 234 D (R2) - Cal. 4402 (R3) - RCV.- - MAR. 161.
RRR. TTB ..... 4800 € / 7500 €

Cet exemplaire provient de MONNAIES 50, n° 43.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges visibles des deux côtés sous le paludamentum. Aureus taillé au 1/60 livre (poids théorique 5,41 g) mais avec des écarts importants de poids variant de 4,51 g à 6,05 g.
*Dans le catalogue des aurei de X. Calico, nous avons au total neuf numéros pour le type de revers (Calico, n° 4394-4402). En réalité, nous avons deux légendes de droit différentes : la titulature longue avec IMP C M AVR CARINVS AVG et la légende raccourcie, IMP CARINVS P F AVG. Ces deux légendes sont accompagnées de quatre bustes différents : buste lauré et drapé à droite (A*01) ; buste lauré et cuirassé à droite (B*) ; buste lauré, drapé et cuirassé à droite (A*) comme sur notre aureus et enfin un buste lauré et drapé, laissant apparaître la peau du lion de Némée sur l'épaule. Cette dernière variété n'est d'ailleurs confirmée que d'après un exemplaire (Cayon II, 1335, n° 20). Pour le revers, nous avons deux légendes différentes, attachées à la même représentation d'Hercule : VIRTV-S AVG et VIRTVS AVGG. Le type de revers avec Hercule appuyé sur sa massue adossée sur des rochers n'est pas sans rappeler l'Hercule Farnèse. L'Hercule du revers pourrait appartenir au groupe sculptural de Glycon, copié d'après une œuvre grecque de Lysippe. Cette statue fut découverte en 1540 dans les Thermes de Caracalla (Regio XII) et fut acquise par le pape Paul III (1534-1549). Cette statue est plus connue sous le nom d'Hercule Farnèse car Paul III, avant de devenir pape s'appelait, Alexandre Farnèse. Elle fut par la suite la propriété de la famille des Bourbons de Naples, par Charles de Bourbon (1734-1759) et se trouve maintenant au musée de Naples. Elle apparaît dans le monnayage pour la première fois pendant les guerres civiles en 46 avant J.-C. sur le monnayage de M. Eppius. Son image est présente dans le monnayage romain jusqu'à la fin du IIIe siècle après J.-C. Il semble bien qu'au revers de notre aureus, la statue de Glycon soit représentée comme le confirme la photo du musée de Naples (cf. P. V. Hill, The Monuments of Ancient Rome as coins types, p. 90).*



n° 264 R/

www.cgb.fr

MAGNIA URBICA (+ après 285)

Nous avons très peu d'informations sur Magnia Urbica qui semble avoir été la femme de Carin et la mère de Nigrinien.

Magnia Urbica - Femme de Carin, mère de Nigrinien - Augusta - (283-285).



268. Aurelianus, 284, été, Gaule, Lyon, 9e ém., 4e off., (Bill, Ø 20,50 mm, 12 h, 4,07 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ MAGNIA VRBICA AVG. « Magnia Urbica Augusta », (Magnia Urbica augusta). Buste diadémé et drapé de Magnia Urbica à droite posé sur un croissant, vu de trois quarts en avant (L15).
R/ VENVS GE-NETRIX/ D|-// -. « Venus Genetrix », (Vénus victorieuse). Vénus debout à gauche, tenant une pomme de la main droite et un sceptre long de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Magnia Urbica. Joli revers de style fin. Belle patine gris métallique avec des reflets marron glacé.
B. 617 pl. LXII (37 ex.) - RIC. 337 - C. 11 - La Venèra. IV/181 pl. 4 (18 ex.) - RCV. 12421 (500$) - Compas 127.
RR. SUP ..... 480 € / 780 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 49, n° 702.
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Chevelure élaborée remontée et tenue par le diadème.
Le monnayage de Magnia Urbica ne semble pas commencer avant 284 avec la cinquième émission de Rome, peut-être après la mort de Numérien au moment où Carin reste le seul survivant de la famille et va devoir faire face aux usurpations de Julien de Pannonie et de Dioclétien. Pour Lyon, P. Bastien fait commencer le monnayage de Magnia Urbica à l'été 284, mais il est assez difficile de dater la dernière émission lyonnaise. Nous avons des aureliani sans marque (B. 609), deux aureliani pour la première officine (B. 613alpha) et des pièces pour la quatrième officine avec le même revers VENVS GENETRIX (B. 617).



n° 267



DIOCLÉTIEN (20/11/284-1/05/305)

Dioclétien, né en 245 en Dalmatie (Split), est un empereur illyrien. Il revêt la pourpre après avoir éliminé Aper, préfet du prétoire, beau-père et assassin de Numérien, le 20 novembre 284. Luttant d'abord contre Carin, dernier fils de Carus, il est battu au Margus l'année suivante ; mais Carin est assassiné et Dioclétien reste seul auguste. Il nomme Maximien, un compatriote, césar en novembre 285, puis auguste le 1er avril 286. Il vient de créer un nouveau régime politique, la dyarchie où deux empereurs se partagent le pouvoir militaire et politique, mais Maximien reste subordonné à Dioclétien. Dioclétien se place sous la protection jovienne (de Jupiter) tandis que Maximien est d'essence herculéenne (d'Hercule). Dioclétien passe les dix premières années de son règne à guerroyer en Orient, tandis que Maximien reste en Occident. Dioclétien est le premier empereur du Bas Empire, selon l'expression de Gibbons, et l'instaurateur du dominat.

Caius Aurelius Valerius Diocletianus - Auguste - (20/11/284-1/05/305).



269. Aurelianus, 287-289, automne 287 - automne 289, Gaule, Lyon, 5e ém., 1e off., (Bill, Ø 21,50 mm, 12 h, 3,07 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP C DIOCLETIANVS P AVG. « Imperator Cæsar Diocletianus Pius Augustus », (L'empereur césar Dioclétien pieux auguste). Buste radié et cuirassé de Dioclétien à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant de la main droite, un sceptre qui repose sur l'épaule et tenant de la main gauche un bouclier (F).
R/ IOVI TVTATORI AVGG/ -|-// P. « Iovi Tutatori Augustorum », (À Jupiter protecteur des augustes). Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule, tenant un globe nicéphore de la main droite et un sceptre long de la main gauche ; à ses pieds, un aigle debout à gauche, tournant la tête à droite.
Exemplaire bien centré avec un beau portrait particulier, large, faisant plutôt penser à Maximien. Revers de style fin. Patine marron glacé avec des reflets métalliques. Infimes petites traces d'oxydation dans le champ du revers.
B. 147 pl. X (6 ex.) - RIC. 54 - C. 295 - ROME 1/- - Compas-. - B. supp 3/ 147d.
RRR. SUP ..... 175 € / 280 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 41, n° 1079.
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 2. Cuirasse cloutée. Ptéryges invisibles. Bouclier lisse avec bordure circulaire. Même coin de droit que les exemplaires du Kunsthistorisches museum de Vienne, collection Vœtter, n° 67184, Bastien 147b, pl. X et que l'exemplaire de la collection Bastien, Bastien 147c, pl. X et que l'exemplaire du Musée de Lyon, Bastien 104, pl. VII (4e émission R/ IOVI CONSERV AVGG). C'est le septième exemplaire recensé. Pour le moment, nous avons deux coins de droit et quatre coins de revers. Prendra le numéro 147d dans le Supplément III du Bastien. C'est la première fois que nous proposons à la vente ce type de buste qui manquait à la collection Compas.
Le début de la cinquième émission, voit l'introduction de nouvelles légendes de revers avec « Iovi Tutatori Augg » (À Jupiter protecteur des Augustes), fabriqués uniquement dans la première officine. L'utilisation de la titulature longue a tendance à devenir nettement minoritaire dans cette émission. Ce revers n'est utilisé que par la première officine, mais aussi pour Maximien Hercule. Le revers ne s'adresse-t-il pas aux deux Augustes ? Néanmoins, les aureliani de Dioclétien sont trois fois plus nombreux que ceux de Maximien.



270. Aurelianus, 287-289, automne 287 - automne 289, Gaule, Lyon, 5e ém., 1re off., (Bill, Ø 22 mm, 6 h, 3,74 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP C DIOCLETIANVS AVG. « Imperator Cæsar Diocletianus Augustus », (L'empereur césar Dioclétien auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Dioclétien à droite, vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ IOVI TVTATORI AVGG/ -|-// -. « Iovi Tutatori Augustorum », (À Jupiter protecteur des augustes). Jupiter nu debout à gauche, le manteau tombant sur l'épaule, tenant un globe nicéphore de la main droite et un sceptre long de la main gauche ; à ses pieds, un aigle debout à gauche, tournant la tête à droite.
Exemplaire sur un flan ovale, très large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté. Faiblesse de frappe au revers à 6 heures. Jolie patine avec des reflets métalliques dorés. Conserve encore son brillant de frappe.
B.- - - RIC.- - C.- - B. supp 1/- - B. supp 2/164 (alpha) a, pl. XVII (1 ex.) - ROME 1/- - Compas-. - B. supp. 3/ 164(alpha) b.
RRR. SPL / SUP..... 145 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 41, n° 1080.
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges décorées (croissants) sous le paludamentum. Émission sans marque. Notre exemplaire présente de chaque côté une faiblesse de frappe à 6 heures, donc à l'emplacement de la marque de l'officine au revers. Mais, elle semble bien absente. C'est le deuxième exemplaire signalé pour cette rare variante. Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente. Prendra le numéro 164(alpha) b dans le Supplément III du Bastien.
Cette légende se caractérise par la disparition de la gens (Valeria) de Dioclétien. Ce revers n'est utilisé que par la première officine, mais aussi pour Maximien Hercule. Le revers ne s'adresse-t-il pas aux deux Augustes ? Néanmoins, les aureliani de Dioclétien sont trois fois plus nombreux que ceux de Maximien.

www.cgb.fr



271. Aurelianus, 290-291, printemps 290 - 291, Gaule, Lyon, 7e ém., 1re off., (Bill, Ø 21,50 mm, 6 h, 3,17 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP DIOCLETIANVS A-VG. « Imperator Diocletianus Augustus », (L'empereur Dioclétien auguste). Buste radié et cuirassé de Dioclétien à gauche, avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant, tenant une haste de la main droite et un bouclier de la gauche (F1).
R/ IOVI - AVGG/ -|-// A. « Iovi Augustorum », (Au Jupiter des augustes). Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche tenant un globe nicéphore de la main droite et une haste renversée de la gauche ; à ses pieds, un aigle debout à gauche, détournant la tête à droite.
Exemplaire sur un petit flan ovale, complet des deux côtés avec les grènetis visibles, bien centré. Beau portrait inhabituel de Dioclétien. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine gris foncé avec des reflets métalliques dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 319 pl. XXII-XXIII (11 ex.) - RIC. 28 - C. 150 - B. supp 1/- - B. supp 2/- - ROME 1/- - Compas 212. - B. supp 3/ 319h.
RRR. SPL / SUP..... 225 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 36, n° 756.
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse cloutée. Bouclier avec umbo. Mêmes coins que l'exemplaire de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 212. Au revers, Jupiter tient une haste renversée au lieu du sceptre, totalement inédit pour le type Bastien 319, mais déjà rencontré pour le type Bastien n° 312a et b, pl. XXII. Prendra le numéro 319h dans le Supplément III du Bastien. Unique exemplaire répertorié avec une haste au lieu d'un sceptre.
Ce type de portrait, buste radié et cuirassé de Dioclétien à gauche, avec pan de paludamentum vu de trois quarts en avant, tenant une haste de la main droite et un bouclier de la gauche (F1) est apparu pour la première fois lors de la quatrième émission pour Maximien Hercule. Lors de la septième émission, ce type de buste est aussi utilisé par Dioclétien. Nous avons trois numéros pour 18 exemplaires (Bastien n° 319, pl. XXII, 334, pl. XXIV et 367, pl XVI et XX du Supplément II).



272. Aurelianus, 290-291, printemps 290 - 291, Gaule, Lyon, 7e ém., 1re off., (Bill, Ø 22,50 mm, 6 h, 3,46 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP DIOCLETIANVS AVG. « Imperator Diocletianus Augustus », (L'empereur Dioclétien auguste). Buste radié consulaire de Dioclétien à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant un globe de la main droite (H1).
R/ IOV-I - A-VGG/ -|-// A. « Iovi Augustorum », (Au Jupiter des augustes). Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche tenant un globe nicéphore de la main droite et un sceptre long de la gauche ; à ses pieds, un aigle debout à gauche, détournant la tête à droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large, bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Sublime portrait consulaire finement détaillé. Joli revers de style fin. Belle patine gris métallique avec des reflets marron glacé, légèrement taché. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 322 pl. XXIII (9 ex.) - RIC. 28 - C. 151 - ROME 1/- - Compas. - B. supp 3/ 322f.
RR. SPL ..... 195 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la collection P. L. et de MONNAIES 45, n° 625.
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Riche manteau consulaire avec la toga picta et le toga palmata, richement ornementées (plastron et épaulière décorés). Globe orné d'une croisette. Ce type de buste consulaire reste rare pour Dioclétien. Néanmoins, nous n'avons relevé aucune liaison de coin pertinente. C'est le onzième exemplaire recensé. Prendra le numéro 322f dans le Supplément III de Bastien.
Ce type de portrait, buste radié consulaire de Dioclétien à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant un globe de la main droite (H1) apparaît pour la première fois lors de la septième émission pour Dioclétien et Maximien Hercule. Pour Dioclétien, nous avons trois numéros pour quatorze exemplaires. L'utilisation de ce buste est lié au quatrième consulat de Dioclétien le 1er janvier 290.



273. Aurelianus, 290-291, printemps 290 - 291, Gaule, Lyon, 7e ém., 1re off., (Bill, Ø 22 mm, 12 h, 4,15 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP DIOCLETIANVS AVG. « Imperator Diocletianus Augustus », (L'empereur Dioclétien auguste). Buste consulaire radié de Dioclétien à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant le scipio de la main droite (H2). **R/** IOV-I A-VGG/ -|-// A. « Iovi Augustorum », (Au Jupiter des augustes). Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule, tenant un globe nicéphore de la main droite et un sceptre long de la main gauche ; à ses pieds, un aigle debout à gauche, tournant la tête à droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait fantastique de toute beauté où tous les détails du manteau consulaire sont visibles. Revers de frappe un peu molle. Jolie patine gris métallique avec des reflets dorés. A conservé la plus grande partie de son brillant de frappe et son coupant d'origine.
B. 323 pl. XXII (39 ex.) - RIC. 28 - C. 153 - B. supp 1/- - B. supp 2/- - ROME 1/- - Compas 215.
FDC / SUP..... 120 € / 200 €
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Portrait extraordinaire de Dioclétien. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Robe consulaire constituée de la toga picta et de la toga palmata richement décorée, ornée d'une couronne sur le plastron et d'une frise décorative sur l'épaule.

Ce type de portrait, buste radié consulaire de Dioclétien à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant un scipio de la main droite (H2) apparaît pour la première fois lors de la quatrième émission pour Dioclétien et est ensuite utilisé pour les trois émissions suivantes. Pour Dioclétien, nous avons sept numéros pour 68 exemplaires. L'utilisation de ce buste est liée au quatrième consulat de Dioclétien le 1er janvier 290.



274. Follis ou nummus, 295, Belgique, Trèves, 2e ém., 2e off., (Ae, Ø 25,5 mm, 12 h, 9,10 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 12,5 deniers).
A/ IMP DIOCLETIANVS P AVG. « Imperator Diocletianus Pius Augustus », (L'empereur Dioclétien pieux auguste). Tête laurée de Dioclétien à gauche (O*1). **R/** GENIO POPV-LI ROMANI/ B|- //TR. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple romain). Genius (Génie) debout à gauche, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait magnifique de Dioclétien. Joli revers avec une frappe un peu molle sur la légende. Très jolie patine gris métallique avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. RIC.- - C.-.
INÉDIT. SPL / SUP..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire a été acquis en 2005.
Poids léger. Avec son argenture superficielle. Rubans de type 1 aux extrémités bouletées. Buste tout à fait inhabituel pour Dioclétien. Semble complètement inédit et non recensé. Manque à tous les ouvrages consultés.
Ce type est le plus courant de tout le monnayage tétrarchique. Le Génie du Peuple Romain symbolise le Génie de l'Empire. C'est l'une des émissions les plus importantes pour l'atelier de Trèves. En revanche la tête laurée à gauche est peu utilisée dans le cadre de la deuxième émission de Trèves (RIC 155a) avec la légende courte : IMP DIOCLETIANVS AVG.



275. Follis ou nummus, 303-305, fin 303 - 1er mai 305, Belgique, Trèves, 9e ém., (Ae, Ø 30 mm, 12 h, 11,99 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ IMP DIOCLETIANVS P F AVG. « Imperator Diocletianus Pius Felix Augustus », (L'empereur Dioclétien pieux heureux auguste). Buste lauré et cuirassé de Dioclétien à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B*01).

R/ GENIO POPV-LI ROMANI/ S|F// PTR. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple romain). Genius (Génie) debout à gauche, tourelé, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan épais, large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait à l'usure superficielle. Revers de haut relief, bien venu à la frappe. Patine marron foncé.
C.- - RIC. 582 a var.
INÉDIT. TTB+ / SUP..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la vente sur offres Claude Burgan du 20 mai 1983, n° 703.
Poids lourd. Sans argenture superficielle. Rubans de type 3. Cuirasse cloutée. Épaulière cloutée. Ptéryges larges. Semble complètement inédit et non recensé avec cette légende de droit. Semble complètement inédit et non recensé. Manque aux ouvrages consultés.
Ce type de revers est le plus courant de tout le monnayage tétrarchique. Le Génie du Peuple Romain symbolise le Génie de l'Empire. Cette émission, la neuvième d'après le classement de C. H. V. Sutherland débute en 303 et ne s'interrompt pas en 305 au moment de l'abdication des augustes. C'est l'émission la plus importante pour l'atelier de Trèves. De nombreux bustes exceptionnels viennent enrichir l'iconographie trévire. Les lettres au revers ont parfois été interprétées comme « S(æculi) F(elicitas)» ou le bonheur du siècle.



n° 275 R/



n° 274 R/



276. **Follis ou nummus, 303-305, fin 303 - 1er mai 305**, Belgique, Trèves, 9e ém., (Ae, Ø 27,5 mm, 6 h, 9,48 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ IMP DIOCLETIANVS P AVG. « Imperator Diocletianus Pius Augustus », (L'empereur Dioclétien pieux auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Dioclétien à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ GENIO POPV-LI ROMANI/ S|F// PTR. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple romain). Genius (Génie) debout à gauche, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage avec un portrait tout à fait inhabituel sur un flan large et bien centré. Frappe légèrement molle au revers et faible sur le portrait du Génie. Patine grise avec des reflets métalliques dorés. A conservé une partie de son brillant de frappe.
C.- - RIC. 578 var. - cf. P. Bastien, Trésor de Fresnoy-Lès-Roye II (261-309), p. 102, n° 228, pl. II, n° 60/228 qui présente la même particularité non signalée au niveau de la coiffe du Génie au revers.
RRR. SPL ..... 145 € / 280 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 32, n° 530.
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Les ptéryges sont à peine visibles sous le paludamentum. Buste tout à fait exceptionnel pour Dioclétien à Trèves. Sur cet exemplaire, le Génie est coiffé du modius et non pas tourelé comme normalement pour cette émission. Semble très rare. Un exemplaire similaire dans le trésor de Fresnoy-Lès-Roye II (n° 60/228).



277. **Follis ou nummus, 303-305**, Belgique, Trèves, 9e ém., 1re off., (Ae, Ø 29,5 mm, 6 h, 10,90 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ IMP DIOCLETIANVS A-VG. « Imperator Diocletianus Augustus », (L'empereur Dioclétien auguste). Buste casqué, lauré et cuirassé de Dioclétien à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant une haste de la main droite et un bouclier de la gauche (E*1).
R/ GENIO POPV-LI ROMANI/ S|F//PTR. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple romain). Genius (Génie) debout à gauche, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan très large, légèrement ovale, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait de Dioclétien. Frappe un peu molle au revers. Très jolie patine vert olive foncé.
C.- - RIC. 587 a. - cf. collection Mazzini IV, pl. 69, n° 89-.
RR. SUP / TTB..... 550 € / 850 €
Le casque lauré est ornementé de volutes. Visière lisse. Couvre nuque orné de trois globules posés en triangle, cuirasse lisse. Bouclier lisse avec bordure décorative. Au revers, cassure de coin perceptible dans le second P de Popvli. Les lettres S|F du champ du revers peuvent se traduire par « Saeculi Felicitas », (le siècle de la Félicité).
Ce type de revers est le plus courant de tout le monnayage tétrarchique. Le Génie du Peuple Romain symbolise le Génie de l'Empire. Cette émission, la neuvième d'après le classement de C. H. V. Sutherland débute en 303 et ne s'interrompt pas en 305 au moment de l'abdication des augustes. C'est l'émission la plus importante pour l'atelier de Trèves. De nombreux bustes exceptionnels viennent enrichir l'iconographie trévire.



278. **Follis ou nummus, 300-304, 302 - mi 304**, Lyonnaise, Lyon, 8e ém., 2e phase, 1re off., (Ae, Ø 27 mm, 1 h, 8,05 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ IMP DIOCLETIANVS AVG. « Imperator Diocletianus Augustus », (L'empereur Dioclétien auguste). Buste lauré et cuirassé de Dioclétien à droite, vu de trois quarts en avant (B*).
R/ GENIO POP-VLI ROMANI/ (autel)|A// PLG. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple romain). Genius (Génie) debout à gauche, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan irrégulier et ovale, centré des deux côtés. Très beau portrait massif de Dioclétien. Joli revers de style fin. Patine gris métallique avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine au droit.
B. 316 pl. XXIX (42 ex.) - RIC. 108 a - C. 119 - Compas 341.
INÉDIT. SUP / TTB+..... 150 € / 500 €
Poids très léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse et épaulières cloutées. Les ptéryges sont fines. Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente pour ce type. La légende de droit semble regravée sur celle de Maximien. Nous voyons le M sous le D et nous devinons le X sous le C de Dioclétien. Ce serait le premier cas signalé de regravure pour un follis, usage courant avant la réforme pour les aureliani, en particulier, lors de la septième émission. Semble complètement inédit et non signalé.
La huitième émission est certainement la plus importante du monnayage lyonnais. Elle s'étend sur une durée de quatre



n° 279 A/



n° 279 R/



n° 277 A/

ans. Plus de 1.500 folles sont recensés dans le corpus de P. Bastien pour cette période. L'émission se décompose en deux phases bien différentes de durée comparable (300-302) et (302 - mi 304). Pour la première période, nous avons 531 nummi pour les Tétrarques. Pour la deuxième période, nous avons un total de 939 nummi dans l'ouvrage de Pierre Bastien en 1980 avec 364 exemplaires pour la première officine et 375 exemplaires pour la deuxième officine. Les bustes exceptionnels sont beaucoup plus rares pour cette seconde phase de la huitième émission avec 228 exemplaires sur 939 dont 143 pour la première officine et 85 pour la deuxième officine. Pour ce type (B. 316) de Dioclétien, nous avons au total 48 exemplaires dont six avec deux césures moins courantes : POPV-LI (3 ex.) et PO-PVLI (3 ex.).



279. **Quinaire, 285**, Émilie, Ticinum, (Ae, Ø 14 mm, 1 h, 0,91 g). (taille 1/288 L., 1/2 denier).
A/ DIOCLET-IANVS A-VG. « Diocletianus Augustus », (Dioclétien auguste). Buste lauré et cuirassé de Dioclétien à gauche, drapé avec l'égide sur l'épaule, vu de trois quarts en avant, tenant la lance transversale de la main droite et le bouclier posé sur l'épaule gauche (F*1).
R/ A-DVENTVS AVG. « Adventus Augusti », (L'arrivée de l'auguste). L'empereur à cheval à gauche, tenant une couronne de la main droite et un sceptre de la main gauche ; devant lui, une Victoire guidant le cheval en tenant la bride ; derrière lui, Virtus (la Virilité) le suivant.
Divisionnaire de la plus insigne rareté dans un état de conservation absolument exceptionnel, notamment au droit avec un portrait de haut relief, sans usure et d'une beauté saisissante. Magnifique revers malgré ce qui semble être une cassure de coin à 4 heures. Fantastique patine vert olive foncé.
RQ. 1 a - RIC.- - RC.- - C.
RRR. SPL / SUP..... 1500 € / 3000 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Grande égide posée sur la cuirasse lisse avec la tête de Méduse sur l'épaule. C'est le second exemplaire connu après l'exemplaire de la vente Numismatica Ars Classica de Zurich en mai 1999, n°2325, provenant de la collection Mazzini, pl. 68, 7d et de la vente Monnaies et Médailles XIII, du 17 juin 1954, n° 210 (poids 1,21 g). Malgré l'usure importante de cette monnaie, il semble qu'elle soit de même coin de revers que celle présentée ici. Contrairement à la nôtre, le droit est dans un état de conservation trop faible pour pouvoir être sûr. Pièce extraordinaire, absente des principales collections et digne de figurer dans un musée !
Les quinaires deviennent exceptionnels au IIIe siècle et sont réservés aux Donativa (dons en argent) destinés aux soldats ou aux officiers. L'émission de ce quinaire avec l'Adventus au revers fait certainement référence à l'arrivée de l'Auguste dans la cité. Le revers est directement inspiré, voir copié sur les quinaires de Probus du même atelier (K. King, RQ., pl. 30, n° 1a et 2a). Les arguments de l'auteur, op. cit., p. 223 attribuent bien ce type à l'atelier de Ticinum et en place la fabrication avant l'élévation de Maximien. K. King indique que l'atelier commença à frapper pour Dioclétien peu après son accession qui date du 20 novembre 284. Il se pourrait très bien que ce type frappé en 285 ait été fabriqué alors que Dioclétien n'était encore que le compétiteur de Carin.

DIOCLÉTIEN (20/11/284-1/05/305)



Dioclétien obligea son collègue Maximien à abdiquer le 1er mai 305, Galère et Constance devenant augustes et les deux anciens augustes recevant les titres de Beatissimo et de Felicissimo. Maximien se retira sur ses domaines en Italie. Il accepta mal sa retraite et reprit du service pour aider son fils Maxence, après 306, avant de se brouiller avec lui l'année suivante. Dioclétien, en tant que « Senior Augusti », organisa la conférence de la dernière chance pour sauver la Tétrarchie à Carnuntum le 11 novembre 308. Il se retira ensuite à Salone (Split) où il mourut en 313 ou en 316, peut-être assassiné.

Caius Aurelius Valerius Diocletianus - après l'abdication - (305-307).



280. Follis ou nummus, 307, printemps, Lyonnaise, Lyon, 13e ém., 4e phase, (Ae, Ø 27 mm, 6 h, 7,44 g). (pd. th. 6,77 g, taille 1/48 L., 25 deniers).
A/ D N DIOCLETIANO P F S AVG. « Domino Nostri Diocletiano Pio Felici Seniori Augusto », (À notre seigneur Dioclétien pieux heureux auguste le plus ancien). Buste consulaire de Dioclétien à droite avec la trabea, vu de trois quarts en avant, tenant une branche d'olivier de la main droite et la mappa de la main gauche (H*5). **R/** QVIES AVG-V-STORVM/ -|N// PLG. « Quies Augustorum », (Le Repos des augustes). Quies (le Repos) drapé debout à gauche, tenant un rameau de la main droite et un sceptre de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait consulaire de Dioclétien. Joli revers bien venu à la frappe. Patine marron foncé.
B. 388 a pl. XLIX (47 ex.) - RIC. 216 - C. 430 (6f.) - Compas-.
R. SUP ..... 175 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la collection du baron L. Chaurand (Lyon).
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. La légende du droit est au datif de dédicace. Buste consulaire de joli style. Un changement radical intervient dans la représentation du Génie au revers. Il est maintenant normalement revêtu de l'himation au lieu du manteau tombant sur l'épaule (paludamentum). Cet exemplaire est cité dans l'ouvrage de Pierre Bastien.
Cette émission, datée par le Docteur Bastien du printemps 307 comprend au total 56 folles pour Dioclétien avec cette légende et ce type de buste. En revanche, notre variante de césure ne semblait pas signalée.

MAXIMIEN HERCULE (10/12/285-02/310)

Maximien est né à Sirmium vers 250. Il a « le front bas, la figure ridée, le nez en trompette, le menton et le cou épais, la barbe hirsute » d'après « Les empereurs romains », op. cit., p. 119. Cette description ne ressemble pas tellement aux portraits des argentei qui sont stéréotypés et pas forcément reconnaissables. Il est choisi par Dioclétien pour le seconder. Il est d'abord césar, puis auguste à partir d'avril 286, et c'est la fondation de la Dyarchie. Maximien s'installe à Trèves et doit lutter contre les invasions barbares et l'usurpation de Carausius en Bretagne. En 293, à la création de la Tétrarchie, il est secondé par Constance Chlore. Dioclétien oblige Maximien à abdiquer le 1er mai 305. Il accepte mal la retraite et va soutenir son fils Maxence quand celui-ci s'empare de Rome le 28 octobre 306. Il reprend du service comme auguste en 307 et aide Constantin à qui il donne sa fille Fausta en mariage. Maximien est obligé d'abdiquer à la conférence de Carnuntum le 11 novembre 308. Une dernière fois, il reprend la pourpre au début 310 à Marseille avant de se suicider ou d'être assassiné.

Marcus Aurelius Valerius Maximianus - Auguste I - (1/04/286-1/05/305).



281. Aurelianus, 287-289, automne 287- automne 289, Gaule, Lyon, 5e ém., 1re off., (Bill, Ø 21,50 mm, 6 h, 2,91 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84, 4 deniers).
A/ IMP C MAXIMIANVS P AVG. « Imperator Cæsar Maximianus Pius Augustus », (L'empereur césar Maximien pieux auguste). Buste radié, casqué et cuirassé de Maximien Hercule à droite, avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant (C01).
R/ IOVI TVTAT-ORI AVGG/ -|-// P. « Iovi Tutatori Augustorum », (À Jupiter protecteur des augustes). Jupiter nu debout à gauche, le manteau tombant sur l'épaule, tenant un globe nicéphore de la main droite et un sceptre long de la main gauche ; à ses pieds, un aigle debout à gauche, tournant la tête à droite.
Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Magnifique portrait où tous les détails sont visibles. Joli revers, légèrement bouché. Patine gris métallique avec des reflets marron glacé, légèrement granuleuse. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine au droit.
B. 160 pl. XI (5 ex.) - RIC. 393 - C. 385 - ROME 1/38 - Compas 173. - B. supp 3/ 160 e.
RRR. SUP ..... 175 € / 350 €
Poids très léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Le casque de Maximien est décoré et clouté. Le couvre nuque est orné de trois globules posés verticalement. Cuirasse et épaulière cloutées. Ptéryges fines et tombantes. Début de cassure de coin perceptible au revers dans la légende. Même coin de droit que l'exemplaire du Kunsthistorisches Museum de Vienne, collection Voetter n° 67.365, Bastien n° 160b, pl. XI et que l'exemplaire de MONNAIES XXVII, collection Daniel Compas, n° 173. C'est le septième exemplaire publié avec trois coins de droit et cinq de revers. Prendra le numéro 160 e dans le Supplément III du Bastien.

Le début de la cinquième émission, voit l'introduction de nouvelles légendes de revers avec « Iovi Tutatori Augg » (À Jupiter protecteur des Augustes), fabriqués uniquement dans la première officine. L'utilisation de la titulature longue a tendance à devenir nettement minoritaire dans cette émission. Ce revers n'est utilisé que par la première officine, mais aussi pour Maximien Hercule. Le revers ne s'adresse t-il pas aux deux Augustes ? Néanmoins, les aureliani de Dioclétien sont trois fois plus nombreux que ceux de Maximien. Le buste radié, casqué et cuirassé de Maximien Hercule à gauche, vu de trois quarts en avant (C1) est certainement l'un des bustes les plus rares du monnayage lyonnais. Utilisé exclusivement lors de la cinquième émission pour Maximien Hercule, le Docteur Bastien avait répertorié dix-huit exemplaires pour cinq numéros (B. 157, 163, 219, 231 et 234). Avec notre type de légende, nous avons donc quatre exemplaires de la première officine (B. 157) et huit exemplaires avec la légende VIRTVTI AVGG sans marque d'officine, (B. 231a et B. 231b à h du Supplément II). Pour le buste radié, casqué et cuirassé de Maximien Hercule à droite, vu de trois quarts en avant (C), le Docteur Bastien avait recensé 118 exemplaires pour dix-huit numéros dans son corpus en 1972.

n° 282 A/



Voir n° 219 A/

n° 281 A/





282. Aurelianus, 287-289, automne 287 - automne 289, Gaule, Lyon, 5e ém., 2e off., (Bill, Ø 23,50 mm, 12 h, 4,09 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP C MAXIMIANVS AVG. « Imperator Cæsar Maximianus Augustus », (L'empereur césar Maximien auguste). Buste radié de Maximien Hercule à gauche, vu de trois quarts en avant avec la léonté sur l'épaule et tenant de la main droite la massue (G1).
R/ HERCVLI INVICTO AVGG/ S|-// -. « Herculi Invicto Augustorum », (À l'Hercule invincible des augustes). Hercule nu debout à gauche, tenant un globe nicéphore de la main droite et la léonté enroulée autour du bras gauche, s'appuyant sur sa massue.
Exemplaire sur un flan très large et ovale avec les grènetis complets. Très beau portrait massif de Maximien avec la léonté bien visible. Frappe molle et faible au revers sur Hercule. Patine marron foncé.
B. 190 pl. XIII (8 ex.) - RIC.- - C.- - ROME 1/- - Compas-. - B. supp 3/ 190f.
RR. SUP / TTB+..... 320 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la collection P. L. et de MONNAIES 45, n° 641.
Sans argenture. Buste exceptionnel avec le mufle de lion de la léonté particulièrement bien visible. Semble des mêmes coins que l'exemplaire de l'Ashmolean Museum d'Oxford, Bastien, n° 190a, pl. XIIII. C'est le neuvième exemplaire publié. Prendra le numéro 190f dans le Supplément III du Bastien.
C'est le type de buste le plus spectaculaire pour Maximien Hercule. Il avait déjà été utilisé pour Postume à la fin du règne. Il est certain que le scalptor qui a représenté Maximien s'est inspiré du buste de Postume, gravé par son prédécesseur. Ce type de buste est bien sûr réservé à Maximien, dont le surnom d'Hercule est encore aujourd'hui accolé à son nom. Il fait son apparition lors de la troisième émission. Au total, 38 aureliani sont répertoriés avec ce type d'après les statistiques établies par le Docteur Bastien. Pour la cinquième émission, 26 exemplaires sont recensés pour sept variétés dont deux avec la légende IMP C MAXIMIANVS P AVG (B. 186 et 202) pour un total de douze exemplaires et deux autres avec IMP C MAXIMIANVS AVG (B. 190 et 205) pour un total de dix exemplaires.

n° 281 A/





283. Aurelianus, 289-290, Lyonnaise, Lyon, 6e ém., 2e off., (Bill, Ø 21,5 mm, 12 h, 3,75 g). (pd. th. 3,87 g, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP C MAXIMIANVS P AVG. « Imperator Cæsar Maximianus Pius Augustus », (L'empereur césar Maximien pieux auguste). Buste radié et cuirassé de Maximien Hercule à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B01).
R/ PA-X AVGG/ -|-// S. « Pax Augustorum », (La Paix des augustes). Pax (la Paix) debout à gauche, tenant un globe nicéphore de la main droite et un sceptre transversal de la gauche. Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Maximien Hercule. Joli revers de style fin. Belle patine marron foncé.
B. 280 pl. XX (16 ex.) - RIC. 402 - C.- - Compas-.
R. SUP / TTB+..... 120 € / 200 €
Sans argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse et épaulière cloutée. Ptéryges fines.
Le revers PAX AVGG est normalement réservé à Maximien Hercule, comme le portrait radié et cuirassé à droite, avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant (B01). Au total le Docteur Bastien avait relevé plus de 90 exemplaires de ce type de revers pour Maximien Hercule avec différents types de bustes et de titulature. C'est le revers le plus courant de la sixième émission pour Maximien Hercule. Mais notre type est plus rare avec cette légende.



284. Aurelianus, 290-291, printemps 290 - 291, Gaule, Lyon, 7e ém., 1re off., (Bill, Ø 22 mm, 5 h, 3,66 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP MAXIMIANVS AVG. « Imperator Maximianus Augustus », (L'empereur Maximien auguste). Buste radié consulaire de Maximien Hercule à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant un globe de la main droite (H1).
R/ IOVI - AVGG/ -|-// A. « Iovi Augustorum », (Au Jupiter des augustes). Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche tenant un globe nicéphore de la main droite et un sceptre long de la gauche ; à ses pieds, un aigle debout à gauche, détournant la tête à droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté avec le globe. Revers de haut relief, finement détaillé. Magnifique patine de médaillier avec des reflets acier. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 337 pl. XXIV (7 ex.) - RIC. 384 - C. 317 - ROME 1/- - Compas 221. - B. supp 3/ 337 e.
RR. FDC ..... 195 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la collection P. L. et de MONNAIES 45, n° 648.

Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Sur cet exemplaire tous les détails de la robe consulaire sont bien visibles en particulier les manteaux de cérémonie « toga picta » et « toga palmata » qui font partie des ornements du Triomphe, « ornementa Triumphalia ». Le globe, très particulier, est orné d'une croisette. Malgré la rareté du type, nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente. C'est le huitième exemplaire signalé. Prendra le numéro 337 e dans le Supplément III du Bastien.
Ce type de portrait, buste radié consulaire de Maximien Hercule à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant un globe de la main droite (H1) apparaît pour la première fois lors de la septième émission pour Dioclétien et Maximien Hercule. Pour Maximien, nous avons quatre numéros pour trente exemplaires. L'utilisation de ce buste est lié au quatrième consulat de Dioclétien le 1er janvier 290.



285. Aurelianus, 290-291, printemps 290-291, Gaule, Lyon, 7e ém., 2e off., (Bill, Ø 23 mm, 6 h, 3,57 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP MAXIMIANVS P AVG. « Imperator Maximianus Pius Augustus », (L'empereur Maximien pieux auguste). Buste radié consulaire de Maximien Hercule à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant un globe de la main droite (H1). **R/** PAX - A-VGG/ -|-// B. « Pax Augustorum », (La Paix des augustes). Pax (la Paix) debout à gauche, tenant un globe nicéphore de la main droite et un long sceptre transversal de la main gauche. Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés. Magnifique portrait de Maximien Hercule avec un buste consulaire inhabituel. Joli revers bien venu à la frappe. Magnifique patine gris foncé avec des reflets métalliques marron glacé. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B.- - RIC.- - C.- - B. supp 1/377 (alpha) a - B. supp 2/377 (alpha) pl. XX (2 ex.) - ROME 1/- - Compas-. - B. supp 3/ 377 (alpha) c.
RR. SPL ..... 280 € / 550 €
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 avec extrémités bouletées. Manteau consulaire richement décoré avec la toga picta et la toga palmata. Même coin de droit que l'exemplaire du Cabinet des médailles de la BnF (collection H. Herzfelder), Bastien, n° 377(alpha)a, pl. III et que l'exemplaire du Trésor de la Villette d'Anthon, n° 2490 Bastien n° 377 (alpha)b, pl. XX. Nous sommes en présence du troisième signalé avec un coin de droit et deux coins de revers. Prendra la numéro 377 (alpha)c dans le Supplément III du Bastien.
Le revers PAX AVGG est normalement réservé à Maximien Hercule. Pour cette émission et ce revers, deux aureliani sont répertoriés avec ce type de buste radié consulaire de Maximien Hercule à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant un globe (H1). Ce type de buste n'était pas recensé en 1977. Il a fait son apparition dans le premier Supplément du Bastien avant qu'un deuxième exemplaire n'apparaisse dans le deuxième Supplément. C'est le troisième exemplaire signalé.



286. Aurelianus, 290-291, printemps 290-291, Gaule, Lyon, 7e ém., 2e off., (Bill, Ø 23 mm, 6 h, 3,12 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP MAXIMIANVS AVG. « Imperator Maximianus Augustus », (L'empereur Maximien auguste). Buste radié de Maximien Hercule à gauche, vu de trois quarts en avant avec la léonté sur l'épaule et tenant de la main droite la massule (G1).
R/ PAX - A-VGG/ -|-// B. « Pax Augustorum », (La Paix des augustes). Pax (la Paix) debout à gauche, tenant un globe nicéphore de la main droite et un sceptre transversal de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large, légèrement ovale, parfaitement centré des deux côtés. Portrait tout à fait exceptionnel de Maximien représenté en Hercule avec une patine marron et des reflets métalliques. Infime faiblesse de frappe sur le portrait au droit et sur la tête de la Paix au revers. Patine gris foncé avec des reflets métalliques.
B. 384 pl. XXVII (2 ex.) - RIC. 399 - C.- - ROME 1/- - Compas-. - Bastien 3/ 384c.
RRR. TTB+ ..... 550 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XIII, 30 juillet 2001, n° 990 et de la collection Laurent Schmitt, MONNAIES XXI, n° 3422.
Poids léger. Avec son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Même coin de droit que l'exemplaire du Cabinet des Médailles de la BnF, Bastien n° 384a, pl. XXVII. C'est le troisième exemplaire recensé. Prendra le numéro 384c dans le Supplément III du Bastien.
C'est le type de buste le plus spectaculaire pour Maximien Hercule. Il avait déjà été utilisé pour Postume à la fin du règne. Il est certain que le scalptor qui a représenté Maximien s'est inspiré du buste de Postume gravé par son prédécesseur. Ce type de buste est bien sûr réservé à Maximien, dont le surnom d'Hercule est encore aujourd'hui accolé à son nom. Il fait son apparition lors de la troisième émission. Au total 38 aureliani sont répertoriés avec ce type d'après les statistiques établies par le Dr. Bastien. Pour la septième émission, 3 exemplaires sont recensés pour deux variétés. C'est l'une des pièces les plus rares pour l'atelier et dont les deux exemplaires connus sont aujourd'hui dans un musée. Nous présentons ici l'unique exemplaire en mains privées.



287. Aurelianus, 290-291, printemps 290-291, Gaule, Lyon, 7e ém., 2e off., (Bill, Ø 21,50 mm, 6 h, 3,80 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP MAXIMIANVS AVG. « Imperator Maximianus Augustus », (L'empereur Maximien auguste). Buste radié consulaire de Maximien Hercule à gauche, vu de trois quarts en avant, levant la main droite (H3).
R/ PAX - A-VGG/ -|-// [B]. « Pax Augustorum », (La Paix des augustes). Pax (la Paix) debout à gauche, tenant un globe nicéphore de la main droite et un long sceptre transversal de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type monétaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés. Portrait magnifique où tous les détails du manteau consulaire sont bien visibles. Joli revers de style fin frappé avec un coin peu bouché. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 388 pl. XXVIII (5 ex.) - RIC. 399 - C. 441 - ROME 1/- - Compas 236. - B. supp 3/ 388h.
RRR. SPL / SUP..... 195 € / 500 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 49, n° 740.
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. La robe consulaire est richement décorée avec la trabea formée de la toga picta et de la toga palmata. Malgré la rareté évidente du type de buste (H3), nous n'avons relevé aucune liaison de coin pertinente. Pour ce type, nous aurions donc sept coins de droit et huit coins de revers. Cet exemplaire prendra le numéro 388h dans le Supplément III du Bastien.
Le buste radié consulaire de Maximien Hercule à gauche, vu de trois quarts en avant, levant la main droite (H3) est l'un des plus rares du monnayage lyonnais. Il fait son apparition lors de la septième émission pour Dioclétien (un numéro et un quatre exemplaires (Bastien n° 324, pl. XXIII et Supplément II, n° 324, pl XIX) et deux numéros pour six exemplaires pour Maximien Hercule (Bastien n° 388, pl. XXVIII et 417, pl. XXX). La main levée de l'empereur sur cet aurelianus fait référence à l'Adlocutio de l'empereur. Ce buste est lié au troisième consulat de Maximien Hercule et peut-être à l'adventus de l'empereur à Lyon en début d'année 290 ce qui pourrait alors justifier cette main levée d'Adlocutio au droit de ce buste consulaire exceptionnel.



n° 286 A/



288. Aurelianus, 290-291, printemps 290 - 291, Gaule, Lyon, 7e ém., 3e off., (Bill, Ø 22,50 mm, 12 h, 4,19 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP MAXIMIANVS - AVG. « Imperator Maximianus Augustus », (L'empereur Maximien auguste). Buste radié et cuirassé de Maximien Hercule à gauche, avec pan de paludamentum vu de trois quarts en avant, tenant une haste de la main droite et un bouclier de la gauche (F1).
R/ SALVS - A-VGG/ -|-// C. « Salus Augustorum », (La Santé des augustes). Salus (la Santé) debout à droite, tenant une patère de la main droite et nourrissant un serpent de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté pour un type rare. Revers bien venu à la frappe. Très jolie patine grise avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 413 pl. XXX (8 ex.) - RIC. 422 - C. 519 - ROME 1/- - Compas 247. - B. supp 3/ 413h.
RR. SPL ..... 250 € / 750 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 45, n° 652.
Avec la totalité de son argenture. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Bouclier à la bordure pointée avec umbo central. Cuirasse lisse. Même coin de droit que les exemplaires de l'Ashmolean Museum d'Oxford, Bastien, n° 413c, pl. XXX, que l'exemplaire du Kunsthistorisches Museum de Vienne, collection Voetter, n° 67401, Bastien n° 413d et que l'exemplaire du Museen de Berlin, Bastien n° 413 e, pl. XXX. Pour ce numéro nous avons huit exemplaires avec trois coins de droit et huit coins de revers. Prendra le numéro 413h dans le Supplément III du Bastien.
Les Dyarques se répartissent la troisième officine, mais de manière inégale. Le Docteur Bastien avait relevé 44 exemplaires pour Dioclétien contre 153 pour Maximien Hercule en 1972. Le revers SALVS AVGG est spécifiquement dévolu à la troisième officine. Le buste radié et cuirassé de Maximien Hercule à gauche, avec pan de paludamentum vu de trois quarts en avant, tenant une haste de la main droite et un bouclier de la gauche (F1) reste rare pour Maximien Hercule avec trois numéros et dix-huit exemplaires.



289. Aurelianus, 293, 1er mars - 20 novembre, Gaule, Lyon, 10e ém., 2e phase, 4e off., (Bill, Ø 22,50 mm, 6 h, 3,45 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L., 4 deniers).
A/ IMP MAXIMIANVS AVG. « Imperator Maximianus Augustus », (L'empereur Maximien auguste). Buste radié, casqué et cuirassé de Maximien Hercule à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant une haste de la main droite et un bouclier de la gauche (E1).
R/ PAX - A-VGG/ -|-//. Δ. « Pax Augustorum », (La Paix des augustes). Minerve casquée et drapée debout à gauche, tenant un rameau d'olivier de la main droite et une haste de la main gauche, appuyée sur son bouclier.
Exemplaire sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés. Portrait tout à fait extraordinaire avec un usure superficielle. Faiblesse de frappe sur la cuirasse et le bouclier. Revers de joli style, mais légèrement taché à la frappe un peu brouillée. Patine gris métallique avec des reflets marron glacé. Conserve une partie de son brillant de frappe.
B.- - RIC.- - C.- - B. supp 1/- - B. supp 2/- - - ROME 1/-. - B. supp 3/ 520 var.
RRR. TTB+ ..... 450 € / 1000 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 41, n° 1104.
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Il est parfois difficile de distinguer le buste E et le buste E1 qui se différencient par un sceptre pour le premier et une haste sur l'épaule pour le second. Casque festonné et décoré. Couvre nuque orné d'une croisette globulée en cœur et cantonnée de quatre globules. Cuirasse cloutée. Bouclier avec la bordure décorée et Umbo central. Nous n'avons pas relevé de liaison de coin de droit pour ce type de buste qui est l'un des plus rares du monnayage lyonnais. Mais le plus fantastique, c'est la découverte de la quatrième officine pour la dixième émission pour laquelle n'était recensée que les trois premières officines (lettres grecques, alpha, bêta et gamma). Avec le delta à l'exergue, c'est peut-être l'une des plus grandes découvertes pour le monnayage lyonnais des vingt dernières années. Ce type manque à tous les ouvrages et semble complètement inédit et non publié. Sera intégré dans le Supplément III du Bastien après le numéro 520.
Ce type de buste est apparu pour la première fois dans le monnayage lyonnais au cours de la septième émission pour Maximien Hercule. Il est réutilisé ici pour la seconde fois. Au total deux types sont répertoriés avec cinq aureliani (B. 487 et 498 R/ PAX AVGG pour la troisième officine). Nous sommes en présence du premier exemplaire retrouvé de la quatrième officine, le chaînon manquant qui vient compléter notre vision du monnayage lyonnais.





290. **Argenteus, 295**, Émilie, Ticinum, 2e ém., (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 3,61 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L., 5 folles).
A/ MAXIMIA-NVS AVG. (Maximien auguste). Tête laurée de Maximien Hercule à droite (O*).
R/ VICTORIA - SARMAT. (Victoire sur les Sarmates). Les Tétrarques, Dioclétien, Maximien, Constance et Galère, debout deux par deux, vêtus militairement, sacrifiant au-dessus d'un trépied allumé, les deux césars en retrait. Ils sont tous les quatre placés devant une enceinte fortifiée, vue en demi-cercle, composée de six tours.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type sur un petit flan ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés. Portrait de toute beauté. Revers de haut relief. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 548 (8f.) - RIC. 16 b (R2) - MAR. 191 - RSC. 548 d - RCV. 13094 (1000$). - M&M. 13 (1954), n° 332.
RR. FDC ..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la vente Hirsch 252-253, n° 2697.
Rubans de type 2 aux extrémités bouletées. Cet argenteus appartient bien à la deuxième émission à cause des rubans.
Le revers de cet argenteus fait référence à la création de la Tétrarchie le 1er mars 293. Cette représentation des Tétrarques rappelle le bloc de marbre de Saint-Marc de Venise qui fut ramené du sac de Constantinople en 1204. L'argenteus, comme le denier de Néron d'après la réforme de 64, était taillé à 1/96 de la livre (3,38 g.) et pesait 3 scrupules. Malheureusement, il en fut relativement peu frappé après 305, et il disparut pratiquement complètement après 310. L'aureus vaut 25 argentei, l'argenteus est égal à 5 folles, le follis vaut 12,5 deniers dont la valeur sera doublée après 301 (25). En 301, d'après l'édit du Maximum, une coupe de coiffeur coûtait 2 deniers par client et un ouvrier agricole était payé 25 deniers par jour.



291. **Follis ou nummus, 298-299**, Belgique, Trèves, 4e ém., 2e off., (Ae, Ø 27 mm, 12 h, 10,49 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 12,5 deniers).
A/ IMP MAXIMIANVS P AVG. « Imperator Maximianus Pius Augustus », (L'empereur Maximien pieux auguste). Buste lauré et cuirassé de Maximien Hercule à gauche, tenant un sceptre de la main droite reposant sur l'épaule droite et un bouclier sur l'épaule gauche (F*).
R/ GENIO POPV-LI ROMANI/ B|*// TR. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple romain). Genius (le Génie) debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, coiffé du modius, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale et épais, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Maximien Hercule, inhabituel, bien venu à la frappe. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine noire, légèrement granuleuse.
RIC. 302 - C.-.
RR. SUP / TTB+..... 650 € / 950 €
Cet exemplaire provient de la vente Lanz132, novembre 2006, n° 514.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse cloutée. Bouclier avec bordure décorée et umbo central formé de quatre globules. Au droit nous avons bien un sceptre bouleté et pas une haste. La cuirasse semble être formée d'écailles de serpent (lorica squamosa). La main est très particulière sur cet exemplaire. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente qui semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Le type du GPR (Genio Populi Romani) fut utilisé pour la première fois pour les folles en 294, voire 295 aujourd'hui pour certains auteurs, et devint le type le plus courant pour les folles. Il disparaît progressivement du monnayage à partir de 310 et est remplacé par Sol. Les deux premières émissions de l'atelier de Trèves sont rares. L'utilisation de la légende de droit avec la combinaison de la césure du revers inhabituelle rend ce follis rare et inédit. Il est connu pour la deuxième émission (RIC. 153), mais ne semblait pas répertorié pour la première sans marque d'officine. Le buste de Maximien à gauche avec cette légende se rencontre pour les trois premières émissions. Dans le cadre de la première émission, pour les autres Tétrarques, la tête laurée à gauche est répertoriée : Dioclétien (RIC 138), Galère César (RIC 147b), Constance Ier Chlore (RIC 147a).

n° 291 A/



www.cgb.fr



292. **Follis ou nummus, 302-303**, Belgique, Trèves, 8e ém., 1re phase, 2e off., (Ae, Ø 28 mm, 6 h, 11,06 g). (pd. th. 10,15 g, titre 30 ‰, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ IMP MAXIMIANVS P F AVG. « Imperator Maximianus Pius Felix Augustus », (L'empereur Maximien pieux heureux auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Galère César à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ GENIO POPV-LI ROMANI/ S|F// IITR. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple Romain). Genio (Génie) debout de face, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et épais de qualité exceptionnelle pour ce type de follis. Portrait tout à fait inhabituel de Maximien pour l'atelier de Trèves. Joli revers de frappe un peu molle. Patine grise avec des reflets métalliques dorés. C.- - RIC.-.
INÉDIT. SPL / SUP..... 175 € / 280 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 32, n° 546.
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3. Ptéryges fines. Semble complètement inédit et non répertorié avec ce type de buste et le génie coiffé du modius. Le même portrait est référencé avec le génie tourelé (RIC. 516b). Au revers les lettres S\|F pourraient être les initiales pour « Sæculi Felicitas », (la Félicité du siècle.
Le follis, représente en théorie 1/32e de la livre (poids théorique 10,15 g. environ). Le type au « Génie du Peuple Romain » est le revers le plus courant sur les folles de la Tétrarchie. Le style du buste est très proche des nummi lyonnais. Il est tout à fait possible qu'il y ait eu des transferts de « scalptores » entre les deux ateliers.



293. **Follis ou nummus, 303-305**, Belgique, Trèves, 9e ém., 2e off., (Ae, Ø 27 mm, 6 h, 9,50 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 12,5 deniers).
A/ IMP MAXIMIANVS A-VG. « Imperator Maximianus Augustus », (L'empereur Maximien auguste). Buste lauré, casqué et cuirassé de Maximien Hercule à gauche, tenant une lance de la main droite reposant sur l'épaule droite et un bouclier sur l'épaule gauche (E*1). **R/** GENIO POPV-LI ROMANI/ S|F// PTR. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple romain). Genius (le Génie) debout à gauche, le manteau sur l'épaule gauche, coiffé du modius, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche. modius, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale et épais, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Maximien Hercule, inhabituel, bien venu à la frappe à l'usure superficielle. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine gris métallique, légèrement tachée, granuleuse au droit. RIC. 587 b - C.-.
RR. TTB+ ..... 450 € / 750 €
Avec une partie de son argenture superficielle. Rubans de type 3. Casque décoré et festonné. Visière lisse. Couvre nuque orné d'une croisette. Cuirasse lisse. Bouclier avec bordure décorée et festonnée. Umbo central pointé. Au droit nous avons bien une lance et pas un sceptre bouleté. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente qui semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Le type du GPR (Genio Populi Romani) fut utilisé pour la première fois pour les folles en 294, voire 295 aujourd'hui pour certains auteurs, et devint le type le plus courant pour les folles. Il disparaît progressivement du monnayage à partir de 310 et est remplacé par Sol. Ce follis est le pendant de celui de Dioclétien avec les mêmes caractéristiques (RIC. 587a). Il appartient à la dernière émission de l'atelier de Trèves avant l'abdication du 1er mai 305. De nombreux folles de cette émission sont constitués de bustes armés rares.



294. **Follis ou nummus, 296**, Lyonnaise, Lyon, 4e ém., 2e off., (Ae, Ø 27 mm, 12 h, 8,48 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ IMP C MAXIMIANVS P AVG. « Imperator Cæsar Maximianus Pius Augustus », (L'empereur césar Maximien pieux auguste). Tête laurée de Maximien Hercule à droite (O*).
R/ GENIO POP-VLI ROMANI/ B|-// PL. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple romain). Genius (Génie) debout à gauche, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier, bien centré. Beau portrait massif de Maximien Hercule. Revers de haut relief bien venu à la frappe. Patine marron foncé avec des reflets métalliques. B. 64 c pl. VIII (1 ex.) - RIC. 44 b - C. 176 - Compas 132 var. - B. supp 3/ 64 e.
RRR. SUP ..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la collection du baron L. Chaurand (Lyon).
Poids léger. Avec son argenture superficielle. Rubans de type 1 aux extrémités bouletées. Nous n'avons pas relevé de liaison de coin pertinente. C'est le deuxième exemplaire recensé avec cette césure. Prendra le numéro 64 e dans le Supplément III du Bastien.
Nous avons 136 folles pour la première officine avec les bustes courants. Pour Maximien Hercule, nous avons 50 folles de la première officine contre 43 pour la deuxième officine pour trois légendes de droit différentes. Pour notre type, Pierre Bastien avait relevé dix exemplaires en 1980 dont un seul avec la césure de revers POP-VLI, celui de la collection Georges Gautier.



295. **Follis ou nummus, 300 - mi 304, 300-302**, Lyonnaise, Lyon, 8e ém., 1re phase, 2e off., (Ae, Ø 27 mm, 6 h, 9,25 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ IMP C MAXIMIANVS AVG. « Imperator Cæsar Maximianus Augustus », (L'empereur césar Maximien auguste). Buste lauré et cuirassé de Maximien Hercule à gauche, vu de trois quarts en avant avec la léonté sur l'épaule et tenant de la main droite la massue (G*1).
R/ [GENIO] POP-VLI ROMANI/ (autel)|B// PLG. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple romain). Genius (Génie) debout à gauche, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan. Portrait magnifique au droit avec les détails de la léonté visibles sur l'épaule. Décentré au revers sur la légende. Jolie patine noire.
B. 196 pl. XVIII-XIX (11 ex.) - RIC. 85 - C. 220. - B. supp 3/ 196e.
RR. SUP / TTB+..... . 750 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 319.
Exemplaire spectaculaire avec la représentation de Maximien en Hercule d'où son surnom. Rubans divergents : ruban antérieur descendant sur le cou et ruban postérieur descendant verticalement (type 2). Armure lisse. Malgré la rareté du type nous n'avons relevé aucune liaison de coin pertinente pour ce spectaculaire nummus. Prendra le numéro 196 e dans le Supplément III du Bastien.
*La huitième émission est certainement la plus importante du monnayage lyonnais. Elle s'étend sur une durée de quatre ans. Plus de 1.500 folles sont recensés dans le corpus de P. Bastien pour cette période. L'émission se décompose en deux phases bien différentes de durée comparable (300-302) et (302 - mi 304). Pour la première période, nous avons 531 nummi pour les Tétrarques. Les bustes exceptionnels sont abondants dans la première phase de la huitième émission avec plus de 200 exemplaires pour la première officine et plus de 170 pour la deuxième officine. Ces deux chiffres cachent en revanche la réalité. Cette première partie de l'émission recèle des folles parmi les plus rares du monnayage lyonnais. Pour le buste herculéen (G*1) de Maximien Hercule, il fait son apparition après la réforme de Dioclétien, dès la quatrième émission en 296 - Bastien n° 38, pl. V - puis dans la cinquième émission en 297 - Bastien n° 76 et 78, pl. IX - lors de la sixième émission en 299 - Bastien n° 114, pl. XII - et enfin lors de la septième émission en 300 - Bastien n° 122*, pl XIII. Pour la huitième émission, nous avons plusieurs types - Bastien n° 144, pl. XIV, 148, 152 et 155, pl. XV, 191, pl. XVIII, 196, pl. XVIII-XIX. Ce type de buste peut sembler courant à l'énoncé de cette liste, mais il est en fait rare et, à chaque fois le nombre d'exemplaire référencé est très faible. Ce type de buste est lié directement au système dyarchique, puis tétrarchique ou Maximien Hercule et Constance Ier Chlore sont d'essence herculéenne tandis que Dioclétien et Galère sont eux sous la protection de Jupiter. Le rôle prophylactique de ce type de buste est indéniable.*

Hercule, héros, est invincible. Le recours à ce type de buste est lié aux opérations militaires, nombreuses, qui obligèrent Maximien à guerroyer en Gaule au début de son règne, en Afrique en 297-298, tandis que son César procédait à la reconquête de la Bretagne. Pour ce type, Pierre Bastien avait recensé treize exemplaires en 1980 dont deux seulement avec la césure POPV-LI. Le Docteur Bastien signalait d'autre part que l'exemplaire du Kunsthistorisches Museum de Vienne, collection Voetter n° 67.476 - Bastien n° 196d, pl. XIX - avait un Génie portant l'himation au lieu du manteau sur l'épaule.

n° 295 A/



n° 293 A/



n° 294 R/





296. **Follis ou nummus, 300-302**, Lyonnaise, Lyon, 8e ém., 1re phase, 2e off., (Ae, Ø 28 mm, 12 h, 9,28 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ IMP MAXIMIANVS AVG. « Imperator Maximianus Augustus », (L'empereur Maximien auguste). Buste lauré et cuirassé de Maximien Hercule à gauche, avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant avec un sceptre sur l'épaule droite (F*5).
R/ GENIO POP-VLI ROMANI/ (autel)|B// PLG. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple romain). Genius (Génie) debout à gauche, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Portrait de qualité exceptionnelle, de haut relief servi par une jolie patine marron. Frappe un peu faible sur la légende qui semble tréflée. B. 205 pl. XIX (9 ex.) - RIC. 115 b - C. 200. - B. supp 3/ 205d.
RR. SUP ..... 650 € / 950 €
Cet exemplaire provient de la vente Platt, 17 octobre 2002, n° 43, de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 321 et de MONNAIES 34, n° 849.
Rubans de type 3. Sur cet exemplaire, en fait, au lieu d'une cuirasse, c'est l'égide qui est posée sur une cuirasse lisse. L'épaulière est ornée d'une palme. Les ptéryges sont bien visibles avec leurs attaches cloutées. Nous n'avons pas relevé de liaison de coin pertinente malgré la rareté du type. C'est le dixième exemplaire recensé. Prendra le n° 205d dans le Supplément III du Bastien.
*Le buste lauré et cuirassé de à gauche, avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant avec un sceptre sur l'épaule droite (F*5) fait son apparition lors de la huitième émission. Dans la première phase de la huitième émission, il semble beaucoup plus courant pour les Augustes, Dioclétien (B. 133, 137, 184 et 187), Maximien Hercule (B. 146, 154, 190, 197 201 et 205) que pour les Césars, Galère (B. 174 et 227) et Constance Ier Chlore (161 et 212). En revanche ce phénomène s'inverse dans la deuxième phase de la huitième émission où l'on assiste à un rééquilibrage entre les Augustes et les Césars. Pour ce type et Maximien Hercule, nous avons un seul type de césure pour le moment avec POP-VLI.*



297. **Follis ou nummus, 300-304, 302-304**, Lyonnaise, Lyon, 8e ém., 2e phase, 1re off., (Ae, Ø 29,5 mm, 12 h, 10,42 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ IMP MAXIMIANVS AV-G. « Imperator Maximianus Augustus », (L'empereur Maximien auguste). Buste lauré et cuirassé de Maximien Hercule à gauche, vu de trois quarts en avant avec un sceptre sur l'épaule droite (F*5).
R/ GENIO POP-VLI ROMANI/ (autel)|A// PLG. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple romain). Genius (Génie) debout à gauche, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Portrait de qualité exceptionnelle, de haut relief servi par une jolie patine marron. Frappe un peu faible sur la légende qui semble tréflée. B. 294 c pl. XXVII (1 ex.) - RIC. 115 b - C. 200. - B. supp 3/ 294d.
RRR. SUP / TTB..... 195 € / 300 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse lisse. Épaulière ornée d'une palme. Le sceptre est pratiquement invisible et vient couper la légende de droit. Notre exemplaire est le second signalé pour la césure. Il est très proche de l'exemplaire du musée de Berlin (B. 294c, pl XXVII), mais l'armure est lisse. Il prendra le numéro 394d dans le Supplément III du Bastien.

n° 296 A/



n° 297 R/





298. **Follis ou nummus, 300-304, 302 - mi 304**, Lyonnaise, Lyon, 8e ém., 2e phase, 2e off., (Ae, Ø 28 mm, 12 h, 10,45 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ IMP MAXIMIANVS P F AVG. « Imperator Maximianus Pius Felix Augustus », (L'empereur Maximien pieux heureux auguste). Buste lauré et cuirassé de Maximien Hercule à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B*01).
R/ GENIO PO-PVLI ROMANI/ (autel)|B// PLG. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple romain). Genius (Génie) debout à gauche, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait massif et vigoureux de Maximien, de haut relief. Revers de style fin où les traits du Génie sont visibles. Très jolie patine gris métallique avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. B. 339 b. (3 ex.) - RIC. 92b b - C.- - Compas-. - B. supp 3/ 339d.
RRR. SPL ..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la collection du baron L. Chaurand (Lyon).
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 2. Cuirasse lisse pointée en cœur. Épaulière laurée et ptéryges cloutées. Nous n'avons pas relevé de liaison de coin pertinente. C'est le quatrième exemplaire recensé avec cette césure particulière de légende de revers (POP-VLI). Cet exemplaire prendra le n° 339d dans le Supplément III du Bastien.
Pour la deuxième période, nous avons un total de 939 nummi dans l'ouvrage de Pierre Bastien en 1980 avec 364 exemplaires pour la première officine et 375 exemplaires pour la deuxième officine. Les bustes exceptionnels sont beaucoup plus rares pour cette seconde phase de la huitième émission avec 228 exemplaires sur 939 dont 143 pour la première officine et 85 pour la deuxième officine. Pour ce type (B. 342 officine B) de Maximien Hercule, nous avons au total 63 exemplaires dont deux avec une césure moins courante : POPV-LI (2 ex.).



MAXIMIEN HERCULE (10/12/285-03/310)



Après son abdication en 305, Maximien se retira en Italie. Quand Maxence, son fils, fut proclamé à Rome le 28 octobre 306, Maximien fit sa réapparition sur la scène politique en le soutenant mais ils ne tardèrent pas à se fâcher.

Marcus Aurelius Valerius Maximianus - Senior Augustus - (1/05/305-28/10/306).



299. **Follis ou nummus, 305-306, 1er 305 -25 juillet 306**, Mysie, Cyzique, 1re ém., 4e off., (Ae, Ø 27 mm, 6 h, 9,12 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ D N MAXIMIANO BEATISSIMO SEN AVG. « Domino Nostro Maximiano Beatissimo Seniori Augusto », (À notre seigneur très heureux Maximien Auguste Senior). Buste lauré consulaire de Maximien Hercule à droite, avec la trabea, tenant une branche d'olivier de la main droite et la mappa de la main gauche (H5).
R/ PROVIDENTIA DEORVM QVIES AVGG/ S|F// K. Δ. « Providentia Deorum Quies Augustorum », (La Providence divine et le Repos des augustes). Providentia (la Providence) et Quies (le Repos) debout face à face. La Providence est debout à gauche tournée à droite, drapée, levant la main droite. Le Repos est debout à droite tourné à gauche, tenant une branche de laurier de la main droite et un sceptre long de la main gauche. Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type sur un petit flan épais, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait fantastique de Maximien Hercule où tous les détails du buste sont visibles. Revers finement détaillé. Magnifique patine noire avec des reflets métalliques. Conserve la plus partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
RIC. 22 b - C. 489 (2f.) - RCV. 13411 (220$).
R. SPL ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la vente Tkalec du 17 mai 2010, n° 446.
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Très beau buste consulaire de Maximien Hercule avec la toga palmata et la toga picta. Au revers, les lettres S\|F pourraient se développer par « Sæculi Felicitas », (le siècle de la Félicité). C'est la première fois que nous proposons un exemplaire de ce type pour l'atelier de Cyzique.
Dioclétien obligea son collègue Maximien à abdiquer le 1er mai 305. Galère et Constance devenaient Augustes. Les deux anciens augustes recevaient les titres de Beatissimo et de Felicissimo. La légende de droit de ce follis est en effet au datif de dédicace.



300. Follis ou nummus, 307, début, Mysie, Cyzique, 3e ém., 4e off., (Ae, Ø 28,5 mm, 6 h, 10,90 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ D N MAXIMIANO FELICISSIMO SEN AVG. « Domino Nostro Maximiano Felicissimo Seniori Augusto », (À notre seigneur très heureux Maximien Auguste Senior). Buste lauré consulaire de Maximien Hercule à droite, avec la trabea, tenant une branche d'olivier de la main droite et la mappa de la main gauche (H5).
R/ PROVIDENTIA DEORVM QVIES AVGG/ S(croissant)F// K. Δ. « Providentia Deorum Quies Augustorum », (La Providence divine et le Repos des augustes). Providentia (la Providence) et Quies (le Repos) debout face à face. La Providence est debout à gauche tournée à droite, drapée, levant la main droite. Le Repos est debout à droite tourné à gauche, tenant une branche de laurier de la main droite et un sceptre long de la main gauche. Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait fantastique de Maximien Hercule où tous les détails du buste sont visibles. Revers finement détaillé. Magnifique patine grise avec des reflets métalliques dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
RIC. 33 b - C. 491 (2f.) - RCV. 13412 (220$).
R. SPL / SUP..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient du stock CGB.
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Très beau buste consulaire de Maximien Hercule avec la toga palmata et la toga picta où tous les détails sont visibles. Au revers, les lettres S\|F pourraient se développer par « Sæculi Felicitas », (le siècle de la Félicité).

CARAUSIUS (fin 286-293)

Carausius fut nommé commandant en chef de la flotte chargée de lutter contre les pirates francs et bretons. Proclamé auguste en 286, il s'empara de la Bretagne et d'une partie de la côte ouest de la Gaule du nord entre Escaut et Seine. Il fut assassiné à la fin de 293 par Allectus, son préfet du Prétoire.

Marcus Aurelius Mausæus Carausius.



301. Aurelianus, 292-293, Bretagne, Colchester, (Bill, Ø 23 mm, 6 h, 4,15 g). (pd. th. 4,51 g, titre 30 ‰, taille 1/72 L., 4 deniers).
A/ IMP CARAVSIVS P AVG. « Imperator Carausius Pius Augustus », (L'empereur Carausius pieux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Carausius à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ SPE-S - PVBL. « Spes Publica », (L'Espérance publique). Spes (L'Espérance) drapée, marchant à gauche, tenant une fleur de la main droite et relevant sa robe de la main gauche. Exemplaire sur un flan très large, ovale et complet au droit avec le grènetis visible. Très beau portrait de Carausius avec une faiblesse de frappe dans la chevelure. Frappe molle au revers sur la légende. Métal légèrement pincé des deux côtés. Belle patine gris foncé avec des reflets métalliques.
RIC. 1007 var. - C. 338 var. (10f.) - HCC.- - Casey- p. 88 et tableau 5, p. 62 - RC.- - MRK.- - RCV.-. - BNS.1985, n° 35 var., p. 47.
INÉDIT. TTB+ ..... 380 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la collection Laurent Schmitt, MONNAIES XXI, n° 3450.
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Revers tout à fait inhabituel pour Carausius. Semble complètement inédit et non recensé avec ces caractéristiques.
Cet aurelianus fait partie des émissions très importantes non marquées. Ce type est normalement attribué à l'atelier dit « C » (Colchester). Il existe plusieurs variétés de légendes de revers avec : SPES PVBL, SPES PVBLIC et SPES PVBLICA. La légende de droit se rencontre avec ce type de revers (RIC 412) avec la marque S\|P//C pour les années 292-293.

n° 302 A/





n° 302 R/

CONSTANCE Ier CHLORE (1/03/293-25/07/306)

Constance est devenu césar le 1er mars 293 en même temps que Galère. Il est le césar subordonné à Maximien pendant que son collègue l'est à Dioclétien, c'est la Tétrarchie. Constance est rattaché à la filiation herculéenne. Il divorce d'Hélène pour épouser Théodora, la belle-fille de Maximien, pendant que Galère épouse Galéria Valéria la fille de Dioclétien.

Flavius Valerius Constantius - César - (1/03/293-1/05/305).



302. Follis ou nummus, 300-301, Belgique, Trèves, 5e ém., 2e off., (Ae, Ø 25 mm, 6 h, 9,57 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 12,5 deniers).
A/ CONSTANTIVS NOB CAE-S. « Constantius Nobilissimus Cæsar », (Constance très noble César). Buste lauré, casquée et cuirassé de Constance Ier à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant une haste posée sur l'épaule droite et un bouclier sur l'épaule gauche (E*1).
R/ FORTVNAE RE-DVCI CAESS NN/ -||*// BTR. « Fortunæ Reduci Cæsarum Nostrorum », (Le retour de la Fortune de nos césars). Fortuna (la Fortune) drapée debout à gauche, tenant un gouvernail posé sur un globe de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale et irrégulier. Portrait fantastique de haut relief, bien venu à la frappe. Revers inhabituel, finement détaillé. Magnifique patine vert foncé lissée. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. C.- - RIC.-.
INÉDIT. SPL.....1200 € / 1900 €
Rubans de type 3. Casque lauré et décoré. Couvre nuque orné d'une croisette. Cuirasse lisse pointée. Lance coupant la légende de droit. Bouclier clouté. Revers tout à fait inhabituel. Semble complètement inédit et non recensé. Manque à tous les ouvrages consultés. De la plus insigne rareté.
L'émission est l'une des plus importantes pour l'atelier de Trèves utilisée successivement aussi pour la suivante. Mais sur notre exemplaire, nous ne semblons pas avoir de lettre d'officine (A ou B). Le revers reste rare.



303. Follis ou nummus, 300-302, Lyonnaise, Lyon, 8e ém., 1re phase, 1re off., (Ae, Ø 28 mm, 7 h, 8,25 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ CONSTANTIVS NOB CAES. « Constantius Nobilissimus Cæsar », (Constance très noble césar). Buste lauré, casqué et cuirassé de Constance Ier césar à gauche, vu de trois quarts en avant avec un sceptre sur l'épaule droite (D*2).
R/ GENIO POP-VLI ROMANI/ (autel)|A// PLG. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple romain). Genius (Génie) debout à gauche, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage. Portrait de toute beauté et d'une vigueur de frappe sans pareil avec un petit plat sur la joue. Petite faiblesse de frappe au revers, mais de style fin et de haut relief. Magnifique patine grise avec des reflets métallique mordorés. Petite faiblesse de frappe sur la légende.
B. 158 pl. XVI (9 ex.) - RIC. 153 - C. 124. - B. supp 3/ 158d.
RR. SPL / SUP.....650 € / 950 €
Cet exemplaire provient de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 311 et de MONNAIES 34, n° 860.
Avec l'intégralité de son argenture (3%). Poids léger. Rubans du type 3. Casque richement décoré ainsi que la visière et le couvre nuque. Notre follis est très proche l'exemplaire du trésor de Lignières n° 203, Bastien n° 158a, pl. XVI, mais sur le nôtre, nous distinguons très clairement l'égide posée sur la cuirasse qui semble lisse. C'est le dixième exemplaire signalé avec ce type de césure. Prendra le n° 158d dans le Supplément III du Bastien.
*La huitième émission est certainement la plus importante du monnayage lyonnais. Elle s'étend sur une durée de quatre ans. Plus de 1.500 folles sont recensés dans le corpus de P. Bastien pour cette période. L'émission se décompose en deux phases bien différentes de durée comparable (300-302) et (302 - mi 304). Pour la première période, nous avons 531 nummi pour les Tétrarques. Les bustes exceptionnels sont abondants dans la première phase de la huitième émission avec plus de 200 exemplaires pour la première officine et plus de 170 pour la deuxième officine. Ces deux chiffres cachent en revanche la réalité. Cette première partie de l'émission recèle des folles parmi les plus rares du monnayage lyonnais. Le buste lauré, casqué et cuirassé à gauche, avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant avec un sceptre sur l'épaule droite (D*2) fait son apparition dans le monnayage lyonnais pour la première fois au cours de la première phase de la huitième émission (300-304). C'est un buste nouveau, employé pour les Tétrarques dans les deux officines : Dioclétien (B. 138 et 185) ; Maximien Hercule (B. 151, 153 et 203 avec une rare légende ponctuée) ; Galère (B. 172 et 223). Pour Constance Ier Chlore, nous avons dix exemplaires pour la première officine avec deux césures différentes dont une seule avec POPV-LI (B. 158a). Pour la deuxième officine, nous avons quatre exemplaires pour deux césures dont une avec POP-VLI (B. 208b). Ce type de buste ne sera plus réutilisé pour les Césars dans la deuxième phase de la huitième émission (302 - mi 304). Seul Maximien Hercule est représenté dans cette seconde phase de cette très importante émission (B. 291, (off. A), pl. XXVII).*

www.cgb.fr



304. **Follis ou nummus, 300-302**, Lyonnaise, Lyon, 8e ém., 1re phase, 1re off., (Ae, Ø 28 mm, 12 h, 10,49 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ CONSTANTIVS NOB CAES. « Constantius Nobilissimus Cæsar », (Constance très noble césar). Buste lauré, casqué et cuirassé de Constance Ier césar à gauche, vu de trois quarts en avant avec un sceptre sur l'épaule droite et un bouclier sur l'épaule gauche (E*). **R/** Même description.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan large et ovale avec les grènetis bien visibles. Portrait de toute beauté, de haut relief bien venu à la frappe. Revers magnifique, finement détaillé. Très jolie patine grise avec des reflets métallique mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 159 pl. XVI (1 ex.) - RIC. 156 - C.-. - B. supp 3/ 159b.
RRR. FDC ..... 1300 € / 1900 €
Cet exemplaire provient de la vente Tkalec du 17 mai 2010, n° 452.
Avec l'intégralité de son argenture (3%). Rubans du type 3. Casque richement décoré ainsi que la visière et le couvre nuque. Égide posée sur la cuirasse lisse. Sceptre. Bouclier clouté. C'est le deuxième exemplaire signalé, le premier en état médiocre, provenant du fonds de la bibliothèque de Grenoble. Prendra le n° 159b dans le Supplément III du Bastien.



Cette première partie de l'émission recèle des folles parmi les plus rares du monnayage lyonnais. Le buste lauré, casqué et cuirassé à gauche, vu de trois quarts en avant avec un sceptre sur l'épaule droite et bouclier sur l'épaule gauche (E) fait son apparition dans le monnayage lyonnais pour la première fois au cours de la première phase de la huitième émission (300-304). C'est un buste nouveau, employé pour Dioclétien (B. 139) et Maximien Hercule (B. 198) en dehors de Constance. Pour Constance Ier Chlore, nous avons un autre type de légende (VIRTVS CONSTANTI NOB C(S), B. 220 et 222) avec ce type de buste connu pour trois exemplaires et notre type dont un seul et unique exemplaire était recensé en 1976. Ce type devient plus courant dans la deux partie de l'émission (302-304). Pour Constance II, il est recensé pour les deux officines (A et B) avec la légende CONSTANTIVS NOB C (B. 297 et 308). C'est l'un des bustes les plus rares du monnayage lyonnais pour les nummi.*



305. **Follis ou nummus, 300-302**, Lyonnaise, Lyon, 8e ém., 1re phase, 1re off., (Ae, Ø 29 mm, 12 h, 10,73 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ CONSTANTIVS NOB CAES. « Constantius Nobilissimus Cæsar », (Constance très noble césar). Buste lauré et drapé de Constance Ier césar à droite, vu de trois quarts en avant, levant la main droite (*adlocutio*) (J*).
R/ Même description.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés avec les grènetis bien visibles. Portrait tout à fait exceptionnel avec main levée. Petite faiblesse de frappe au revers sur le Génie. Jolie patine marron chocolat.
B. 169 pl. XVII (3 ex.) - RIC. 131 - C. 126. - B. supp 3/ 169d.
RRR. TTB+ ..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la vente Hauck & Aufhäuser 16, 16 octobre 2001, n° 473, de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVVI, n° 315 et de MONNAIES 34, n° 861.
Rubans de type 3. Une fibule est bien visible qui vient attacher la toge sur l'épaule. Malgré l'insigne rareté du portrait, nous n'avons relevé aucune liaison de coin pertinente. C'est le quatrième exemplaire recensé avec ce type de césure. Prendra le numéro 169d dans le Supplément III du Bastien.
Cette première partie de l'émission recèle des folles parmi les plus rares du monnayage lyonnais. Pour ce type de buste lauré et drapé de à droite, vu de trois quarts en avant, levant la main droite (adlocutio) (J) nous n'avons des folles que pour Dioclétien et Constance Ier Chlore césar dans le cadre de la huitième émission et pour la seule première officine. Pour Dioclétien, nous n'avons qu'un unique exemplaire recensé (B. 136, pl. XIV) et cinq exemplaires pour Constance Ier Chlore césar avec trois types de césure différentes, POPVLI (sans césure, B. 169a, pl. XVII), POPV-LI (B. 169b, pl. XVII) et POP-VLI (B. 169c, pl. XVII). Ce type de buste exceptionnel avec main levée est liée à l'adlocutio de l'empereur quand l'empereur s'adresse au peuple ou aux soldats au moment d'un congiaire ou d'un donativum. Nous ne pouvons pas rapprocher ce buste d'un événement marquant des années 300-302. Il faut néanmoins remarquer que c'est l'unique apparition de ce type de buste pendant la première Tétrarchie. Le choix d'un tel buste (J*) n'est pas anodin et devait répondre à un besoin de propagande politique.*



306. **Follis ou nummus, 302-304, 302 - mi 304**, Lyonnaise, Lyon, 8e ém., 2e phase, 1re off., (Ae, Ø 28 mm, 12 h, 12,18 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).

A/ CONSTANTIVS NOB - C. « Constantius Nobilissimus Cæsar », (Constance très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Constance Ier César à gauche drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant avec un sceptre sur l'épaule droite (F*5).
R/ Même description.
Exemplaire sur un flan ovale et épais, bien centré des deux côtés, légèrement échancré à 2 heures au droit. Portrait de toute beauté mis en valeur par la patine. Joli revers de style fin à l'usure superficielle. Magnifique patine vert olive foncé lissée. Conserve une grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine au droit.
B. 299 pl. XXVII-XXVIII (66 ex.) - RIC. 167 a - C. 122 - Compas 336.
SPL / SUP..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient du stock de Jean Vinchon.
Poids très lourd. Sans argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse lisse pointée et épaulière cloutée. Les ptéryges sont fines et bien visibles.
*Pour la première période, nous avons 531 nummi pour les Tétrarques. Pour la deuxième période, nous avons un total de 939 nummi dans l'ouvrage de Pierre Bastien en 1980 avec 364 exemplaires pour la première officine et 375 exemplaires pour la deuxième officine. Les bustes exceptionnels sont beaucoup plus rares pour cette seconde phase de la huitième émission avec 228 exemplaires sur 939 dont 143 pour la première officine et 85 pour la deuxième officine. Le buste lauré et cuirassé à gauche, avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant avec un sceptre sur l'épaule droite (F*5) fait son apparition lors de la huitième émission. Dans la première phase de la huitième émission, il semble beaucoup plus courant pour les Augustes, Dioclétien (B. 133, 137, 184 et 187), Maximien Hercule (B. 146, 154, 190, 197 et 201) que pour les Césars, Galère (B. 174 et 227) et Constance Ier Chlore (161 et 212). En revanche ce phénomène s'inverse dans la deuxième phase de la huitième émission où l'on assiste à un rééquilibrage entre les Augustes et les Césars. Ce buste (F*5) est l'un des plus courants pour la deuxième phase de la huitième émission, plus rare pour Dioclétien (B. 287 et 304) et Galère (B. 300, 303 et 313). En revanche ce buste (F*5) est répandu pour Maximien Hercule (B. 264, 266, 290 et 294), mais aussi pour Constance Ier Chlore césar (B. 265, 296 et 299). Pour notre type (B. 299), nous avons 73 exemplaires recensés ce qui en fait un des types les plus courants de la Tétrarchie dans les bustes avec attributs. Nous avons cependant trois types de césures dont deux plus rares avec quatre exemplaires seulement pour POPV-LI et trois pour PO-PVLI.*



CONSTANCE Ier CHLORE (1/03/293-25/07/306)



Constance est devenu césar le 1er mars 293 en même temps que Galère. Constance, devenu auguste en 305, passa en Bretagne pour combattre les Pictes. Il mourut à York comme Septime Sévère, le 25 juillet 306. Constantin avait eu le temps de le rejoindre, malgré l'interdiction de Galère. Constantin fit frapper un important monnayage de consécration puis de restitution en sa mémoire.

Flavius Valerius Constantius - Auguste - (1/05/305-25/07/306).



307. Follis ou nummus, 305-306, Lyonnaise, Lyon, 9e ém., 2e phase, 1re off., (Ae, Ø 29,5 mm, 5 h, 9,63 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ IMP CONSTANTIVS AVG. « Imperator Constantius Augustus », (L'empereur Constance auguste). Buste lauré et cuirassé de Constance Ier césar à gauche drapé sur l'épaule vu de trois quarts en avant (B*11).
R/ GENIO POP-VLI ROMANI/ -|*// PLC. « Genio Populi Romani », (Au Génie du peuple romain). Genio (le Génie) debout à gauche nu, le manteau pendant sur l'épaule, tenant de la main gauche une corne d'abondance et de la main droite une patère et sacrifiant au-dessus d'un autel allumé.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan large, parfaitement centré avec les grènetis complets. Portrait magnifique de toute beauté. Joli revers avec une usure superficielle. Très belle patine vert olive. Conserve au droit la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 369 (71 ex.) - RIC. 187 a - C.-.
R. SPL / TTB+..... 550 € / 850 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XI, n° 414.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse et épaulière bouletées. Ptéryges fines. Grand pan de paludamentum sur l'épaule gauche. Cet exemplaire s'est vendu 519€ avec trois offres.
Constance, devenu auguste, l'atelier de Lyon reprend l'iconographie des bustes exceptionnels de la grande émission de 300-304, la dernière avant l'abdication de Dioclétien et de Maximien. C'est le buste le plus représenté dans cette émission, mais notre exemplaire est de qualité tout à fait exceptionnelle pour ce type de bronze.



308. **Follis ou nummus, 299**, Vénétie et Istrie, Aquilée, 4e ém., 1re phase, 3e off., (Ae, Ø 28 mm, 6 h, 11,99 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 12,5 deniers).
A/ CONSTANTIVS NOB CAES. « Constantius Nobilissimus Caesar », (Constance Noble César). Tête laurée de Constance Chlore à droite (O*).
R/ GENIO POPV-LI - ROMANI// AQ. Γ. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple Romain). Genius (le Génie) coiffé du modius, debout à gauche, à demi nu, répandant de l'encens d'une patère qu'il tient de la main droite et tenant une corne d'abondance de la gauche ; dans le champ à gauche, un trépied allumé.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large, épais et ovale avec les grènetis complets. Portrait magnifique où tous les détails de la chevelure et la barbe sont visibles. Très joli revers. Magnifique patine grise avec des reflets dorés.
C. 119 - RIC. 28 a - RICA. 58 - RCV. 14049.
R. SPL ..... 250 € / 380 €
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Poids lourd. Rubans de type 2 aux extrémités bouletées. Ce type avec le trépied ne se rencontre que pour l'atelier d'Aquilée.
En 299, l'atelier de Rome comportait quatre officines qui battaient monnaie au nom des deux augustes (Dioclétien et Maximien) et des deux césars (Galère et Constance).



309. **Follis ou nummus, 299-303**, Proconsulaire, Carthage, 1re ém., 3e off., (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 9,23 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ CONSTANTIVS NOB CAES. « Constantius Nobilissimus Cæsar », (Constance très noble césar). Tête laurée de Constance Ier à droite (O*). **R/** SALVIS AVGG ET CAESS FEL KART/ -|- //. Γ. « Salvis Augustoris et Cæsaribus Felici Karthago », (A Carthage heureuse, les deux augustes et les deux césars bien portants). Carthage debout de face, détournant la tête à gauche, drapée, tenant des fruits dans chaque main (raisins et olives).
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait massif de Constance Ier. Belle représentation de Carthage. Patine gris métallique avec des reflets dorés.
C. 271 - RIC. 30 a - RC. 3677 - MRK. 121 /44 - RCV. 14100.
R. SUP ..... 225 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la collection Virgil Brand, Sotheby's, part I, n° 179 et de la vente Poindessault du 30 mars,1989, n° 170.
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 2 aux extrémités bouletées.
Sous la tétrarchie, la plupart des ateliers monétaires frappèrent des folles avec le type du Génie (GENIO POPVLI ROMANI). La Monnaie de Carthage n'utilisa pas ce type et présente au revers de ses folles la déesse locale de Carthage. La légende de revers laisse penser que les quatre membres de la tétrarchie ont aidé, ou du moins valorisé, l'antique ville punique, c'est-à-dire l'ancienne ennemie de Rome, Carthage. Au revers des folles la déesse locale de Carthage est représentée sous la protection ou pour le salut des Tétrarques, les deux augustes, Dioclétien et Maximien et les deux césars, Constance et Galère. Après les opérations menées en Maurétanie Tingitane en 297, Maximien arriva à Carthage le 10 mars 298.

CONSTANCE Ier CHLORE (+306)

Constance, le père de Constantin Ier et le mari d'Hélène, devenu auguste en 305, passa en Bretagne pour combattre les Pictes. Il mourut à York comme Septime Sévère, le 25 juillet 306. Son fils, Constantin, qui se trouvait auprès de lui malgré l'interdiction de Galère, fut proclamé césar. Par la suite, il utilisa souvent l'image de son père à son profit.

Restitution par Constantin Ier.



310. **Follis ou nummus, 308, fin janvier - début juin**, Lyonnaise, Lyon, 20e ém., 3e phase, (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 6,02 g). (pd. th. 6,77 g, taille 1/48 L., 25 deniers).
A/ DIVO CONSTANTIO PIO. « Divo Constantio Pio », (Au divin Constance pieux). Buste voilé, lauré et cuirassé de Constance Ier à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (K*2). **R/** MEMORIA FELIX/ CI|S/ H// PLG. « Consecratio », (Consécration). Deux aigles debout face à face ; au milieu, un autel paré et allumé orné d'une guirlande et timbré d'une lettre.
Exemplaire sur un flan mince, large, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Constance divinisé. Frappe molle et faible au revers. Patine marron clair.
B. 519 pl. LV (8 ex.) - RIC. 297 - C.- - B. supp 1/- - B. supp 2/- - Compas-.
RR. SUP / TTB..... 145 € / 250 €
Poids léger. Rubans de type 3. Cuirasse cloutée. Petit pan de paludamentum sur l'épaule. Mêmes coins que l'exemplaire du trésor de Domqueur n° 886 (B. 519c, pl. LV). C'est le neuvième exemplaire recensé. Prendra le numéro le numéro 519d dans le Supplément III du Bastien.
Cette émission, datée par le Docteur Bastien de fin janvier - début juin 308, comprend en réalité tous les folles de grand diamètre taillés au 1/48e L. Dans cette émission peu courante, outre Constantin Ier, nous trouvons aussi Maximien Hercule auguste, Maxence, Maximin II Daia et Constance Ier divinisé. Pour Constance Ier, avec deux types, bien différents pour MEMORIA FELIX, nous avons quatorze et neuf exemplaires.

www.cgb.fr

GALÈRE (1/03/293-5/05/311)



Galère était d'origine humble. Choisi comme césar le 1er mars ou le 1er mai 293, il est subordonné à Dioclétien pour l'aider à gouverner l'Orient. Galère subit une cuisante défaite en 296 contre les Sassanides mais l'année suivante, il bat Narsès. D'après Lactance, il serait à l'origine de la persécution des Chrétiens en 302-303. Pendant la maladie de Dioclétien, il pousse ce dernier à abdiquer. Dioclétien et Maximien laissent le pouvoir le 1er mai 305 à Galère et à Constance qui deviennent augustes. Les six dernières années de sa vie, il va assister impuissant à la désagrégation du régime politique créé par Dioclétien : la Tétrarchie. Il meurt le 5 mai 311 après avoir interrompu, cinq jours auparavant, la persécution contre les Chrétiens.

Galerius Valerius Maximianus - César - (1/03/293-1/05/305).



311. Follis ou nummus, 303, Bretagne, Londres, 3e ém., (Ae, Ø 30 mm, 6 h, 10,62 g). (pd. th. 10,14 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ MAXIMIANVS NOBIL C. « Maximianus Nobilissimus Cæsar », (Maximien très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Galère césar à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ GENIO POPV-LI ROMANI. « Genio Populi Romani », (Au Génie du peuple romain). Genius (le Génie) debout de face, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère dont la liqueur se déverse de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan épais, très large ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de toute beauté où tous les détails de la barbe et de la chevelure sont visibles. Revers de haut relief. Magnifique patine gris métallique foncé avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
RIC. 34 - C.- - RCV.-.
R. FDC ..... 280 € / 450 €
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3. Ptéryges cloutées sous le paludamentum.

Souvent, Galère est difficile à reconnaître sur le monnayage tétrarchique car il porte aussi le nom de Maximianus. Son nom complet est Caius Galerius Valerius Maximianus. Toutes les nummi avec le titre de césar sont toujours de Galère. Après une émission inscrite LON à l'exergue, les folles de l'atelier de Londres restent sans marque jusqu'en 307, lors de la troisième Tétrarchie. En l'absence de marque d'émissions, il est difficile de distinguer celles-ci et seuls le portrait ou la légende de droit permettent de répartir les pièces entre les différentes émissions. Avec cette légende de droit, ce follis ne peut appartenir qu'à la troisième émission, la dernière de la première Tétrarchie, l'atelier étant en chômage en 304-305.



312. Follis ou nummus, 298-299, Belgique, Trèves, 4e ém., 1re off., (Ae, Ø 27,50 mm, 6 h, 11,92 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 12,5 deniers).
A/ MAXIMIANVS NOB CAES. « Maximianus Nobilissimus Cæsar », (Maximien très noble césar). Buste lauré, casqué et cuirassé de Galère césar à gauche drapé sur l'épaule gauche, vu de trois quarts en avant, tenant une lance de la main droite reposant sur l'épaule et un bouclier de la main gauche orné de la louve allaitant Rémus et Romulus (E*1).
R/ GENIO POPV-LI ROMANI/ A|*// TR. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple Romain). Genio (Génie) debout de face, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large, épais, irrégulier et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait rarissime de Galère. Revers de frappe molle. Usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Belle patine vert noir épaisse, granuleuse, légèrement piquée.
C. 62 var. (6f.) - RIC. 367 var., cf., p. 189.
INÉDIT. TTB ..... 380 € / 850 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 49, n° 768.
Poids lourd. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Casque décoré. Couvre nuque orné d'une croisette. Cuirasse lisse. Pan de paludamentum sur l'épaule gauche. Bouclier orné de la louve allaitant Rémus et Romulus. Type de buste tout à fait exceptionnel pour Galère et l'atelier de Trèves. Semble complètement inédit et non répertorié pour la deuxième officine qui n'était pas recensée dans le RIC en 1967. Manque à tous les ouvrages consultés. De la plus grande rareté. Pour l'émission, ce type de buste est connu pour Constance Ier Chlore. Mais il n'était pas référence autrement pour Galère César ce qui en fait l'un des folles les plus rares de l'atelier de Trèves.
Le follis représente en théorie 1/32e de la livre (poids théorique 10,15 g. environ). Le type au « Génie du Peuple Romain » est le revers le plus courant sur les folles de la Tétrarchie. Le style du buste est très proche des nummi lyonnais. Il est tout à fait possible qu'il y ait eu des transferts de « scalptores » entre les deux ateliers.



313. **Follis ou nummus, 303-305**, Belgique, Trèves, 9e ém., 1re off., (Ae, Ø 27,50 mm, 6 h, 11,60 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 12,5 deniers).
A/ MAXIMIANVS NOBIL C. « Maximianus Nobilissimus Cæsar », (Maximien très noble césar). Buste lauré, casqué et cuirassé de Galère césar à gauche drapé sur l'épaule gauche, vu de trois quarts en avant, tenant une lance de la main droite reposant sur l'épaule et un bouclier de la main gauche (E*1).
R/ GENIO POPV-LI ROMANI/ S|F// PTR. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple Romain). Genio (Génie) debout de face, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large, épais, irrégulier et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait rarissime de Galère. Joli revers de frappe un peu molle. Jolie patine gris métallique avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son brillant de frappe.
C. 62 var. (6f.) - RIC. 597.
RRR. SPL ..... 650 € / 950 €
Poids lourd. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3. Casque décoré et festonné. Couvre nuque orné d'une croisette cantonnée de quatre globules. Cuirasse lisse. Bouclier orné et festonné avec umbo central.



314. **Follis ou nummus, 302-304, 300 - mi 304**, Lyonnaise, Lyon, 8e ém., 2e phase, 1re off., (Ae, Ø 27,50 mm, 6 h, 9,63 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ MAXIMIANVS NOB - C. « Maximianus Nobilissimus Cæsar », (Maximianus très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Galère César à gauche drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant avec un sceptre sur l'épaule droite (F*5).
R/ GENIO PO-P-VLI ROMANI/ (autel)|A// PLG. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple romain). Genius (Génie) debout à gauche, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large, irrégulier, ovale et épais. Magnifique portrait de très haut relief avec une usure superficielle dans la chevelure. Très joli revers bien venu à la frappe avec un beau visage du Génie. Patine gris métallique avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe.
B. 303 f pl. XXVIII (4 ex.) - RIC. 167 b - C. 94 - Compas-. - B. supp 3/ 303i.
RRR. SUP ..... 175 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 43, n° 733 et de MONNAIES 49, n° 766.
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse cloutée. Épaulière cloutée. Ptéryges fines. Sceptre avec une extrémité bouletée. Seconde césure particulière provoquée par la corne d'abondance (PO-P-VLI) après le P. Même coin de droit que l'exemplaire de MONNAIES 36, n° 801. C'est le sixième exemplaire signalé avec ce type de césure. Prendra le numéro 303i dans le Supplément III du Bastien.
*La huitième émission est certainement la plus importante du monnayage lyonnais. Elle s'étend sur une durée de quatre ans. Plus de 1.500 folles sont recensés dans le corpus de P. Bastien pour cette période. L'émission se décompose en deux phases bien différentes de durée comparable (300-302) et (302 - mi 304). Pour la première période, nous avons 531 nummi pour les Tétrarques. Pour la deuxième période, nous avons un total de 939 nummi dans l'ouvrage de Pierre Bastien en 1980 avec 364 exemplaires pour la première officine et 375 exemplaires pour la deuxième officine. Les bustes exceptionnels sont beaucoup plus rares pour cette seconde phase de la huitième émission avec 228 exemplaires sur 939 dont 143 pour la première officine et 85 pour la deuxième officine. Le buste lauré et cuirassé à gauche, avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant avec un sceptre sur l'épaule droite (F*5) fait son apparition lors de la huitième émission. Dans la première phase de la huitième émission, il semble beaucoup plus courant pour les Augustes, Dioclétien (B. 133, 137, 184 et 187), Maximien Hercule (B. 146, 154, 190, 197 et 201) que pour les Césars, Galère (B. 174 et 227) et Constance Ier Chlore (161 et 212). En revanche ce phénomène s'inverse dans la deuxième phase de la huitième émission où l'on assiste à un rééquilibrage entre les Augustes et les Césars. Ce buste (F*5) est l'un des plus courants pour la deuxième phase de la huitième émission, plus rare pour Dioclétien (B. 287 et 304) et Galère (B. 300, 303 et 313). En revanche ce buste (F*5) est répandu pour Maximien Hercule (B. 264, 266, 290 et 294), mais aussi pour Constance Ier Chlore césar (B. 265, 296 et 299). Pour notre type avec Galère César (B. 313), nous avons 19 exemplaires recensés. Nous avons deux types de césures dont une plus rare avec trois exemplaires pour PO-PVLI.*





315. Follis ou nummus, 302-303, Vénétie et Istrie, Aquilée, 7e ém., 3e off., (Ae, Ø 27 mm, 6 h, 9,84 g). (pd. th. 10,15 g, titre 30 ‰, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ MAXIMIANVS NOB CAES. « Maximianus Nobilissimus Cæsar », (Maximien très noble césar). Tête laurée de Galère césar à droite (O°). **R/** SACRA MONET AVGG ET CAESS NOSTR/ -|VI// AQ. Γ. « Sacra Moneta Augustorum et Cæsarum Nostrorum », (Monnaie sacrée de nos augustes et de nos césars). Moneta (la Monnaie) debout à gauche, tenant une balance de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire sur un flan large et légèrement ovale. Beau portrait. Revers de haut relief, bien venu à la frappe. Patine vert noir lissée.
C. 188 - RIC. 36 b - RICA. 93 - RC.- - MRK. 122 /43.
R. SUP ..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la collection Laurent Schmitt, MONNAIES XXI, n° 3479, de MONNAIES 34, n° 872 et de MONNAIES 41, n° 1130. ***Rubans de type 2 aux extrémités bouletées. Cet exemplaire s'est vendu 158€ avec cinq offres sur un maximum à 276€.***
La légende de revers peut se traduire par la « Monnaie sacrée de nos augustes (Dioclétien et Maximien) et de nos césars (Constance et Galère)». Cette légende se rencontre plus facilement pour les ateliers danubiens. L'utilisation de la Monnaie est d'autant plus symbolique que l'Empire traverse une grave crise économique qui oblige Dioclétien à promulguer un édit qui limite les prix, (l'édit du Maximum). Dans cet édit, le plus petit prix est de 2 deniers (antoninien). Un setier italique de bière, soit environ 9 litres, valait 4 deniers et une livre de porc (325 g.) coûtait 12 deniers soit presque un follis.



316. Huitième de follis ou quinaire, 294-295, Rome, (Ae, Ø 15,50 mm, 12 h, 1,56 g). (pd. th. 1,27 g, taille 1/256 L., 1,5 deniers).
A/ MAXIMIAN-VS CAESAR. « Maximianus Cæsar » (Maximien césar). Tête laurée de Galère César à droite (O°). **R/** VTILITAS- PVBLICA/ -|-// R. « Utilitas Publica », (L'Utilité publique). Utilitas (l'Utilité) drapée debout à gauche, les mains croisées sur sa poitrine.
Très beau portrait, tout à fait inhabituel. Patine noire.
C. 248 var. (15f.) - RIC. 49 b (R3) var.
INÉDIT. SUP ..... 550 € / 900 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXVIII, n° 384 et de MONNAIES 45, n° 680.
Poids lourd. Semble complètement inédit et non répertorié. Manque à tous les ouvrages consultés. De la plus grande rareté.
Les quinaires deviennent exceptionnels au IIIe siècle et sont réservés aux Donativa (dons en argent) destinés aux soldats ou aux officiers. Ce type pour Galère ne figurait pas dans la vente Monnaies et Médailles XIII, 17-19 juin 1954 où il y avait huit exemplaires pour les ateliers de Cyzique, de Ticinum et de Rome avec le revers VTILITAS PVBLICA. Pour Rome, seuls sont signalés des quinaires pour Dioclétien, Constance et Galère. Mais aucun exemplaire n'est signalé avec la légende MAXIMIANVS CAESAR.

GALÈRE (+5/05/311)

Galère mourut dans de terribles souffrances que Lactance attribue à la colère divine afin de lui faire payer son rôle dans la grande persécution contre les Chrétiens. Galère ne fut point regretté. Seuls Licinius Ier et Maxence restituèrent sa mémoire. Après l'élimination de Maxence, Licinius, en se rapprochant de Constantin, rompit les derniers liens qui l'unissaient à Galère. Galéria Valéria, la femme de Galère ainsi que la femme de Dioclétien, chassées par Licinius, trouvèrent refuge auprès de Maximin II Daia qui s'apprêtait à affronter Licinius. Maximin, battu le 30 avril à Tzirallum mourut à Tarse pendant l'été 313. Peu après, Galéria Valéria sera liquidée à l'instigation de Licinius.

Consécration de Licinius Ier.



317. Follis ou nummus, 311, Macédoine, Thessalonique, 1re ém., 5e off., (Ae, Ø 24 mm, 6 h, 4,77 g). (pd. th. 5,41 g, taille 1/60 L., 25 deniers).
A/ DIVO MAXIMIANO. « Divo Maximiano », (Au divin Maximien Galère). Tête voilée de Galère Maximien à droite (K°).
R/ MEM DIVI M-AXIMIANI/ -|E// ●SM●TS●. « Memoriæ Divi Maximiani », (À la mémoire du divin Maximien). Temple à fronton circulaire surmonté d'un aigle, les portes fermées.
Beau portrait. Très joli revers avec des traces d'argenture.
RIC. 48 var. (R5) - C. 395 var. (50f.) Maximien Hercule - RC.- - MRK.- - RCV. 15388 (500$).
UNIQUE. TTB ..... 650 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de la collection Laurent Schmitt, MONNAIES XXI, n° 3486.
Poids léger. Avec son argenture superficielle. Semble complètement inédit et non répertorié pour la cinquième officine. Manque à tous les ouvrages consultés. Dans la nouvelle édition du Roman Coins and their values, cette officine n'est toujours pas recensée. Ce follis, en 1888, cotait 50 francs or soit le prix d'un aureus de Néron ou de Vespasien.
L'unique exemplaire répertorié était sensé provenir du musée Transylvanien (Bucarest) et était publié comme tel par H. Cohen, puis repris par CHV. Sutherland. Nous serions en présence du premier exemplaire répertorié pour la cinquième officine. Ce follis était précédemment attribué à Maximien Hercule. Frappé en 311, à l'instigation de Licinius Ier qui contrôle Thessalonique, ce follis doit être restitué pour Maximien Galère. Licinius Ier devait sa carrière à Galère qui l'avait directement propulsé à l'augustat le 11 novembre 308, lors de la conférence de Carnuntum. Il était logique que Licinius restituât la mémoire à celui à qui il devait tout. Après la mort de Galère, le 5 mai 311, Licinius est en fait l'Auguste le plus ancien, d'essence jovienne, alors que Constantin, fils de Constance, d'essence herculéenne, avait été relégué après la conférence de Carnuntum comme « Filius Augustorum » ainsi que Maximin II Daia, le césar le plus ancien (1er mai 305). Le monnayage de restitution pour Galère reste rare.

GALERIA VALERIA (+315)

Galeria Valeria est la fille de Dioclétien et, en adoptant Maximien Galère en 293, Dioclétien lui fit épouser sa fille. Celle-ci apparaît sur le monnayage après la conférence de Carnuntum (11/11/308) mais elle en disparaît après la mort de son mari en 311. Elle resta sous la protection de Maximin II Daia. Après la disparition de ce dernier en 313, elle dut fuir, et Licinius la fit assassiner deux ans plus tard.

Galeria Valeria - Fille de Dioclétien, femme de Galère - Augusta - (308-311).



318. Follis ou nummus, 308, novembre - décembre, Dacie, Serdica, 1re ém., 3e off., (Ae, Ø 26,5 mm, 12 h, 7,07 g). (pd. th. 6,77 g, taille 1/48 L., 25 deniers).
A/ GAL VALERIA AVG. « Galeria Valeria Augusta », (Galéria Valérie augusta). Buste, diadémé et drapé de Galéria Valéria à droite vu de trois quarts en avant (L*).
R/ VENERI V-ICTRICI/ *|(gamma)// ●SM●SD●. « Veneri Victrici », (À Vénus victorieuse). Vénus debout à gauche, tenant une pomme de la main droite et un pan de son vêtement de la main gauche.
Exemplaire magnifique sur un flan très large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté. Revers où les détails sont visibles. Magnifique patine vert olive foncé. C. 204 - RIC. 41 - RCV. 14591 (250$).
RR. SUP ..... 250 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 43, n° 770.
Exemplaire de qualité avec un début de cassure de coin bien visible au revers sur le visage et le drapé de Vénus. Semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. À l'exergue, la marque se développe par « Sacra Moneta Serdicæ», (Monnaie sacrée de Serdica).
C'est la dernière émission pour l'atelier de Serdica qui ferme définitivement ses portes en fin 308 après la conférence de Carnuntum (11 novembre 308). La présence de Galéria Valéria date précisément cette émission. L'impératrice, femme de Galère, fait son apparition sur le monnayage à la suite de cette conférence. Il est donc datable de manière très précise en novembre - décembre 308 . L'atelier fonctionne avec quatre officines et nous avons trois types différents de bustes pour la nouvelle augusta, fille de Dioclétien et femme de Galère.



SÉVÈRE II (1/05/305-07/307)

Sévère II fut nommé césar le 1er mai 305. Après la mort de Constance, il devint automatiquement auguste, mais fut contesté par Constantin et Maxence. Il passa en Italie au début 307, mais fut assiégé dans Ravenne par Maximien Hercule venu secourir son fils Maxence. Il se rendit à Maximien à condition d'avoir la vie sauve et fut ensuite exécuté.

Flavius Valerius Severus - César - (1/05/305-25/07/306).



319. Follis ou nummus, 305-306, 1er mai 305 - 25 juillet 306, Lyonnaise, Lyon, 11e ém., (Ae, Ø 28,5 mm, 6 h, 10,51 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ FL VAL SEVERVS NOB C. « Flavius Valerius Severus Nobilissimus Cæsar », (Flavien Valère Sévère très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Sévère II césar à droite, avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant (B*01).
R/ GENIO POP-VLI ROMANI/ (autel)|*// PLG. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple romain). Genius (Génie) debout à gauche, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan épais et bien centré des deux côtés, avec les grènetis visibles des deux côtés. Portrait de Sévère II stéréotype et magnifique de haut relief. Frappé avec un coin mou au revers. Patine marron foncé lissée. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 376 pl. XXXIX (41 ex.) - RIC. 193 - C. 26.
R. SPL / SUP..... 550 € / 850 €
Cet exemplaire provient de la vente Monnaies et Médailles Bâle 92, 22 novembre 2002, n° 290. (Portrait Art in Roman Coinage - The Collection of a friend of the Romans) et de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 360.
Avec son argenture superficielle (3%). Rubans de type 3. Cuirasse cloutée. L'épaulière est ornée d'une palme. Les ptéryges ne sont large. Malgré la rareté du type, nous n'avons relevé aucune identité de coin pertinente. Sur deux exemplaires (B. 376b et 376g), le Génie au revers porte l'himation au lieu du manteau sur l'épaule.
La onzième émission correspond, suivant l'ordre du Docteur Bastien, à la deuxième Tétrarchie après l'abdication des Augustes Dioclétien et Maximien Hercule, remplacé par les Césars Constance et Galère, le 1er mai 305. En fait par la marque d'atelier et les différents monétaires, cette émission est dans la continuité de la neuvième émission, l'ultime de la première Tétrarchie. Pour cette émission, le Docteur Bastien avait recensé 419 folles en 1980 pour les deux nouveaux augustes Constance et Galère et les deux nouveaux césars Sévère II et Maximin II. L'atelier ne fonctionne qu'avec une seule officine et avec un catalogue de trois bustes : (A) pour les Césars, excepté deux exemplaires pour Maximien Hercule et les bustes (B*) et (B*1) pour les Augustes, respectivement avec 159, 129 et 131 folles. Pour Sévère II césar, nous avons 46 folles avec le buste (A*) et la légende SEVERVS NOB C et 43 exemplaires avec le buste (B*) avec FL VAL SEVERVS NOB C. Pour notre type (B. 376), nous trouvons deux types de césures différentes dont une beaucoup plus rare avec seulement deux exemplaires et PO-PVLI.*



320. Follis ou nummus, 305-306, 1er mai 305 - 25 juillet 306, Lyonnaise, Lyon, 11e ém., (Ae, Ø 28 mm, 11 h, 9,52 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ SEVERVS NOB C. « Severus Nobilissimus Cæsar », (Sévère très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Sévère II césar à droite, vu de trois quarts en avant (A*). **R/** Même description. Exemplaire sur un flan large, ovale et parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait magnifique de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers à l'usure superficielle. Très belle patine marron foncé lissée. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine au droit.
B. 377 pl. XXXIX (46 ex.) - RIC. 199 a - C.- - Compas 361.
R. SUP ..... 650 € / 950 €
Cet exemplaire provient du stock Joël Creusy.
Rubans de type 3. L'épaulière est richement ornée et festonnée. Malgré la rareté du type, nous n'avons relevé aucune identité de coin pertinente.
La onzième émission correspond, suivant l'ordre du Docteur Bastien, à la deuxième Tétrarchie après l'abdication des Augustes Dioclétien et Maximien Hercule, remplacé par les Césars Constance et Galère, le 1er mai 305. En fait par la marque d'atelier et les différents monétaires, cette émission est dans la continuité de la neuvième émission, l'ultime de la première Tétrarchie. Pour cette émission, le Docteur Bastien avait recensé 419 folles en 1980 pour les deux nouveaux augustes Constance et Galère et les deux nouveaux césars Sévère II et Maximin II. L'atelier ne fonctionne qu'avec une seule officine et avec un catalogue de trois bustes : (A) pour les Césars, excepté deux exemplaires pour Maximien Hercule et les bustes (B*) et (B*1) pour les Augustes, respectivement avec 159, 129 et 131 folles. Pour Sévère II césar, nous avons 46 folles avec le buste (A*) et légende SEVERVS NOB C et 43 exemplaires avec le buste (B*) avec FL VAL SEVERVS NOB C. Pour notre type (B. 377), nous avons un seul type de césure au revers avec POP-VLI.*



321. Follis ou nummus, 305-306, Savie, Siscia, 1re ém., 2e phase, 3e off., (Ae, Ø 26,5 mm, 12 h, 9,13 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ FL VAL SEVERVS NOB C. « Flavius Valerius Severus Nobilissimus Cæsar », (Flavien Valère Sévère très noble césar). Tête laurée de Sévère II à droite (O*).
R/ CONCORD-IA IMPERII/-/VI// SIS. Γ. « Concordia Imperii », (la Concorde de l'Empire). Concordia (la Concorde) drapée, debout à gauche, tenant un long sceptre vertical de la main droite et un pan de sa robe de la main gauche.

Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait massif de Sévère II. Revers inhabituel. Belle patine vert olive, légèrement granuleuse.
C. 5 (15f.) - RIC. 173 a.
RR. TTB+ ..... 175 € / 280 €
Ruban de type 2 aux extrémités bouletées.
Ce revers rare pour Sévère exalte la Concorde qui doit régner entre les augustes, Galère et Constance Chlore et les césars, Sévère et Maximin II. L'atelier de Siscia fonctionne avec trois officines pendant la seconde Tétrarchie 305-308.


n° 316 A/


n° 316 R/


n° 320 R/

MAXIMIN II DAIA (1/05/305-04/313)

Maximin II, neveu de Galère, est devenu césar le 1er mai 305. Après la mort de Constance Ier Chlore le 25 juillet 306, il n'est pas devenu auguste et est resté subordonné à Galère. À l'issue de la conférence de Carnuntum en novembre 308, il n'est que Filius Augustorum tandis que Licinius Ier devient directement auguste. Ce n'est que l'année suivante que Maximin II prendra le titre d'auguste, titre reconnu par Galère seulement en 310. Après la mort de Galère en mai 311, il est le plus ancien des tétrarques survivants. Il se brouille avec Licinius et Constantin Ier, tandis qu'il essaye de se rapprocher de Maxence. Après 312, Licinius se retourne contre lui et il est finalement éliminé en 313.

Caius Galerius Valerius Maximinus - César - (1/05/305-310).



322. **Follis ou nummus, 1/05/305 - 25/07/306**, Lyonnaise, Lyon, 11e ém., (Ae, Ø 27,5 mm, 12 h, 8,25 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ MAXIMINVS NOB C. « Maximinus Nobilissimus Cæsar », (Maximin très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Maximin II césar à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ GENIO POP-VLI ROMANI/ (autel)|*// PLG. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple romain). Genius (Génie) debout à gauche, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait de Maximin II. Joli revers de style fin. Belle patine marron foncé.
B. 381 pl. XL (44 ex.) - RIC. 199 b - C. 96.
SUP ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la vente Münzen und Medaillen Deutschland 7, 12 et 13 octobre 2000, n° 597 et de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 363.
Poids léger. Rubans de type 3. L'épaulière est décorée, striures en biais, peut-être marquant la présence d'une palme. Malgré la rareté du type, nous n'avons relevé aucune identité de coin pertinente.
La onzième émission correspond, suivant l'ordre du Docteur Bastien, à la deuxième Tétrarchie après l'abdication des Augustes Dioclétien et Maximien Hercule, remplacé par les Césars Constance et Galère, le 1er mai 305. En fait par la marque d'atelier et les différents monétaires, cette émission est dans la continuité de la neuvième émission, l'ultime de la première Tétrarchie. Pour cette émission, le Docteur Bastien avait recensé 419 folles en 1980 pour les deux nouveaux augustes Constance et Galère et les deux nouveaux césars Sévère II et Maximin II. L'atelier ne fonctionne qu'avec une seule officine et avec un catalogue de trois bustes : (A) pour les Césars, excepté deux exemplaires pour Maximien Hercule et les bustes (B*) et (B*1) pour les Augustes, respectivement avec 159, 129 et 131 folles. Pour Maximin II Daia césar, nous avons 111 exemplaires pour le buste (A*) avec quatre titulatures de droit. Avec la légende GAL VAL MAXIMINVS NOB C, nous avons seulement un numéro avec une seule césure recensée.*



323. **Follis ou nummus, 305-306, 1er mai 305 - 25 juillet 306**, Lyonnaise, Lyon, 11e ém., (Ae, Ø 28 mm, 12 h, 11,48 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L., 25 deniers).
A/ et **R/** Même description.
Exemplaire sur un flan large et ovale, épais, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Maximin II. Joli revers de style fin. Belle patine marron foncé.
B. 381 a var. pl. XL (44 ex.) - RIC. 199 b - C. 96 - Compas-.
RR. SUP ..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la collection du baron L. Chaurand (Lyon).
Poids lourd. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. L'épaulière est décorée. Au revers, variante avec une étoile minuscule. Malgré la rareté du type, nous n'avons relevé aucune identité de coin pertinente. Cet exemplaire est cité dans l'ouvrage de Pierre Bastien.
La onzième émission correspond, suivant l'ordre du Docteur Bastien, à la deuxième Tétrarchie après l'abdication des Augustes Dioclétien et Maximien Hercule, remplacés par les Césars Constance et Galère, le 1er mai 305. En fait par la marque d'atelier et les différents monétaires, cette émission est dans la continuité de la neuvième émission, l'ultime de la première Tétrarchie. Pour cette émission, le Docteur Bastien avait recensé 419 folles en 1980 pour les deux nouveaux augustes Constance et Galère et les deux nouveaux césars Sévère II et Maximin II. L'atelier ne fonctionne qu'avec une seule officine et avec un catalogue de trois bustes : (A) pour les Césars, excepté deux exemplaires pour Maximien Hercule et les bustes (B*) et (B*1) pour les Augustes, respectivement avec 159, 129 et 131 folles. Pour Maximin II Daia césar, nous avons 111 exemplaires pour le buste (A*) avec quatre titulatures de droit. Avec la légende GAL VAL MAXIMINVS NOB C, nous avons seulement un numéro avec une seule césure recensée.*



MAXIMIN II DAIA (1/05/305-04/313)



Maximin II, neveu de Galère, est devenu césar le 1er mai 305. Après la mort de Constance Ier Chlore le 25 juillet 306, il n'est pas devenu auguste et est resté subordonné à Galère. À l'issue de la conférence de Carnuntum en novembre 308, il n'est que Filius Augustorum tandis que Licinius Ier devient directement auguste. Ce n'est que l'année suivante que Maximin II prendra le titre d'auguste. Après la mort de Galère en mai 311, il est le plus ancien des tétrarques survivants. Il se brouille avec Licinius et Constantin Ier, tandis qu'il essaye de se rapprocher de Maxence. Après 312, Licinius se retourne contre lui et il est finalement éliminé en 313.

Caius Galerius Valerius Maximinus - Auguste - (310-04/313).



324. Follis ou nummus, 312, Égypte, Alexandrie, 4e ém., 6e off., (Ae, Ø 21 mm, 6 h, 5,15 g). (pd. th. 5,41 g, taille 1/60 L., 25 deniers).
A/ IMP C GAL VAL MAXIMINVS P F AVG. « Imperator Cæsar Galerius Valerius Maximinus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Galère Valerius Maximin pieux heureux auguste). Tête laurée de Maximin II Auguste à droite (O*).
R/ GENIO - AVGVSTI●/ *N/(palme)|S// ALE. « Genio Augusti », (Au Génie de l'auguste). Genius (le Génie) coiffé du modius, debout à gauche, à demi nu, tenant une tête de Sérapis, barbu coiffé du modius de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire sur un flan épais, bien centré. Très beau portrait de Maximin II Auguste. Revers bien venu à la frappe, en particulier la tête de Sérapis. Jolie patine marron foncé. C. 17 - RIC. 160 b.
SUP..... 95 € / 150 €
Cet exemplaire provient de la vente sur offres Claude Burgan du 11 mai 1985, n° 452.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ce type semble bien frappé au 1/60 L. (poids théorique 5,41 g). Ce type avec la tête de Sérapis est moins courant.
Normalement, la taille du follis passa directement du 1/48e L. (poids 6,76 g) au 1/72e L. (poids 4,51 g) en 311, puis au 1/96e L. (poids 3,38 g) en 313. Il semble bien qu'il faille revoir ce schéma avec des tailles intermédiaires au 1/60e L. (poids 5,41 g) en 311 et au 1/84e L. (poids 3,87 g) en 312. L'atelier d'Alexandrie fonctionne avec huit officines pour cette émission qui est frappée après la mort de Galère.

MAXENCE (28/10/306-28/10/312)

Maxence, fils de Maximien, fut proclamé césar le 28 octobre 306 à Rome, puis prit le titre de Filius Augustorum. En 307, il fut proclamé auguste, contrôlant l'Italie et l'Afrique avec l'aide de Maximien. En 308, il perdit l'Afrique avec la révolte d'Alexandre. À la conférence de Carnuntum, il fut déclaré ennemi public, mais réussit à se maintenir en Italie jusqu'en 312, année de sa défaite au Pont Milvius, aux portes de Rome où il trouva la mort en se noyant dans le Tibre.

Marcus Aurelius Valerius Maxentius - Auguste - (04/307-28/10/312).



325. Follis ou nummus, 308-310, Émilie, Ticinum, Pavie, 2e ém., 2e off., (Ae, Ø 24 mm, 12 h, 7,3 g). (pd. th. 6,77 g, taille 1/48 L., 25 deniers).
A/ IMP MAXENTIVS P F AVG. « Imperator Maxentius Pius Felix Augustus », (L'empereur Maxence pieux heureux auguste). Tête laurée de Maxence à droite (O*).
R/ CONSERV - VRB SVAE// ST. « Conservatores Urbis Suæ », (Les protecteurs de leur ville). Temple hexastyle avec fronton triangulaire décoré de statues ; à l'intérieur, statue de Rome casquée et drapée assise sur un bouclier à gauche, tenant un globe et une haste, couronnée par la Victoire qui est placée devant elle, tenant une palme de la main gauche et une couronne de la main droite ; au milieu, un captif assis à droite, la tête tournée à gauche, coiffée d'un bonnet phrygien.
Exemplaire sur un flan large et ovale. Portrait de toute beauté avec la chevelure bien visible. Revers finement détaillé. Belle patine marron foncé.
C. 35 (1f.) - RIC. 106 - MAR. 12 - RCV. 14990.
R. SPL..... 175 € / 280 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XVIII, n° 671.
Poids lourd. Rubans de type 2 aux extrémités bouletées. Cet exemplaire s'est vendu 195€ avec neuf offres sur un maximum à 201€. Ce type avec la Victoire semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux, mais semble caractéristique de l'atelier de Ticinum.
Le temple de Rome avait été dédicacé en 141 par Antonin. Il figure sur de nombreuses pièces, en particulier sous Philippe Ier pour commémorer le millénaire de Rome. Le temple fut détruit par un incendie en 307. Maxence, païen, s'empressa de le reconstruire.





326. Follis ou nummus, 309, janvier, Vénétie et Istrie, Aquilée, 2e ém., 3e off., (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 6,22 g). (pd. th. 6,77 g, taille 1/48 L., 25 deniers).
A/ IMP MAXENTIVS P F AVG CONS II. « Imperator Maxentius Pius Felix Augustus Consul iterum », (L'empereur Maxence pieux heureux auguste consul pour la deuxième fois). Buste lauré consulaire de Maxence à droite, vêtu de la trabea, vu de trois quarts en avant, tenant le scipio de la main droite (H*4).
R/ CONSERV - VRB SVAE/ -|-// AQ. Γ. « Conservatores Urbis Suæ», (Les protecteurs de leur ville). Temple hexastyle de Rome posé sur trois marches avec un fronton triangulaire décoré d'une croisette ; au centre statue de Rome debout à gauche, tenant un globe de la main droite et un sceptre long de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et ovale, légèrement irrégulier, bien frappé des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait consulaire de Maxence richement décoré. Revers bien venu à la frappe de haut relief. Jolie patine marron foncé.
C. 33 (10f.) - RIC. 125 - RC. 3780 (50£) - MAR. 12 - RICA. 169.
R. SPL ..... 225 € / 350 €
Poids léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Beau buste inhabituel. Robe consulaire constituée de la toga picta et de la toga palmata richement décorée.
Le temple de Rome avait été dédicacé en 141 par Antonin. Il figure sur de nombreuses pièces, en particulier sous Philippe Ier pour commémorer le millénaire de Rome. Le temple fut détruit par un incendie en 307. Maxence, païen, s'empressa de le reconstruire. Maxence prit son second consulat à Rome le 1er janvier 309.

LICINIUS Ier (11/08/308-09/324)

Licinius Ier fut proclamé directement auguste à la suite de la conférence de Carnuntum le 11 novembre 308. En 313, après le rescrit de Milan, il épousa la demi-sœur de Constantin, Constantia. En 316 eut lieu une première guerre qui opposa Licinius à Constantin et qui se termina par la mort de Valens et la signature d'une paix entre les deux augustes. Le 1er avril 317 furent créés trois césars : Crispus, Constantin II et Licinius II. Une seconde guerre éclata entre Constantin et Licinius en 321 qui se termina par la défaite décisive de Chrysopolis en 324 et la déposition de Licinius qui fut exilé à Thessalonique avant d'être exécuté l'année suivante.

Valerius Licinianus Licinius.



327. Follis ou nummus, 313, début, Savie, Siscia, 4e ém., 1re off., (Ae, Ø 20,5 mm, 12 h, 3,87 g). (pd. th. 3,87 g, taille 1/84 L., 25 deniers).
A/ IMP LICINIVS P F AVG. « Imperator Licinius Pius Felix Augustus », (L'empereur Licinius pieux heureux auguste). Tête laurée de Licinius Ier à droite (O*).
R/ IOVI CON-SERVATORI/ -|A // SIS. « Iovi Conservatori », (À Jupiter protecteur). Jupiter nicéphore nu, debout à gauche, le manteau sur l'épaule, tenant un globe nicéphore de la main droite et un sceptre long de la gauche ; un aigle dans le champ à gauche, tournant la tête à droite.
Exemplaire sur un flan régulier, parfaitement centré. Portrait magnifique. Revers de toute beauté où tous les détails anatomiques de Jupiter sont bien visibles. Patine marron foncé lissée.
C. 66 - RIC. 229.
R. FDC ..... 125 € / 200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 36, n° 831.
Un seul ruban bouleté. Émission intermédiaire au 1/84 L. Cet exemplaire s'est vendu 140€ avec trois offres sur un maximum à 228€.
Ce type est fabriqué avant la réforme de 313 qui abaissa le poids du follis au 1/96e de livre (3,38 g). Avant cette date, les bronzes étaient taillés au 1/72e de livre (4,51 g) ou au 1/84e de livre (3,87 g). Ce type de bronze est frappé avant la mort de Maximin II. L'année 313 verrait un triple abaissement du nummus passant successivement du 1/72 L (4,51 g) au 1/84 L (3,87 g), enfin au 1/96 L (3,38 g).



328. Centenionalis ou nummus, 320-321, Belgique, Trèves, 20e ém., 1re off., (Ae, Ø 19,50 mm, 12 h, 3,20 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ IMP LIC-INIVS AVG. « Imperator Licinius Augustus », (L'empereur Licinius auguste). Buste casqué et cuirassé de Licinius Ier à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (C*01). **R/** VIRTVS - EXERCIT/ T|F/ •PTR. « Virtus Exerciti/ Votis vicennalibus », (La Virilité de l'armée/ vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Trophée entre deux captifs assis à terre ; celui de gauche est dans l'attitude de la tristesse et celui de droite a les mains liées dans le dos et se retourne.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait de Licinius Ier. Usure superficielle au revers. Magnifique patine marron glacé avec des reflets métalliques. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe.
C. 184 - RIC. 282 (R5).
RR. SUP ..... 225 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 49, n° 786.
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Casque orné d'un fleuron. Visière et couvre nuque lisses. Cuirasse et épaulière cloutées. Ptéryges larges.
Avec la légende de revers VIRTVS EXERCIT, nous avons deux types très différents : le normal avec l'étendard accosté deux captifs et notre type ou l'étendard est remplacé par un trophée.



LICINIUS II (1/04/317-09/324)

Licinius II, le fils de Licinius Ier et de Constantia, donc neveu de Constantin Ier, fut élevé au césarat le Ier mars 317 en même temps que ses cousins Crispus et Constantin II. Après la défaite de son père en 324, il eut la vie sauve, mais fut étouffé deux ans plus tard.

Flavius Valerius Constantinus Licinianus Licinius - César - (317-324).



329. Centenionalis ou nummus, 320, Émilie, Ticinum, 2e off., (Ae, Ø 18,5 mm, 12 h, 2,62 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ LICINIVS IVN NOB C. « Licinius Iunior Nobilissimus Caesar », (Licinius le jeune très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Licinius II à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant un globe nicéphore de la main droite, et un sceptre transversal de la main gauche tendue (ancus) (I*8).
R/ VIRTVS - EXERCIT / VOT/XX/ (chrisme)(croissant)// ST. « Virtus Exerciti/ Vota/ vicennalia », (La Virilité de l'Armée/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Étendard avec deux captifs assis dos à dos ; dans le champ à gauche, un chrisme, à droite, un croissant.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait tout à fait extraordinaire, de haut relief, magnifique. Revers, bien venu à la frappe avec le chrisme primitif bien visible. Magnifique patine vert olive foncé lissée. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. C.- - RIC.- - Bikic-do-.
INÉDIT. FDC ..... 320 € / 550 €
Cet exemplaire provient du stock iNumis en 2005.
Poids très léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse décorée et cloutée ornée d'une tête de Méduse. Épaulière ornée d'une palme. Ptéryges fines et tombantes. Chrisme au revers dans le champ à gauche et croissant à droite. Semble complètement inédit et non recensé. Manque à tous les ouvrages consultés. Semble de la plus grande rareté.
Constantin Ier et Licinius Ier ont proclamé la liberté religieuse en 313 (Édit ou rescrit de Milan). Lactance, qui fut chargé de l'éducation de Crispus puis de Constantin II, rapporte le songe chrétien de Constantin Ier à la veille de la bataille du Pont Milvius le 28 octobre 312. Sur le monnayage, les témoignages du christianisme naissant de l'empereur sont relativement rares. Nous avons avec cette pièce la représentation d'une première tentative sur le monnayage avant la rupture avec Licinius. Le chrisme est encore discret, simple ornementation du revers, appartenant à la marque d'atelier, mais il marque une évolution dans l'attitude de l'empereur en matière religieuse. Bien que le buste ne soit pas consulaire, le portrait avec globe nicéphore peut rappeler le premier consulat de Licinius le Jeune en 319. Dans le trésor de Bikic-Do, sur 143 pièces de l'émission, il y avait seulement sept pièces pour Licinius II dont quatre pour la deuxième officine (RIC. 119). Nous avons avec notre exemplaire une nouvelle présentation de l'organisation de l'atelier. Cet exemplaire est à rapprocher des deux exemplaires pour Constantin II du trésor de Bikic-Do, n° 380 et 381 pour les premières et troisième officines. Le croissant est associé à la deuxième officine, mais aucun exemplaire n'était recensé associé au chrisme, ni pour Constantin II césar et encore moins Licinius II césar.

CONSTANTIN Ier LE GRAND (25/07/306-22/05/337)

Constantin fut proclamé auguste à la mort de son père à York en 306. Pour ne pas choquer Galère et Sévère, il se contenta du titre de césar qui lui fut reconnu par Galère devenu « Senior Augustus ». Constantin contrôlait les Gaules et la Bretagne. Il reprit le titre d'auguste le 25 décembre 307 après avoir épousé Fausta, la fille de Maximien Hercule.

Flavius Valerius Constantinus - César - (25/06/306-25/12/307).



330. Huitième de follis ou huitième de nummus, 307, novembre - décembre, Belgique, Trèves, (Ae, Ø 13,5 mm, 12 h, 1,17 g). (pd. th. 1,27 g, taille 1/256 L.).
A/ CONSTA-NTINVS N C. « Constantinus Nobilissimus Cæsar », (Constantin très noble césar). Tête laurée de Galère César à droite (O*).
R/ VOT/ X/ CAESS. « Votis decennalibus Cæsarum », (Vœux pour le dixième anniversaire de nos Césars). Légende en trois lignes dans une couronne.
Exemplaire sur un flan parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait. Joli revers. Magnifique patine olive foncé lissée.
C.- - RIC. 748. - Monnaies & Médailles XIII, 17-19 juin 1954, n° - P. Strauss, RN. 1954, p. 54, -.
RRR. TTB+ ..... 250 € / 450 €
Rubans de type 2 aux extrémités bouletées. Divisionnaire de la plus grande rareté.
Pour les auteurs du Roman Imperial Coinage, ce type de monnaie est frappé à l'occasion des Vicennalia des Augustes, Dioclétien et Maximien et des Decennalia des Césars, Constance et Galère en 303. Ces huitième de folles sont frappés au 1/256 L. (poids théorique 1,27 g) correspondant à une taille pour le follis au 1/32 L. (10,15 g).



n° 329 R/

CONSTANTIN Ier LE GRAND (25/07/306-22/05/337)

Constantin est né en 274, fils de Constance Chlore et d'Hélène. Il est nommé césar à la mort de son père le 25 juillet 306 et est proclamé auguste le 25 décembre 307. Il épouse Fausta, la fille de Maximien Hercule, qui lui donnera cinq enfants dont trois augustes. Les vingt premières années de son règne sont consacrées à s'imposer comme principal auguste contre Maximien Hercule, Galère, Maxence, Maximin II et Licinius. Il est reconnu comme le premier empereur chrétien, bien que baptisé seulement sur son lit de mort le 22 mai 337.

Flavius Valerius Constantinus - Auguste - (25/12/307-22/05/337).



331. Follis ou nummus, 307-308, Belgique, Trèves, (Ae, Ø 25,5 mm, 6 h, 5,86 g). (pd. th. 6,77 g, taille 1/48 L., 25 deniers).
A/ IMP CONSTANTINVS P F AVG. « Imperator Constantinus Pius Felix Augustus », (L'empereur Constantin pieux heureux auguste). Buste lauré et cuirassé de Constantin Ier Auguste à droite drapé sur l'épaule. vu de trois quarts en avant (B*01).
R/ PRINCIPI - IV-VENTVTIS/ [S]|A// PTR. « Principi Iuventutis », (Au prince de la Jeunesse). Constantin Ier lauré et vêtu militairement debout de à gauche, tenant deux enseignes militaires.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait magnifique de Constantin Ier, bien venu à la frappe et de haut relief. Joli revers avec une usure superficielle. Patine marron foncé.
C. 447 - RIC. 782 - RCV. 15547.
R. SUP / TTB+..... 145 € / 250 €
Poids léger. Ptéryges de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse lisse pointée. Épaulière cloutée. Ptéryges larges.
Ce follis taillé au 1/48 de la livre associe un droit où Constantin est Auguste avec un revers où il est représenté comme Prince de la Jeunesse et a dû être fabriqué à la fin de l'année 307 ou au début de l'année 308.



332. Follis ou nummus, 313, Belgique, Trèves, 1re ém., 1re off., (Ae, Ø 23,5 mm, 6 h, 4,21 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L., 25 deniers).
A/ IMP CONSTANTINVS P F AVG. « Imperator Constantinus Pius Felix Augustus », (L'empereur Constantin pieux heureux auguste). Buste lauré et drapé de Constantin Ier à droite, vu de trois quarts en arrière (A*01).
R/ MARTI CON-SERVATORI/ T|F// PTR. « Marti Conservatori », (À Mars conservateur). Mars debout à droite, casqué, vêtu militairement, tenant de la main droite une haste renversée et appuyé de la gauche sur un bouclier.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait de Constantin Ier. Joli revers de style fin, mais de frappe un peu molle. Belle patine marron foncé.
C. 337 - RIC. 856.
R. TTB+ ..... 110 € / 180 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Les deux lettres T\|F pourraient se développer sous la forme « Temporum Felicitas » (les temps heureux). Ce type de buste (A2) vu de trois quarts en arrière semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Ce revers consacré à Mars peut commémorer les victoires de Constantin remportées sur le limes rhénan contre les Francs et les Alamans.



333. Follis ou nummus, 315, Lyonnaise, Lyon, 24e ém., (Ae, Ø 20 mm, 12 h, 2,97 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 25 deniers).
A/ IMP CONSTANTINVS AVG. « Imperator Constantinus Augustus », (L'empereur Constantin auguste). Buste lauré consulaire de Constantin Ier auguste à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant le globe (H*1).
R/ SOLI INVIC-TO COMITI/ TF|*// PLG. « Soli Invicto Comiti », (Au compagnon le Soleil invincible). Sol (le Soleil) radié, nu le manteau sur l'épaule, debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe de la gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Constantin Ier inhabituel de haut relief. Joli revers de style fin. Belle patine vert olive foncé. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 574 pl. LXIV (1 ex.) - RIC.- - C.-. - B. supp 3/ 574b.
RRR. SUP ..... 650 € / 950 €
Cet exemplaire provient de la vente Lanz 132, novembre 2006, n° 523.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Le buste consulaire est richement ornementé avec la toga picta et la toga palmata. Au revers les lettres dans le champ T F pourraient être les initiales de « Temporum Felicitas » pour les temps heureux. Mêmes coins que l'exemplaire du trésor de Sarzeau, n° 1344, (B. 574, pl. LIV). C'est le deuxième exemplaire publié. Prendra le numéro 574b dans le Supplément III du Bastien.
Constantin Ier, avant de se convertir au christianisme, vénérait Sol Invictus, lequel était très bien implanté en Gaule comme en témoignent les émissions monétaires des ateliers gaulois. Constantin se plaçait sous la protection de Sol, Licinius avait mis sa confiance dans Jupiter augmentant la fracture politique d'une scission religieuse qui va se renforcer jusqu'à la rupture de 321. Sol est souvent identifié avec Apollon et Constantin s'est effectivement rendu à Grand dans les Vosges pour invoquer Apollon Medicus. Il est possible que le songe de Constantin, révélé par Lactance et présenté comme chrétien ait été, en fait, un rêve de Constantin ayant pour sujet, Apollon ou Sol. La vingt-quatrième émission comme la précédente se trouve placée en 315. Elle aussi très importante avec 238 folles dans le corpus du Docteur Bastien en 1980. L'émission conséquente associe Licinius Ier et Constantin Ier avec une

*série importante de bustes avec attributs. Pour les bustes consulaires, nous avons trois types tous pour Constantin Ier, buste (H*1) avec deux folles, (H*2) avec dix folles et (H*6) avec une seule pièce. Pour notre type avec la légende IMP CONSTANTINVS AVG, nous avons seulement trois pièces. Le nombre important de bustes consulaires doit être lié au quatrième consulat de Constantin Ier le 1er janvier 315 et au début de la commémoration des decennalia de l'empereur le 25 juillet 315.*



334. Follis ou nummus, 316, Viennoise, Arles, 6e ém., 3e off., (Ae, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,42 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 25 deniers).
A/ IMP CONSTANTINVS P F AVG. « Imperator Constantinus Pius Felix Augustus », (L'empereur Constantin pieux heureux auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Constantin Ier à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ SOLI IN-VI-CTO COMITI/ *|-/ T|F// TARL. « Soli Invicto Comiti », (Au compagnon le Soleil invincible). Sol (le Soleil) radié à demi nu, debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe de la gauche, le manteau flottant. Exemplaire sur un petit flan épais et ovale, bien centré à l'usure superficielle. Beau portrait. Joli revers avec une représentation de Sol inhabituelle. Patine gris métallique foncé avec des reflets marron.
C.- - RIC.- - F.- - EMA. 6 /3-3 - AMA. 57 (R2).
RR. TTB+ ..... 110 € / 170 €
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Seulement sept exemplaires recensés dans l'inventaire de Philippe Ferrando dont quatre dans les musées.
L'atelier d'Arles ouvrit ses portes en 313. En 328, Arles change de nom et devient Constantina, en l'honneur de Constantin II né dans cette ville.



335. Follis ou nummus, 313, Syrie, Antioche, 2e ém., 14e off., (Ae, Ø 21 mm, 12 h, 5,42 g). (pd. th. 5,41 g, taille 1/60 L., 25 deniers).
A/ IMP C FL VAL CONSTANTINVS P F AVG. « Imperator Cæsar Flavius Valerius Constantinus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Flavien Valère Constantin pieux heureux auguste). Tête laurée de Maximin II auguste à droite (O*).
R/ HERCVLI - VICTORI/. ΔI|–// ANT*. « Herculi Victori », (À l'Hercule victorieux). Hercule vu debout à droite, la main droite dans le dos le bras gauche posé sur sa massue appuyée sur le sol autour duquel est enroulé la léonté. Exemplaire sur un petit flan épais bien centré des deux côtés. Très beau portrait. Très joli revers inhabituel. Patine marron foncé, légèrement granuleuse.
C. 279 (4f.) - RIC. 170 c var. (R3).
INÉDIT. SUP ..... 350 € / 550 €
Hybride de revers de Licinius Ier pour la quatorzième officine. Sans ruban visible. Ce type pour Constantin n'est recensé que pour la septième officine et est déjà de la plus grande rareté. Semble complètement inédit et non répertorié pour la quatorzième officine. Manque à tous les ouvrages consultés.
La taille du follis passe normalement du 1/48e de livre à la fin 307 au 1/72e de livre en fin 309, suivant les ateliers. Nous ne sommes pas d'accord avec cette théorie depuis longtemps. Nous pensons qu'il y eut une réduction intermédiaire au 1/60e de livre (5,41 g) du follis. A quelle date interviendrait cette réduction ? Après la conférence de Carnuntum (11/11/308) et avant 312. Elle ne concernerait pas tous les ateliers, mais seulement ceux d'Orient. L'atelier d'Antioche fonctionne en 313 avec quatorze officines. Le type Herculi Victori est frappé pour Maximin II, Licinius Ier et Constantin Ier. Pour Constantin Ier, la lettre d'officine la seule connue, la septième est placée dans le champ à droite ainsi que pour Maximin II alors que pour Licinius Ier, elle est placée dans le champ à gauche. Nous sommes en présence d'un hybride associant un droit de Constantin Ier à un revers normalement réservé à Licinius Ier.



336. Centenionalis ou nummus, 323-324, Bretagne, Londres, 1re off., (Ae, Ø 18 mm, 6 h, 3,47 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTAN-TINVS AG (sic). « Constantinus Augustus », (Constantin auguste). Buste casqué et cuirassé de Constantin Ier à droite, vu de trois quarts en avant (C*).
R/ BEAT TRA-NQLITAS/ VOT/IS/ XX// PLON. « Beata Tranquillitas/ Votis Vicennalibus », (L'heureuse Tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Autel inscrit surmonté d'un globe et de trois étoiles.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan épais, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait magnifique de haut relief et de toute beauté. Revers avec un autel particulier. Patine marron foncé lissée.
C. 26 var. - RIC. 268 (R3).
R. SPL / SUP..... 100 € / 170 €
Casque festonné, clouté et orné d'une palmette. Visière cloutée. Couvre nuque décoré de trois points posés en triangle. Cuirasse et épaulière cloutées. Ptéryges larges.
Ce revers est lié à la commémoration des Vicennalia de Constantin de 325. Il compte ses années régnales depuis son accession comme César le 25 juillet 306. Le buste militaire rappelle la campagne victorieuse menée contre les Goths qui avaient franchi le Danube en début d'année. Les vicennalia sont les fêtes pour les vingt ans de règne de l'empereur.

www.cgb.fr



337. Centenionalis ou nummus, 320-321, Belgique, Trèves, 11e ém., 1re phase, 2e off., (Ae, Ø 20 mm, 6 h, 3,27 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTAN-TINVS AVG. « Constantinus Augustus », (Constantin auguste). Buste lauré consulaire de Constantin Ier à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant le scipio (H*2). **R/** VIRTVS - EXERCIT/ T|F// STR. « Virtus Exercitus/ Temporum Felicitas », (La Virilité de l'Armée/ les temps heureux). Trophée orné d'un casque, d'une cuirasse, de deux boucliers et de deux hastes entre deux captifs assis à terre ; celui de gauche est dans l'attitude de la tristesse et celui de droite a les mains liées dans le dos et se retourne. Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type sur un flan légèrement ovale avec une légère trace de tréflage en bordure de légende. Portrait magnifique de toute beauté où tous les détails sont visibles. Revers de toute beauté avec une petite trace de tréflage. Patine grise avec des reflets métalliques dorés. A conservé l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 698 var. - RIC. 281 var.
INÉDIT. SPL ..... 550 € / 1100 €
Cet exemplaire provient de la collection P. L. et de MONNAIES 45, n° 720.
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Portrait consulaire exceptionnel avec le manteau consulaire, toga picta et toga palmata richement décoré, orné d'une couronne et de palmettes. L'aigle du scipio est stylisé. Rubans de type 3. Semble complètement inédit et non répertorié pour l'officine (STR). Manque à tous les ouvrages consultés. De la plus grande rareté. Le type avec le trophée est de toute manière beaucoup plus rare que celui avec l'étendard.
Ce revers plutôt dévolu à Contantin Ier commémore par avance ses vicennalia. Il exalte aussi les victoires de l'empereur sur le limes rhéno-danubien auxquelles sont associées les césars. Les lettres F et T du revers sont peut-être à associer à la formule « Temporum Felicitas » (Les temps heureux). Pour l'atelier de Trèves, associée à la légende VIRTVS -EXERCIT, nous avons deux types : le trophée ou l'étendard accosté à chaque fois de deux captifs. Le type avec le trophée est beaucoup plus rare.



338. Centenionalis ou nummus, 321-322, 4e trimestre 321 - 1er trimestre 322, Belgique, Trèves, 3e ém., 1re off., (Ae, Ø 19 mm, 6 h, 2,95 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTANT-INVS AVG. « Constantinus Augustus », (Constantin auguste). Buste casqué et cuirassé de Constantin Ier à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant, le casque orné d'une palmette (C01). **R/** BEATA TRAN-QVILLITAS/ VOT/ IS/ -|-// PTR●.
« Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'heureuse Tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Autel inscrit surmonté d'un globe et de trois étoiles. Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Constantin Ier. Joli revers bien venu à la frappe. Belle patine marron foncé lissée. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 20 - RIC. 341 - RMBT. 76 (11).
RR. SUP ..... 125 € / 200 €
Poids léger. Césure de légende de droit inhabituelle. Casque clouté orné d'une palmette. Visière cloutée. Couvre nuque cloutée. Cuirasse et épaulière cloutées. Ptéryges fines. Au revers globe orné d'une bande striée ornée de deux globules (RMBT., p. 97, n° 4).
Ce revers est lié à la commémoration des Vicennalia de Constantin de 325. Il compte ses années régnales depuis son accession comme César le 25 juillet 306. Le buste militaire rappelle la campagne victorieuse menée contre les Goths qui avaient franchi le Danube en début d'année. Les vicennalia sont les fêtes pour les vingt ans de règne de l'empereur. Ils furent peu nombreux à pouvoir les célébrer.



339. Centenionalis ou nummus, 322, 2e et 3e trimestres, Belgique,, 4e ém., 2e off., (Ae, Ø 18 mm, 6 h, 3,43 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTAN-TINVS AVG. « Constantinus Augustus », (Constantin auguste). Buste lauré, consulaire de Constantin Ier à gauche, vu de trois quarts en avant, et tenant un sceptre surmonté d'un aigle de la main droite (H*2).
R/ BEATA TRAN-QVILLITAS/ VO/TIS/ XX// STR●. « Beata Tranquillitas/ Votis Vicennalibus », (L'heureuse Tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Autel inscrit surmonté d'un globe et de trois étoiles.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait consulaire de Constantin Ier. Revers de style fin, bien venu à la frappe. Jolie patine marron chocolat.
C. 17 - RIC. 342 - RMBT. 88 (2).
SUP ..... 125 € / 200 €
Rubans de type 3. Buste consulaire richement décoré avec la toga picta et la toga palmata orné de plusieurs palmes.
Le droit avec buste consulaire fait référence au sixième consulat de 320. Le revers est lié aux vicennalia de Constantin, célébrées à partir du 25 juillet 325.





340. Centenionalis ou nummus, 322, 3e et 4e trimestres, Belgique, Trèves, 4e ém., 2e off., (Ae, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,62 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTAN-TINVS AVG. « Constantinus Augustus », (Constantin auguste). Buste casqué et cuirassé de Constantin Ier à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant, le casque orné d'une palmette (C01).
R/ BEATA TRAN-QVILLITAS/ VO/TIS/ XX/ -|-// ●STR●. « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'heureuse Tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Autel inscrit surmonté d'un globe et de trois étoiles.
Exemplaire sur un flan épais et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Constantin Ier. Joli revers à l'usure superficielle. Patine gris foncé avec des reflets métalliques.
C. 20 - RIC. 368 - RMBT. 124 (1).
INÉDIT. SUP / TTB+..... 100 € / 180 €
Avec son argenture superficielle. Casque richement fleuronné et clouté et visière lisse. Couvre nuque orné d'une croix ornée de quatre globules. Cuirasse cloutée. Épaulière ornée d'une palme. Ptéryges larges. Nous sommes en présence peut-être d'un nouveau type de buste avec la toga palmata ou du moins les ornements qui décorent le vêtement de Constantin. Le port du vêtement consulaire est incompatible avec un attribut militaire comme le casque. Globe orné d'une croix évidée cantonnée de globules (RMBT, p. 97, globe 39). C'est la troisième fois que nous proposons un nummus de ce type avec un buste orné d'une palmette sur l'épaulière.



341. Centenionalis ou nummus, 322-323, 4e trimestre 322 - 1er trimestre 323, Belgique, Trèves, 6e ém., 1re off., (Ae, Ø 19,50 mm, 6 h, 2,93 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTAN-TINVS AVG. « Constantinus Augustus », (Constantin auguste). Buste casqué, drapé et cuirassé de Constantin Ier à droite, vu de trois quarts en avant, le casque orné d'une palmette (C*6 var.).
R/ BEATA TRAN-QVILLITAS/ VO/ TIS/ XX/ -|-// ●PTR(croissant). « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'heureuse Tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Autel inscrit surmonté d'un globe et de trois étoiles.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait magnifique et inhabituel, finement détaillé où tous les détails du vêtement sont visibles. Revers de haut relief parfaitement venu à la frappe. Magnifique patine gris métallique avec des reflets marron glacé. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et son coupant d'origine.
C.- - RIC.- - RMBT. 155 a (11) pl. V.
RRR. SPL ..... 650 € / 1800 €
Cet exemplaire provient de la collection P. L. et de MONNAIES 45, n° 744.
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Buste tout à fait exceptionnel de la plus grande rareté avec le paludamentum posé sur la cuirasse. Casque orné et décoré avec la visière lisse. Couvre nuque orné de cinq clous posés en carré centré. Ptéryges larges sous le paludamentum. Au revers, le globe n'est pas bien visible (cf. RMBT, p. 97). De la plus grande rareté pour un des bustes les plus rares de la période. C'est la première fois que nous proposons un exemplaire de ce type à la vente qui semble encore plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Seulement deux exemplaires répertoriés dans le RMBT.
Le buste militaire rappelle la campagne victorieuse menée contre les Goths qui avaient franchi le Danube en début d'année. Cette émission très importante débute en fait en 321 à l'occasion des quinquennalia des césars, Crispus, Constantin II et Licinius, mais en fait commémore les vœux pour le vingtième anniversaire de règne à venir, les vicennalia de Constantin, célébrées à partir du 25 juillet 325.







342. Centenionalis ou nummus, 332-333, Belgique, Trèves, 2e off., (Ae, Ø 17,5 mm, 6 h, 1,79 g). (pd. th. 2,46 g, taille 1/132 L., 100 deniers).
A/ CONSTANTI-NVS MAX AVG. « Constantinus Maximus Augustus », (Constantin le grand auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constantin Ier à droite, vu de trois quarts en avant (A'b) ; diadème lauré et gemmé. **R/** GLOR-IA EXERC-ITVS// TR●S. « Gloria Exercitus », (La gloire de l'Armée). Deux soldats debout face à face, vêtus militairement, tenant chacun une haste renversée et un bouclier au milieu, deux étendards.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan large et irrégulier bien centré des deux côtés. Portrait de toute beauté. Revers fantastique. Magnifique patine vert olive. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
RIC. 537 - C. 254 - LRBC. 60 - MRK. 136 /146 var.
FDC ..... 95 € / 150 €
Cet exemplaire provient de la vente sur offres de Claude Burgan du 10 juin 1983, n° 760.
Poids très léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Diadème composite formé de laurier et de gemmes. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.
La fabrication de ce type débute en 330. Depuis 318, les bronzes étaient taillés au 1/96e de livre (poids théorique 3, 38 g). La réforme abaisse le poids des monnaies à 2,46 g (1/132e de livre). Certains ont voulu y voir une réduction pondérale seulement au 1/128e de livre (2,536 g). Il semble bien que la monnaie conserve la même valeur malgré la baisse de poids.



343. Centenionalis ou nummus, 322-324, Viennoise, Arles, 33e ém., 1re off., (Ae, Ø 19 mm, 12 h, 2,93 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTAN-TINVS AVG. « Constantinus Augustus », (Constantin auguste). Tête laurée de Constantin Ier à droite (O*). **R/** D N CONSTANTINI MAX AVG/ VOT/●/ XX/ -|-// P*AR. « Domini Nostri Constantini Maximi Augusti/ Votis vicennalibus », (À notre seigneur Constantin très grand auguste, Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Légende dans une couronne.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait fantastique, de haut relief. Revers de haut relief. Magnifique patine gris métallique avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 122 - RIC. 252 - F. 348 - EMA. 33 /1-1 - AMA. 449.
FDC ..... 120 € / 200 €
Poids léger. Rubans de type 2 aux extrémités bouletées. Portrait massif très particulier. 81 exemplaires recensés par Philippe Ferrando, mais 66 en musées et seulement quinze sur le marché.
La légende de revers montre que Constantin était nommé « le Grand » (Maximus) dès son vivant. Ce type fait son apparition dès 321. Seules les premières et deuxièmes officines sont recensées pour ce type.



344. Centenionalis ou nummus, 322-324, Viennoise, Arles, 33e ém., 2e off., (Ae, Ø 19,50 mm, 6 h, 3,18 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTAN-TINVS AVG. « Constantinus Augustus », (Constantin auguste). Tête laurée de Constantin Ier à droite (O*). **R/** D N CONSTANTINI MAX AVG/ VOT/●/ XX// S*AR. « Domini Nostri Constantini Maximi Augusti/ Votis vicennalibus », (À notre seigneur Constantin très grand auguste, Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Légende en deux lignes dans une couronne de laurier.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait fantastique. Revers de haut relief. Magnifique patine gris métallique avec des reflets marron glacé.
C. 122 - RIC. 252 - F. 349 - EMA. 33 /1-2 - AMA. 450.
FDC ..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 36, n° 958.
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 2 aux extrémités bouletées.



345. Centenionalis ou nummus, 324-325, fin 324 - début 325, Viennoise, Arles, 34e ém., 2e off., (Ae, Ø 19 mm, 1 h, 3,24 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTAN-TINVS AVG. « Constantinus Augustus », (Constantin auguste). Buste lauré et cuirassé de Constantin Ier à droite avec pan de paludamentum sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B*01).
R/ PROVIDEN-TIAE AVGG/ -|-// S*AR. « Providentiæ Augustorum », (À la Providence des augustes). Porte de camp surmontée de deux tours ; au-dessus, une étoile.
Exemplaire sur un flan très large, parfaitement centré des deux côtés, légèrement bombé. Portrait large et massif. Joli revers. Patine marron glacé avec des reflets métalliques.
C. 454 - RIC. 265 (R4) - LRBC. 275 - F. 377 - EMA. 34 /2-2 - AMA. 491.
RR. SPL ..... 250 € / 380 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 36, n° 976.
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse et épaulière cloutées. Ptéryges fines. Six rangs verticaux de pierres au revers dans la porte. Tourelles pointées. Étoile à huit rais. Ce type de buste semble beaucoup plus rare que la tête nue. Seulement deux exemplaires recensés dans la deuxième édition de l'ouvrage de Philippe Ferrando dont un provenant du trésor de Chavannes. C'est exemplaire s'est vendu 251€ avec trois offres.
À partir de 324 apparaît un nouveau type de légende de revers pour l'Empire réunifié dédié à la Providence. Pour cette émission l'atelier fonctionne avec quatre officines dont deux seulement ont été actives pour ce type.



346. **Centenionalis ou nummus, 324**, Pannonie, Sirmium, 1re ém., (Ae, Ø 19 mm, 6 h, 3,08 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTAN-TINVS AVG. « Constantinus Augustus », (Constantin auguste). Tête laurée de Constantin Ier à droite (O*). **R/** SARMATIA - DEVICTA// SIRM. « Sarmatia Devicta », (La Sarmatie soumise). Victoria (la Victoire) debout à droite, tenant une palme de la main droite et un trophée reposant sur l'épaule gauche ; le pied droit posé sur un captif sarmate assis à droite, les mains liées dans le dos.
Exemplaire de qualité exceptionnelle avec un très beau portrait et un revers de haut relief. Patine noire avec des reflets métalliques. A conservé une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 487 - RIC. 48 - Bikic-do 1 (249 ex.) - TM. 18/1270 (4 ex.) - RC. 3880 var. - MRK. 136 /175 var.
R. SPL ..... 195 € / 350 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 34, n° 952.
Rubans de type 2 aux extrémités bouletées. Une des dernières émissions de l'atelier de Sirmium avant la fermeture provisoire de l'atelier.
Depuis 321 les Sarmates avaient rompu le limes danubien et avaient envahi les provinces danubiennes. Constantin et Crispus les écrasèrent.



347. **Centenionalis ou nummus, 317-320**, Hellespont, Cyzique, 3e ém., 4e off., (Ae, Ø 18 mm, 5 h, 2,78 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ IMP CONSTA-NTINVS AVG. « Imperator Constantinus Augustus », (L'empereur Constantin auguste). Buste lauré drapé et cuirassé de Constantin Ier à gauche, tenant un foudre de la main droite, un globe de la main gauche et un sceptre transversal bouleté reposant sur l'épaule (B*17).
R/ IOVI CONS-ERVATORI AVGG/ (couronne)|(delta)// SMK. « Iovi Conservatori Augustorum », (À Jupiter conservateur des augustes). Jupiter nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule, tenant un globe nicéphore de la main droite et un sceptre de la main gauche ; dans le champ à gauche, une couronne.
Exemplaire sur un petit flan régulier, parfaitement centré. Magnifique exemplaire au portrait de toute beauté ! Revers magnifique où tous les détails de la musculature de Jupiter sont visibles. Patine marron glacé aux reflets métalliques. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 300 - RIC. 8 (R) -
R. SPL ..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 36, n° 859.
Poids léger. Avec son argenture superficielle. Un seul ruban visible.
Ce buste, qui n'est pas consulaire, est en fait Jovien, puisqu'il associe foudre et sceptre. Il est peut-être à mettre néanmoins en rapport avec le quatrième consulat de Licinius Ier en 316. La première guerre entre Constantin et Licinius débuta ou se termina peut-être cette année-là. Ce type, est le seul fabriqué pour l'atelier de Cyzique entre 317 et 320.



348. **Centenionalis ou nummus, 328**, Constantinople, 4e ém., 5e off., (Ae, Ø 18,5 mm, 12 h, 2,94 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTANTI-NVS MAX AVG. « Constantinus Maximus Augustus », (Constantin le grand auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constantin Ier à droite, vu de trois quarts en avant (A'b) ; diadème lauré et perlé. **R/** CONSTANTINI-[ANA] DAFNE/ E|-// CONS. « Constantiniana Dafnæ», (La forteresse constantinienne). Victoria (la Victoire) assise à droite sur un cippe tournée à gauche, tournant la tête à droite, tenant une palme dans chaque main ; devant elle à gauche, un trophée et un captif agenouillé à gauche sur lequel elle pose son pied droit ; au-dessous, un bouclier.
Très beau portrait sur un flan un peu court, en particulier sur la légende de revers. Très jolie patine marron glacé avec des reflets métalliques. Revers historiquement important.
RIC. 35 - C. 92 - LRBC. 990.
RR. SUP ..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XIII, n° 1193.
Poids léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Diadème composite formé de feuilles de laurier et de cabochons gemmés. Grand cabochon rond gemmé. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.
La légende de revers peut s'adresser à la nouvelle capitale Constantinople, mais elle fait plutôt référence à la construction d'une forteresse de Daphné sur le Danube. Cette nouvelle Rome a été construite sur le site de la Byzance grecque. Le monnayage débute en 326, mais la dédicace de la ville ne date que du 11 mai 330. Le revers par sa composition rappelle aussi les victoires de Constantin sur tous ses adversaires depuis 306.



n° 348 R/

www.cgb.fr



349. Centenionalis ou nummus, 328, Constantinople, 5e ém., 2e off., (Ae, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,44 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTANTI-NVS MAX AVG. « Constantinus Maximus Augustus », (Constantin le grand auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constantin Ier à droite, vu de trois quarts en avant (A'b) ; diadème lauré et perlé.
R/ CONSTANTINI-ANA DAFNE/ B|-// CONS●. « Constantiniana Dafnæ», (Daphné la constantinienne). Victoria (la Victoire) assise à droite sur un cippe tournée à gauche, tournant la tête à droite, tenant une palme dans chaque main ; devant elle à gauche, un trophée et un captif agenouillé à gauche sur lequel elle pose son pied droit ; au-dessous, un bouclier.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Constantin Ier. Revers fantastique, finement détaillé. Jolie patine marron foncé lissée. C. 92 var. - RIC. 38 var. (R4) - LRBC. 990 var. - RCV. 16192 - MRK. 136 /130 var. (120€).
R. SPL ..... 225 € / 350 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXIV, n° 706.
P. Bruun signale pour cette émission que l'étoile peut être remplacé par un globule. Semble inédit et non répertorié avec cette variété d'exergue. Cet exemplaire s'est vendu 150€ avec cinq offres sur un maximum de 378€.
La légende de revers peut concerner la construction d'une forteresse de Daphné sur le Danube, mais elle fait plutôt référence à la nouvelle capitale Constantinople. Cette nouvelle Rome a été construite sur le site de la Byzance grecque. Le monnayage débute en 326, mais la dédicace de la ville ne date que du 11 mai 330. Le revers par sa composition rappelle aussi les victoires de Constantin sur tous ses adversaires depuis 306.

FAUSTA (+326)

Fausta, fille de Maximien Hercule, épousa en 307 Constantin dont elle eut cinq enfants, trois garçons, Constantin II, Constance et Constans, et deux filles, Constantina, qui épousa successivement Hanniballien et Constance Galle, et Hélène, qui se maria avec Julien II. Impliquée dans une sordide affaire d'adultère avec son beau-fils Crispus, elle fut ébouillantée dans son bain sur l'ordre de Constantin en 326.

Flavia Maxima Fausta - fille de Maximien Hercule femme de Constantin Ier, mère de Constantin II, de Constans et de Constance II - Augusta - (324-326).



350. Centenionalis ou nummus, 318-319, Macédoine, Thessalonique, 4e ém., 1re phase, (Ae, Ø 19 mm, 12 h, 2,56 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ FAVS-TA N F. « Fausta Nobilissima Femina », (Fausta très noble femme). Buste drapé de Fausta à droite, les cheveux retenus par un petit chignon, vu de trois quarts en avant (L).
R/ Anépigraphe/ -|-// -. Étoile à huit rais dans une couronne fermée.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de Fausta de toute beauté. Revers fantastique où tous les détails sont visibles. Magnifique patine vert olive profond. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 25 (100f.) - RIC. 51 (R2) - RC. 3906 (250£) - MRK. 141 /3 (500€) - RCV. 16534 (750$).
RR. SPL ..... 750 € / 1200 €
Poids très léger. Pour ce type, il existe deux variétés, le premier ne comportant pas de marque d'atelier. Le second pour la première officine de l'atelier de Thessalonique est beaucoup plus rare. Variété avec la grande étoile au revers.
Fausta reçut le titre de « Nobilissima Femina » en 319 comme Hélène, sa belle-mère. Cette émission, très particulière, fut fabriquée en 319 pour l'atelier de Thessalonique. C'est l'une des premières apparitions de Fausta dans le monnayage. Cette pièce se caractérise par l'absence de marque d'atelier à l'exergue du revers. Il existe néanmoins des liaisons de coins de droit avec l'émission qui porte la marque de l'atelier à l'exergue (TS.A.). Pour Fausta, seule la première officine a été utilisée.







351. Centenionalis ou nummus, 325-326, Belgique, Trèves, 3e ém., 1re off., (Ae, Ø 19 mm, 6 h, 2,88 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ FLAV MAX - FAVSTA AVG. « Flavia Maxima Fausta Augusta », (Flavie Maxima Fausta augusta). Buste drapé de Fausta à droite, les cheveux retenus par un petit chignon, vu de trois quarts en avant (L).
R/ SPES REI-PVBLICAE/ -|-// PTR(croissant pointé). « Spes Reipublicæ», (L'Espérance du bien public). Spes (l'Espérance) ou Fausta drapée, debout à gauche, tenant deux enfants dans ses bras.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale irrégulier, centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté de haut relief parfaitement venu à la frappe. Revers de haut relief, légèrement tréflé. Belle patine marron foncé.
C. 15 (3f.) - RIC. 484 - LRBC. 36.
R. SPL / SUP..... 145 € / 250 €
Poids léger. Sans argenture. Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage. Chevelure tirée en arrière terminée par un minuscule chignon retenu par un petit diadème perlé. Collier de perles et boucles d'oreilles.
C'est la dernière émission de l'atelier pour l'impératrice qui sera éliminée après avoir provoqué la chute de Crispus, son beau-fils, dont elle s'était éprise. Au revers, les deux enfants dans les bras de l'Espérance pourraient être Constance II et Constans, nés respectivement en 317 et 320.



352. Centenionalis ou nummus, 325, début, Viennoise, Arles, 35e ém., 4e off., (Ae, Ø 19 mm, 1 h, 3,28 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ Même description.
R/ SALVS REI - PVBLICAE/ -|-// Q*AR●. « Salus Reipublicæ», (La Santé du bien public). Salus (la Santé) ou Fausta voilée et drapée, debout à gauche, tenant deux enfants dans ses bras.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de toute beauté. Revers fantastique. Magnifique patine gris métallique avec des reflets mordorés. Conserve son brillant de frappe et son coupant d'origine.
C. 6 (3f.) - RIC.- - LRBC.- - F. 746 - EMA. 35 /8-4 var. - AMA. 913 (R2).
RRR. SPL ..... 320 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection Philippe Ferrando et de MONNAIES 36, n° 980.
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Chevelure retenue par un petit chignon. Collier de perles. C'est la première fois que nous proposons à la vente un centenionalis de Fausta pour l'atelier d'Arles qui n'est recensé que pour trois émissions (34e, 35e et 36e). Ce type n'est pas signalé dans l'ouvrage de G. Depeyrot et n'est repris que par Ferrando. Semble de la plus grande rareté et du plus grand intérêt. Seulement quatre exemplaires dans l'inventaire de la deuxième édition du Ferrando. C'est cet exemplaire qui est illustré dans le Ferrando (p. 210, n° 913R/ provenant de la collection Ferrando, note 344). Cet exemplaire s'est vendu 310€ avec trois offres sur un maximum à 345€.
C'est la dernière émission de l'atelier pour l'impératrice qui sera éliminée après avoir provoqué la chute de Crispus, son beau-fils, dont elle s'était éprise. Au revers, les deux enfants dans les bras de la Santé pourraient être Constance II et Constans, nés respectivement en 317 et 320.

HÉLÈNE (+328)

Hélène, la mère de Constantin et première femme de Constance Chlore, reçut le titre d'augusta en 324. Après la mort de Fausta et de Crispus, elle se rendit en Terre Sainte. À Jérusalem, elle découvrit des restes de la vraie croix et fonda de nombreuses institutions. Elle mourut en 328, fut sanctifiée et est inscrite au calendrier.

Flavia Julia Helena - femme de Constance Ier, mère de Constantin Ier - Augusta - (324-328).



353. Centenionalis ou nummus, 324, Lyonnaise, Lyon, 11e ém., 1re off., (Ae, Ø 19 mm, 12 h, 3,24 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ FL HELENA - AVGVSTA. « Flavia Helena Augusta », (Flavie Hélène Augusta). Buste diadémé et drapé d'Hélène à droite, vu de trois quarts en avant (L5).
R/ SECVRITAS - REIPVBLICE/ -|-// PLG. « Securitas Reipublice », (La Sécurité du bien public). Securitas (la Sécurité) voilée debout à gauche, tenant un rameau baissé de la main droite et soutenant sa robe de la gauche.
Exemplaire sur un flan large et bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté. Revers de haut relief et de style fin. Très belle patine marron foncé. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 192 pl. XIII (13 ex.) - C. 12 - RIC. 234 - LRBC. 177 - Compas-.
RR. SPL ..... 250 € / 380 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 36, n° 898.
Poids léger. Diadème décoré dans les cheveux avec une mèche qui vient s'intercaler au-dessus. Collier de perles. Vêtement plissé. C'est la seule émission pour la période. L'atelier ferme entre 325 et 330. Ce type manquait dans la collection de Daniel Compas, MONNAIES XXVII. Ce type est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Hélène reçut le titre d'Augusta en 324, comme Fausta, après que Constantin eut triomphé de Licinius. Hélène, la femme délaissée de Constance Ier, reprenait son rang. L'atelier fonctionne avec une seule officine PLG. L'atelier ferme ensuite jusqu'en 330.

CRISPUS (1/04/317-09/326)

Crispus est le fils de Constantin et de Minervine. Né vers 300, il fut nommé césar en 317 avec Constantin II et Licinius II. Il fut accusé par sa belle-mère d'avoir voulu abuser d'elle, à tort ou à raison. Constantin, devant ces accusations, fit mettre son fils aîné à mort au début 326.

Flavius Julius Crispus - César - (317-326).



354. Follis ou nummus, 317, Viennoise, Arles, 11e ém., 4e off., (Ae, Ø 20 mm, 6 h, 2,46 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 25 deniers).
A/ CRISPVS NOB CAES. « Crispus Nobilissimus Cæsar », (Crispus très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Crispus César à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ PRINCIPIA IVV-ENTVTIS/ C|S// QARL. « Principia Iuventutis », (Les principes de la jeunesse). Mars ou Crispus debout de face tourné à gauche, casqué, vêtu militairement, tenant de la main gauche une haste et appuyé de la main droite sur un bouclier.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Crispus. Joli revers. Patine marron foncé.
C. 100 - RIC. 143 - F. 592 - EMA. 11 /7-4 - AMA. 749.
TTB+ ..... 95 € / 150 €
Poids très léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines sous le paludamentum. Intéressante variante de césure dans la légende du revers. Philippe Ferrando a recensé 34 exemplaires de ce type dont 22 dans les musées.
L'atelier d'Arles fonctionne avec quatre officines. Pour cette émission spéciale, la quatrième officine est attachée à Crispus ainsi que le revers Principia Iuventutis.



355. Centenionalis ou nummus, 322-323, Bretagne,Londres, 18e ém., (Ae, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,21 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CRISPV-S NOBIL C. « Crispus Nobilissimus Cæsar », (Crispus très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Crispus césar à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant la lance de la main droite en avant et le bouclier de la main gauche (F*8).
R/ BEAT TRA-NQLITAS/ VOT/I●S/ XX// PLON. « Beata Tranquillitas/ Votis Vicennalibus », (L'Heureuse tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Globe surmonté de trois étoiles posé sur un autel.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan ovale, bien centré. Portrait de toute beauté. Revers bien venu à la frappe. Magnifique patine gris foncé avec des reflets métalliques. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C.- - RIC. 279 var.
INÉDIT. FDC ..... 145 € / 250 €

Avec son argenture superficielle. Césure de légende de droit inhabituelle et qui ne semble pas recensée. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse lisse et épaulière cloutée. Ptéryges larges. Bouclier lisse avec bordure perlée et umbo central. Au revers, le globe est lisse.
L'atelier de Londres est relativement plus rare pour Crispus car il ferma en 325. Nous avons en revanche une série de bustes exceptionnels assez intéressante pour l'atelier. La forme BEAT TRANQLITAS est normale et se rencontre pour plusieurs ateliers.



356. Centenionalis ou nummus, 323-324, Bretagne, Londres, 18e ém., (Ae, Ø 20 mm, 5 h, 3,44 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CRISPVS - NOBIL C. « Crispus Nobilissimus Cæsar », (Crispus très noble césar). Buste casqué et cuirassé de Crispus à gauche drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (C*11).
R/ BEAT TRA-NQLITAS/ VO●T/IS/ XX/ -|-// PLON. « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'Heureuse tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Autel inscrit surmonté d'un globe et de trois étoiles.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait fantastique de toute beauté où tous les détails du casque sont visibles. Joli revers bien venu à la frappe. Belle patine marron foncé lissée.
C. 29 - RIC. 275.
R. SPL / SUP..... 120 € / 180 €
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Casque avec cimier orné d'un palmette. Couvre nuque et visière lisses Cuirasse et épaulière cloutées. Ptéryges larges. Légende de revers raccourcie. Au revers, le globe semble orné (non visible).
L'atelier de Londres est relativement plus rare pour Crispus car il ferma en 324-325. Nous avons par contre une série de bustes exceptionnels assez intéressante pour l'atelier.



n° 357 R/



357. Centenionalis ou nummus, 320, Belgique, Trèves, 19e ém., 2e off., (Ae, Ø 21 mm, 12 h, 3,05 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CRISPVS - NOB CAES. « Crispus Nobilissimus Cæsar », (Crispus très noble césar). Buste casqué et cuirassé de Crispus césar à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (C*6). **R/** VIRTVS - EXERCIT/ -|-// ●STR. « Virtus Exerciti », (La Virilité de l'armée). Trophée entre deux captifs assis à terre ; celui de gauche est dans l'attitude de la tristesse et celui de droite a les mains liées dans le dos et se retourne.
Exemplaire sur un flan très large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait inhabituel de style fin. Revers de haut relief, bien venu à la frappe. Très belle patine marron glacé. Conserve une partie de son brillant de frappe.
C. 172 - RIC. 261 (R5) - Bikic-do- - Sch.- - Stoll 123.
RR. SUP..... 280 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection P. L. et de MONNAIES 45, n° 778.
Casque lisse avec une visière ornée d'un motif floral. Couvre nuque orné d'un globule. Grand cimier décoré. Cuirasse lisse pointée. Épaulière cloutée. Ptéryges larges. Revers rare et inhabituel.
Le revers commémore les nombreuses victoires de l'armée romaine contre les barbares sur le limes rhénan ainsi que les vœux anticipés pour les quinquennalia de Crispus en 321 et ses decennalia à venir.



358. Centenionalis ou nummus, 320, Belgique, Trèves, 19e ém., 2e off., (Ae, Ø 20 mm, 6 h, 2,64 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ Même description. **R/** VIRTVS - EXERCIT/ *|-// STR. « Virtus Exerciti », (La Virilité de l'armée). Trophée entre deux captifs assis à terre ; celui de gauche est dans l'attitude de la tristesse et celui de droite a les mains liées dans le dos et se retourne.
Exemplaire sur un flan mince, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Crispus. Joli revers inhabituel. Patine grise avec des reflets marron glacé. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 172 - RIC. 251 (R4) - Bikic-do- - Sch.- - Stoll 123.
RR. SPL..... 175 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 49, n° 870.
Poids très léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Casque et visière lisses . Couvre nuque orné d'un sujet décoratif. Grand cimier décoré. Cuirasse cloutée et épaulière lignée. Ptéryges larges. Revers rare et inhabituel. L'exemplaire de MONNAIES 45 s'est vendu 500€ sur une estimation à 320 à 480€ dans un état similaire.



359. Centenionalis ou nummus, 321, 1er et 2 trimestres, Belgique, Trèves, 1re ém., 2 off., (Ae, Ø 19,50 mm, 6 h, 2,89 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ IVL CRISPVS NOB CAES. « Iulius Crispus Nobilissimus Cæsar », (Jules Crispus très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Crispus césar à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant la lance sur l'épaule de la main droite et le bouclier de la main gauche (F*8) ; le bouclier orné de la louve debout à gauche allaitant Rémus et Romulus.
R/ BEATA TRAN-QVILLITAS/ VOT/IS/ XX// STR. « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'Heureuse tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Globe surmonté de trois étoiles posé sur un autel.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage, parfaitement centré au droit. Portrait fantastique où tous les détails sont visibles. Revers usé et corrodé, permettant néanmoins la lecture et l'identification. Patine marron foncé, légèrement granuleuse.
C. 7 - RIC. 308 var. - RMBT. 12 (7).
RR. SPL / TB+..... 250 € / 750 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 41, n° 1285.
Poids léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse et épaulière cloutées. Ptéryges fines et tombantes. Bouclier décoré avec une scène : la louve allaitant les Jumeaux, Rémus et Romulus.
Le revers ne s'adresse pas à Crispus, mais à son père pour la commémoration des vicennalia anticipées avec la référence à la Tranquillité tandis que le conflit qui se profile avec Licinius se terminera par l'élimination de celui-ci.





360. **Centenionalis ou nummus, 321-322, 4e trimestre 321 - 1er trimestre 322**, Belgique, Trèves, 3e ém., 2e off., (Ae, Ø 19 mm, 6 h, 2,84 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ IVL CRISPVS NOB CAE-S. « Iulius Crispus Nobilissimus Caesar », (Jules Crispus très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Crispus César à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant la lance transversale de la main droite et le bouclier posé sur l'épaule gauche (F*1).
R/ BEATA TRAN-QVILLITAS/ VO/TIS/ XX// STR●. « Beata Tranquillitas/ Votis Vicennalibus », (L'Heureuse Tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Globe surmonté de trois étoiles posé sur un autel. Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait de Crispus. Joli revers à l'usure superficielle. Jolie patine marron foncé lissée.
C. 22 - RIC. 347 - RMBT. 94 a var.
INÉDIT. SUP / TTB+..... 145 € / 280 €
Rubans de type 3. Cuirasse cloutée ornée d'une couronne. Bouclier avec bordure décorée, clouté avec umbo central. Au revers, globe lisse. Semble complètement inédit et non recensé avec cette césure de légende de droit.



361. **Centenionalis ou nummus, 321-322, 4e trimestre 321 - 1er trimestre 322**, Belgique, Trèves, 3e ém., 1re off., (Ae, Ø 20,50 mm, 6 h, 2,66 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ IVL CRISPVS NOB CAES. « Iulius Crispus Nobilissimus Cæsar », (Jules Crispus très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Crispus César à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant la lance transversale de la main droite et le bouclier posé sur l'épaule gauche (F*1).
R/ BEATA TRAN-QVILLITAS/ VO/TIS/ XX/ -|-// PTR●. « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'Heureuse Tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Autel inscrit surmonté d'un globe et de trois étoiles. Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un grand flan ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de toute beauté où tous les détails sont visibles, en particulier sur la cuirasse et le bouclier. Revers bien venu à la frappe, de frappe un peu molle. Très jolie patine grise avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 22 - RIC. 347 - RMBT. 92 (10).
RRR. SPL / SUP..... 280 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la collection P. L. et de MONNAIES 45, n° 789.
Poids très léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées.

Cuirasse et baudrier cloutés. Bouclier ovale avec la bordure festonnée et cloutée orné d'une tête de Méduse au centre. Lance effilée et pointée. Au revers, le globe n'est pas identifiable et semble lisse. Moins de cinq exemplaires recensés. De la plus grande rareté.



362. **Centenionalis ou nummus, 321-322, 4e trimestre 321 - 1er trimestre 322**, Belgique, Trèves, 3e ém., 2e off., (Ae, Ø 20 mm, 12 h, 2,87 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ IVL CRISPVS NOB CAE-S. « Iulius Crispus Nobilissimus Cæsar », (Jules Crispus très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Crispus César à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant un long sceptre bouleté de la main droite et le bouclier posé sur l'épaule gauche (F*).
R/ BEATA TRAN-QVILLITAS/ VO/TIS/ XX/ -|-// STR●. « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'Heureuse Tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Autel inscrit surmonté d'un globe et de trois étoiles. Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un grand flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté où tous les détails sont visibles, en particulier sur la cuirasse. Revers bien venu à la frappe de style fin. Très jolie patine grise avec des reflets marron glacé. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. C.- - RIC.- - RMBT.-.
INÉDIT. FDC ..... 320 € / 550 €
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse et baudrier cloutés. Bouclier ovale avec la bordure décorée (festonnée) et cloutée avec umbo central. Sceptre bouleté (balteus) au lieu de la lance. Au revers, la décoration du globe n'est pas visible. Semble complètement inédit et non recensé avec ce type de buste qui semble nouveau et une césure non recensée pour la titulature de Crispus associée à ce type de buste.



n° 362 A/



363. **Centenionalis ou nummus, 322, 2e et 3e trimestres**, Belgique, Trèves, 4e ém., 1re off., (Ae, Ø 19,50 mm, 5 h, 3,50 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ IVL CRISPVS NOB CAES. « Iulius Crispus Nobilissimus Cæsar », (Jules Crispus très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Crispus César à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant la lance transversale de la main droite et le bouclier posé sur l'épaule gauche (F*var).
R/ BEATA TRAN-QVILLITAS/ V●O/TIS/ XX/ -|-// ●PTR●. « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'Heureuse Tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Autel inscrit surmonté d'un globe et de trois étoiles.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan irrégulier parfaitement centré des deux côtés. Portrait de toute beauté où tous les détails du vêtement sont visibles. Revers bien venu à la frappe de haut relief. Très jolie patine grise avec des reflets mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C.- - RIC.- - RMBT. 142 (10).
RRR. FDC ..... 195 € / 500 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 43, n° 817 et de MONNAIES 49, n° 875.
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées et une cassure de coin qui rejoint le C de CAES. Buste drapé et cuirassé avec les ptéryges visibles. Bouclier avec une bordure cerclée et cloutée, lisse au centre. Au revers, globe orné d'une croisette double ornée de deux globules (RMBT, p. 97, globe 12). Buste de la plus grande rareté.



364. **Centenionalis ou nummus, 322, 2e - 3e trimestres**, Belgique, Trèves, 4e ém., 1re off., (Ae, Ø 19 mm, 11 h, 3,02 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ IVL CRISPVS NOB CAES. « Iulius Crispus Nobilissimus Cæsar », (Jules Crispus très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Crispus césar à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant la lance sur l'épaule de la main droite et le bouclier de la main gauche (F*1).
R/ BEATA TRAN-QVILLITAS/ VO/ TIS/ XX/ -|-// ●PTR●. « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'Heureuse tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Autel inscrit surmonté d'un globe et de trois étoiles.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés, légèrement éclaté à 9 heures au droit. Très beau portrait de Crispus avec le bouclier orné de la tête de Méduse. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine marron foncé chocolat lissée.
C. 7 - RIC. 372 - RMBT. 112 (8).
RR. SUP ..... 280 € / 580 €

Cet exemplaire provient de la collection P. L. et de MONNAIES 45, n° 792.
Poids léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse cloutée. Bouclier avec bordure cloutée orné d'une tête de Méduse au centre. Au revers globe orné d'une croisette évidée ornée de deux globules (RMBT, p. 97, globe 13). C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente. Moins de dix exemplaires recensés.









365. **Centenionalis ou nummus, 322, 2e et 3e trimestres**, Belgique, Trèves, 4e ém., 2e off., (Ae, Ø 18 mm, 6 h, 2,57 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ IVL CRISPVS NOB CAES. « Iulius Crispus Nobilissimus Cæsar », (Jules Crispus très noble césar). Buste lauré consulaire de Crispus césar à droite, vu de trois quarts en avant à mi-corps, tenant le scipio de la main droite (H*4).
R/ BEATA TRAN-QVILLITAS/ VO/TIS/ XX// ●STR●. « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'Heureuse tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Globe surmonté de trois étoiles posé sur un autel.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan, légèrement ovale, bien centré des deux côtés. Portrait magnifique de toute beauté où tous les détails sont visibles. Revers de haut relief, bien venu à la frappe avec une faiblesse sur le globe. Magnifique patine gris métallique avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C.- - RIC. 376 - RMBT. 152 (8), pl. XIV.
RR. FDC ..... 280 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la collection P. L. et de MONNAIES 45, n° 793.
Poids très léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Grand buste consulaire richement ornementé avec la toga picta et la toga palmata avec une couronne et un losange. Les bustes consulaires sont toujours rares pour Crispus. Moins de dix exemplaire recensés pour ce type.
Le revers ne s'adresse pas à Crispus, mais à son père pour la commémoration des vicennalia anticipées avec la référence à la Tranquillité tandis que le conflit qui se profile avec Licinius se terminera par l'élimination de celui-ci. Cette émission .STR. correspond à la 24e dans le classement de Schulten, Die Römische Münzstätte Trier von der Wiederraufnhame ihrer Tätigkeit unter Diocletian bis zum Ende der Folles-Prägung, Frankfurt 1974, p. 28, pl. VII.



366. **Centenionalis ou nummus, 322-323, 2e et 3e trimestres**, Belgique, Trèves, 4e ém., 1re off., (Ae, Ø 18 mm, 12 h, 3,30 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ IVL CRISPVS NOB CAES. « Iulius Crispus Nobilissimus Cæsar », (Jules Crispus très noble césar). Buste lauré consulaire de Crispus césar à droite, vu de trois quarts en avant à mi-corps, tenant le scipio de la main droite et le globe crucigère de la main gauche (H*6).
R/ BEATA TRAN-QVILLITAS/ VO/TIS/ XX// ●PTR●. « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'Heureuse tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Globe surmonté de trois étoiles posé sur un autel.

Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan bien centré des deux côtés. Buste large avec un portrait consulaire magnifique de toute beauté où tous les détails sont visibles. Revers de haut relief, bien venu à la frappe avec une petite mollesse sur l'autel. Magnifique patine gris métallique avec des reflets marron glacé. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C.- - RIC. 377 (R4) - RMBT. 153 (11), pl. XIV.
RRR. SPL ..... 320 € / 850 €
Cet exemplaire provient de la collection P. L. et de MONNAIES 45, n° 794.
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Grand buste consulaire ornementé avec la toga picta et la toga palmata, portant le globe et le scipio ce qui est exceptionnel. Les bustes consulaires sont toujours rares pour Crispus. Au revers, globe orné d'une croisette double ornée de deux globules (RMBT, p. 97, globe 12). Moins de trois exemplaires recensés pour ce type.



n° 366 A/



n° 368 A/



367. Centenionalis ou nummus, 322-323, 4e trimestre 322 - 1er trimestre 323, Belgique, Trèves, 6e ém., 1re off., (Ae, Ø 18 mm, 6 h, 2,66 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ IVL CRIS-PVS NOB CAES. « Iulius Crispus Nobilissimus Cæsar », (Jules Crispus très noble césar). Buste casqué et cuirassé de Crispus césar à droite, vu de trois quarts en avant avec pan de paludamentum (C*01). **R/** BEATA TRAN-QVILLITAS/ VO/ TIS/ XX// ●PTR(croissant). « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'Heureuse tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Globe surmonté de trois étoiles posé sur un autel.
Exemplaire sur un petit flan ovale, parfaitement centré des deux côtés. Portrait de Crispus de style très fin tout à fait inhabituel. Joli revers de haut relief. Belle patine marron foncé. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C.- - RIC. 401 (R) - RMBT. 221 (8).
RR. SPL ..... 145 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la collection P. L.et de MONNAIES 45, n° 798.
Poids très léger. Casque sans visière orné et richement décoré. Le couvre nuque semble décoré d'un personnage (Victoriola). Cuirasse et épaulière cloutées. Ptéryges larges. Au revers, globe orné d'une double croisette évidée cantonnée de quatre globules (RMBT., p. 97, n° 13). Moins de dix exemplaires recensés.



368. Centenionalis ou nummus, 322-323, 4e trimestre 322 - 1er trimestre 323, Belgique, Trèves, 6e ém., 2e off., (Ae, Ø 19 mm, 6 h, 2,97 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ IVL CRISP-VS NOB C. « Iulius Crispus Nobilissimus Cæsar », (Jules Crispus très noble césar). Buste casqué et cuirassé de Crispus César à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant la lance transversale de la main droite et le bouclier posé sur l'épaule gauche (E*1).
R/ BEATA TRAN-QVILLITAS/ V●O/TIS/ XX/ -|-// ●STR(croissant). « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'Heureuse Tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Autel inscrit surmonté d'un globe et de trois étoiles.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan irrégulier parfaitement centré des deux côtés. Portrait de toute beauté où tous les détails du casque et du vêtement sont visibles. Revers bien venu à la frappe de haut relief. Très jolie patine grise avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C.- - RIC. 402 var. - RMBT. 237 (12) pl. XVII.
RRR. FDC ..... 225 € / 650 €

Cet exemplaire provient de la collection P. L. et de MONNAIES 45, n° 800.
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Césure de légende de droit tout à fait inhabituelle. Casque sans visière richement décorée avec le couvre nuque clouté donnant l'impression d'avoir un personnage. Cuirasse et baudrier cloutés. Bouclier clouté à bordure. Au revers, globe orné d'une croisette double ornée de deux globules (RMBT, p. 97, globe 71). Buste de la plus grande rareté. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente qui semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Mêmes coins que le seul exemplaire connu de la collection du Dr. C.-F. Zchucke, provenant de la vente Grün 21, 1997, n° 731.



n° 369 A/



n° 364 R/

www.cgb.fr



369. **Centenionalis ou nummus, 322-323, 4e trimestre 322 - 1er trimestre 323**, Belgique, Trèves, 6e ém., 2e off., (Ae, Ø 20 mm, 6 h, 2,52 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).

A/ IVL CRISPVS NOB CAES. « Iulius Crispus Nobilissimus Cæsar », (Jules Crispus très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Crispus césar à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant la lance sur l'épaule de la main droite et le bouclier de la main gauche (F*8 var).

R/ BEATA TRAN-QVILLITAS/ VOT/IS/ XX/ -|-// ●STR(croissant). « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'Heureuse tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Autel inscrit surmonté d'un globe et de trois étoiles.

Exemplaire sur un flan mince très large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait extraordinaire tout à fait exceptionnel avec un bouclier orné. Frappe légèrement molle au revers. Belle patine grise avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe.

C.- - RIC.- - RMBT. 199 (11).

RRR. SUP ..... 950 € / 2500 €

Cet exemplaire provient de la collection P. L. et de MONNAIES 45, n° 795.

Poids très léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Grand buste héroïque. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Épaulière cloutée. Ptéryges larges. Bouclier avec umbo central orné d'un buste de Méduse de face. le buste semble aussi orné d'un arc ou d'un motif décoratif qui court le long du buste et dont le bois passe transversalement sur le buste. Au revers, le globe n'est pas visible et nous avons une cassure de coin qui traverse la légende de l'autel. Ce type est l'un des plus rares pour l'ensemble des « Beata ». Deux exemplaires sont actuellement recensés, le premier au musée historique de Bâle. le second faisait partie de la trouvaille d'Ermsdorf (FMRL. I), p. 247-264, pl. XV qui contenait plus de 10.000 nummi entre 307 et 340 et se trouve aujourd'hui conservée au musée du Grand Duché Luxembourg . Même coin de droit que l'exemplaire du RMBT, pl. XVI, n° 196. C'est le troisième exemplaire publié.



370. **Centenionalis ou nummus, 322-323, 4e trimestre 322 - 1er trimestre 323**, Belgique, Trèves, 6e ém., 1re off., (Ae, Ø 18 mm, 11 h, 3,37 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).

A/ IVL CRIS-PVS NOB CAES. « Iulius Crispus Nobilissimus Cæsar », (Jules Crispus très noble césar). Buste casqué, drapé et cuirassé de Crispus César à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant la lance transversale de la main droite et le bouclier posé sur l'épaule gauche (E*1).

R/ BEATA TRAN-QVILLITAS/ VO/TIS/ XX/ -|-// ●PTR(croissant). « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'Heureuse Tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Autel inscrit surmonté d'un globe et de trois étoiles.

Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan épais, parfaitement centré des deux côtés. Portrait de toute beauté où tous les détails du casque et du vêtement sont visibles. Qualité du casque exceptionnelle. Revers bien venu à la frappe de haut relief. Très jolie patine gris foncé avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.

C.- - RIC. 402 var. - RMBT. 241 (10) pl. XVII.

RRR. FDC ..... 750 € / 2200 €

Cet exemplaire provient de la collection P. L. et de MONNAIES 45, n° 801.

Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Césure de légende de droit tout à fait inhabituelle. Casque sans visière richement décoré et clouté. Couvre nuque clouté donnant l'impression d'avoir un personnage. Ptéryges larges sous le paludamentum. Bouclier à double bordure, orné d'une tête de Gorgone de face. Au revers le type de globe semble non recensé, globe orné d'une croisette double ornée de deux globules (RMBT, p. 97 -). Buste de la plus grande rareté. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente qui semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Seulement trois exemplaires signalés (collection privée), Staatlische Museen de Berlin et vente Sternberg, 28-29 novembre 1975, n°435. Même coin de droit que l'exemplaire reproduit dans le RMBT., pl. XVII, n° 241. C'est le quatrième exemplaire recensé.



n° 370 A/



371. **Centenionalis ou nummus, 321**, Lyonnaise,

Lyon, 7e ém., (Ae, Ø 20 mm, 12 h, 2,91 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CRISPVS - NOB CAES. « Crispus Nobilissimus Cæsar », (Crispus très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Crispus à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant un globe (B*7). **R/** BEATA TRANQVILLITAS/ VO/ TIS/ XX/ C|R// PLG. « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'heureuse Tranquillité/ Vœux pour le vingtième année de règne). Autel sur la face antérieure duquel on lit VO/ TIS/ XX en trois lignes ; sur l'autel, un globe divisé en quatre parties ; au-dessus, trois étoiles.
Magnifique exemplaire sur un flan très large, irrégulier, complet des deux côtés avec les grènetis visibles, éclaté au droit à 2 heures. Portrait de toute beauté, bien venu à la frappe. Revers de style fin bien venu à la frappe. Jolie patine marron foncé. B.- - RIC.- - C.- - B. supp 1/- - B. supp 2/- - Compas 416 (cet ex.). - B. supp 3/ 80(bêta)a.
INÉDIT. SPL ..... 380 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 416.
Poids léger. Rubans convergents : rubans descendant verticalement le long de la nuque (type 3). Cuirasse lisse sur laquelle se trouve posée l'égide. Épaulières cloutées. Grandes ptéryges fines. Le globe comme celui du revers est divisé en quatre parties. Nous avons l'impression d'avoir un buste vu à mi-corps (héroïque). Au revers, les lettres dans le champ C\|R pourraient être les initiales de « Claritas Reipublicæ» pour l'éclat de la République. Complètement inédit et non répertorié. Unique. Prendra le numéro 80(bêta)a dans le Supplément III du Bastien.
La septième émission, la première pour « Beata Tranquillitas » est importante. Le Docteur Bastien avait recensé 230 nummi en 1982 avec de nombreux bustes avec attributs. De nombreux inédits des Supplément I en 1989 et Supplément II sont venus compléter cette liste, non encore exhaustive. Le revers est lié au quinzième anniversaire de règne qui a débuté le 25 juillet 320 (quindecennalia). Le revers avec l'autel, le globe et les trois étoiles surmontant ce dernier présente un caractère cosmique. Il rappelle aussi la place de Constantin Ier dans l'Empire comme le principal auguste. Licinius Ier et son fils ne sont plus associés à ce monnayage à Lyon. Ce type ne se rencontre que Constantin II césar dans le cadre de la septième émission (B.133, pl. VIII, 1 ex.) dans le corpus en 1982 et pour Constantin Ier auguste dans le Supplément II (B. 107bis(alpha) a, pl. XXXVIII, 1 ex., provenant du trésor de Luxeuil-les-Bains n° 108). Mais en revanche, ce type de buste est totalement inédit pour Crispus et semble complètement nouveau et vient compléter notre vision de cette émission « Beata Tranquillitas ».



372. Centenionalis ou nummus, 321, Lyonnaise, Lyon, 7e ém., (Ae, Ø 20 mm, 6 h, 3,22 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CRISPVS - N C● COS● II●. « Crispus Nobilissimus Cæsar Consul iterum », (Crispus très noble césar consul pour la deuxième fois). Buste lauré consulaire de Crispus à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant le scipio (H*2).
R/ BEATA TRANQVILLITAS/ V●O/ TIS/ XX/ C|R// PLG.
« Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'heureuse Tranquillité/ Vœux pour le vingtième année de règne). Autel sur la face antérieure duquel on lit VO/ TIS/ XX en trois lignes ; sur l'autel, un globe divisé en quatre parties ; au-dessus, trois étoiles.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage, flan large et complet des deux côtés, légèrement éclaté à 9 heures au droit. Portrait magnifique de haut relief où tous les détails du buste consulaire sont visibles. Revers de style fin avec une petite faiblesse de frappe sur les légendes. Magnifique patine gris foncé avec des reflets métalliques. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 88 pl. VI (1 ex.) - RIC. 138 - C. 4 (20f.) - Compas 419. - B. supp 3/ 88d.
RRR. SPL ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 419.
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 3. Manteau consulaire, « toga picta » et « toga palmata » richement décorées. Au revers, les lettres dans le champ C\|R pourraient être les initiales de « Claritas Reipublicæ» pour l'éclat de la République. Même coin de droit que l'exemplaire du Münzkabinett du Staatliche Museen de Berlin, Bastien n° 88a, pl. VI. C'est le troisième exemplaire publié avec ce type de césure. Prendra le numéro 88d dans le Supplément III du Bastien.
*Le revers avec l'autel, le globe et les trois étoiles surmontant ce dernier présente un caractère cosmique. Il rappelle aussi la place de Constantin Ier dans l'Empire comme le principal auguste. Licinius Ier et son fils ne sont plus associés à ce monnayage à Lyon. Le buste lauré consulaire à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant le scipio (H*2) avec la légende CRISPVS N C. COS. II est lié au deuxième consulat le 1er janvier 321 qu'il partage avec son frère Constantin II césar. Ces consulats ne sont pas reconnus en Orient ou Licinius Ier est consul pour la sixième fois tandis que son fils, Licinius II césar, revêt son second consulat. Ce buste et cette légende sont directement liés au deuxième consulat de Crispus en 321. Pour ce type, nous avons au total cinq exemplaires avec deux types de légendes pointées dont trois nummi avec CRISPVS N C. COS. II.*



n° 371 A/



373. Centenionalis ou nummus, 321, Lyonnaise, Lyon, 7e ém., (Ae, Ø 21 mm, 6 h, 2,82 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CRISPVS - N C● COS● II. « Crispus Nobilissimus Cæsar Consul iterum », (Crispus très noble césar consul pour la deuxième fois). Buste lauré consulaire de Cripus à droite, avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant, tenant le scipio de la main droite (H*4).
R/ BEATA TRANQVILLITAS/ VO/ TIS/ XX/ C|R// PLG. « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'heureuse Tranquillité/ Vœux pour le vingtième année de règne). Autel sur la face antérieure duquel on lit VO/ TIS/ XX en trois lignes ; sur l'autel, un globe divisé en quatre parties ; au-dessus, trois étoiles.
Flan large et complet des deux côtés, bien centré, avec les grènetis visibles. Beau portrait avec une faiblesse de frappe sur la trabea. Joli revers avec le même défaut de frappe qui se retrouve au centre du revers. Jolie patine marron foncé.
B. 89 pl. VI (3 ex.) - RIC. 137 - C.- - B. supp 1/- - B. supp 2/89 pl. XXXVIII (1 ex.). - B. supp 3/ 89 e.
INÉDIT. SUP / TTB+..... 280 € / 600 €
Cet exemplaire provient de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 420.
Poids léger. Rubans convergents : rubans descendant verticalement le long de la nuque (type 3). Manteau consulaire ou cuirasse lisse. Au revers, les lettres dans le champ C\|R pourraient être les initiales de « Claritas Reipublicæ» pour l'éclat de la République. Rare variante, ne présentant pas de point final comme les numéros 89b et 89c de l'ouvrage de Bastien. Variété inédite et non répertoriée. Unique. Prendra le numéro n° 89e dans le Supplément III du Bastien.
*Le revers avec l'autel, le globe et les trois étoiles surmontant ce dernier présente un caractère cosmique. Il rappelle aussi la place de Constantin Ier dans l'Empire comme le principal auguste. Licinius Ier et son fils ne sont plus associés à ce monnayage à Lyon. Le buste lauré consulaire à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant le scipio (H*4) avec la légende CRISPVS N C. COS. II est lié au deuxième consulat le 1er janvier 321 qu'il partage avec son frère Constantin II césar. Ces consulats ne sont pas reconnus en Orient ou Licinius Ier est consul pour la sixième fois tandis que son fils, Licinius II césar, revêt son second consulat. Pour ce type, nous avons au total quatre exemplaires avec légende pointée dont un exemplaire dans le Supplément II du Bastien.*



374. Centenionalis ou nummus, 321, Lyonnaise, Lyon, 6e ém., 1re phase, (Ae, Ø 19 mm, 6 h, 2,44 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ D N IVL - CRIBPO N C (sic !). « Domino Nostri Iulio Crispo Nobilissimo Cæsari », (À notre seigneur Jules Crispus très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Crispus césar à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant une haste de la main gauche reposant sur l'épaule gauche, et la bride de son cheval de la main droite, dont on aperçoit la tête et le cou tourné à droite (F*17).
R/ BEATA TRA-NQVILLITAS/ VOT/ IS/ XX/ C|R// PLG. « Beata Tranquillitas/ Votis Vicennalibus », (L'heureuse tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Autel sur la face antérieure duquel on lit VO/ TIS/ XX en trois lignes ; sur l'autel, un globe divisé en quatre parties ; au-dessus, trois étoiles.
Buste extraordinaire avec une patine marron foncé. Beau revers avec une petite faiblesse de frappe sur l'autel et un début de cassure de coin. C'est actuellement le type le plus rare de l'atelier de Lyon pour la période.
B.- - RIC.- - C.- - B. supp 1/- - B. supp 2/- - Compas 421 (cet ex.). - B. supp 3/ I90(alpha)a.
UNIQUE. TTB+ ..... 950 € / 1800 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXIVA, 24 juin 2005, n° 715 et de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 421
Poids très léger. Rubans de type 3. Cuirasse lisse pointée. Les épaulières sont ornées d'une palme. Les ptéryges sont fines et grandes. Début de cassure de coin perceptible au revers au niveau du R de C\|R. Au revers, les lettres dans le champ C\|R pourraient être les initiales de « Claritas Reipublicæ» pour l'éclat de la République. Semble complètement inédit et non répertorié. Unique. Semble d'après la légende de revers et la faute à Crispus au droit (CRIBPO) une imitation de très bon style. Prendra le numéro I90(alpha)a.
La septième émission, la première pour « Beata Tranquillitas » est importante. Le Docteur Bastien avait recensé 230 nummi en 1982 avec de nombreux bustes avec attributs. De nombreux inédits des Supplément I en 1989 et Supplément II sont venus compléter cette liste, non encore exhaustive. Le revers est lié au quinzième anniversaire de règne qui a débuté le 25 juillet 320 (quindecennalia). Le revers avec l'autel, le globe et les trois étoiles surmontant ce dernier présente un caractère cosmique. Il rappelle aussi la place de Constantin Ier dans l'Empire comme le principal auguste. Licinius Ier et son fils ne sont plus associés à ce monnayage à Lyon. C'est la seconde fois à Lyon où ce type de buste équestre, tout à fait exceptionnel, est utilisé pour Crispus qui vient de fêter ses quinquennalia à Sirmium le 1er mars 321. Le Docteur Bastien a repris l'étude de ce buste dans son magistral ouvrage consacré aux bustes, P. Bastien, Le buste monétaire des empereurs romains, Wetteren, 1992-1994, vol II, p. 547-553, plus particulièrement, p. 551, et pl. 183, n°6. Les légendes de droit et de revers sont tout à fait inhabituelles dans le monnayage lyonnais. Au droit, la légende est au datif de dédicace et comporte une faute d'orthographe sur le nom du César. La seule fois où ce type se rencontre avec la légende D N IVL CRISPO N C, c'est à l'occasion de la troisième émission en 321 avec le revers « Cæsarum Nostrorum/ VO/ TIS/ V », Bastien n° 29, pl. II.



375. Centenionalis ou nummus, 321, Lyonnaise,



n° 373 A/

Lyon, 7e ém., (Ae, Ø 18,50 mm, 6 h, 3,54 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CRISPVS - NOB CAES. « Crispus Nobilissimus Cæsar », (Crispus très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Crispus César à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ BEATA TRANQVILLITAS/ VO/TIS/ XX/ C|R// PLG. « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'heureuse Tranquillité/ Vœux pour le vingtième année de règne). Autel inscrit surmonté d'un globe et de trois étoiles.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan épais, centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait fantastique de haut relief. Revers magnifique. Merveilleuse patine de marron foncé lissée. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 101 pl. VI (7 ex.) - RIC. 132 - C. 6 - Compas-. - B. Supp. 3/ 101 e.
RR. FDC ..... 95 € / 150 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges décorées sous le paludamentum. Au revers, les lettres dans le champ C\|R pourraient être les initiales de « Claritas Reipublicæ» pour l'éclat de la République. Le globe est orné d'une croisette cantonnée de quatre globules. Une des étoiles, celle du milieu se confond avec le globe. C'est le neuvième exemplaire recensé. Prendra le numéro 101 e dans le Supplément III.
La septième émission, la première pour « Beata Tranquillitas » est importante. Le Docteur Bastien avait recensé 230 nummi en 1982 avec de nombreux bustes avec attributs. De nombreux inédits des Supplément I en 1989 et Supplément II sont venus compléter cette liste, non encore exhaustive. Le revers est lié au quinzième anniversaire de règne qui a débuté le 25 juillet 320 (quindecennalia). Le revers avec l'autel, le globe et les trois étoiles surmontant ce dernier présente un caractère cosmique. Il rappelle aussi la place de Constantin Ier dans l'Empire comme le principal auguste. Licinius Ier et son fils ne sont plus associés à ce monnayage à Lyon. Nous avons 178 nummi pour les bustes courants (A) (A*2) et (B*). Pour le buste (B*), nous avons des pièces principalement pour Constantin Ier (71 ex.), Crispus (52 ex.) et Constantin II césar (1 ex.). Pour notre type, nous avons seulement un type de césure au droit.*



n° 374 A/



n° 378 A/



n° 378 A/



376. Centenionalis ou nummus, 323, Lyonnaise, Lyon, 9e ém., (Ae, Ø 20 mm, 12 h, 2,83 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ D N CRISPO - NOB CAES. « Domino Nostri Crispo Nobilissimo Cæsari », (À notre seigneur Crispus très noble césar). Tête laurée de Crispus à droite (O*). **R/** BEATA TRAN-QVILLITAS/ VOT/ IS/ XX/ -|-// PLG. « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'heureuse Tranquillité/ Vœux pour la vingtième année de règne). Autel inscrit surmonté d'un globe et de trois étoiles.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type monétaire sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de toute beauté. Joli revers de style fin. Merveilleuse patine gris métallique avec des reflets mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 159 pl. X (17 ex.) - C. 25 - RIC. 202 (R2).
R. FDC ..... 120 € / 250 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 43, n° 873.
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type I aux extrémités bouletées. Grand buste allongé. Au revers globe orné de deux doubles lignes figurant les Capricornes. Même coin de droit que l'exemplaire du musée de Lausanne (B. 159, pl. X). Mêmes coins que l'exemplaire de MONNAIES 38, n° 1250 qui s'est vendu 225€ avec un maximum à 314€.
La neuvième émission de Lyon, la dernière avec « Beata Tranquillitas » est l'une des plus rares du monnayage lyonnais avec seulement 66 nummi recensés par le Docteur Bastien en 1982. Les bustes avec attributs y sont très rares, seulement sept exemplaires pour cinq types dont un publié dans le Supplément I et un nouvel exemplaire dans le Supplément II.



377. Centenionalis ou nummus, 320-321, Macédoine, Thessalonique, 13e ém., 4e off., (Ae, Ø 20 mm, 11 h, 2,75 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ FL IVL CRISPVS NOB CAES. « Flavius Iulius Crispus Nobilissimus Cæsar », (Flavien Jules Crispe très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Crispus césar à gauche, vu de trois quarts en avant (A*1).
R/ CAESARVM NOSTRORVM/ VOT/●●/ V// TSDVI. « Cæsarum Nostrorum/ Vota Quinquennalia », (Vœux pour le cinquième anniversaire de règne de nos césars). Légende dans une couronne étoilée.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Crispus. Revers de style fin avec une patine marron foncé et des reflets métalliques.
RIC. 118 - C. 35. - C. Brenot, Le trésor de Bikic-Do, Sirmium VIII, Belgrade 1978, -MONNAIES XIII, n° 1244.
SUP ..... 95 € / 150 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XIII, n° 1244.
Avec son argenture superficidelle. Poids léger. Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum.

Il est parfois difficile de distinguer les différentes variétés pour ce type de centenionalis de Crispus. Le type fait son apparition en 320 et se décline sur deux émissions (RIC. 113 ou 118). Seule l'étoile placée dans la couronne permet de distinguer deux émissions différentes.



378. Centenionalis ou nummus, c. 321-323, Atelier indéterminé, 3e off., (Ae, Ø 18 mm, 12 h, 1,96 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CRIBPVS NOB CAES. « Crispus Nobilissimus Cæsar », (Crispus très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Crispus césar à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant un bouclier de la main gauche, et la bride de son cheval de la main droite, dont on aperçoit la tête et le cou tourné à droite (F*18). **R/** D N CONSTANTINI M AVG/ VOT/ XX// PQA. « Domini Nostri Constantini Maximi Augusti/ Votis vicennalibus », (À notre seigneur Constantin très grand auguste, Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Légende en deux lignes dans une couronne.
Exemplaire sur un petit flan mince, irrégulier, bien centré. Buste extraordinaire et énigmatique. Revers particulier. Patine vert foncé, légèrement granuleuse. C.- - RIC.- - Bikic-do-.
INÉDIT. TTB ..... 480 € / 950 €
Poids excessivement léger. Type de la plus grande rareté. Hybride et imitation associant un buste de Crispus et un revers réservé à Constantin Ier. Cheval très important, occupant une grande partie du champ gauche du droit. Semble complètement inédit et non recensé. Manque à tous les ouvrages consultés.
Dans le trésor de Bikic-Do, il y a 1.742 pièces de l'atelier de Ticinum sur un total de 10.590 monnaies. Sur cet ensemble, nous avons un unique exemplaire avec le buste exceptionnel du césar, tenant son cheval par la bride et un bouclier. Le revers est difficile à interpréter. Ce type de buste se rencontre normalement poiur les ateliers occidentaux, tout en restant exceptionnel comme Lyon, Trèves, et Ticinum par exemple. L'aspect de notre exemplaire pourrait faire penser à l'atelier de Ticinum. Le buste est assez proche de l'unique exemplaire de Bikic-do, n°959, pl. XIII. Mais le revers n'a rien à voir avec cette pièce en particulier pour la marque d'exergue. Nous sommes normalement en présence d'une imitation de bon style.



CONSTANTIN II (1/03/317-04/340)

Né en février 317 d'après la chronologie la plus récente, Constantin le jeune reçut sur les monnaies le titre de césar comme son demi-frère Crispus et son cousin Licinius ainsi que le titre de prince de la jeunesse. Constantin II était le fils aîné de Constantin Ier et de Fausta. En septembre 337, il reçut la « pars occidentalis » de l'empire avec une sujétion sur son frère Constans, Constance II ayant la « pars orientalis ». Très vite, Constantin et Constans se brouillèrent. L'aîné fut éliminé en avril 340.

Flavius Claudius Julius Constantinus - César - (1/03/317-9/09/337).



379. Centenionalis ou nummus, 323-324, Bretagne, Londres, 18e ém., (Ae, Ø 19 mm, 6 h, 3,44 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTANTI-NVS IVN N C. « Constantinus Iunior Nobilissimus Cæsar », (Constantin le jeune très noble césar). Buste casqué et cuirassé de Constantin II César à gauche drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (C11).
R/ BEAT TRA-NQLITAS/ VO●T/IS/ XX/ -|-// PLON. « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'heureuse tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Autel inscrit surmonté d'un globe et de trois étoiles.
Exemplaire sur un flan ovale, un peu court sur la légende de revers. Très beau portrait de Constantin II. Autel particulier au revers. Jolie patine marron lissée. C. 10 - RIC. 287.
R. SUP ..... 110 € / 170 €
Casque fleuronné. Visière lisse. Couvre nuque orné d'une croisette. Cuirasse et épaulière cloutées. Ptéryges larges.
Le revers ne s'adresse pas à Constantin II, mais à son père pour la commémoration des Vicennalia anticipées avec la référence à la Tranquillité, tandis que le conflit se profile avec Licinius, conflit qui se terminera par l'élimination de celui-ci. L'atelier de Londres, qui avait ouvert après la chute d'Allectus en 296 ou 297, ferme définitivement en 324-325. Il sera utilisé une dernière fois sous le règne de Magnus Maximus en 383.



380. Centenionalis ou nummus, 321-322, 4e trimestre 321 - 1er trimestre 322, Belgique, Trèves, 3e ém., 2e off., (Ae, Ø 19,50 mm, 6 h, 2,76 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTANTINVS IVN NOB C. « Constantinus Iunior Nobilissimus Cæsar », (Constantin le jeune très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Constantin II César à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant un globe nicéphore de la main droite et la mappa de la main gauche (I*8 var).
R/ BEATA TRAN-QVILLITAS/ VO/TIS /XX/ -|-// STR●. « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'heureuse tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Globe posé sur un autel surmonté de trois étoiles.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un grand flan ovale parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de style fin où tous les détails de la cuirasse sont visibles. Faiblesse de frappe sur la légende. Joli revers de haut relief, bien venu à la frappe. Avec un écrasement en bordure de flan. Magnifique patine marron glacé avec des reflets métalliques. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 23 - RIC. 353 var. - RMBT. 70 (7).
RR. SPL ..... 145 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 41, n° 1324.
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Buste héroïque vu à mi-corps richement décoré. Cuirasse lisse ornée de l'égide et d'une tête de méduse. Épaulière cloutée. Ptéryges fines et tombantes. Le globe nicéphore est orné d'une double croisette accostée de globules. Au revers le globe posé sur l'autel est orné d'une étoile à six rais doublée, accostée de globules non recensé dans le RMBT.
Le revers ne s'adresse pas à Constantin II, mais à son père pour la commémoration des vicennalia anticipées avec la référence à la Tranquillité tandis que le conflit qui se profile avec Licinius se terminera par l'élimination de celui-ci.



n° 379 A/



n° 380 A/



381. Centenionalis ou nummus, 322, 2e et 3e trimestres, Belgique, Trèves, 4e ém., 1re off., (Ae, Ø 18 mm, 6 h, 2,86 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTANTINVS IVN NOB C. « Constantinus Iunior Nobilissimus Cæsar », (Constantin le jeune très noble césar). Buste lauré consulaire à droite vu de trois quarts en avant, tenant le scipio de la main droite (H*4).
R/ BEATA TRAN-QVILLITAS/ V●O/TIS/ XX// ●PTR●. « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'heureuse tranquillité/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne). Globe posé sur un autel surmonté de trois étoiles.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Constantin II avec un beau buste consulaire. Joli revers à l'usure superficielle. Belle patine marron foncé.
C.- - RIC.- - RMBT. 90 (6).
RR. SUP ..... 145 € / 250 €
Poids léger. Manteau consulaire richement ornementé avec la toga picta et la toga palmata. Rubans de type 3. Au revers, la décoration du globe terrestre n'est pas visible.



382. Centenionalis ou nummus, 326, Belgique, Trèves, 2e ém., 1re off., (Ae, Ø 19 mm, 5 h, 2,85 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTANTINVS IVN NOB C. « Constantinus Iunior Nobilissimus Cæsar », (Constantin le jeune très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Constantin II César à gauche, vu de trois quarts en avant (A*1). **R/** PROVIDEN-TIAE CAESS/ -|-// PTR(croissant pointé). « Providentiæ Cæsarum », (À la Providence des césars). Porte de camp surmontée de deux tourelles ; au milieu, une étoile.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Constantin II. Joli revers de style fin. Belle patine vert foncé lissée. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
RIC. 479 - C.- - LRBC. 33.
SPL ..... 100 € / 170 €
Cet exemplaire provient du stock de Joël Creusy.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges larges avec épaulière décorée et cloutée. Six rangs verticaux de pierres. Grande étoile à huit rais au-dessus de la porte de camp.
Ce type est frappé entre 324 et 330. Il existe de très nombreuses variétés dans la représentation du revers qui est décrit comme une porte de camp, mais pourrait aussi figurer une enceinte fortifiée de ville pour faire face aux invasions qui constituent le plus grand danger dans cette première moitié du IVe siècle.

www.cgb.fr



383. Centenionalis ou nummus, 321, Lyonnaise, Lyon, 7e ém., (Ae, Ø 18,5 mm, 12 h, 2,93 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTANTINVS IVN N C. « Constantinus Iunior Nobilissimus Cæsar », (Constantin le jeune très noble césar). Buste lauré et drapé de Constantin II césar à droite, vu de trois quarts en arrière (A*21).
R/ BEATA TRANQVILLITAS/ VO/TIS/ XX/ C|R// PLG. « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'heureuse Tranquillité/ Vœux pour le vingtième année de règne). Autel inscrit surmonté d'un globe et de trois étoiles.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan, bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait finement détaillé. Joli revers de haut relief. Belle patine gris métallique avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 105 pl. VII (45 ex.) - RIC. 148 - C. 11 - Compas 424 - B. supp 1/- - B. supp 2/-.
FDC ..... 95 € / 150 €
Poids léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Grand buste drapé, vu complètement en arrière. Les lettres dans le champ C\|R pourraient être les initiales de « Claritas Reipublicæ» pour l'éclat de la République.
La septième émission, la première pour « Beata Tranquillitas » est importante. Le Docteur Bastien avait recensé 230 nummi en 1982 avec de nombreux bustes avec attributs. De nombreux inédits des Supplément I en 1989 et Supplément II sont venus compléter cette liste, non encore exhaustive. Le revers est lié au quinzième anniversaire de règne qui a débuté le 25 juillet 320 (quindecennalia). Le revers avec l'autel, le globe et les trois étoiles surmontant ce dernier présente un caractère cosmique. Il rappelle aussi la place de Constantin Ier dans l'Empire comme le principal auguste. Licinius Ier et son fils ne sont plus associés à ce monnayage à Lyon. Nous avons 178 nummi pour les bustes courants (A) (A*2) et (B*). Pour le buste (A*2), nous avons 47 exemplaires uniquement pour Constantin II césar, dont deux exemplaires avec la légende CONSTANTINVS IVN NOB C (B. 103, pl. VII) et 45 nummi pour notre type sans variété de césure.*





384. **Centenionalis ou nummus, 321-322**, Lyonnaise, Lyon, 8e ém., (Ae, Ø 20 mm, 6 h, 3,11 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTANTINVS IVN N C. « Constantinus Iunior Nobilissimus Cæsar », (Constantin le jeune très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Constantin II à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant un globe nicéphore décoré de la main droite et la main gauche tendue (I*8).
R/ BEATA TRAN-QVILLITAS/ VO/ TIS/ XX/ C|R// PLG. « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'heureuse Tranquillité/ Vœux pour le vingtième année de règne). Autel inscrit surmonté d'un globe et de trois étoiles.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan parfaitement centré des deux côtés. Magnifique buste exceptionnel. Revers magnifique avec césure inhabituelle. Très jolie patine gris métallique avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 135 pl. VIII (3 ex.) - RIC.- - C.- - Compas- - B. supp 1/- - B. supp 2/-. - B. supp 3/ 135d.
RRR. FDC ..... 225 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 43, n° 867 et de MONNAIES 49, n° 903.
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. L'égide est posée sur la cuirasse nue. Épaulières cloutées vues des deux côtés. Le globe nicéphore ressemble au globe de l'autel du revers. Il est orné d'une croisette cantonnée de quatre globules. La Niké (victoriola) du globe nicéphore est placée debout à droite, brandissant une couronne de la main droite et tenant une palme de la main gauche, couronnant Constantin II. La main gauche est vue de profil abaissée, il faut l'imaginer au contraire relevée dans l'attitude de l'Adlocutio (harangue) ou de l'Adventus (salutation à l'arrivée). Ce bras n'est pas inerte, il est décrit comme tenant le parazonium ou un sceptre. Sur notre exemplaire, seule la main nue avec les doigts est figurée. Au revers, les lettres dans le champ C\|R pourraient être les initiales de « Claritas Reipublicæ» pour l'éclat de la République. Le globe semble orné d'une croisette cantonnée de quatre globules comme au droit. C'est le quatrième exemplaire publié. Prendra le numéro 135d dans le Supplément III du Bastien.
*La septième émission, la première pour « Beata Tranquillitas » est importante. Le Docteur Bastien avait recensé 230 nummi en 1982 avec de nombreux bustes avec attributs. De nombreux inédits des Supplément I en 1989 et Supplément II sont venus compléter cette liste, non encore exhaustive. Le revers est lié au quinzième anniversaire de règne qui a débuté le 25 juillet 320 (quindecennalia). Le revers avec l'autel, le globe et les trois étoiles surmontant ce dernier présente un caractère cosmique. Il rappelle aussi la place de Constantin Ier dans l'Empire comme le principal auguste. Licinius Ier et son fils ne sont plus associés à ce monnayage à Lyon. Le buste lauré consulaire à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant un globe nicéphore (H*6) avec la légende CONSTANTINVS IVN N C est lié au deuxième consulat le 1er janvier 321 qu'il partage avec son frère Crispus césar. Ces consulats ne sont pas reconnus en Orient ou Licinius Ier est consul pour la sixième fois tandis que son fils, Licinius II césar, revêt son second consulat. Pour ce type, nous avons un unique exemplaire répertorié dans le corpus de Bastien en 1982. Avec la titulature ponctuée CONSTANTINVS. IVN. COS. II, nous avons quatre exemplaires (B. 96, pl. VI).*









385. Centenionalis ou nummus, 323, Lyonnaise, Lyon, 10e ém., 9e phase, (Ae, Ø 18 mm, 6 h, 2,97 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTANTINVS IVN NOB C. « Constantinus Iunior Nobilissimus Cæsar », (Constantin le jeune très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Constantin II César à gauche vu de trois quarts en avant (A*1). **R/** CAESARVM NOSTRORVM/ VOT/●/ ●X●/ -|- //PLGC. « Cæsarum Nostrorum/ Votis decennalibus », (Vœux pour le dixième anniversaire de nos Césars). Légende en deux lignes dans une couronne de laurier.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait magnifique. Joli revers. Patine marron glacé avec des reflets métalliques. A conservé son brillant de frappe et son coupant d'origine.
C. 40 - RIC. 218 - B. 181 i pl. XII (3 ex.) - Compas-.
RRR. FDC ..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 36, n° 920.
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Les ptéryges sont à peine visibles sous le paludamentum. Au revers le X est ponctué. Dans son corpus, le Docteur Bastien n'avait relevé que trois exemplaires avec cette variante. Sur cet exemplaire, la marque d'atelier semble ponctuée alors qu'il s'agit en fait des terminaisons de la couronne.
Les Quinquennalia des Césars datent du 1er mars 321. Des vœux sont maintenant faits pour les Decennalia à venir qui auront lieu en 326. L'émission de 323, isolée par le Docteur Bastien comprend dix marques différentes. Dans le corpus de 1982, l'auteur a répertorié 301 nummi dont la moitié pour la neuvième série avec PLGC à l'exergue. Seuls les césars Crispus et Constantin II sont associés dans cette émission pour les Vota avec la moitié des pièces répertoriées soit 155 nummi. Pour le revers, nous avons quatre variantes pour la représentation VOT/ X au revers, vierge ou accostée d'un système de points plus ou moins élaboré. Pour les bustes, en dehors des bustes courants (O), (A*) et (A*2), nous avons seulement des bustes (A*1) à gauche qui ont été frappés pour les deux césars. Pour notre type, nous avons seize exemplaires avec cette légende de revers, sans point, sur un total de 74 nummi pour quatre variétés et six bustes.*



386. Centenionalis ou nummus, 334-335, Lyonnaise, Lyon, 18e ém., 1re off., (Ae, Ø 17,50 mm, 6 h, 2,35 g). (pd. th. 2,46 g, taille 1/132 L., 100 deniers).
A/ CONSTANTINVS IVN NOB C. « Constantinus Iunior Nobilissimus Cæsar », (Constantin le jeune très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Constantin II césar à droite avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant (B*01). **R/** GLORI-A EXER-CITVS/ -|-// *PLC. « Gloria Exercitus », (La gloire de l'armée). Deux soldats debout face à face, vêtus militairement, tenant chacun une haste renversée ; au milieu deux enseignes militaires.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait. Revers magnifique. Patine marron foncé lissée. Conserve son brillant de frappe et son coupant d'origine. RIC. 263 (R2) - C. 263 - B. 250 b (31 ex.) - LRBC. 203 - MRK. 145 /36 var.
FDC ..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 38, n° 1270.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse lisse. Épaulière cloutée. Ptéryges fines. Au revers, grosse étoile à huit rais centrée d'un globule.
Ce type fut frappé entre 330 et 335 avec deux étendards au revers. Le monnayage fut abondant et varié pour Constantin II, le fils aîné de Constantin Ier et de Fausta après la mort de Crispus, survenue en 326.



387. Centenionalis ou nummus, 322-323, mi, Viennoise, Arles, 33e ém., 4e off., (Ae, Ø 19 mm, 6 h, 3,35 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTANTINVS IVN NOB C. « Constantinus Iunior Nobilissimus Cæsar », (Constantin le jeune très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Constantin II César à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2). **R/** CAESARVM NOSTRORVM/ VOT/●/ X// Q*AR. « Cæsarum Nostrorum/ Votis decennalibus », (Vœux pour le dixième anniversaire de règne de nos césars). Légende en deux lignes dans une couronne.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Constantin II César. Frappe un peu molle au revers. Patine marron foncé.
C. 39 - RIC. 256 - LRBC.- - F. 678 - EMA. 33 /9-4 - AMA. 849 (R3).
R. SUP ..... 95 € / 150 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines sous le paludamentum. Pour ce type, Philippe Ferrando a recensé onze exemplaires dont quatre dans les musées. *Pour cette émission, l'atelier d'Arles fonctionne avec quatre officines. Normalement, la quatrième officine est dévolue à Constantin II césar.*



388. Centenionalis ou nummus, 333, Viennoise, Arles, 46e ém., 1re off., (Ae, Ø 17,5 mm, 12 h, 2,42 g). (pd. th. 2,46 g, taille 1/132 L., 100 deniers).
A/ CONSTANTI-NVS IVN NOB C. « Constantinus Iunior Nobilissimus Cæsar », (Constantin le jeune très noble césar). Buste lauré et cuirassé de Constantin II César à droite avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant (B*01).
R/ GLOR-IA EXERC-ITVS/ (couronne)/● // PCONST. « Gloria Exercitus », (La gloire de l'armée). Deux soldats debout face à face, vêtus militairement, tenant chacun une haste renversée ; au milieu deux enseignes militaires.
Exemplaire sur un flan large pour ce type. Portrait magnifique. Revers de haut relief et de style fin. Magnifique patine marron foncé lissée. C.- - RIC. 371 (R3) - LRBC. 374 - F. 720 - EMA. 46 /1.
R. SPL ..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 36, n° 1031.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse et épaulière cloutées. Ptéryges à peine visibles. Sur cet exemplaire, le portrait de Constantin II ressemble à celui de son père, Constantin Ier. Point de centrage sous la couronne au revers.



389. Centenionalis ou nummus hybride, 322-325, Émilie, Ticinum, 13e ém., 2e off., (Ae, Ø 18 mm, 12 h, 2,65 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTANTINVS IVN NOB C. « Constantinus Iunior Nobilissimus Cæsar », (Constantin le jeune très noble césar). Buste lauré, consulaire de Constantin II à droite, tenant le scipio de la main droite, vu de trois quarts en avant (H*4).
R/ D N CONSTANTINI MAX AVG/ VOT/ XX/ (croissant)// ST. « Domini Nostri Constantini Maximo Augusti/ Votis vicennalibus », (Vœux pour le vingtième anniversaire de règne de notre seigneur Constantin le plus grand auguste). Légende dans une couronne.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés. Portrait de toute beauté, inhabituel et exceptionnel. Frappe molle et tréflée au revers. Très jolie patine marron foncé. Conserve au droit une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. C.- - RIC.- - Bikic-do-.
UNIQUE. SPL / TTB+..... 750 € / 2200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 43, n° 911 et de MONNAIES 49, n° 908.
Poids très léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Très beau portrait consulaire simplifiée avec la toga palmata seulement. Semble complètement inédit et non répertorié. Manque à tous les ouvrages consultés. Semble de la plus grande rareté. C'est le premier buste consulaire recensé pour Constantin II à Ticinum. Nous sommes de plus en présence d'un hybride associant un droit réservé à un César, en l'occurrence, Constantin II avec un revers propre à un Auguste, ici Constantin Ier. Souvent ces monnaies sont classées comme des imitations. Le portrait et la légende de droit ne laissent planer aucun doute, nous avons affaire à une émission officielle. Nous ne serons pas aussi affirmatif pour le revers qui est tréflé et de frappe molle, mais ne présente pas de faute d'orthographe ou de marque de stylisation !
C'est l'une des émissions les plus courantes pour l'atelier de Ticinum qui s'étend sur trois années au moins. L'atelier fonctionne alors avec quatre officines qui ont frappé pour Constantin II. Le revers n'est normalement utilisé que par Constantin Ier (RIC. 167).



390. Centenionalis ou nummus, 326, Rome, 17, 3e off., (Ae, Ø 18,5 mm, 12 h, 3,43 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L., 100 deniers).
A/ CONSTANTINVS IVN NOB C. « Constantinus Iunior Nobilissimus Cæsar », (Constantin le jeune très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Constantin II à gauche vu de trois quarts en avant (A*1). **R/** PROVIDEN-TIAE CAESS// R(couronne)T. « Providentiæ Cæsarum », (À la Providence de nos césars). Porte de camp surmontée de deux tourelles ; au milieu, une étoile.
Magnifique exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale, bien centrés des deux côtés. Très beau portrait de Constantin II. Revers finement détaillé. Jolie patine marron foncé avec des reflets métalliques. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
LRBC. 518 - RIC. 289 - C. 165.
SPL..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XI, n° 472.
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum. Neuf rangs verticaux de pierres au revers.
Les troisième et quatrième officines étaient réservées aux Césars : Crispus, Constantin II et Constance II. C'est d'ailleurs la dernière émission pour Crispus.







CONSTANCE II (8/11/324-3/11/361)

Constance II, né le 7 août 318 à Sirmium, fut élevé au césarat le 8 novembre 324 à l'âge de six ans. En 337, après la mort de son père, c'est lui qui fait ou laisse assassiner la plus grande partie de sa famille collatérale, descendante de Constance Chlore et de Théodora. Seuls échappent au massacre Constance Galle et Julien.

Flavius Julius Valerius Constantius - César - (8/11/324-9/09/337).



391. Centenionalis ou nummus, 336, Viennoise, Arles, 50e ém., 2e off., (Ae, Ø 16,5 mm, 12 h, 1,64 g). (pd. th. 1,69 g, taille 1/192 L., 100 deniers).
A/ FL IVL CONSTANTIVS NOB C. « Flavius Iulius Constantius Nobilissimus Cæsar », (Flavien Jules Constance très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Constance II César à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ GLOR-IA EXERC-ITVS/ -|-// SCONST. « Gloria Exercitus », (La gloire de l'armée). Deux soldats debout face à face, casqués et vêtus militairement, tenant chacun une haste et s'appuyant sur un bouclier ; au milieu, le labarum chrismé.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Constance II. Revers de style très fin avec le labarum chrismé bien visible. Jolie patine marron foncé lissée. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C.- - RIC. 396 - LRBC. 400 - F. 902 - EMA. 50 /3-2 - AMA. 1082.
R. SPL ..... 125 € / 200 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges cloutées sous le paludamentum. Émission intéressante avec le labarum chrismé. Première émission après la réforme monétaire.
Le revers « Gloria Exercitus » fut très utilisé sur les monnayages des fils de Constantin Ier. Ce type se cristallisa et fut émis par la plupart des empereurs du quatrième siècle. Sa production débute en 330 avec la réduction pondérale à une taille au 1/132e de livre et se poursuit après 335 par une taille au 1/192e de livre.

DELMACE (25/12/335-06/337)

Delmace, proclamé césar en 335, fut assassiné avec son père, son oncle et son frère. Constance Galle et Julien, son demi-frère, furent les seuls survivants de ce massacre perpétré à l'instigation de Constance II.

Flavius Julius Delmatius - César - (25/12/335-06/337).



392. Centenionalis ou nummus, 337, Lyonnaise, Lyon, 22e ém., 1re off., (Ae, Ø 15,5 mm, 12 h, 1,33 g). (pd. th. 1,69 g, taille 1/192 L., 100 deniers).
A/ FL DELMATI-VS NOB CAES. « Flavius Delmatius Nobilissimus Cæsar », (Flavien Delmace très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Delmace lauré à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ [GLOR]-IA EXERC-ITVS/ -|-// (palme)PLG. « Gloria Exercitus », (La Gloire de l'armée). Deux soldats debout, casqués, tenant chacun une haste et appuyés sur un bouclier ; entre eux, une enseigne militaire.
Exemplaire sur un petit flan un peu court sur la légende de revers à l'usure superficielle au droit. Beau portrait. Frappe un peu molle au revers avec une usure plus prononcée. Jolie patine vert foncé.
B. 285 pl. XX (11 ex.) - RIC. 288 - C. 6 (4f.) - LRBC. 237 - Compas 452.
R. TTB+ / TTB..... 145 € / 250 €
Poids léger. Rubans de type 3. Les ptéryges sont fines sous le paludamentum. Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente. C'est le douzième exemplaire recensé. Prendra le numéro 285g dans le Supplément III du Bastien.
Cette monnaie de bronze fut produite lors de la dernière émission avant la mort de Constantin Ier. Delmace fut assassiné peu après. C'est la dernière émission pour Lyon avant la mort de Constantin Ier. Pour cette émission, le Docteur Bastien avait recensé 88 nummi pour Constantin Ier auguste, Constantin II, Constance II, Constans et Delmace césars. Pour Delmace, nous avons onze exemplaires pour la première officine et dix exemplaires pour la deuxième officine.

HANNIBALLIEN (25/12/335-06/337)

Hanniballien est le frère de Delmace et le fils de Jules Constance, neveu de Constantin. Il semble qu'il ait été intronisé roi d'Arménie le 25 décembre 335, date anniversaire de l'élévation de Constantin Ier. Marié à la fille de Constantin, il partit rejoindre ses territoires. Après la mort de Constantin Ier, et par décision de ses fils, il fut assassiné avec le reste de la famille constantinienne en juin 337 à l'instigation de Constance II.

Flavius Hannibalianus.



393. Centenionalis ou nummus, 336, Constantinople, 8e ém., 6e off., (Ae, Ø 15,5 mm, 12 h, 1,42 g). (pd. th. 1,69 g, taille 1/192 L., 100 deniers).
A/ FL HANNI[BALLIAN]O REGI. « Flavio Hannibalianus Regi », (A Flavien Hannibalien roi). Buste drapé et cuirassé, tête nue d'Hanniballien à droite, vu de trois quarts en avant (A°).
R/ SE-CVRITAS PVBLICA/ -|-// CONSS. « Securitas Publica », (La Sécurité publique). L'Euphrate couché à droite, s'appuyant sur un sceptre de la main droite ; au sol une urne déversant ses flots.
Exemplaire sur un petit flan, centré des deux côtés, mais un peu court sur les légendes, en particulier au droit. Très beau portrait, de style fin, bien venu à la frappe. Joli revers de haut relief, finement détaillé. Belle patine vert olive clair.
C. 2 (40f.) - RIC. 147 (R2) - LRBC. 1034 - RC. 3935 (400£) - MRK. 144 /2 (600€).
RR. TTB+ ..... 280 € / 450 €
Poids léger. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum.
Nous avons deux formes d'orthographe pour Hanniballien à Constantinople, avec ou sans H. Toutes les pièces d'Hanniballien sont frappées par la sixième officine.

www.cgb.fr

CONSTANS (25/12/335-18/01/350)

Constans était né en 320 et reçut le titre de césar le 25 décembre 333. Auguste après le 9 septembre 337 avec ses deux autres frères, Constantin II et Constance II, il ne tarda pas à se fâcher avec son frère aîné qui périt en avril 340. Après la mort de son frère, Constans récupéra l'héritage de Constantin II et eut en charge l'Occident. Une maiorina fut frappée à l'occasion du 1100e anniversaire de Rome en 348, rappelé par la légende de revers « le Retour des Temps Heureux ». Constans fut assassiné au début de l'année 350.

Flavius Julius Constans - Auguste - (9/09/337-18/01-350).



394. Centenionalis ou nummus, 346-348, Viennoise, Arles, 66e ém., 1re off., (Ae, Ø 16 mm, 6 h, 1,43 g). (pd. th. 1,69 g, taille 1/192 L., 100 deniers).
A/ CONSTAN-S P F AVG. « Constans Pius Felix Augustus », (Constans pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constans auguste à droite, vu de trois quarts en avant (A'b) ; diadème lauré et gemmé.
R/ VICTORIAE DD AVGG Q NN/ G //PARL. « Victoriæ Dominorum Augustorum Que Nostrorum », (À la Victoire de nos seigneurs et augustes). Deux Victoires debout face à face, tenant chacune une couronne.
Exemplaire sur un flan irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Constans auguste. Joli revers. Patine gris métallique avec des reflets marron glacé.
RIC. 74 - C. 176 - MRK. 146 /55 var. - F. 1042 - EMA. 66 /2-1 - AMA. 1207 (R2) (5 ex.).
RR. TTB ..... 110 € / 170 €
Poids léger. Avec son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Diadème composite composé d'une couronne laurée et de cabochons gemmés. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Au total Philippe Ferrando a recensé cinq exemplaires dont un seul en collection privée.
Ce type a posé et pose encore de nombreux problèmes chronologiques. Normalement, il ne serait frappé que pendant deux ans, à partir de 346, ce qui semble trop court par rapport à la masse des émissions de cette période. Celle-ci doit en fait débuter entre 341 et 343 et durer jusqu'à 348, date de la réforme monétaire. Pour cette émission d'Arles, l'atelier fonctionne avec deux officines qui ont frappé pour Constans.



395. Maiorina, 349-350, mi 348 - mi 349, Viennoise, Arles, 72e ém., 2e off., (Ae, Ø 22 mm, 11 h, 4,79 g). (pd. th. 5,41 g, taille 1/60 L.).
A/ D N CONSTA-NS P F AVG/ -|-. « Dominus Noster Constans Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Constans pieux et heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constans à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ FEL TEMP - REPARATIO/ -|-// SARL. « Felicitas Temporum Reparatio », (Le Retour des temps heureux). L'empereur debout de face tourné à gauche sur une galère voguant à gauche, conduite par Victoria agenouillée à gauche, tenant une rame ; l'empereur est vêtu militairement, tenant un globe surmonté d'une victoriola de la main droite et un labarum chrismé de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Constans. Joli revers de style fin, détaillé. Très belle patine marron foncé lissée. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C.- - RIC. 100 - LRBC. 1151 - F. 1064 - EMA. 72 /2-2 - AMA. 1231.
R. SUP ..... 225 € / 350 €
Poids léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon diadémé. Ptéryges cloutées à peine visibles sous le paludamentum. Philippe Ferrando a recensé 32 exemplaires pour ce type.
Il existe trois sortes de maiorina créées par Constans et Constance II en 348. Des pièces sont taillées au 1/60e de livre (5,41 g) et forment l'unité, une division au 1/72e de livre (4,50 g) correspond au poids du solidus et il existe ensuite une 1/2 maiorina au 1/120e de livre de 2,70 g. Ce type de bronze fut frappé à l'occasion du 1.100e anniversaire de la fondation de Rome à un moment où Rome n'est plus dans Rome et Constantinople n'est pas encore Byzance. Pour cette émission, l'atelier d'Arles fonctionne avec deux officines.



n° 395





396. Maiorina, (MB, Æ 2), 348-350, Rome, 2e off., (Ae, Ø 20 mm, 6 h, 3,88 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ D N CONSTA-NS P F AVG. « Dominus Noster Constans Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Constans pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constans auguste à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant un globe de la main droite (A'6a).
R/ FEL TEMP REPA-RATIO// R*S.
. « Felicitas Temporum Reparatio », (Le retour des temps heureux). Soldat casqué, vêtu militairement debout à droite, tenant une haste transversale, sortant un personnage de sa hutte ; derrière un palmier.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, court sur la légende de droit. Très beau portrait de Constans. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Patine marron foncé.
C. - RIC. - LRBC. 604.
R. SUP ..... 120 € / 200 €
Poids léger. Rubans perlés de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges larges et cloutées. Globe orné.
Il existe trois sortes de maiorina créées par Constans et Constance II en 348. Des pièces sont taillées au 1/60e livre (5,41 g) et forment l'unité, une division au 1/72e livre (4,50 g) correspond au poids du solidus et il existe ensuite une demi-maiorina au 1/120e livre de 2,70 g. Ce type de bronze fut frappé à l'occasion du 1.100e anniversaire de la fondation de Rome à un moment où Rome n'est plus dans Rome et Constantinople n'est pas encore Byzance.



397. Maiorina, (MB, Æ 2), 348-350, Europe, Héraclée, 4e off., (Ae, Ø 22,5 mm, 10 h, 4,03 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ Même description.
R/ FEL TEMP REPAR-ATIO// SMH. Δ. « Felicitas Temporum Reparatio », (Le retour des temps heureux). Soldat casqué, vêtu militairement debout à droite, tenant une haste transversale, sortant un personnage de sa hutte ; derrière un palmier.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Constans II. Joli revers de style fin. Magnifique patine marron foncé.
C. 19 - RIC. 70 - LRBC. 2291.
R. SUP ..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient du catalogue de Gérard Barré en décembre 1990.
Poids léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges invisibles. Globe lisse.

www.cgb.fr



398. Maiorina, (MB, Æ 2), 348-350, Égypte, Alexandrie, 3e off., (Ae, Ø 20,5 mm, 6 h, 4,95 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ D N CONSTA-NS P F AVG. « Dominus Noster Constans Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Constans pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constans auguste à droite, vu de trois quarts en avant, tenant un globe de la main droite (A'6a).
R/ FEL TEMP - REPARATIO/ -|-// ALE. Γ. « Felicitas Temporum Reparatio », (Le retour des temps heureux). Constans nu-tête et en habit militaire, debout à gauche, tenant un étendard de la main droite et s'appuyant sur un bouclier ; devant lui, deux captifs à genoux.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés de style fin. Très beau portrait particulier de Constans. Revers de style fin, bien venu à la frappe. Patine marron foncé.
C. 14 - RIC. 56 - LRBC. 2816.
SUP ..... 120 € / 200 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges cloutées. Très belle fibule d'attache sur le paludamentum. Globe lisse.
Ce bronze médian caractérisé par le portrait à gauche était taillé au 1/72e de livre (4,51 g.) touvait sa correspondance en argent avec le Miliarense lourd et léger et en or avec le solidus et le « festaureus ».



399. Demi-maiorina, 348-350, Belgique, Trèves, 2e off., (Ae, Ø 17,5 mm, 12 h, 2,77 g). (pd. th. 2,71 g, taille 1/120 L.).
A/ D N CONSTA-NS P F AVG. « Dominus Noster Constans Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Constans pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constans auguste à droite, vu de trois quarts en avant (A'a).
R/ FEL● TEMP● REPARATIO/ -|-// TRS●. « Felicitas Temporum Reparatio », (Le retour des temps heureux). Phénix debout à droite, la tête dans un nimbe radié sur un globe.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan bien centré des deux côtés. Portrait magnifique de haut relief et d'un style tout à fait fantastique. Très joli revers. Très belle patine marron.
C. 22 - RIC. 234 - LRBC. 35.
R. FDC / SPL..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de la collection du Docteur Nicolas (1982) n° 990 et de la vente sur offres Claude Burgan du 11 mai 1985, n° 528.
Poids léger. Au revers, le globe est orné d'une croisette évidée et losangée ornée de trois globules faisant penser au globe des années 321-323 des Beata Tranquillitas.
En 348, l'Empire Romain est chrétien. La référence au retour des temps heureux, un mythe typiquement païen lié au culte d'Aion (le retour du temps cyclique), est pourtant toujours utilisé. Le choix du Phénix qui renaît de ses cendres est lui aussi païen.

CONSTANCE II (8/11/324-3/11/361)

Constance II est né le 7 août 318 à Sirmium. Il est élevé au césarat le 8 novembre 324 à l'âge de six ans. Il va régner trente-sept ans, l'un des plus longs règnes du IVe siècle. Après avoir écrasé la révolte de Magnence, il est seul auguste avec un césar, Constance Galle, qu'il fait exécuter en 354. Le 6 novembre 355, il élève son cousin Julien au titre de césar. Il se rend à Rome en 357, puis à Sirmium dont il fait sa capitale. Devant le danger sassanide, il quitte cette région en 359 et s'installe à Antioche. Julien est proclamé auguste en février 360. Constance meurt le 3 novembre 361, laissant Julien à la tête de l'Empire.

Flavius Julius Valerius Constantius - Auguste - (9/09/337-3/11/361).



400. Solidus, 343-344, Bithynie, Nicomédie, 6e off., (Or, Ø 21 mm, 6 h, 4,34 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 24 argentei).
A/ FL IVL CONSTAN-TIVS PERP AVG. « Flavius Iulius Constantius Perpetuus Augustus », (Flavien Jules Constance perpétuel auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé à droite, vu de trois quarts en avant (A'c) ; diadème lauré et gemmé.
R/ GLORIA - REI - PVBLICAE/ VOT/ XX/ MVLT/ XXX/ -|- SMNS. « Gloria Reipublicæ/ Votis vicennalibus/ Multis tricennalibus », (La gloire du bien public/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne et plus pour les trente à venir). Rome et Constantinople assises de face sur une banquette, tenant ensemble un bouclier ; Rome est assise de face et tient un trophée de la main gauche qui repose sur son épaule ; Constantinople est assise à droite, tournée à gauche, le pied droit posé sur une proue de navire.
Exemplaire sur un flan large et parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Superbe portrait. Très joli revers, bien venu à la frappe. Conserve une partie de son brillant de frappe.
C. 108 - RIC. 33 (R3) - Dep. 3 /4 (19 ex.).
RR. SUP ..... 1800 € / 2500 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Diadème composite lauré et gemmé. Cabochon gemmé. Fibule d'attache ronde avec trois pendants aux extrémités perlées. Ptéryges fines. Georges Depeyrot a recensé dix-neuf exemplaires pour ce type et cette officine dont cinq exemplaires dans les musées. Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente pour ce type.
Pour l'atelier de Nicomédie « Sacra Moneta Nicomediæ Sextum » (Monnaie sacrée de Nicomédie sixième officine) Quatre officines sont répertoriées pour Constance II (B, T, C et S). la cinquième officine est signalée.





401. Solidus, 355-361, Syrie, Antioche, 10e off., (Or, Ø 21 mm, 6 h, 3,86 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 24 argentei).
A/ FL IVL CONSTAN-TIVS PERP AVG. « Flavius Iulius Constantius Perpetuus Augustus », (Flavien Jules Constance perpétuel auguste). Buste diadémé, casqué et cuirassé de Constance II auguste de face, tenant de la main droite la haste qui repose sur l'épaule et de la gauche, un bouclier orné d'un cavalier chargeant à gauche et terrassant un fantassin (N'a).
R/ GLORIA - REI - PVBLICAE/ VOT/ XXX/ MVLT/ XXXX// -|-SMANI. « Gloria Reipublicæ/ Votis tricennalibus/ Multis quadracennalibus », (La gloire du bien public/ Vœux pour le trentième anniversaire de règne et plus pour les quarante à venir). Rome et Constantinople assises de face sur une banquette, tenant ensemble un bouclier.
Superbe portrait, finement détaillé, en particulier au niveau du bouclier.
C. 112 - RIC. 165 (R2) - Dep. 10 /1 (10) (6 ex.).
RRR. SPL / SUP..... 950 € / 1800 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXVI, n° 478.
Poids léger. Début de cassure de coin perceptible dans la légende au revers. Cet exemplaire s'est vendu 1150€ sur une offre maximum à 1549€ avec dix offres.
À partir de 353, Constance a triomphé de tous ses adversaires. Il peut prendre le titre de premier auguste. Ce solidus commémore les tricennalia de l'empereur. Nous pouvons nous étonner du poids léger de ce solidus (presque un gramme de moins) par rapport au poids théorique (4,51 g). Cependant, de nombreux solidi légers se rencontrent dans la décennie 350-360. Ce solidus de l'atelier d'Antioche est frappé après l'élévation de Julien II au césarat. Toutes les officines sont répertoriées, exceptée la première pour Constance II. Il existe un solidus « miroir »pour Julien II César où la légende du bouclier est remplacée par une étoile.





402. Miliarense léger, 350-355, Macédoine, Thessalonique, (Ar, Ø 21,5 mm, 12 h, 4,37 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1,000 ‰, taille 1/72 L., 2 siliques).
A/ FL IVL CONSTAN-TIVS P F AVG. « Flavius Iulius Constantius Pius Felix Augustus », (Flavien Jules Constance pieux heureux auguste). Buste diadémé drapé et cuirassé à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VIRTVS - EXERCITVS/ -|-// TES. « Virtus Exercitus », (La Virilité de l'armée). Virtus (la Virilité) casqué, vêtu militairement, tenant une haste renversée de la main droite et s'appuyant de la main gauche sur un bouclier.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de Constance II de haut relief, bien venu à la frappe. Très joli revers de style fin. Merveilleuse patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets mordorés.
C. 326 (50f.) - RIC. 160 (R3) - RSC. 32 j (1750£) - LRGSC. 52 /1 - MRK. 147 /80 (2500€).
RRR. SUP ..... 2500 € / 3800 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon rond gemmé. Fibule d'attache ronde. Ptéryges fines. Un miliarense côtait dans la seconde édition d'Henry Cohen en 1880-1892, le prix d'un aureus et était souvent présenté comme un petit médaillon d'argent.
Il existe deux sortes de Miliarense. Le miliarense lourd qui était taillé au 1/60e de livre (5,41 g.) et le miliarense léger taillé au 1/72e de livre (4,51 g.) comme le solidus. Le nom de miliarense vient du fait que cette monnaie valait le 1/1000e de la livre d'or (0,32). Le ratio Or/Ar à l'époque de Constance II est donc de 1:17 environ. Ces monnaies étaient probablement frappées lors d'émissions spéciales et étaient distribuées par l'empereur lors de son passage dans la cité émettrice ou par un haut représentant de l'autorité impériale. La fabrication de ce miliarense n'est pas liée à un événement particulier. Il est frappé après la disparition de Constans et avant l'élévation de Julien II comme César. Le type existe aussi en Miliarense lourd, frappé en 337-340. Il y avait un exemplaire de ce type dans le trésor d'Hoxne découvert en 1992 et qui contenait en autre 60 miliarense dont 3 pour la période comprise entre 330-348.



403. Argenteus, 353, Constantinople, 9e off., (Ar, Ø 21 mm, 6 h, 319 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L.).
A/ D N CONSTAN-TIVS P F AVG. « Dominus Noster Constantius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Constance pieux et heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constance II à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VOTIS/XXX/ MVLTIS/ XXXX// C●. Θ. « Votis tricennalibus Multis quadridecennalibus », (Vœux pour les trente années de règnes et plus pour les quarante années à venir). dans une couronne en quatre lignes.
Flan large et complet. Un coup sur la joue. Joli revers sur un flan légèrement ovale.
RIC. 102 - C. 342 var. (6f.) - RSC. 342 /3j (160£).
R. SUP ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la vente iNumis 3, n° 215.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines sous le paludamentum. La couronne est terminée par un cabochon ornée d'une croisette pointée. Au revers, pour figurer la neuvième officine, on utilise le thêta, neuvième lettre de l'alpahabet grec, peu usité avant car c'est aussi l'intiale du mot Thanatos (la mort en grec).
Normalement l'argenteus depuis la réforme de Dioclétien était taillé au 1/96e de livre (3,38 g). En 358 fut créé la silique taillée au 1/144e de livre dont le poids théorique est de 2,25 g. Nous avons donc affaire ici à un argenteus. L'atelier de Constantinople fonctionne pour cette émission avec onze officines de (A à IA).



404. Maiorina, (MB, Æ 2), 348-350, Savie, Siscia, 5e off., (Ae, Ø 22,50 mm, 6 h, 4,62 g). (pd. th. 5,41 g, taille 1/60 L.).
A/ D N CONSTAN-TIVS P F AVG/ A|-. « Dominus Noster Constantius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Constance pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constance II à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ FEL TEMP - REPARATIO/ A|*// ●ESIS●. « Felicitas Temporum Reparatio », (Le retour des temps heureux). L'empereur debout de face tourné à gauche sur une galère voguant à gauche, conduite par Victoria agenouillée à gauche, tenant une rame ; l'empereur est vêtu militairement, tenant un globe surmonté d'un globe nicéphore de la main droite et un labarum chrismé de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté, finement détaillé. Revers extraordinaire. Jolie patine gris foncé avec des reflets métalliques mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 32 - RIC. 255 - LRBC. 1143.
FDC ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 34, n° 125.
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Les ptéryges ne sont à peine visibles sous le paludamentum. La victoriola que tient Constance II est de grande taille et le globe semble invisible. Cet exemplaire s'est vendu 324€ avec quatre offres.
Le poids de la maiorina s'abaissa très rapidement, passant du 1/60e de livre, (5,41 g) au 1/144e de livre, (2,26 g) en gardant la même typologie avec le soldat terrassant le cavalier au revers. Nous ne connaissons pas la valeur exacte de la maiorina qui dans les textes porte aussi le nom de pecunia (bétail) ou maiorina pecunia. La valeur de cette monnaie pourrait s'établir en 354-355 à 1.000 deniers. Le IIe siècle serait marqué par une crise inflationniste très importante qui aurait surtout touché le bronze et épargné l'or ce qui justifie la stabilité du solidus et des prix exprimés en or. Pour cette émission, l'atelier travaille avec cinq officines dont seule la quatrième actuellement n'est pas attestée pour ce revers.



405. **Maiorina, (MB, Æ 2), 348-351**, Europe, Héraclée, 2e ém., 1re off., (Ae, Ø 23 mm, 12 h, 5,49 g). (pd. th. 5,41 g, taille 1/60 L.).
A/ D N CONSTAN-TIVS P F AVG. « Dominus Noster Constantius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Constance pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constance II à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé. **R/** FEL TEMP RE-PARATIO/ -|-// SMHA. « Felicitas Temporum Reparatio », (Le retour des temps heureux). Soldat casqué, vêtu militairement, tenant un bouclier sur le bras gauche et une haste de la main droite terrassant un cavalier tombé au sol couché sur son cheval qui est tourné à droite (parthe).
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Constance II. Très joli revers finement détaillé. Patine marron foncé, légèrement granuleuse.
RIC. 65 - C. 44 - LRBC.-.
SUP ..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de la vente sur offres Claude Burgan du 11 mai 1985, n° 544.
Rubans perlés aux extrémités bouletées. Ptéryges fines. Fibule d'attache ronde avec un cabochon perlé. Émission sans lettre dans le champ du revers beaucoup plus rare.
Ce type a été créé lors de la Réforme de 348. Il devient le type principal à partir de 351 et va connaître plusieurs dévaluations pondérales jusqu'en 357-358. La maiorina, après 351, reste taillée au 1/160e de la livre (5,41 g) dans un premier temps. Il se pourrait que nous ayons une réforme intermédiaire au 1/72e livre (4,51 g) en 352 avant de passer ensuite au 1/120e livre en 354 (2,71 g). Au revers, il existe deux types d'ennemis terrassés : le Germain ou le Parthe.



406. **Maiorina, (MB, Æ 2), 351**, Hellespont, Cyzique, 2e off., (Ae, Ø 21 mm, 6 h, 6,96 g). (pd. th. 5,41 g, taille 1/60 L.).
A/ D N CONSTAN-TIVS P F AVG. « Dominus Noster Constantius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Constance pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constance II à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ FEL TEMP RE-PARATIO/ (delta)|- //SMKB. Felicitas Temporum Reparatio », (Le retour des temps heureux). Soldat casqué, vêtu militairement, tenant un bouclier sur le bras gauche et une haste de la main droite terrassant un cavalier tombé au sol couché sur son cheval qui est tourné à droite.
Exemplaire sur un flan large, légèrement ovale, très épais, un peu court sur la légende de droit. Beau portrait de Constance II. Revers de qualité exceptionnelle pour ce type. Très bel exemplaire avec une très jolie patine vert foncé. RIC. 93 - LRBC. 2486 - C. 45.
SUP ..... 120 € / 200 €
Poids très lourd. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines sous le paludamentum. Belle fibule d'attache sur le paludamentum.
La maiorina, après 351, reste taillée au 1/160e de la livre (5,41 g). Le guerrier terrassé au revers avec un bonnet phrygien pourrait être un parthe car il existe bien deux types d'ennemis : le germain ou le parthe.



n° 402 A/



n° 402 R/



n° 400 R/



407. **Maiorina, (MB, Æ 2), 352-353**, Égypte, Alexandrie, 1re ém., 2e off., (Ae, Ø 23 mm, 6 h, 6,01 g). (pd. th. 5,41 g, taille 1/60 L.).
A/ D N CONSTAN-TIVS P F AVG. « Dominus Noster Constantius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Constance pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constance II auguste à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ FEL TEMP RE-PARATIO// (gamma)|-// ALEB. « Felicitas Temporum Reparatio », (Le retour des temps heureux). Soldat casqué, vêtu militairement, tenant un bouclier sur le bras gauche et une haste de la main droite terrassant un cavalier tombé au sol couché sur son cheval qui est tourné à droite.
Exemplaire sur un flan épais, bien centré des deux côtés. Très beau portrait. Joli revers, de haut relief, bien venu à la frappe. Patine marron foncé.
C. 44 - RIC. 72 - LRBC. 2836 - RC. 4003 var. (25£) - MRK. 147 /89 var.
SUP ..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 41, n° 1385.
Poids lourd. Rubans presque invisibles aux extrémités bouletées. Cabochon rond. Fibule d'attache ronde avec un cabochon rond et six pendants perlés. Soldat parthe.
Ce type a été créé lors de la Réforme de 348. Il devient le type principal à partir de 351 et va connaître plusieurs dévaluations pondérales jusqu'en 357-358. La maiorina, après 351, reste taillée au 1/160e de la livre (5,41 g) dans un premier temps. Il se pourrait que nous ayons une réforme intermédiaire au 1/72e livre (4,51 g) en 352 avant de passer ensuite au 1/120e livre en 354 (2,71 g). Au revers, il existe deux types d'ennemis terrassés : le Germain ou le Parthe. Ils peuvent être tournés vers le cheval, ou levés vers le soldat.



408. **Maiorina, (MB, Æ 2), 350, 19 janvier - 3 juin**, Rome, 1re ém., 4e off., (Ae, Ø 20,5 mm, 12 h, 3,94 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ D N CONSTAN-TIVS P F AVG/ -|●N. « Dominus Noster Constantius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Constance pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constance II Auguste à gauche, vu de trois quarts en avant (A'6b) ; diadème lauré et gemmé.
R/ FEL TEMP RE-PARATIO/ N|●/-// R●Q. « Felicitas Temporum Reparatio », (Le retour des temps heureux). Constance II debout à droite, tourné à gauche, vêtu militairement, tenant le labarum de la main droite et s'appuyant de la main gauche sur son bouclier ; devant lui, deux captifs debout face à face, les mains liées dans le dos.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier, parfaitement centré des deux cotés. Très beau portrait inhabituel de Constance II avec un diadème composite. Revers de haut relief, finement détaillé. Très jolie patine marron foncé. Conserve la plus grande partie de son coupant d'origine.
C. 39 - RIC. 190 (R2) - LRBC. 599 - B/Magnence-.
RR. SPL ..... 195 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la vente sur offres Claude Burgan du 11 mai 1985, n° 541.
Rubans de type 3 aux extrémités perlées. Diadème composite, formé. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Globe orné d'une étoile. Sur cet exemplaire, nous remarquons un globule au droit devant le N, derrière la tête de Constance II et un autre au revers, au milieu à côté de la hampe du labarum. Ce n'est pas un hasard et constitue peut-être une marque supplétive. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.
Le type FEL TEMP REPARATIO a été créé lors de la Réforme de 348. Il devient le type principal à partir de 351. Ce type très rare, frappé pour l'atelier de Rome, a été fabriqué entre les mois de février et de juin 350 avant l'usurpation de Népotien. L'atelier de Rome fonctionne alors avec six officines (A à S).



409. **Maiorina, (MB, Æ 2), 348-350**, Égypte, Alexandrie, 4e off., (Ae, Ø 21 mm, 11 h, 4,27 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ D N CONSTAN-TIVS P F AVG. « Dominus Noster Constantius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Constance pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constance II auguste à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant un globe de la main droite (A'6b) ; diadème lauré et gemmé.
R/ FEL TEMP - REPARATIO/ -|-// ALE. Δ. « Felicitas Temporum Reparatio », (Le retour des temps heureux). L'empereur, tête nue, vêtu militairement debout de face tourné à gauche, tenant un labarum chrismé de la main droite et un bouclier de la main gauche ; à ses pieds, deux captifs agenouillés face à face, tournés à gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage. Beau portrait de Constance II à l'usure superficielle. Très joli revers finement détaillé. Belle patine marron foncé.
LRBC. 2814 - RIC. 54 - C. 39.
R. SUP ..... 120 € / 200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XI, n° 384.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Diadème composite formé de petites gemmes. Très belle fibule d'attache sur le paludamentum.
Il existe trois sortes de maiorina créées par Constans et Constance II en 348. Des pièces sont taillées au 1/60e de livre (5,41 g) et forment l'unité, une division au 1/72e de livre (4,50 g) correspond au poids du solidus et il existe ensuite une demi-maiorina au 1/120e de livre de 2,70 g. Ce type de bronze fut frappé à l'occasion du 1.100e anniversaire de la fondation de Rome à un moment où Rome n'est plus dans Rome et Constantinople n'est pas encore Byzance. L'atelier d'Alexandrie fonctionne avec quatre officines dont seulement les trois premières sont répertoriées pour ce type.

www.cgb.fr

MAGNENCE (18/01/350-10/08/353)

Magnence est proclamé le 18 janvier 350, grâce à sa rapidité et à une activité diplomatique importante qui lui a permis de s'emparer de la Bretagne, de la Gaule, de l'Italie et d'une partie des Balkans ; mais il ne réussit pas à se faire reconnaître par Constance II. Magnence essuie une sévère défaite à Mursa en septembre 351. Obligé de battre en retraite, il perd l'Italie l'année suivante avant de voir la Gaule envahie par les généraux de Constance. Battu au Mont Séleucus près de Gap, il se suicida à Lyon le 10 août 353.

Flavius Magnus Magnentius.



410. Demi-maiorina, (PB, Æ 3), 352, août - fin, Amiens, (Ae, Ø 20 mm, 6 h, 2,47 g). (pd. th. 2,26 g).
A/ D N MAGNEN-TIVS P F AVG /A|-. « Dominus Noster Magnentius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Magnence pieux heureux auguste ». Buste tête nue, drapé et cuirassé de Magnence à droite, vu de trois quarts en avant (A°).
R/ VICTORIAE DD NN HVG IT CA/ VOT/ V/ MVLT/ +// AMB. « Victoriæ Dominorum Nostrorum Augusti et Caesari / Votis quinquennalibus multis decennalibus », (Aux Victoires de notre auguste et de notre césar/ Vœux pour le cinquième anniversaire de règne et plus pour le dixième anniversaire à venir). Deux Victoires debout face à face tenant à deux un bouclier inscrit en quatre lignes.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Portrait magnifique de toute beauté. Revers stylisé fantastique. Très jolie patine marron foncé.
C.- - RIC.- - LRBC.- - B/Magnence- cf. pl. 18, n° 40-41.
RR. SPL ..... 225 € / 450 €
Imitation. Poids très léger ou demi maiorina. Semble complètement inédite et non répertoriée. Manque à tous les ouvrages consultés. Mêmes coins que l'exemplaire de MONNAIES 49, n° 929. Ce type est bien une imitation, mais le poids pourrait laisser penser que nous sommes en présence d'une demi-maiorina. L'exemplaire de MONNAIES 49, n° 929 pesait 3,66 g.
Ce type n'aurait été normalement frappé qu'au 1/72e livre avec un poids moyen de 4,51 g. En 351, juste après l'élévation de Décence comme César, nous devons encore avoir une série lourde taillée au 1/60e livre comme les maiorina de la réforme de 348 (Fel Temp Reparatio). Très vite, les poids des maiorina vont baisser devant les manques de liquidités rencontrés par Magnence. Ce type avec les deux Victoires sera largement imité et, à la fin du règne, certaines pièces ne pèseront guère plus qu'un gramme et demi.



411. Maiorina, (MB, Æ 2), 350, janvier - février, Belgique, Trèves, 1re ém., 2e off., (Ae, Ø 21 mm, 6 h, 5,05 g). (pd. th. 5,41 g, taille 1/60 L.).
A/ IM CAE MAGN-ENTIVS AVG/ A|-. « Imperator Cæsar Magnentius Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Magnence pieux heureux auguste). Buste tête nue, drapé et cuirassé de Magnence à droite vu de trois quarts en avant (A°).
R/ FEL TEMP - REPARATIO/ A|-// TRS. « Felicitas Rei Publice », (La Félicité du bien public). L'empereur debout de face tourné à gauche sur une galère voguant à gauche, conduite par Victoria agenouillée à gauche, tenant une rame ; l'empereur est vêtu militairement, tenant un globe surmonté d'un phénix de la main droite et un labarum chrismé de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type monétaire sur un petit flan ovale irrégulier, bien centré. Beau portrait de Magnence de haut relief où tous les détails de la chevelure sont visibles. Magnifique revers, finement détaillé. Jolie patine vert foncé. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 11 (2f.) - RIC. 260 - LRBC. 48 - B/Magnence 11 (12 ex.).
RR. SUP ..... 320 € / 480 €
Cet exemplaire provient de la vente Monnaies et Médailles 92 (Portrait Art in Roman Coinage, The Collection of a friend of the Romans) du 22 novembre 2002, n° 334.
Poids léger. Les maiorina de la première phase sont toujours rares. césure de légende de droit inhabituelle.
Sur cet exemplaire, Magnence tient le labarum chrismé. Lors de la première phase, Magnence utilisait le type FEL TEMP REPARATIO avec la galère, emprunté au monnayage de Constans et de Constance II.



412. Demi-maiorina, c. 352-353, Belgique, Trèves, (Ae, Ø 19 mm, 6 h, 2,63 g). (pd. th. 2,26 g, taille 1/144 L.).
A/ D N MAGNENTIVS P AVG /A|-. « Dominus Noster Magnentius Pius Augustus », (Notre seigneur Magnence pieux auguste ». Buste tête nue, drapé et cuirassé de Magnence à droite, vu de trois quarts en avant (A°).
R/ [VICTORI]AE DD - NN AVG ET CAE/ VOT/ V/ MVL/ X. « Victoriæ Dominorum Nostrorum Caesari / Votis quinquennalibus multis decennalibus », (Aux Victoires de notre auguste et de notre césar/ Vœux pour le cinquième anniversaire de règne et plus pour le dixième anniversaire à venir). Deux Victoires debout face à face tenant à deux un bouclier inscrit en quatre lignes, surmonté d'un chrisme.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, court sur les légendes. Très beau portrait de Magnence. Joli revers à l'usure superficielle. Belle patine marron foncé.
C.- - RIC.- - LRBC.- - B/Magnence- cf. pl. XVIII n° 40 et 42.
RR. TTB+ ..... 280 € / 550 €
Imitation de très bon style sur un tout petit flan et un poids léger comme une demi-maiorina au 1/120 L. associant un revers qui mélange les marques des ateliers de Lyon et de Trèves. Semble complètement inédit et non répertorié. Manque à tous les ouvrages consultés.
C'est une imitation copiée sur l'atelier de Trèves. Nous pourrions avoir affaire à une imitation copiant une demi-maiorina de Magnence.



413. Double maiorina réduite, 353, début - été, Lyonnaise, Lyon, 30e ém., 7e phase, 1re off., (Ae, Ø 21,5 mm, 12 h, 3,79 g). (pd. th. 5,41 g, taille 1/60 L.).
A/ DN MAGNEN-TIVS P F AVG. « Dominus Noster Magnentius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Magnence pieux heureux auguste). Buste tête nue, drapé et cuirassé de Magnence à droite, vu de trois quarts en avant (A°).
R/ SALVS DD NN AVG ET CAES/ -|-// LPLG. « Salus Dominorum Nostrorum Augusti et Cæsari », (La santé de nos seigneurs auguste et césar). Grand chrisme accosté de l'alpha et de l'oméga.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait, bien venu à la frappe, de haut relief. Très joli petit revers avec un chrisme bien venu et de joli style. Patine verte et marron. B. 210 pl. XVIII (7 ex.) - RIC. 163 - C. 31 - LRBC. 238 - B/ Magnence 215 pl VII (5 ex.). - B. supp 3/ 210e.
RR. SPL ..... 550 € / 850 €
Cet exemplaire provient de la collection Daniel Compas et de MONNAIES XXVII, n° 475.
Poids très léger. Les ptéryges sont visibles sous le paludamentum avec une fibule d'attache sur l'épaule. Portrait légèrement stylisé. Malgré la rareté de ce type, nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente. C'est le huitième exemplaire recensé. Prendra le numéro 200c dans le Supplément III du Bastien. Cet exemplaire s'est vendu 529€ avec cinq offres sur un maximum de 1100€.
La légende de revers, la Santé de nos seigneurs, auguste (pour Magnence) et césar (pour Décence) avec l'association des symboles chrétiens pose le problème de savoir si Magnence était chrétien. Le chrisme est accosté de la première et de la dernière lettre de l'alphabet grec, (l'alpha et l'oméga pour le début et la fin de toute chose, citée par Jésus dans l'Évangile). Dans ce cas, était-il orthodoxe suivant le concile de Nicée (325) ou favorable à l'Arianisme comme Constance II. La deuxième réduction intervient avant la chute de Magnence. La taille des double maiorina passe du 1/36 L. (poids théorique 9,02 g) au 1/48 L. (poids théorique 6,77 g) au 1/60 L. (poids théorique 5,41 g) pour Pierre Bastien au moment de la deuxième réduction pondérale. Nous pourrions très bien imaginer une réduction plus importante encore au 1/72 L. (poids théorique 4,51 g). Pour cette émission qui semble avoir été plus importante, nous avons sept exemplaires de la première officine (B. 210) et deux exemplaires de la deuxième officine (B; 212) pour Magnence ; pour Décence, nous avons un unique exemplaire de la première officine (B. 211) et douze exemplaires de la deuxième officine (B. 213).



414. Maiorina, 351, Lyonnaise, Lyon, 1re off., (Ae, Ø 23 mm, 12 h, 4,81 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).

A/ D N MAGNEN-TIVS P F AVG/ A|-. « Dominus Noster Magnentius Pius Felix Augustus », (Notre Seigneur Magnence Pieux et Heureux Auguste). Buste drapé et cuirasé, tête nue de Magnence à droite, vu de trois quarts en avant (A°).
R/ VICTORIAE DD NN AVG ET CAE/ VOT/ V/ MVLT/ X/ ●/ SV// RPLC. « Victoriae Dominorum Nostri Augusti et Caesari/ Votis Quinquennalia/ Multis Decennalia », (Aux Victoires de nos Augustes et de nos Césars/ Vœux pour le cinquième anniversaire de règne et plus pour le dixième anniversaire à venir). Deux Victoires debout face à face, tenant à deux un bouclier sur lequel se trouve une inscription en quatre lignes.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Magnence. Petite faiblesse de frappe sur la légende. Revers de style fin à l'usure superficielle. Patine marron foncé.
C. 68 - RIC. 130 - LRBC. 223 - B/Magnence 182 (9 ex.) - B. 165 (55 ex.).
SUP ..... 125 € / 200 €
Ptéryges cloutées sous le paludamentum.
Ce type n'aurait été normalement frappé qu'au 1/72e livre avec un poids moyen de 4,51 g. En 351, juste après l'élévation de Décence comme césar, nous devons encore avoir une série lourde taillée au 1/60e livre comme les maiorina de la réforme de 348 (Fel Temp Reparatio). Très vite, les poids des maiorina vont baisser devant les manques de liquidités rencontrés par Magnence. Ce type avec les deux Victoires sera largement imité et, à la fin du règne, certaines pièces ne pèseront guère plus qu'un gramme et demi.







415. Maiorina, (MB, Æ 2), 351, Arles, 104e ém., 1re off., (Ae, Ø 23 mm, 6 h, 5,79 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ D N MAGNEN-TIVS P F AVG /A|-. « Dominus Noster Magnentius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Magnence pieux heureux auguste). Buste tête nue, drapé et cuirassé de Magnence à droite, vu de trois quarts en avant (A°).
R/ VICTORIAE DD NN AVG ET CAE/ VOT/ V/ MVL/ X// FPAR. « Victoriæ Dominorum Nostrorum Augusti et Cæsari / Votis quinquennalibus Multis decennalibus », (Aux Victoires de notre auguste et de notre césar/ Vœux pour le cinquième anniversaire de règne et plus pour le dixième anniversaire à venir). Deux Victoires debout face à face tenant à deux un bouclier inscrit en quatre lignes supporté par une mince colonne. Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré, mais un peu court sur les légendes. Beau portrait expressif de Magnence. Joli revers de style fin à l'usure superficielle. Belle patine vert noir lissée.
LRBC. 89 - RIC. 167 - F. 1108 - B/Magnence 256 (5 ex.) - AMA. 1273 - EMA. 104 /1 - C. 68.
R. SUP / TTB+..... 145 € / 250 €
Poids très lourd. Ptéryges cloutées sous le paludamentum. Philippe Ferrando a recensé 56 exemplaires dont treize dans les collections publiques.
Ce type n'aurait été normalement frappé qu'au 1/72e livre avec un poids moyen de 4,51 g. En 351, juste après l'élévation de Décence comme césar, nous devons encore avoir une série lourde taillée au 1/60e livre comme les maiorina de la réforme de 348 (Fel Temp Reparatio). Très vite, les poids des maiorina vont baisser devant les manques de liquidités rencontrés par Magnence. Ce type avec les deux Victoires sera largement imité et, à la fin du règne, certaines pièces ne pèseront guère plus qu'un gramme et demi.



416. Maiorina, (MB, Æ 2), 350, mai - août, Rome, 3e ém., 3e off., (Ae, Ø 22,5 mm, 6 h, 3,12 g). (pd. th. 5,41 g, taille 1/60 L.).
A/ D N MAGNEN-TIVS P F AVG/ A|-. « Dominus Noster Magnentius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Magnence pieux heureux auguste). Buste tête nue, drapé et cuirassé de Magnence à droite, vu de trois quarts en avant (A°).
R/ RENOBATIO - VRBIS ROME/ -|-// RT (sic !). « Renovatio Urbis Romæ», (La Renaissance de la ville de Rome). Rome casquée et drapée assise à gauche sur un bouclier, les jambes croisées tenant une victoriola de la main droite tendue et un sceptre de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan mince et irrégulier, bien centré des deux côtés. Usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable, avec un beau revers. Type de revers tout à fait exceptionnel. Patine verte et sable.
C. 27 (20f.) - RIC. 207 - LRBC. 648 - B/Magnence 465 (1 ex.).
RRR. TB+ ..... 350 € / 650 €
Poids très léger. C'est le revers le plus rare pour un bronze de Magnence, uniquement frappé à Rome et connu à peu d'exemplaires pour les différentes officines. Cassure de coin visible sur le A derrière la tête de Magnence au droit.
Ce type est frappé au moment de l'élévation de Décence au césarat au printemps 351. Le revers fait référence aux évènements qui se sont produits depuis le 30 juin 350 et l'élimination de Népotien. Le revers commémore une Renaissance de la ville de Rome.







417. Maiorina, (MB, Æ 2), 350, mai - août, Rome, 3e ém., 5e off., (Ae, Ø 23 mm, 6 h, 5,31 g). (pd. th. 5,41 g, taille 1/60 L.).
A/ Même description.
R/ GLORIA ROMANORVM/ -|*// RE. « Gloria Romanorum », (La gloire des Romains). L'empereur à cheval à droite, vêtu militairement, tenant une haste transversale de la main droite et un bouclier de la gauche, terrassant un ennemi placé devant lui ; des armes brisées sous le cheval.
Exemplaire sur un flan ovale, large et irrégulier. Très beau portrait de Magnence avec une faiblesse de frappe sur la légende de droit. Revers de haut relief, finement détaillé. Jolie patine marron foncé.
C. 20 - RIC. 197 - LRBC. 638.
R. TTB+ ..... 175 € / 280 €
Cet exemplaire provient de la vente sur offres de Claude Burgan du 20 mai 1983, n° 865.
Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Atelier rare pour ce type.
Ce type est frappé avant l'élévation de Décence au césarat. Le revers commémore les premiers succès remportés par Magnence sur les troupes de Constance II.



418. Maiorina, 351-352, Vénétie et Istrie, Aquilée, 8e ém., 2e off., (Ae, Ø 23,5 mm, 6 h, 4,70 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ D N MAGNEN-TIVS P F AVG/ A|-. « Dominus Noster Magnentius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Magnence Pieux heureux auguste). Buste drapé et cuirassé, tête nue de Magnence à droite, vu de trois quarts en avant (A°).
R/ VICTORIAE DD NN AVG ET CAES/ VOT/ V/ MVLT/ X// AQS. « Victoriae Dominorum Nostri Augusti et Caesari/ Votis quinquennalibus/ Multis decennalibus », (Aux Victoires de nos augustes et de nos césars/ Vœux pour le cinquième anniversaire de règne et plus pour le dixième anniversaire à venir). Deux Victoires debout face à face, tenant à deux un bouclier posé sur un cippe sur lequel se trouve une inscription en quatre lignes.
Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Magnence. Joli revers de style fin. Patine marron foncé.
C. 68 - RIC. 167 - LRBC. 907 - B/Magnence 361.
R. TTB+ ..... 120 € / 200 €
Portrait massif de Magnence. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.

www.cgb.fr

DÉCENCE (03/351-18/08/353)

Décence, créé césar par son frère Magnence en mars 351, resta en Gaule pour défendre le limes rhénan contre l'invasion franque fomentée à l'instigation de Constance pour créer un second front. Battu, Décence s'enferma dans Sens où il se suicida le 18 août 353.

Magnus Decentius - César - (351-353).



419. Maiorina, (MB, Æ 2), 352-353, Amiens, (Ae, Ø 23 mm, 6 h, 4,63 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ D N DECENTIVS NOB CAES. « Dominus Noster Decentius Nobilissimus Cæsar », (Notre seigneur Décence très noble césar). Buste tête nue, cuirassé de Décence à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B°01).
R/ VICTORIAE DD NN AVG ET CAE/ VOT/ V/ MVLT/ X// AMB(palme). « Victoriæ Dominorum Nostrorum Augusti et Caesari / Votis quinquennalibus multis decennalibus », (Aux Victoires de notre auguste et de notre césar/ Vœux pour le cinquième anniversaire de règne et plus pour le dixième anniversaire à venir). Deux Victoires debout face à face tenant toutes deux un bouclier inscrit en quatre lignes, placé sur un cippe.
Exemplaire sur un grand flan irrégulier, bien centré, mais un peu court sur les légendes. Beau portrait à l'usure superficielle. Joli revers de style fin. Patine marron foncé avec de minuscules concrétions vertes.
B/Magnence 106 (9 ex.) - C. 43 - RIC. 12 - LRBC. 77.
RR. TTB+ ..... 125 € / 250 €
Cuirasse et épaulière cloutées. Ptéryges larges. Petit pan de paludamentum sur l'épaule.
Décence, créé César par son frère Magnence en mars ou avril 351, resta en Gaule pour défendre le limes rhénan contre l'invasion franque fomentée à l'instigation de Constance pour créer un second front. Battu, Décence s'enferma dans Sens où il se suicida le 18 août 353.



420. Double maiorina, (MB, Æ 2), 353, Lyonnaise, Lyon, 2e off., (Ae, Ø 23,5 mm, 6 h, 6,39 g). (pd. th. 6,77 g, taille 1/48 L.).
A/ D N DECENTI-VS NOB CAES. « Dominus Noster Decentius Nobilissimus Cæsar », (Notre seigneur Décence très noble césar). Buste tête nue, cuirassé de Décence à droite, vu de trois quarts en avant (B°). **R/** SALVS D D NN AVG ET CAES/ -|-// PSLG. « Salus dominorum Nostrorum Augusti et Caesari », (La santé de nos seigneurs Auguste et César). Grand chrisme accosté de l'alpha et de l'oméga.

Exemplaire sur un flan ovale un peu court sur les légendes. Très beau portrait de Décence. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine vert olive foncé.
C.- - RIC. 157 - LRBC. 243 - B/Magnence 209 (2 ex.) - B. 203 (3 ex.).
RR. TTB ..... 280 € / 550 €
Beau portrait légèrement stylisé. Césure de légende de droit inhabituelle.
La légende de revers, la Santé de Nos Seigneurs, Auguste (pour Magnence) et César (pour Décence) avec l'association des symboles chrétiens pose le problème de savoir à quelle église Magnence appartenait. Dans ce cas, était-il orthodoxe suivant le concile de Nicée (325) ou favorable à l'Arianisme comme Constance II ? Au revers, le chrisme est accosté de l'alpha et de l'oméga qui sont les première et dernière lettres de l'alphabet grec et rappellent les paroles du Christ.



421. Demi-maiorina, (PB, Æ 3), 351, Lyonnaise, Lyon, 13e ém., 5e phase, 2e off., (Ae, Ø 19 mm, 6 h, 2,38 g). (pd. th. 2,71 g, taille 1/120 L.).
A/ D N DECENTIVS NOB CAES. « Dominus Noster Decentius Nobilissimus Cæsar », (Notre seigneur Décence très noble césar). Buste tête nue, cuirassé de Décence à droite, avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant (B°01). **R/** VICTORIAE DD NN AVG ET CAE/ VOT/ V/ MVLT/ X/ S●V// RSLG. « Victoriæ Dominorum Nostrorum Augusti et Cæsari / Votis quinquennalibus multis decennalibus », (Aux Victoires de notre auguste et de notre césar/ Vœux pour le cinquième anniversaire de règne et plus pour le dixième anniversaire à venir). Deux Victoires debout face à face tenant à deux un bouclier inscrit en quatre lignes.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés. Demi-maiorina de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage. Portrait magnifique. Revers de toute beauté, servi par une très jolie patine marron.
B.- - RIC.- - C.- - LRBC.- - B/Magnence- - B. supp 1/- - B. supp 2/- - Compas 465. - B. supp 3/ 166(alpha)a.
UNIQUE. SUP ..... 750 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la vente Lanz 114, 26 mai 2003, n° 834 et de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 465 (950€).
Poids léger. Cuirasse cloutée. Épaulière cloutée. Ptéryges fines. Semble complètement inédit et non répertorié. Unique. Prendra le numéro 166(alpha) a dans le Supplément III du Bastien.
*De la même manière que pour Constance II et Constans, entre 348 et 350, nous avons des demi-maiorina, frappées au 1/120 L. (poids théorique 2,71 g) qui reprennent en particulier le thème de l'empereur sur la galère. Depuis les travaux du Docteur Bastien, il a été établi que nous avions des demi-maiorina qui sont très rares pour les monnayages de Bastien et de Décence et qui ne doivent pas être confondues avec des imitations de bon style. La première a été signalée par le Docteur Bastien dans, Le Monnayage de Magnence, n° 170, note 2, p. 177, n° 171a de la deuxième édition = Bastien Lyon n° 155, pl. XIII avec la marque S(cippe) V// RSLG. Nous en avons deux autres exemplaires, toujours pour Décence et de la deuxième officine, Bastien n° 162a, pl. XIV avec la marque S\|V// RSLG. Nous n'avons aucun exemplaire recensé en dehors du nôtre pour l'émission S.V// PSLG. En revanche, nous avons toujours pour Décence, un exemplaire avec la marque S*V// RSLG, Bastien n° 171, pl. XV. Un exemplaire est encore signalé pour la deuxième officine de l'émission *//RSLG, cette fois-ci pour Magnence, Bastien n° 174, pl. XV. Enfin pour l'émission I// LPLG et I// LSLG, nous avons trois exemplaires pour Magnence avec la première officine, B. 190a, b et c, pl. XVI et XVII et deux exemplaires pour Décence, B. 192, pl. XVII. Notre exemplaire vient compléter notre vision et notre connaissance sur ces monnaies divisionnaires mal connues du grand public.*


n° 421 A/


n° 421 R/



422. **Maiorina, (MB, Æ 2), 351-352**, Viennoise, Arles, 106e ém., 2e off., (Ae, Ø 21 mm, 12 h, 4,96 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ D N DECENTIVS CAESAR/ A|-. « Dominus Noster Decentius Cæsar », (Notre Maître Décence César). Buste tête nue, cuirassé de Décence à droite, drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B°01).
R/ VICTORIAE DD NN AVG ET CAES/ VOT/ V/ MVLT/ X/ I// SAR. « Victoriæ Dominorum Nostrorum Augusti et Cæsari / Votis quinquennalibus multis decennalibus », (Aux Victoires de notre auguste et de notre césar/ Vœux pour le cinquième anniversaire de règne et plus pour le dixième anniversaire à venir). Deux Victoires debout face à face tenant toutes deux un bouclier inscrit en quatre lignes.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type monétaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait particulier de Décence avec un très beau buste. Revers de haut relief. Belle patine marron foncé. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. - RIC. 172 - LRBC.- - B/Magnence 262 - F. 1144 - EMA. 106 /2-2 - AMA. 1315.
R. SUP ..... 225 € / 380 €
Cet exemplaire provient du stock iNumis en 2005.
Poids léger. Cuirasse lisse. Épaulière décorée. Ptéryges fines. Le vêtement fait penser à certains bustes consulaires. Le coin commence à se boucher au droit sur le visage et le vêtement. Pour ce type, Philippe Ferrando a recensé 38 exemplaires dont seulement dix disponibles sur la marché.
À partir de 351 et la nomination de Décence comme César, les émissions se succèdent rapidement avec de nombreuses marques différentes avec pas moins de dix marques différentes pour le bronze.



423. **Maiorina, 351-352**, Arles, 109e ém., 2e off., (Ae, Ø 20 mm, 12 h, 3,91 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ D N DECENTIVS CAESAR/ A|-. « Dominus Noster Decentius Cæsar », (Notre Maître Décence César). Buste cuirassé de Décence, tête nue à droite avec pan de paludamentum sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (A°1).
R/ VICTORIAE DD NN AVG ET CAE/ VOT/ V/ MVLT/ X/ IS// SAR. « Victoriæ Dominorum Nostrorum Augusti et Cæsari / Votis quinquennalibus multis decennalibus », (Aux Victoires de notre auguste et de notre césar/ Vœux pour le cinquième anniversaire de règne et plus pour le dixième anniversaire à venir). Deux Victoires debout face à face tenant toutes deux un bouclier inscrit en quatre lignes.
Exemplaire sur un petit flan ovale, un peu court sur les légendes. Portrait de Décence magnifique. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine olive clair.
C. - RIC. 178 - LRBC.- - B/Magnence 267 - F. 1146 - EMA. 109 /3-2 - AMA. 1316.
R. SUP ..... 145 € / 250 €

Poids léger. Pour ce type, Philippe Ferrando a recensé dix-huit exemplaires dont cinq dans les collections publiques.



n° 426 A/



n° 422 A/



n° 422 R/

JULIEN II LE PHILOSOPHE (6/11/355-26/06/363)

Julien II, césar en 355, fut proclamé auguste à Paris en février 360. Après la mort de Constance II, en novembre 361, il resta seul maître de l'empire. Installé à Antioche au début de 363 où il écrivit le Misopogon (De ceux qui sont contre la barbe - car il portait la barbe des philosophes), il abjura le christianisme en essayant de créer un syncrétisme païen. Cette politique échoua et ne survécut pas à l'empereur qui trouva la mort le 26 juin 363, tué ou assassiné, alors qu'il avait entamé une brillante campagne contre les Sassanides.

Flavius Claudius Julianus - Auguste - (02/360-26/06/363).



424. Double maiorina, (GB, Æ 1), 362-363, Hellespont, Cyzique, 3e ém., 3e off., (Ae, Ø 28 mm, 12 h, 8,08 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L., 2 maiorina).
A/ D N FL CL IVLI-ANVS P F AVG. « Dominus Noster Flavius Claudius Iulianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Flavien Claude Julien pieux heureux auguste). Buste barbu, diadémé, drapé et cuirassé de Julien II Auguste à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ SECVRITAS REI PVB/ -|-// CYZ(gamma). « Securitas Rei Publicæ», (La Sécurité du bien public). Taureau passant à droite surmonté de deux étoiles.
Exemplaire sur un flan large et ovale parfaitement centré des deux côtés, avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine vert olive foncé.
C. 38 - RIC. 127 - LRBC. 2511.
R. SUP ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la vente CNG 255, n° 343.
Poids léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges larges sous le paludamentum. Fibule ronde. Ptéryges fines et tombantes. Taureau à l'œil cyclopéen.
L'atelier de Cyzique fonctionne avec trois officines après la réforme monétaire de 362. Pour l'atelier, nous avons deux formes d'écriture pour la marque d'atelier : CYZA et ses dérivés avec CYZICENA et SMKA.



425. Double maiorina, 362-363, Constantinople, 2e ém., 2e off., (Ae, Ø 28,50 mm, 12 h, 8,35 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L.).
A/ D N FL CL IVLI-ANVS P F AVG. « Dominus Noster Flavius Claudius Iulianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Flavien Claude Julien pieux heureux auguste). Buste barbu, diadémé, drapé et cuirassé de Julien II auguste à droite, vu de trois quarts en avant (A'a).
R/ SECVRITAS REI PVB●// ●CONSPB(palme). « Securitas Rei Publicæ», (La Sécurité du bien public). Taureau passant à droite surmonté de deux étoiles.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Magnifique portrait de Julien II, massif et expressif. Revers de haut relief bien venu à la frappe. Magnifique patine vert foncé. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 38 (2f.) - RIC. 162 - LRBC. 2058 - RC. 4072 var. (150£) - MRK. 153 /33 var. (500€).
R. SPL ..... 350 € / 550 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines et tombantes. Grande fibule d'attache sur l'épaule.
Le revers montre un bœuf et exprime clairement que Julien était païen. Il avait reçu le taurobole du culte de Mithra en Asie Mineure, en 355, avant son adoption. Certains historiens suggèrent que le taureau fait référence au paganisme pour les chrétiens (épisode du veau d'or dans l'ancien testament). Julien révèle ainsi son opposition vis-à-vis du christianisme. Lors de la réforme de 362, l'atelier de Constantinople passa de onze à quatre officines.



426. Maiorina ou nummus, (PB, Æ 3), 363, Pannonie, Sirmium, 1re ém., 1re off., (Ae, Ø 20,5 mm, 11 h, 3,16 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L.).
A/ D N FL CL IVLI-ANVS P F AVG. « Dominus Noster Flavius Claudius Iulianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Flavien Claude Julien pieux heureux auguste). Buste barbu, diadémé, casqué, drapé et cuirassé de Julien II auguste à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant la lance de la main droite et le bouclier de la gauche (C'4) ; diadème perlé.
R/ VOT/ X/ MVLT/ XX// ASIRM. « Votis decennalibus/ Multis vicennalibus », (Vœux pour le dixième anniversaire de règne et plus pour le vingtième anniversaire à venir). Légende en quatre lignes dans une couronne.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait tout à fait fantastique où tous les détails de la barbe et de la chevelure sont visibles. Revers de haut relief. Extraordinaire patine marron chocolat clair. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 151 - RIC. 108 - LRBC. 1619.
FDC ..... 225 € / 350 €
Cet exemplaire provient de Antiqua Inc., Wooddland Hills (fpl) 7, 1995, n° 172 et de la vente Monnaies et Médailles 92 (Portrait Art in Roman Coinage, The Collection of a friend of the Romans) du 22 novembre 2002, n° 346 (280€).
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse cloutée. Épaulière festonnée. Ptéryges larges. Bouclier lisse avec bordure évidée et umbo central. Portrait faisant penser à certaines doubles maiorina.
L'atelier de Sirmium a conservé ses deux officines après la réforme de 362 mais l'atelier va refermer ses portes en 364, au début du règne de Valentinien Ier, pour une durée de quinze ans.

www.cgb.fr

JOVIEN (27/06/363-17/02/364)

Jovien est né en 331 à Singidunum en Mésie. Comte des domestici (Ammien Marcellin, Histoire, XXV, 5/4), il succède à Julien II le Philosophe le 27 juin 363. Chrétien, il se rallie au credo de Nicée et abolit les édits anti-chrétiens de Julien. Jovien signe la paix avec le roi sassanide, Sapor II (309-379). Il doit abandonner Nisibe, Singara et une partie de l'Arménie. Jovien retraite avec les restes de l'armée et arrive à Antioche en octobre 363. Il revêt son premier consulat le 1er janvier 364 en compagnie de son fils Flavius Varronianus, un enfant. Il meurt asphyxié par un brasero le 17 février 363 à Dadastana, petite bourgade située entre Nicée et Ancyre. Le 26 février suivant, Valentinien est proclamé auguste.

Flavius Claudius Jovianus.



427. Double maiorina, (GB, Æ 1), 363-364, Macédoine, Thessalonique, 1re ém., 3e off., (Ae, Ø 28,50 mm, 12 h, 8,23 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L., 2 maiorina).
A/ D N IOVIANV-S P F P P AVG. « Dominus Noster Iovianus Pius Felix Perpetuus Augustus » (Notre seigneur Jovien pieux heureux perpétuel auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Jovien à droite, vu de trois quarts en avant (A'b) ; diadème perlé et gemmé.
R/ VICTORIA - ROMANORVM// TES. Γ. « Victoria Romanorum », (La Victoire des romains). Jovien debout de face, la tête tournée à droite, vêtu militairement, tenant le labarum chrismé de la main droite et un globe nicéphore de la gauche.
Exemplaire sur un flan large et bien centré des deux côtés. Portrait magnifique de Jovien, de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin. Belle patine vert olive profond.
C. 23 (8f.) - RIC. 234 - LRBC. 1698.
RR. SUP ..... 280 € / 450 €
Poids léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Diadème composite. Cabochon carré gemmé. Fibule d'attache ronde et gemmée. Ptéryges fines.
Thessalonique n'avait perdu qu'une seule officine lors de la réforme de Julien II en 362 passant de cinq à quatre. Sous Jovien, les pièces furent fabriquées dans quatre officines. Il semblerait que nous ayons eu deux émissions pour cet atelier et cette dénomination à Thessalonique. Ce type semble bien être frappé au 1/36e de livre, donc avec un poids théorique lourd (9,02 g) et que le poids moyen des exemplaires ne soit que de 8,12 g environ (1/40e de livre). En réalité, il existe une très grande diversité de poids, compris entre 6,50 g et 10,00 g environ. Il est très difficile d'évaluer la valeur de la double maiorina dont le nom n'est d'ailleurs pas toujours confirmé. Il est possible que le nom de cette monnaie soit à rapprocher avec le follis de compte. Il faudrait alors 900 pièces pour valoir un solidus avec un ratio possible de 1:1.800 entre le bronze et l'or, confirmé par le Code Théodosien (C.Th. XI/21.2).



428. Double maiorina, (GB, Æ 1), 363-364, Macédoine, Thessalonique, 1re ém., 4e off., (Ae, Ø 28 mm, 5 h, 7,90 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L., 2 maiorina).
A/ D N IOVIAN-VS P F AVG. « Dominus Noster Iovianus Pius Felix Augustus » (Notre seigneur Jovien pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Jovien à droite, vu de trois quarts en avant (A'b) ; diadème lauré et gemmé.
R/ VICTORIA - ROMANORVM// TES. Δ. « Victoria Romanorum », (La victoire des romains). Jovien debout de face, la tête tournée à droite, vêtu militairement, tenant le labarum chrismé de la main droite et un globe nicéphore de la gauche.
Exemplaire sur un flan large, bien centré. Beau portrait. Revers de style fin. Usure régulière. Patine verte, légèrement granuleuse. C.- - RIC.- - LRBC.-.
INÉDIT. SUP / TTB+..... 480 € / 780 €
Poids léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon rond. Fibule ronde. Ptéryges fines. Semble complètement inédit avec ce type de légende et de césure au droit qui ne semblait pas recensé pour l'atelier de Thessalonique pour la double maiorina.
Thessalonique n'avait perdu qu'une seule officine lors de la réforme de Julien II en 362 passant de cinq à quatre. Sous Jovien, les pièces furent fabriquées dans quatre officines. Il semblerait que nous ayons eu deux émissions pour cet atelier et cette dénomination. Ce type semble bien frappé au 1/36e livre, donc avec un poids théorique lourd (9,02 g) avec un poids moyen des exemplaires à 8,12 g environ (1/40e livre). En réalité, il existe une très grande diversité de poids, comprise entre 6,50 g et 10,00 g environ. Il est très difficile d'évaluer la valeur de la double maiorina dont le nom n'est d'ailleurs toujours pas confirmé. Il est possible que le nom de cette monnaie soit à rapprocher du follis de compte. Il faudrait alors 900 pièces pour valoir un solidus avec un ratio possible de 1:1.800 entre le bronze et l'or, confirmé par le Code Théodosien (C.Th. XI/21.2).



n° 428 R/



429. **Maiorina ou nummus, (PB, Æ 3), 363-364**, Savie, Siscia, 1re ém., 1re off., (Ae, Ø 19 mm, 6 h, 3,30 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L.).
A/ D N IOVIAN-VS P F AVG. « Dominus Noster Iovianus Pius Felix Augustus, (Notre seigneur Jovien pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Jovien à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VOT/ V// (croissant)ASISC. « Votis quinquennalibus », (Vœux pour le cinquième anniversaire de règne). Légende dans une couronne en deux lignes.
Exemplaire bien centré sur un flan irrégulier. Beau portrait de Jovien. Frappe un peu molle au revers. Très jolie patine vert olive.
C. 32 - RIC. 423 - LRBC. 1266.
R. SUP ..... 175 € / 280 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon carré. Ptéryges invisibles.
Le revers fait référence aux Vœux quinquennaux de Jovien que l'empereur ne fêta jamais, mort huit mois après son accession.

PROCOPE (28/09/365-27/05/366)

Procope, un parent de Julien qui lui avait promis l'Empire en cas de décès, se révolta contre Valens à la fin de l'année 365. Il s'empara de Constantinople et s'y maintînt pendant neuf mois. Il fut vaincu et exécuté par Valens.

Procopius.



430. **Maiorina ou nummus, (PB, Æ 3), 365-366**, Europe, Héraclée, 2e ém., 3e phase, 3e off., (Ae, Ø 18 mm, 12 h, 3,09 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L.).
A/ D N PROCO-PIVS P F AVG. « Dominus Noster Procopius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Procope pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Procope à gauche, vu de trois quarts en avant (A'1a) ; diadème perlé.
R/ REPARATI-O FEL TEMP/ -|_// *SMH. Γ. « Reparatio Felicitas Temporum », (Le retour des temps heureux). Procope, vêtu militairement debout de face tourné à gauche tournant la tête à droite, tenant l'étendard de la main droite et s'appuyant sur un bouclier de la main gauche ; dans le champ en haut à droite, un chrisme.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, échancré à 9 heures au droit avec une faiblesse de frappe sur la légende. Magnifique portrait de Procope bien venu à la frappe. Joli revers de style fin, de haut relief. Belle patine vert noir.
C. 9 (30f.) - RIC. 7 /8 var. - LRBC.- - RC. 4123 (300£) - MRK. 157 /6 var.
RRR. SUP ..... 280 € / 550 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines sous le paludamentum. Chrisme normal dans le champ à droite. Étendard timbré d'une croisette. Bouclier orné d'un umbo central. Dans le Roman Imperial Coinage, seule la deuxième officine (*SMHB) est signalée avec l'étoile avant la marque ; la troisième officine (gamma) semblait complètement inédite et non répertoriée en 1949.
Quatre ateliers seulement frappèrent monnaie au nom de Procope : Héraclée, Constantinople, Cyzique et Nicomédie. Sur cette monnaie, le point caractéristique est visible dans le champ droit au revers. Seul l'atelier d'Héraclée frappa monnaie au nom de Procope avec, parfois, un point dans le champ à gauche ou à droite. L'atelier d'Héraclée fonctionne avec trois officines.

VALENTINIEN Ier (25/02/364-17/11/375)



Valentinien, proclamé le 25 février 364, s'adjoint son frère Valens dès le 24 août de la même année. Ils se partagent l'empire, Valentinien se réservant l'Occident. En 367, l'empereur nomme auguste son fils Gratien. Valentinien meurt le 17 novembre 375, laissant l'Occident en grand danger.

Flavius Valentinianus.



431. **Nummus, (PB, Æ 3), 367-375**, Savie, Siscia, 16e ém., 1re off., (Ae, Ø 17,50 mm, 12 h, 2,11 g). (pd. th. 2,71 g, taille 1/120 L.).
A/ D N VALENTINI-ANVS P F AVG. « Dominus Noster Valentinianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Valentinien pieux et heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valentinien Ier à droite vu de trois quarts en avant (A'a).
R/ SECVRITAS - REIPVBLICAE/ */F|M//ASISC. « Securitas Reipublicæ», (La Sécurité de la République). Victoria (la Victoire) marchant à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme de la gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage. Beau portrait de Valentinien Ier. Revers fantastique où tous les détails sont visibles. Très belle patine vert olive profond.
RIC. 15 a XVI - C. 37 - LRBC. 1329.
FDC ..... 95 € / 150 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES IX, n° 703.
Poids très léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges larges sous le paludamentum.
En 1949, le Roman Imperial Coinage avait répertorié 44 émissions différentes entre 364 et 375. J.-P. Callu a magistralement démontré que ces 44 émissions sur onze ans répondaient à une répartition de production par trimestre et a reconstruit la structure exacte de ces émissions. Cette émission correspondrait au 2e trimestre de l'année 369.

VALENS (28/03/364-9/08/378)

Valens, après avoir été proclamé auguste par son frère, reçut la charge de gouverner l'Orient. Il fut le premier empereur tué au combat, depuis Dèce, par les Goths à Andrinople le 9 août 378.

Flavius Valens.



432. Silique, 366, Lyonnaise, Lyon, 2e ém., 2e off., (Ar, Ø 17 mm, 12 h, 2,37 g). (pd. th. 2,26 g, titre 900 ‰, taille 1/144 L., 12 maiorina).
A/ D N VALEN-S P F AVG. « Dominus Noster Valens Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Valens pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valens à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ RESTITV-TOR REIP/ -|-// SLVG●. « Restitutor Rei Publicæ», (Le restaurateur du bien public). L'empereur debout de face tourné à droite, vêtu militairement, tenant le labarum de la main droite et un globe nicéphore de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan irrégulier, néanmoins bien centré. Beau portrait bien venu à la frappe. Revers de haut relief et de bonne conservation. Magnifique patine gris foncé avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 29 pl. IV (11 ex.) - RIC. 6 f 4 - C. 28 (8f.) - RSC. 28 c (135£). - B. supp 3/ 29e.
R. SPL ..... . 480 € / 780 €
Cet exemplaire provient de la collection Daniel Compas et de MONNAIES XXVII, n° 491.
Rubans convergents : rubans descendant verticalement le long de la nuque (type 3). Le diadème se termine par un bijou, cabochon rond. Les ptéryges sont visibles sous le paludamentum. Fibule d'attache sur l'épaule. Sur notre exemplaire au revers, la hampe du labarum est croisetée. Le labarum est ouvert. À l'exergue, la marque d'atelier peut se développer par : « Secunda Lugdunensis » (seconde officine de Lyon). Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente. C'est le douzième exemplaire recensé. Prendra le numéro 29e dans le Supplément III du Bastien. Cet exemplaire s'est vendu 495€ avec cinq offres sur un maximum de 601€.
Cette silique appartient à la deuxième émission de l'atelier en 366 et comprend des solidi pour Valentinien Ier et Valens (B. 24 et 25), des miliarenses lourds (B. 30 et 31) et des siliques avec les marques PLVG. (B. 26 et 27) et SLVG. (B. 28 et 29). Pour Valentinien Ier, nous avons neuf exemplaires pour la première officine et douze pour la deuxième ; pour Valens, nous avons 33 exemplaires pour la première officine et onze exemplaires pour la deuxième officine. P. Bastien signale en note que tous les exemplaires présentent une hampe avec crochet. Il se pourrait que l'importance de cette émission soit à mettre en relation avec le passage de l'empereur à Lyon lors de sa venue à Lutèce (Paris).





433. Silique, 367-375, Belgique, Trèves, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 2,34 g). (pd. th. 2,26 g, titre 900 ‰, taille 1/144 L.).
A/ D N VALEN-S P F AVG. « Dominus Noster Valens Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Valens pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valens à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé. **R/** VRBS - ROMA// TRPS●. « Urbs Roma », (Ville de Rome). Rome casquée et drapée assise à gauche sur un trône à dossier, tenant un globe nicéphore de la main droite et un sceptre de la main gauche.
Magnifique exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Portrait de toute beauté. Revers légèrement stylisé, bien venu à la frappe. Extraordinaire patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 109 (3f.) - RIC. 27 e - RSC. 109 b (125£) - RC.- - MRK. 156 /22 var.
R. SPL ..... . 250 € / 380 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 41, n° 1422.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon rond gemmé. Fibule d'attache gemmée. Ptéryges fines sous le paludamentum. Au revers, sceptre long bouleté.
Cette silique de poids lourd semble avoir été frappée avant la mort de Valentinien Ier en 375 et frappée au 1/144 L. avec un poids théorique de 2,26 g.







434. Demi-maiorina ou nummus, (PB, Æ 3), 365, Lyonnaise, Lyon, 1re ém., 1re off., (Ae, Ø 18,5 mm, 12 h, 2,75 g). (pd. th. 2,26 g, titre 900 ‰, taille 1/144 L.).
A/ D N VALEN-S P F AVG. « Dominus Noster Valens Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Valens pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valens à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ RESTITV-TOR REIP/ -|-// PLVG. « Restitutor Rei Publicæ», (Le restaurateur du bien public). L'empereur debout de face tourné à droite, vêtu militairement, tenant le labarum de la main droite et un globe nicéphore de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage. Flan large et bien centré des deux côtés. Portrait magnifique. Revers de toute beauté. Extraordinaire patine vert émeraude lissée.
B. 15 pl. IV (8 ex.) - RIC. 11 b - C.-. - B. supp 3/ 15f.
RR. SPL ..... 145 € / 250 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 29, n° 528.
Poids lourd. Rubans de type 3. Le diadème se termine par un bijou, cabochon rond. Les ptéryges sont visibles sous le paludamentum. Fibule d'attache sur l'épaule. Sur notre exemplaire au revers, la hampe du labarum est croisetée. Le labarum est ouvert. À l'exergue, la marque d'atelier peut se développer par : « Prima Lugdunensis » (première officine de Lyon). Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente. C'est le douzième exemplaire recensé. Prendra le numéro 15f dans le Supplément III du Bastien.
Pour cette première émission de bronze, les deux officines PLVG et SLVG ont frappé des demi-maiorina indistinctement pour Valentinien Ier ou Valens. En revanche, actuellement aucune pièce n'est connue pour Valens de la deuxième officine. Au total, nous avons dix exemplaires de la première officine, 2 pour Valentinien Ier et 8 pour Valens et 8 exemplaires pour Valentinien Ier de la deuxième officine. Nous pouvons en déduire que la première officine frappait plutôt pour Valens et la deuxième pour son frère.



n° 435 R/

GRATIEN (24/08/367-25/08/383)

Gratien, né en 359, fut nommé auguste à 8 ans. Devenu « Senior Augustus » après la mort de son oncle en 378, il dut partager le pouvoir avec son demi-frère Valentinien II et choisit Théodose pour le seconder en Orient. Il fit supprimer en 378 de la salle du Sénat la statue de la Victoire, référence païenne à ses yeux. Après la révolte de Magnus Maximus, il s'enfuit mais fut assassiné à Lyon le 25 août 383.

Flavius Gratianus.



435. Silique, 379, Lyonnaise, Lyon, 1re ém., (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 1,82 g). (pd. th. 2,08 g, titre 900 ‰, taille 1/156 L., 12 maiorina).
A/ D N GRATIA-NVS P F AVG. « Dominus Noster Gratianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Gratien pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Gratien à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VIRTVS RO-MANORVM/ -|-// LVGPS. « Virtus Romanorum », (La virilité des Romains). Rome ou Virtus (la Virilité) assise de face tournée à gauche, tenant un globe de la main droite et un sceptre long de la gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large, ovale et complet des deux côtés. Beau portrait bien venu à la frappe. Revers de toute beauté servi par une magnifique patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés acier. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son ciupant d'origine.
B. 165 pl. XII (8 ex.) - RIC. 26 - C. 56 - RSC. 56 c (150£). - B. supp 3/ 165f.
RR. SPL ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la vente Lanz 125, 28 novembre 2005, n° 1151 et de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 494.
Poids léger. Rubans de type 3. Le diadème se termine par un bijou avec un cabochon rond. Les ptéryges sont visibles sous le paludamentum. Fibule d'attache sur l'épaule. Même coin de droit que les exemplaires de l'American Numismatic Society, Bastien n° 165a, pl. XII et que celui du British Museum, Bastien n° 165b, pl. XII. C'est le neuvième exemplaire recensé. Prendra le numéro 165f dans le Supplément III du Bastien. Cet exemplaire s'est vendu 430€ avec cinq offres sur un maximum à 605€.
C'est la première apparition de ce revers pour le monnayage d'argent de Gratien après la mort de Valentinien Ier et de Valens. Il exalte la force des Romains à un moment où les armées romaines viennent de subir de graves défaites en Orient qui ont obligé Gratien à faire appel à Théodose Ier pour le seconder. C'est la première émission de siliques après la nomination de Théodose Ier. Seul est répertorié Gratien pour ce revers, mais le Docteur Bastien signale aussi Théodose Ier dans son corpus en 1987 (B. 166).

www.cgb.fr



436. **Silique, 375-378**, Belgique, Trèves, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 1,93 g). (pd. th. 2,08 g, titre 900 ‰, taille 1/156 L.).
A/ D N GRATIA-NVS P F AVG. « Dominus Noster Gratianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Gratien pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Gratien à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VRBS - ROMA/ -|-// TRPS●. « Urbs Roma », (La ville de Rome). Rome assise à gauche sur un trône avec dossier, les jambes croisées, tenant un globe nicéphore de la main droite et un sceptre long de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Gratien bien venu à la frappe de haut relief. Joli revers de style fin. Patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés irisés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 86 (4f.) - RIC. 27 f 1 - RSC. 86 a (125£) - MRK. 158 /17 (150€).
SPL ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient du stock Nudelman (Budapest).
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon rond gemmé du diadème. Les ptéryges invisibles sous le paludamentum. Fibule ronde en attache sur le paludamentum.
Le revers VRBS ROMA disparaît du monnayage au moment de la mort de Gratien.



n° 436





437. **Maiorina pecunia, (MB, Æ 2), 378-383**, Hellespont, Cyzique, 1re ém., 3e off., (Ae, Ø 23 mm, 6 h, 5,31 g). (pd. th. 5,41 g, taille 1/60 L.).
A/ D N GRATIA-NVS P F AVG. « Dominus Noster Gratianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Gratien pieux heureux auguste). Buste casqué, diadémé, drapé et cuirassé de Gratien à droite, vu de trois quarts en avant, tenant une haste transversale de la main droite et de la gauche un bouclier (D'7a) ; diadème perlé.
R/ GLORIA RO-MANORVM// (couronne)|-// SMK(gamma)/B. « Gloria Romanorum », (La gloire des Romains). Gratien vêtu militairement, casqué, la tête tournée à droite, debout de face tourné à gauche sur une galère voguant à gauche conduite par la Victoire, tenant le gouvernail ; dans le champ à gauche, une couronne.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Portrait fantastique où tous les détails du vêtement sont visibles. Revers finement détaillé. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. C. 25 - RIC. 14 a 1 - LRBC. 2548 - RC. 4138 (45£) - MRK. 158 /38 var.
R. SPL ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la vente Auctiones 22, 1992, n° 873 et de la vente Monnaies et Médailles 92 (Portrait Art in Roman Coinage - The Collection of a friend of the Romans) du 22 novembre 2002, n° 361.
Poids lourd. Rubans de type 3. Cabochon carré. Casque à plumet lisse. Fibule d'attache ronde avec deux pendants perlés. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum. Au revers, lettre d'officine regravée non signalée (gamma sur bêta).
Ce type fait son apparition dans le monnayage entre 378 et 383 pour l'auteur J. Kent (RIC) et 383 pour P. Hill (LRBC). Ce type semble avoir été frappé jusqu'en 388. Le revers rappelle ceux de Constans et de Constance II lors de la réforme de 348, créant la maiorina (RC.3974 et 4001). Pour cette émission particulière, l'atelier fonctionne avec cinq officines, mais seules les deux premières sont utilisées pour Gratien avec ce revers.



n° 437 R/

VALENTINIEN II (17/11/375-15/05/392)

Valentinien II, fils de Valentinien Ier, fut proclamé auguste à l'âge de quatre ans. Après avoir été chassé d'Italie par Magnus Maximus en 387, il fut rétabli sur le trône par Théodose Ier avant d'être assassiné en 392 par Arbogast qui lui préféra Eugène.

Flavius Valentinianus.



438. Solidus, 378-379, Belgique, Trèves, 2e ém., (Or, Ø 21 mm, 6 h, 4,48 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 nummi).
A/ D N VALENTINI-ANVS IVN P F AVG. « Dominus Noster Valentinianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Valentinien pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valentinien II à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VICTOR-IA AVGG// -|-// TROBT. « Victoria Augustorum », (La Victoire des augustes). Valentinien II et Théodose Ier diadémés, nimbés et vêtus de la robe consulaire assis de face sur un trône (subsellium), tenant ensemble un globe ; derrière eux, la Victoire debout de face les ailes ouvertes ; au milieu, en bas, une petite palme.

Exemplaire de conservation exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait magnifique où tous les détails sont visibles. Les détails de la draperie, le bijou (fibule) sont parfaitement nets. Revers fantastique, finement détaillé. A conservé l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 36 (20f.) - RIC. 49 c 2 - Dep. 47 /3 (110 ex.) - MRK. 159 /3 var.
R. FDC ..... 1500 € / 2800 €
Cet exemplaire provient de la vente Burgan du 4 mars 1994, n° 395.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Le diadème se termine par un bijou avec un cabochon rond. Les ptéryges sont à peine visibles sous le paludamentum. Magnifique fibule d'attache sur l'épaule avec trois pendants. Au revers le globe que tiennent Valentinien II et Théodose Ier est orné d'une croisette pointée au centre. À l'exergue, nous avons un début de cassure de coin sur la marque d'atelier (COM).
Valentinien II est associé au trône après la mort de son père en 375. Avec ce type de marque TROB(C, S ou T) nous avons deux émissions successives en 376-377 et en 377-380. Notre type de solidus pour Valentinien le Jeune (Ivnior)appartient bien à la deuxième émission avec le deuxième empereur plus petit à droite. Au total pour l'émission, G. Depeyrot a relevé un total de 310 solidi pour les trois officines de l'émission (C, S et T) et quatre empereurs : Valens, Gratien, Valentinien II et Théodose Ier. C'est la troisième officine qui est la plus active avec 216 solidi sur 310 dont 110 pour Valentinien II.


n° 438 A/


n° 438 R/



www.cgb.fr



n° 439



439. Solidus, 389-390, Lyonnaise, Lyon, 1re ém., (Or, Ø 21 mm, 12 h, 4,44 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L.).
A/ D N VALENTINI-ANVS P F AVG. « Dominus Noster Valentinianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Valentinien pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valentinien II à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VICTOR-IA AVGG// L|D// COM. « Victoria Augustorum », (La Victoire des augustes). Valentinien II et Théodose Ier diadémés, nimbés et vêtus de la robe consulaire assis de face sur un trône (subsellium), tenant ensemble un globe ; derrière eux, la Victoire debout de face les ailes ouvertes ; au milieu, en bas, une palme.
Exemplaire de conservation exceptionnelle pour ce type de monnayage. Ayant conservé son brillant de frappe et son coupant d'origine. Tous les détails de la draperie, le bijou (fibule) sont parfaitement visibles. Au revers, l'exemplaire est de toute beauté et laisse apparaître tous les détails. Pièce de musée. B. 203 pl. XIX (38 ex.) - RIC. 38 a - C. 37 (20f.) - Dep. 17 /1 (31 ex.).
RR. FDC ..... 3800 € / 6500 €
Cet exemplaire provient de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 498. C'est la photo de quatrième de couverture MONNAIES 55.
Rubans convergents : rubans descendant verticalement le long de la nuque (type 3). Le diadème se termine par un bijou avec un cabochon rond. Les ptéryges sont visibles sous le paludamentum. Magnifique fibule d'attache sur l'épaule avec trois pendants. Au revers le globe que tiennent Valentinien II et Théodose Ier est divisé en quatre parties pointées. Cet exemplaire s'est vendu 3511€ avec neuf offres et un maximum à 4512€.
L'atelier de Lyon n'avait pas frappé d'or entre 368 et 389-390. L'émission est importante et y associe, outre Valentinien II, Théodose Ier et Arcadius. Il est possible comme le fait remarquer G. Depeyrot que cette émission ait été frappée à l'occasion de la venue de Valentinien II en Gaule. Il est l'empereur le mieux représenté avec 31 solidi répertoriés sur un total de 36 pièces. Pierre Bastien dans son corpus en 1987 signale un multiple d'un solidus et demi (B. 202) volé en 1831 au Cabinet des médailles de la BnF. Pour l'émission, nous avons 38 solidi pour Valentinien II (B. 203, pl. XIX), six exemplaires pour Théodose Ier (B. 204, pl. XIX) et un seul exemplaire pour Arcadius (B. 205, pl. XIX). Nous avons aussi quatre tremisses pour Valentinien II (B. 206, pl. XIX). C'est la dernière émission d'or avant les usurpations d'Eugène et de Constantin III.



440. Silique, 375-383, Belgique, Trèves, (Ar, Ø 16,5 mm, 6 h, 2,09 g). (pd. th. 2,08 g, titre 900 ‰, taille 1/156 L.
A/ D N VALENTINIANVS IVN P F AVG. « Dominus Noster Valentinianus Iunior Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Valentinien le jeune pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valentinien II à droite vu de trois quarts en avant (A'a). **R/** VICTOR-IA AVGGG/ -|-//TRPS. « Victoria Augustorum », (la Victoire de nos trois augustes). Victoria (La Victoire) debout de face tournée à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme de la main gauche.
Exemplaire sur un flan parfaitement centré des deux côtés. Beau portrait de Valentinien II à l'usure superficielle. Revers magnifique où tous les détails de la Victoire sont visibles. Très jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés.
C. 40 - RIC. 43 - RC. 4156 - RSC. 40 a.
R. TTB+ / SUP..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient du stock Jean Elsen.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum.
Le revers de notre monnaie avec trois G peut faire référence à Valens, Gratien et Valentinien II ou bien après 378 à Gratien, Valentinien II et Théodose avant la nomination d'Arcadius.

THÉODOSE Ier (19/01/379-17/01/395)

Théodose Ier, d'origine espagnole, est le fils du général Théodose, exécuté en 375. Après la disparition de Valens à Andrinople en 378, Gratien le choisit pour le seconder. Théodose Ier, devenu auguste en 379, réussit à rétablir l'unité de l'empire romain. Il doit faire face à l'usurpation de Magnus Maximus entre 383 et 388 et à celle d'Eugène de 392 à 394. En 394, l'Empire est réunifié pour la première fois depuis trente ans. À sa mort, son héritage sera partagé entre ses deux fils, Honorius pour l'Occident et Arcadius pour l'Orient. Théodose Ier a fondé une dynastie qui va régner sur les empires d'Orient et d'Occident pendant près de quatre-vingt ans avant la chute de Rome.

Flavius Theodosius.



441. Maiorina pecunia, 383-388, Macédoine, Thessalonique, 4e ém., 1re off., (Ae, Ø 21 mm, 12 h, 5,54 g). (pd. th. 5,41 g, taille 1/60 L.).
A/ D N THEODO-SIVS P F AVG. « Dominus Noster Theodosius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Théodose pieux heureux augustus). Buste casqué, diadémé, drapé et cuirassé de Théodose Ier à droite, vu de trois quarts en avant, tenant une haste transversale de la main droite et le bouclier de la main gauche (D'7) ; diadème perlé.
R/ GLORIA RO-MANORVM/ (couronne)|-// ●TESA. « Gloria Romanorum », (La Gloire des Romains). Théodose Ier, casqué vêtu militairement, le manteau flottant; la main droite levée debout à gauche sur une galère conduit par la Victoire.
Exemplaire sur un petit flan épais et ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Théodose Ier à l'usure superficielle. Joli revers de style fin. Patine noire légèrement granuleuse.
C. 19 (3f.) - RIC. 44 - LRBC. 1833 - RC. 4182.
R. TTB+ ..... 145 € / 250 €
Rubans de type 3. Casque avec plumet. Beau buste armé.
Ce type ferait son apparition entre 378 et 383 pour les auteurs du Roman Imperial Coinage ou entre 383 et 392 pour celui du Late Roman Bronze Coinage. Le revers rappelle les frappes monétaires des fils de Constantin à l'occasion du 1100e anniversaire de Rome. Normalement, les maiorina (Æ 2) sont taillées au 1/60e livre (5,41 g).

AELIA FLACCILLA (+386)

Aélia Flaccilla était la première femme de Théodose Ier et la mère d'Arcadius et d'Honorius. Elle reçut le titre d'augusta à l'élévation d'Arcadius et mourut en 386.

Ælia Flaccilla - femme de Théodose Ier, mère d'Arcadius et d'Honorius - Augusta - (383-386).



442. **Maiorina pecunia, (MB, Æ 2), 383**, Syrie, Antioche, 3e off., (Ae, Ø 23 mm, 5 h, 5,06 g). (pd. th. 5,41 g, taille 1/60 L.).
A/ AEL FLAC-CILLA AVG. «Ælia Flaccilla Augusta », (Aélia Flaccille augusta). Buste diadémé et drapé d'Aélia Flaccilla à droite, vu de trois quarts en avant (L'17).
R/ SALVS REI - PVBLICAE// -|T// ANT(gamma). « Salus Rei Publicæ», (La Santé du bien public). Victoria (la Victoire) assise à droite, les jambes croisées, tenant de la main gauche un bouclier posé sur un cippe et y inscrivant le chrisme.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, légèrement échancré au droit, bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Aelia Flaccilla. Revers inhabituel de frappe molle. Belle patine marron foncé. C. 4 - RIC. 61 - LRBC. 2760 - RC. 4192.
RR. SUP / TTB.....320 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la vente Poindessault du 17 décembre 2007, n° 294.
Poids léger.
Aélia Flacilla ne ferait pas son apparition dans le monnayage avant 383 et la disparition de Gratien. En fait les ateliers orientaux pourraient avoir frappé avant cette date, à Constantinople, en particulier.

MAGNUS MAXIMUS (25/08/383-28/08/388)

Magnus Maximus fut proclamé en Bretagne et s'empara rapidement de la Gaule. Il fut à un moment reconnu par Constantinople, mais quand il s'attaqua à l'Italie et à Valentinien II, il se heurta à Théodose Ier qui le défit et le fit exécuter.

Magnus Maximus.



443. **Solidus, 384**, Belgique, Trèves, 2e ém., (Or, Ø 20,5 mm, 12 h, 4,42 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7200 nummi).
A/ D N MAG MAX-IMVS P F AVG. « Dominus Noster Magnus Maximus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Magnus Maximus pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Magnus Maximus à droite vu de trois quarts en avant (A'c) ; diadème perlé et gemmé.
R/ RESTITVTOR - REIPBLICAE/ -|-// SMTR. « Restitutor Reipublicæ », (Le restaurateur de la République). Magnus Maximus, vêtu militairement debout de face, la tête tournée à droite, tenant un globe nicéphore de la main gauche et le labarum chrismé de la main droite.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Beau portrait de Magnus Maximus. Joli revers à l'usure superficielle, mais à l'aspect maté. Patine de collection ancienne avec le flan légèrement granuleux.
C. 4 (50f.) - RIC. 76 /1 - Dep. 51 /1 (3 ex.).
RRR. TTB+.....5500 € / 8500 €
Même coin de droit que l'exemplaire du trésor de Dortmund reproduit dans l'ouvrage de G. Depeyrot (pl. 4, n° 51/1). Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Diadème composite perlé et gemmé. Cabochon carré de fermeture du diadème. Fibule gemmée ronde d'attache sur le paludamentum. Ptéryges fines. Cette variété sans l'étoile dans le champ à droite semble beaucoup plus rare et a été frappé dans un second temps à Trèves en 384. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente qui semble bien plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Pour l'atelier de Trèves, nous aurions trois émissions successives d'après Georges Depeyrot. La première, la plus importante comprend près de 140 solidi et fut fabriquée au début du règne de Magnus Maximus lors de son arrivée à Trèves en venant de Bretagne. Pour cette première émission qui se caractérise par une étoile dans le champ à droite, nous avons trois types de labarum chrismé dont un avec un chrisme complet (12 ex.) et le second avec un chrisme formé d'un rhô et d'une croix (125 ex.). C'est ce troisième chrisme qui est utilisé dans la deuxième émission, frappée en 384, qui ne porte plus d'étoile dans le champ à droite. Georges Depeyrot n'a recensé que trois exemplaires pour cette émission dont deux exemplaires provenant du trésor de Dortmund et un de la collection du Dumbaton Aok Collection. Notre exemplaire est donc le premier proposé à la vente.



444. **Silique, 383-385**, Belgique, Trèves, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 2,04 g). (pd. th. 2,08 g, titre 900 ‰, taille 1/156 L.).
A/ D N MAG MAX-IMVS P F AVG. « Dominus Noster Magnus Maximus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Magnus Maximus pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Magnus Maximus à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VIRTVS RO-MANORVM// TRPS. « Virtus Romanorum », (La virilité des Romains). Rome casquée et drapée, trônant de face, tenant un globe de la main droite et un sceptre de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Magnus Maximus. Revers de style fin bien venu à la frappe. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 20 (10f.) - RIC. 84 b 1 - RC. 4201 - RSC. 20 a (175£).
R. SPL.....350 € / 550 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon rond perlé du diadème. Fibule formé d'un cabochon perlé avec trois perles suspendues. Ptéryges larges.
Une réforme se produisit pour l'argent en 385, la taille passant du 1/156e de livre (2,08 g) au 1/216e de livre (1,50 g). Notre silique est antérieure à cette réforme et a donc été frappée au début du règne.



n° 443



445. Silique, 383-385, Belgique, Trèves, (Ar, Ø 17 mm, 12 h, 2,10 g). (pd. th. 2,08 g, titre 900 ‰, taille 1/156 L.).
A/ et **R/** Même description.
Exemplaire sur un petit flan ovale et bien centré des deux côtés. Portrait particulier. Légende de droit fine. Très beau revers, bien venu à la frappe. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier. Conserve une partie de son brillant de frappe.
C. 20 (10f.) - RIC. 84 b 1 - RC. 4201 - RSC. 20 a (175£).
R. SUP ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 41, n° 1449.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon rond perlé du diadème. Fibule formé d'un cabochon perlé avec trois perles suspendues. Ptéryges larges. Cet exemplaire s'est vendu 271€ avec cinq offres sur un maximum de 333€.



446. Maiorina pecunia, (MB, Æ 2), 383-388, Viennoise, Arles, 193e ém., 3e off., (Ae, Ø 22 mm, 6 h, 4,14 g). (pd. th. 5,412 g, taille 1/60 L.).
A/ D N MAG MAXI-MVS P F AVG. « Dominus Noster Magnus Maximus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Magnus Maximus pieux et heureux auguste). Buste diadémé, lauré et drapé de Magnus Maximus à droite, vu de trois quarts en avant (A'c) ; diadème à cabochons, perlés.
R/ REPARATIO - REIPVB/ -|-// TCON. « Reparatio Reipublicæ», (La restauration de la république). Magnus Maximus debout de face, tourné à gauche, vêtu militairement, tenant le globe nicéphore de la main gauche, relevant une femme agenouillée de la main droite.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré. Beau portrait de Magnus Maximus. Revers légèrement tréflé. Belle patine marron foncé. C. 3 - RIC. 26 d - LRBC. 553 - F. 1518 - EMA. 193 /1-2 - AMA. 1671.
R. SUP ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la vente Poidessault du 17 décembre 2007, n° 296.
Poids léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Camée rond perlé de fermeture de diadème. Fibule ronde d'attache sur l'épaule. Ptéryges bouletées.
Ce type fut frappé à la fin du règne de Magnus Maximus et de Flavius Victor.



447. Maiorina pecunia, (MB, Æ 2), 383-388, Viennoise, Arles, 193e ém., 1re off., (Ae, Ø 21 mm, 11 h, 5,01 g). (pd. th. 5,412 g, taille 1/60 L.).
A/ Même description. **R/** VICTORI-A AVGG/ -|-// PCON. « Reparatio Reipublicæ», (La restauration de la république). Magnus Maximus debout à gauche, vêtu militairement, tenant le globe nicéphore de la main droite tendue et un labarum chrismé de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan épais et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait avec une faiblesse de frappe sur la légende. Très joli revers inhabituel. Belle patine vert olive foncé. C. 3 - RIC. 27 a - LRBC. 553 - F. 1521 - EMA. 193 /3-1 - AMA. 1672 (19 ex.).
RR. SUP ..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient du bulletin Coin & Medal, 845 de B. A. Seaby, 1989, n° C. 648 et de la vente Monnaies et Médailles 92 (Portrait Art in Roman Coinage - The Collection of a friend of the Romans), 22 novembre 2002, n° 374.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Camée rond perlé en fermeture de diadème. Fibule ronde d'attache sur l'épaule. Ptéryges fines. Type inhabituel pour Magnus Maximus, surtout dans cet état de conservation.
Ce type fut frappé à la fin du règne de Magnus Maximus et de Flavius Victor. C'est le second type de maiorina pour Magnus Maximus. Il est frappé pour les trois officines de l'atelier. Philippe Ferrando a recensé au total dix-neuf exemplaires dont neuf dans les musées.



n° 448 A/



EUGÈNE (22/08/392-6/09/394)

Valentinien II fut assassiné le 15 mai 392 à l'instigation d'Arbogast, le réel détenteur du pouvoir en Occident. L'Empire d'Occident resta vacant pendant trois mois. Eugène, maître des offices fut proclamé auguste le 22 août 392 par Arbogast. Professeur de rhétorique, il était l'antithèse du général barbare qui était en fait le véritable maître de l'Occident. La nomination d'Eugène fut l'occasion de l'ultime réaction païenne dans les milieux romains de l'Urbs. Théodose refusa de reconnaître Eugène qui fut finalement vaincu à la bataille de la Rivière Froide. Eugène fut décapité et Arbogast se suicida.

Flavius Eugenius.



448. Silique, 392-394, Belgique, Trèves (Treveri), (Ar, Ø 15,5 mm, 6 h, 1,88 g). (pd. th. 1,93 g, taille 1/168 L.).
A/ D N EVGENI-VS P F AVG. « Dominus Noster Eugenius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Eugène pieux heureux auguste). Buste barbu, diadémé, drapé et cuirassé d'Eugène à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VIRTVS RO-MANORVM/ -|-// TRPS. « Virtus Romanorum », (La virilité des Romains). Rome trônant de face, tenant un globe nicéphore de la main droite et une haste renversée de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale, un peu court sur les légendes. Portrait magnifique de haut relief et de joli style. Joli revers à l'usure superficielle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
C. 14 (20f) - RIC. 106 d - RC. 4216 (500£) - RSC. 14 a (800£) - MRK. 164 /8.
RR. TTB+ ..... 1500 € / 2800 €
Cet exemplaire provient de la collection Laurent Schmitt, MONNAIES XXI, n° 3835.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum. Belle fibule d'attache sur l'épaule. Cet exemplaire n'a pas le flan éclaté comme c'est souvent le cas.
La réforme monétaire de 385 avait abaissé le poids de la silique du 1/144e de livre (2,08 g) au 1/216e de livre (1,50 g). Pendant l'usurpation d'Eugène, le poids de la silique fut renforcé peut-être au 1/168e de livre.



n° 447 R/

ARCADIUS (19/01/383-1/05/408)

Arcadius est né en 377. Proclamé auguste par son père, le 19 janvier 383, il reçoit l'Orient en héritage après la mort de Théodose Ier. L'empereur, faible, laissa gouverner Rufin le préfet du Prétoire et Eutrope, un eunuque du palais. L'impératrice Eudoxie eut une influence considérable sur l'empereur et le pouvoir militaire était entre les mains de Gaïnas, un Goth. En 402, Arcadius associa son fils, Théodose II, né l'année précédente et une brouille s'ensuivit avec Honorius. Arcadius mourut en 408, âgé de 30 ans.

Flavius Arcadius.



449. Silique, 383-385, Constantinople, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 2,05 g). (pd. th. 2,08 g, titre 900 ‰, taille 1/156 L.).
A/ D N ARCADI-VS P F AVG. « Dominus Noster Arcadius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Arcadius pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé d'Arcadius à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VOT/ X/ MVLT/ XX// CONS●. « Votis decennalibus Multis vicennalibus », (Vœux pour le dixième anniversaire de règne et plus pour le vingtième anniversaire à venir). Légende en quatre lignes dans une couronne.
Exemplaire sur un flan très large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau petit buste d'Arcadius à l'usure superficielle. Joli revers de style fin. Patine de collection ancienne.
RIC. 77 d - C. 28 var. - RSC. 28 Ab (175£).
R. SUP ..... 420 € / 750 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines sous le paludamentum. Au revers le point après la marque d'atelier semble poser sur un globule. Cette silique fut frappée avant la réforme de 385 qui abaissa le poids de la monnaie d'argent.
La réforme monétaire de 385 avait abaissé le poids de la silique du 1/156e de livre au 1/216e de livre. Ce type de silique de grand diamètre et de poids lourd fut frappé avant la réforme de 385 qui abaissa le poids de la monnaie d'argent. Nous rencontrons ce type pour Théodose Ier, Valentinien II et Arcadius qui vient d'être nommé auguste.



n° 450 A/



450. **Maiorina pecunia, (MB, Æ 2), 383**, Constantinople, 1re ém., 3e off., (Ae, Ø 23,5 mm, 6 h, 6,48 g). (pd. th. 5,41 g, taille 1/60 L.).
A/ D N ARCAD-IVS P F AVG. « Dominus Noster Arcadius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Arcadius pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé d'Arcadius à droite , tenant une haste de la main droite et le bouclier de la main gauche vu de trois quarts en avant, couronné par la main de Dieu (F'13).
R/ GLORIA RO-MANORVM// CON. Γ*. « Gloria Romanorum », (La gloire des Romains). Arcadius debout de face, vêtu militairement, tenant le labarum chrismé de la main droite et s'appuyant sur son bouclier de la main gauche ; dans le champ à gauche, captif assis à gauche, les mains liées dans le dos.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan large, épais, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait magnifique et inhabituel. Joli revers à l'usure superficielle. Belle patine marron lissée.
C.- - RIC. 53 b - LRBC. 2154 - RC. 4229 (45£) - MRK. 165 /24 var.
R. SUP ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la collection Laurent Schmitt, MONNAIES XXI, n° 3839.
Poids lourd. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Très beau buste armé. Ptéryges fines. Cet exemplaire s'est vendu 404€ avec six offres sur un maximum à 464€.
Cette émission a commencé en 383 à Héraclée, au moment de l'élévation d'Arcadius comme auguste. Elle a continué après l'assassinat de Gratien. Les bronzes taillés au 1/60e livre deviennent rares après 386. Nous avons une utilisation tardive de ce type.

Cet exemplaire provient de MONNAIES 41, n° 1453.
Rubans trifide de type 3 aux extrémités bouletées. Le diadème se termine par un cabochon carré. Fibule ronde. Ptéryges fines sous le paludamentum. Type rare pour l'atelier de Constantinople. Semble complètement inédit pour la quatrième officine, manque aux ouvrages de référence.
Ce type doit être frappé à Constantinople pour une occasion particulière puisque nous avons une légende de droit particulière, longue et sans césure, peut-être à l'occasion de l'élévation d'Arcadius à l'augustat ou plutôt à l'occasion de la préparation de ses quinquennalia.


n° 452 A/



451. **Maiorina Pecunia, (MB, Æ 2), 383-388**, Constantinople, 4e off., (Ae, Ø 22,50 mm, 6 h, 5,18 g). (pd. th. 5,41 g, taille 1/60 L.).
A/ D N ARCADIVS P F AVGVSTVS. « Dominus Noster Arcadius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Arcadius pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé d'Arcadius à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé. **R/** VIRTVS E-XERCITI/ -|-// CONS. Δ. « Virtus Exerciti », (La virilité de l'armée). Arcadius, vêtu militairement debout à droite, tenant le labarum étoilé de la main droite et un globe de la main gauche, le pied droit sur un captif agenouillé à droite, tournant la tête à gauche ; un chrisme dans le champ à gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés de qualité sortant de l'ordinaire pour un monnayage souvent fruste. Très beau portrait inhabituel. Revers bien venu à la frappe. Belle patine vert foncé, légèrement granuleuse.
RIC. 83 c var. - LRBC. 2179 var.
INÉDIT. TTB+ ..... 280 € / 750 €


n° 452 R/

www.cgb.fr

HONORIUS (22/01/393-15/08/423)

Honorius, né en 384, fut nommé auguste en 393. À la mort de son père, il hérita de l'Occident avec Stilicon comme régent. Le début du Ve siècle vit une vague d'invasions sans précédent. Le limes céda définitivement sous la pression. En 410, Rome fut même prise. L'empire d'Occident est en pleine décomposition. De nombreuses usurpations ont lieu en Bretagne avec Constantin III, en Gaule avec Constans, Jovin et Sébastien, en Espagne avec Maxime et en Italie avec Attale. Honorius meurt à Ravenne en 423 après trente ans de règne, laissant un empire désintégré.

Flavius Honorius.



452. Solidus, 408-420, Constantinople, 55e ém., 3e off., (Or, Ø 21 mm, 6 h, 4,48 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 nummi).
A/ DN HONORI-VS P F AVG. « Dominus Noster Honorius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Honorius pieux heureux auguste). Buste casqué, diadémé, et cuirassé d'Arcadius de face vu de trois quarts de face à droite, tenant une lance sur l'épaule et un bouclier orné d'un cavalier, terrassant un guerrier (N'a) ; diadème perlé.
R/ CONCORDI-A AVGG(gamma)/ *|-// CONOB. « Concordia Augustorum », (la Concorde des deux augustes). Constantinople assise de face, tournée à droite, casquée et drapée, tenant un globe nicéphore de la main gauche et un sceptre long de la main droite, le pied gauche posé sur une proue de navire.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de solidus sur un flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait de style fin, de haut relief, bien venu à la frappe. Revers bien venu à la frappe, finement détaillé. Jolie patine de collection avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 3 - RIC. 201 (R) - Dep. 73 /1 (11 ex.).
RR. SUP ..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient du stock Nudelman (Budapest).
Rubans perlés de type 3 aux extrémités perlées. Diadème perlé. Cuirasse cloutée et décorée. Bouclier orné d'un cavalier terrassant un fantassin. Type avec étoile, frappé entre 408 et 420, associant seulement Théodose II et Honorius avec deux G pour la légende de revers. Grosse étoile à huit rais au revers.
Après 395 et la mort de Théodose Ier, l'atelier de Constantinople continue de fonctionner avec dix officines. Avec ce type de solidus pour Honorius, nous nous trouvons dans la période comprise entre 408 et 420. Nous avons au total 142 solidi pour Honorius et 351 solidi pour Théodose II. Ce type est automatiquement frappé après la mort d'Arcadius en 408 et avant la rupture définitive entre les deux pars de l'Empire, vers 420.

www.cgb.fr

CONSTANTIN III (407- été 411)

Constantin III pris le pouvoir en Angleterre en 407 et passa en Gaule pour essayer d'enrayer la vague d'invasions barbares. Trèves a été enlevée le 31 décembre 406 et, en 408, il conquiert l'Espagne. Au début de son règne, avec quatre G au revers des monnaies, il reconnaît quatre augustes : Arcadius, Honorius, Théodose II et lui-même. Les années 408-411 sont parmi les plus sombres de l'histoire de la Gaule et de l'Occident. En 411, nous avons sept augustes : Honorius et Théodose II, Constantin III et Constans, Maxime, Attale et Jovin. Constantin III, après avoir été trahi par Gerontius, son général espagnol, est assiégé par Constance, fait prisonnier, envoyé à Honorius et exécuté.

Flavius Constantinus.



453. Silique, 408-411, Viennoise, Arles, 2e ém., (Ar, Ø 16 mm, 12 h, 1,30 g). (pd. th. 1,50 g, taille 1/216 L.).
A/ D N CONSTAN-TINVS P F AVG. « Dominus Noster Constantinus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Constantin pieux et heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constantin III à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VICTORIA - AAVGGG// SMAR. « Victoria Augustorum », (La Victoire des augustes). Rome assise à gauche, tenant un globe nicéphore de la main droite et un sceptre long de la gauche.
Très bel exemplaire pour ce type avec un portrait bien venu. Flan ovale, échancré à 6 heures. Revers de frappe un peu molle. Jolie patine grise.
C. 4 (20f.) - RIC. 1539 - RSC. 4 h (650£) - F. 1555 - EMA. 203/ 1 - AMA. 1705.
RR. TTB ..... 450 € / 750 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines sous le paludamentum. Pour cette émission, Philipe Ferrando a recensé vingt-et-un exemplaires dont sept dans les musées.
Pour l'argent, il y a deux émissions en fonction du nombre de G en fin de légende de revers. Cette silique appartient à la seconde émission avec trois G. Au revers, à l'exergue, la marque d'atelier est inhabituelle avec Sacra Moneta Arelatum (SMAR).



n° 453 A/

THÉODOSE II (10/01/402-28/07/450)

Théodose II, né en 401, fut proclamé auguste en 402 à 9 mois. Après la mort de son père Arcadius en 408, les deux chancelleries de Ravenne et de Constantinople étaient en froid. Honorius aurait bien voulu réunifier l'Empire et quand il meurt le 15 août 423, Jean, secrétaire de l'empereur défunt et nouvel auguste, fait frapper une très petite série de solidi au nom de Théodose II jusqu'au 20 novembre, date où il est considéré comme un usurpateur. Jean sera finalement capturé début 425 à Ravenne, mutilé, puis exécuté et Théodose II installera son cousin Valentinien III comme auguste à Ravenne. Théodose régna pendant quarante-huit ans sur les destinées de l'Orient et mourut victime d'un accident de chasse.

Flavius Theodosius.



454. Solidus, 408-420, Constantinople, 8e off., (Or, Ø 20,5 mm, 6 h, 4,51 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 nummi).
A/ D N THEODO-SIVS P F AVG. « Dominus Noster Theodosius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Théodose pieux heureux auguste). Buste diadémé, casqué et cuirassé de Théodose II de face, tenant de la main droite la haste qui repose sur l'épaule et de la gauche, un bouclier orné d'un cavalier chargeant à droite (N'a) ; diadème perlé.
R/ CONCORDI-A AVGGH/ *|-// CONOB. « Concordia Augustorum », (La Concorde des augustes). Constantinople assise de face, tournée à droite, casquée et drapée, tenant un globe nicéphore de la main gauche et un sceptre long de la main droite, le pied gauche posé sur une proue de navire ; une étoile à huit rais dans le champ à gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan régulier bien centré des deux côtés. Très beau portrait, de haut relief, bien venu à la frappe. Revers de style fin. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C.- - RIC. 202 - Dep. 73 /2 (33 ex.) - MRK. 167 /3 (750€).
R. SPL ..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient du stock de la banque LEU, février 1976 (1450€) et de MONNAIES 38, n° 1362.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse cloutée. Épaulière décorée. Bouclier orné d'un cavalier galopant à droite, terrassant un fantassin (stylisé et collé sous le cheval). Étoile à huit rais. Revers d'un style extraordinaire. Ce type est en fait plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. La lettre d'officine semble retouchée sur une autre sans que l'on puisse discerner la précédente.
Ce solidus est frappé après la mort d'Arcadius en 408. Au départ Théodose II n'était pas reconnu par son oncle Honorius en Occident, mais en Orient des solidi furent fabriqués par les deux augustes survivants. Pour la huitième officine, nous avons trente-trois exemplaires recensés dans l'inventaire de Depeyrot contre seulement neuf pour Honorius. C'est l'une des émissions les plus importantes pour l'atelier de Constantinople.



455. Solidus, 430-440, Constantinople, 5e off., (Or, Ø 20 mm, 6 h, 4,42 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 nummi).
A/ Même description. **R/** VOT XXX - MVLT XXXX E/ -|* // CONOB. « Votis tricennalibus/ Multis quadrigennalibus », (Voeux pour le trentième anniversaire et plus pour le quarantième anniversaire). Victoria (la Victoire) debout de face tournée à gauche, tenant une longue croix de la main droite ; dans le champ à gauche, une étoile à huit rais.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés à l'usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Portrait avec une faiblesse de frappe sur le visage. Revers de style fin.
RIC. 257 - Dep. 81 /1 (159 ex.) - LRC. - - MRK.-.
R. TTB ..... 450 € / 750 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse décorée. Bouclier orné d'un cavalier terrassant un soldat.
Les tricennalia de Théodose II sont datées de 431. Pour cette émission, l'atelier de Constantinople fonctionne avec dix officines. Dans cette émission, nous trouvons outre Théodose II, Valentinien III, Aélia Pulchéria, Aélia Eudocia, Galla Placidia et Aélia Eudoxia. Ce solidus commémore les tricennalia de l'empereur avec les vœux pour le quarantième anniversaire de règne à venir. L'émission semble avoir été importante et comporte de nombreuses variétés de bustes.



456. Solidus, 423-425, Constantinople, 2e off., (Or, Ø 21 mm, 12 h, 4,40 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 nummi).
A/ Même description. **R/** VOT XX-MVLT XXXB/ -|- // CONOB. « Votis vicennalibus/ Multis tricennalibus », (Voeux pour le vingtième anniversaire et plus pour le trentième anniversaire). Victoria (la Victoire) debout de face tournée à gauche, tenant une longue croix de la main droite ; dans le champ à gauche, une étoile à huit rais.
Exemplaire sur un flan ovale et régulier bien centré des deux côtés. Beau portrait de Théodose II. Joli revers. RIC. 225 - Dep. 75 /1 (3 ex.) - LRC. - - MRK. 167 /14 (750€) - R. 166.
R. TTB+ ..... 550 € / 850 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse cloutée. Épaulière décorée. Bouclier orné d'un cavalier terrassant un guerrier.
Ce solidus est frappé au moment ou peu après les Vicennalia de Théodose II en 422. Les vicennalia de l'empereur ne sont pas commémorées en Occident car Théodose II est fâché avec son oncle Honorius.

www.cgb.fr

EUDOCIE (+ 460)

Eudocie, la fille du philosophe athénien Léonce, épousa Théodose II en 421. Elle s'appelait en fait Athenais et changea son nom en Aelia Eudocia au moment de son mariage. Elle exerça une influence considérable sur la cour de Constantinople et son mari, supplantant la sœur de l'empereur, Pulchérie. Mais en 441, elle se retira de la vie publique pour se réfugier à Jérusalem dans une vie dévote, consacrant son temps à la construction d'églises et la constitution de monastères. Elle mourut en 460, dix ans après Théodose II.

Augusta - femme de Théodose II.



457. **Tremissis, c. 423-442**, Constantinople, (Or, Ø 13,5 mm, 6 h, 1,52 g). (pd. th. 1,51 g, taille 1/216 L., 2.400 nummi).
A/ AEL EVDO-CIA AVG. « Aelia Eudocia Augusta », (Aelia Eudocie Augusta). Buste diadémé et drapé d'Eudocie à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ -|-// CONOB*. Croix dans une couronne de laurier.
Exemplaire sur un petit flan, centré des deux côtés de joli style avec les grènetis visibles. Portrait de haut relief bien venu à la frappe. Très joli revers à l'usure superficielle. Patine de collection ancienne.
RIC. 520 var. - RC. 4301 (600£) - Dep. 72 /2 - LRC. 461 - MRK. 168 /2 (2000€) - R. 203 - RGCMW.-.
RRR. TTB+ ..... 750 € / 1500 €
Rubans trifides de type 3 aux extrémités bouletées. Double grènetis avec un cabochon rond. Fibule ronde d'attache avec deux pendants perlés. Collier de perles et pendants d'oreille.
Le monnayage d'Eudocie semble avoir été important, frappé entre 421/423 et 440/442. Après cette date, l'Augusta disparaît du monnayage. G. Depeyrot indique le nombre de 160 tremisses recensés pour ce type tandis qu'il donne un chiffre de 175 tremisses pour Pulchérie, la sœur de Théodose II.



n° 457 A/

VALENTINIEN III (23/10/425-16/03/455)

Valentinien III, né en 319, est le fils de Constance III et de Galla Placidia, le neveu d'Honorius. Sa mère s'étant fâchée avec son demi-frère, elle quitta Ravenne pour Constantinople afin de trouver refuge auprès de Théodose II. À la mort d'Honorius en 423, Jean usurpa le trône. C'est Théodose II qui permit à son cousin de prendre possession de son trône deux ans plus tard. Sa mère, Galla Placidia assura la régence au nom de son fils. En 437, Valentinien III épousa Licinia Eudoxia, la fille de Théodose II. En Occident, Valentinien III laissa le pouvoir au général Aétius. Ce dernier essaya d'organiser la défense de l'Occident contre la poussée des tribus germaniques aux portes de l'Empire. En 451, Aétius remporta une grande victoire aux Champs Catalauniques, près de Châlons-en-Champagne grâce à l'apport de troupes fédérées, en particulier wisigothes. Aétius fut finalement assassiné en 454. L'année suivante, Valentinien III fut à son tour éliminé à l'instigation de Pétrone Maxime, un vieux sénateur. La même année, Rome, pour la seconde fois en moins de cinquante ans fut assiégée et prise par les Barbares.

Placidius Valentinianus.



458. **Solidus, c. 430-445**, Vénitie et Istrie, Ravenne, (Or, Ø 21 mm, 12 h, 4,33 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7200 nummi).
A/ D N PLA VALENTI-NIANVS P F AVG. « Dominus Noster Placidius Valentinianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Placide Valentinien pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valentinien III à droite, vu de trois quarts en avant (A'c) ; diadème perlé et gemmé.
R/ VICTOR-IA AVGGG/ R|V// COMOB. « Victoria Augustorum », (La Victoire des augustes). Valentinien III diadémé, vêtu militairement debout de face, tenant une longue croix de la main droite et une globe nicéphore de la main gauche ; le pied droit posé sur un captif de forme serpentiforme dont seule la tête est visible.
Exemplaire de qualité exceptionnelle ayant conservé son brillant et coupant original. Portrait magnifique. Revers de toute beauté. C. 19 var. (25f.) - RIC. 2018 - RC. 4310 var. (400£) - Dep. 84 /1 - LRC. 17 /1 - Lacam 5 pl. VII-A - MRK. 189 /8 var. (1200€).
RR. FDC ..... 1500 € / 2800 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXIV, n° 805.
Sur cet exemplaire, au revers, le portrait de l'empereur est clairement visible.
Ce type avec l'empereur debout de face, écrasant un serpent à tête humaine fut frappé pendant toute la durée du règne. L'atelier de Ravenne fut le plus important d'Occident. Ce type fut frappé à la fin du règne entre 430 et 445 avec une épigraphie élégante. Le solidus est stylisé. Au revers, le globe nicéphore est déstructuré. L'empereur est déséquilibré et le vêtement est traité de manière géométrique.

www.cgb.fr



459. Solidus, 425-426, Rome, (or, Ø 21 mm, 6 h, 4,45 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 nummi).
A/ D N PLA VALENTI-NIANVS P F AVG. « Dominus Noster Placidius Noster Valentinianus Pius Felix Augustus », (Notre Seigneur Placidius Valentinien Pieux Heureux Auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valentinien III à droite, vu de trois quarts en avant (A'c) ; diadème perlé et gemmé.
R/ VICTOR-IA AVGGG R|M // COMOB. « Victoria Augustorum », (La Victoire des trois Augustes). L'empereur Valentinien III debout de face, tenant une longue croix de la main droite et un globe nicéphore de la gauche, et posant le pied sur un serpent à tête humaine (symbole du mal).
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan bien centré des deux côtés, irrégulier, les grènetis visibles. Magnifique portrait de haut relief où tous les détails du diadème sont visibles. Revers de haut relief, bien venu à la frappe. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 19 (25f.) - RIC. 2010 (S).
RR. SPL ..... 2200 € / 3800 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Diadème formé de perles et de cabochons évidés, fermé par un cabochon rond perlé. Fibule d'attache avec un cabochon rond perlé terminé par trois pendants perlés. Ptéryges fines visibles des deux côtés. Revers de toute beauté, finement détaillé.
Au cours du Ve siècle, Rome n'est plus qu'un atelier mineur, beaucoup moins actif que celui de Ravenne, où la cour impériale était souvent présente.



460. Tremissis, c. 450, Gaule, Toulouse, (Or, Ø 14 mm, 6 h, 1,47 g). (pd. th. 1,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/216 L., 2.400 nummi).
A/ D N PLA VALENTINIANVS P F AVG. « Dominus Noster Placidius Valentinianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Placide Valentinien pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valentinien III à droite, vu de trois quarts en avant (A'c) ; diadème perlé et gemmé.
R/ Anépigraphe// COMOB. Croix dans une couronne.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés. Très beau portrait stylisé de Valentinien III. Joli revers particulier. Patine de collection ancienne.
C. 49 (12f.) - RIC. 3721 - RC. 4313 var. (250£) - Dep.- - - LRC. 851 - Lacam- - MRK. 189 /1 (500€).
RR. TTB+ ..... 950 € / 1500 €
Au droit, légende sans césure. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées Diadème composité perlé et gemmé formé de cabochons. Fibule d'attache. Ptéryges fines. Au revers, la base de la couronne (XIIIX) est fermée par une combinaison particulière. Ce type frappé vers 450 a certainement été fabriqué à l'instigation des Wisigoths qui se trouvaient en Gaule, fédérés en Aquitaine. L'atelier pourrait être Toulouse.
Ces tremisses ont été frappés pour les ateliers occidentaux : Ravenne, Rome, Milan et Arles. Seul le style permet de différencier les ateliers. Notre exemplaire semble provenir d'un atelier périphérique gaulois. Nous pourrions être en présence d'une imitation wisigothique.



n° 460 A/



n° 460 R/

www.cgb.fr


n° 459 A/


n° 462 A/


n° 459 R/


n° 462 R/


n° 458 A/


n° 458 R/



461. Tremissis, c. 450, Rome ou Flaminie, Ravenne, (Ravenna), (Or, Ø 13,5 mm, 12 h, 1,48 g). (pd. th. 1,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/216 L., 2.400 nummi).
A/ D N PLA VALEN-TINIANVS P F AVG. « Dominus Noster Placidius Valentinianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Placide Valentinien pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valentinien III à droite, vu de trois quarts en avant (A'c) ; diadème perlé et gemmé.



R/ Même description. Exemplaire sur un petit flan irrégulier, bien centré avec les grènetis visibles. Beau portrait de joli style. Revers bien venu à la frappe avec une faiblesse sur la marque d'exergue et une usure superficielle. Patine de collection ancienne.
C. 49 (12f.) - RIC. 2060 - RC. 4313 (250£) - Dep.- - LRC. 851 - Lacam 4 pl. VII B - MRK. 189 /1 (500€).
RR. TTB+ ..... 750 € / 1200 €
Cet exemplaire provient du stock de Thierry Parsy en 2009.
Au droit, pas de césure de la légende de droit. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Diadème composite, perlé et gemmé. Fibule d'attache gemmée. Ptéryges fines. Au revers, la base de la couronne (IXIIXI) est fermée par une combinaison particulière.
Ces tremisses ont été frappés pour les ateliers occidentaux : Ravenne, Rome, Milan et Arles. Seul le style permet de différencier les ateliers. Notre exemplaire semble provenir de l'atelier de Rome ou de Ravenne.



n° 461 R/

PULCHÉRIE (+ 453)

Pulchérie est la fille d'Arcadius et d'Eudoxie. Elle est née en 399 et est créée Augusta en 414. Elle a un grand ascendant sur son frère, Théodose II. Après la mort consécutive de ses parents, en 404 et 408, elle devient régente de l'Empire d'Orient à un moment où les Barbares ont franchi le limes et ravagent la Thrace et les provinces occidentales. Rome est prise en 410. C'est elle qui sera le véritable monarque pendant tout le règne de Théodose II. C'est elle qui lui choisit une épouse, Eudocie. Après la mort de son frère, Pulchérie choisit un successeur, Marcian, et l'épouse, elle qui avait voué son existence à la chasteté. Elle meurt en 453, vierge, en laissant ses bien aux pauvres.

Ælia Pulcheria - Augusta - sœur de Théodose II - (414-453).



462. Solidus, c. 450-453, Constantinople, (Or, Ø 20 mm, 6 h, 4,20 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 nummi).
A/ AEL PVLCH-ERIA AVG. «Ælia Pulcheria Augusta », (Aelia Pulcheria augusta). Buste diadémé et drapé de Pulchérie à droite, vu de trois quarts en avant (L'a) couronné par la main de Dieu placée au-dessus de sa tête.
R/ VICTORI-A AVGGG/ -|* // CONOB. « Victoria Augustorum », (La Victoire des augustes). Victoria (la Victoire) drapée, les ailes ouvertes debout à gauche, tenant une longue croix de la main droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage. Portrait de toute beauté. Bien centré au revers. Exemplaire ayant conservé une partie de son brillant d'origine.
RIC. 512 (R) - Dep. 87 /3 (32 ex.) - LRC. - - MRK. 169 /5 (5000€) - R. 234.
RR. TTB+ ..... 3200 € / 5500 €
Cet exemplaire provient du stock Bourgey, mars 1963 et de MONNAIES 50, n° 76.
Poids léger. Au droit, petite main semblant sortir du ciel et tenant une petite couronne au-dessus de l'Augusta. Une rayure sur la marque d'exergue au revers.
Ce type, avec la Victoire au revers, n'est pas frappé sous le règne de Théodose II (402-450) mais sous celui de son successeur, Marcien (450-457). Il est donc frappé entre la date de l'accession de l'empereur (450) et la date de la mort de l'Augusta (453). L'atelier de Constantinople fonctionne alors avec dix officines qui ont toutes frappées pour Marcien. Pour Pulchérie, seules les deuxième et huitième officines sont pour le moment recensées. Nous avons aussi des solidi sans marque d'officine. Nous avons aussi de rares solidi pour Aelia Eudoxia pour les trois premières officines ainsi que sans marque aussi. Pour les solidi sans marque G. Depeyrot a recensé trente-deux exemplaires dont dix exemplaires dans les musées.

www.cgb.fr

ANASTASE (11/04/491-1/07/518)

Après l'assassinat de Zénon, Anastase épousa Ariadne qui le choisit comme empereur. Son très long règne, 27 ans, permit de restaurer le pouvoir impérial. Il mourut sans héritier mais est aujourd'hui considéré comme le fondateur de l'empire byzantin.



463. Solidus, 507-518, Constantinople, 1re off., (Or, Ø 21 mm, 6 h, 4,50 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 noummia).
A/ D N ANASTA-SIVS PP AVG. « Dominus Noster Anastasius Perpetuus Augustus », (Notre Seigneur Anastase Perpétuel Auguste). Buste casqué, diadémé et cuirassé d'Anastase de face, tenant de la main droite la lance placée sur l'épaule et de la gauche un bouclier orné d'un cavalier bondissant à droite (N'a).
R/ VICTORI-A AVGGGA//CONOB. « Victoria Augustorum », (Victoire des Augustes). Victoire debout à gauche, tenant une longue croix chrismée inversée de la main droite ; étoile à huit rais dans le champ à gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type monétaire sur un flan large et bien centré. Portrait magnifique. Revers de haut relief. A conservé l'intégralité de son brillant et de son coupant d'origine. BMC/B.- - R.- - Do. 7 a - BN/B. 9 - BC. 5 (325£) - MBR. 7 - DMBR. 1 /4.
R. SPL ..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la vente Elsen 61, n° 1004 et de MONNAIES XXIII, n° 668.
Diadème perlé. Cuirasse décorée/ Bouclier orné d'un cavalier. Étoile à huit rais dans le champ à gauche du revers.
Numismatiquement, le règne se divise en deux parties bien distinctes : avant et après la réforme monétaire de 498. Cette réforme ne porte pas sur l'or, mais sur l'argent et surtout le bronze. Le solidus est dorénavant taillé au1/72e de livre (4,51 g). Avant 498, nous trouvions au revers une longue croix ornée. Après la réforme, cette croix devient un chrisme. Avant la réforme, seules les pièces d'or étaient fabriquées : solidus, semissis (demi sou), tremissis (tiers de sou). Anastase recrée un véritable système monétaire. Le solidus vaut 7.200 nummi de bronze. La nouvelle grande monnaie de bronze, à l'image du sesterce romain du Haut-Empire, s'appelle le follis. Un solidus de 4,50 g vaut 180 folles de 18,00 g environ. Le follis de bronze avec la marque grecque M vaut 40 nummi. Le solidus vaut aussi 24 siliques d'argent ou 12 miliarense.



JUSTINIEN Ier (1/08/527-14/11/565)

Justinien succéda à son oncle Justin en 527 après une co-régence du 4 avril au 1er août 527. Il régna avec l'impératrice Théodora. La construction de Sainte-Sophie fut achevée sous son règne qui marque l'apogée des conquêtes byzantines. Carthage ainsi que l'Afrique et une partie de la Numidie furent reconquises sur les Vandales grâce au général Bélisaire. Après un siècle de domination vandale, la romanité régnait à nouveau sur la Méditerranée. Bélisaire s'attaqua ensuite aux Ostrogoths et prit Rome le 9 décembre 536. Théodora mourut en 545. Justinien régna encore vingt ans. Sans enfant, c'est son neveu Justin II qui lui succéda.



464. Solidus, 527-538, Constantinople, 1re ém., 9e off., (Or, Ø 21 mm, 6 h, 4,25 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1.000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 noummia).
A/ D N IVSTINI-ANVS PP AVG. « Dominus Noster Iustinianus Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Justinien perpétuel auguste). Buste casqué, diadémé et cuirassé de face, tenant de la main droite la lance placée sur l'épaule et de la gauche un bouclier orné d'un cavalier bondissant à droite (N'a).
R/ VICTORI-A AVGGG(thêta)/ -|-// CONOB. « Victoria Augustorum », (La victoire des augustes). Ange debout de face, les ailes déployées, tenant une croix chrismée de la main droite et un globe crucigère de la main gauche ; étoile à huit rais.
Exemplaire sur un flan ovale, irrégulier légèrement voilé, bien centré des deux côtés à l'usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Beau portrait de Justinien Ier. Frappe un peu molle et brouillée au revers.
BMC/B.- - R.- - Do. 3 - BN/B.- - BC. 137 (350£) - MBR. 5 - DMBR. 4 /1.
R. TTB ..... 420 € / 720 €
Poids léger. Premier type de solidi de Justinien Ier.
Ce solidus appartient à la première partie du règne, avant la mort de Théodora. A. Bellinger renvoie à l'exemplaire de Sabatier qui est aussi celui de l'ouvrage de Tolstoi. Ce type est en fait beaucoup plus rare que le second avec le globe crucigère.





465. **Follis, 541-542, an 15**, Constantinople, 1re off., (Ae, Ø 37 mm, 6 h, 22,79 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 40 noummia).
A/ D N IVSTINI-ANVS PP AVI. « Dominus Noster Iustinianus Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Justinien perpétuel auguste). Buste casqué, diadémé et cuirassé de Justinien Ier de face avec pendilia, tenant de la main droite un globe crucigère et de la gauche un bouclier ; dans le champ à droite, une croix. **R/** CON. A/N/N/O – X/Y/ A//. (an 15/ Constantinople). M surmontée d'une croisette.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait particulier de Justinien Ier, légèrement stylisé. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine vert olive foncé, granuleuse au revers. BMC/B. 56 - R. 506 - Do. 40 a - BN/B.- - BC. 163 - MBR. 95 a - DMBR. 4 /20 (300€).
R. TTB+ / TTB..... 195 € / 300 €
Poids léger. Le bouclier est orné d'un cavalier galopant à droite. Notre exemplaire appartient à la série la plus lourde des folles frappée entre l'an 12 et l'an 15 (538/539 et 541/542).
En 538-539, Justinien introduit de nouveaux types pour le monnayage de bronze. La fabrication du follis commença en l'an 12 du règne de Justinien Ier. Normalement le flan de ces nouveaux folles est large. Pour les premières années, nous avons parfois des pièces avec des flans étroits. Ce type fut fabriqué entre les années 12 et 37. La taille du follis passa du 1/18e de livre en 537-538 au 1/12e de livre (27,06 g) entre 538-539 et 542 (an 12 à 15), puis au 1/15e de livre (21,65 g) entre 542 et 548 (an 16 à 23) avant le retour à la taille au 1/18e de livre (18,04 g) après 548 et jusqu'à la mort de l'empereur.



466. **Follis, 538-539, an 12**, Nicomédie, 2e off., (Ae, Ø 44 mm, 6 h, 18,97 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 40 noummia).
A/ D N IVSTINI-ANVS PP AV. « Dominus Noster Iustinianus Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Justinien perpétuel auguste). Buste de Justinien Ier, diadémé avec pendilia, couronné et cuirassé de face, tenant le globe crucigère de la main droite et un bouclier orné d'un cavalier de la gauche (N1'a) ; diadème perlé ; dans le champ à droite, une croix. **R/** A/N/N/O - X/II// B// NIK. (an 12/ Nicomédie). M surmontée d'une croisette.
Exemplaire sur un flan extrêmement large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait bien venu à la frappe. Usure régulière, mais parfaitement lisible et identifiable. Patine vert olive clair, légèrement granuleuse.
BMC/B. 184 pl. 6/16 - R. 579 - Do. 117 /1 - BN/B. 15 - BC. 201 - MBR. 114 - DMBR. 4 /64-1 (400€).
TTB ..... 175 € / 300 €
Poids très léger. Pendilia aux extrémités bouletées. Diadème orné. Bouclier orné d'un cavalier. Notre type de follis est frappé après l'adoption de la taille au 1/12 L. en l'an 12, nous avons deux officines. Première année de frappe pour le nouveau modèle.
Au début de son règne, Justinien continua la typologie de son prédécesseur avec le follis qui a été créé par Anastase en 498. Un follis vaut 40 noummia et 1 solidus, 7.200 noummia, soit 180 folles pour 1 solidus. La taille du follis évolua trois fois entre 538 et la fin du règne. De l'an 12 (538/539) à l'an 15 (541/542), le follis est taillé au 1/12 L. (poids théorique 27,06), puis la taille passa au 1/15 L. entre l'an 16 (542/543) et l'an 23 (549/550), enfin au 1/18 L. de l'an 23 (550/551) à la fin du règne.



467. **Follis, 539-540, an 13**, Nicomédie, 2e off., (Ae, Ø 41,5 mm, 6 h, 28,24 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 40 noummia).
A/ Même description. **R/** A/N/N/O - X/II/I/ B// NIK. (an 13/ Nicomédie). M surmontée d'une croisette.
Exemplaire sur un flan extrêmement large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait particulier de Justinien Ier de style fin avec un visage mince. Joli revers. Belle patine vert foncé, légèrement granuleuse.
BMC/B. 184 pl. 6/16 - R. 579 - Do. 117 /1 - BN/B. 15 - BC. 201 - MBR. 114 - DMBR. 4 /64-3 (400€).
R. TTB ..... 225 € / 350 €
Pendilia aux extrémités bouletées. Diadème orné. Bouclier orné d'un cavalier. Notre type de follis est frappé après l'adoption de la taille au 1/12 L. en l'an 13, nous avons deux officines.



468. **Follis, 538-539, an 13**, Cyzique, 4e off., (Ae, Ø 40 mm, 6 h, 19,72 g). (pd. th. 18,04 g, taille 1/18 L., 40 noummia).

A/ D N IVSTINI-ANVS P P AV. (Notre Seigneur Justinien Perpétuel Auguste). Buste de Justinien Ier, diadémé avec pendilia, couronné et cuirassé de face, tenant le globe crucigère de la main droite et un bouclier orné d'un cavalier de la gauche ; dans le champ à droite, une croix.
R/ A/N/N/O - /X/II// (delta)// KYZ. (an 12/ Cyzique). Grande M accostée d'une croisette.
Exemplaire sur un flan extrêmement large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait avec une usure superficielle sur la partie la plus en relief. Joli revers. Magnifique patine gris vert, granuleuse.
BMC/B.- - R.- - Do. 164 d - BN/B.- - BC. 207 - MBR. 120 a - DMBR. 4 /72/1 (300€).
R. TTB / TTB+..... 175 € / 300 €
Le bouclier est orné d'un cavalier galopant à droite. C'est la première année de frappe après la réforme an 12 (538/539). Le follis est encore taillé au 1/18 L. (poids 18,04 g).
En 538-539, Justinien introduit de nouveaux types pour le monnayage de bronze. La fabrication du Follis commença en l'An 12 du règne de Justinien Ier. Normalement le flan de ces nouveaux folles est large. Pour Cyzique nous avons deux officines. Les pièces furent fabriquées entre l'An 12 et l'An 31. Les pièces peuvent se rencontrer sur flan large ou étroit. Nous avons ici un exemplaire de flan particulièrement large.



469. Quatre nummi, 552-562, Thessalonique, (Ae, Ø 15 mm, 6 h, 1,13 g). (pd. th. 1,81 g, taille 1/45 L., 16 noummia).
A/ D N IVSTINIANVS N. « Dominus Noster Iustinianus Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Justinien perpétuel auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Justinien Ier à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ A-P. Δ. Grand delta dans le champ.
Exemplaire sur un petit flan mince, bien centré. Usure importante, mais parfaitement visible et lisible. Patine marron foncé. BMC/B. 180 - R.- - Do.- - BN/B.- - BC. 194 - MBR. 175 c - DMBR. 4 /58 (1000€).
RRR. TTB / TTB+..... 450 € / 750 €
Poids très léger. Dénomination inhabituelle. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles. Type de la plus grande rareté. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.
Pour l'atelier de Thessalonique, nous avons un système spécial pour le monnayage de bronze comprenant plusieurs dénominations : 16, 8, 4, 2 et 1 noummia qui ne sera pas repris ensuite. La signification des lettres A-P accostant la valeur n'est toujours pas assurée : Anno Primo ou première officine, mais aucune des deux hypothèses n'est satisfaisante.



n° 466 R/



n° 465 R/



n° 467 R/



n° 468 R/

JUSTIN II (15/11/565-5/10/578)

Justin II, neveu de Justinien Ier, épousa Sophie, la nièce de Théodora, en 548. Ils furent couronnés le 20 novembre 565. Justin privé de raison, c'est en fait Sophie qui gouverna avec l'aide de Narsès, général en chef en Italie, qu'elle finit par disgracier. Il ne sut pas faire face aux problèmes et aux invasions des Lombards en Italie, des Wisigoths en Espagne, des Sassanides en Orient. Fou, Justin se vit associer Tibère comme césar à partir de 574, et, pendant les quatre dernières années, c'est lui qui régna de fait. Tibère II fut associé comme auguste en septembre 578. Justin mourut le 5 octobre.



470. Solidus, 566, Constantinople, 2e ém., 10e off., (Or, Ø 20 mm, 6 h, 4,48 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 noummia).
A/ D N I-VSTI-NVS P P AVI. α. « Dominus Noster Iustinius Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Justin perpétuel auguste). Buste de Justin II, légèrement barbu, casqué, diadémé et cuirassé de face, tenant de la main droite un globe nicéphore et de la main gauche un bouclier orné d'un cavalier galopant à droite (N'a) ; diadème perlé.
R/ VICTORI-A AVGGGI/ -|-// CONOB. « Victoria Augustorum », (La Victoire des augustes). Constantinople assise de face, la tête tournée à droite, tenant un sceptre long de la main droite et un globe crucigère de la main gauche. Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait particulier de Justin II à l'usure régulière. Beau revers avec un coup sur Constantinople. Patine légèrement granuleuse. BMC/B. 13 - R. - Do. 3 - BN/B.- - BC. 344 (350£) - MBR. 4 - RGCMW.- - DMBR. 5 /1 (1200€).
RR. TTB ..... 550 € / 1100 €
Pendilia aux extrémités bouletées. Diadème perlé terminé par un cabochon. Cuirasse cloutée. Épaulière décorée. Bouclier orné d'un cavalier. Buste légèrement barbu caractérisant une marque de deuil et de respect envers l'auguste défunt, hérité des empereurs romains.
Justin II, le neveu de Justinien et de Théodora, succéda à son oncle en 565. Ce solidus appartient à la première émission qui fut frappée juste après la mort de Justinien Ier en 565. Ce solidus est répertorié pour la première, la troisième, la cinquième, la sixième, la huitième et la dixième officine de l'atelier de Constantinople qui en comptait dix au total.



471. Solidus, 567-578, Constantinople, 2e ém., 7e off., (Or, Ø 20 mm, 6 h, 4,29 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 noummia).
A/ D N I-VSTI-NVS P P AVI. « Dominus Noster Iustinius Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Justin perpétuel auguste). Buste de Justin II, casqué, diadémé et cuirassé de face, tenant de la main droite un globe nicéphore et de la main gauche un bouclier orné d'un cavalier galopant à droite (N'a) ; diadème perlé.
R/ VICTORI-A AVGGGZ/ -|-// CONOB. « Victoria Augustorum », (La Victoire des augustes). Constantinople assise de face, la tête tournée à droite, tenant un sceptre long de la main droite et un globe crucigère de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan bien centré des deux côtés. Portrait de haut relief. Revers bien venu à la frappe, de style fin. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. BMC/B.- - R. 755 - Do. 4 f - BN/B.- - BC. 345 (225£) - MBR. 5 a - RGCMW.- - DMBR. 5 /2 (550€).
R. SPL ..... 450 € / 750 €
Pendilia aux extrémités bouletées. Diadème perlé. Cuirasse cloutée. Épaulière décorée. Bouclier orné d'un cavalier. Les solidi de la septième officine de l'atelier de Constantinople semblent moins courant. *Justin II, le neveu de Justinien et de Théodora, succéda à son oncle en 565. Ce solidus appartient à la seconde émission qui fut frappée ensuite jusqu'à la fin du règne. Ce solidus est répertorié pour toutes les officines de l'atelier de Constantinople qui en comptait dix.*

JUSTIN II et SOPHIE (15/11/565-5/10/578)

Justin II, neveu de Justinien Ier, épousa Sophie, la nièce de Théodora, en 548. Ils furent couronnés le 20 novembre 565. Justin privé de raison, c'est en fait Sophie qui gouverna avec l'aide de Narsès, général en chef en Italie, qu'elle finit par disgracier. Il ne sut pas faire face aux problèmes et aux invasions des Lombards en Italie, des Wisigoths en Espagne, des Sassanides en Orient. Fou, Justin se vit associer Tibère comme césar à partir de 574, et, pendant les quatre dernières années, c'est lui qui régna de fait. Tibère II fut associé comme auguste en septembre 578. Justin mourut le 5 octobre.



472. Follis, 565-566, an 1, Constantinople, 2e off., (Ae, Ø 29,5 mm, 6 h, 16,12 g). (pd. th. 15,46 g, taille 1/21 L., 40 noummia).
A/ D N IVSTI-NVS PP AV. « Dominus Noster Iustinus Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Justin perpétuel auguste). Justin II et Sophie assis de face sur un double trône ; ils sont nimbés tous les deux ; Justin est à droite, tenant le globe crucigère de la main droite, et elle tient le sceptre cruciforme de la main droite ; au milieu, au-dessus, une croix. **R/** A/N/N/O - B/ I// CON. (an 1). M surmontée d'une croisette.
Exemplaire sur un petit flan très épais, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très joli droit, finement détaillé. Revers de style fin. Magnifique patine vert noir. BMC/B. - R.- - Do. 22 b - BN/B. - BC. 360 - MBR. 43 a - DMBR. 5 /9.
R. TTB+ ..... 175 € / 280 €
Très beaux bustes avec le détail des vêtements visibles. C'est la première fois que nous proposons un follis de l'an 1 qui est beaucoup plus rare.
Une réduction pondérale est intervenue dans la fabrication des folles en l'an 4 en 567-568. Dans une livre, on doit maintenant fabriquer 24 pièces au lieu de 21 follis précédemment. Pour l'atelier de Constantinople, nous avons cinq officines pour cette émission. W. hahn a isolé six variétés différentes pour le follis avec des croix différentes surmontant la marque de valeur. Avec le chrisme, nous avons des pièces datées entre l'an 6 (570/571) et l'an 13 (577/578). Pour l'an 9 (573/574) nous avons cinq officines (A à E).

TIBÈRE II CONSTANTIN (26/09/578-14/08/582)

Justin perdit la raison en 574 et le général Tibère gouverna dès lors l'empire. Il fut associé au pouvoir et nommé auguste le 26 septembre 578 et succéda sans problème à Justin le 5 octobre 578. Les années régnales sont comptabilisées depuis son accession comme césar.



473. Solidus, 579-582, Constantinople, 6e off., (Or, Ø 19 mm, 6 h, 4,45 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 noummia).
A/ d m TIb CONS-TANT PP AVG. « Dominus Noster Tiberius Constantinus Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Tibère Constantin perpétuel auguste). Buste couronné, drapé et cuirassé de Tibère II Constantin de face avec pendilia.
R/ VICTORI-AVCCS// CONOB. « Victoria Augustorum », (La Victoire des augustes). Croix potencée posée sur quatre degrés.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Tibère II. Revers bien venu à la frappe. Patine de collection. BMC/B. 5 - R. 918 - Do. 4 f - BN/B.- - BC. 422 (350£) - MBR. 4 - DMBR. 6 /2 (700€).
RR. TTB+ ..... 550 € / 850 €
Exemplaire avec les pendilia bouletées. Diadème perlé avec globe crucigère.
Le monnayage de Tibère est rare. Il régna peu. Pour l'atelier de Constantinople, les dix officines sont connues pour le solidus. Au revers, c'est la croix du Christ qui est représentée.



474. Follis, 581-582, an 8, Nicomédie, 2e off., (Ae, Ø 29 mm, 6 h, 12,09 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 40 noummia).
A/ d m Tib CONS-TANT P P AVC. « Dominus Noster Tiberius Constantinus Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Tibère Constantin perpétuel auguste). Buste consulaire diadémé avec pendilia de Tibère II Constantin de face tenant la mappa de la main droite et le scipio de la gauche ; une croisette dans le champ à gauche. **R/** A/N/N/O GI/I// NIKOB. (an 8/ Nicomédie). Grande M surmontée d'une étoile ; le tout dans une couronne.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et ovale avec les grènetis complets. Très beau portrait de Tibère II. Très joli revers de haut relief. Magnifique patine vert foncé.
BMC/B. 70 -R.- - Do. 31 a 1 - BN/B. 14 - BC. 441 - MBR. 35 /2 - DMBR. 6 /17 (150€).
R. SUP ..... 175 € / 280 €
Très beau buste. C'est l'ultime année de fabrication.
Ce type bien particulier a été frappé entre l'an 5 et l'an 8 pour eux officines. Tibère II Constantin. Tibère date le début de son règne à partir de sa date d'adoption comme César en 574.

MAURICE TIBÈRE (13/08/582-22/11/602)

Maurice succéda à son beau-père Tibère II. Après de grandes victoires sur les Sassanides, il essuya de nombreux revers dans les Balkans et ne put empêcher l'installation des Slaves et des Avars. Un complot militaire le renversa en 602. Il fut assassiné alors qu'il essayait de se réfugier auprès de Chosroès II.



475. Solidus, 583-601, Constantinople, 5e off., (Or, Ø 21 mm, 6 h, 4,46 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/75 L., 7.200 noummia).
A/ o N mAVRi - TIb PP AVI, (M onciale). « Dominus Noster Mauricius Tiberius Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Maurice Tibère perpétuel auguste). Buste casqué, diadémé et cuirassé de Maurice Tibère de face, avec pendilia, tenant de la main droite un globe crucigère ; petite étoile dans le champ à droite.
R/ VICTORI-A AVGGE/ -|- //CONOB. « Victoria Augustorum », (La Victoire des augustes). Ange debout de face, nimbé, les ailes déployées, tenant une longue croix chrismée de la main droite et un globe crucigère de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et ovale avec les grènetis complets et visibles. Frappe un peu faible au revers avec un léger tréflage. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
BMC/B.- - R.- - Do. 5 e - BN/B.- - BC. 478 (225£) - MBR. 6 - DMBR. 7 /5-1 (550€).
R. SPL ..... 480 € / 780 €
Casque avec plumet. Diadème perlé. Cuirasse invisible sous le paludamentum. Pendilia aux extrémités bouletées. Bouclier orné d'un cavalier galopant à droite, terrassant un ennemi (invisible).
La fabrication du type normal du solidus ne commença pas avant 583. Le revers fait référence aux victoires de Maurice Tibère sur les Sassanides. Pour ce type, le solidus a été frappé dans les dix officines de l'atelier de Constantinople.



www.cgb.fr



476. Solidus, 583-601, Constantinople, 7e off., (Or, Ø 23 mm, 6 h, 4,48 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1.000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 noummia).
A/ d N mAVRC - TIb PP AV, (M onciale). « Dominus Noster Mauricius Tiberius Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Maurice Tibère perpétuel auguste). Buste casqué, diadémé et cuirassé de Maurice Tibère de face, avec pendilia, tenant de la main droite un globe crucigère.
R/ VICTORI-A AVGGZ/ -|- //CONOB. « Victoria Augustorum », (La Victoire des Augustes). Ange debout de face, nimbé, les ailes déployées, tenant une longue croix de la main droite et un globe crucigère de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec une faiblesse de frappe des deux côtés et un écrasement sur le listel et les légendes. Beau portrait de haut relief. Joli revers bien venu à la frappe. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
BMC/B.- - R. 1001 - Do. 5 g - BN/B. 10 - BC. 478 (225£) - DMBR. 7 /5 (550€) - MBR. 6.
R. SPL ..... 450 € / 750 €
Casque avec plumet. Diadème perlé. Cuirasse invisible sous le paludamentum. Pendilia aux extrémités bouletées.



477. Solidus, 583-601, Constantinople, 9e off., (Or, Ø 21 mm, 6 h, 4,48 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1.000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 noummia).
A/ d N mAVRiC - TIb PP AVI (M onciale). « Dominus Noster Mauricius Tiberius Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Maurice Tibère perpétuel auguste). Buste casqué, diadémé et cuirassé de Maurice Tibère de face, avec pendilia, tenant de la main droite un globe crucigère.
R/ [VICTORI]-A AVGG(thêta)/ -|- //CONOB. « Victoria Augustorum », (La Victoire des Augustes). Ange debout de face, nimbé, les ailes déployées, tenant une longue croix de la main droite et un globe crucigère de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré au droit avec une faiblesse de frappe sur les légendes. Très beau petit buste. Décentré sur la légende au revers. Belle victoire. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
BMC/B. 3 - R. 998 - Do. 5 b 1 - BN/B.- - BC. 478 (225£) - DMBR. 7 /5 (550€) - MBR. 6.
R. SUP ..... 450 € / 750 €
Grosse lettre d'officine au revers. Casque avec plumet. Diadème perlé. Cuirasse invisible sous le paludamentum. Pendilia aux extrémités bouletées.

MAURICE TIBÈRE (13/08/582-22/11/602)



478. Solidus, 583-601, Theoupolis (Antioche), 6e off., (Or, Ø 22 mm, 6 h, 4,44 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 noummia).
A/ D N mAVRC - TIb PP AVI, (M onciale). « Dominus Noster Mauricius Tiberius Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Maurice Tibère perpétuel auguste). Buste casqué, diadémé et cuirassé de Maurice Tibère de face, avec pendilia, tenant de la main droite un globe crucigère.
R/ VICTORI-A AVGGS/ -|-// CONOB. « Victoria Augustorum », (La Victoire des Augustes). Ange debout de face, nimbé, les ailes déployées, tenant une longue croix de la main droite et un globe crucigère de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait de haut relief avec une grosse tête. Joli revers avec un léger tréflage sur la légende. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
BMC/B.- - R.- - Do. 149 - BN/B.- - BC. 524 (225£) - MBR. 6 var. - DMBR. 7 /59 (575€).
R. SPL / SUP..... 480 € / 820 €
Pendilia aux extrémités bouletées. Diadème perlé. Casque avec plumet. buste massif et large. Attribué par Bellinger dans le DOC. I à l'atelier d'Antioche. Les autres auteurs, Cécile Morrisson, Wolfgang Hahn ou Harlan J. Berk maintiennent une attribution à l'atelier de Constantinople. David Sear suit les conclusions de Bellinger et donne ce type à l'atelier d'Antioche.
La fabrication du type normal du solidus ne commença pas avant 583. Le revers fait référence aux victoires de Maurice Tibère sur les sassanides. Ce type est aussi attribué à l'atelier de Constantinople. Seul le style du revers et du portrait permet d'attribuer ce type de solidi à l'atelier d'Antioche. Néanmoins, ce type de solidi reste attribué à Constantinople par C. Morrisson dans le catalogue de la BnF. Pour l'atelier d'Antioche, ne sont pas encore connues, la première et la septième officines.



PHOCAS (23/11/602-5/10/610)

Phocas succéda à Maurice Tibère qui venait d'être assassiné en essayant de s'enfuir de Constantinople et de se réfugier chez son ami Chosroès II, roi des Sassanides. Pour venger son ami, le Sassanide reprit les hostilités contre les Byzantins et envahit la Syrie et l'Asie Mineure. Il s'empara de Césarée de Cappadoce et de Calcédoine. Pendant ce temps, les Avars se répandirent dans les Balkans, semant la mort sur leur passage. L'Empire semblait sur le point de se disloquer quand une révolte éclata à Carthage, menée par Héraclius et son père, exarque de Carthage. Ils chassèrent Phocas qui fut exécuté en 610.



479. Solidus, 603, Constantinople, 5e off., (Or, Ø 21,5 mm, 6 h, 4,49 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 noummia).
A/ d N FOCAS - PERP AVI. « Dominus Noster Focas Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Phocas perpétuel auguste). Buste couronné de Phocas, diadémé et cuirassé de face, avec pendilia, tenant un globe crucigère de la main droite. **R/** VICTORI-A AVGGE/ -|-// CONOB. « Victoria Augustorum », (Victoire des augustes). Ange debout de face, tenant une longue croix chrismée de la main droite et un globe crucigère de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et complet des deux côtés. Très beau portrait de Phocas avec pendilia. Joli revers finement détaillé avec une faiblesse de frappe sur la légende. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
BMC/B.- - R.- - Do.- - BN/B.- - BC. 616 (500£) - MBR. 5 - DMBR. 9 /3 (800€).
RR. SUP ..... 550 € / 950 €
Couronne perlée surmontée par un globe crucigère terminée par des pendilia.
Ce type de solidus est très rare. Il n'a été fabriqué que pendant la deuxième année du règne.



480. Solidus, 603-607, Constantinople, 3e off., (Or, Ø 21 mm, 6 h, 4,40 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 noummia).
A/ o N FOCAS - PERP AVI. « Dominus Noster Focas Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Phocas perpétuel auguste). Buste couronné de Phocas, diadémé et cuirassé de face, tenant un globe crucigère de la main droite.
R/ VICTORI-A AVGG(gamma)/ -|-// CONOB. « Victoria Augustorum », (Victoire des augustes). Ange debout de face, tenant une longue croix chrismée de la main droite et un globe crucigère de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Phocas. Joli revers de style fin, à l'épigraphie élégante. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
BMC/B. 4 - R. 1191 - Do. 5 c - BN/B.- - BC. 618 (225£) - RGCMW. 99 b - MBR. 7 - DMBR. 9 /6 (550€).
R. SPL ..... 450 € / 750 €
Un seul exemplaire au Dumbarton Oak Collection. Ce type semble en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Couronne avec diadème ligné. Cuirasse invisible sous le paludamentum. Sans pendilia.
Ce type de solidus est fabriqué à partir de 603 et la frappe dura jusqu'à 607, date où l'orthographe du revers fut modifiée.



481. Solidus, 603-607, Constantinople, 4e off., (Or, Ø 21 mm, 6 h, 4,37 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 noummia).
A/ Même description.
R/ VICTORI-A AVGG(delta)/ -|-// CONOB. « Victoria Augustorum », (Victoire des augustes). Ange debout de face, tenant une longue croix chrismée de la main droite et un globe crucigère de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec une faiblesse de frappe en bordure périphérique du flan et sur les légendes. Beau portrait particulier de Phocas.
BMC/B. 5 - R. 1192 - Do. 5 d - BN/B.- - BC. 618 (225£) - RGCMW. 99 b - MBR. 7 - DMBR. 9 /6 (550€).
R. SUP ..... 450 € / 750 €
Couronne avec diadème ligné. Cuirasse invisible sous le paludamentum. Sans pendilia. Grande lettre d'officine au revers (delta). Un seul exemplaire au Dumbarton Oak Collection. Ce type semble en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.



482. Solidus, 603-607, Constantinople, 6e off., (Or, Ø 21 mm, 6 h, 4,46 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 noummia).
A/ Même description.
R/ VICTORI-A AVGGS/ -|-// CONOB. « Victoria Augustorum », (Victoire des augustes). Ange debout de face, tenant une longue croix chrismée de la main droite et un globe crucigère de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec une faiblesse de frappe en bordure périphérique du flan et sur la légende de revers. Très beau portrait particulier de Phocas. Joli revers. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
BMC/B. - R. 1194 - Do. 5 f - BN/B.- - BC. 618 (225£) - RGCMW.- - MBR. 7 - DMBR. 9 /6 (550€).
R. SPL ..... 450 € / 750 €
Deux exemplaires au Dumbarton Oak Collection. Ce type semble en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Couronne avec diadème ligné. Cuirasse invisible sous le paludamentum. Sans pendilia.



483. Solidus, 603-607, Constantinople, 10e off., (Or, Ø 22 mm, 6 h, 4,44 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 noummia).
A/ Même description. **R/** VICTORI-A AVGGI/ -|-// CONOB. « Victoria Augustorum », (Victoire des augustes). Ange debout de face, tenant une longue croix chrismée de la main droite et un globe crucigère de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, irrégulier, légèrement décentré au droit. Très beau portrait de Phocas. Joli revers de style fin. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
BMC/B. 26 - R. 1198 - Do. 5 fj - BN/B.- - BC. 618 (225£) - RGCMW.- - MBR. 7 - DMBR. 9 /6 (550€).
R. SPL ..... 450 € / 750 €
Buste fin et allongé. Couronne avec diadème ligné. Cuirasse invisible sous le paludamentum. Sans pendilia.



484. Solidus, 607-610, Constantinople, 5e off., (Or, Ø 22,5 mm, 6 h, 4,42 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1.000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 noummia).
A/ d N FOCAS - PERP AVG. « Dominus Noster Focas Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Phocas perpétuel auguste). Buste couronné, diadémé et cuirassé de Phocas de face, tenant un globe crucigère de la main droite.
R/ VICTORIA - AVGYE/ -|-// CONOB. « Victoria Augusti », (Victoire de l'auguste). Ange debout de face, tenant une longue croix chrismée de la main droite et un globe crucigère de la main gauche.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Beau portrait particulier de Phocas avec une double frappe sur la légende. Revers de style fin et de très haut relief. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
BMC/B. 109 - R. 1181 - Do. 10 e - BN/B.- - BC. 620 (225£) - SB. 257 - RGCMW. 102 a - RN. 2002/32 (23 ex.) - RBN. 1972/17 (10 ex.).
SPL ..... 420 € / 720 €
C'est le type le plus courant pour les solidi du règne de Phocas (601-610).
Ce type de solidus est fabriqué à partir de 607 pour les dix officines de l'atelier de Constantinople.



485. Semissis, 607-609, Constantinople, (Or, Ø 19 mm, 6 h, 2,23 g). (pd. th. 2,26 g, titre 1.000 ‰, taille 1/144 L., 3.600 noummia).
A/ d N FOCAS - PERP AVG. « Dominus Noster Focas Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Phocas perpétuel auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Phocas de droite (A'a); diadème perlé.
R/ VICTORIA - AVGY/ -|-// CONOB. « Victoria Augustorum », (La Victoire des augustes). Victoire debout de face, marchant à droite, la tête tournée à gauche, tenant une couronne de la main droite et un globe crucigère de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large, ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec une petite faiblesse de frappe au revers sur la Victoire. Portrait magnifique de Phocas. Revers de style fin. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
BMC/B. 28 - R. 1205 - Do. 16 - BN/B. 32 - BC. 631 (200£) - MBR. 25 - DMBR. 9 /17 (400€).
R. SPL ..... 350 € / 550 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges larges visibles des deux côtés. Grosse fibule d'attache sur l'épaule. Seul type de ce genre frappé sous le règne de Phocas.
Ce type de semissis est fabriqué à partir de 607.



486. Tremissis, 607-609, Constantinople, (Or, Ø 17 mm, 6 h, 1,46 g). (pd. th. 1,51 g, titre 1.000 ‰, taille 1/216 L., 2.400 noummia).
A/ d N FOCAS - PER AVI. « Dominus Noster Focas Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Phocas perpétuel auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Phocas de droite (A'a); diadème perlé.
R/ VICTORI FOCAS AVS -|-// CONOB. « Victoria Focas Augusti », (La Victoire des Phocas auguste). Croix potencée.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan ovale et irrégulier bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Phocas taillé à la serpe. Joli revers de style fin. Conserve la plus plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
BMC/B. 30 - R. 1206 - Do. 19 - BN/B. 32 - BC. 634 (120£) - MBR. 27 - DMBR. 9 /21 (300€).
R. SPL ..... 280 € / 450 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées.
Le tremissis circula beaucoup en Occident dans le cadre des échanges commerciaux avec les byzantins.





487. **Follis, 605-606, an 4**, Nicomédie, 2e off., (Ae, Ø 32,5 mm, 6 h, 10,33 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L., 40 noummia).
A/ [d m] FOCA - PER AVG. « Dominus Noster Focas Perpetuus augustus », (Notre seigneur Phocas perpétuel auguste). Buste consulaire de Phocas couronné, diadémé sans pendilia, de face tenant un scipio de la main gauche et la mappa de la main droite.
R/ ANNO/ II/II //NIKO B. (an 4/ Nicomédie). XXXX dans une couronne.
Exemplaire sur un flan large, irrégulier et échancré avec les grènetis complets. Beau portrait inhabituel à l'usure très importante. Beau revers avec les traces de surfrappe visible. Patine verte granuleuse.
BMC/B. 73 - R.- - Do. 56 a 1 - BN/B. - BC. 658 - MBR. 69 a - DMBR. 9 /37 (800€).
RR. TB+ ..... 195 € / 300 €
Poids léger. Surfrappé sur un follis de Maurice Tibère (582-602) ? Le scipio est surmonté d'un petit aigle alors que normalement nous avons un globe crucigère.
Ce type de dénomination est beaucoup plus rare que le follis avec la marque M. Ce type a été fabriqué entre l'an 2 (603/604) et l'an 8 (609/610).



n° 488 A/

HÉRACLIUS 5/10/610-11/01/641)

Héraclius était préfet d'Afrique depuis le règne de Maurice-Tibère. Avec son fils, nommé aussi Héraclius, il se révolta contre la tyrannie de Phocas. La sédition éclata à l'été 608 et rapidement les Héracliides contrôlèrent Carthage et Alexandrie ainsi que Chypre. Le 4 octobre 610, Héraclius débarqua à Constantinople, renversa Phocas et le fit mettre à mort. Le règne d'Héraclius commençait mal. Les Sassanides occupaient l'Asie Mineure et en particulier Jérusalem. A partir de 622, Héraclius reprit l'offensive et Jérusalem redevint chrétienne en 628. Héraclius récupéra la vraie croix, symbole du nouveau type de solidus. Il épousa Martine, sa nièce, en secondes noces. Elle fut la mère d'Héraclonas, né en 626, créé césar en 630, associé au trône en 638. Après la mort d'Héraclius, le 11 janvier 641, Héraclius Constantin disparut à son tour le 20 avril 641. C'est le fils de Martine, Héraclonas, qui monta sur le trône. Dès le mois de septembre, Héraclonas fut obligé de couronner son neveu Constans comme co-empereur. Il fut déposé en octobre, mutilé et exilé avec sa mère à Rhodes.

Héraclius seul - (5/10/610-22/01/613).



488. **Solidus, 610-613**, Constantinople, 10e off., (Or, Ø 20,5 mm, 6 h, 4,48 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 288 folles).
A/ d N hERAL-IYS PP AC. « Dominus Noster Heraclius Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Héraclius perpétuel auguste). Buste casqué, couronné et cuirassé d'Héraclius de face, barbu, tenant le globe crucigère de la main droite avec pendilia.
R/ VICTORIA - AVGYI/ -|N// CONOB. « Victoria Augusti », (la Victoire de l'auguste). Croix potencée posée sur deux degrés.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait d'Héraclius du début du règne. Joli revers avec une petite faiblesse de frappe sur la légende. Jolie patine.
BMC/B.- - R.- - Do.- - BN/B.- - BC. 730 A (400£) - SB.- - RGCMW.- - MBR. 4 - DMBR. 11 /4 var. (750€).
RR. SUP ..... 950 € / 1800 €
Exemplaire de très joli style. Les pendilia sont directement suspendues à la couronne. Diadème perlé surmonté d'un bijou gemmé et couronné. Semble de la plus grande rareté pour le type. En effet, la croix potencée est posée sur deux degrés seulement au lieu de trois normalement et la croix est cantonnée d'un N dans le champ. Seule la dixième officine est recensée avec cette variante.
Ce type est seulement fabriqué au début du règne d'Héraclius entre 610 et 613, avant l'apparition d'Héraclius Constantin, son fils, sur le monnayage. Les première, cinquième, huitième, neuvième et dixième officines ont été utilisées pour cette émission.

www.cgb.fr



489. Tremissis, c. 610-613, Constantinople, (Or, Ø 17 mm, 6 h, 1,49 g). (pd. th. 1,50 g, taille 1/216 L., 2.400 noummia).
A/ d N hEraCLI-YS PAVI. « Dominus Noster Heraclius Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Héraclius perpétuel auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé d'Héraclius à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VICTORIA - AVGSY// CONOB. « Victoria Augustorum », (La victoire des augustes). Croix potencée.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Portrait d'Héraclius particulier. Revers de haut relief, bien venu à la frappe. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. BMC/B. 95 var. - R. 1289 - Do. 54 - BN/B. 825 - BC. 787 (120£) - DMBR. 11 /42 (400€).
R. SPL ..... 280 € / 450 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges visibles de chaque côté sous le paludamentum. Légendes de droit et de revers particulières.
Au revers, ce tremissis a un S final qui ne serait pas la marque de la sixième officine, mais une forme du pluriel « augustorum ».

HÉRACLIUS et HÉRACLIUS CONSTANTIN (22/01/613-4/07/638)

Héraclius était préfet d'Afrique depuis le règne de Maurice Tibère. Avec son fils, nommé aussi Héraclius, il se révolta contre la tyrannie de Phocas. La sédition éclata à l'été 608 et rapidement les Héracliides contrôlèrent Carthage et Alexandrie ainsi que Chypre. Le 4 octobre 610, Héraclius débarqua à Constantinople, renversa Phocas et le fit mettre à mort. Le règne d'Héraclius commençait mal. Les Sassanides occupaient l'Asie Mineure et en particulier Jérusalem. A partir de 622, Héraclius reprit l'offensive et Jérusalem redevint chrétienne en 628. Héraclius récupéra la vraie croix, symbole du nouveau type de solidus. Il épousa Martine, sa nièce, en secondes noces. Elle fut la mère d'Héraclonas, né en 626, créé césar en 630, associé au trône en 638. Après la mort d'Héraclius, le 11 janvier 641, Héraclius Constantin disparut à son tour le 20 avril 641. C'est le fils de Martine, Héraclonas, qui monta sur le trône. Dès le mois de septembre, Héraclonas fut obligé de couronner son neveu Constans comme co-empereur. Il fut déposé en octobre, mutilé et exilé avec sa mère à Rhodes.



490. Solidus, 613-616, Constantinople, 5e off., (Or, Ø 20 mm, 6 h, 4,51 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1.000 ‰, taille 1/72 L., 288 folles).
A/ dd NN hERACLIYS ET hERA CONST PP AV. « Domini Nostri Heraclius et Heraclius Constantinus Perpetui Augusti », (Nos seigneurs Héraclius et Héraclius Constantin perpétuels augustes). Busts de face vus à mi-corps d'Héraclius à gauche et d'Héraclius Constantin à droite couronnés et vêtus de la chlamyde ; Héraclius est barbu ; au milieu au-dessus, une croisette.
R/ VICTORIA - AVGYE/ -|N// CONOB. « Victoria Augusti », (Victoire de l'auguste). Croix potencée posée sur trois degrés. Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type monétaire parfaitement centré des deux côtés. Portraits de toute beauté avec une petite faiblesse sur le visage d'Héraclius. Très beau revers. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. BMC/B.- - R. 1361 - Do. 9 a - BN/B. 14 - BC. 736 (300£) - SB.- - RGCMW.- - DMBR. 11 /7 (600€).
R. SUP / SPL..... 550 € / 850 €
Buste d'Héraclius Constantin juvénile. Pour ce type avec la lettre N dans le champ deux officines sont recensées, la cinquième et la huitième. Il existe aussi un type pour la seule cinquième officine avec un portrait plus mature d'Héraclius Constantin, frappé entre 626-629 (BC. 741A).
Grâce à l'évolution du portrait d'Héraclius, puis d'Héraclius et Héraclius Constantin, nous pouvons particulièrement bien dater ces solidi. Ils sont datés traditionnellement entre 616 et 625, mais en réalité ce classement pourrait être affiné en fonction de la représentation de l'empereur et de son fils, parfois, infantile, juvénile ou légèrement moustachu.



491. Solidus, 626-629, Constantinople, 10e off., (Or, Ø 21 mm, 6 h, 4,43 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1.000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 noummia).
A/ dd NN hERACLIYS ET hERA CONST AC. (Nos seigneurs Héraclius et Héraclius Constantin augustes). Busts de face vus à mi-corps d'Héraclius à gauche et d'Héraclius Constantin à droite couronnés et vêtus de la chlamyde. Héraclius est barbu ; au milieu au-dessus, une croisette.
R/ VICTORIA AVCCYI(thêta)// CONOB. (La victoire des augustes). Croix potencée posée sur trois degrés.
Exemplaire sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beaux portraits d'Héraclius et d'Héraclius Constantin. Joli revers, bien venu à la frappe. Belle patine de collection ancienne.
BMC/B. 37 - R. 1368 - Do. 22 c 1 - BN/B.- p. 263 - BC. 746 (350£) - DMBR. 11 /17 (750€).
RR. SPL ..... 750 € / 1200 €
Cet exemplaire provient du stock Burgan.
Émission particulière avec un iota(I) en fin de légende avant la marque d'officine (thêta).
Avec ce type de légende de revers, seules les première, deuxième, quatrième, cinquième et dixième officines sont connues et répertoriées. Ce type est beaucoup plus rare que les solidi normaux. Le buste d'Héraclius est prématurément vieilli et le buste d'Héraclius Constantin est maintenant celui d'un adolescent âgé de quinze ans.



492. Solidus, 629-631, Constantinople, 3e off., (Or, Ø 21 mm, 6 h, 4,42 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1.000 ‰, taille 1/72 L., 7.200 noummia).
A/ dd NN hERACLIYS ET hERA CONST PP AV. « Domini Nostri

Heraclius et Heraclius Constantinus Augusti », (Nos seigneurs Héraclius et Héraclius Constantin augustes). Bustes de face vus à mi-corps d'Héraclius à gauche et d'Héraclius Constantin à droite couronnés et vêtus de la chlamyde ; Héraclius porte la barbe longue, Héraclius Constantin, moustachu ; au milieu au-dessus, une croisette. **R/** VICTORIA - AVGY(gamma)/ -|-// CONOB. « Victoria Augusti », (Victoire de l'auguste). Croix potencée posée sur trois degrés.
Exemplaire sur un flan large et ovale avec les grènetis complets. Beaux portraits, mais frappe faible sur les légendes des deux côtés. Joli revers.
BMC/B.- - R.- - Do. 26 c - BN/B.- - BC. 749 (300£) - SB.- - RGCMW.- - DMBR. 11 /19 (570€).
R. TTB+ ..... 420 € / 750 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 45, n° 878.
Faiblesse de frappe, visibles des deux côtés avec un plat et le métal légèrement pincé. Cet exemplaire semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages de référence. Manque à toutes les grandes collections.
Frappé entre 629 et 631, le buste d'Héraclius est prématurément vieilli et le buste d'Héraclius Constantin est maintenant celui d'un jeune homme âgé de dix-huit ans.


n° 489 A/


n° 491 A/

HÉRACLIUS, HÉRACLIUS CONSTANTIN et HÉRACLONAS (4/07/638-11/01/641)

Héraclius était préfet d'Afrique depuis le règne de Maurice-Tibère. Avec son fils, nommé aussi Héraclius, il se révolta contre la tyrannie de Phocas. La sédition éclata à l'été 608 et rapidement les Héracliides contrôlèrent Carthage et Alexandrie ainsi que Chypre. Le 4 octobre 610, Héraclius débarqua à Constantinople, renversa Phocas et le fit mettre à mort. Le règne d'Héraclius commençait mal. Les Sassanides occupaient l'Asie Mineure et en particulier Jérusalem. À partir de 622, Héraclius reprit l'offensive et Jérusalem redevint chrétienne en 628. Héraclius récupéra la vraie croix, symbole du nouveau type de solidus. Il épousa Martine, sa nièce, en secondes noces. Elle fut la mère d'Héraclonas, né en 626, créé césar en 630, associé au trône en 638. Après la mort d'Héraclius, le 11 janvier 641, Héraclius Constantin disparut à son tour le 20 avril 641. C'est le fils de Martine, Héraclonas, qui monta sur le trône. Dès le mois de septembre, Héraclonas fut obligé de couronner son neveu Constans comme co-empereur. Il fut déposé en octobre, mutilé et exilé avec sa mère à Rhodes.



493. Solidus, 636-637, Constantinople, 1re off., (Or, Ø 19,5 mm, 6 h, 4,45 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1.000 ‰, taille 1/72 L., 288 folles).
A/ Anépigraphe. Héraclius au milieu, Héraclonas à gauche, Héraclius Constantin à droite debout de face, couronnés, vêtus de la chlamyde, tenant chacun un globe crucigère ; Héraclonas n'est pas couronné.
R/ VICTORIA - AVGYA/ hEP|I// CONOB+. « Victoria Augusti », (Victoire de l'auguste). Croix potencée posée sur trois degrés, accostée du monogramme d'Héraclius dans le champ à droite.
Exemplaire ayant conservé son brillant et son coupant original. Droit de haut relief. Revers bien venu à la frappe.
BMC/B.- - R.- - Do.- cf. 37 - BN/B. 49 - BC. 762 (350£) - SB.- - RGCMW.- - DMBR.-.
RR. SPL ..... 950 € / 1500 €
Exemplaire n° 36 du trésor d'Apamée sur l'Oronte. Cet exemplaire provient de TRESORS II, n° 173.
Mêmes coins de droit et de revers que l'exemplaire n° 37 du trésor. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Manque à toutes les collections, exceptée celle du Cabinet des medailles de la BnF. Cet exemplaire s'est vendu 965€ avec treize offres sur un maximum à 1115€.
Au revers, dans le champ à gauche, le monogramme est celui d'Héraclius. La couronne d'Héraclius est indiquée par une double rangée de points qui représentent des perles et des pierres précieuses : elle fut en effet estimée 70 livres d'or (plus de 5 000 solidi), valeur très supérieure au poids de l'or. Sur ce solidus, Héraclonas est couronné et il est de même taille qu'Héraclius Constantin. C'est l'une des dernières émissions pour l'atelier de Constantinople. La « marque secrète » (I) pourrait correspondre à une indiction, cycle de 15 ans (en relation, au moins depuis Dioclétien, avec un impôt exceptionnel prélevé tous les 15 ans). Nous aurions ici I = 10, dixième indiction qui a commencé le 1er septembre 627 ; la pièce serait donc plus précisément datée de la période du 7 juillet 636 (quand Héraclonas est proclamé co-empereur) au 31 août 637.



494. Solidus globulaire, 622-623, indiction 11, Carthage, (Or, Ø 11,5 mm, 6 h, 4,42 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 288 folles).
A/ D N ERA-[CLIO ET ERA CON] P P V IA. « Domini Nostri Heraclius et Heraclius Constantinus Perpetui Augusti Undecimum », (Nos seigneurs Héraclius et Héraclius Constantin perpétuels augustes). Bustes de face vus à mi-corps d'Héraclius à gauche et d'Héraclius Constantin à droite couronnés et vêtus de la chlamyde ; Héraclius est barbu ; au milieu au-dessus, une croisette.
R/ VICTORI-A A C IA// CONOB. « Victoria Augusti undecimum », (La Victoire de l'auguste an 11). Croix potencée posée sur trois degrés.
Exemplaire sur un petit flan globulaire, légèrement décentré sur la légende au droit. Très beaux portraits de style fin. Joli revers. BMC/B.- - R.- - Do. 212 - BN/B.- - BC. 867 (350£) - DMBR. 11 /103 (900€).
RR. SUP ..... 650 € / 950 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 36, n° 1170.
L'indiction 11 correspond à l'année 622-623. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Cet exemplaire s'est vendu 506€ sur un maximum à 762€.
C'est sous le règne d'Héraclius que les solidi de l'atelier de Carthage deviennent « globulaires ». Les flans sont étroits, parfois inférieurs à 12 mm et très épais. Le portrait d'Héraclius Constantin semble normal. Avec l'indiction 11, nous avons des pièces datées de 622/623 ou de 637/638. Dans MONNAIES 36, n° 1170, nous préférions placer ce solidus en fin de règne. Il faudrait plutôt le mettre en début de règne.

CONSTANS II (09/641-15/07/668)

Constans II, né en 630, était le fils d'Héraclius Constantin et le petit-fils d'Héraclius. Il fut associé au pouvoir dès septembre 641 et le début de son règne vit la perte définitive de l'Égypte emportée par l'Islam. Constans, dans les années 650-54, du faire face à de nombreuses séditions et révoltes, en particulier en Afrique du Nord. En 654, son fils Constantin IV devient auguste. A partir de 659, Héraclius et Tibère sont associés au pouvoir et, sur les monnaies, ils figurent au revers. C'est Constantin, le fils aîné de Constans qui est toujours représenté au droit à côté de son père. À la fin de son règne, Constantin IV abandonna Constantinople pour s'établir finalement à Syracuse. C'est là qu'il fut assassiné en 668.



495. Solidus, 641-646, Constantinople, 9e off., (Or, Ø 19,5 mm, 6 h, 4,44 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1.000 ‰, taille 1/72 L., 288 folles).
A/ d N CONSTAN-TINYS P P AVI. « Dominus Noster Constantinus Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Constantin perpétuel auguste). Buste couronné de Constans II de face, vêtu de la chlamyde, tenant le globe crucigère de la main droite. **R/** VICTORIA - AVGY(thêta)// CONOBS. « Victoria Augusti », (Victoire de l'auguste). Croix potencée posée sur trois degrés.
Exemplaire sur un flan légèrement irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait à l'usure superficielle. Joli revers. Conserve une partie de son brillant de frappe. BMC/B.- - R.- - Do.- - BN/B.- - BC. 940 (350£) - SB. 373 - RGCMW.- - DMBR.-.
RR. SUP ..... 750 € / 1200 €
Exemplaire n° 58 du trésor d'Apamée sur l'Oronte. Cet exemplaire provient de TRESORS II, n° 195.
Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages de référence. Manque aux principaux musées. Le seul exemplaire répertorié provient de la collection Kapamadji.
Le visage de ce solidus est complètement différent de ceux attribués à Héraclonas, il est plus rond. Ce solidus est donné au début du règne de Constans II.



496. Solidus, 651-654, Constantinople, 6e off., (Or, Ø 19,5 mm, 6 h, 4,38 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 288 folles).
A/ dN CONSTAN-TINYS P P AVI. « Dominus Noster Constantinus Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Constantin perpétuel auguste). Buste couronné de Constans II de face, vêtu de la chlamyde, tenant le globe crucigère de la main droite.
R/ VICTORIA - AVGYS// CONOB. « Victoria Augusti », (Victoire de l'auguste). Croix potencée posée sur trois degrés.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier. Portrait magnifique de Constans II. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne. BMC/B.- - R.- - Do. 19 f - BN/B. 38 - BC. 956 (250£) - SB.- - DMBR. 12 /15 (600€) - RN. 2002/538 (8 ex.) - RBN. 1972/397 (8 ex.).
R. SPL ..... 750 € / 1200 €
Cet exemplaire provient du stock Burgan.
R de VICTORIA rétrograde en forme de A. Au droit, la fin de légende peut se lire ALI. Notre exemplaire est proche de celui de MONNAIES XXVI, n° 520.
Ce nouveau type de solidus fait son apparition en 651, d'après le classement des folles (correspondant à l'an 11). Le changement iconographique ne semble pas répondre à des raisons politiques. Néanmoins, Constans II s'inspire du monnayage de son grand-père, Héraclius qui avait introduit ce changement en 629 pour des raisons dynastiques (cf. TRÈSORS II, n° 126-131). Parfois les solidi des deux monarques héracliides peuvent se confondre à vingt ans de différence.



CONSTANS II, CONSTANTIN IV, HÉRACLIUS et TIBÈRE (2/08/659-15/07/668)

Constans II, né en 630, était le fils d'Héraclius Constantin et le petit-fils d'Héraclius. Il fut associé au pouvoir dès septembre 641 et le début de son règne vit la perte définitive de l'Égypte emportée par l'islam. Constans, dans les années 650-54, du faire face à de nombreuses séditions et révoltes, en particulier en Afrique du Nord. En 654, son fils Constantin IV devient auguste. A partir de 659, Héraclius et Tibère sont associés au pouvoir et, sur les monnaies, ils figurent au revers. C'est Constantin, le fils aîné de Constans qui est toujours représenté au droit à côté de son père. A la fin de son règne, Constantin IV abandonna Constantinople pour s'établir finalement à Syracuse. C'est là qu'il fut assassiné en 668.



497. Solidus, 659-661, Constantinople, 5e off., (Or, Ø 18,5 mm, 6 h, 4,33 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 288 folles).
A/ d N CON-ANTINI. Bustes couronnés de face de Constans II et de Constantin IV, vêtus de la chlamyde ; croisette au milieu ; Constans II est barbu et porte un plumet ; Constantin IV est adolescent. **R/** VICTORI-A - A-VGYE/ CONOB. « Victoria Augusti », (Victoire de l'auguste). Croix potencée posée sur un globe, accostée d'Héraclius à gauche et Tibère à droite ; ils sont couronnés et vêtus de la chlamyde, tenant chacun un longue croix.
Exemplaire sur un petit flan. Portraits magnifiques. Revers de toute beauté. Solidus ayant conservé son brillant et son coupant d'origine.
BMC/B.- - R.- - Do. 28 c - BN/B.- - BC. 962 (300£) - SB.- - RGCMW.- - DMBR. 12 /21 (750€).
RR. FDC ..... 950 € / 1500 €
Exemplaire n° 81 du trésor d'Apamée sur l'Oronte. Cet exemplaire provient de TRESORS II, n° 218.
Ce solidus semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les principaux ouvrages. Manque aux grandes collections. Cet exemplaire s'est vendu 865€ avec douze offres sur un maximum à 1122€.
Le 2 juin 659, Héraclius et Tibère, les frères cadets de Constantin IV, sont couronnés et deviennent de fait associés au monnayage. Sur le premier type de solidus où apparaissent les deux nouveaux associés, la croix est globulée. Il semble plus rare que le suivant avec la croix potencée posée sur trois degrés. C'est Constantin IV, le fils aîné de Constans qui est toujours représenté au droit au côté de son père.



CONSTANTIN IV, HÉRACLIUS et TIBÈRE (15/07/668-automne 681)

Associés au trône dès 659 par leur père Constans II, Héraclius et Tibère furent déposés par leur frère, Constantin IV, qui succéda à son père en 668 après l'assassinat de ce dernier. Il dut immédiatement faire face à la poussée islamique. Constantinople fut menacée et assiégée pendant quatre ans. Pour la première fois dans la poliorcétique, le feu grégeois fut utilisé pour repousser les assiégeants. La flotte islamique essuya de lourdes pertes et la ville fut sauvée. Constantin IV dut aussi lutter contre l'ingérence bulgare dans les Balkans où les Byzantins furent finalement battus et durent abandonner la Mésie à leurs vainqueurs. Il régna seul les quatre dernières années de sa vie et laissa l'empire à Justinien II en 685.



498. Solidus, 674-681, Constantinople, 2e off., (Or, Ø 19 mm, 6 h, 4,42 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L., 288 folles).
A/ dN C●●●- A-NYS P. Buste diadémé, casqué et cuirassé de Constantin IV de face, tenant de la main droite une lance placée sur l'épaule et un bouclier orné d'un cavalier de la main gauche.
R/ [VICTOA] - A-VGYB// CONOB. « Victoria Augusti », (Victoire de l'auguste). Croix potencée posée sur trois degrés, accostée d'Héraclius à gauche et de Tibère à droite, couronnés, vêtus de la chlamyde, tenant chacun un globe crucigère.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Beau portrait de Constantin IV légèrement stylisé. Joli revers de style fin. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC/B. 7 - R.- - Do. 8 b - BN/B.- - BC. 1156 (250£) - SB.- - DMBR. 13 /7 (600€) - RN. 2002/727 (3 ex.) - RBN. 1972/521 (1 ex.).
R. TTB+ ..... 450 € / 750 €
La lettre d'officine bêta (B) semble regravée sur un A (alpha). Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages de référence. Manque aux principaux musées.
Ce solidus appartient à la troisième classe des solidi de Constantin IV. Ils furent fabriqués au moment où le début du siège de Constantinople commençait en 674 et devait se prolonger pendant quatre ans. La quatrième officine pour ce solidus semble rare et manque aux principaux ouvrages de référence.



JUSTINIEN II (10/07/685-4/11/711)

Justinien II, fils de Constantin IV, succéda à son père en 685, à l'age de seize ans. Une paix avantageuse avec les musulmans lui permit de se consacrer au problème balkanique qu'il traita en déportant massivement des slaves vers l'Asie Mineure où il les installa, suivant l'exemple de son grand-père, Constans II. En 695, il fut renversé par un complot de palais, mené par le général Léonce. Justinien II eut la vie sauve, mais le nez et la langue coupés. Mutilé, il fut envoyé en exil à Cherson d'où il s'échappa. Il se réfugia auprès du tsar des Khazars et prépara sa revanche mais dut s'enfuir sous les pressions de Tibère III Aspimar pour trouver refuge auprès de Tervel, le khan des Bulgares. Il rentra victorieux à Byzance à l'été 705 à la tête d'une armée barbare et se vengea sauvagement de Léonce et de Tibère III en les faisant supplicier. Il fit régner la terreur pendant six ans avant d'être assassiné avec son fils Tibère, âgé de six ans, mettant fin à la dynastie des Héracliides. Il est connu pour son orthodoxie religieuse et l'introduction de la représentation du Christ sur les monnaies.

Premier règne - (10/07/685 - fin 695).



499. Solidus, 687-692, Constantinople, 7e off., (Or, Ø 18,5 mm, 6 h, 4,46 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L., 288 folles).
A/ d IVSTINIA-NVS PE AV. « Dominus Noster Iustinianus perpetuus Augustus », (Notre seigneur Justinien perpétuel auguste). Buste couronné et drapé de Justinien II de face, vêtu de la chlamyde, tenant un globe crucigère de la main droite. **R/** VICTORIA - AVGYZ/ -|-// CONOB. « Victoria Augusti », (La victoire de l'auguste). Croix potencée posée sur trois degrés.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type dans l'état de frappe sur un petit flan ovale, un peu court sur la légende de droit avec le grènetis visible au revers. Portrait fantastique. Revers de toute beauté. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
BMC/B.- - R.- - Do. 5 - BN/B.- - BC. 1246 (400£) - DMBR. 14 /3 (900€).
RR. FDC ..... 1200 € / 2200 €
Cet exemplaire provient du stock Burgan.
Buste de Justinien II légèrement barbu correspondant à une émission intermédiaire. Très belle fibule avec trois pendants bouletés.
Pour le premier règne de Justinien II (685-695) nous avons trois grands types de solidi avec une émission spéciale pour la premirère année de règne avec un buste juvénile très spécial (petit et allongé). Lors de la première grande émission en 686-687, le buste est plus large, mais toujours imberbe. Pour la deuxième émission de 687-692, nous rencontrons le premier buste barbu de l'empereur. En 692, lors de la troisième émission, nous avons l'introduction notable pour la première fois du buste du Christ. Pour la deuxième émission, celle qui nous intéresse pour notre exemplaire, l'atelier de Constantinople a fonctionné avec dix officines (A à I).

www.cgb.fr

MICHEL Ier et THÉOPHYLACTUS (25/12/811-11/07/813)

Michel Ier Rhangbe succéda à Stauracius, son beau-frère le 2 octobre 811, blessé avec son père Nicéphore Ier le 25 juillet 811 en luttant contre Krum, tsar des Bulgares. Michel Ier se trouva incapable de rétablir une situation désastreuse après la mort de son beau-père, le premier empereur à tomber face aux ennemis depuis Valens en 378. Il est obligé de reconnaître l'élévation de Charlemagne en 812. Il est finalement déposé après une nouvelle défaite face aux Bulgares.



500. Follis, 811-813, Constantinople, (Ae, Ø 21 mm, 6 h, 4,30 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L., 40 noummia).
A/ MIX–HA – Σ ΘEOΦ. (Michel et Théophile). Bustes de face de Michel Ier à gauche et de Théophylactus à droite, couronnés, Michel porte la chlamyde et Théophylactus le loros.
R/ A. Grande M surmonté d'une croisette et accostée de trois X et de trois N.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beaux portraits avec une usure régulière. Très joli revers. Patine vert foncé.
BMC/B. 4 (Michel II et Théophile) - R.- - Do. 8 (Michel II et Théophile) - BN/B. 1 - BC. 1618 - DMBR. 28 /2 (400€).
RR. TTB / TTB+..... 280 € / 450 €
Poids léger. Ce type dans la plupart des ouvrages est attribué à Michel II et Théophile. Il faut le restituer à Michel Ier et Théophylactus. C'est la taille du flan et la lettre A sous le M qui permettent cette réattribution.
Les folles pour Michel pour l'atelier de Constantinople sont frappés sur des flans larges et minces. Au revers, les lettres accostant la valeur sont stylisées et n'ont plus aucune signification, elles appartiennent au décor.



LÉON V L'ARMÉNIEN (11/07/813 - 25/12/820)

Léon V n'eut pas le temps de poursuivre la querelle iconoclaste. Suite à une répression féroce, il fut assassiné dans la cathédrale Sainte-Sophie le jour de Noël avec son fils Constantin. Léon V avait remporté de grandes victoires contre les Bulgares, en particulier contre Krum. Léon V est contemporain de Charlemagne que son prédécesseur Michel Ier avait reconnu comme empereur d'Occident en 812.



501. **Follis, 813**, Constantinople, (Ae, Ø 22 mm, 6 h, 5,95 g). (40 noummia).
A/ ΛЄ–ON BAΣIλ. (Léon roi). Buste de Léon V de face, vêtu de la chlamyde, tenant une croix potencée.
R/ X/X/X - N/N/N/ A. Grande M surmontée d'une croisette.
Exemplaire sur un flan irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Léon V. Revers bien venu à la frappe. Patine vert foncé granuleuse.
BMC/B. 6 - R. 1795 - Do. 6 /1 - BN/B. 1 - BC. 1629 (65£) - DMBR. 29 /4 (350€).
R. TTB ..... 225 € / 350 €
Ce type normalement n'est frappé qu'en 813 avant que Léon V n'associe au trône Constantin V.
Pour l'atelier de Constantinople, nous avons deux types de folles : le premier le plus rare avec Léon seul, frappé en 813 seulement et le second où son fils Constantin est associé, frappé entre 813 et 820 jusqu'au moment où le père et le fils sont assassinés.

ROMAIN III ARGYRE (12/11/1028-11/04/1034)

Romain III avait épousé Zoé, la fille de Basile II, qui devînt la maîtresse du futur Michel IV et Romain fut étouffé dans son bain.

1028-1034.



502. **Histamenon nomisma, 1028**, Constantinople, (Or, Ø 21 mm, 6 h, 4,37 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L., 7200 noummia).
A/ + IhS XIS REX - REGNANTIhM. (Jésus-Christ roi des rois). Le Christ avec le nimbe crucigère trônant de face, vêtu du pallium et du colombium, bénissant de la main droite et tenant les Évangiles de la main gauche.
R/ ΘXE βOHΘ MΘ– PωMAηω. (par la grâce de la Vierge, Romain). Romain III couronné, vêtu du loros et du saccos debout de face, tenant de la main droite la croix potencée et de la gauche le globe crucigère couronné par la Vierge voilée, vêtue du pallium et du maphorium bénissant l'empereur.
Exemplaire sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés. Au droit, petite faiblesse sur la légende. Au revers les personnages sont bien venus à la frappe et sont de haut relief.
BMC/B. - R. - Do. 1 a. 1 - BN/B.- - BC. 1820 (550£) - DMBR. 43 /1 (1700€).
R. SUP ..... 950 € / 1800 €
Cet exemplaire provient de Tradart (Bruxelles) et de MONNAIES 36, n° 1191.
Six globules sur le pan du vêtement. Vierge sans nimbe. Ce type sur un petit flan semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Cet exemplaire s'est vendu 865€ avec neuf offres sur un maximum à 1036€.
Progressivement, à partir de Basile II (976-1025), l'aspect du solidus ou nomismata évolue. Le flan s'agrandit et devient plus fin. Le poids de la pièce baisse légèrement de une à deux siliques. La plus grande modification porte sur le titre qui passe de 24 carats, c'est-à-dire pur à 18 carats dans un premier temps avant de tomber à 8 carats avant la réforme d'Alexis Ier, créant une nouvelle espèce pour l'or, l'hyperpère en 1092.

MICHEL VII DOUKAS (24/10/1071-24/03/1078)

Michel succéda à Romain IV quand ce dernier, libéré par les Turcs et revenant à Constantinople, fut aveuglé et mourut des suites de sa blessure. Une partie de l'Asie Mineure fut perdue, la Sicile fut envahie par les Normands et une sédition éclata dans les Balkans. Michel fut renversé par un complot en 1078. Déposé, il se retira dans un monastère.



503. **Histamenon nomisma (scyphate), c. 1071**, Constantinople, (El, Ø 26,5 mm, 6 h, 4,38 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ IC - XC. (Jésus-Christ). Buste du Christ de face, la tête coiffée d'un nimbe crucigère, vêtu du pallium et du colombium, bénissant de la main droite et tenant les Évangiles de la main gauche ; double grènetis.
R/ + MIX-AHA - RACIA - X. (Michel roi). Buste de Michel VII de face barbu, couronné, vêtu du loros, tenant de la main droite le labarum bouleté et de la gauche un globe crucigère ; double grènetis.
Exemplaire sur un flan large ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Buste du Christ fin, bien venu à la frappe. Joli revers de haut relief, finement détaillé.
BMC/B. 1 - R.- - Do. 1 - BN/B. 11 - BC. 1868 (160£) - RGCMW. 326 (325$) - DMBR. 55 /2-3 (525€).
R. TTB+ ..... 380 € / 650 €
Flan bombé (scyphate). Couleur pâle, doit contenir plus d'argent. Au droit, le nimbe crucigère est orné de cinq globules posés en carré centré dans chacun des trois bras de la croix visibles ainsi que le labarum de Michel VII au revers. Au revers, sept perles dans le diadème couronné et huit autres autour du cou. Labarum bouleté à la base.
Le mot scyphate se rapporte en réalité au triple grènetis qui entoure les sujets du droit et du revers. Le titre de l'histamenon nomisma s'abaisse pour tomber à moins de 12 carats, c'est-à-dire au-dessous de 500 millièmes.



504. **Demi-follis, c. 1071-1078**, Constantinople, (Ae, Ø 23 mm, 6 h, 3,35 g). (20 noummia).
A/ IC - XC. (Jésus Christ). Buste nimbé du Christ de face, vêtu du pallium et du colobium, bénissant de la main droite et tenant les Évangiles de la main gauche ; de chaque côté, une étoile à six rais.
R/ [MIX- AHA] - RACIA O. Δ. Buste couronné avec pendilia de Michel VII, vêtu du loros, tenant le labarum croisété de la main droite et le globe crucigère de la main gauche. Exemplaire sur flan large pour ce module avec les grènetis visibles, bien centré à l'usure importante, parfaitement lisible et identifiable. Patine vert noir. BMC/B.- - R.- - Do. 15 - BN/B.- - BC. 1880 A - DMBR. 55 /9 (1000€).
RRR. TB+ ..... 750 € / 1500 €
Ce type est de la plus grande rareté (BC. 1880A). C'est la première fois que nous le proposons à la vente.
Pour Michel VII, nous avons plusieurs types dont des anonymes. En réalité, les folles éponymes (avec le nom de l'empereur) sont moins courants que les monnaies anonymes. Quant au demi-follis,il est de la plus grande rareté.

MANUEL Ier COMNÈNE (8/04/1143-24/09/1180)

Le très long règne de Manuel Ier marque le dernier sursaut byzantin avant la chute de 1204. Imprégné de culture latine, il dut faire face à la deuxième croisade (1147-1149), dirigée par Louis VII de France qui, avec l'aide des Normands de Roger II, s'attaqua à Byzance. Les Normands s'emparèrent d'une partie de la Grèce (Corinthe et Thèbes). Louis VII dut rentrer en France juste avant de divorcer d'Aliénor d'Aquitaine. Manuel était le gendre de Conrad III et Frédéric Barberousse fut son ennemi juré. L'empereur d'Allemagne poussa le sultan d'Iconium à se révolter contre les byzantins qui furent écrasés à la bataille de Myriocéphalon en 1176. Après un règne de 37 ans, Manuel s'éteignit en 1180, laissant Byzance affaiblie, proie facile pour les chrétiens et les musulmans.



505. **Aspron trachy (scyphate), c. 1143-1180**, Thessalonique, (El, Ø 25 mm, 6 h, 1,73 g).
A/ MP – ΘY. (Mère de Dieu). La Vierge nimbé assise de face sur un siège, vêtue du pallium et du maphorium, tenant des deux mains un nimbe orné de la tête de l'enfant Jésus.
R/ Inscription non visible. (Manuel desposte, saint Théodore). Manuel Ier et saint Théodore debout de face, tenant le labarum bouleté ; Manuel Ier est couronné, vêtu du divitision et du loros, tenant un l'akakia de la main droite ; saint Théodore est nimbé, vêtu militairement, tenant un globe.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan bombé, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait de la Vierge Marie. Joli revers de style fin, mais les inscriptions ne sont pas lisibles. Belle patine avec des reflets dorés. BMC/B. 23 - R. 212 - BN/B. - BC. 1974 (300£) - DMBR. 61 /18-2 (750€).
RR. TTB+ / TTB..... 450 € / 750 €
Flan scyphate. Électrum de couleur jaunâtre (or). Très belle représentation de la Vierge avec l'enfant Jésus. Au revers, le vêtement de Manuel est richement décoré. Six globules sur la pan du divitision de Manuel. Labarum pointé en cœur.
Pour ce type d'Aspron, nous avons deux grandes variétés sur flan large ou flan étroit. Notre exemplaire appartient à la deuxième catégorie avec un poids réduit de 1,73 et un diamètre de 25 millimètres. L'exemplaire illustré dans le DMBR. 61/18-2 pèse 1,17 g.

ANDRONICUS II PALÉOLOGUE et MICHEL IX ANDRONICUS II (21/05/1295-12/10/1320)

Michel VIII, le père d'Andronicus, avait rétabli l'empire byzantin en 1261 après 57 ans d'occupation latine. Andronicus II régna de 1282 à 1328. Son fils Michel IX mourut avant lui. C'est son petit-fils, Andronicus III, qui lui succéda.



506. **Hyperpère, scyphate, 1305-1320**, Constantinople, (Or, Ø 23 mm, 6 h, 3,31 g).
A/ Anépigraphe. K. La Vierge rayonnante de face ; autour, les murailles de Constantinople.
R/ IC - XC, Inscription non visible. Andronicus à gauche et Michel à droite couronnés par le Christ debout de face.
Bel exemplaire pour ce monnayage toujours fruste sur un petit flan quadrangulaire et rogné. Usure importante, mais exemplaire parfaitement identifiable. Droit tréflé. Joli revers. Belle patine avec des reflets rougeâtres. BC. 2396 (150£) - DMBR. 80 /2-1.
R. TTB ..... 320 € / 550 €
Poids léger. F an court et quadrangulaire.
L'hyperpère, nouvelle monnaie d'or byzantine avec un titre de 20 carats avait été créé en 1092. Pour le règne d'Andronicus II, six groupes différents ont été déterminés pour ce monnayage abondant qui marque la renaissance byzantine.



EMPIRE DE NICÉE - JEAN III DUCAS (1222-3/11/1254)

Jean III Ducas Vatatzès ou Jean I de Nicée est le beau-fils de Théodore Lascaris, le fondateur de la dynastie. Il continua l'œuvre de son prédécesseur et fut l'un des plus grands souverains de l'histoire byzantine. Il réussit à contenir ses compétiteurs : l'empereur de Thessalonique, le tsar des Bulgares (Asên II) et l'empire latin dont la vie ne tenait déjà plus qu'à la désunion entre ses ennemis. Épargné in extremis par le déluge mongol, Nicée tira avantage de l'affaiblissement de ses voisins. Malgré les guerres, Jean III releva l'économie du pays et Nicée connut un bien-être comme l'empire byzantin n'en avait pas eu depuis longtemps.



507. Tetarteron, c. 1222-1254, Magnésie, (Ae, Ø 19 mm, 6 h, 3,21 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ Θ– ΓΙΟ. (saint Georges). Buste de l'archange Saint Georges debout de face nimbé, drapé avec le sagion, tenant une lance de la main droite et un bouclier de la main gauche.
R/ Ιω/ ΔΕΣ/ΠΟ – Δ/Ο/Υ/ΚΑ/Σ. (Jean despote Ducas). Jean III couronné, vêtu du divitision, du loros et du sagion, tenant de la main gauche l'akakia et de la main droite, le labarum.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier bien centré des deux côtés. Très beau buste de saint Georges. Joli revers de haut relief. Magnifique patine marron foncé.
BMC/B.- - R.- - Do. 58 - BN/B.- - BC. 2116 - DMBR. 70 /16 (200€).
RR. TTB+ ..... 175 € / 300 €
Poids très léger. C'est bien saint Georges qui est représenté au droit.
Nous avons plusieurs types de tetartéron frappés à Magnésie (BC. 2114 à 2120). le tetarteron était une petit dénomination de cuivre après la réforme d'Alexis Ier qui a remplacé le follis. Sous Alexis III le titre de l'hyperpère fut abaissé de 20 à 16 carats n'étant presque qu'une monnaie d'électrum.


n° 504 R/


n° 502 R/


n° 493 A/


n° 505 R/

EMPORION et imitations du Sud-Ouest de la Gaule (IIIe - IIe siècle avant J.-C.)

La notion de peuple ou de tribu semble s'effacer au regard de certaines attributions quand on examine les monnayages d'imitations d'Emporion ou de Rhodè. Si les prototypes sont frappés au-delà des Pyrénées, les imitations ont été émises des deux cotés de la chaîne montagneuse. La disparition précoce de R. Boudet (1958-1995) n'a pas permis à ce dernier d'établir un corpus de ces monnaies. Les trouvailles ne se limitent pas à l'Aquitaine, mais se répartissent sur le grand Ouest entre Loire et Pyrénées, soit près du tiers du territoire de la Gaule antique.

Les trouvailles d'imitations de la drachme d'Emporion, qui semble avoir connu une diffusion plus large, sont nombreuses et se répartissent sur l'ensemble de l'aire géographique : de Charnizay dans l'Indre-et-Loire ou Issoudun dans l'Indre jusqu'à Ruscino dans les Pyrénées-Orientales.



508. Drachme au pégase, Emporia, c. 240-212 AC., étalon attique, (Ar, Ø 19 mm, 2 h, 4,21 g).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée de Perséphone à droite, les cheveux tirés en arrière, avec boucles d'oreilles ; deux dauphins devant le visage et un autre derrière le cou.
R/ EMΠORITΩN. Pégase volant à droite, les ailes déployées, légende entre la queue et les pattes arrières ; listel.
Drachme parfaitement identifiable, avec un droit complet mais un peu mou et un revers de grande qualité. Patine sombre de collection ancienne.
LT.manque - CNH. 77 p. 28. - L. VILLARONGA, Les dracmes ibèriques i llurs divisors, SCEN 3, p. 203-206.
RR. TTB+ / SUP..... 750 € / 1200 €
Cet exemplaire provient d'une importante collection espagnole.
Typologiquement, cette drachme est complète, tant au droit qu'au revers. La légende EMPORITWN est entière et particulièrement nette, avec de toutes petites lettres. Le pégase est d'une rare qualité !
Cette drachme servit de prototype à de nombreuses monnaies lourdes du sud-ouest de la Gaule.
Pour Leandre Villaronga, la fabrication des drachmes d'Ampurias ou Emporion ne débuterait pas avant le début du IIIe siècle avant J.-C. Les monnaies avec un pégase normal sont datées de la seconde moitié du IIIe siècle avant J.-C. Les imitations gauloises de la drachme commenceraient vers 240 avant J.-C. d'après D. Nash, et plutôt 218, puis 212 avant J.-C. pour L. Villaronga. Ces imitations ont été frappées des deux côtés des Pyrénées. Actuellement, les monnaies se rencontrent sur les départements de l'Aude, de l'Hérault, du Gard ou de l'Ariège. Les prototypes sont lourds, basés sur le poids de la drachme attique (4,32 g). Pour L. Villaronga, Ampurias adopterait l'étalon romain à partir de 212 avant J.-C., basé sur le denier de 4 scrupules (4,50 g). Le poids moyen des drachmes s'établit à 4,25 g sur un ensemble important de pièces.

MALAGA (IIe siècle avant J.-C.)



509. Unité de bronze à la tête barbue, IIe siècle avant J.-C., (Ae, Ø 24 mm, 12 h, 12,65 g).
A/ Inscription néo-punique MLK. Tête barbue et casquée de Vulcain à droite ; légende derrière la tête.
R/ Anépigraphe. Buste d'Hélios radié de face, très stylisé. Bronze très intéressant avec un superbe revers. Le droit est très simplifié et confus alors que le revers est particulièrement net. Patine sombre et brillante, un peu hétérogène par endroits.
CNH. 9 p. 100. - cf. MONNAIES 28, n° 481 (revers au temple).
RRR. TB+ / TTB+..... 180 € / 280 €
Ce type est classé en R4 avec 14 exemplaires recensés. De récentes ventes espagnoles ont proposé plusieurs bronzes de ce type, dans le cadre de la dispersion de collections de Malaga.
L'avers de notre exemplaire est très stylisé et simplifié dans le graphisme ; il contraste avec le buste d'Hélios du revers !
Selon L. Villaronga, la colonie phénicienne de Malaga a frappé des monnaies dès la fin du IIIe siècle avant J.-C. et ce jusqu'au Ier siècle avant J.-C. Les légendes inscrites sur ses monnaies sont en néo-punique.

HISPANIA - BARSKUNES / BENKOTA (Province de Navarre) (IIe siècle avant J.-C.)

Les monnaies à la légende Barskunes/Benkota ont été frappées sur le territoire de l'actuelle Navarre.



510. Denier au cavalier, c. 150-120 AC., Barskunes, (Ar, Ø 18 mm, 1 h, 3,82 g). (pd. th. 3,86 g).
A/ Légende ibérique, BENKOTA derrière la tête. Tête nue et barbue à droite.
R/ Légende ibérique BARSKUNES à l'exergue. Cavalier galopant à droite, brandissant une épée de la main droite.
Très bel exemplaire, bien centré et de frappe vigoureuse, sur un flan assez large pour avoir presque tout le grènetis au droit et le listel au revers. Fine patine grise et irisée, avec de petits défauts de surface.
H. 2 pl. 20 (5f.) - CNH. 12 p. 251 (R2) - Calico. 121.
R. TTB+ ..... 150 € / 200 €
Ce denier est dans un excellent état de conservation avec une légende particulièrement nette au droit comme au revers.
Léandre Villaronga, le spécialiste incontesté du monnayage celtibère, a légèrement remonté cette chronologie et situe la frappe de ces deniers dans la seconde moitié du IIe siècle avant J.-C.

HISPANIA - IBERICO - CASTULO/ KASTILO (Province de Jaen/Calzona) (IIe siècle avant J.-C.)

Le monnayage de Kastilo fut très important et dura jusqu'à l'époque augustéenne. Nous avons une sorte de système monétaire avec as, semis et quadrans. La localisation de cet atelier est donnée à Calzona Linares dans la province de Jaén. Le toponyme est inscrit en caractères ibériques.



511. Quadrans de bronze au sanglier, fin IIe - Ier siècles avant J.-C., Castulo, (Ae, Ø 16 mm, 9 h, 4,66 g).
A/ Anépigraphe. Tête masculine diadémée à droite.
R/ Légende ibérique [KASTILO] à l'exergue. Sanglier passant à droite surmonté d'une étoile.
Très bel exemplaire, sur un flan un peu court et épais. Avers et revers finement gravés et très bien venus à la frappe. Patine vert foncé et homogène.
CNH. 48 p. 337 - H. 14 pl. 39 (25f.) - Calico. 339. - MONNAIES XV, n° 17 - XXIII, n° 702.
R. TTB+ ..... 120 € / 180 €
Il existe de nombreuses variantes pour ces petites monnaies au sanglier. Cet exemplaire a une tête d'un style proche du CNH. 29 mais avec l'astre au-dessus du sanglier, nous rattachons ce bronze au CNH. 48, sans aucun motif devant la bouche et avec un bel astre au-dessus du sanglier. Le CNH. 48 est classé R2 avec 40 exemplaires recensés.
Sur cet exemplaire, la légende KASTILO est partiellement hors flan à l'exergue.
Le monnayage de Kastulo fut très important et dura jusqu'à l'époque augustéenne. Le sanglier est surmonté d'un symbole solaire. Nous avons une sorte de système monétaire avec as, semis et quadrans. Ce type fut fabriqué à la fin du IIe siècle avant J.-C. Le poids moyen est de 3,66 g pour 40 exemplaires.



TRANSPADANE - CELTO-LIGURES (IIIe - IIe siècle avant J.-C.)

Les Celto-Ligures, aux monnaies en alphabet lépontique, se sont installés au VIe ou au Ve siècle avant J.-C. en Transpadane, qui deviendra ensuite la Gaule Cisalpine. Dès la fin du IVe siècle avant J.-C., ils sont au contact avec Rome. Les Gaulois écrasent les Romains sur l'Allia le 18 juillet 387 avant J.-C. et Brennus prend Rome, (Væ victis !) après un long siège, malgré la résistance de la forteresse du Capitole (les oies consacrées à Juno Monere (Moneta) avertirent les Romains du danger). La guerre reprend un siècle plus tard entre 285 et 282 avant J.-C. Rome reste maîtresse de l'Italie Centrale. Après la victoire de Clastidium en 222 avant J.-C., les Romains s'emparent de Mediolanum (Milan). Ils soumettent les Boii et les Insubriens après la prise de Bologne et imposent des colonies de citoyens romains à Crémone, Plaisance et Modène. Les Romains entament la construction de la via Flaminia.



512. « Drachme lourde », imitation de Marseille, IIIe-IIe siècle avant J.-C., (Ar, Ø 16,5 mm, 2 h, 3,02 g).
A/ Anépigraphe. Tête de Diane laurée à droite, avec pendants d'oreille ; grènetis. **R/** Légende stylisée. Lion stylisé à droite.
Magnifique monnaie avec une grosse tête et un revers très stylisé. Flan large avec un droit et un revers complets. Fine patine homogène. LT. 2146 var. - Z. 990 - Sch/L. 9 - MIAMG. - Wien. 129 var. - Puig II./874. - cf. MONNAIES XV, n° 30.
RR. SUP ..... 500 € / 750 €
Cet exemplaire provient du stock d'un marchand américain.
Cette drachme lourde est d'un style exceptionnel et d'une rare qualité pour ce monnayage !
Ce type, fabriqué dans les dernières années du IIIe siècle avant J.-C., serait, selon S. Scheers, à réattribuer aux Boii-Cenomani plutôt qu'aux Ligures, alors que Pautaso, Allen et Nash les attribuent aux Insubres, tribus appartenant toutes au groupe ligure. Ces monnaies sont copiées d'abord sur les « drachmes lourdes » de Marseille, fabriquées soixante-dix ans plus tôt, puis sur les « drachmes légères » du même monnayage. Ces drachmes se rencontrent dans le trésor de Bellinzona (chef-lieu du canton du Tessin, Suisse). Le visage est souvent stylisé, voire caricatural. Au revers, le lion devient finalement désarticulé.





513. « Drachme lourde », imitation de Marseille, IIIe-IIe siècle avant J.-C., (Ar, Ø 16 mm, 4 h, 3,24 g).
A/ Anépigraphe. Tête de Diane à droite, laurée, avec pendants d'oreille et un collier.
R/ Légende stylisée. [ΜΑΣΣΛΛ]. Lion à droite.
Flan large et un peu irrégulier, avec un éclatement de flan à quatre heures. Les types de droit et de revers complets et de frappe relativement centrée et vigoureuse. Agréable patine de collection.
LT. 2126 var. - Z. 989 - Sch/L. 9 - MIAMG. - - Wien. 129 var.
RR. SUP / TTB+..... 180 € / 280 €
Avec ce poids de plus de trois grammes, cette monnaie est plutôt une drachme lourde. Le style, particulièrement du droit, correspond à celui des n° 29 et 30 de MONNAIES X et du bga_238928 de CELTIC II.
Ce type, fabriqué dans les dernières années du IIIe siècle avant J.-C., serait, selon S. Scheers, à réattribuer aux Boii-Cenomani plutôt qu'aux Ligures, alors que Pautaso, Allen et Nash les attribuent aux Insubres, tribu appartenant tous au groupe ligure. Ces monnaies sont copiées d'abord sur les « drachmes lourdes » de Marseille, fabriquées soixante-dix ans plus tôt, puis sur les « drachmes légères » du même monnayage. Ces drachmes se rencontrent dans le trésor de Bellinzona (chef-lieu du canton du Tessin, Suisse). Le visage est souvent stylisé, voire caricatural. Au revers, le lion devient finalement désarticulé.



514. « Drachme légère », VOIOIXVOX imitation de Marseille, IIIe-IIe siècle avant J.-C., (Ar, Ø 14 mm, 7 h, 2,24 g).
A/ Même Description.
R/ Légende stylisée VOIOIXVOX. Lion à droite.
Très bel exemplaire sur un flan un peu court et épais, avec une frappe centrée et assez vigoureuse. Agréable patine irisée de médaillier.
LT. 2171 var. - Z. 1023, 1041 - Sch/L. 3. - Pautasso 1966, n° 267 et suivantes.
RRR. SUP / TTB+..... 300 € / 500 €
Cet exemplaire provient d'une ancienne collection allemande (?), dispersée par Lanz.
Sur la quarantaine de drachmes celto-ligures que nous avons eu à la vente, cet exemplaire est le second avec ce type de légende qui diffère des monnaies plus classiques à la légende MASSA.
Deux monnaies de ce type sont conservées à Zurich (n° 1023 et 1041). La chevelure est traitée d'une façon bien particulière. La légende est lue VOIOIXVOX par K. Castelin est à peine visible, en bord de flan, comme sur le bga_265225 de CELTIC III (vendu 580€).

MASSALIA - MARSEILLE
(V^e - Ier siècle avant J.-C.)

Marseille, la « Massalia » des Grecs, fondée par les Phocéens en 600 avant J.-C., est née de la volonté des Grecs de promouvoir des comptoirs commerciaux afin de rivaliser avec les Carthaginois et les Étrusques pour la domination de la Méditerranée occidentale. Marseille n'est absolument pas une création celtique ou gauloise et appartient au monde grec.

Entre le I^e et le Ier siècle avant notre ère, Marseille et son arrière-pays connaissent un développement sans précédent.

La montée en puissance de Rome, à partir de la première guerre Punique (268-241 avant J.-C.), et le choix stratégique de Marseille, qui joue Rome contre Carthage, vont redonner, dans la seconde moitié du troisième siècle avant notre ère, un rôle prépondérant à Massalia dans le commerce international de la Méditerranée occidentale.

Le deuxième siècle avant notre ère marque le déclin de la cité phocéenne. Alliée privilégiée des Romains, Marseille a, grâce à eux, réussi à imposer son pouvoir dans l'arrière-pays marseillais. Les Romains, en arrêtant les Cimbres et les Teutons, ont sauvé le sud de la Gaule des invasions. À partir de 118 avant J.-C., la situation change et la Provincia devient une province romaine. Les marchands marseillais entrent en concurrence avec les commerçants romains en Espagne, en Corse, en Sardaigne et en Sicile. Néanmoins, ils restent les alliés des Romains jusqu'au Ier siècle avant notre ère.

C'est le début de la guerre civile qui oppose César à Pompée en 49 avant J.-C. qui sera fatale à la cité. Marseille ne sut pas choisir entre les deux protagonistes. César assiégea et prit la ville ne pouvant souffrir que ses voies de communication entre la Gaule et l'Italie puissent être coupées. La flotte de Marseille était encore trop importante pour qu'elle puisse tomber entre les mains de son mortel ennemi, Pompée. Conquise, la ville ne fut néanmoins pas pillée et resta un port important au début de la domination romaine. Restée hellénique, elle ne fut jamais réellement assimilée à la Gaule romaine et garda une sorte de statut indépendant, mêlée de cosmopolitisme où toutes les religions croisaient toutes les peuples pour le plus grand bénéfice du commerce marseillais.



515. Obole MA, tête à gauche, c. 121-82 AC., étalon campanien, groupe 4, série 21 phase, (Ar, Ø 9,5 mm, 12 h, 0,65 g). (pd. th. 0,63 g).
A/ Anépigraphe. Tête juvénile à gauche du dieu fleuve (le Lacydon ?), les traits stylisés.
R/ M-A dans les 3e et 4e cantons ; le M surmonté d'un globule. Roue à quatre rayons.
Agréable petite monnaie complète des deux côtés, avec une épaisse patine sombre de médaillier.
LT. - - BN. - - Br/M.E10 p. 27 - Sch/L. 147 p. 31, n° 21 - MHM. 58.
R. TTB ..... 120 € / 180 €
Petit flan, mais frappe centrée et types complets. Au droit, les favoris sont marqués. Au revers, les lettres M et A sont bouletées.
Pour Claude Brenot, la fabrication des oboles se serait interrompue vers 220 avant J.-C. pour ne reprendre que vers 90 avant J.-C.. D'après la nouvelle classification, il n'y aurait pas eu d'interruption de frappe, mais ce type d'oboles appartiendrait aux émissions postérieures à 121 avant J.-C. et à la chute de l'empire arverne. Cette série est la dernière en importance du monnayage massaliote. Dans son étude sur le monnayage hellénistique de Marseille, G. Depeyrot a présenté des hypothèses de travail intéressantes, reposant sur l'étude d'un matériel important, complètement reclassé, en réfutant en particulier les thèses et les conclusions

de C. Brenot, héritière du travail d'Henri Rolland, décédé en 1970, avant la publication de son ouvrage sur le monnayage de Marseille. Si les conclusions, en particulier chronologiques de G. Depeyrot devraient s'imposer car elles s'appuient sur la publication des trésors, il ne tient pas assez compte du travail de ses prédécesseurs et n'a réglé ni le problème des oboles dont la datation reste encore lâche, comprise entre le milieu du IVe siècle avant J.-C. et la chute de la cité en 49 avant J.-C., ni le problème des différents étalons monétaires. Il dénonce les choix de C. Brenot en soulignant son arbitraire mais il applique les mêmes règles pour arriver à des conclusions différentes.



516. « Drachme légère » ou tétrobole, incuse, c. 130-121 AC., étalon attique, groupe 2 phase, (Ar, Ø 15,6 mm, 12 h, 2,56 g). (pd. th. 2,88 g).
A/ Anépigraphe. Buste d'Artémis diadémé et drapé à droite, avec collier et boucles d'oreille ; arc et carquois sur l'épaule.
R/ Même type incus.
Exemplaire bien centré, complet au droit et au revers, avec un éclatement de flan devant la bouche au droit. Fine patine grise et un peu plus sombre dans les creux du revers.
LT.- - BN.? - MHM.-.
RRR. TTB+ ..... 220 € / 350 €
Cet exemplaire provient du catalogue CELTIC I.
Si les drachmes de Marseille incuses sont très rares, il y en a quelques-unes de répertoriées. Les incus de lion sont encore plus rares que les incus de portrait !
En l'absence de revers, il est impossible de classer les drachmes incuses, puisque le classement est déterminé par les lettres du revers. Pour le rappeler, une monnaie incuse est obtenue suite à un accident. La monnaie a été frappée avec un coin de revers (mobile) dans lequel est restée la monnaie précédemment frappée. Le coin de revers étant « bouché» par une monnaie qui a l'empreinte du droit en relief, la monnaie frappée prend alors l'empreinte du droit en creux, et se retrouve « incuse ». Plus le monnayage est soigné, plus les monnaies incuses sont rares. Ces monnaies ont pu être conservée comme curiosité (comme on le ferait pour des monnaies incuses contemporaines), ou refrappées, mais elles ont également pu circuler, puisque le poids d'argent est le même que pour des monnaies correctement frappées.



ANTIPOLIS - ANTIBES
(Ier siècle avant J.-C.)

Fondée par les Phocéens, colonie massaliote, Antibes aurait reçu le « jus latinum » après la prise de sa métropole en 49 avant J.-C., pour avoir pris le parti de César contre Pompée. Le monnayage est tardif et fut frappé au moment où Lépide était gouverneur de la Narbonnaise.



517. Petit bronze à la victoire, 44-27 AC., (Ae, Ø 15,5 mm, 3 h, 2,13 g).
A/ ΙΣ Δ[HM]. Tête diadémée de Vénus à droite, légende grecque devant le visage.
R/ ANTI / [ΛΕΠ]. Victoire debout à droite couronnant un trophée, une palme sur l'épaule.
Bel exemplaire, avec un droit un peu mou mais identifiable et un très beau revers bien net. Agréable patine verte.
LT. 2179 - BN. 2179-2186 - NC1. 8 - RPC. 531 - LAT 19.ANT 8 page 368.
TTB / SUP..... 180 € / 300 €
Dans le Numéraire Celtique I, sur la Gaule du Sud-Est, G. Depeyrot distingue plusieurs types de bronzes à la victoire d'Antipolis, selon les légendes du droit.
Avec cette légende IS DHM au droit et ANTI / LEP au revers, cette monnaie correspond à la série 8, avec 35 exemplaires répertoriés, l'une des plus courantes !
Au revers, outre la légende de l'ethnique, nous trouvons les quatre premières lettres du nom de Lépide. Il existe deux séries ; l'une lourde, l'autre légère. Nous pourrions avoir affaire à des semis et des quadrans qu'Hervé Ciron, loc. cit., (CN.95, Une contremarque sur un hémichalque antipolitain), p. 370 nomme « hémichalque ». Les auteurs du Roman Provincial Coinage répertorient 10 exemplaires. La légende complète devrait se lire d'après le RPC par [KT] IS(tén) DHM(os) ANTIP(olitôn) LEP(idon). Hervé Ciron, CN.95, loc. cit.; p.370 n'est pas persuadé que la divinité du droit soit Vénus. Il pourrait plutôt s'agir d'Apollon. Le monnayage d'Antibes serait imité de celui de Marseille. Si nous retenons l'idée que le monnayage débute après 49, l'hypothèse de Vénus serait confortée. La ville aurait eu recours à la déesse tutélaire de son protecteur, César. La légende du droit reprend peut-être une partie de la titulature complète du monnayage : [K]TI[THN] D[HMOS]. En revanche, nous n'avons pas d'explication pour les lettres KOP, sinon Koré (déesse féminine).



VOLQUES TECTOSAGES (région de Toulouse) (IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Le peuple des Volques Tectosages (peuple qui cherche un toit) est l'une des trois composantes principales des Galates qui ont ravagé la Grèce et l'Asie Mineure entre 281 et 277 avant J.-C. La légende veut que les Volques Tectosages qui migrèrent vers le Languedoc aient participé au sac de Delphes et se soient emparés d'une partie des trésors du temple d'Apollon de Delphes (à l'origine de l'or des Tectosages « aurum Tolosanum ») et l'aient transporté à Tolosates (Vieille-Toulouse), leur capitale. En fait, les Volques Tectosages viendraient de Bohème et auraient émigré au cours du IIIe siècle de notre ère. Ils ont néanmoins participé aux expéditions danubiennes qui menèrent les Celtes sur les côtes de l'Égée, du Bosphore et de la mer Noire. Mercenaires, ils servirent les Carthaginois au cours des guerres Puniques et furent peut-être à l'origine de la révolte des mercenaires qui faillit emporter la colonie phénicienne. Du Danube, ils passèrent en Gaule Cisalpine (Italie) où ils s'engagèrent comme mercenaires et sont plus connus sous le nom de Gésates avant de passer en Gaule et de fixer dans le Sud-Ouest, en Aquitaine. Les Volques Tectosages étaient certainement le peuple le plus puissant de l'Aquitaine. Quintus Servilius Cæpio qui écrasa la coalition volque en 105 avant J.-C. se serait emparé de « l'or de Toulouse », fruit du pillage du temple d'Apollon de Delphes que les Tectosages auraient rapatrié avec eux avant de l'installer à Tolosa. Pour s'être emparé de ce trésor, il n'aurait alors connu qu'infortune ! Sources : Cicéron (Pro Fonteio 12), César (BG. VI, 24), Strabon (G. IV, 1 et 13), Pline (HN. III, 33), Ptolémée (G. II, 10), Kruta (71-72, 250-251, 253, 262, 265, 268, 275, 302-304, 306-307, 309-310, 323, 338, 343, 349, 376, 763, 865).



518. Drachme «à la tête cubiste », S. 1, Ier siècle av. J.-C, série I phase, (Ar, Ø 15 mm, 5 h, 3,43 g).
A/ Anépigraphe. Tête stylisée à gauche avec la chevelure sous forme de mèches ovoïdes ; devant le visage, deux dauphins.
R/ Anépigraphe. Croix formée de quatre cantons ornés chacun d'une lunule : balle de fronde aux 1er et 2e cantons, une hache au 3e et un pendant en ellipse au 4e canton.
Flan assez large avec les types de droit et de revers presque complets. Le droit est de frappe vigoureuse, mais le revers est un peu mou, probablement issu d'un coin usé et/ou bouché. Patine grise de collection ancienne.
LT. 3254 var. - S. 1 (?) - BN. 3112-3251 - Sch/L. 23 - Z. 71 - Sch/D.-. - Moneta 28, Boudet R., n° 73 (778 exemplaires).
TTB+ / TTB..... 250 € / 400 €
Beau portrait particulièrement complet avec les deux dauphins bien visibles.
Les monnaies gauloises dites à la croix, groupe «à tête cubiste » se situe à l'origine, dans le pays même des Volques Tectosages, appelés aussi Tolosates. Il se diffuse ensuite très largement vers les zones occidentales et orientales. Selon R. Boudet, dans Moneta 28, cette série s'étale selon les poids, entre 200 et 51 avant J.-C. Il classe les différentes séries en fonction du poids ; les émissions lourdes de 3,00 g et au-dessus auraient été frappées au cours du IIe siècle après les imitations des drachmes de Rhodè au IIIe siècle. Si cette théorie devait s'avérer, le classement établi par G. Savès serait complètement à reprendre.

TOLOSATES (région de Vieille-Toulouse) (IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Tolosates, composante des Volques Tectosages, occupaient la région de Tolosa (Vieille Toulouse). Ils auraient été soumis après 105 avant J.-C. par Quintus Servilius Cæpio. Cet épisode serait à l'origine du mythe de l'or de Toulouse « aurum Tolosanum ». Tolosa, leur capitale se trouvait incluse dans la province de Narbonnaise, limitrophe de la Gaule indépendante avant la guerre des Gaules. Pendant la Guerre des Gaules, les Tolosates semblent être restés fidèles à l'alliance romaine. Sources : César (BG. I, 10 ; III, 20 ; VII, 7) ; Strabon (G. IV, 14).



519. Drachme «à la tête négroïde », exemplaire S. 101, IIe-Ier siècles av. J.-C., série III, var. 2 phase, (Ar, Ø 14,5 mm, 11 h, 3,37 g).
A/ Anépigraphe. Tête stylisée à gauche, de type négroïd,e un sourcil important et allongé, la chevelure représentée par trois rangs de petites esses entrelacées.
R/ Anépigraphe. Croix bouletée au centre, formée de quatre cantons (le premier et le quatrième) ornés d'une lunule : annelet au 1er canton, une esse à l'envers au 2e, trois points liés à la suite au 3e et un annelet au 4e canton.
Monnaie sur un flan relativement large et épais avec une superbe coiffure et une tête presque complète. Revers avec les deux premiers cantons hors flan. Patine de collection ancienne, finement irisée.
LT.manque - S. 101 cet ex. - Moneta 28, Boudet R., n° 252.
RRR. SUP..... 400 € / 600 €
Cette drachme provient de la collection Savès, via Alain Weil ; elle illustre son ouvrage « Monnaies gauloises à la croix » pour le n° 101 et est indiquée provenir du Trésor de Dordogne.
Cette monnaie du trésor de Dordogne ne faisait pas encore partie de la collection savès en 1976 lors de la parution de son ouvrage où elle est seulement indiquée « Collection particulière ».
Ces monnaies ont parfois été attribuées aux Volques Arécomiques. G. Savès les donne aux Tolosates. Ce groupe se rencontre sur le site de Vieille-Toulouse. La carte de répartition des trouvailles est importante et c'est l'un des quatre grands monnayages des peuples aquitains. Ce type se rencontre souvent mélangé avec le groupe à la tête cubiste. De nombreux exemplaires de cette série appartenaient au trésor de Lattes (Hérault). Ces drachmes se distinguent en deux séries métrologiquement très différentes ; l'une au-dessus de 3 grammes et l'autre autour de 2,5 grammes. La première série métrologique peut laisser penser à une fabrication contemporaine des monnaies dites de « style languedocien ». Pour son classement, G. Savès s'est bien évidement basé sur les types de revers, mais il a aussi pris en compte les différents traitements de coiffures. Comme pour les monnaies dites «à la tête cubiste », il serait judicieux de reprendre le classement en se fiant à la typologie (revers et coiffure) associée à la métrologie, afin de déterminer si les deux n'étaient par hasard pas liées.



520. Drachme «à la tête négroïde », variante de portrait, IIe-Ier siècles av. J.-C., série II phase, (Ar, Ø 14 mm, 1 h, 3,34 g).
A/ Anépigraphe. Tête stylisée à gauche, de type négroïde, un sourcil important et allongé, la chevelure représentée par des rangs de petites esses entrelacées. **R/** Anépigraphe. Croix bouletée au centre, formée de quatre cantons ornés d'une lunule : un annelet au 1er canton et un globule aux 2e, 3e et 4e cantons. Monnaie sur un flan un peu court et épais avec une superbe coiffure et une tête presque complète. Revers avec le premier canton partiellement hors flan. Agréable patine sombre et brillante de collection ancienne. Un léger défaut de métal est à signaler sous le nez.
LT.manque - S. 75-85 var. - Moneta 28, Boudet R., -.
RRR. SUP ..... 200 € / 350 €
Cet exemplaire provient du stock de LANZ.
D'un type de revers classique pour les drachmes dites «à la tête négroïde », cette monnaie présente une intéressante tête complète et fortement détaillée d'un style et avec une composition de la chevelure qui ne correspond à aucune des monnaies reprises dans le Savès ! La joue est forme, mais proportionnées, les petites mèches sont juxtaposées sans être entrelacées et sans former de rangs.





SOTIATES (région de Sos)
(Ier siècle avant J.-C.)

Les Sotiates ou Sontiates habitaient le Sud-Ouest du département actuel du Lot-et-Garonne, ainsi qu'une partie du Gers et des Landes, et se trouvaient placés entre les Élusates et les Nitiobroges. Leur oppidum était Sos. Si le peuple des Sotiates n'est pas lui-même évoqué dans les Commentaires, Adietuanus, leur chef, l'est (BG. III, 22). Ce dernier fut soumis par Publius Licinius Crassus, lieutenant de César, le fils de Crassus qui devait trouver la mort en 53 avant J.-C. à la bataille de Carrhae, d'ailleurs avec son fils. Adietanus ne se serait rendu au lieutenant de César qu'après la capitulation de Sos, capitale de son peuple. Rallié aux Romains, le chef sotiate reçut le titre de « Rex ». Sources : César (BG. III, 20, 21 et 22).



521. Drachme «à la tête bouclée du Causé», S. 239, IIe-Ier siècles av. J.-C., série II phase, (Ar, Ø 17,5 mm, 1 h, 2,97 g).
A/ Anépigraphe. Tête à gauche, avec pour chevelure une seule rangée curviligne d'esses entrelacées dont la première forme le front et le dernier se termine en boucle sur le cou ; sous le sourcil, œil fait d'un point sur un arc de cercle ; nez droit bouleté en bout ; lèvres à deux points ; menton pointé ; oreille pointée ; cou assez long terminé par un trait horizontal en relief. **R/** Anépigraphe. Croix bouletée au centre, formée de quatre cantons : une esse au 1er canton, un annelet surmonté d'une lunule au 2e, un besant orné d'une lunule au 3e et un anneau pointé relié à un point au-dessus et un autre au-dessous au 4e canton.
Flan irrégulier avec un droit presque complet mais avec les boucles des cheveux très légèrement anciennement regravées au niveau de la faiblesse de frappe. Revers de frappe vigoureuse. patine sombre et irisée de collection ancienne.
LT. 3015 var. - BN. 3016-3020 - S. 239 - Z. 85 - Sch/D.- - Sch/L.-. - Moneta 28, n° 214 (21 ex.).
RR. TTB+ ..... 280 € / 450 €
Ce type de revers était représenté par cinq monnaies à la BN (n° 3016 à 3020). La découpe de cet exemplaire est assez inhabituelle, avec plusieurs coups de burin, dont un forme un angle droit avec le bord de la bande d'argent.
Le nom de ce type vient du trésor, trouvé en 1897 sur Le Causé (Tarn-et-Garonne), qui a livré plus de 1.500 drachmes. D'autres monnaies y furent encore découvertes postérieurement. L'attribution aux Sotiates ne semble pas devoir être remise en question. D'après le classement de G. Savès, le monnayage bien qu'important au vu du trésor découvert sur le site du « Causé», est peu abondant typologiquement, le catalogue ne comportant que trois séries. Toutes les monnaies «à la tête bouclée du Causé» semblent être taillées au burin. En ce qui concerne la métrologie, les poids sont principalement répartis autour de 2,90 grammes et entre 2 et 2,5 grammes.

www.cgb.fr


n° 519 A/


n° 519 R/


n° 521 A/


n° 521 R/

LONGOSTALÈTES (Région de Narbonne)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Ce peuple qui occupait la plus grande partie des départements de l'Aude et de l'Hérault n'est cité ni par Ptolémée, ni par Strabon, ni par César. Leur monnayage ne nous est connu que par les trésors de Béziers (Hérault) découvert en 1871 et qui contenait entre 750 et 800 monnaies de style languedocien ainsi que celui de Moussan dans l'Aude, découvert en 1967 et qui contenait 28 drachmes de style « languedocien ».



522. Drachme « au style languedocien », S. 297, 337 var., IIe siècle av. J.-C, série VI, var. 3 phase, (Ar, Ø 17,5 mm, 7 h, 3,38 g).
A/ Anépigraphe. Tête à gauche, avec une chevelure à larges mèches nouées à l'arrière et quelques épis sur une mèche curviligne frontale ; le cou orné d'un collier de perles ; deux accolades aux extrémités florales.
R/ Anépigraphe. Croix bouletée au centre, formée de quatre cantons, chacun ornés d'une lunule ; une oreille au 1er canton et une hache évidée à droite avec le manche bouleté au 4e canton.
Flan assez large et un peu irrégulier, avec un avers bien centré et complet mais de frappe un peu molle et une usure homogène. Le revers est légèrement décentré mais complet avec des motifs bien nets. Agréable patine grise et irisée de collection ancienne.
LT.- - BN.- - S.cf. 297-298 et 337 var. - Z.- - Sch/D.- - Sch/L.-. - cf. MONNAIES 29, n° 659.
UNIQUE. TTB / TTB+..... 1200 € / 1800 €
Cette monnaie provient de la collection Jorg Müller.
Cet avers est du même coin que la drachme S. 337, associée à un revers à quatre lunules sans ornement, qui appartient à la série VIII. Le revers est quand à lui d'une composition inédite, avec une hache à droite au 4e canton (comme sur la drachme S. 299) mais sans aucun ornement aux 2e et 3e cantons.
Cette monnaie inédite est donc un hybride des séries VI et VIII ; la frappe des drachmes S. 337 et 297-299 est donc probablement à situer dans une même période et en un même endroit.
La monnaie S. 299, classée comme R4 par G. Savès, a été vendue 1461€ dans MONNAIES 23, n° 731.
Le groupe dit « de style languedocien » regroupe des types très variés. Géographiquement, toutes les Séries ont été frappées en dehors du territoire des Tectosages, dans la bordure orientale de l'Aude, mais surtout dans l'Hérault et peut-être dans le secteur méridional de l'Aveyron. On les trouve notamment dans les trésors de Béziers, La Loubière, Moussan. Dans les zones médianes et occidentales, aucun trésor n'en recèle. Seul le site de Vieille-Toulouse en a fourni quelques exemplaires variés. Il s'agit donc d'émissions faites par diverses peuplades de la zone orientale, n'ayant le plus souvent que des relations commerciales très localisées avec l'extérieur.

Cette diversité dans les espèces monétaires du groupe de style « languedocien » et leur peu de rayonnement en dehors de leurs frontières locales ou régionales rappellent étrangement ce que nous avons pu observer avec le Groupe

de style « flamboyant ». Nous sommes loin de l'ampleur et de l'unité dans leurs diffusions des monnayages « cubiste » et « négroïde ».

Typologiquement, ce Groupe présente sur le droit de ses monnaies des visages d'un style classique, souvent de qualité. Les revers portent en général la hache dans un canton, les autres symboles sont assez variés et parfois propres à certains types de ce Groupe.

Les flans des monnaies sont très rarement quadrangulaires ; la plupart d'entre eux sont arrondis aux cisailles et certains même paraissent coulés. À noter que ces monnaies sont en général assez bien centrées, par suite de leur frappe à l'unité, mais leurs motifs ne sont cependant pas complets. Leur poids est élevé, souvent largement supérieur à 3 grammes.



n° 522 A/



n° 522 R/

ARVERNES (Région de Clermont-Ferrand)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Arvernes occupaient l'actuel territoire de l'ancienne province d'Auvergne. Ils étaient considérés comme « le plus belliqueux parmi les peuples gaulois de la Celtique ». Le premier conflit direct éclata au IIe siècle, quand les marchands romains s'installèrent en Transalpine dans ce qui allait devenir la Provincia (la Province, devenue la Provence). Ce n'est qu'en 52 avant J.-C. que Vercingétorix devint le chef de la coalition des peuples gaulois contre l'occupant romain. Il remporta une grande victoire près de Gergovie. Ayant malencontreusement poursuivi l'armée de César, il se retrouva assiégé dans Alésia. Résistant avec acharnement, il comptait sur l'armée de secours pour le délivrer, mais vaincu, il dut se rendre à César qui le conserva en vie pour le faire participer à son triomphe en 46 avant J.-C. Vercingétorix fut ensuite étranglé dans sa prison.



523. **Denier EPAD, au guerrier, après 52 AC.**, (Ar, Ø 14 mm, 10 h, 1,84 g).
A/ EPAD. Buste jeune, imberbe et casqué, à droite ; le casque lauré à panache, le cou orné d'un collier de perles et de pendeloques ; légende devant le visage, grènetis.
R/ Anépigraphe. Guerrier debout, tenant de la main droite une enseigne militaire munie de deux ailes, de la gauche un bouclier rond et une lance ; son épée soutenue par un ceinturon, passe derrière le bouclier ; casque dans le champ, devant ses jambes.
Denier sur un flan un peu court mais avec des types centrés et bien venus. Frappe très légèrement décentrée des deux côtés. Patine grise donnant un très bon aspect à cette monnaie.
LT. 3900 - DT. 3606 - RIG. 161 - ABT. 458 - Z. 453 - Sch/L. 409-410 - Sch/SM. 158-160 - Sch/D.-. - Lelewel Atlas, 1840, pl. VI, n° 21 - Lambert I, 1844, pl. X, n° 28.
RRR. TTB+ ..... 500 € / 900 €
Cet exemplaire est assez bien centré et permet d'avoir des types relativement complets, mais la légende EPAD est très en bord de flan devant le visage au droit. Les détails du casque sont particulièrement nets au droit, avec le panache, la visière et les lauriers !
Ce denier appartient à une série bimétallique argent et bronze au même type, frappée pour Epasnactus après 52 avant J.-C. Epasnactus était un chef Arverne, allié des Romains. Après la prise d'Uxellodunum en 51 avant J.-C, il livre Lucterius qui s'était réfugié auprès de lui à César, relaté par Hirtius dans la Guerre des Gaules (VIII,44). Ce denier est postérieur à 52 avant J.-C. et doit être associé aux bronzes du type MONNAIES XV n° 446 qui précèdent la révolte de 52. Le droit est copié d'un denier de Marcus Plaetorius M. f. Cestianus frappé à Rome en 67 avant J.-C. (RRC. 409/1 = RCV. 349). Le revers est inspiré par les deniers gaulois aux légendes VIIPOTAL (LT. 4484), LVCIOS (LT. 4336) et DVBNOREX (LT. 5044), présentant tous au revers un guerrier, mais cette fois-ci romanisé. S. Scheers précise que « le guerrier d'Epasnactus porte la tenue d'apparat des Romains et tient une enseigne romaine, comme il convient à un allié de Rome ».

SANTONS / CENTRE-OUEST, Incertaines (Ier siècle avant J.-C.)

Une grande partie du monnayage du Centre-Ouest pose encore aujourd'hui des problèmes délicats de restitution. Aux attributions fines, parfois très détaillées des deux siècles précédents (XIXe et XXe siècles), les historiens de la Gaule, dans une optique de globalisation, préfèrent se référer à des grands groupes géographiques. Le plus important aujourd'hui n'est-il pas que nous soyons en possession de l'objet archéologique lui-même ? Néanmoins si, dans le futur, l'attitude des découvreurs de monnaies, découvertes fortuites ou non, officielles ou pas, alliée à la bienveillance de nos archéologues parfois soupçonneux pouvaient nous permettre, grâce à une collaboration (collaborare, travailler ensemble en latin) étroite et étendue de leurs compétences respectives, d'avoir une meilleure connaissance des lieux de découvertes, nous pourrions voir disparaître progressivement toutes ces attributions « incertaines ceci, incertaines cela » pour le plus grand plaisir de chacun et la Connaissance de tous.



524. Denier ARIVOS / SANTONO, c. 60-50 AC., (Ar, Ø 15 mm, 3 h, 1,89 g).
A/ ARIVOS. Tête casquée à gauche, légende devant le visage ; grènetis.
R/ SANTONO. Cheval bridé bondissant à droite ; dessous, un cercle perlé pointé ; légende devant et au-dessus ; grènetis.
Très beau denier, sur un flan large mais un peu irrégulier. Bel avers complet et revers avec une faiblesse de frappe sur le bas du corps. Magnifique patine irisée de collection ancienne.
LT. 4525 - DT. 3266 - RIG. 47 - BN. 4525-4534 - Sch/L. 853 - Sch/SM. 209 - Sch/D. 208 - Z.-. - Lelewel Atlas, 1840, pl. V, n° 9 - Lambert I, 1844, pl. XI, n° 4-6 - MONNAIES XV, n° 356.
R. TTB+ ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire de CELTIC II provient probablement d'un petit trésor découvert très anciennement.
Ces deniers présentent une variété de légendes (au droit et/ou au revers) et d'éléments décoratifs entre les jambes du cheval. Sur cet exemplaire, toutes les légende ARIVOS SANTONO sont complètes au droit comme au revers.
L'attribution de ce monnayage repose sur l'ethnique du revers, SANTONOS. En fait, d'après Simone Scheers, il définit peut-être l'origine du personnage ARIVOS au droit, SANTONOS pour le Santons et n'apporte pas la preuve que la monnaie ait été frappée chez ce peuple, (cf. voir le potin TVRONOS/CANTORIX, LT. 7011, aujourd'hui attribué aux Séquanes pour Cantorix le Turon). Pourtant Simone Scheers attribue le type ARIVOS/SANTONOS à l'Ouest de la Gaule, dans une zone où le denier est peu répandu. Comme des exemplaires figuraient dans le trésor de Vernon enfoui vers 45 avant J.-C., il est contemporain ou légèrement postérieur à la Guerre des Gaules. L'attribution aux Santons, d'après Brigitte Fischer, n'est pas confirmée par la carte des trouvailles. Nous préférons nommer ces pièces, qui sont directement imitées des deniers romains, des deniers plutôt que des quinaires comme le fait Simone Scheers. Nous avons affaire à des deniers sur un étalon gaulois qui équivaut à la moitié de l'étalon romain. Notre pièce est fortement romanisée et ressemble, par son style, aux deniers Lingons, Kaletedoy, et à ceux des Séquanes pour Togirix.



BITURIGES CUBES (Région de Bourges) (IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Le territoire des Bituriges Cubes s'étendait sur une partie du Bourbonnais, de la Touraine et du Berry. Leur capitale était l'oppidum d'Avaricum (Bourges). La Loire les séparait des Éduens et des Carnutes. En 52 avant J.-C., ils soutinrent Vercingétorix qui les poussa à pratiquer la technique de la terre brûlée. Ils détruisirent ainsi plus de vingt oppida, mais refusèrent le même sort à leur capitale, Avaricum (Bourges). César vint assiéger l'oppidum, défendu par trente mille Bituriges et dix mille alliés. La ville fut prise et incendiée, huit cents soldats seulement purent s'échapper, tandis que la garnison et la population étaient massacrées. Néanmoins, les Bituriges auraient encore fourni un contingent de douze mille hommes à l'armée de secours de la coalition gauloise, lors du siège d'Alésia. Au début de 51 avant J.-C., César conduisit une nouvelle campagne chez les Bituriges qui se soumirent très rapidement.



525. Denier au sanglier et à la croisette, c. 60-50 AC., (Ar, Ø 15 mm, 4 h, 1,87 g).
A/ Anépigraphe. Tête à gauche ; les cheveux disposés en trois mèches. Grènetis.
R/ Anépigraphe. Cheval sexué libre au pas à gauche ; au-dessus un sanglier ; sous le poitrail, une croisette. Grènetis.
Denier sur un flan large avec les types de droit et de revers assez bien centrés et presque complets. Patine sombre dans les champs et brillante sur les reliefs.
LT. 4108 - DT. 3449 - BN. 4107-4110 - ABT. 439 - Sch/L. 625 - Z.- - Sch/D.-. - RN. 1836, pl. VIII, n° 7 - Lelewel Atlas, 1840, pl. IX, n° 39 - Lambert I, 1844, pl. XI bis, n° 16 - MONNAIES XV, n° 397.
RR. TTB+ ..... 280 € / 400 €
Cet exemplaire est le n° 189 de MONNAIES 20, vendu 395€ à l'époque.
Pour ce revers au sanglier, qui constitue le Type IV du Nouvel Atlas, il y a deux symboles différents entre les jambes du cheval ; une croisette, comme sur cet exemplaire, et un annelet.
Ce revers est parfaitement identifiable avec la croisette bouletée entre les jambes du cheval et le petit sanglier au-dessus.
Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu attribuait ces deniers aux Lémovices. Aujourd'hui il faut les restituer aux Bituriges Cubes. L'atelier, d'après les conclusions de Simone Scheers, op. cit. p. 99, se trouverait à Saint-Marcel dans l'Indre. Ce monnayage est absent des trouvailles effectuées autour de Bourges. L'attribution n'est pas certaine. Le monnayage aurait commencé à circuler peu avant la Guerre des Gaules.



526. Denier CAMBOTRE, c. 60-50 AC., (Ar, Ø 18,5 mm, 9 h, 1,93 g).
A/ Anépigraphe. Tête à gauche ; laurée et diadémée, le cou orné d'un collier, grènetis.
R/ CA-MBOTR-E. Cheval bondissant à gauche ; au-dessus une épée ; entre les jambes et au-dessus, la légende.
Monnaie frappée sur un flan large et un peu irrégulier, avec un droit très légèrement décentré et un revers complet mais avec une faiblesse de frappe sous la légende. Les types sont complets et de frappe particulièrement vigoureuse, avec le brillant de frappe et une superbe patine irisée de collection ancienne. LT. 4131 - DT. 3432 - NC3. 59 - RIG. 97 - ABT. 438 - Sch/L. 611 - Sch/D.- - Z.-. - Lelewel Atlas, 1840, pl. V, n° 11 - RN. 1996, pl. I, n° 21.
RR. SPL..... 550 € / 900 €
C'est l'exemplaire de CELTIC I.
Ce denier présente un droit et un revers de tout beauté, avec une tête complète et un cheval très bien venu. La légende CAMBOTRE a seulement la dernière lettre (le E sous la queue) qui n'est pas bien venue sous la faiblesse de frappe. Pour ce type de denier, il existe des variantes selon les césures de la légende autour des jambes du cheval.
Proche du denier épigraphe CAM, cette monnaie présente un type de droit qui n'a rien à voir avec la majorité des deniers bituriges et lémovices aux mèches dites « aquitaniques ». La chevelure de la tête représentée au droit des monnaies CAMBOTRES est beaucoup plus complexe. L'aire de circulation semble s'étendre entre la Touraine, le Poitou et le Berry. L'attribution aux Bituriges Cubes semble être la plus plausible.







527. Bronze VANDIINOS à l'aigle, c. 60-50 AC., (Ae, Ø 16 mm, 4 h, 3,64 g).
A/ Anépigraphe. Buste féminin à gauche, les cheveux longs ; le cou orné d'un torque, grènetis. **R/** [VAND]IINOS. Aigle de face, les ailes déployées, accosté de trois annelets centrés et d'un pentagramme.
Très beau bronze, avec des types complets et bien venus, de frappe relativement vigoureuse. Seule la légende est en bord de flan au revers. Cette très belle monnaie est servie par une magnifique patine sombre et brillante et bien stable.
LT.cf. 7988-7981 - DT. 2587 - BN. 7980-7999 - RIG. 294 - Z.- - Sch/L. 632 - Sch/D. 148.
R. TTB+ / SUP..... 320 € / 450 €
Cet exemplaire provient du stock Bourgey.
Si les quatre premières lettres de la légende VANDIINOS ne sont pas visibles, tout le reste de la monnaie est parfaitement bien venu.
Dans le Muret-Chabouillet, l'attribution aux Bellovaques était déjà remise en question par la trouvaille faite à Levroux d'un grand nombre de monnaies VANDIINOS et CALIAGIID. L'attribution aux Bituriges était proposée, avec l'argument du type de l'aigle au-dessus du cheval, commun aux statères Bituriges et aux bronzes de cette même série (MONNAIES XV, n° 404). Brigitte Fischer fait justement remarquer que ces deux monnaies épigraphes forment une série inséparable. Le droit est inspiré du monnayage massaliote, mais le type est fortement celtisé avec l'apparition d'un torque à la base du cou. Ces bronzes sont antérieurs à 52 avant J.-C. car plusieurs exemplaires ont été retrouvés dans les fossés d'Alésia. L'aigle est très répandu sur les monnaies gauloises, particulièrement sur les monnaies attribuées aux Bituriges Cubes et aux Carnutes, dont il constitue souvent le type principal.





BITURIGES CUBES / CENTRE-OUEST, INCERTAINES (Ier siècle avant J.-C.)

Il est parfois très difficile de se prononcer sur une attribution en raison de l'absence d'information sur la localisation des trouvailles. En revanche, un site trop bien fouillé peut fausser notre jugement car la concentration d'exemplaires retrouvés sur un site donné ne correspondent pas forcément avec la réalité antique. La numismatique comme d'autres sciences a horreur du vide et a essayé de les combler par tous les moyens, même au prix de l'erreur. Les monnaies incertaines, attribuées aux Bituriges Cubes sont mal connues et peu ou mal publiées. Mais dans le Centre-Ouest, dans les environs de Poitiers, de Limoges ou de Bourges, ces monnaies sont connues des érudits locaux qui les ont classées différemment depuis bien longtemps. Seule une collaboration active peut nous permettre de mieux appréhender ces monnaies et de les restituer à qui de droit.



528. Bronze ROAC, DT. 3716 et 2613, Ier siècle avant J.-C., (Ae, Ø 17 mm, 5 h, 3,17 g).
A/ Anépigraphe. Tête masculine à gauche, les mèches bien marquées ; grènetis.
R/ Anépigraphe. Cheval au galop à gauche ; au-dessus, annelet perlé pointé ; sous le poitrail et entre les deux jambes avant, deux annelets.
Bronze de qualité, avec une belle tête particulièrement bien venue. Le revers est centré et presque complet. Malheureusement la belle patine sombre et brillante est altérée par une petite oxydation sous le menton au droit.
LT.manque - DT. 2613 et 3716 - RIG. 335 - ABT.p. 135 - Z.- - Sch/L.- - Sch/D.-. - Barthélemy 1873, Etude sur des monnaies gauloises trouvées en Poitou et en Saintonge. MSAO p. 493, n° 34.
RR. TTB+ ..... 350 € / 500 €
Ce bronze est rare et sous documenté ; deux monnaies du Nouvel Atlas y correspondent, l'une dans le tome II et l'autre dans le tome III (DT. 2613 et 3716), ce qui montre nos incertitudes quant à ce bronze. L'exemplaire proposé ici est anépigraphe, comme presque tous les exemplaires connus. Les auteurs du Nouvel Atlas signalent les monnaies BN. 4373-75 et 4380-81, ainsi que le n° 425 de MONNAIES XV.
Le style de la tête n'est pas sans rappeler certaines monnaies arvernes, particulièrement en or !
Sur les 12 exemplaires conservés à la BN., seul le 4370 est épigraphe, les 11 autres étant comme l'exemplaire proposé : sans légende visible. Brigitte Fischer précise que cette monnaie attribuable au centre ouest de la Gaule (par rapport à sa typologie) est contemporaine de la fin de la Guerre des Gaules. Le type du portrait n'est pas sans rappeler ceux présents sur les statères d'or arvernes (cf. MONNAIES XV, n° 433).

www.cgb.fr

BITURIGES CUBES, INCERTAINES (Ier siècle avant J.-C.)



529. Bronze au loup et au pégase à gauche, à la croix bouletée, Ier siècle avant J.-C., Levroux, (Ae, Ø 15,5 mm, 11 h, 2,70 g).
A/ Anépigraphe. Tête de loup très stylisée, à droite, comme tirant la langue ; grènetis.
R/ Anépigraphe. Cheval ailé à gauche, volute lui sortant de la bouche ; entre les jambes avant, une croix bouletée.
Flan un peu court avec un avers de frappe particulièrement vigoureuse, mais avec un type incomplet. Le revers est centré et complet mais de frappe molle. Agréable patine brune et brillante, un peu plus hétérogène au revers. LT. manque - DT. 3490 - Nash.- - Z. 475 var. - Sch/L.- - Sch/D.-.
UNIQUE. SUP / TTB..... 280 € / 450 €
Pour cette série au pégase, l'association d'un avers et d'un revers orientés dans un sens différent semble excessivement rare ! Le n° 962.X.21 de Bourges associe un avers à gauche et un revers à droite. Le n° 475 associe un avers très proche du notre à un revers comparable, mais avec la croisette sous le cheval, comme sur le DT. 3490.
Mis à part ce type de tête de loup bien particulier, notre exemplaire a un revers sans équivalent dans tous les ouvrages consultés, avec cette croix entre les jambes avant du pégase.
Ces monnaies au loup et au pégase à la croix bouletée sont classées dans le Nouvel Atlas en Classe I. Chronologiquement, les monnaies avec la tête de loup très stylisée et le pégase à gauche semblent pourtant être des imitations (souvent sur des flans raccourcis) plus tardives.

Avec un type de droit comparable, cet exemplaire se distingue du très beau revers du bronze bga_268304 avec la croisette entre les jambes du cheval et non pas devant !



530. Petit bronze au loup et au pégase - petit module, c. 60-50 AC., Levroux, (Ae, Ø 14 mm, 9 h, 2,19 g).
A/ Anépigraphe. Tête de loup à gauche, comme tirant la langue. **R/** Anépigraphe. Cheval ailé à gauche ; entre les jambes, une croix bouletée.
Bronze sur un flan court et épais, avec des types relativement bien venus pour cette série tardive et souvent fruste. Agréable patine brune et homogène.
LT.manque - DT. 3489-3490 var. - Nash. 546-549 var. - Z.- - Sch/L.- - Sch/D.-.
RRR. TTB ..... 150 € / 250 €
Avec ce type de flan et une grosse tête de loup à gauche, ce bronze ne correspond à aucune des monnaies du Nouvel Atlas ou de l'ouvrage de D. Nash. Le revers est plus classique avec un pégase à gauche, l'aile fortement marquée et la croisette entre les jambes, proche du Nash 546 (= BN. 4245) qui a un avers très différent.



531. Bronze au loup et au pégase - à l'annelet pointé, Ier siècle avant J.-C., Levroux, (Ae, Ø 13 mm, 5 h, 1,36 g).
A/ Anépigraphe. Tête de loup à droite, comme tirant la langue.
R/ Anépigraphe. Cheval ailé à gauche ; entre les jambes, un gros annelet pointé ; grènetis.
Flan un peu court, typique de cette série, avec un revers complet et particulièrement bien venu mais un avers très incomplet. Agréable patine vert foncé. LT.manque - DT.cf. 3498 (= BN 4295) - Nash.cf. 581 (= BN 4295) - Z.- - Sch/L.- - Sch/D.-.
UNIQUE. TB+ / SUP..... 200 € / 300 €
Ce type précis, avec l'annelet pointé au revers, est complètement inédit et manque tant au Nouvel Atlas qu'au Nash. Si le revers est inconnu, il se rapproche des exemplaires à la rouelle. Les deux exemplaires à la rouelle du Nash sont de deux types différents ; le n° 580 a une sorte de tête stylisée au droit tandis que le n° 581 est du même type que notre bronze. Les monnaies Nash 578-579 et 581 semblent être issues du même coin de droit que ce bronze. Ces trois monnaies (= BN. 4283, 4289 et 4295) proviennent de Levroux et semblent avoir été mal comprises par D. Nash ; le droit de notre exemplaire restitue une tête de loup à gauche et non pas à droite, reconnaissable avec un gros oeil et les oreilles marquées.


n° 529 A/


n° 529 R/


n° 528 A/


n° 531 R/





532. Bronze au loup et au cheval - aux trois globules, Ier siècle avant J.-C., Levroux, (Ae, Ø 14 mm, 8 h, 2,05 g).
A/ Anépigraphe. Tête de loup à gauche, comme tirant la langue.
R/ Anépigraphe. Cheval à gauche ; entre les jambes, trois globules posés en triangle ; gros grènetis.
Flan court et épais, un peu irrégulier. Les types de droit et de revers sont assez bien centrés, complets et plutôt finement détaillés. Agréable patine brun vert foncé.
LT.manque - DT. 3499 - Nash. 582 - Z.- - Sch/L.- - Sch/D.-.
RRR. TTB ..... 150 € / 250 €
Bien que très proche de la série à la tête de loup et au pégase, ce bronze est d'un type différent avec un cheval non ailé au revers. La tête du loup à gauche est finement détaillée sur cet exemplaire, avec les oreilles (?) indiquées ; le DT. 3499 et le Nash 582 semblent être issus des mêmes coins de droit et de revers que notre bronze !



533. Petit bronze au sanglier, petit module, c. 60-50 AC., Levroux, (Ae, Ø 13,5 mm, 9 h, 1,54 g).
A/ Anépigraphe. Tête masculine très stylisée à gauche, les cheveux distribués en grosses mèches.
R/ Anépigraphe. Petit sanglier à droite, les soies importantes et bouletées, dans un grènetis partiel de gros globules.
Bronze sur un tout petit flan, avec une frappe particulièrement vigoureuse pour ces monnaies tardives, souvent mal frappées. Avers en bord de flan, mais revers complet. Patine vert foncé avec d'infimes concrétions orangées au revers.
LT.manque - DT. 3497 var. - Nash.A/ 580 ; R/ 574 var. - Z.- - Sch/L.- - Sch/D.-. - cf. bga_268327 de Levroux.
RRR. SUP ..... 180 € / 300 €
L'avers de cette monnaie est assez inhabituel. Si ce type de revers est normalement associé à une tête de loup stylisée, le droit ressemble plus à une tête humaine (bien que largement stylisée) qu'à une tête de loup. Le droit se rapproche de la monnaie Nash 580 (pourtant associée à un revers au cheval et à la rouelle). Il semble qu'il existe de nombreuses variantes, avec des couplages de coins de droit et de revers de différentes séries, au sein d'un même atelier !



PICTONS (Région de Poitiers)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Pictons étaient un peuple de la Celtique installé dans l'actuel Poitou à qui ils ont donné son nom. Leur capitale était Lemonum (origine : lemo ou limo = orme), au confluent du Clain et de la Boivre, sur un oppidum fortifié, aujourd'hui Poitiers. C'était un peuple qui comptait de bons marins. Leur nom leur vient du fait qu'ils se peignaient le visage, Pictavi, nom donné par César. Celui-ci enrôla cinq mille Pictons comme auxiliaires en 56 avant J.-C., afin de construire des bateaux pour sa campagne contre les Vénètes. Cette flotte servit aussi pour l'expédition de Bretagne en 55 avant J.-C. En 52 avant J.-C., ils fournirent huit mille hommes à l'armée de secours pour aller délivrer Alésia, assiégée par César. Parmi les chefs pictons plusieurs fois cités, nous retrouvons Atectorix et Duratios. Atectorix semble avoir été un chef ou notable gaulois qui devait créer une « ala I Gallorum Atectorigiana » à la fin du séjour de César en Gaule (50 avant J.-C.) ou juste après son départ pour l'Italie. La troupe ainsi créée constituait une unité d'auxiliaires, soldats qui servaient dans les armées romaines mais n'étaient pas intégrés dans les légions. Quant à Duratios, chef gaulois, il était l'un des rois des Pictons. Fidèle allié des Romains, il fut assiégé en 51 avant J.-C. par Dumnacus, chef des Andes, dans Lemonum (Poitiers). Il fut délivré par Caius Fabius. Ultérieurement, César lui donna le droit de cité romaine. Il est mentionné par Hirtius. César (BG. III, 11 ; VII, 4 et 75 ; VIII, 26 et 27). Strabon (G. IV, 2, 1). Kruta : 68, 365-366.



534. Denier DVRAT / IVLIOS, c. après 51 avant J.-C., (Ar, Ø 14,5 mm, 8 h, 1,88 g).
A/ [DVRAT]. Tête diadémée à gauche ; [légende devant le visage] et grènetis.
R/ IVLIOS à l'exergue. Cheval libre galopant à droite ; au-dessus, un ornement en forme de petit temple à trois colonnes.
Denier sur un flan un peu court et irrégulier avec cependant les types complets et centrés, si ce n'est la légende du droit. Patine grise et poreuse, plus sombre par endroits.
LT. 4478 - DT. 3687 - ABT. 182 - RIG. 145 - Sch/L. 687 - Sch/SM.- - Sch/D. 159 - Z. 185. - Lelewel Atlas, 1840, pl. VII, n° 12 - MONNAIES II, n° 184.
RR. TTB / TTB+..... 250 € / 450 €
Quatre deniers de ce type sont conservés à la BN (4478-4482). La légende DVRAT IVLIOS est incomplète avec DVRAT hors flan au droit et IVLIOS parfaitement lisible au revers. Les éléments d'architecture se retrouvent assez peu sur les monnaies gauloises ; les seules occurrences sont le temple et la colonne isolée. La façade, avec ce petit fronton et les trois colonnes, est complète sur cet exemplaire.
Ce quinaire a été frappé par Duratius, chef gaulois qui était roi des Pictons. Fidèle allié des Romains, il fut assiégé dans Lemonum (Poitiers) en 51 avant J.-C. par Dumnacus, chef des Andes. Il fut délivré par Caius Fabius. Ultérieurement, César lui donna le droit de cité romaine. Il est mentionné par Hirtius (Guerre des Gaules, VIII, 22-23). Le type est fortement romanisé et postérieur à la Guerre des Gaules.

CARNUTES (Région de la Beauce)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Carnutes étaient l'un des peuples les plus importants et les plus puissants de la Gaule indépendante. Leur territoire s'étendait entre Loire et Seine sur l'Orléanais, le Blésois et le pays chartrain jusqu'à Mantes, c'est-à-dire la plus grande partie des départements actuels du Loiret, du Loir-et-Cher et de l'Eure-et-Loir et une partie des Yvelines. Leur centre économique était situé à Genabum (Orléans), mais leur principal oppidum semble avoir été Autricum (Chartres). Ils auraient participé à l'expédition légendaire de Bellovèse jusqu'en Italie. Ils formaient le centre géographique de la Gaule et, bien avant le début de la Guerre des Gaules, les marchands romains connaissaient le chemin de Genabum (Orléans), alors un grand centre commercial. Les Carnutes étaient aussi réputés pour leur forêt où se tenait l'assemblée annuelle des Druides. Au début de la Guerre, César avait hiverné chez les Carnutes en 57 avant J.-C. et leur avait imposé comme roi Tasgetios, qui est assassiné en 54 avant J.-C. L'année suivante, ils se soumettent mais au début de 52 avant J.-C., ils sont peut-être à l'origine de la révolte qui va soulever l'ensemble de la Gaule. Il est possible que les conjurés se soient retrouvés au cours d'une assemblée druidique. Les Carnutes massacrèrent les colons et les marchands romains de Genabum (Orléans) sous la conduite de Cotuatos et de Conconnétodumnos. César vint assiéger la ville qu'il prit, pilla et incendia, marquant le début des hostilités. Les Carnutes fournirent ensuite un contingent de douze mille hommes à l'armée de secours afin de dégager Alésia. Après la chute de Vercingétorix, l'année suivante, les Romains effectuèrent une nouvelle campagne de pacification et César punit les assassins de l'année précédente. César (BG. II. 35 ; V, 25, 29, 56 ; VI, 2-4, 13, 44 ; VII. 2, 3, 11, 75 ; VIII. 4, 5, 31, 38, 46). Strabon (G. IV, 2, 3) ; Tite-Live (HR. V, 34). Ptolémée (G. II, 8). Kruta : 68, 187, 334.



535. Drachme au loup et au cheval, Ier siècle avant J.-C., (Ar, Ø 15 mm, 1 h, 3,13 g).
A/ Anépigraphe. Tête aux mèches aquitaniques à gauche, un collier de perles au cou.
R/ Anépigraphe. Cheval bondissant à droite, un loup ou une sorte d'écureuil assis au-dessus de la croupe et un triskèle entre les jambes du cheval.
Très bel exemplaire pour cette rare drachme, avec un avers complet et centré mais un revers légèrement décentré sur la partie inférieure, au niveau du triskèle. Patine sombre de collection ancienne.
LT. 6017 var. - DT. 3363 - Sch/L. 609 - Z. 254 - Sch/D. 143.
RRR. TTB+ / TTB..... 600 € / 900 €
Une monnaie du même type est illustrée dans le LA TOUR, mais avec la tête du droit à droite. Ces drachmes sont classées avec incertitude aux Pictons, aux Carnutes et aux Bituriges.
Métrologiquement, ce type de drachme est à rapprocher des monnaies du type « aux deux chevaux ». Avec cet animal au-dessus du cheval, un loup selon le Nouvel Atlas, ou une sorte d'écureuil comme sur leurs imitations ambiennes, sont regroupées sous la série 1040 et divisées en deux classes, selon que le profil est à droite ou à gauche.



536. Denier ou quinaire à la tête casquée, c. 80-50 AC., classe B phase, (Ar, Ø 11,5 mm, 9 h, 0,78 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, le nez proéminent, avec un casque à cimier et à plumet autour d'un gros globule central.
R/ Anépigraphe. Cheval androcéphale galopant à droite, (un carnyx au-dessus) et une ligne de chevrons entre les jambes. Belle petite monnaie sur un flan un peu court et régulier. Frappe assez vigoureuse avec de bons reliefs et une agréable patine grise et irisée de collection ancienne.
LT.manque - DT. 2371 - ABT.- - Sch/L.- - Sch/SM.- - Sch/D.-. - D. F. Allen, Les pièces d'argent minces du comté de Hampshire : nouveau lien entre la Gaule Celtique et la Grande-Bretagne RN. 1965, p.91, B/8, pl.5 - MONNAIES XV, n° 793.
RRR. TTB+ ..... 250 € / 450 €
Depuis son premier passage en vente dans MONNAIES VIII, ce type de monnaie était considéré comme attribuable aux Cénomans, en raison de sa similitude avec les monnaies à la tête casquée. Suite à plusieurs remarques de collectionneurs, ce type précis doit être restitué aux Carnutes. Il ne s'agit pas d'un denier, comme on l'entend chez les Carnutes, mais d'une divisionnaire. Faut-il rappeler que le quinaire correspond à un demi-denier ?
Le type habituel LT. 5967-5985 était attribué par La Tour aux Carnutes et Brigitte Fischer le situait dans le nord-ouest de la Gaule. Simone Scheers restitue ce type aux Aulerques Cénomans et appuie sa démonstration sur l'article de D.F. Allen, Les pièces d'argent minces du comté de Hampshire : nouveau lien entre la Gaule Celtique et la Grande Bretagne, RN. 1965, p.79-93, pl. V. Le revers de ces petites dénominations d'argent est peut-être inspiré par les drachmes du trésor de Bridiers (Creuse), qui sont elles mêmes des imitations des drachmes d'Ampurias (Espagne). Au droit, il faut peut-être rechercher dans la tête du statère d'or d'Alexandre III le Grand, le prototype de cette tête d'Athéna. Mais la monnaie proposée ici ne fait pas partie du type bien attesté aux Aulerques Cénomans.







537. Bronze PIXTILOS classe III à l'oiseau et à la main, c. 40-30 AC., classe 3 phase, (Ae, Ø 16 mm, 3 h, 3,55 g).
A/ [PIXTILOS]. Tête féminine diadémée à droite, les cheveux longs liés dans la nuque en formant une queue de cheval, légende devant le visage, grènetis.
R/ [PIXTILOS]. Main à gauche tenant une branche (de vigne, de gui ?) sur laquelle est posé un oiseau semblant se nourrir des baies.
Très beau bronze homogène, frappé sur un flan large et irrégulier. Types complets et de frappe vigoureuse, avec de beaux reliefs et une épaisse patine verte et brillante, un peu plus sombre au revers.
LT. 7070 - DT. 2467 - RIG. 224 d - ABT. 269 - Sch/L.- - Sch/SM. 319 - Sch/D. 176 - Z.- - BMCC.manque. - Lelewel Atlas, 1840, pl. VII, n° 59 - Lambert II, 1864, pl. XV, n° 22 - RN. 1979, p. 57-83, pl. XIII, n° 6-7 - MONNAIES XV, n° 570.
RR. TTB+ ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire de la classe III est particulièrement complet, tant au niveau des types de droit et de revers mais les légendes sont complètement hors flan.
S. Scheers explique bien l'évolution de la coiffure d'après le prototype. « La tête du droit montre une ressemblance frappante avec le buste ailé de la Victoire du denier de C. Valerius Flaccus, frappé vers 82 avant J.-C (RRC. 365/1 = RCV. 288). Les cheveux sont tirés en arrière et noués en un chignon, à l'exception de deux tresses au-dessus de la tête. Cette coiffure a pu donner naissance à la « queue de cheval » et au diadème de la monnaie gauloise.» M.A. de Barthélemy a fait le rapprochement entre le type de ce bronze et le sujet d'un bas-relief antique publié par Montfaucon (Antiquité expliquée, t. II, p. 427), dont voici la description ; « Jeune homme imberbe, vêtu d'une chlamyde jetée sur l'épaule, tenant de la main droite une grappe de raisin, qui est becquetée par un oiseau posé sur sa main gauche ; entre les doigts de la même main, on remarque un fruit qu'il est difficile de déterminer, et, au-dessus de l'épaule droite du personnage, on lit : DEO BEMILVCIOVI, inscription dans laquelle M. de Barthélemy voit le nom d'une divinité topique.».







538. Bronze PIXTILOS classe VI au griffon courant, c. 40-30 AC., classe 6 phase, (Ae, Ø 16 mm, 9 h, 2,94 g).
A/ PIXTILO. Tête féminine diadémée à droite, les cheveux courts, avec une volute partant du diadème vers l'arrière de la tête, légende devant le visage, grènetis. **R/** PIXTILOS. Griffon ailé à corps chevalin, à droite ; légende au-dessus ; ornement de forme frontonale surmontée d'un lis au-dessous, grènetis.
Bronze avec un superbe avers très bien centré. Le revers est presque complet mais légèrement décentré à droite. Patine vert foncé, un peu granuleuse par endroits. LT. 7078 - DT. 2465 - RIG. 224 e - ABT. 270 - Sch/L. 777 - Sch/SM. 320 - Sch/D.- - Z.-.
RR. TTB+ ..... 300 € / 450 €
La légende PIXTILOS est complète au droit, mais celle du revers se limite à PIXT au-dessus du griffon.
Le droit de cette classe VI est semblable à celui de la classe III à l'oiseau et à la main ; S. Scheers remarque cette similitude en précisant « il est clair qu'elles sont l'œuvre d'un même graveur ». Elle note aussi la ressemblance avec le revers du denier de L. Papius, frappé en 79 avant J.-C. (RRC. 384/1 = RCV. 311), néanmoins traité «à la gauloise ». B. Fischer et S. Scheers donnent la légende complète PIXTILOS au droit comme au revers.



539. Bronze PIXTILOS classe VII au cavalier, c. 40-30 AC., classe 7 phase, (Ae, Ø 16 mm, 10 h, 2,70 g).
A/ PIXTILOS. Tête masculine à droite, chevelure complexe avec plumier et cimier ; volutes suivant la ligne des cheveux et du cou. **R/** Anépigraphe. Cavalier(e) ailé(e) à droite, semblant être nu(e), tenant un bâton fourchu de la main droite ; les rênes se prolongent après le mors en volute, autre volute au-dessous du cheval, grènetis.
Bronze avec des types de droit et de revers complets, bien que frappé sur un flan un peu court. Patine sombre et brillante, avec de petites piqûres superficielles par endroits. LT. 7081 - DT. 2471 - RIG. 224 f - ABT. 271 - Sch/L. 778-779 - Sch/SM. 321 - Sch/D. 177 - Z.- - BMCC. 116-118, S96-S100. - MONNAIES XV, n° 574.
R. TTB+ ..... 220 € / 380 €
Cet exemplaire présente la légende PIXTILOS entière, avec toutes les lettres bien nettes et complètes.
Au revers, il semble qu'il s'agisse d'une cavalière ailée ou d'une victoire dont l'aile est visible sur le bord du flan.
S. Scheers suppose que le droit a été copié sur le buste casqué de Vacuna du denier de M. Plaetorius M. f. Cestianus, frappé en 67 avant J.-C. (RRC. 409/1 = RCV. 349) et non de la tête des deniers de la gens Calpurnia. Le bronze SVTICOS LT. 7363 au taureau et au sanglier reprend le même buste au droit.

www.cgb.fr



540. Bronze PIXTILOS classe VIII à l'oiseau dans le temple, c. 40-30 AC., classe 8 phase, (Ae, Ø 15,5 mm, 6 h, 3,36 g).
A/ PIXTILOS. Tête masculine à droite, un collier perlé dans la chevelure, trois rubans pendent le long de la joue, (légende devant le visage), tige avec feuille de lierre derrière la tête.
R/ Anépigraphe. Oiseau de face aux ailes éployées, la tête à gauche, debout sur un serpent, l'ensemble sous le fronton d'un temple et encadré de deux colonnes ; trois globules disposés en triangle de part et d'autre de la tête de l'oiseau.
Superbe bronze, de frappe un peu faible, mais avec des types centrés et assez bien venus. Patine verte, plus sombre sur les reliefs que dans les creux, lui donnant un aspect très agréable.
LT. 7100 - DT. 2472 - ABT. 273 - RIG. 224 h - Sch/L. 780 - Sch/SM. 323 - Sch/E. 117 - Z. 260-261 - BMCC. 121-122, S106. - Lelewel Atlas, 1840, pl. VII, n° 60 - Lambert II, 1864, pl. XV, n° 26 - RN. 1979, p. 57-83, pl. XIII, n° 16-19 - MONNAIES XV, n° 576.
R. TTB+ ..... 250 € / 400 €
L'aigle du revers est complet, inscrit dans le temple. Au droit, la légende PIXTILOS est parfaitement lisible.
S. Scheers fait remarquer que la tête du droit est une imitation de la tête du bronze LT. 6329 à légende CATAL ; il est pourtant bien plus proche du bronze LT. 6331, avec les mêmes rubans sur la joue. Le détail de la feuille de lierre (ou fleur à quatre pétales) est également visible à l'arrière de la tête du bronze LT. 6329. Le revers semble lui aussi dériver de ce même bronze sur lequel l'oiseau est une imitation du denier de Q. Cassius Longinus, frappé en 55 avant J.-C. (RRC. 428/2 = RCV. 390). Le temple est assez rarement représenté sur les monnaies gauloises ; cf. BN 4472-4482, 4498-4506, 4514-4515, 7050-7054 et 7100. S.Scheers restitue le denier BELENOC (BN 7050-7055) comme motif d'inspiration du temple. L'inspiration du temple et de l'aigle est romaine, mais l'association de ces deux éléments est typiquement celtique. Le bronze SVTICOS LT. 7370 est également lié au bronze PIXTILOS classe VIII par la colonne sous le cheval, semblable à celles qui soutiennent le fronton du temple, avec le même traitement du chapiteau.





541. Bronze CATAL à l'aigle et à l'amphore, après 52 AC., (Ae, Ø 16,5 mm, 7 h, 3,12 g).
A/ CATAL. Tête à droite, les cheveux ornés d'un ruban ; feuille derrière la tête ; légende devant le visage, grènetis.
R/ Anépigraphe. Aigle de trois quarts, sur une foudre, la tête à gauche ; une amphore surmontée d'un annelet centré à sa gauche ; un sceptre (?) à sa droite ; deux esses de part et d'autre de la tête, grènetis.
Magnifique bronze pour ce type rare, avec les types de droit et de revers complets, centrés et de frappe vigoureuse. Une agréable patine sombre et brillante recouvre l'ensemble de la monnaie de façon homogène, avec de légères petites piqûres superficielles.
LT. 6329 - DT. 2589 - RIG. 102 - ABT. 254 - Sch/L. 793 - Sch/SM.- - Sch/D. 180 - Z.- - BMCC.S123. - MONNAIES XV, n° 600.
RRR. SUP ..... 600 € / 900 €
Il est très intéressant de noter que ces bronzes épigraphes CATAL (MONNAIES XV, n° 600-601) ont la caractéristique de présenter une feuille de vigne derrière la nuque, tout comme le bronze TASGIITIOS (MONNAIES XV, n° 596-597).
Cet exemplaire présente une très belle épigraphie CATAL particulièrement nette devant le visage.
Le bronze épigraphe CATAL est très rare ; la BN ne conservait que cinq exemplaires du type à l'aigle et à l'amphore et onze du type au lion et au sanglier. Le revers à l'aigle s'inspire du denier de Q. Cassius Longinus frappé en 55 avant J.-C. (RRC. 428/3 = RCV. 391). B. Fischer remarque qu'il est légitime de grouper les trouvailles des deux variétés, car elles sont inséparables typologiquement et proviennent nécessairement du même monnayage. Elles furent signalées dans le Loir-et-Cher, l'Eure-et-Loir, le Loiret, l'Oise et la Côte-d'Or.





www.cgb.fr

CARNUTES, INCERTAINES
(Ier siècle avant J.-C.)



542. Bronze TOVTOBOCIO ATEPILOS, c. 80-50 AC., (Ae, Ø 16,5 mm, 5 h, 3,61 g).
A/ TOVTOBO-CIO. Tête nue à gauche, légende devant le visage et derrière la nuque, grènetis. **R/** ATE-PIL-OS. Lion au pas à droite, légende entre les pattes et devant le poitrail, grènetis.
Rare bronze, sur un flan un peu court et épais. Avers légèrement décentré avec une partie de la légende hors flan, mais revers complet. Patine sombre et brillante, assez homogène.
LT. 6361 - DT. 2596-2597 - RIG. 288 - ABT. 256 - Sch/L. 795 - Sch/SM.- - Z.- - Sch/D. 214 - BMCC. 114-115. - RN. 1842, pl. XXI, n° 13 - Lelewel Atlas, 1840, pl. VI, n 35 - Lambert II, 1864, pl. XV, n° 21.
RRR. TTB+ / SUP..... 320 € / 500 €
Ce type de bronze est très rare. Sur cet exemplaire, le début de la légende TOVTOBOCIO est hors flan devant le visage, mais ATEPILOS est complètement lisible au revers autour du lion qui est lui-même particulièrement bien venu et finement détaillé !
L'attribution aux Carnutes est à peu près acceptée, mais la diversité des lieux de trouvaille et sa rareté ne permettent pas de trancher avec certitude. En 1842, dans la Revue Numismatique, page 428, E. Cartier affirmait que ce bronze ne s'est trouvé en France que dans le pays chartrain. Néanmoins, S. Scheers précise que « les provenances sont dispersées des deux côtés de la Loire » et D. Allen mentionne plusieurs exemplaires trouvés au Luxembourg.





HELVÈTES (Suisse actuelle)
(IIIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Helvètes occupaient le territoire de la Suisse actuelle. Ils avaient pour voisins les Séquanes et les Allobroges. D'après le récit de Pline, c'est Hélicon, un Helvète, qui aurait fait connaître le vin aux Gaulois, ce qui aurait poussé ces derniers à envahir l'Italie au IVe siècle avant J.-C. Les Helvètes étaient divisés en quatre pagi dont les Tigurins et les Verbigénins. En 58 avant J.-C., d'après César, leur territoire comprenait quarante-deux places fortes et quatre cents bourgs. Ils sont à l'origine de l'intervention des armées romaines dans les Gaules. En effet, poussés par les Germains, ils auraient décidé d'émigrer vers l'Ouest vers le pays des Santons, en traversant le territoire des Séquanes, des Lingons et des Éduens. Ces derniers firent appel à César afin de les défendre au nom de l'amitié qui les liait aux Romains. Les Helvètes, pour être sûrs de ne pas revenir, détruisirent leurs villages, leurs maisons et leurs récoltes. Vaincus près de Bibracte, les survivants furent obligés de retourner vers leur territoire d'origine. Les Helvètes fournirent un contingent de huit mille hommes pour l'armée de secours. César (BG. I ; IV, 10 ; VI, 25 ; VII, 75). Kruta : 16, 44, 51, 71, 94, 244, 310, 312, 338, 350, 352-353, 359, 362, 364.



543. Bronze au lion dégénéré des drachmes de Transpadane, c. 80 AC., (Ae, Ø 15 mm, 5 h, 1,55 g).
A/ Anépigraphe. Tête très stylisée à droite, la chevelure traitée en mèches ondulées et parallèles, le nez et l'œil marqués ; grènetis.
R/ C(rétrograde) I entre les jambes du sanglier. Sanglier très stylisé à droite, sur une ligne d'exergue.
Superbe exemplaire, sur un flan régulier, légèrement scyphate, avec des types complets des deux côtés. Frappe vigoureuse, légèrement décentrée au revers. Patine verte, avec une zone plus sombre au revers derrière le sanglier.
LT. 8474 var. - HMZ. 51-52 - Z. 1058 - Sch/L.- - Sch/D.- - Wien.-. - Pautasso, n° 85 pl. XIX.
RRR. SUP / TTB+..... 500 € / 900 €
Cet exemplaire provient de la collection de Jorg Muller.
Le HMZ sur les monnaies suissses de l'Antiquité signale les provenances de Grand-Saint-Bernard, Martigny et du canton de Wallis. Ce type proviendrait, selon A. Geiser (RSN 1984), des Véragres (Valais). Les attributions traditionnelles vont entre les Salasses et les Véragres. L'attribution aux Ambiens dans le LA TOUR reste une énigme !
A. Potasso distingue plusieurs variantes dans cette rare série, selon les ornements entre les pattes du sanglier ; cet exemplaire correspond uniquement au n° 85 de son ouvrage (ce dernier provient du Grand-Saint-Bernard) ! Notre exemplaire est d'une rare qualité ; il semble être issu des mêmes coins de droit et de revers que le seul exemplaire que nous ayons retrouvé dans tous les musées publiés ; celui de Zurich (n° 1058) lui-même repris en 1863 par Meyer pour illustrer son ouvrage !
Les Véragres sont un peuple celte de l'actuelle Suisse. Le terme Veragri est d'origine celte et signifie « les combattants belliqueux ». Leur localisation précise diffère selon que l'on se fie à César, Strabon ou Tite-Live.

SÉQUANES (Région de Besançon)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Séquanes étaient l'un des peuples les plus importants de l'Est de la Gaule. Ils étaient les ennemis des Éduens, leurs voisins. Leur territoire était très vaste et s'étendait entre la Saône, le Rhône, le Jura et les Vosges. Les lacs jurassiens les séparaient des Helvètes. Ils avaient été très puissants aux IIIe et IIe siècles avant J.-C., mais avaient perdu de leur superbe après que des Germains eussent occupé une partie de leur territoire vers 70 avant J.-C. Ils avaient pour voisins les Leuques, les Lingons, les Éduens et les Helvètes. Leur principal oppidum était Vesontio (Besançon). Cités plusieurs fois par César, lors de la campagne de 52 avant J.-C., ils fournirent un contingent de 12.000 hommes pour l'armée de secours. César (BG. I, 1-3, 6, 8-10, 12, 19, 31-33, 35, 38, 40, 44, 48, 54 ; IV, 10 ; VI, 12 ; VII, 66, 67, 75, 90). Kruta : 16, 71, 111, 364.



544. Denier SEQVANOIOTVOS, c. 70-50 AC., (Ar, Ø 11,5 mm, 6 h, 1,42 g).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe à gauche, les cheveux disposés en boucles perlées sur deux rangées ; un rinceau derrière la tête ; grènetis.
R/ [SE - QV]ANOIO - TV[OS]. Sanglier à gauche ; légende autour.
Flan court et relativement épais, avec un bel avers centré et presque complet. Revers un peu plus décentré. Frappe un peu faible avec une légère usure homogène. Patine grise de collection ancienne.
LT. 5351 - DT. 3243 - RIG. 260 - ABT. 419 - Sch/L. 569 - Sch/SM.- - Sch/D. 127. - Lelewel Atlas, 1840, pl. IV, n° 27, pl. VI, n° 16 - Lambert II, 1864, pl. XV, n° 15-16 - RN. 1840, pl. XVII, n° 10 - MONNAIES XV, n° 847.
RR. TTB ..... 140 € / 200 €
Sur cet exemplaire, la coiffure est clairement composée d'annelets pointés juxtaposés. Pour une monnaie de l'aire du denier, ce type est relativement rare par rapport aux TOGIRIX, Q.DOCI SAM.F ou autres KALETEDOY ! Il est très rare d'avoir l'épigraphie SEQVANOIOTVOS complète, les flans étant systématiquement de taille inférieure à celle des coins.
Ce type se rattache au grand groupe de l'Est et trouve son inspiration dans le monnayage KALETEDOY. Pour Simone Scheers, op. cit. p.93, l'attribution est incertaine. Ce denier se rencontre aussi en territoire lingon. La carte de répartition des trouvailles est très importante : Côte-d'Or, Nièvre, Doubs, Jura, Meuse, mais aussi, Aisne, Aube, Eure, Sarthe, Saône-et-Loire ou Suisse. Au siècle dernier, 1.600 deniers de ce type ont été découverts dans le trésor de La Villeneuve-au-Roi (Haute-Marne). La frappe commence bien avant 52 avant J.-C. puisque des pièces ont été retrouvées dans les fossés d'Alésia. Ce denier circula longtemps, car il est présent dans le trésor de Vernon (Vienne) enfoui vers 45 avant J.-C.

www.cgb.fr

n° 543 A/



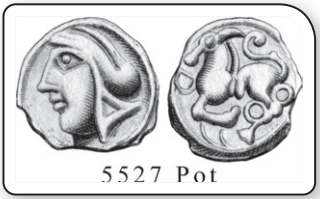
n° 543 R/





n° 544 A/







545. Potin au quadrupède, Ier siècle avant J.-C., type C1 phase, (Pot, Ø 19 mm, 8 h, 4,46 g).
A/ Anépigraphe. Tête stylisée à gauche, imberbe avec les cheveux regroupés dans une sorte de filet ; la base du cou représentée par un triangle évidé. **R/** Anépigraphe. Quadrupède passant à gauche, la queue en forme d'esse pointée.
Potin avec un très bel avers particulièrement complet. Revers avec une légère faiblesse devant le cheval. Épaisse patine vert foncé, un peu poreuse au revers. LT. 5527 var. - DT. 3256 - ABT. 104 - Sch/L.- - Z. 767 - Sch/D. 126 - Sch/SM. 197. - PC 07.05.
R. SUP / TTB+..... 220 € / 380 €
Ces potins dits « au quadrupède » correspondent aux potins anépigraphes rattachables aux Séquanes ; ils sont aussi dits « au triangle sous la tête casquée ». Ils constituent à eux seuls la série 956 du Nouvel Atlas. Cet exemplaire est d'une rare qualité, surtout au droit !
D'après Simone Scheers, dans le catalogue des monnaies des Musées de Seine Maritime, ce type de potin peut être attribué aux Séquanes, mais n'a rien à voir avec le monnayage Q. DOCI, op. cit. p.54. Plusieurs trouvailles ont été faites en Suisse à la Tène et à Bâle, et le long du Rhin. Le type est normalement dévolu aux Séquanes.





546. Potin TOC au cheval, c.58-50 AC., (Pot, Ø 18 mm, 6 h, 3,9 g).
A/ Anépigraphe. Tête stylisée à gauche. **R/** TO-C. Cheval galopant à gauche.
Monnaie rare, avec des types complets et assez nets. Le flan est large mais irrégulier, avec les cassures des penons de coulée. Agréable patine sombre et brillante. De petits défauts de coulée sont à signaler au droit sur le nez et sur le globule supérieur de la bouche, et au revers sur le poitrail du cheval. LT. 5538 var. - DT. 3254 - RIG. 280 - Z. 749 - Sch/L. 520 - Sch/SM. 190.
R. TTB ..... 150 € / 250 €
La légende TO-C au revers est entièrement lisible. Le style de la tête est assez inhabituel sur cet exemplaire, avec le nez fortement pointé.
La carte de répartition des trouvailles est importante pour ce type, répartie sur plusieurs départements : Doubs, Jura, et Haute-Saône. Mais des exemplaires ont aussi été trouvés sur le site de Pommiers dans l'Aisne et à Bâle en Suisse. L'attribution aux Séquanes semble raisonnable. L'aspect fruste des ces potins laisse présager une fabrication contemporaine de la Guerre des Gaules, voire postérieure à cette dernière. De nombreuses variétés ont été relevées pour cette série, en particulier, au niveau de la légende TOC pour TOGIRIX.



TRÉSOR DE TAYAC - GIRONDE

Ces huit statères proviennent d'un même ensemble, acquis dans la première moitié du XXe siècle et conservé depuis dans la même famille. Bien que la provenance précise se soit perdue, la composition de cet ensemble rappelle étrangement celle du trésor de Tayac. Ce trésor fut découvert à Tayac, en Gironde, en novembre 1893 ; il était composé de torques brisés en deux, d'un fil d'or roulé en spirale, de 73 petits lingots décrits comme des flans monétaires (de 7,60 grammes), de lingots d'or (de formes et de poids variés) mais surtout de 325 statères. La composition aurait été d'environ quatre cinquièmes de statère Arvernes (en fait Éduens et incertaine de l'Ouest) et un cinquième de Bellovaques (en fait des statères de flan large des ambiens). Malheureusement, « comme de nombreuses pièces ont été fondues », il est difficile de donner une composition et une répartition précise. « Le musée de Bordeaux a acquis, outre les torques ; deux petits lingots, deux pièces non frappées, deux pièces frappées d'un seul côté, dix pièces arvernes et une bellovaque ». A. Blanchet qui décrit cette trouvaille aux pages 561 et 562 de son Traité a pu examiner quelques monnaies de cette trouvaille que MM. Rollin et Feuardent ont eu entre les mains...

Malheureusement, l'étude moderne du trésor de Tayac, qui est en cours (peut-être même achevée, selon certains) tarde à être publiée. L'auteur aurait tenté de reconstituer l'ensemble, à partir des monnaies officiellement connues et de celles passées depuis dans le commerce ; certains lots (sans doute issus des prélèvements effectués par MM. Rollin et Feuardent) ayant vu le jours, principalement dans des ventes Vinchon et Bourgey au cours du XXe siècle.

L'ensemble proposé et dispersé ici présente des monnaies constituant, à en croire A. Blanchet, les monnaies les plus représentées dans le trésor (pour sept d'entre elles) mais aussi un statère vénète ! Si aucune monnaie vénète n'est mentionnée par A. Blanchet, l'exposition « L'art Celtique en Gaule », de 1983-1984, un siècle après la découverte, donnait bonne part à cet ensemble en illustrant un torque, quatre flans ou lingots, 17 monnaies éduennes / incertaines de l'Ouest, deux monnaies ambiennes, mais aussi deux quarts de statères et une monnaie vénète. Le catalogue d'exposition mentionne effectivement une monnaie vénète, acquise par le musée de Bordeaux (cf. « L'art celtique en Gaule », couverture, n° 145 pages 123-125). Ces éléments concordant pourraient paraître insuffisants pour restituer la provenance de ces monnaies au trésor de Tayac... ce serait sans considérer la présence d'une monnaie presque lisse avec une cassure de coin (?) illustrée sur la couverture précitée, au-dessus du tampon du torque. Cette monnaie est à notre connaissance inconnue par ailleurs, sans doute massivement fondues pour son manque d'intérêt iconographique. La monnaie de Bordeaux, dont la provenance est certaine est issue du même coin de droit que celle proposée ici ! Il est certes regrettable de devoir faire avec une couverture de catalogue d'exposition pour étudier des liaisons de coins... mais nous sommes en France et la fin justifie les moyens, à défaut d'avoir une Sylloge Gauloise....



547. Statère du type de Beaune - de TAYAC, 1893, Ier siècle avant J.-C., (Or, Ø 22 mm, 10 h, 7,39 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite ornée d'une couronne de lauriers partant du front et rejoignant la nuque ; un triskèle à la base du cou et une sorte de fleuron devant la bouche.
R/ Anépigraphe. Bige à droite conduit par un aurige stylisé en bord de flan, un triskèle sous les chevaux.
Flan large et frappe centrée au droit, mais très légèrement décentrée sur la gauche au revers. Droit et revers de frappe molle et/ou usé.
LT. 3672 var. - DT. 3039 - Sills. 387-388 - Z. 190-195 - Sch/L. 306 var. - Sch/D. 75 var.
RRR. TB+ ..... 1250 € / 2000 €
Avec une faiblesse de frappe importante, mais néanmoins avec des types de droit et de revers complets et parfaitement identifiables, ce statère est comparable au n° 190 du musée de Zurich. Il a été frappé avec les mêmes coins de droit D1 et de revers R4.
Même coin de droit que la monnaie n° 1241 et mêmes coins de droit et de revers que le n° 1242 de MONNAIES 34.
Ce type de Beaune est aussi connu sous l'appellation « Type de Tayac au triskèle ». Pour cette classe 2, John Sills a répertorié 29 exemplaires, conservés dans les collections publiques et passées en ventes. Ce type précis semble manquer à la série 815 du Nouvel Atlas ; bien que le style soit très différent, on peut néanmoins rattacher cette monnaie à celles de la classe III. J. Sills ne répertorie que quatre coins de droit associés à dix coins de revers.

Lors de la rédaction du catalogue du musée de Lyon, S. Scheers faisait remarquer que « les statères et les quarts de statère portant les symboles de l'atelier d'Abydos sont abondants, mais aucune étude ne leur a été consacrée. L'aire de circulation est vaste et s'étend de l'Allier à la Suisse. L'attribution traditionnelle aux Arverni est possible, mais des recherches plus approfondies sont nécessaires.» L'attribution désormais acceptée va plutôt en faveur des Eduens. La présence de ce type dans le trésor de Tayac a certainement contribué à brouiller les pistes d'attribution, d'où l'appellation « type du trésor de Tayac », alors même que ce trésor fut découvert bien loin de l'atelier supposé de ces monnaies. Richard Boudet pensait à une carte de répartition comprise entre l'estuaire de la Garonne, la basse vallée de la Dordogne et la rive gauche de la basse vallée de la Loire (Mél. C.B., A propos du dépôt d'or celtique de Tayac (Gironde), p.107-120).

Les auteurs du Nouvel Atlas rappellent que sa présence en nombre dans le trésor de Tayac permet d'en dater les premières émissions vers le milieu du II ème siècle avant J.-C.

www.cgb.fr

ÉDUENS
(BIBRACTE, région du Mont-Beuvray)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Éduens (Aedui), qui pourrait se traduire par les « Ardents », étaient certainement, après les Arvernes, le peuple le plus important de la Gaule. Leur territoire s'étendait entre Seine, Loire et Saône sur les départements actuels de la Saône-et-Loire, la Nièvre, une partie de la Côte-d'Or et de l'Allier. Ils occupaient une position stratégique sur la ligne de séparation des eaux entre la Méditerranée, l'Atlantique et la Manche. Les Éduens, perpétuels rivaux des Arvernes, les avaient remplacés après la fin de l'empire arverne et la défaite de 121 avant J.-C. Alliés fidèles des Romains dès le début de la deuxième guerre Punique, lors du passage d'Hannibal en Gaule en 218 avant J.-C., c'est grâce à leur alliance que Domitius Ahenobarbus aurait pu justifier son intervention contre les Allobroges en 121 avant J.-C. Ils ne furent pas étrangers à l'intervention romaine en Gaule et au déclenchement de la Guerre. En 58 avant J.-C., les Éduens firent appel à César pour les protéger contre l'invasion suève d'Arioviste qui menaçait leur territoire puis de nouveau pour contenir la poussée helvète. Si le vergobret Liscus, magistrat principal des Éduens, resta fidèle à l'alliance romaine, une partie de l'oligarchie éduenne rallia le camp gaulois avec Dumnorix et Divitiacos. Les Éduens restèrent fidèles à l'alliance romaine pendant la Guerre bien que César ait estimé à trente cinq mille hommes les Éduens qui participèrent à la coalition gauloise. César ne leur en tint pas rigueur et ils reçurent directement la citoyenneté parce qu'ils étaient considérés comme « frères consanguins des Romains ». Leur oppidum était Bibracte (le Mont-Beuvray), mais ils l'abandonnèrent en 15 avant J.-C. pour aller fonder Augustodunum (Autun). César (BG. I, 10, 33 ; VII, 32, 33) ; Strabon (G. IV, 3). Kruta : 21, 46, 69-70, 187, 251, 348-349, 351, 359, 362, 364-365.



549. **Denier ANORBOS/DVBNO, c. 70-50 AC.**, (Ar, Ø 12 mm, 12 h, 1,93 g).
A/ [ANOR]BO. Tête casquée à droite, le cou perlé.
R/ [DV]BN[O]. Cheval bridé et sanglé galopant à droite ; un annelet perlé au-dessus de la croupe.
Flan un peu court avec un avers incomplet bien que centré, mais un superbe revers centré, complet et de frappe vigoureuse. Magnifique patine sombre et brillante de médaillier.
LT. 4972 - DT. 3221 - RIG. 30 - BN. 4945-5025 - Sch/L. 348 - Sch/SM.- - Sch/D. 117 - Z. 539-540. - Lelewel Atlas, 1840, pl. IV, n° 46.
RR. TTB+ / SUP.....450 € / 600 €
Cet exemplaire proviendrait de la vente Muller 66, du 8 octobre 1990, n° 33.
Pour ce type de denier, il existe au moins deux types différents, avec ou sans l'annelet entre les jambes du cheval. Le poids de ces deniers semble particulièrement régulier ; la quasi-totalité des exemplaires pesant entre 1,90 et 1,96 grammes. Cet exemplaire a été frappé avec les mêmes coins que ceux qui ont permis une tentative de reconstitution du coin de droit à empreintes multiples. Il vient donc en compléter l'image ! L'avers semble un peu confus en raison d'une frappe partiellement incuse sous la tête.
Ce monnayage est donné à Dumnorix qui fut un chef éduen influent cité par César BG (I., 3-5 ; V., 6-7). Chef de la cavalerie, l'éduen fut otage de César. Le monnayage est antérieur à la Guerre des Gaules puisque plusieurs exemplaires ont été recueillis dans les fossés d'Alésia et dans le trésor de la Villeneuve-au-Roi en Haute-Marne (1174 exemplaires) et dans divers autres trésors comme celui de Vernon (20 exemplaires). Ce serait une imitation du denier au cavalier de la Vallée du Rhône.



548. **Quart de statère en électrum à la lyre, type de Chenôves, c. 70-50 AC.**, (El, Ø 11 mm, 10 h, 1,73 g).
A/ Anépigraphe. Tête humaine laurée à droite, la chevelure stylisée ; grènetis.
R/ Anépigraphe. Cheval galopant à droite ; au-dessus du cheval, l'aurige ; lyre sous le cheval.
Agréable petite monnaie avec un avers complet mais de frappe un peu molle. Très beau revers sur un flan un tout petit peu court mais de frappe vigoureuse. Or cuivreux, avec une patine un peu terne au droit mais brillante au revers.
LT. 4845 - DT. 3177 - ABT.- - Z.- - Sch/L. 328 ? - Sch/SM.-. - Moneta 41, n° 181-182.
RR. TB+ / SUP.....500 € / 800 €
Ces monnaies du type de Chenôves se divisent en deux types ; à la lyre (classe I) ou à la rouelle (classe II). Le traitement de la chevelure correspond exactement à celle du statère DT. 3176 avec les mêches en forme de goutte et aux extrémités enroulées.
Ce type appartient à la série du trésor de Chenôves qui comprend des statères et des quarts de statère. C'est le monnayage final des Éduens, frappé dans la seconde moitié du Ier siècle avant J.-C.







550. Denier DIASVLOS, c. avant 52 AC., (Ar, Ø 16,5 mm, 12 h, 1,97 g).
A/ Anépigraphe. Tête nue à gauche, un torque au cou ; grènetis autour.
R/ DIA-SV-[LOS], S rétrograde. Cheval sanglé galopant à droite.
Superbe denier frappé sur un flan large avec un avers complet et très bien venu, un revers de frappe vigoureuse mais légèrement décentré avec un plat de frappe sous le cheval. Patine de médaillier, sombre et brillante au droit et un peu plus irisée au revers.
LT. 4871 - DT. 3220 - RIG. 135 - ABT. 429 - Sch/D. 204 - Sch/L. 361-363 - Sch/SM. 403-405.
R. SUP ..... 320 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la vente BOURGEY du 22 juin 2012, n° 188.
Les types sont complets et de frappe vigoureuse, mais la légende du revers est partielle, avec les lettres DIA particulièrement bien visibles au-dessus du cheval, SV en bord de flan devant la tête et LOS sous un plat de frappe entre les jambes du cheval.
Ce denier avait été attribué à Diviciac, frère de Dumnorix, allié des Romains, plusieurs fois cité par César (BG. I, 3, 16, 18, 19, 20, 31, 32, 41) ainsi qu'aux chapitres II, VI et VII. Mais cette attribution fut rejetée par Adrien Blanchet. Ce denier présente des similitudes avec les deniers à la légende Doubno et Coios. L'attribution aux Éduens est certaine. Présent dans les fossés d'Alésia, ce monnayage est antérieur à 52 avant J.-C. Dans le RIG., B. Fischer note la forme du A, que l'on retrouve sur des exemplaires des séries VANDIILOS (BN 7988), ATPILI.F (BN 4800) et NAMASAT (BN 2698). A la page 407 de son Traité, A. Blanchet mentionne la « découverte de divers trésors » ; il est fort probable que toutes ces monnaies de mêmes coins de droit et de revers et d'un même aspect proviennent d'un même trésor trouvé à la fin du XIXe ou au début du XXe siècle.





ÉDUENS / ARVERNES, INCERTAINES
(Ier siècle avant J.-C.)

Cette série dite de Siaugues-Saint-Romain est plus complexe qu'il n'apparaît et il est difficile d'en présenter une étude exhaustive en raison de l'état de corrosion avancée de la plupart des exemplaires connus. Une concentration de ces monnaies s'observe en bas Allier, autour de Vichy (...). La distribution géographique des pièces en fait un monnayage local. Il pourrait correspondre à un monnayage de pagus, dont le territoire s'étendrait dans l'espace protubérant que décrit la cité arverne dans la vallée de l'Allier, au nord d'une ligne Mariol-Bègues.

K. Gruel et D. Lallemand, Monnaies gauloises et archéologie du territoire en Auvergne, Essays in honour of Simone Scheers, pages 155-171.



551. Statère de bronze, type de Siaugues-Saint-Romain, classe IV, Ier siècle avant J.-C., (Ae, Ø 14,5 mm, 3 h, 3,46 g).
A/ Anépigraphe. Vestiges d'une tête composite, à droite, formée d'une gros œil central, de croissants et d'une couronne de lauriers.
R/ Anépigraphe. Cheval à droite, une grande rouelle entre les jambes et deux autres plus petites avec une esse au-dessus du dos.
Exemplaire de qualité pour ce type rarissime et toujours fruste. Patine vert sombre et brillante sur un flan épais et légèrement scyphate. Une légère zone rougeâtre est à signaler à 12 heures au droit en bord de flan.
LT.manque - DT. 3241 - ABT.- - Sch/L. 436 - BMCC.- - Z. 487. - Changarnier 1914, Monnaies des Boiens de la Germanie. Trésor de Siaugues-Saint-Romain (Haute Loire), Dijon, 1914 (extr. Revue préhistorique de l'Est) - MONNAIES 53, n° 644.
RRR. TTB+ ..... 480 € / 750 €
Monnaie d'un type exceptionnel, avec de très beaux motifs. Ce type précis correspond au DT. 3241 (n° 436 du Musée de Lyon) et au n° IV de la planche du Trésor de Siaugues-Saint-Romain par Changarnier, à la nuance près que notre exemplaire présente deux petites rouelles (en bord de flan) au-dessus du cheval, contre une seule sur le n° IV. Le n° 644 de MONNAIES 53 présentait le même revers mais un avers moins finement orné ; il a été vendu 650€ plus les frais.
Simone Scheers ne recensait que 2 exemplaires ; le n° 768 (= Z. 487) et le n° 769 (= BN. 4061).
Ce monnayage a été récemment réétudié par K. Gruel, lors de la parution des Mélange offerts à S. Scheers.
Ce type de monnaie est connu sous l'appellation « type de Siaugues-Saint-Romain », en raison d'exemplaires présents dans ce trésor trouvé en Haute Loire. Simone Scheers précise que des exemplaires de types analogues ont été trouvés à Vichy et à Boucé dans l'Allier, ainsi qu'à Baden en Suisse. Ces monnaies restent néanmoins mal connues et leur attribution est incertaine. « Changarnier les attribuait aux Boii, qui, après la défaite des Helveti en 58 avant J.-C. reçurent des terres en pays éduen (César, I, 28-29).» S. Scheers, précise qu'il ne paraît pas possible de localiser ce numéraire avec certitude, mais il semble appartenir au Centre-Est de la Gaule.

ALLOBROGES (Région du Dauphiné)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Peuple des Alpes installé sur la plus grande partie de la Savoie et du Dauphiné. Entourés par les Séquanes, les Ambarres et les Helvètes au nord et à l'est, par les Voconces au sud et les Ségusiaves et les Helviens à l'ouest sur la rive droite du Rhône, c'était l'un des peuples les plus puissants de la Gaule. Ils contrôlaient le trafic fluvial sur le Rhône à l'entrée du lac Léman, à Genève (Genua), en face des Helvètes et à Vienne (Vienna), leur oppidum. Établis de longue date en Savoie et en Dauphiné, leur origine semble étrangère d'après leur nom et il est possible qu'ils se soient installés en Gaule au IVe ou IIIe siècle avant J.-C. C'est en partie sur leur territoire qu'Hannibal essaya de traverser les Alpes en 218 avant J.-C. où ils tentèrent de s'opposer à son passage. À la fin du IIe siècle avant notre ère, ils rejoignirent la coalition formée par les Arvernes contre la progression des Romains dans la Vallée du Rhône. Alliés de Bituit (Bituitos), roi des Arvernes, ils furent défaits en 121 avant J.-C. par Cneius Domitius et leur territoire fut agrégé à la nouvelle province de Narbonnaise. Les Cimbres et les Teutons dévastèrent une partie de leur territoire à la fin du Ier siècle avant J.-C. Ils appelèrent alors les Romains à la rescousse. Puis ce fut au tour des Helvètes en 58 avant J.-C. quand ces derniers essayèrent de traverser le territoire des Allobroges afin de rejoindre Saintes. La province étant mal administrée par un procurateur, les Allobroges se révoltèrent contre la férule romaine en 61 avant J.-C. mais cette révolte fut écrasée dès l'année suivante. Les Allobroges ne participèrent pas à la campagne de 52 avant J.-C. et restèrent fidèles aux Romains bien qu'ayant reçu des ambassades secrètes et des offres d'alliance de Vercingétorix. Polybe (H. III, 49-51) ; César (BG. I, 6, 10, 11, 14, 28, 44 ; III, 1, 6 ; VII, 64, 65) ; Tite-Live (HR. XXI, 31) ; Strabon (G. IV, 1). Kruta : 71, 290, 300-302, 308-310, 338, 404, 860.





552. **Denier IAZVS au cheval galopant et à la rouelle, Ier siècle avant J.-C.**, type 3a phase, (Ar, Ø 13,5 mm, 11 h, 2,23 g).
A/ Anépigraphe. Tête laurée à gauche ; grènetis.
R/ IAZVS. Cheval galopant à gauche ; au-dessous, roue à quatre rayons perlée ; au-dessus, légende ; listel.
Agréable monnaie sur un flan un peu court. Avers légèrement décentré avec une frappe molle ou une usure marquée, mais revers bien net et vigoureux. Belle patine grise.
LT. 2904 - DT. 3052-3054 - CRN6.type 3a pl. III, 2 - RIG. manque - Sch/L. 146-150 - Sch/SM.- - Sch/D. 31 - Z. 25.
RR. TB+ / TTB+..... 200 € / 300 €

Dans Monnayages Allobroges (CRN 6), l'auteur répertoriait 23 exemplaires de ce type 3a. E, 1983, Deroc classait ce type « Monnaie au cheval galopant ; classe I ». Notons le grènetis au droit et le listel au revers (comme sur les drachmes de Marseille.
La légende IAZVS est complète, particulièrement nette et bien lisible, sur cet exemplaire !
Deroc distingue cinq classes de monnaies « au cheval galopant ». Van der Wielen en compte trois selon la présence ou la variété des légendes. Des raisons stylistiques (homotypie avec la série « au bouquetin ») et épigraphiques (légende en caractères « nord-italiques ») conduisent Deroc et van der Wielen à classer les monnaies à la légende IAZVS au début de la série « au cheval galopant » (cf. CRN 6 page 209). La crinière du cheval au revers est représentée par une ligne de points. La rouelle est décrite comme étant une « roue à quatre rayons perlée », mais elle peut être assimilée à la croix située au-dessous du « bouquetin » ; croix entourée d'un annelet perlé.



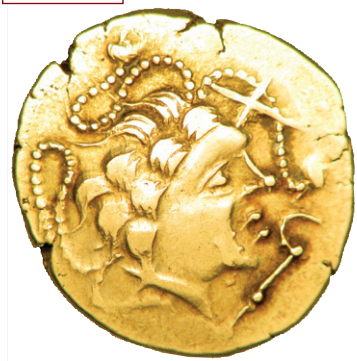
553. **Denier à l'hippocampe, tête à gauche, Ier siècle avant J.-C.**, type 4b phase, (Ar, Ø 14,5 mm, 11 h, 2,27 g).
A/ Anépigraphe. Tête casquée à gauche.
R/ Anépigraphe. Hippocampe à gauche ; grènetis.
Flan un peu court et irrégulier, avec un avers complet et bien venu, mais un revers incomplet. Fine patine grise de collection ancienne.
LT. 2924 - DT. 3127 - CRN6.type 4B - Z. 30-33 - Sch/L. 168-170 - Sch/SM. 70 - Sch/D. 34.
TTB ..... 95 € / 150 €
L'étude sur ce monnayage, dans les Cahiers Romans de Numismatique n° 6, montre que ces monnaies sont rarement bien centrées.
Il existe quatre types différents de ces monnaies, sans parler de l'épigraphie ; avers et revers à droite, avers et revers à gauche, avers à gauche et revers à droite et enfin avers à droite et revers à gauche. Ce groupe des monnaies à l'hippocampe est déjà attribué aux Allobroges au siècle dernier en raison des nombreuses trouvailles faites sur leur territoire. Le casque du droit semble être d'origine romaine par sa forme, sans qu'il soit possible de lui attribuer un prototype précis. La représentation d'un hippocampe sur le revers semble pour le moins curieuse dans une région montagneuse et si éloignée de la mer. Cet hippocampe est constitué d'un protomé de cheval rattaché à une queue, sur laquelle se greffent deux ailerons et qui se termine par une nageoire caudale en forme de quadrilatère. (cf. CRN 6 pages 79 à 81).



n° 552 R/



n° 554 A/



n° 554 R/



NAMNÈTES (Région de Nantes)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Peuple armoricain, les Namnètes étaient installés à l'embouchure de la Loire dont le cours les séparait des Pictons. Leur nom est conservé par celui de la cité de Nantes. Leur rôle maritime semble avoir été important et ils participèrent aux opérations contre les Romains en 56 avant J.-C. et soutinrent la flotte vénète. C'est chez les Vénètes que Strabon place le port de l'étain, Corbilo. César (BG. III, 9). Strabon (G. IV, 2, 1).



554. Statère d'électrum à l'hippophore, à la croix, c. 80-50 AC., (El, Ø 22 mm, 5 h, 7,35 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, entourée de cordons perlés terminés par de petites têtes coupées ; la chevelure stylisée avec une croix sur le front.
R/ Anépigraphe. Cheval androcéphale galopant à droite conduit par un aurige étendant la main droite (?) ; entre les jambes du cheval, hippophore.
Flan relativement large, avec une frappe agréable au droit, mais un revers frappé avec un coin usé ou défectueux. Agréable patine de collection ancienne.
LT. 6723 var. - DT. 2187 - BN. 6736-6743 var. - Sch/L. 878 - Sch/SM. 435 - Sch/D.-. - S. Scheers, BSFN. juin 1982, p.185 et 183 - P. de Jersey, Coinage in Iron Age Armorica, Oxford 1994, p. 78-91.
R. TTB+ / TB+..... 1200 € / 1600 €
Cet exemplaire provient vraisemblablement d'une petite trouvaille dispersée par E. BOURGEY dans les années 1970.
Avec la croix sur le front au droit, ce statère est attribuable à la classe II, var. 1 de ce monnayage. La tête est d'un style fin et relativement classique par rapport aux monnaies qui succéderont, d'un style plus lourd. Cet exemplaire est très proche du n° 1277 de MONNAIES 34.
Ce monnayage était donné auparavant aux Andécaves. Simone Scheers a dressé un inventaire du monnayage d'or et d'argent namnète aux Journées Numismatiques d'Angers en 1982, Proposition de classement des statères namnètes, p. 181-186, complété ensuite par l'article de Brigitte Fischer, Le trésor namnète de Rannée (Ille-et-Vilaine), Archéologie de Bretagne, 39, 3 (1983), p. 7-11, puis par l'article de G. Aubin dans les Mélanges Colbert de Beaulieu, Répartition des monnaies Namnètes, p.17-31 et enfin par l'ouvrage collectif publié en 1994 par les Cahiers Ernest Babelon, L'or gaulois, Le trésor de Chevanceaux et les monnayages de la façade atlantique. L'or est très pâle, mais le poids est encore lourd, supérieur à 7 grammes. Sur deux exemplaires qui ont été analysés (BN 6737 et 6736), Simone Scheers a trouvé un titre d'or de 27% et de 18% avec 42% et 33% d'argent et 31% et 49% de cuivre. Nous sommes bien en présence de statères d'électrum avec une forte présence d'argent qui explique leur couleur très claire et une proportion de cuivre, parfois considérable leur donnant parfois un aspect rougeâtre.

www.cgb.fr

VÉNÈTES (Région de Vannes)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Vénètes étaient un peuple armoricain qui résidait dans l'actuel département du Morbihan et dont la capitale était Vannes. Ils étaient aussi bons marins qu'excellents commerçants et contrôlaient aussi bien le commerce de l'étain que son exportation entre la Bretagne et Rome. Ils avaient une puissante flotte et de nombreux ports côtiers. Les Vénètes prirent la tête de la coalition armoricaine qui s'opposa à César en 57 avant J.-C. Ils furent soumis par Crassus. L'année suivante, en 56 avant J.-C., la flotte vénète rencontra celle de César, dans l'estuaire de la Loire ou dans le golfe du Morbihan et fut totalement détruite. Ils envoyèrent un contingent de secours pour aider à dégager Vercingétorix assiégé dans Alésia lors de la seconde révolte. Après la Guerre, les Vénètes perdirent leur puissance politique, mais conservèrent un rôle économique, en particulier dans les relations commerciales avec la Bretagne. César (BG. II, 34 ; III, 7, 9, 11, 16, 17 ; VII, 75). Tite-Live (Ep. 104). Strabon (G. IV, 4, 1). Pline (HN. IV, 107) ; Ptolémée (G. II, 8).



555. Statère d'électrum au type du statère d'or, c. 60-50 AC., (El, Ø 24 mm, 3 h, 4,71 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, les cheveux en grosses mèches et un sanglier en cimier ; la tête principale entourée de petites têtes au bout de cordons perlés.
R/ Anépigraphe. Cheval androcéphale, bridé à droite ; au-dessus, l'aurige tient une hampe ; sous le cheval, petit personnage ailé à droite.
Monnaie sur un flan large et relativement régulier. Les types de droit et de revers sont complets et assez bien venus malgré une faiblesse de frappe périphérique. Patine d'électrum cuivreux, un peu plus sombre au revers qu'au droit.
LT. 6826 var. - DT. 2095 var. - ABT.- - MCB.- - Sch/L.- - Sch/D.-. - « Une énigme de la numismatique armoricaine : Les monnaies celtiques des Vénètes », J.-B. Colbert de Beaulieu 1953, manque.
INÉDIT. TTB / TTB+..... 1500 € / 3000 €
Ce statère semble complètement inédit dans ce métal.
Au droit, le sanglier en cimier est à peine visible, mais restituable au-dessus de la petite tête principale. La coiffure est typique avec la mèche en esse sur le front. Nous aurions donc un statère de la série « au sanglier en cimier et au personnage allongé», mais de frappe tardive (?). A moins qu'il ne s'agisse d'une imitation réalisée par un peuple voisin....
Les monnaies des Vénètes sont surtout connues par les beaux statère d'or avec le cheval marin ou le sanglier en cimier. Si des monnaies de billon, d'un tout autre type, sont répertoriées pour les Vénètes, aucune monnaie d'électrum cuivreux n'est recensée avec le type normalement dévolu aux monnaies d'or.

www.cgb.fr


n° 555 A/


n° 555 R/


n° 556 A/

OSISMES (Région de Carhaix - Finistère)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Osismes étaient un peuple armoricain, installé dans l'actuel département du Finistère, à l'extrémité nord-ouest de la Gaule et des côtes armoricaines. Ils avaient comme chef lieu Vorgium, aujourd'hui Carhaix. Ils avaient pour voisins les Vénètes et les Coriosolites. Leur nom signifierait « les plus éloignés » ou « les gens du bout du monde ». Ils ont été soumis par l'armée de César en 57 avec les autres peuples armoricains. Mais dès 56, ils se joignent à la coalition conduite par les Vénètes. Ils participeront au contingent de vingt-cinq mille hommes fourni en 52 avant J.-C. à l'armée de la coalition gauloise par les peuples armoricains. César (BG. II, 34, III, 9, VII, 75, 1). Pline (HN IV, 107). Ptolémée (II, 8). Kruta, page 766.



556. Statère dit « au personnage recroquevillé», cheval à droite, c. 80-50 AC., (El, Ø 25,5 mm, 9 h, 6,63 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, la chevelure en grosses mèches, entourée de cordons perlés enroulés autour et terminés par de petites têtes ; une croix accostée de deux petites esses en cimier .
R/ Anépigraphe. Cheval androcéphale bridé, galopant à droite ; au-dessus, restes de la tête de l'aurige au bout d'un cordon perlé et une petite rouelle perlée à quatre rayons ; entre les jambes, un petit personnage ailé et recroquevillé. Flan large et relativement régulier, avec quelques éclatements de frappe en bord de flan. Un très léger manque est à signaler à 9 heures au droit (et 6 heures au revers). La frappe est centrée et les types complets. Agréable patine rose orangée, avec une petite tache plus sombre devant la tête du cheval au revers.
LT. 6533 - DT. 2205 - MCB. 111-115 - Sch/L.- - Z.- - Sch/D.-. - Abollivier, p. 231-234.
RRR. TTB+ ..... 2000 € / 3000 €
Ce statère provient d'une collection d'armoricaines.
Ce type précis correspond au DT. 2205 au personnage couché. P. Abollivier regroupe ces monnaies avec le revers orienté à droite en Variante 8 du type au personnage recroquevillé. Selon ce dernier, « six exemplaires ont été analysés dont quatre sont en or allié faible titre et deux en billon aurifère ». Le poids moyen des ces six exemplaires est de 6,70 grammes (de 5,98 à 6,99 g).
Ce type précis manque à presque toutes les collections publique publiées, sauf celle de Rennes.
Le monnayage des Osismes est assez rare, mais relativement diversifié, avec quelques séries généralement représentées par des statères et des quarts de statère. La connaissance de ce monnayage repose principalement sur l'étude des trésors (par J.-B. Colbert de Beaulieu au milieu du XXe siècle) et plus récemment par la découverte du trésor de Laniscat, largement médiatisée...


n° 556 R/


n° 557 R/

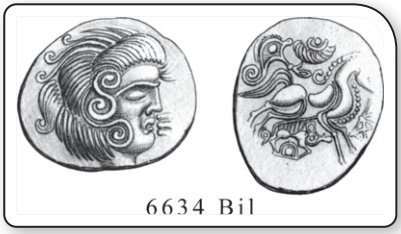


CORIOSOLITES
(Région de Corseul, Cotes d'Armor)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Coriosolites étaient un peuple armoricain, installé dans l'actuel département des Côtes-d'Armor. Ils avaient pour voisins les Osismes, les Vénètes, les Namnètes et les Redons. C'était un peuple de marins dont le principal port semble avoir été Alet. Leur nom est encore aujourd'hui conservé dans celui de Corseul. Ils jouèrent un rôle important dans le commerce avec la Bretagne insulaire, participèrent à la campagne de 57 avant J.-C. et furent soumis par Crassus. L'année suivante, ils participèrent encore à la révolte des Armoricains sous la conduite des Vénètes avec les Unelles et les Lexoviens, tous écrasés par César. En 52 avant J.-C., les Coriosolites participèrent au contingent de vingt mille hommes que les Armoricains envoyèrent afin de dégager Vercingétorix, assiégé dans Alésia. César (BG. II, 34 ; III, 7, 11 ; VII, 75). Pline (HN IV, 107) Kruta : 108, 355, 366.



557. Statère de billon, classe I au nez droit, c. 80-50 AC., classe I phase, (Bill, Ø 22,5 mm, 4 h, 6,12 g).
A/ Anépigraphe. Tête humaine à droite, chevelure en trois rouleaux, les cheveux divisés en grosses mèches en forme de S, le nez réaliste, l'œil est en amande.
R/ Anépigraphe. Cheval stylisé, à tête aviforme, galopant à droite, devant deux volutes ; au-dessus, restes de la tête de l'aurige ; entre les jambes, un sanglier à droite.
Statère sur un flan large et régulier avec les types de droit et de revers complets et centrés. La tête est de frappe molle ou issue d'un coin usé mais le revers est particulièrement net et détaillé. Patine grise et brillante.
LT. 6634 - DT. 2337 - BN. 6626-6634 - Sch/L. 913 - Sch/SM.- - Sch/D.- - MCB. 834 - KG.p. 56. - Lambert II, 1864, pl. XI bis, n° 9-10 - S. Guidon, Les monnaies coriosolites du musée de la société archéologique de Corseul, Mélanges offerts au docteur J.-B. Colbert de Beaulieu, Paris 1987, p. 468, n° 1 - P. de Jersey, Coinage in Iron Age Armorica, Oxford 1994, p. 95-99, fig. 51.
R. TTB / SUP..... 480 € / 750 €
Bien de sortant d'un coin de droit usé, en bord de flan, on distingue les petites boucles qui terminent les mèches. Le revers est exceptionnellement complet et présente toutes les caractéristiques de cette classe I !
Le Dr. Colbert de Beaulieu avait établi la répartition en 6 classes du monnayage coriosolite. Katherine Gruel, dans l'étude du trésor de Trébry, s'est livrée à un reclassement typologique sans remettre en cause celui réalisé au niveau charactéroscopique. K. Gruel, op. cit. p.57-59 a établi une chronologie relative et comparée des monnayages des Vénètes et des Coriosolites. D'après cet auteur, l'ordre des classes serait : VI, Vb, Va, IV, I, III, II. Les statères de la classe VI des Coriosolites présenteraient une homotypie de contiguïté avec la classe III des Vénètes. La classe V des Coriosolites serait frappée en même temps que les classes V et VI du monnayage Vénète. Elle a aussi développé l'idée que le monnayage coriosolite pourrait constituer un numéraire confédéral, fabriqué au moment de la Guerre des Gaules entre 57, date de la révolte des Armoricains et 51 avant J.-C., fin de la guerre des Gaules.



AULERQUES DIABLINTES
(Région de Jublains)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Aulerques sont un très grand peuple qui se subdivise en trois grandes tribus dont les Aulerci Diablintes qui se trouvaient placés au nord-ouest des Aulerci Cénomans, sur le bassin de la Mayenne. Des monnaies d'or leurs sont attribuées, de type cénomans mais avec un revers particulier, ainsi que des monnaies de billon faiblement représentées, connues par les recherches de surface et les fouilles du sanctuaire tardif de Juvigné.



558. Statère d'argent à la situle, Ier siècle avant J.-C., (Ar, Ø 21,5 mm, 3 h, 5,19 g).
A/ Anépigraphe. Tête laurée à droite, la chevelure en mèches en croissant dont les deux inférieures sont prolongées par le motif trilobé.
R/ Anépigraphe. Androcéphale à droite, surmonté d'un aurige stylisé brandissant un fouet et tenant un torque ; sous le cheval, un personnage couché à droite, tenant une situle.
Statère sur un flan large aux types presque complets. Belle tête avec une chevelure très importante. Revers avec l'aurige en bord de flan et le personnage couché entièrement visible. Fine patine grise avec un petit défaut de métal à signaler sous le cheval au revers.
LT. 6493 (or pâle) - DT. 2169-2170 - Sch/L. 935 - Z.- - Sch/D.-. - Moneta 47, manque.
RR. TTB+ ..... 850 € / 1200 €
Monnaie d'un type très rare. Le cheval est clairement androcéphale et l'aurige tient un torque.
Les quelques rares exemplaires de ce type avaient été vendus lors de la dispersion de collections telle celle d'A. Trampitsch chez Jean VINCHON.
La série dite «à la situle » offre un droit « rigoureusement cénoman ». Les monnaies d'or à la situle sont classées aux Diablintes depuis le XIXe siècle « en raison d'une homotypie de revers décelée sur de rares statères en argent allié trouvés soit en pays réputé diablinte, soit sur un territoire situé au nord de la Sarthe et qu'aurait occupé le peuple des Esuii cité par César », mais dont on ne sait pas grand chose... Selon les auteurs du Nouvel Atlas, « en l'état, cette série à la situle, dont les témoins en or sont en nombre infime, paraît ressortir typologiquement à l'ensemble des Aulerci Cenomani et Diablintes, et témoigne peut être d'une émission locale et périphérique, en tout cas plus tardive.


6493 Or pâle

n° 558 A/



n° 558 R/





559. Statère de billon au personnage allongé, Ier siècle avant J.-C., (Bil, Ø 21 mm, 8 h, 5,45 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, la chevelure en mèches en croissant dont les deux inférieures sont prolongées par le motif trilobé.
R/ Anépigraphe. Androcéphale à gauche, surmonté d'un aurige stylisé brandissant un fouet et tenant un torque ; sous le cheval, personnage allongé, levant la main gauche dont les doigts sont visibles.
Flan large avec des éclatements de métal en bord de flan, résultant d'une frappe vigoureuse. Droit complet avec une très belle chevelure, mais le bout du visage un peu mou. Revers bien net, sauf au niveau de l'aurige. Patine grise, un peu poreuse.
LT. 6524 - DT. 2321A var. - BN. 6524 - Sch/L.- - Sch/SM.- - Sch/D.- - Z.-. - cf. Quart VSO 38, n° 1586.
RRR. TTB+ ..... 600 € / 900 €
Ce rare statère appartient à la classe II des statères au personnage allongé. L'exemplaire typologiquement comparable du Nouvel Atlas (DT. 2321A) est celui de la BN, repris pour illustrer le LA TOUR (LT. 6524).
Le revers est orné de trois légers coups de burin.
Bien que faiblement représenté, le monnayage en billon n'est pas absent des territoires occupés par les Aulerci Cenomani et leurs voisins ou parents Diablintes. Chez ces derniers, au nord-ouest de l'actuel département de la Mayenne, les recherches de surface et une fouille pratiquée sur le sanctuaire tardif de Juvigné ont produit des témoins de plusieurs classes spécifiques dont l'ensemble -en l'état des connaissances- parait constituer un isolat numismatique. Cf.Nouvel Atlas, série 362, pages 89-90.


6524 Bil



AULERQUES CÉNOMANS
(Région du Mans) (IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Aulerques sont un très grand peuple qui se subdivise en trois grandes tribus dont les Aulerci Cenomani qui se trouvaient placés au sud-est des Aulerci Diablintes (bassin de la Mayenne), sur l'actuel département de la Sarthe. Leur cité à l'époque gallo-romaine, Vindunum, perpétue leur nom sous la forme Le Mans. En 52 avant J.-C., ils fournirent un contingent de cinq mille hommes pour l'armée de secours de Vercingétorix, assiégé dans Alésia. César (BG. VII, 75). Kruta : 72, 187, 266.



560. Denier à la tête casquée à droite, c. 80-50 AC., (Ar, Ø 12 mm, 3 h, 1,16 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, avec le casque à cimier et à plumet avec visière relevée.
R/ Anépigraphe. Cheval libre galopant à droite, une victoire au-dessus de la croupe et un fleuron entre les jambes.
Très belle petite monnaie avec un avers de frappe vigoureuse et un type en très fort relief. Le revers est centré mais frappé sur un flan un peu trop court. Épaisse patine grise avec de légères irisations.
LT.- - DT. 2364 - Sch/D.- - Sch/L.- - Sch/SM.-. - Moneta 47, cf. n° 92.
RR. SUP / TTB+..... 400 € / 600 €
Ce denier est d'un style très proche du bga_186833 de CELTIC I et du bga_241874 de CELTIC III. Certaines de ces petites monnaies sont très souvent, voir toujours fourrées. Ce phénomène s'observe aussi pour des séries d'hémi-statères normands qui sont toujours en métal plus noble à l'extérieur qu'à l'intérieur...
Cet exemplaire d'un type rare présente une superbe tête complète et finement détaillée, telle qu'il est rare d'en rencontrer !
Ce type était attribué par La Tour aux Carnutes et Brigitte Fischer le situait dans le nord-ouest de la Gaule. Simone Scheers restitue ce type aux Aulerques Cénomans et appuie sa démonstration sur l'article de D.F. Allen, Les pièces d'argent minces du comté de Hampshire : nouveau lien entre la Gaule Celtique et la Grande Bretagne, RN. 1965, p.79-93, pl.V. Le revers de ces petites dénominations d'argent est peut-être inspiré par les drachmes du trésor de Bridiers (Creuse), qui sont elles mêmes des imitations des drachmes d'Ampurias (Espagne). Au droit, il faut peut-être rechercher dans la tête du statère d'or d'Alexandre III le Grand, le prototype de cette tête d'Athéna. Au revers, le cheval est androcéphale et semble posé sur une base bouletée.



561. Obole à la tête casquée à droite, stylisée, c. 80-50 AC., (Ar, Ø 10,5 mm, 9 h, 0,52 g).
A/ Même Description.
R/ Anépigraphe. Cheval libre galopant à droite, une victoire au-dessus de la croupe et une sorte de rouelle entre les jambes.
Flan un peu court au droit comme au revers, mais frappe centrée avec les types presque complets. Fine patine grise de collection ancienne.
LT.- - DT. 2367 var. - Sch/D.- - Sch/L.- - Sch/SM.-.
RRR. TTB+ ..... 350 € / 500 €
Cet exemplaire est le n° 957 de MONNAIES 45.
Avec un tel poids, cette monnaies est vraiment deux fois plus légère que les monnaies traditionnelles. Il s'agit donc vraisemblablement d'une obole.
Les deniers DT. 2366-2367, du même type que celui proposé ici, sont décrits comme ayant un « motif en demi-cercle doublé par un cercle avec un décor perlé entre les deux courbes » ou « un décor fait d'une demi-fleur au sommet d'une sorte de trépied ». Il nous semble raisonnable de rapprocher ce motif de la tête d'Hélios des monnaies dites « au buste de face » (cf. DT. 2002-2004, 2013-2015) !
Le droit de cet exemplaire est d'un style particulier, au traitement plus stylisé que d'habitude.

AULERQUES ÉBUROVICES
(Région d'Évreux) (IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Aulerques se subdivisaient en trois tribus : Aulerci Diablintes, Aulerci Cenomani et Aulerci Éburovices. Le territoire des Aulerques Éburovices correspond à l'actuel département de l'Eure. Ils sont cités plusieurs fois dans les Commentaires de César. D'après ce dernier, ils auraient massacré leur Sénat favorable aux Romains en 56 avant J.-C. et auraient rejoint les Unelles et les Lexoviens révoltés. En 52 avant J.-C., ils fournirent un contingent de trois mille hommes à l'armée de secours. : César (BG.(II, 34 ; III, 17, 29 ; VII, 4, 75 ; VIII, 7). Kruta : 72.



562. Hémistatère au sanglier et à l'annelet perlé pointé, c. 60-50 AC., (El, Ø 18,5 mm, 1 h, 2,98 g).
A/ Anépigraphe. Tête humaine stylisée à gauche, les cheveux figurés par des lignes parallèles et des globules reliés entre eux ; un sanglier renversé à la base du cou.
R/ Anépigraphe. Cheval stylisé bondissant à droite, avec un aurige au-dessus du cheval ; sous le cheval, un sanglier enseigne tourné à droite ; un annelet perlé et pointé devant la croupe.
Monnaie frappée sur un flan large, avec quelques éclatements de frappe. Droit et revers avec une frappe un peu molle, mais néanmoins complets. Or allié, de couleur rose orangé, avec une fine patine sombre dans les champs.
LT.manque - DT. 2401 - Sch/SM. 287-291 var. - Sch/L.- - Sch/E.- - Sch/D.-. - Moneta V, inutilisable.
R. TB+ / TTB..... 700 € / 1000 €
Ce type de revers au sanglier avec l'annelet perlé et pointé est le prototype direct du bronze LT. 7021, avec un aurige plus stylisé et le rajout d'un annelet pointé devant le cheval.
Ce monnayage appartient bien aux Aulerques Éburovices. Des exemplaires ont été trouvés dans les départements de Seine-Maritime, du Calvados et d'Eure-et-Loir. L'hémistatère est une dénomination rare dans le monnayage gaulois qui se rencontre particulièrement dans ces régions. Ces monnaies sont tardives et contemporaines de la Guerre des Gaules. Comme pour le monnayage tri-métallique à l'astre, nous avons les trois métaux représentés : or pâle (LT. 7019), argent (cf. Burgan 24, 22 décembre 1990, n°2), bronze (LT. 7020). Le poids moyen des six exemplaires du trésor des environs de Lens est supérieur à 3 grammes. En argent, son poids est de 2,28 g et en bronze de 2,27 g. Il est malheureusement impossible d'utiliser le Moneta V pour cette monnaie, les hémistatères étant regroupés, sans distinction de loup et de sanglier ou de d'annelet pointé ou de croisette.



563. Quart de statère à la joue tatouée, revers au loup, c. 60-50 AC., (El, Ø 14 mm, 9 h, 1,54 g).
A/ Anépigraphe. Tête humaine stylisée à gauche, la joue tatouée et une grosse mèche de cheveux sur l'oreille.
R/ Anépigraphe. Cheval stylisé bondissant à droite, avec les restes de l'aurige au-dessus du cheval ; sous le cheval, un loup et une croisette devant le poitrail.
Belle monnaie sur un flan large avec un avers sur un flan trop court par rapport à la taille du coin. Revers centré et presque complet. Patine claire sur un alliage chargé en argent. LT.manque - DT. 2396 - Sch/L.- - Sch/E.- - Sch/D. 169 - Z.-.
RR. TTB / TTB+.....500 € / 750 €
Si l'hémistatère de cette série à la joue tatouée et au sanglier est assez rare, le quart est encore plus exceptionnel. Le revers de cette monnaie est particulièrement net et bien venu, avec une cassure de coin au niveau de l'aurige. Cette monnaie est très proche du n° 169 du musée de Péronne (Somme), avec le même type de flan et de centrage.
Ce monnayage appartient bien aux Aulerques Éburovices. Des exemplaires de cette série ont été trouvés dans les départements de Seine-Maritime, du Calvados et d'Eure-et-Loir. Si l'hémistatère est une dénomination rare dans le monnayage gaulois, il se rencontre particulièrement dans ces régions. Les quarts semblent quant à eux excessivement rares. Ces monnaies sont tardives et contemporaines de la Guerre des Gaules. Comme pour le monnayage tri-métallique à l'astre, nous avons les trois métaux représentés : or pâle (LT. 7019), argent (cf. Burgan 24, 22 décembre 1990, n°2), bronze (LT. 7020).


n° 562 R/


n° 563 R/



564. Bronze au cheval et au sanglier, c. 60-30 AC., (Ae, Ø 16,5 mm, 2 h, 3,24 g).
A/ Anépigraphe. Tête à gauche, la chevelure en rouleaux parallèles, un collier de perles au cou. Un annelet rayonnant devant la bouche ; grènetis.
R/ Anépigraphe. Cheval bondissant à droite, la crinière et la queue perlée, un annelet pointé au-dessus et un petit sanglier à droite au-dessus. Grènetis.
Superbe bronze sur un flan large et épais, avec des types complets. La tête est très légèrement décentrée mais le revers est idéalement frappé. Patine sombre et brillante.
LT. 7716 - DT. 2455 - BN.- - Sch/GB. 638 série 175 - Z.- - Sch/L. 1147 - Sch/D.-. - RN. 1885, pl. VI, n° 6 - RN. 1985, p. 50-51, pl. III, n° 12-13 - D. Hollard, Le cheval et le loup mangeur de lune : à propos d'un exemplaire du type BN. 7229 trouvé en forêt de Saint-Germain-en-Laye CN. 142, p. 11 à 24.
RR. TTB+.....320 € / 500 €
Ce type est rare ; un exemplaire était conservé à la BN et un second au Musée de Lyon. Le droit n'est pas sans rappeler le bronze MONNAIES XV, n° 1186 (LT. 8570-8572). Proposé aux Suessions dans MONNAIES XV, ce bronze est à restituer aux Aulerques Eburovices et il figure justement dans le Tome II du Nouvel Atlas.
L'exemplaire n° 638 du Traité de S. Scheers est celui qui est illustré dans le LA TOUR. Dans son classement, ce bronze est celui de la classe I de sa série 175 « des bronzes BN 7716 et 7039 ». Les trois exemplaires qu'elle mentionne sont conservés à la BN, au Musée de Lyon et le troisième trouvé à Epiais-Rhus dans le Val-d'Oise. Les lieux de trouvaille de ce bronze de la classe I sont localisés dans l'Aisne, le Val-d'Oise et les Yvelines. Il devrait donc figurer dans le « Nouvel atlas » de L.-P. Delestrée ; il semble cependant qu'il y manque. Dans l'inventaire du Musée de Lyon, S. Scheers donne en référence le n° 52 de la planche VI de l'Atlas de Lelewel en 1840 qui n'a pourtant rien à voir (il s'agit en fait du bronze rarissime du type MONNAIES XV, n° 1171). D. Hollard, dans le CN. 142 de décembre 1999 mentionne ce petit bronze par rapport à une monnaie du type BN 7229 qui lui « est nettement apparentée par son droit qui présente un profil à gauche avec torque » (il s'agit en fait d'un collier perlé) « et chevelure ondulée également accostée d'un petit soleil à quinze ou seize rayons ». Selon lui, « il paraît plus vraisemblable, au vu d'une similitude de détail telle que le nombre inhabituel des rais du soleil gravé à l'avers, que ces deux séries proviennent en réalité d'un même émetteur ». Dans le BSFN de février 1978, M. Dhénin avait vérifié les lieux de trouvaille cités par les auteurs. Il retient comme provenances certaines Herbeville et Epiais-Rhus ; pas un seul exemplaire connu n'avait été signalé sur le territoire des Suessions.


7716 Br



565. Bronze au cheval, c.60-50 AC., (Ae, Ø 16 mm, 11 h, 3,22 g).
A/ Anépigraphe. Reste de tête humaine très stylisée, dérivée des types belges.
R/ Anépigraphe. Cheval à encolure galopant à droite ; au-dessus du cheval, une ligne en zigzag et des annelets ; entre les jambes, un annelet cerclé et globulé.
Très bel exemplaire avec des types complets, un peu mou au droit mais très net au revers. Agréable patine vert foncé, plus claire dans les champs donnant un agréable aspect à ce bronze.
LT. 7032 - DT. 2462 - ABT.- - Z.- - Sch/L. 842 - Sch/D.- - Sch/E.-.
RR. TB+ / TTB+..... 220 € / 350 €
Cette série de bronzes comprend deux types différents ; selon le prototype de l'avers. La distinction a bien été faite dans le Nouvel Atlas, avec les monnaies dérivées des « types éburovices » (avec les deux revers différents) et ce type dérivé des « statères belges » (et plus principalement suession).
L'attribution aux Aulerques Éburovices n'est pas certaine. La carte de répartition des trouvailles est dispersée sur les départements de l'Eure, de l'Oise et des Yvelines. Nous pourrions avoir affaire à un monnayage de pagus, trouvant son origine entre les Aulerques Éburovices et les Parisii. Le droit est imité des statères suessions.





566. Potin à la tête et aux trois lignes ondulées, c.60-50 AC., (Pot, Ø 16 mm, 12 h, 2,70 g).
A/ Anépigraphe. Tête stylisée à gauche, le nez et la bouche marqués, l'œil figuré par un globule.
R/ Anépigraphe. Trois lignes parallèles ondulées.
Potin très bien identifiable, avec des types complets. Avers et revers complet et finement détaillés. Agréable patine brune avec de légers petits défauts de surface.
LT.manque - DT.S2510B - PK. 134 - Sch/E.- - Sch/L.- - Sch/D.- - Sch/GB.manque - BMCC.manque. - MONNAIES XX, n° 236.
RRR. TTB+ ..... 190 € / 300 €
Ce potin extrêmement rare peut être attribué aux Aulerques Eburovices, par l'analogie du droit avec le potin bga_241824.
La première mention de ce potin semble être celle d'A. Gaümann en 2000, qui le classe «???» et précise qu'il est inédit. Manque à tous les musées consultés.
Le DT. S 2510 B, attribué au sud de la basse-Seine, provient des environs d'Évreux.
Ce potin est une énigme. Le droit fait penser aux potins à l'esse couchée et aux chevrons (Sch/GB. pl. 25/710 et 711 = Sch/E. n° 149) et à certains potins au sanglier (cf. Sch/E. 110). Le revers est tout à fait inhabituel, avec ces trois lignes ondulées. Le nombre d'exemplaires connus pour ce potin semble être excessivement réduit. Un exemplaire s'est vendu sur Internet aux Etats-Unis, et un autre exemplaire, de qualité médiocre, figure dans la vente Elsen n° 78 sous le n°9. Les rédacteurs précisent que « Le type de la tête rappelle le style de certains potins des Bituriges Cubi », en mentionnant le potin du type MONNAIES XVIII, n° 843. Ce potin dit «à l'animal retourné» est attribué au Loir-et-Cher (cf. CN n° 154). A notre avis, le type de droit du potin proposé ici est bien plus proche de ceux des Aulerques Eburovices, à qui nous croyons pouvoir attribuer ce potin « aux trois lignes ondulées ».

n° 568 A/





n° 568 R/

LÉXOVIENS (Région de Lisieux)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Léxoviens, petit peuple de la Celtique, avaient pour oppidum principal Noviomagus (Lisieux). Leur territoire était délimité par les collines du Perche et la mer. Selon Strabon, les Léxoviens auraient été d'excellents commerçants, échangeant de l'étain de Bretagne et du plomb de Cornouailles contre du vin et de l'huile venant d'Italie. Ils sont cités plusieurs fois par César dans ses Commentaires. Le contingent lexovien pour l'armée de secours envoyée à Alésia était inclus dans les vingt mille hommes comptés pour l'ensemble des peuples le long de l'Océan et « qui se donnent le nom d'Armoricains ». Cependant, les Lexoviens n'appartiennent pas au groupe armoricain. César (BG. III, 9, 11, 17, 29). Kruta : 351, 366.



567. Bronze LIXOYIO/MACVPE au personnage de face, c. 60-50 AC., (Ae, Ø 16 mm, 5 h, 3,02 g).
A/ LIXOYIO//. [ΕΣΘΔ]. Buste de face avec les cheveux divisés en deux grosses mèches de part et d'autre du visage, un torque autour du cou.
R/ MACVPE. Cavalier galopant à droite, la tête du cavalier ressemble au buste du droit ; sous le cheval, petit personnage, couché.
Flan assez large et irrégulier avec le penon de coulée. Le revers est complet mais l'avers est légèrement décentré sur la partie gauche. Frappe vigoureuse avec une belle patine vert foncé bien homogène.
LT. 7146 - DT. 2489 - RIG. 153 - Sch/L.- - Sch/SM.- - Sch/D.-. - Lambert II 1864, pl. IV, n° 17 var. - MONNAIES XV, n° 739.
RRR. TTB+ ..... 320 € / 500 €
Cet exemplaire a les légendes LIXOYIO/MACVPE complètes et particulièrement nettes ! Le petit personnage couché entre les jambes du cheval est dépourvu de tête sur cet exemplaire et ainsi, il ressemble étrangement à un petit cheval à gauche avec la queue relevée ! ?
Le seul autre exemplaire que nous ayons eu de ce très rare bronze épigraphe est le n° 739 de MONNAIES XV. En 2002, dans un moins bel état, il s'était vendu 250€ sur un ordre de 403€. Ce bronze semble manquer à tous les musées publiés, exceptée la BN.
Notre exemplaire vient compléter et affirmer la lecture de l'exemplaire publié en 1984 par L.-P. Delestrée. La première lettre du droit est bien une L. Sur notre exemple, le V a la forme d'un Y. De l'autre côté du buste, la lettre après le thêta doit être lue comme un delta et non un alpha. Les auteurs du RIG. ne sont pas convaincus par une attribution aux Lexoviens. Les lieux de trouvailles sont peu nombreux (3) et dispersés : Jort et Baron-sur-Odon (Calvados) et Neufchâtel-en-Bray (Seine-Maritime). Néanmoins, à la lecture de ce cinquième exemplaire répertorié, nous pensons qu'une attribution aux Lexoviens est valide.



CALÈTES (Pays de Caux)
(IIIe - IIe siècle avant J.-C.)

Les Calètes, peuple de la Belgique, étaient parfois considérés comme des Armoricains. Ils occupaient une partie de l'actuel département de la Seine-Maritime avec les pays de Caux et de Bray. Ils avaient pour voisins les Véliocasses, les Bellovaques dont ils étaient clients et les Ambiens. Les Calètes auraient fourni un contingent de dix mille hommes à la coalition belge sous la conduite des Bellovaques en 57 avant J.-C. En 52 avant J.-C., ils participèrent avec les sept peuples armoricains à l'envoi de vingt mille hommes pour l'armée de secours, destinée à délivrer Alésia. En 51 avant J.-C., ils prenaient part à la révolte des peuples belges, menée par les Bellovaques. Deux de leurs principaux oppida se trouvaient à Bracquemont et à Fécamp. À l'époque romaine, leur capitale était Juliobona, Lillebonne. César (BG. II, 4 ; VII, 75 ; VIII, 8). Strabon (G. IV, 1) ; Pline (HN. IV, 107). Ptolémée (G. II, 8). Kruta : 70.



568. Quart de statère aux lignes entremêlées, c. 80-50 AC., (Or, Ø 14 mm, 1,93 g).
A/ Anépigraphe. Lignes entremêlées.
R/ Anépigraphe. Cheval aux extrémités bouletées bondissant à gauche ; derrière, les restes de l'aurige avec le timon posé verticalement ; sous le cheval, une lyre couchée à gauche.
Agréable monnaie avec un avers très fin mais un peu mou et un beau revers bien net et presque complet. Patine claire et brillante.
LT. 8697 - DT. 95 - BN. 8694-8701 - Z. 353 - Sch/L. 951 - Sch/SM. 647 - Sch/D. 296 - Sch/GB. 100 série 10. - Lelewel Atlas, 1840, pl. II, n° 26-29 - Lambert II, 1864, pl. IV, n° 11 bis - MONNAIES XV, n° 1006.
RR. TTB ..... 600 € / 900 €
Droit avec de nombreuses petites lignes assez fines et très entremêlées, comme le quart DT. 95.
Au revers, le type est centré avec le cheval complet, et l'aurige complet mais en bord de flan.
Ce monnayage est classé normalement dans les « Incertaines » de la Gaule Belgique. La carte de répartition des trouvailles est vaste, mais semble se concentrer sur le littoral de la Manche et de la Mer du Nord entre Seine et Escaut. De nombreux exemplaires se rencontrent dans le département de Seine Maritime. S. Scheers, dès 1970, assignait ce monnayage à la région côtière de l'actuelle Belgique où se rencontrent aussi de nombreux exemplaires. Dans son « Nouvel atlas », L.-P. Delestrée indique que cette série « peut remonter pour des raisons liées au poids et au style du revers, au milieu du IIe siècle avant J.-C. ; elle s'est sûrement prolongée dans la première moitié du Ier siècle ». Il précise que le statère de cette série se trouve plutôt sur les îles et les divisions sur le continent.





569. Bronze au monstre enroulé, c. 60-40 AC., (Ae, Ø 14,5 mm, 6 h, 2,49 g).
A/ Anépigraphe. Motif enroulé sur lui-même, rappelant une coquille de mollusque.
R/ Anépigraphe. Sanglier à droite, un croissant entre les pattes.
Flan un peu court, mais régulier, pour ce très beau bronze de ce type rare. Avers complet mais un peu mou. Revers de qualité de frappe, de conservation et de patine exceptionnelle !
LT.manque - DT. 667 - Sch/GB. 463 - Sch/L.- - Sch/D.- - Z.-.
RRR. TTB / SUP..... 220 € / 350 €
Ce rare bronze est attribué de manière « hypothétique » aux calètes ; cette attribution reste à confirmer. Une proximité de style est à noter avec les sangliers du bronze dit de Saint-André-Sur-Cailly ! Cet exemplaire permet de bien comprendre le mollusque (?) au droit. Au revers, le sanglier est d'une qualité exceptionnelle !
Ce type est aussi dit « type de la cité de Limes » (Dieppe, Seine-Maritime).





BELLOVAQUES (Région de Beauvais)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Bellovaques, peuple de la Gaule Belgique, occupaient l'actuel département de l'Oise. Ils avaient pour voisins les Parisii, les Véliocasses, les Calètes, les Ambiens et les Suessions. César (BG. VII. 59) considère les Bellovaques comme la peuplade « la plus valeureuse de toute la Gaule ». Avant la Guerre des Gaules, les Bellovaques avaient été les alliés des Éduens. En 57 avant J.-C., ils furent les artisans du soulèvement des peuples belges, fournirent un contingent de soixante mille guerriers à la coalition, mais furent vaincus et trouvèrent refuge sur leur oppidum de Bratuspantium. En 52 avant J.-C., ils avaient promis un contingent de dix mille hommes pour l'armée de secours. Ils se rétractèrent, prétendant combattre seuls les Romains. Finalement, à la prière de Commius, ils donnèrent deux mille hommes à la coalition. L'année suivante, en 51 avant J.-C., ils prirent pour la dernière fois la tête d'une révolte des peuples belges. Corréos, chef bellovaque, mena la sédition afin de combattre les Romains avec les Atrébates, les Ambiens, les Aulerques Éburovices, les Calètes et les Véliocasses. Avec l'atrébate Commios, Corréos rencontra les armées romaines aux confins des pays bellovaques et suessions. Corréos fut tué ce qui mit fin définitivement aux hostilités. Le principal oppidum des Bellovaques était Bratuspantium qu'il est difficile d'identifier avec certitude à la cité romaine de Caesaromagus (Beauvais). César. (BG. II, 4, 5, 10, 13, 14 ; V, 46 ; VII, 59, 75, 90 ; VIII, 6, 7, 12, 14-17, 20-23, 38). Strabon (G. IV, 3-5). Pline (HN. IV, 106). Ptolémée (G. II, 9). Kruta : 68, 351.



570. Quart de statère d'or à l'astre, fourré, cheval à droite, c. 80-50 AC., classe 2 phase, (Or, Ø 11,5 mm, 3 h, 1,28 g).
A/ Anépigraphe. Restes de tête humaine à droite, le gros œil orné d'un astre et une esse devant la bouche. **R/** Anépigraphe. Cheval libre galopant à droite ; au-dessus et au-dessous, un soleil.
Très bel exemplaire, bien que fourré, avec les types complets et centrés. Très bel aspect métallique au droit, mais avec des traces brunes de l'âme en bronze visibles au revers, sous forme de légères boursouflures. LT. 7239 - DT. 274 - BN. 7237-7838 - Sch/GB. 164 - Sch/D. 306-307 - Z.- - Sch/L.-.
R. TTB+ ..... 280 € / 400 €
Les exemplaires de la classe II ont le plus souvent deux astres au revers, mais il arrive que l'astre entre les jambes du cheval manque. Sur cet exemplaire les deux astres sont visibles, surtout celui au-dessus du cheval.
L'article de L.-P. Delestrée et C. Delplace, La série trimétallique à l'astre témoin du monnayage bellovaque, Mélanges Colbert de Beaulieu, loc. cit., p.253-273 fait le point sur cette très importante série. En ce qui concerne les quarts de statères d'or de la classe II, S. Scheers recensait, dans son Traité, seulement dix exemplaires.





571. Bronze au coq à tête humaine, c. 50-30 AC, (Ae, Ø 18 mm, 1 h, 2,53 g).
A/ Anépigraphe. Tête barbue à gauche, la bouche ouverte, les cheveux aux extrémités bouletées, en forme de soleil ; devant la face quatre mèches.
R/ Anépigraphe. Coq debout à droite, les ailes ouvertes, le corps formé d'une tête humaine ; devant, un astre tournoyant aux extrémités bouletées, pointé en cœur.
Flan large et régulier pour ce rare bronze, avec des types centrés et l'ensemble des motifs gravés sur les coins empreints sur le flan. Belle patine verte et granuleuse, assez homogène.
LT. 8584 - DT. 509 - BN. 8581-8584 - Sch/L.- - Sch/SM. 642 - LPD. 5-9 p. 67 - Sch/GB. 474 série 121. - Hucher II, p. 177, fig. 60 - RN. 1908, p. 459, fig. 4 - L.-P. Delestrée, Les monnaies « au coq » frappées en Gaule Belgique, RN. 1980, pl. 3, n° 8 - MONNAIES XV, n° 1059.
RR. TTB+ ..... 350 € / 600 €
Ce type constitue la variété 1 de la première classe de l'ensemble « au coq ». Cet exemplaire est exceptionnel, avec des types particulièrement complets ; c'est probablement l'un des plus beaux exemplaires connus.
Le type au coq et celui au lion étaient donnés au siècle dernier aux Viromanduens. Ils sont aujourd'hui attribués aux Bellovaques. Simone Scheers avait relevé l'existence de quatorze exemplaires dans son Traité en 1977. Ces bronzes constituent certainement des monnayages de Pagi, tardifs, postérieurs à la Guerre des Gaules. Les prototypes de ce type sont des imitations de deniers de la République à la tête de Rome coiffée du casque ailé, parfois orné du griffon, qui très vite ont été « celtisées » pour s'adapter au style gaulois. Ce type rare se rencontre sur les sites de Vendeuil-Caply, d'Estrées-Saint-Denis et de Saint-Maur dans l'Oise. L'attribution aux Bellovaques semble maintenant définitive.







572. Bronze au lion, c. 50-25 AC., classe 1 phase, (Ae, Ø 18 mm, 3 h, 2,93 g).
A/ Anépigraphe. Tête barbue à droite, les mèches bouletées et éparses de chaque côté du visage, en forme de champignon.
R/ Anépigraphe. Lion androcéphale bondissant à gauche, barbu, le corps efflanqué ; devant, deux annelets pointés superposés.
Superbe exemplaire sur un flan large et ovale avec un avers exceptionnel et un beau revers bien que très légèrement décentré. Agréable patine verte et granuleuse, avec des nuances orangées au revers.
LT. 8577 - DT. 231 - BN. 8577-8580 - ABT.cf. fig. 40 - Sch/L.- - LPD. 15 - Sch/GB. 471 - BMCC. 32. - Lambert II, 1864, pl. V, n° 19 - L.-P. Delestrée, Les monnaies « au coq » frappées en Gaule Belgique, RN. 1980, pl. 3, n° 9.
RR. TTB+ ..... 600 € / 900 €
Cet exemplaire provient de la collection H. PATAT.
Une homotypie de contiguïté lie les bronzes au coq type LT. 8584 et le bronze au lion type LT. 8580 comme le faisait déjà remarquer L.-P. Delestrée dans son article de la Revue Numismatique en 1980. Pour ce type rare, cet exemplaire est une monnaie d'exception avec une telle qualité et cette patine difficile à rendre en photographie....
Ces bronzes étaient précédemment donnés aux Viromanduens. Ils sont aujourd'hui rendus aux Bellovaques grâce à la carte de répartition des trouvailles. En 1977, Simone Scheers dans son Traité avait relevé dix exemplaires de la classe I. Ce type se rencontre dans l'Oise sur les sites de Bailleul-sur-Thérain, ou de Saint-Maur et de Vendeuil-Caply, dans la Somme à Hombleux et à Voyennes, dans l'Aisne à Ambleny, Pommiers ou Vermand. Un exemplaire a été trouvé en Suisse au Grand-Saint - Bernard et un autre en Grande-Bretagne à Lowbury Hill dans le Berkshire. L.-P. Delestrée place la fabrication de ce bronze vers 70-65 avant J.-C. à cause d'un exemplaire découvert, à Acy-Romance dans les Ardennes, dans une sépulture datée de 75-70 avant J.-C. Nous pensons que cette série est liée directement à l'ensemble au coq, qui est daté par le même auteur de 60 à 30/25 avant J.-C., en particulier avec le type bellovaque (DT. 510). Ce hiatus chronologique semble incompréhensible et nous préférons pour le moment conserver une chronologie plus « traditionnelle ».



www.cgb.fr

PAGUS CATUSLUGI
Sanctuaire de BOIS L'ABBÉ
(Seine-Maritime) (Ier siècle avant J.-C.)

Déjà en 1977, S. Scheers évoquait l'idée d'un monnayage de Pagus pour le type VIIRICIVS (op. cit.p.129-130) qui rappelle les trouvailles du sanctuaire de Bois l'Abbé à Eu (Seine-Maritime) (LPD. p.32-45) où 161 pièces des 4 classes ont été découvertes et analysées. Ces monnaies trouvées en grande quantité constituaient sans doute un numéraire à vocation régionale (LPD. 1984, p. 65-92). Une plaque retrouvée sur place en 1965, près du théâtre évoque un pagus Catuslugi déjà signalé par Pline (HN. IV, 31).



573. **Bronze VIIRICIVS, classe II, c. 50-40 AC.**, classe 2 phase, (Ae, Ø 14,5 mm, 9 h, 2,42 g).
A/ Anépigraphe. Tête à gauche, les cheveux entourés d'un cordon perlé terminé par une volute sur la nuque, deux croissants devant le visage et un annelet pointé sous le menton.
R/ VIIRICI. Cheval libre galopant à gauche, un annelet pointé sous la queue ; une ancre entre les jambes.
Très bel exemplaire, frappé sur un flan un peu court et irrégulier mais avec les types de droit et de revers complets et de frappe vigoureuse. Patine vert foncé et brillante, bien homogène.
LT.manque - DT. 506 - RIG. 304 - Sch/GB. 455 - Sch/SM. 618-619 - Sch/L.- - Sch/D. 293.
R. TTB+ / SUP..... 240 € / 350 €
La classe II est bien reconnaissable avec la tête à gauche, mais deux croissants évidés remplacent l'épi de la classe I. Au revers, l'ancre fait son apparition entre les jambes du cheval et sera conservée sur les classes III et IV.
Cet exemplaire a un avers particulièrement net avec les deux croissant bien visibles et une belle ancre complète au revers avec les deux petits annelets pointés dans le champ.
Ce monnayage était auparavant attribué aux Ambiens. L.-P. Delestrée fait remarquer que ces émissions pré-augustéennes n'appartiennent pas au « fond commun » des Ambiens. S. Scheers fait remarquer op. cit. p.578, note 628 que l'anthroponyme VIIRICIVS a été comparé avec viro (= homme ou = vrai). Les lieux de trouvaille sont variés, Oise, Aisne, Seine-et-Marne, Seine-Maritime, Yonne, Saône-et-Loire et Eure. Pour les exemplaires de Bois-l'Abbé, à Eu, 9 coins de droit ont été distingués pour 15 coins de revers.





574. **Bronze VIIRICIVS, classe III, c. 50-40 AC.**, classe 3 phase, (Ae, Ø 16 mm, 9 h, 2,57 g).
A/ Anépigraphe. Grosse tête stylisée à droite, un annelet pointé devant la bouche, un autre devant le front et un dernier derrière la nuque ; le cou orné d'un collier (?). **R/** [VIIRICI]. Cheval libre galopant à gauche, un annelet devant l'encolure et deux au-dessus du dos du cheval ; une ancre au-dessous.
Superbe bronze, particulièrement bien centré au droit et au revers, mais sans la légende. Très jolie patine vert antique bien stable sur un flan irrégulier à cause des penons de coulée du flan.
LT. 8554 - DT. 507 - RIG. 304 - Sch/GB. 456-457 var. - Sch/D.- - Sch/L.- - Sch/SM. 620-625.
R. TTB+ ..... 350 € / 500 €
Cet exemplaire est le n° 661 de MONNAIES 28.
La classe III a un revers comparable à celui de la classe II, mais avec une tête à droite à l'avers. Les croissants laissent la place à un gros annelet pointé devant la bouche, entouré de deux ou trois plus petits annelets. Exemplaire d'une qualité exceptionnelle, avec une très belle tête et un revers complet.
La légende VIIRICI a les pieds des lettres vers l'extérieur sur les exemplaires des classes I et II, mais pas pour les classes III et IV ; la légende donne donc l'impression d'être à l'endroit sur ces deux dernières classes.
Le portrait de la classe III des bronzes à légende VIIRICIVS semble plus romanisé que ceux des classes précédentes. Pour 14 exemplaires choisis, 7 coins de droit ont été distingués pour 7 coins de revers ; contrairement aux classes I et II, les liaisons entre coins de droit ou de revers sont incertaines. Cette remarque est confirmée par nos deux exemplaires qui sont de même coins de droit et de revers. La légende des exemplaires de la classe III a la particularité, comme la classe IV, d'être normale centripète, alors qu'elle est inversée centripète sur les classes I et II.





SÉNONS (région de Sens)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Sénons, dont le nom signifie les sages ou les anciens, contrôlaient un vaste territoire qui s'étendait entre le sud de la Champagne et le nord de la Bourgogne. Leur principal oppidum était Agedincum (Sens) qui a conservé encore aujourd'hui le nom de la civitas antique. Ils possédaient plusieurs autres oppida comme Auxerre, Tonnerre ou Avallon. Divona semble avoir été le principal sanctuaire des Sénons. César avait fait hiverner six de ses légions en 53 avant J.-C. à Agedincum. Labienus, lieutenant et légat de César, vint s'établir dans la région de Sens entre Gergovie et Alésia afin de contrôler les routes et de protéger les armées de César d'une attaque des Belges ou des Germains. César (BG. II, 2 ; V, 54, 56 ; VI, 2, 3, 44 ; VII, 4, 10, 11, 34, 56-59, 62, 75). Ptolémée (G. II, 8, 9).

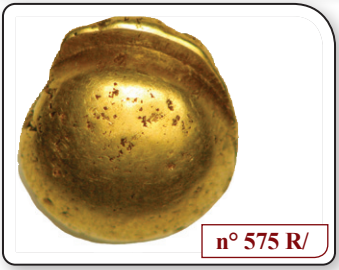


575. Statère globulaire à la croix, c. 100-80 AC., (Or, Ø 12,5 mm, 7,11 g).
A/ Anépigraphe. Lisse avec une petite croix en relief.
R/ Anépigraphe. Lisse.
Statère avec une croix bien nette, malgré des petits défauts de surface. Revers bien lisse et bombé.
LT.manque - DT. 2537 - BN. 7374-7386 - ABT.p. 476 - Sch/L. 852 - Sch/D. 316 - Z. 707 - Sch/GB. 128 série 15. - Lambert II, 1864, pl. I, n° 6-7 - J.-B. Colbert de Beaulieu, Les Monnaies gauloises des Parisii, p. 135-140 - J.-N. Barrandon, M. Dhénin, B. Fischer et B. Pradat, Le trésor de Saint-Denis-lès-Sens, le point sur une étude en cours, BSFN. 1993, p. 637-644.
R. TTB+ ..... 350 € / 500 €
Ces statères, d'une typologie très simple, mais d'une technologie complexe, ont malheureusement fait récemment parler d'eux, avec le vol du fameux trésor de Saint-Denis-les-Sens en juin 2012. D'une simplification extrême, ce statère montre la différence entre notre conception moderne d'une belle monnaie et la conception antique d'une monnaie de valeur ; ce statère de 7,30 grammes d'or valait certainement plus qu'un beau statère des Parisii mais en moins bon or et plus léger ! Il est d'ailleurs intéressant de noter que ce type était représenté aux côtés des 53 statères parisii dans le trésor de Puteaux découvert en 1950. J.-B. Colbert de Beaulieu proposait ces statères globulaires à la croix comme « le premier monnayage d'or des Parisii ?».
Ce type a été attribué successivement aux Sénons, aux Carnutes, aux Parisii, aux Bellovaques et aux Suessions. La carte de répartition est très vaste. Le Muret Chabouillet signale, en 1889, que « cent trente-neuf statères en forme de balles ont été trouvés au lieu dit « au-dessus de la Hayette », terroir de Sainte-Preuve, canton de Sissonnes (Aisne). Ces monnaies, très rares jusqu'ici, provenaient pour la plupart d'une vigne sise à Moinville, près Melun, où l'on en trouve pour ainsi dire chaque année. Les autres avaient été recueillies dans le pays des Carnutes.» Un très gros trésor contenant au moins 240 statères à ce type a été découvert, au début de l'année 1992, en construisant l'autoroute A5 qui relie Troyes à Melun Sénart, à Saint-Denis-les-Sens (Yonne). L'attribution aux Sénons, déjà retenue dans le Muret Chabouillet un siècle avant la découverte de ce trésor, semble la plus autorisée. L'étude entreprise par le Dr. Colbert de Beaulieu en 1970 reste valable pour la typologie. B. Fischer signale dans le RIG. un exemplaire épigraphe IVI, conservé dans une collection privée. Elle faisait remarquer qu'il « est impossible de déterminer avec sûreté le procédé selon lequel ces globules ont été réalisés : coulée ou frappe traditionnelle ». Une attribution aux Parisii est possible. Ce monnayage serait antérieur à la Guerre des Gaules.



576. Potin à la tête casquée et au taureau à la queue ondulée, Ier siècle avant J.-C., (Pot, Ø 18,5 mm, 4 h, 2,69 g).
A/ Anépigraphe. Tête casquée à gauche, le cimier retombant sur la nuque ; le cou se confondant avec le penon de coulée.
R/ Anépigraphe. Taureau chargeant à droite, sur une ligne d'exergue, la queue relevée et formant des vagues au-dessus de son dos.
Potin rare, relativement complet avec le penon de coulée à la base du cou. Agréable patine vert foncé avec des nuances de marron. LT.manque - DT.S 3209 A - PK. 26 - BMCC.- - Sch/L.- - Sch/D.-.
RRR. TTB ..... 145 € / 250 €
Ce potin est classé « potin au casque cimmérien » et attribué aux Tricasses par H. Patat. Le droit n'est pas sans rappeler le potin dit « au taureau et au lis » tandis que le revers est plus typique avec cette queue ondulée et démesurée !
Les imitations du potin de Marseille et ses dégénérescences sont souvent classées au sud de l'Angleterre ou au centre de la Gaule. Ces attributions sont souvent un peu simplistes. Ce type de potin semble se rencontrer plutôt dans l'Aube et la Champagne ! Ce sont ces provenances qui le font attribuer aux Tricasses qui sont pourtant réputés ne pas avoir émis de monnaies. Si les attributions sont souvent subjectives, les provenances connues sont néanmoins plutôt localisées dans cette région.







577. Potin «à l'animal cornu », Ier siècle avant J.-C., (Pot, Ø 16 mm, 11 h, 2, g).
A/ Anépigraphe. Tête fortement stylisée à gauche, le crane nu ; une série de globule sous et derrière la tête. **R/** Anépigraphe. Animal stylisé et cornu à droite ; un globule entre les jambes. Beau petit potin, sur un flan relativement large avec un droit complet mais un peu plus mou que le revers. Types complets avec une patine sombre avec des nuances orangées. LT.manque - DT. 2652 - PC. 15. 05 - Sch/L.- - Sch/SM.- - Sch/D.- - BMCC.manque.
RRR. TTB+ / SUP..... 280 € / 450 €
Ce type de potin semble se diviser en plusieurs variétés, selon qu'il y ait ou pas un torque qui entoure l'arrière du crâne, et éventuellement selon la présence du globule entre les jambes du cheval. Cet exemplaire a bien le torque derrière la tête au droit et un gros globule entre les jambes du cheval au revers, comme sur le DT. 2652.
Ce type de potin ressemble à certaines pièces de la vallée du Rhône pour le revers. L'animal du revers semble d'ailleurs librement inspiré par le cheval des Sénons. L'exemplaire du Gaümann, n° 127 a la particularité d'avoir un torque qui encadre l'arrière du crane (comme c'était le cas pour le potin n° 661 de MONNAIES XXVI). Ce torque est caractéristique des potins PC 15.06 ou PK 126. Nous avions proposé une attribution à la Touraine, par analogie avec les potins avec la tête dite « diabolique », mais l'ouvrage de H. Patat sur les potins référence ce type de potin aux Tricasses ou aux Sénons. Dans leur Nouvel Atlas, L.-P. Delestrée et M. Tache, illustrent un exemplaire de même type. Il existe un autre type de potin avec ce droit, mais avec deux têtes coupées autour du cheval (?) au revers. Il s'agit des séries DT. 571 et DT. 583.



www.cgb.fr

HAUTE ET MOYENNE SEINE
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Sous ce vocable sont réunis deux grands groupes distincts, mais homogènes, et un potin isolé. Il y a quelques années, l'ensemble de ces monnaies aurait été attribué aux Leuques sans l'ombre d'une hésitation. C'est le reclassement systématique des émissions qui permet aujourd'hui de fournir une hypothèse différente.



578. Potin au cheval et aux deux têtes coupées, c. 60-40 AC., (Pot, Ø 18 mm, 4 h, 3,61 g).
A/ Anépigraphe. Tête très stylisée à gauche, casquée d'un torque, l'œil globulaire.
R/ Anépigraphe. Cheval à droite, un globule sous la bouche, une tête coupée ou un bucrane au-dessus de la croupe et une autre à l'envers au-dessous du poitrail.
Très bel exemplaire de ce très rare potin, avec des types complets et une agréable patine sombre et brillante. LT.manque - DT. 2656 - PK. 126 inédite - Z.- - Sch/L.- - Sch/SM.- - BMCC.manque - Sch/GB.manque. - MONNAIES XV, n° 1004.
RRR. TTB ..... 300 € / 450 €
Très intéressant potin avec les deux têtes coupées au revers. Manque à la Bibliothèque Nationale, au British Museum et à tous les autres musées consultés. Le DT. 2656 est attribué de façon hypothétique aux Sénons. Après celui de MONNAIES XV, n° 1004, ce n'est que le second exemplaire (et aussi le plus beau) que nous proposons.
Pour A. Gäumann, ce potin aurait une attribution incertaine entre Bellovaques et Meldes (?). Le droit de cet exemplaire varie légèrement de celui qu'Andreas Gäumann illustre ; il n'a pas représenté le globule devant le cheval et ses deux têtes coupées ressemblent plus à des masques simplifiés alors que sur notre exemplaire, on distingue une chevelure ou des cornes. Pour le traitement du droit, ce potin se rapproche des exemplaires MONNAIES XV, n°536-538, classées en incertaines Turons / Bituriges, en raison d'un faciès du droit stylistiquement assez proche des potins turons. Mais il n'est pas non plus sans rappeler certains bronzes meldes. Comme pour tous les potins rarissimes, seul un inventaire systématique des lieux de trouvaille permettra de proposer une attribution objective.



PARISII (Région de Paris)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Parisii formaient un peuple petit mais puissant dont l'oppidum était Lutèce. Apparentés aux Sénons, les Parisii et la cité se seraient émancipés de leur tutelle, relativement tardivement, après la défaite arverne de 121 avant J.-C. La richesse des Parisii reposait sur le contrôle fluvial de la Seine et des confluents avec la Marne, la Bièvre, l'Ourcq et l'Oise. César choisit Lutèce, en 53 avant J.-C. pour convoquer l'assemblée des peuples gaulois. Les Parisii furent parmi les premiers à répondre à l'appel de Vercingétorix, l'année suivante, en 52 avant J.-C. et ils fournirent un contingent de huit mille hommes pour l'armée de secours. Surveillé par Labienus, ami et légat de César, le territoire des Parisii fut le théâtre des derniers combats qui opposèrent Gaulois et Romains. Finalement, le chef aulerque Camulogène fut vaincu et tué près de Lutèce. César (BG. VI, 3 ; VII, 4, 34, 57, 75). Kruta : 36, 40 46, 68, 365, 368.



579. Potin au cheval, c. Ier siècle avant J.-C., (Pot, Ø 17,5 mm, 12 h, 2,45 g).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée stylisée surmontée d'un croissant à droite ; décor en arc de cercle sous le buste.
R/ Anépigraphe. Cheval galopant à gauche ; au-dessus, un rinceau ; entre les jambes, un annelet centré et un croissant.
Potin complet et homogène, sur un flan large mais très peu épais, avec de beaux reliefs assez bien venus et une épaisse patine sombre légèrement brillante.
LT. 7820 - DT. 682 - Sch/L. 1150 - Sch/D. 381 - Sch/GB. 706.
RR. TTB+ ..... 480 € / 750 €
C'est le seul type de potin attribué aux Parisii de façon certaine (?), le potin à la tête de face restant en Région parisienne...
Sur cet exemplaire, au revers le croissant est seulement surmonté d'un globule alors que d'autres exemplaires ont un petit annelet pointé en plus.
Ce potin reste attribué aux Parisii, mais les Silvanectes sont envisageables. Les trouvailles de ce type ont été faites à Paris, dans les dragages de la Seine et du Petit Pont, à Meaux (Seine-et-Marne), dans l'Essonne, dans la forêt de Compiègne et à Vendeuil-Caply (Oise), à Pommiers (Aisne) et à Saint-André-sur-Cailly (Seine-Maritime). J.-B. Colbert de Beaulieu signalait l'homotypie de contiguïté avec le monnayage sénon des classes 1, 3, 4 et 5 (bronzes GIAMILOS/ SIINV, KOPAKA, YLLYCCI). L'attribution aux Parisii repose en particulier sur les douze potins trouvés dans les dragages de la Seine au XIXe siècle.



MELDES (Région de Meaux)
(Ier siècle avant J.-C.)

Les Meldes ne sont cités qu'une seule fois dans l'œuvre de César. Ce petit peuple habitait entre la Seine et la Marne dans la plaine de la Brie avec Meaux pour capitale. Les Meldes se sont émancipés tardivement de la tutelle des Suessions et des Rèmes au moment de la Guerre des Gaules. Devenus indépendants en 57 avant J.-C., les Meldes choisirent de s'allier aux Romains. César fit construire soixante navires chez les Meldes, en 55 avant J.-C., pour l'expédition de Bretagne. César (BG. V, 5).



580. Potin à l'oiseau et animaux affrontés - grènetis d'annelets, c. 60-50 AC., (Pot, Ø 22 mm, 12 h, 5,09 g).
A/ Anépigraphe. Un oiseau à droite, tenant dans ses serres un poisson (?) ; le champ est orné d'annelets pointés ; grènetis.
R/ Anépigraphe. Deux animaux affrontés tête-bêche ; un grènetis d'annelets et d'annelets pointés.
Potin très intéressant, d'un type rare, avec un droit et un revers un peu confus, mais relativement bien venus. Patine sombre, assez homogène mais un peu terne.
LT. 7602 - DT. 213A - Sch/GB. 673 - PC. 25. 7 - PK. 167. - MAN. 802 - cf. VSO 38, n° 1664.
RRR. TTB ..... 350 € / 500 €
Avers très proche, si ce n'est du même moule, que le bga_264228 de CELTIC III. Ces potins sont très rares. Bien que souvent associés ou confondus avec les potins suessions aux animaux affrontés, ils en sont très différents et plus variés.
Si l'attribution des potins aux animaux affrontés varie entre les Meldes pour Brigitte Fischer, les Suessions ou Bellovaques pour Simone Scheers, ce type précis semble plutôt appartenir aux Meldes.

L'exemplaire illustrant le Nouvel Atlas (celui du MAN n° 802) est dans un piètre état, ce qui confirme l'extrême rareté des potins de ce type, surtout quand ils sont en bon état !

Si un seul exemplaire est repris dans le Nouvel Atlas, Le Traité de Simone Scheers illustrait deux potins (dont un composé du droit de BN 7604 et du revers de BN 7603) en précisant dans la description qu'il y avait [au revers] un « grènetis composé d'annelets et de perles ou grènetis perlé». Au total, elle n'avait répertorié que huit exemplaires, dont quatre à la BN, deux au MAN, un a Lyon et un seul autre en collection privée.



SUESSIONS (région de Soissons)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Suessions étaient un peuple important des Belges, cantonnés sur l'Aisne dans le territoire de la province du Soissonnais. Ils avaient pour voisin les Rèmes, les Lingons, les Sénons, les Parisii, les Bellovaques et les Ambiens. D'après César, les deux peuples Rèmes et Suessions, avant la Guerre des Gaules, avaient les mêmes lois et les mêmes chefs. Ils avaient pour clients les Meldes, les Silvanectes et les Viromanduens. Diviciacos, l'un de leurs rois, aurait régné jusque sur la Bretagne. Galba, son successeur, commanda la coalition des Belges révoltés en 57 avant J.-C. avec un contingent de cinquante mille hommes. Les Suessions et leurs alliés Bellovaques furent vaincus. Galba dut livrer ses deux fils en otages aux Romains. Ils fournirent un contingent de cinq mille hommes pour l'armée de secours en 52 avant J.-C. Ils furent placés sous l'autorité des Rèmes après cette date. En 51 avant J.-C., les membres de la coalition belge devaient s'attaquer d'abord aux Suessions. Dirigée par Corréos et Commios, les peuples belges furent finalement écrasés par les Romains. Leur principal oppidum était Noviodunum (Soissons). César (BG. II, 3, 4, 12, 13 ; VI, 35 ; VII, 75 ; VIII, 6). Kruta : 69.



581. Statère à l'œil, classe III, c. 60-50 AC., 5,83, classe 3 phase, (Or, Ø 18,5 mm, 6 h, 5,99 g).
A/ Anépigraphe. Buste désarticulé à droite avec l'œil ouvert, deux croissants évidés avec trois annelets centrés, une couronne de laurier.
R/ Anépigraphe. Cheval libre à encolure fourchue et à queue trifide galopant à droite ; au-dessus, restes de l'aurige (avec un petit annelet dans la main) et globules ; entre les pattes, rouelle à huit rayons avec double moyeu central ; (à l'exergue, ligne surmontant des chevrons ; un petit annelet devant le cheval).
Très bel exemplaire, avec des types centrés sur un flan large et régulier. Agréable patine orangée, avec un avers un peu plus mou que le revers.
LT. 8020 - DT. 168 - ABT. 383 - Sch/L. 980 - Sch/SM. 712 - Sch/D.- - Z. 342 - Sch/GB. 175-176 var série 26. - Lelewel Atlas, 1840, pl. IV, n° 13 - Lambert II, 1864, pl. VI, n° 11 var. - RN. 1997, pl. II, n° 10 var - MONNAIES XV, n° 1103.
RR. TTB+ / SUP..... 1200 € / 1800 €
Cet exemplaire appartient à la classe III de S. Scheers et à la var. 3 de L.-P. Delestrée pour le type «à l'œil ». Tous les détails caractéristiques sont particulièrement bien venus sur cet exemplaire !
Ces statères étaient auparavant donnés aux Rèmes. Il faut bien les attribuer aux Suessions. Ces pièces sont contemporaines de la Guerre des Gaules et précèdent la série tri-métallique à légende CRICIRV. Cette série anépigraphe peut être divisée en deux types, qui s'inscrivent probablement dans une même et considérable série monétaire ; le type «à l'œil » et le type «à l'ancre ». Cet exemplaire correspond au « Type à l'œil des Suessions », var. 3 pour L.-P. Delestrée ; sa variété 3 est identique à la variété 2, avec « des signes décoratifs » qui envahissent les parties libres du flan. Pour les classes I et II, les poids se situent entre 6,20 et 6,10 grammes et pour les classes III et IV, entre 6,09 et 5,90 grammes. La classe III de S. Scheers semble être la mieux représentée avec 34 exemplaires recensés dans son Traité en 1977.





582. Statère à l'œil, classe III, c. 60-50 AC., classe 3 phase, (Or, Ø 17,5 mm, 3 h, 5,98 g).
A/ et **R/** Même Description.
Flan un peu court mais régulier avec des types complets. L'avers est frappé avec un coin usé : les reliefs sont un peu mous. Le revers est neuf avec un très beau brillant de frappe.
LT. 8020 - DT. 168 - ABT. 383 - Sch/L. 980 - Sch/SM. 712 - Sch/D.- - Z. 342 - Sch/GB. 175-176 var série 26. - Lelewel Atlas, 1840, pl. IV, n° 13 - Lambert II, 1864, pl. VI, n° 11 var. - RN. 1997, pl. II, n° 10 var - MONNAIES XV, n° 1103.
RR. TB+ / SPL..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire appartient à la classe III de S. Scheers et à la var. 3 de L.-P. Delestrée pour le type «à l'œil ». Il est rare de voir l'exergue aussi bien nette sur ces statères. Cette ligne chevronnée en guise d'exergue se retrouve aussi sur quelques rares statères ambiens (cf. DT. 160, 162 et 165). Le statère suession DT. 169 présente une telle exergue, mais associée à un avers du type à l'ancre et non à l'œil.



583. Statère à l'œil, classe III, c. 60-50 AC., classe 3 phase, (Or, Ø 16,5 mm, 12 h, 6,18 g).
A/ et **R/** Même Description.
Monnaie sur un flan court et ovale, avec un superbe avers finement détaillé mais un revers un peu confus.
LT. 8020 - DT. 168 - ABT. 383 - Sch/L. 980 - Sch/SM. 712 - Sch/D.- - Z. 342 - Sch/GB. 175-176 var série 26. - Lelewel Atlas, 1840, pl. IV, n° 13 - Lambert II, 1864, pl. VI, n° 11 var. - RN. 1997, pl. II, n° 10 var - MONNAIES XV, n° 1103.
RRR. SUP / TB+..... 850 € / 1500 €
Statère avec un avers d'un style particulier, très finement détaillé. Revers avec une roue sans moyeu central accostée d'un globule. Ligne d'exergue chevronnée poursuivie par un grènetis d'annelets devant le cheval, comme sur certains deniers de Villeneuve-Saint-Germain. Le style de ce revers est comparable au DT. 171 (tourné à gauche et associé à un avers à l'ancre. Ce coin de revers est usé et il présente une cassure au niveau de l'encolure du cheval.



584. **Bronze CRICIRV, barbu, c. 50-40 AC.**, (Ae, Ø 17 mm, 12 h, 3,11 g).
A/ Anépigraphe. Tête casquée à gauche, la joue et le menton barbus ; grènetis. **R/** [CRICIRV]. Cheval ailé bondissant à gauche ; légende au-dessous du cheval, grènetis.
Agréable monnaie sur un flan large et un peu irrégulier avec le penon de coulée du flan. Le droit est un peu mou mais le revers est particulièrement net et complet. Patine sombre et brillante, avec de très légers éclats laissant apparaître le jaune du bronze en bord de flan au revers.
LT. 7951 var. - DT. 557 - RIG. 127 - ABT. 375 - Z. 347-349 - Sch/D. 318-319 - Sch/L. 983-985 - Sch/GB. 191 série 27.
RR. TTB / TTB+..... 140 € / 250 €
Cette variété avec le buste barbu est beaucoup plus rare. Le revers de cet exemplaire est réellement exceptionnel, tant par son centrage avec les types complet que par sa qualité ou sa patine ! Le droit barbu avec l'annelet en guise d'oeil et ce type de revers correspondent au bga_264844 de CELTIC III.
Ces monnaies de bronze offrent une grande variété tant de droits que de revers. Les droits peuvent représenter des bustes jeunes, barbus, toujours casqués mais avec une grande variété dans le traitement des casques et des éléments « décoratifs » qui remplissent le champ. La légende varie surtout entre CRICIRV, CRICIRONIS, CRICIRONVS. Il existe également d'autres variantes ponctuelles. Malgré une attribution aux Suessions et plus particulièrement au site de Pommiers, les trouvailles nombreuses se situent dans l'Aisne, l'Oise, en Seine-Maritime, dans la Somme et dans le Val-d'Oise.







585. **Bronze à la tête janiforme, classe II, c. 50-40 AC.**, classe 2 phase, (Ae, Ø 16,5 mm, 7 h, 2,91 g).
A/ Anépigraphe. Tête janiforme barbue et casquée, deux esses au-dessous et annelets devant la bouche, listel.
R/ Anépigraphe. Lion debout à gauche, la queue retombant entre les pattes ; trois annelets au-dessus du lion et un autre au-dessous ; listel.
Bronze complet avec des types centrés. Frappe un peu molle au droit, mais extraordinairement nette et vigoureuse au revers. Métal avec une belle patine noire, lisse et brillante.
LT. 8106 var. - DT. 563 - BN. 8115-8123 - ABT. 376 var. - Sch/GB. 545 - Sch/D. 320 var. - Sch/L. 988 - Z. 350.
R. TTB+ / SPL..... 180 € / 280 €
Cet exemplaire provient du stock Bourgey.
Pour cette variété, il existe des avers avec des esses sous les têtes et d'autres avec des annelets pointés ; le deux se confondent souvent. Cet exemplaire présente un revers hors du commun, probablement le plus beau que nous ayons vu !
Cette série se divise en au moins deux classes ; la classe I a un droit avec seulement la tête janiforme et un revers avec un annelet pointé entouré de petits globules. La classe II a un droit avec la tête janiforme surmontant deux esses bouletées et/ou des annelets (pointés ou non) devant la bouche ; au revers, il y a trois annelets pointés au-dessus du lion et un annelet (pointés ou non) au-dessous. Le lion de la classe II (debout à l'arrêt, avec la queue retombant entre les pattes) est beaucoup plus stylisé ou « raide » que celui de la classe I (bondissant, avec la queue enroulée au-dessus du dos). On peut remarquer que les exemplaires de la classe I ont un grènetis au revers alors que ceux de la classe II semblent avoir un listel. L'exemplaire n°85 du British Museum pourrait illustrer une troisième classe qui ne semble pas avoir été distinguée. Ce monnayage était précédemment donné aux Bellovaques. Une attribution, au regard de la carte de répartition des exemplaires, est possible aux Suessions. L'atelier d'origine de ce type serait localisé sur le site de Pommiers dans l'Aisne. Ce type de pièces se rencontre aussi sur l'oppidum de Villeneuve-Saint-Germain.



AMBIENS (Région d'Amiens)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Leur nom, « ceux qui sont des deux côtés de la rivière «, indique que les Ambiens, peuple de la Gaule Belgique, occupaient les deux rives de la Somme (Samara). Leur territoire correspond à l'actuel département de la Somme. Ils avaient pour voisins les Calètes, les Morins, les Atrébates, les Bellovaques. Leur principal oppidum était Samarobriva (près d'Amiens). Ils participèrent à la coalition des peuples belges en 57 avant J.-C. et fournirent un contingent de dix mille hommes. En 52 avant J.-C., c'est un contingent de cinq mille hommes qu'ils donnèrent pour l'armée de secours dédiée à dégager Alésia. César (BG. II, 4, 15 ; VII, 75 ; VIII, 7). Strabon (G. IV, 5). Kruta : 68, 110, 366.



586. Statère d'or biface au flan court, c. 80-50 AC., (Or, Ø 17,5 mm, 1 h, 6,36 g).
A/ Anépigraphe. Tête stylisée à droite avec une couronne de laurier transversale.
R/ Anépigraphe. Cheval étiré galopant à droite, conduit par les restes d'un aurige destructuré au-dessus ; entre les jambes du cheval, un globule.
Statère sur un flan un peu court mais avec des types de droit et de revers encore assez bien identifiables. Le droit est de frappe vigoureuse tandis que le revers est un peu mou.
LT. 8603 var. - DT. 158 - BN.manque - Sch/GB. 86-87 - Sch/L.- - Sch/D.- - Sch/SM.- - Z. 297 var.
RR. TTB / TTB..... 750 € / 1200 €
Ce statère appartient à la deuxième phase du monnayage ambien ; les flans ont tendance à être plus étroits et à s'épaissir, mais les monnaies sont toujours bifaces, avec une tête stylisée au droit.
Les auteurs du Nouvel Atlas précisent fort justement que cette monnaie « offre un revers de transition, que l'on trouvera au début des émissions de statères unifaces plus tardifs ». Selon les descriptions de S. Scheers pour les statères de la classe IV, « le visage est complètement défiguré ; les lèvres ont disparu ». Au revers, « le cheval est d'un style dégagé».

n° 586 A/

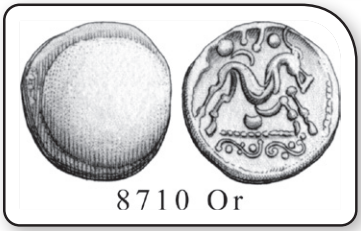




587. Statère d'or biface au triangle bouleté - DT. 163, c. 80-50 AC., (Or, Ø 17 mm, 11 h, 6,52 g).
A/ Même Description.
R/ Anépigraphe. Cheval étiré galopant à droite, conduit par les restes d'un aurige destructuré au-dessus ; la crinière terminée par un triangle bouleté ; entre les jambes du cheval, un astre et un annelet perlé.
Statère avec un avers très mou et confus mais un superbe revers très finement détaillé. Bon or avec une patine jaune, un peu terne et granitée.
LT.- - DT. 163 - Sch/GB.- - Sch/D.- - Sch/L.- - Z.-.
RRR. TB / TTB+..... 1800 € / 2500 €
Ce statère appartient à la deuxième phase du monnayage ambien ; les flans ont tendance à être plus étroits et à s'épaissir, mais les monnaies sont toujours bifaces, avec une tête stylisée au droit. Bien que figurant déjà dans le Lambert en 1864 (pl. VI, n° 5), ce type précis semble très rare et manque à tous les musées consultés. Cet exemplaire correspond exactement au DT. 163 qui constitue la var. 3 de la classe II « dérivés de l'ouest » pour la série des statères bifaces de flan court.
Mêmes coins de droit (?) et de revers que le DT. 163 (provenant du sud-ouest d'Abbeville).



588. Statère d'or biface au triangle bouleté - DT. 164, c. 80-50 AC., (Or, Ø 17,5 mm, 7 h, 6,85 g).
A/ et **R/** Même Description.
Très beau revers de qualité rare pour ce type, mais revers de frappe un peu molle ou issu d'un coin usé. Bon or avec une agréable patine jaune.
LT.- - DT. 164 var. - Sch/GB.- - Sch/D.- - Sch/L.- - Z.-.
RRR. TTB / TB+..... 1800 € / 2500 €
Appartenant à la même série que la monnaie précédente, ce statère offre un avers de qualité avec une traitement en globules de la coiffure et des lauriers. Le revers est un peu plus confus et semble devoir être rapproché du DT. 164 ; ces deux monnaies sont sylistiquement très proches mais il est difficile de déterminer une liaison de coin à cause de la frappe molle de notre monnaie.

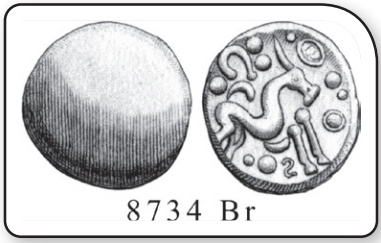




589. **Statère d'or uniface, c. 60-50 AC.**, classe 2 phase, (Or, Ø 16,5 mm, 6,28 g).
A/ Anépigraphe. Lisse.
R/ Anépigraphe. Cheval disloqué à droite, accosté d'annelets, de croissants et de globules ; à l'exergue, décor en ligne chevronnée et bouletée.
Très bel exemplaire sur un flan un peu court et irrégulier, mais avec de beaux reliefs résultant d'une frappe vigoureuse.
LT. 8710 - DT. 236-240 - Sch/GB. 153 série 24 - Sch/L. 967 var. - Sch/SM. 584 - Sch/D. 288 - Z. 290. - MONNAIES XV, n° 1198.
R. SUP ..... 700 € / 1200 €
Ce type était donné par S. Scheers à la classe II dans le Traité en 1977 alors qu'aujourd'hui L.-P. Delestrée le classe entre les classes III et IV (variété 4 du « Nouvel atlas »).
Avec un tel centrage, les motifs de l'exergue sont malheureusement hors flan.
Ce monnayage, donné au XIXe siècle aux Morins doit être restitué aux Ambiens. Contemporain de la Guerre des Gaules, il fut l'un des plus importants après la chute de l'empire arverne. Les monnaies circulèrent dans le quart nord-ouest de la Gaule et en Bretagne. Le type uniface est directement inspiré, voire copié, du statère biface dont il ne subsiste que le revers. S. Scheers avait isolé sept classes dans le Traité en 1977. Pour L.-P. Delestrée et M. Tache, ce monnayage « fit l'objet pendant et après la guerre des Gaules d'émissions considérables dans tout le Belgium à l'ouest de la Gaule Belgique, et pas seulement chez les Ambiani installés dans le bassin de la Somme. À notre sens, les variétés typologiques peuvent mieux s'expliquer par la pluralité des centres d'émissions que par une évolution chronologique ». Quant à nous, nous pensons que le monnayage s'est arrêté à la fin de la guerre des Gaules sur le continent et a pu continuer ensuite en Bretagne (Angleterre). Pour cette série, S. Scheers avait répertorié près de quatre-vingts exemplaires avec neuf coins de revers. Le poids médian s'établit entre 6,10 g et 6,20 g. Il est parfois difficile de distinguer les différentes émissions et d'établir une chronologie et une typologie sûres.



590. **Statère d'or uniface en bronze, c. 60-50 AC.**, (Ae, Ø 19 mm, 3,76 g).
A/ Même Description.
R/ Anépigraphe. Cheval disloqué à droite, accosté d'annelets, de croissants et de globules.
Flan particulièrement large pour ce type, avec un avers bien lisse et un beau revers complet et détaillé. Très agréable patine verte, lisse et brillante mais légèrement piquée sur la tranche à droite du gros globule entre les jambes du cheval.
LT. 8734 - DT. 243 - Sch/GB.série 24.
RRR. SUP ..... 600 € / 900 €
Ce type de monnaie correspond à la var. 10 de la série 40 du Nouvel Atlas regroupant tous les statères unifaces des Ambiens.
Cette monnaie peut avoir été utilisée comme faux, mais il peut aussi s'agir d'une monnaie tardive de bronze, copiée sur le type du statère d'or uniface.
Comme cet exemplaire, la monnaie DT. 243 a la particularité d'avoir une petite esse de part et d'autre du globule sous le cheval.




n° 587 R/


n° 588 A/

n° 589 R/





591. Denier d'argent scyphate dit au sanglier, c. 60-50 AC., (Ar, Ø 15,5 mm, 12 h, 0,89 g).
A/ Anépigraphe. Tête casquée stylisée à droite, les favoris travaillés en zigzags.
R/ Anépigraphe. Cheval libre galopant à droite, la tête formée par un petit triangle ouvert à l'extrémité globulée ; au-dessus, une S inversée et pointée ; entre les jambes, un sanglier enseigne à droite ; devant le poitrail, un globule à rayons tournoyant.
Très bel exemplaire, frappé sur un flan mince et scyphate, entier mais aux contours irréguliers avec des éclatements de frappe. Types centrés et complets avec une agréable patine sombre et poreuse.
LT. 8515 - DT. 192 série 31 - Sch/L.- - Z.- - Sch/D.-.
RR. TTB / TTB+.....250 € / 450 €
Cet avers est particulièrement proche du bga_266465 de CELTIC IV. Ce denier permet une lecture complète du droit et du revers. Il a la particularité d'avoir au droit une tête avec des favoris traités en zigzags. L'attribution entre les Ambiens et les Aulerques est fluctuante et basée sur le style.
Cette série de deniers d'argent lamellaires et scyphates attribués aux Ambiani a été précisément étudiée par D. Allen en 1965 dans son article paru dans la Revue Numismatique. Les variétés sont nombreuses, avec divers types de têtes et de revers. S. Scheers en reprend les principaux types dans son Traité en 1975, et les auteurs du Nouvel Atlas en font autant. Ces types semblent donc être limités à des monnaies en argent. Cependant, dès 1973, Michel Dhénin publie un bronze imitant ces monnaies lamellaires du type BN 8500, trouvé à Vaulx-Vraucourt, en Pas-de-Calais. Un deuxième bronze de ce type a été trouvé en 1997 à Fampoux. Les auteurs mentionnés plus haut ne semblent pas avoir retenu cette rarissime monnaie dans leur publication. Ce type en bronze a enthousiasmé tout le monde lors de sa publication mais semble avoir été oublié tant par les auteurs que par les collectionneurs, en témoigne l'exemplaire proposé dans MONNAIES XX, n° 258 qui, bien qu'étant le troisième exemplaire connu et certainement le plus beau, n'a même pas trouvé acquéreur.



n° 591 A/



n° 591 R/



www.cgb.fr



592. Bronze au casque et à la tête de face, c. 60-40 AC., (Ae, Ø 13,5 mm, 12 h, 1,95 g).
A/ Anépigraphe. Casque gaulois orné d'antennes enroulées et de globules. **R/** Anépigraphe. Tête coupée de face, dans un torque à tampons.
Flan un peu court mais régulier, avec des types presque complets. Patine sombre et légèrement granuleuse typique de ces bronzes ambiens.
LT.manque - DT. 395 - Sch/GB.- - Sch/L.- - Z.- - Sch/D.-.
RRR. TTB ..... 220 € / 350 €
Ce type de représentation de face est assez rare dans le monnayage gaulois. Dans le Nouvel Atlas, la description du revers donne « tête humaine de face au centre d'un double grènetis ». Sur le seul autre exemplaire que nous ayons proposé avant celui-ci, il semblait s'agir d'un torque, peut-être lui-même entouré d'un listel !
L'exemplaire illustré comme monnaie type dans le Nouvel Atlas provient du sanctuaire du « Camp Rouge » - Hallencourt (Somme).

MORINS
(Région littorale de la Manche et de la Mer du Nord)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Morins, peuple de Gaule Belgique, se trouvaient situés en bordure de mer entre Étaples et Bruges sur les actuels départements du Pas-de-Calais et du Nord pour la France et des régions de la Flandre maritime et de la Zélande. Ils avaient pour voisins les Ambiens, les Atrébates et les Ménapiens. Ils participèrent à la coalition des peuples belges en 57 avant J.-C., menée par les Bellovaques. Ils fournirent un contingent de vingt cinq mille hommes. En 56 avant J.-C., ils adhérèrent à la coalition maritime des Vénètes. César mena une expédition contre les Morins et les Ménapiens qui se solda par un échec. Cependant, c'est de Portus Itius (Boulogne-sur-Mer), placée sur leur territoire, que César embarqua pour aller envahir l'île de Bretagne. Après 54 avant J.-C., César imposa l'Atrébate Commios comme roi aux Morins afin de le remercier de son aide et de son soutien pendant les deux expéditions de Bretagne. En 52 avant J.-C., les Morins fournirent un contingent de cinq mille hommes à l'armée de secours. L'un de leurs oppida semble avoir été Taruenna (Thérouanne). César (BG. II, 4 ; III, 9, 28 ; IV, 21, 22, 37, 38 ; V, 24 ; VII, 75, 76).


n° 594 A/



593. Quart de statère au bateau, c. 70-50 AC., classe 1 phase, (Or, Ø 10 mm, 12 h, 1,46 g).
A/ Anépigraphe. Vestiges du « bateau » ajouré, surmonté de deux « mâts », un globule sur la « proue ».
R/ Anépigraphe. « Arbre » flanqué de deux symboles ornementaux horizontaux ; au-dessous, ligne brisée en forme de faucille avec deux symboles en forme de croissant et de gamma minuscule.
Quart sur un flan un peu court et épais, avec un revers complet mais un avers légèrement décentré et un peu mou. Agréable patine brillante sur ce flan de bon or.
LT. 8722 var. - DT. 249 - Sch/GB. 116 - Sch/L. 977 - Sch/SM.- - Sch/D. 298. - L.-P. Delestrée, Quarts de statères dits « au bateau » en Gaule Belgique, RN. 1996, p. 29-50, pl. II, n° 7.
RR. TTB+ / SUP..... 350 € / 500 €
Ce type de monnaie communément décrit « au bateau » est décrit à « l'arbre et à la ligne brisée » dans le Nouvel Atlas. Certains préfèrent y voir un personnage avec un casque surdéveloppé...
Le léger décentrage du droit permet de voir les petites croisettes habituellement hors flan.
Au XIXe siècle, ces quarts de statères étaient attribués aux Morins. Pendant un siècle, plusieurs autres attributions ont été proposées en passant par les Ambiens, les Atrébates, les Bellovaques, voire plus fantaisiste avant de revenir aux Morins il y a maintenant une dizaine d'années. Simone Scheers, dans le catalogue du Musée de Lyon, op. cit., p. 132, ne rejette pas l'attribution aux Atrébates comme pour le quart de statère au croissant sans écarter une attribution possible aux Morins. Dans le Traité de Gaule Belgique, elle avait déterminé six classes pour des quarts de statère au bateau. Dans son article en 1996, L.-P. Delestrée a affiné le classement en déterminant trois séries et quatre classes avec deux dérivées. Notre exemplaire appartient à la première série et à la classe I. L'attribution retenue par les auteurs du Nouvel Atlas est une attribution plus « générale » à l'Ouest du Belgium dans le « Nouvel atlas ». Digeon avait pourtant été retenu comme centre émetteur.


n° 593 R/

RÈMES (Région de Reims)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Rèmes étaient l'un des peuples les plus puissants de la Gaule et les fidèles alliés des Romains. Le territoire des Rèmes s'étendait sur l'actuelle Champagne, le long de l'Aisne. Ils avaient pour voisins les Atuatuques, les Trévires, les Médiomatriques, les Lingons, les Suessions, les Bellovaques et les Nerviens. Ils dénoncèrent à César la coalition des peuples belges de 57 avant J.-C. dont faisaient partie, les Suessions qui partageaient les mêmes lois et les mêmes magistrats. Leur principal oppidum était Bibrax. La capitale de la civitas à l'époque gallo-romaine était Durocortorum (Reims). César (BG. II, 3-5, 7, 12 ; III, 11 ; V, 3, 24, 53, 54, 56 ; VI, 4, 12, 44 ; VII, 63, 90 ; VIII, 6, 11). Strabon (G. IV, 3, 5). Kruta : 70, 313-314, 366.



594. Denier ATEVLA / VLATOS, classe Ia, c. 60-30 AC., classe 1a phase, (Ar, Ø 15,5 mm, 4 h, 0,91 g).
A/ [ATEVLA]. Buste ailé de face, la tête chevelue tournée à gauche ; les pectoraux développés, un torque au cou ; légende devant le visage, grènetis.
R/ [VLATOS]. Taureau tourné à droite, relevant la tête, sur une ligne d'exergue ; une esse au-dessus du dos et un pentagramme entre les pattes ; un demi-cercle centré sous la ligne d'exergue ; légende devant l'animal, grènetis.
Très bel exemplaire, sur un flan relativement large et ovale. Frappe très vigoureuse, avec un léger décentrage des deux côtés, devant la tête au droit et devant le cheval au revers. Fine patine grise de collection ancienne.
LT. 7191 - DT. 640 - RIG. 54 var. 2 - Sch/GB. 305 - Sch/SM. 809 - Sch/L. 1125 - Sch/D. 376 - Z. 306.
RR. TTB+ ..... 380 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la vente BOURGEY du 22 juin 2012, n° 188.
Le monnayage ATEVLA VLATOS se divise en deux classes ; la classe Ia a un demi-cercle centré sous la ligne d'exergue et un pentagramme au-dessus. La classe I b a un épi de blé à droite sous la ligne d'exergue et une rosace quadrilobée au-dessus. Cet exemplaire présente une très belle tête stylisée, mais avec la légende ATEVLA en bord et hors de flan. Malgré un très bel aspect, notre denier semble être fourré (?) ; le poids est faible avec seulement 0,81 gramme et quelques mèches présentent une coloration brune sur les parties les plus en relief. Ce type de monnaie fourrée est probablement plus le résultat d'une fraude organisée au sein d'un atelier officiel qu'un faux d'époque.
Ce denier est une imitation de deux monnaies gauloises (LT. 8084 et 8085). Michel Hourlier, CN. 124, p.19-21 pense que le prototype de ces monnaies pourrait être l'aureus de César de Lucius Plancus frappé en 45 avant J.-C.(RRC. 475/1). Ce modèle tardif nous pose un problème car le trésor de Vernon, enfoui vers 45 avant J.-C., en comportait quatorze exemplaires. La diffusion de cette monnaie est très importante le long de la Seine et de la Saône. Le modèle typologique pourrait être tout simplement le denier de Caius Valerius Flaccus, frappé à Marseille en 82 avant J.-C. et, d'après les travaux de Claude Brenot, imité directement sur une drachme de Marseille. L'attribution aux Rèmes, à défaut d'argument valide est certainement à revoir. Les auteurs du Nouvel Atlas préfèrent y voir un monnayage militaire et cette proposition est plus en phase avec la réalité des trouvailles. L.-P. Delestrée privilégie « l'hypothèse d'un monnayage d'appoint destiné aux unités auxiliaires de l'armée romaine, qui circula, grâce aux vecteurs militaires en Gaule du nord, pendant la 2e moitié du Ier siècle avant J.-C.».





595. Denier ATEVLA / VLATOS, classe Ia, c. 60-30 AC., classe 1a phase, (Ar, Ø 15 mm, 8 h, 1,73 g).
A/ Même Description.
R/ VLATO[S]. Taureau tourné à droite, relevant la tête, sur une ligne d'exergue ; une esse au-dessus du dos et un pentagramme entre les pattes ; un demi-cercle centré sous la ligne d'exergue ; légende devant l'animal, grènetis.
Denier sur un flan un peu court et ovale, mais avec les types complets et assez bien venus. La légende est hors flan au droit. Patine grise et irisée, de collection ancienne.
LT. 7191 - DT. 640 - RIG. 54 var. 2 - Sch/GB. 305 - Sch/SM. 809 - Sch/L. 1125 - Sch/D. 376 - Z. 306.
RR. TTB+ ..... 250 € / 450 €
Le monnayage ATEVLA VLATOS se divise en deux classes ; la classe Ia a un demi-cercle centré sous la ligne d'exergue et un pentagramme au-dessus. La classe I b a un épi de blé à droite sous la ligne d'exergue et une rosace quadrilobée au-dessus.



596. Bronze REMO/REMO, c. 60-40 AC., (Ae, Ø 16,5 mm, 3 h, 2,8 g).
A/ REMO. Trois bustes d'hommes de profil à gauche, légende devant le visage et le cou, grènetis.
R/ REMO. Bige à gauche avec l'aurige ailé tenant un fouet dans le char ; légende sous les chevaux, grènetis.
Exemplaire homogène, avec une frappe centrée des deux côtés. Le flan est préparé avec un léger décalage dans l'ajustement des moules de droit et de revers. Patine verte, avec diverses nuances.
LT. 8040 - DT. 593 - RIG. 232 - Sch/GB. 520 série 146 - BMCC. 53-65, S45-S57 série 71 - Sch/L. 1010 - Sch/D. 333 - Z. 333. - Lelewel Atlas, 1840, pl. IV, n° 9 - Lambert I, 1844, pl. VIII, n° 14 - Lambert II, 1864, pl. XIV, n° 22 - ABT. 386 - BSFN. 1992, n° 7.
SUP / TTB+..... 180 € / 280 €
Cet exemplaire provient du stock Bourgey.
La légende REMO est bien nette au revers et un peu plus molle au droit. Les trois têtes sont particulièrement bien venues au droit de cet exemplaire !
La légende est certaine et complète. De nombreux exemplaires sont connus. Les trouvailles sont dispersées dans la Marne, l'Aisne, l'Aube, la Meuse, la Côte-d'Or, l'Oise, Paris, le Val-d'Oise, la Nièvre et aussi au col du Grand-Saint-Bernard. S. Scheers, dans son article du BSFN n° 7 de 1992, analyse les prototypes, tant du droit avec les trois bustes que des revers avec l'aurige conduisant le char. L'attribution aux Rèmes de ce bronze est certaine. Des exemplaires ont été retrouvés dans les Fossés d'Alésia et indiquent une chronologie antérieure à la fin de la Guerre des Gaules.



n° 596 A/



n° 597 A/





MÉDIOMATRIQUES (Région de Metz)
(IIe - Ier siècle avant J.-C.)

Les Médiomatriques était un peuple très puissant de la Gaule Belgique. Ils étaient fortement romanisés et devaient leur richesse au commerce du sel. Ils étaient installés sur la Moselle et contrôlaient une partie des Vosges et de l'Alsace. Ils avaient pour voisins les Trévires, les Rèmes, les Lingons, les Leuques et les Séquanes. Ils fournirent un contingent de cinq mille hommes pour l'armée de secours destinée à dégager Alésia. Leur principal oppidum était Divodurum (Metz). César (BG. IV, 10 ; VII, 75).



597. Quart de statère à la tête janiforme, classe III, c. 100-60 AC., classe 3 phase, (Or, Ø 14,5 mm, 2 h, 1,63 g). **A/** Anépigraphe. Tête janiforme au style angulaire, les sourcils en esses et un bandeau entre les deux visages. Grènetis et listel. **R/** Anépigraphe. Cheval à gauche, une volute en forme de lyre pointée et cantonnée de globules au-dessus du dos et une rosace centrée aux sept branches bouletées entre les jambes. Une rouelle à quatre rayons entre la jambe avant et la bouche. Flan large et légèrement scyphate. Le droit est complet, avec le flan plus large que l'empreinte du coin. Très beau revers parfaitement identifiable avec tous les éléments caractéristiques. LT.manque - BN.manque - ABT.- - Sch/GB. 288 série 34 - DT.manque série 18 - Sch/L.cf. 317 revers - Z.- - Sch/D. 369 ? usé - Sch/SM.-. - cf. Lelewel Atlas, 1840, pl. VI, n° 6-7.
RRR. TB / TB+..... 900 € / 1500 €
Des mêmes coins que le n° 1355 de MONNAIES XV, ce quart est aussi issu des mêmes coins de droit et de revers que l'exemplaire du Musée de Munich (illustré dans la Revue Suisse de Numismatique 53, pl. 16, n° 208, n° 35 de l'inventaire de S. Scheers), et que l'exemplaire de Bruxelles (n° 33 de l'inventaire).
Au droit, on remarque un grènetis et un listel, particulièrement nets sur cet exemplaire !
Les quarts de statères de la classe III n'étaient connus que par quatre exemplaires, apparemment sans variété. La description du revers semble incomplète, en raison de la mauvaise qualité des exemplaires. Celui qu'elle illustre, l'exemplaire du musée de Péronne a une faiblesse de frappe sur la moitié inférieure de la tête janiforme et le revers n'est presque plus identifiable. L'exemplaire 50 de l'inventaire de S. Scheers est conservé au Musée de Munich et illustré dans la Revue Suisse de Numismatique 53, pl. 16, n° 208 est pourtant d'une bonne qualité et bien frappé ; assez comparable à celui-ci, issu des mêmes coins de droit et de revers. Au revers, le cheval est à gauche avec une crinière perlée et les pattes bouletées. Il y a une volute en forme de lyre pointée et cantonnée de globules au-dessus du dos et une rosace centrée aux sept branches bouletées entre les jambes. Cette rosace est présente sur le statère de la classe III, mais avec huit branches (cf. MONNAIES XV, n° 1354). La rouelle à quatre rayons devant le poitrail est également présente sur les statère de la classe III, var. b. Les quatre quarts de statère de la classe III ont un poids situé entre 1,60 et 1,79 grammes. Les liaisons de coins sont nombreuses ; pour les quatre exemplaires de l'inventaire de S. Scheers, les n° 33 (Bruxelles) et 35 (Munich) sont de mêmes coins de doit D8 et de revers R9 et les deux autres exemplaires sont de même coin de revers R8. Si l'attribution traditionnelle va aux Médiomatriques, les provenances ne sont pas décisives, avec une répartition chez les Leuques et les Médiomatriques. L'iconographie du revers et des symboles « décoratifs « fait penser aux Leuques, mais le style du type à la tête janiforme « exclue une origine leuque « selon S. Scheers. L'attribution traditionnelle semble préférable mais n'est pas certaine.

ATRÉBATES ET REGNI
(Ier siècle avant J.-C.)

Une partie des Atrébates émigrèrent depuis le Continent et vinrent s'installer en Bretagne au IIe siècle avant J.-C. Avec les Regni, ils formèrent un ensemble politico-économique. Ils occupaient les territoires placés au sud de la Tamise dans les comtés de Hampshire, du Sussex et du Berkshire. Ils furent les premiers à frapper monnaie dans l'île. En 57 avant J.-C., Commios, roi des Atrébates continentaux, fut envoyé en Bretagne par César afin de préparer l'invasion de l'île de Bretagne. Finalement, Commios finit par devenir roi des Atrébates insulaires à la fin de la Guerre des Gaules.



598. Quart de statère au serpent cornu, c. 60-50 AC., (Or, Ø 12,5 mm, 9 h, 1,36 g).
A/ Anépigraphe. Tête désarticulée à droite, dont on ne voit que les lauriers, les mèches de cheveux et la base du cou ; grènetis.
R/ Anépigraphe. Cheval à droite ; une roue crantée entre les jambes et des annelets pointés dans le champ.
Superbe monnaie avec un avers particulièrement complet et bien frappé. Le revers est très légèrement décentré sur la tête du cheval et la surface laisse penser que le coin était oxydé par endroits. Fine et agréable patine orangée.
ABC. 509 - DT. 332-333 var. - VA. 226-228 - BIAC. 503-18.
RR. SUP ..... 900 € / 1500 €
Cette intéressante monnaie est étrangement proche des monnaies de la série dite « au serpent cornu » dont une douzaine de quarts seraient connus ; les provenances seraient localisées dans l'Aisne et principalement la Somme. Pour ce type précis, nous aurions plutôt à faire à une monnaie anglo-saxonne frappée par les Atrébates.
Pour la série au serpent dont l'avers de se rapproche des monnaies atrébates des séries VA. 220-230, il existe différentes variétés selon le motif sous le cheval ; la var. 1 a une croisette et un annelet pointé, la var. 2 a une esse et la var. 3 a un annelet pointé. Bien qu'aucun statère avec ce serpent cornu ne soit connu, la ressemblance avec les statères suessions est frappante. Les provenances font dire à L.-P. Delestrée que cette série est « centrée sur le sanctuaire de Digeon (Somme). Elle semble due à un petit peuple anonyme au sud-ouest des Ambiani et à l'ouest des Bellovaci. (...) Cette série très localisée constitue, en Gaule continentale, les dérivés les plus tardifs du « statère biface » à flan court » (cf. Nouvel Atlas tome I, page 78.



599. Statère d'or du type suession, c. 40-20 avant J.-C., (El, Ø 18,5 mm, 6 h, 5,81 g).
A/ Anépigraphe. Buste désarticulé à droite autour d'une couronne de laurier, imité su statère des Suessions.
R/ Cheval libre à encolure fourchue à droite ; divers éléments décoratifs dans le champ et une rouelle entre les jambes du cheval.
Ce statère sur un flan un peu court et ovale présente un superbe avers de frappe particulièrement vigoureuse. Le revers est légèrement décentré avec un léger écrasement sur l'avant du cheval. Un léger fêle est à signaler, dans la suite de l'éclatement de frappe.
ABC. 485 - VA. 210, 212, 214 - BIAC. 449.
RR. SPL / SUP..... 750 € / 1200 €
Ce type, très proche des statère des Suessions, est référencé en Early Uninscribed « Q » Gold - « Remi » Type.
Cet exemplaire pourrait être issu du même coin que le n° 485 de l'ABC, mais avec un degré d'usure du coin plus avancé sur notre monnaie au niveau de la tête du cheval, alors que le coin de droit semble neuf !







ATREBATES ET REGNI - ÉPATICCUS (35-43)

Épaticcus semble avoir appartenu à l'entourage ou à la famille de Cunobeline (10-40) des Trinovantes et Catuvellauni. Il se présentait comme un fils de Tasciovanus, donc peut-être le frère de Cunobeline. Peu à peu, il déborda sur le territoire des Atrébates et Regni de Verica (10-40) qui avait succédé à Épillus. En 40, Verica fut déposé et se réfugia à Rome, réclamant l'aide des Romains afin de le rétablir. Après sa mort en 43, Claude se décida à envahir la Bretagne. Épaticcus fut renversé et Caratacus lui succéda.



600. Denier EPATI « Atrebatic L », c. 20-40 AD, Calleva, Silchester, (Ar, Ø 10,5 mm, 12 h, 1,29 g).
A/ EPATI. Tête imberbe d'Héraklès à droite, coiffée de la léonté ; derrière, un annelet pointé. **R/** Anépigraphe. Aigle debout de face sur un serpent, les ailes déployées, la tête tournée à gauche ; annelet pointé dans le champ à droite.
Flan un peu court et ovale, mais très belle monnaie avec des types complets. Frappe vigoureuse au droit, un peu plus molle au revers. Agréable patine irisée de médaillier, sur un métal cristallisé.
ABC. 1346 - M. 263 - VA. 580 - BIAC. 2024 - S. 356 (65£) - LT.Evans. VIII, 13. - MONNAIES XV, n° 1389.
R. SUP ..... 250 € / 380 €
Avec un tel avers, tous les détails sont bien visibles et la légende EPATI est particulièrement complète.
Toutes les pièces conservées au British Museum (BMC. 2024-2268) proviennent du trésor de Wanborough, trouvé en fouilles dans le Surrey en 1985-1986 et qui pourrait constituer un dépôt votif. Van Arsdell émet l'idée que ce monnayage très important aurait été frappé afin de financer des opérations militaires d'Epatticus lors de sa lutte contre Veric a et l'invasion de la Bretagne qui s'ensuivit en 43.



www.cgb.fr

CELTES DU DANUBE - IMITATIONS DES TÉTRADRACHMES DE PHILIPPE II ET DE SES SUCCESSEURS (IIe-Ier siècle avant J.-C.)

Sous ce titre, sont regroupés généralement tous les monnayages qui ne possèdent pas d'attribution précise. Parfois, le terme de « Celtes de l'Est » est proposé. Après que les Celtes aient pillé Delphes et se soient répandus en Grèce et en Asie Mineure, ils s'emparent d'une quantité importante de butin, grâce à leurs rapines. Les rois hellénistiques, Diadoques ou Épigones, les utilisèrent comme mercenaires dans leurs armées où le salaire moyen était normalement d'un statère d'or correspondant à cinq tétradrachmes d'étalon attique ou vingt drachmes. Les prototypes qui représentaient la tête de Zeus avec un cavalier furent largement copiés et imités dans l'ensemble des Balkans, le nord de la Macédoine et de la Thrace. La phase finale du monnayage se produit à la fin du IIe siècle ou au début du premier siècle avant J.-C. où il ne subsiste des traits du droit et du revers ainsi que des légendes plus qu'une face bombée d'une pièce pratiquement lisse des deux côtés.



601. Tétradrachme « au rameau », (IIe-Ier siècles avant J.-C.), étalon thraco-macédonien, (Ar, Ø 24,5 mm, 5 h, 14,20 g). (pd. th. 14,60 g).
A/ Anépigraphe. Tête laurée de Zeus à gauche, grènetis.
R/ ΦΙΛΙΠ – ΠΟΥ. Cavalier au pas à gauche, tenant une palme de la main droite ; le cheval lève l'antérieur à droite ; légende dégénérée autour du cheval.
Monnaie de bon style avec un beau portrait de haut relief, sur un flan un tout petit peu court et épais. Frappe centrée des deux côtés. Agréable patine grise, très légèrement tachée au revers. LT.- - KO.- - Pink. 98 var. - Wien.- - Z.-. - MONNAIES 28, n° 688.
RR. TTB+ / TTB..... 380 € / 600 €
Ce statère semble être des mêmes coins que le n° 688 de MONNAIES 28 et du n° 3 de la vente LANZ 154. Mis à part ces exemplaires, ce type précis semble manquer à tous les ouvrages et catalogues de musées consultés.
Si le statère d'or de Philippe II de Macédoine a servi de prototype à de nombreuses imitations gauloises, le tétradrachme n'a pas été imité en Gaule, mais reste principal sujet d'inspiration des monnaies pour les Celtes du Danube (LT. 9697-9767, 9768-9832, 9618-9630, 9870-9886). Les premières imitations furent frappées dans le premier quart du IIIe siècle avant J.-C. La fabrication des copies serviles, puis des imitations, enfin des frappes celtiques continuèrent pendant plus de deux siècles.
Ce monnayage avec le cavalier passant aurait débuté après la victoire des chevaux de Philippe aux Jeux Olympiques (348 AC.). Ce type fut frappé jusqu'à son assassinat en 336 avant J.-C. Il semble d'après les travaux de Georges Le Rider que la fabrication de ces pièces ait continué sous les successeurs de Philippe entre 336/328 et 294 avant J.-C. avec des symboles d'émissions qui permettent de les attribuer à Alexandre le Grand, Philippe III ou Cassandre. Le Zeus du droit traduit les aspirations et les ambitions panhelléniques du souverain macédonien qui a choisi un moyen de propagande symbolique pour gagner les Grecs à sa cause.

CELTES DU DANUBE - BOII DE LA TRANSPADANE - BOIENS (IIe siècle avant J.-C.)



602. Tétradrachme stéphanophore, imité d'Amphipolis, c. 150 AC., ? (Amphipolis), étalon attique réduit, (Ar, Ø 29,5 mm, 1 h, 16,57 g). (pd. th. 16,80 g).
A/ Anépigraphe. Buste diadémé et drapé d'Artémis Tauropolos à droite, l'arc et le carquois sur l'épaule, placé au centre d'un bouclier macédonien orné d'étoiles. **R/** ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ // ΠΡΟΤΗΣ// (ΣΑΥΗΡ)/ (ΤΚρ)/ (ΜΕ). (Macédoine première). Légende de chaque côté d'une massue ; au-dessus, un monogramme. Monnaie sur un flan large et régulier, avec des types complets et bien venus. Fine patine de collection. BMC. 6 - Z. 1384-1385 - Delepierre- - RQEMH. 133 - Cop.- - AMNG. 3/176 /7 - Oxford. 3297 var. - P. 997 var. - MONNAIES 43, n° 97 (prototype).
TTB ..... 300 € / 500 €
Cet exemplaire provient du stock CNG.
Avec ces monogrammes au revers, ce tétradrachme est une copie des monnaies avec les monogrammes grecs SAUHR/ TKr/ ME, comme sur le n° 97 de MONNAIES 43.
Au droit, sur le bouclier macédonien, le buste d'Artémis est entouré d'une combinaison luni-solaire associant croissant de lune et astre solaire, des symboles chers aux Celtes !
Ce monnayage débute vers 158 avant J.-C. pour prendre fin au début de la révolte d'Andriscus qui se proclame roi de Macédoine en 149 avant J.-C. Il a pu être produit grâce aux importantes mines du mont Pangée dans l'arrière pays d'Amphipolis. La légende de revers fait référence à la sujétion de la Macédoine après la défaite de Persée à la bataille de Pydna en 168 avant J.-C. Un monnayage similaire existe pour la ville de Thessalonique avec la légende de revers (Makedonon Deuteras). Les monogrammes placés au revers de chaque côté de la légende et de la massue doivent être les initiales des noms de magistrats monétaires. Cette monnaie fut frappée sous la domination romaine. F. de Callataÿ pour cette série a relevé 683 exemplaires avec 149 coins de droit et 397 de revers. L'auteur estime le nombre de coins de droit à environ 165-170.



MONNAIES MÉROVINGIENNES PARIS (PARISIVS) (VIIe - VIIIe siècle)

Les monnaies mérovingiennes de Paris se décomposent en monnaies d'or royales, palatines, de l'école palatine, du fisc, de monétaires et en deniers. Les deniers sont de plusieurs types ; d'Évêché (au nom d'Agilbertus, de Sigofredus, de Turnoaldus, d'Adulfus, de Berneharius, de Hugo, de Merfridus, de Fedolius, de Ratbertus, de Ragnecapdus ou de Madalbertus), de l'École, du Palais et de la région parisienne. Les revers sont principalement ornés d'une croix gammée ou d'une croix ancrée.



603. Denier à la croix ancrée, c. 700-725, Début VIIIesiècle, Paris (75), (Ar, Ø 11,5 mm, 12 h, 1,02 g).
A/ + PARISI V S. Buste diadémé à droite, une sorte de croisette sur le front ; légende autour. **R/** Anépigraphe. Croix ancrée, les bras munis d'un pendant à leur extrémité ; grènetis entre des annelets à 3, 6 et 9 heures et une croisette à midi. Exemplaire sur un flan large, bien centré, avec presque toutes les légendes du droit et un beau revers complet. Agréable patine grise et brillante, légèrement irisée. P. 738 - B. 3426-3428 var. - MEC. 1/- - Laf/L.- - Bais. 83 ?. - MONETA 22, page 59.
RRR. TTB / TTB+..... 900 € / 1400 €
Cet exemplaire sur flan large a la légende PARISIVS complète au droit, avec une croisette initiale sous le buste et la légende PARISI-V-S en trois morceaux autour de la tête.
Selon le classement des deniers d'Ile-de-France de J. Lafaurie, repris et complété dans Moneta 22, ce denier est de la région parisienne, sans plus de précision. G. Depeyrot en recense 68 exemplaires, avec PARISIVS (éventuellement suivit d'un autre lettre) et une relative diversité de revers. Si le poids faible de ce denier laisse penser au deuxième quart du VIIIe siècle, la typologie n'est pas sans rappeler certains deniers attribués à l'évêque Turnoaldus (693/4 - 718/9). Le troisième type de denier attribué à cet évêque porte la légende +PARISIVS, et une croix ancrée au revers (cf. Bais n° 83). La différence avec les deniers de Merfridus est assez faible, mais les monnaies de ce dernier porteraient la légende PARISIVS CIVI. Pour Turnoaldus, G. Depeyrot n'a recensé que deux exemplaires ; le n° 83 du trésor de Bais et l'exemplaire de Copenhague (cité par J. Lafaurie). Certains deniers sembleraient correspondre aux critères de ceux attribués à un évêque et dans le même temps à ceux indéterminés de la région parisienne ; il semble qu'il y ait une part de subjectivité dans ce classement.



604. Denier indéterminé, monogramme et croix ancrée, Début VIIIe siècle, Paris (?), (Ar, Ø 12 mm, 9 h, 0,91 g).
A/ Anépigraphe. Monogramme formé autour d'un A avec un globule et une esse ; légende autour. **R/** Anépigraphe. Croix ancrée, cantonnée de quatre globules ; grènetis.
Denier sur un flan large, avec les types biens centrés et complets. Faiblesses de frappe en bord de flan. Patine grise, légèrement poreuse par endroits. B. 3524 var. - P.- - MEC. 1/ cf. 602 - Laf/L.- - Bais.- - Cimiez.-.
RRR. TTB+ ..... 550 € / 900 €
Si le motif de la croix ancrée du revers est traditionnellement attribué à la région parisienne, le monogramme autour d'un A central peut avoir été frappé par n'importe quelle ville ou région !



605. Denier au swastika et à la croix ancrée, Début VIIIe siècle, Début VIIIe siècle, Paris (?), (Ar, Ø 11,5 mm, 0,95 g).
A/ Anépigraphe. Swastika sinistrogyre cantonnée de quatre globules, avec quatre autres globules au bout de chaque bras, dans une fine couronne en guise de grènetis.
R/ Anépigraphe. Croix ancrée posée sur un globe, dans un grènetis, les bras démunis de pendant à leur extrémité ; deux gros globules et trois plus petits dans le champ.
Bel exemplaire sur un flan large avec des types complets et une épaisse patine sombre, un peu plus sombre au revers.
P.- - B.- - MEC. 1/- - Laf/L.- - Bais.-. - MONETA 22, -.
RRR. TTB+ ..... 600 € / 900 €
Ce type précis s'intègre aux monnaies de la région parisienne, du type B. 3536-3545, sans pourtant y correspondre exactement. Notre denier complète notre connaissance de cette série avec un avers au swastika précisément comparable à celui du denier B. 3539 mais avec un revers à la croix ancrée posée sur un globe inédit....



606. Denier au swastika et à la croix ancrée, Début VIIIe siècle, Début VIIIe siècle, Paris (?), (Ar, Ø 10,5 mm, 1,12 g).
A/ Anépigraphe. Swastika dextrogyre dans une fine couronne en guise de grènetis. **R/** Anépigraphe. Croix ancrée dans un gros grènetis, deux globules sous les bras.
Denier sur un flan un peu court mais régulier avec les types de droit et de revers complets, bien centrés et de frappe vigoureuse. Patine sombre, un peu plus brillante sur les reliefs.
P.- - B.- - MEC. 1/- - Laf/L.- - Bais.-. - MONETA 22, -.
RRR. TTB+ ..... 550 € / 750 €
Ce type précis de denier semble manquer à tous les ouvrages. La combinaison de la swastika et de la croix ancrée dégénérée peut laisser penser à une attribution à la région parisienne. Les monnaies B. 3536, 3538, 3542 ont cette combinaison mais associée à deux lettres sous la croix ancrée (AA, OA ou XX).
Bien que notre pièce semble inédite, elle s'intègre logiquement dans cette série de Paris et sa région.

TOURAINE - Génillé (VIIe siècle)

Genillé est un très ancien village (de l'arrondissement de Loche) dont le nom apparaît sur des monnaies dès l'époque mérovingienne (VIIe siècle). De nombreuses monnaies mérovingiennes, mal frappées, avec une épigraphie très pauvre ou peu explicite, ne peuvent être attribuées à un atelier particulier. Cet atelier n'est identifié que grâce aux monnaies du trésor de Bais, avec épigraphie particulièrement bien venue !



607. Denier indéterminé, à la façade d'église, VIIIe siècle, Génillé (37), (Ar, Ø 10 mm, 12 h, 1,25 g).
A/ Anépigraphe. Motif de fronton d'église (?) surmonté d'une croix.
R/ Anépigraphe. Motif linéaire en forme de cœur, avec un triangle pointé à la base et surmonté d'une croisette.
Très beau petit denier, frappé sur un flan court et épais de frappe molle au droit mais très vigoureuse au revers. Patine grise de collection ancienne.
B.- - P.- - Bais. 215-216.
RRR. TTB+ ..... 380 € / 600 €
Les deux monnaies n° 215 et 216 du trésor de Bais, exactement de ce type avec la légende + GENIAC permettent d'attribuer ce type à l'atelier de Génillé, GENILIACO (Indre-et-Loire). Les deux seules monnaies étudiées dans le MONETA sont celles du trésor de Bais, reprises en 1970 par J. Lafaurie.

n° 603 A/





n° 603 R/

AVRELIANORVM CIVITAS - ORLÉANS (Loiret) (VIIe-VIIIe siècle)

Cenabum a été fondée pendant l'Antiquité. Elle fut une place forte gauloise, l'une des villes principales de la tribu des Carnutes. Port de commerce majeur pour la corporation des nautes de la Loire, elle fut conquise et détruite par César en 52 av. J.-C., puis reconstruite à la romaine.

La ville a toujours été un point de passage stratégique de la Loire car elle se situe sur le point du fleuve le plus au nord, donc au plus près de Paris. La ville connut un tel essor économique, que l'empereur romain Aurélien l'a refondée comme capitale d'une nouvelle cité détachée des Carnutes. Elle fut nommée cité d'Aurélien puis simplement Orléans par simplification et évolution phonétique.

Accompagnés des Vandales, les Alains franchissent la Loire en 408. Un de leurs groupes, dirigé par Goar accepte de se joindre aux forces armées romaines. Aetius l'installe sur la Loire et à Orléans. Une centaine de localités de l'Orléanais se souviennent de l'installation de ce peuple : Allaines, Allainville, etc.

Au Moyen Âge Orléans est l'une des trois villes les plus riches de France avec Rouen et Paris, toujours grâce à sa proximité avec Paris et son lieu de passage sur la Loire. A l'époque mérovingienne Orléans fut la capitale du royaume d'Orléans à la suite du partage du royaume de Clovis Ier en quatre.

L'atelier d'Orléans fut assez prolifique à l'époque mérovingienne. Sa production est caractérisée par une grande variété de types, aussi bien pour l'or que l'argent.

Source : Wikipedia.org.



608. Denier, RACIO SCI PETRI, c. 700-725, Orléans (45), (Ar, Ø 12 mm, 12 h, 1,03 g).
A/ + RACIO SIETRI EAC●●●. Tête radiée à droite ; légende autour. **R/** + [AV]RILIANIS CIV. Croix latine dont les bras sont accostés de petites perles ; une croisette initiale à la base de la croix ; grènetis.
Denier de frappe vigoureuse, sur un flan un peu court mais avec des types centrés. Les légendes sont partiellement hors flan et en bord de flan. Agréable patine grise avec des restes du brillant de frappe.
B. 541 et 543 var. - P.- - MEC. 1/- - Laf/L.- - Bais.-.
RRR. TTB+ ..... 650 € / 1000 €
D'un type de revers habituel, cet exemplaire semble devoir être rapproché du n° 543 du Belfort, pour RACIO SCI PETRI, bien que la légende soit incomplète et incertaine par endroits. Le denier B. 543 a une tête à droite et provient de l'un des premiers livres de numismatique illustrés ; le Bouteroue. Si l'orientation est incertaine, la nature de la légende avec (...) IO SCI PETA (...) confirme que nous sommes en présence d'un rare denier de l'atelier d'Orléans, comme indiqué au revers. Le Moneta semble reprendre le denier B. 541 pour RACIO MONASTERI et propose Saint-Pierre pour le denier B. 543 dont le seul exemplaire serait celui du Bouteroue. Notre denier vient confirmer l'existence de ce type et s'intègre entre ces deux deniers, l'un pour Saint-Pierre, l'autre pour le monastère de Saint-Mesmin.
Le Moneta semble reprendre le denier B. 541 pour RACIO MONASTERI et propose Saint-Pierre pour le denier B. 543 dont le seul exemplaire serait celui du Bouteroue. Notre denier vient confirmer s'intégrer entre ces deux deniers, l'un pour Saint-Pierre, l'autre pour le monastère de Saint-Mesmin.



609. Denier, MARTINVS monétaire, c. 700-725, Orléans (45), (Ar, Ø 12 mm, 3 h, 1,04 g).
A/ [O MARTINVS MONETA]. Tête radiée à droite ; légende autour. **R/** + AVRILIANIS CIV. Croix latine dont les bras sont accostés de petites perles ; une croisette initiale à la base de la croix ; grènetis.
Petit denier frappé, comme d'habitude, sur un flan trop court. Tête complète au droit et croix entière au revers, mais une bonne moitié des légendes hors flan au droit comme au revers. Patine sombre et brillante, assez homogène.
B. 547 - P. 643 - MEC. 1/- - Laf/L.- - Bais. 71 ss. - Trésor de Saint-Pierre-les-Etieux n° 18.
RR. TTB+ ..... 600 € / 900 €
Ces petits deniers à la tête radiée sont connus pour Orléans et pour Poitiers. Sur cet exemplaire, le monétaire MARTINVS peut être restitué au droit et la fin de l'atelier AVRELIANIS CIVI est lisible sans ambiguïté, bien que partiellement hors flan.
Ces deniers ont rarement les légendes complètes mais le style confirme souvent leur attribution !
Ce type de denier d'Orléans à la tête radiée est connu seulement pour le monétaire Martinvs (Belfort n° 545-549) et pour des monétaires dont le nom n'a pas été lu, faute d'avoir des exemplaires suffisamment bien frappés.





SAINT-MAIXENT (Deux-Sèvres) (VIIe - VIIIe siècle)

Le Sanctii Maxentii est ienifié par M. Prou à Saint-Maixent, arrondissement de Niort dans les Deux-Sèvres. La ville se développe autour du monastère fondé en 459 par le moine oratorien Agapit, rejoint en 480 par Adjutor qui prit alors le nom de Maixent. La ville porta d'abord le nom de Saint-Saturnin et prospéra aux VIe et VIIe siècles (sources : Wikipedia). Cet atelier est représenté par des triens et des deniers dont certains ont été retrouvés dans les trésors de Cimiez et de Plassac. Pour l'argent, au moins six monétaires y ont été actifs mais les deniers de cet atelier restent forts rares, connus au maximum à deux exemplaires et uniques pour la plupart.



610. Denier, MERAVBODES monétaire, c. 700-725, Saint-Maixent (79), (Ar, Ø 11 mm, 1 h, 0,99 g).
A/ + SCI MAXENCIO :. Tête diadémée à droite, une croisette sous le cou ; légende autour et grènetis.
R/ + MER ● OBAV ● DEM. Croix chrismée cantonnée d'un globule au 1er canton et de deux globules aux 3e et 4e cantons ; légende autour et grènetis.
Beau petit denier, frappé sur un flan un peu court, mais avec les types centrés et presque complets. Les légendes sont particulièrement bien venues. Épaisse patine grise, avec des reflets bruns par endroits. B. 6419 - P. 2353 bis - MEC. 1/- - Laf/L.- - Bais.-. - MONETA 22, p. 104.
RRR. TTB ..... 650 € / 1000 €
Deux types de deniers sont connus pour ce monétaire MEROBAVDES. Le Belfort n° 6419 (= Prou 2353 bis) porte le nom de l'atelier SCI MAXENCIO en entier au droit et le nom du monétaire MEROBAVDEM au revers alors que le Belfort n° 4029 (= Prou 2346) a MCROBAVDE M au droit et RACIO SCI MAXC au revers. Chacun de ces types n'est connu qu'à un exemplaire (tous deux conservés à la BN). Notre denier est donc le second exemplaire connu, et le seul en mains privées.
L'exemplaire n° 6419 du Belfort, repris des dessins de Barthélemy, est sans provenance. Bien que cette monnaie manque au Prou, le MONETA indique qu'il s'agit du Prou 2353 bis (?).



BOURGES (CHER) - BETOREGAS (CIVITAS BITVRIGVM) (fin VIIe - début du VIIIe siècle)

Une fois Avaricum conquise, la ville antique est reconstruite dans le style romain avec un plan carré et de nombreux complexes monumentaux : porte monumentale, aqueducs, thermes et amphithéâtre. De nombreuses villas furent bâties et la ville va atteindre une taille supérieure à celle du Moyen Âge. Par la suite, pendant les invasions barbares, la ville se replie sur elle-même et une enceinte gallo-romaine est construite avec les restes des bâtiments officiels démantelés.

Bourges devient également le siège d'un archevêché, dont relèvent les diocèses d'Albi, de Cahors, de Clermont, de Mende, du Puy-en-Velay, de Rodez, de Saint-Flour et de Tulle. Le diocèse est l'un des tous premiers à être fondé par Saint Ursin lors des premières campagnes d'évangélisation de la Gaule vers le IVe siècle. De ce fait le diocèse obtient des privilèges et les archevêques de Bourges deviennent primat des Aquitaines et Patriarche de l'église romaine. Dès le Moyen Âge ces prérogatives sont contestées notamment par les archevêques de Bordeaux, et actuellement ne constitue plus qu'un titre honorifique.

La période mérovingienne ne laisse que peu de traces. La ville, qui relevait du royaume d'Aquitaine, est prise par Charles Martel en 731, puis immédiatement reprise par Eudes d'Aquitaine. Pépin 1er la pris d'assaut en 762, détruisit ses remparts et l'intégra au domaine royal sous la garde de ses comtes.

Sources : Wikipedia.



611. Denier à la croix bouletée - aux deux croisettes devant le visage, c. 700-725, Bourges (18), (Ar, Ø 12 mm, 9 h, 1,02 g).
A/ Légende indéterminée. Tête stylisée à droite, deux petites croisettes devant le visage ; légende autour.
R/ Légende indéterminée. Croix formée de cinq globules dans un grènetis de grosses perles ; légende autour.
Belle petite monnaie, sur un flan un peu court et ovale. Les types de droit et de revers sont complets mais les légendes sont partiellement hors flan et de frappe molle par endroits. Agréable patine grise, avec une surface hétérogène.
B.manque - P.- - MEC. 1/- - Laf/L.- - Bais.cf. 122 - Cimiez.-. - cf. MONETA p. 76.
RRR. TTB+ ..... 650 € / 1000 €
Ce type d'avers avec une tête et une croisette devant le visage est bien attesté sur le monnayage mérovingien, particulièrement sur les triens et les solidus. Pour cette série de deniers, l'attribution a été proposée à l'église Sainte-Croix d'Orléans par M. PRou mais corrigée par J. Lafaurie qui les restitue à l' Église de Bourges.
Cet exemplaire avec deux croisettes devant le visage semble être sans équivalent exacte et donc complètement inédit. Les légendes sont incomplètes et difficiles à restituer, très en bord de flan au droit et incomplète avec de toutes petites lettres au revers. Au revers on devine (...)ITVNO(...) qui n'apporte guère d'information complémentaire....
Des deniers d'un type approchant ont été aussi attribués par erreur à Troyes et Tours. L'attribution à Bourges et à son Église semble être confirmée !

LEMOVECAS - LIMOGES (Haute-Vienne) (VIIe-VIIIe siècles)

Capitale des Lémovices, la cité est au carrefour de la « via Agrippa » reliant Lugdunum (Lyon) à Mediolanum Santonum (Saintes) et de la « via Avaricum Tolosa » reliant Toulouse à Bourges. Du IIIe siècle à la fin du IVe siècle, Augustoritum est progressivement abandonnée suite aux troubles et à l'insécurité provoqués par les invasions germaniques. Au début du VIe siècle, Augustoritum devient Limoges et un second pôle urbain (le futur castellum Sanctis-Martialis) émerge autour d'une nécropole située à proximité, au nord-ouest, qui conserve le tombeau de Martial, le premier évêque. Les Francs s'emparent de la ville. Ils la réinvestissent de façon brutale, au début du VIIIe siècle, une fois l'invasion musulmane stoppée à Poitiers par Charles Martel. La nomination de l'orfèvre Eligius (futur saint Éloi), notable local, comme proche collaborateur du roi mérovingien Dagobert, adoucit la domination franque.

Source : Wikipedia.org.



612. Denier ER, (VIIe siècle), Limoges (87), (Ar, Ø 12 mm, 12 h, 0,83 g).
A/ + Légende indéterminée. ER en plein champ avec deux globules dans le E. **R/** + T (●●●) ERT. Petite croix ; légende autour.
Petite monnaie très agréable, sur un flan un peu court avec une encoche sur la tranche, avec une cassure ancienne ayant été recollée, à peine perceptible au-dessus des lettres ER. Frappe vigoureuse avec de beaux reliefs et une patine grise de collection ancienne. B.cf. 3560-3564 var. - P.cf. 825 var. - MEC. 1/cf. 591-592 var. - Bais. 135 var.
RRR. TTB+ ..... 580 € / 900 €
Les lettres ER signifieraient Ecclesiae Racio. Ces deniers étaient classés de façon douteuse à Paris. D'Amécourt signale que ces monnaies ont été trouvées dans les dragages de la Loire. Aucune des monnaies publiées dans les divers ouvrages ne présente cette légende au revers ; son interprétation reste incertaine avec une partie de la légende en bord de flan.
Cette série est désormais attribué à l'église de Limoges et à Neuvic-d'Ussel (B. 6340). Ces monnaies sont rares et leur classement reste limité (cf. Moneta p. 134).



ANGLO-SAXONS (VIIe - VIIIe siècles)

Si la frappe de ces monnaies est à situer au début du VIIIe siècle, en Grande Bretagne, il n'est pas exceptionnel de les retrouver en Gaule. Elles y sont souvent confondues avec les monnaies mérovingiennes en argent (cf. MONNAIES XIX, n° 503, sceattas c. 680-710, classé en denier mérovingien de Laon). Au cours du VIIIe siècle, le style de ces pièces est de plus en plus dégénéré, elles sont souvent en billon ou fourrées. Ces piécettes disparaissent de la circulation dans la seconde moitié du VIIIe siècle.



613. Sceat à l'oiseau posé sur la croix, Série BI, c. 680-710, Angleterre, (Ar, Ø 12,5 mm, 12 h, 1,18 g).
A/ Légende dégénérée. Tête à droite dans un grènetis, un bandeau perlé dans les cheveux ; légende autour. **R/** Légende dégénérée. Croix entre deux annelets pointés, sommée d'un oiseau à droite; le tout dans un grènetis ; légende autour et grènetis extérieur.
Denier sur un flan un peu court avec des types très légèrement décentrés des deux côtés, mais bien identifiables. Patine grise un peu plus sombre par endroits.
B. 6209-6218 (Laon) sic. - Oxford.Vol. I, 99 - Sceattas.p. 49-50 B390 - MEC. 1/683 - Spink. 776-777 var. - Bais.cf. 319 - Laf/L.-. - MONNAIES 41, n° 1658 var.
R. TTB+ ..... 300 € / 500 €
Ce type avec l'oiseau posé sur une croix, parfois confondu avec des monnaies continentales, est assez commun ; il en existe surtout un grand nombre de variantes.
Cet exemplaire, avec ces annelets et globules autour de la croix au revers, correspond aux n° 97-99 d'Oxford. Mais seul le n° 99 n'a pas d'annelet devant le front au droit.
La légende du droit est difficile à interpréter, probablement une dégénérescence géométrique (?).
Belfort recense plusieurs deniers avec tête au droit et oiseau sur une croix au revers (Belfort, n° 6209-6218). Un exemplaire de même type était présent dans le trésor de Nice-Cimiez, n° 326. En raison de la similitude de type avec un exemplaire présentant un oiseau sommant une croix, et présentant les légendes LAVDVNO et CLOATO, les exemplaires de cette série sont attribués à Laon (Lugdunum Clavati). Cf. article de Jean Lafaurie, « Les monnaies attribuables à Laon (Aisne) à l'époque mérovingienne », BSFN, juin 1998, p. 116-121. Il est pourtant avéré que les monnaies de ce type se trouvent principalement en Grande-Bretagne. Ce type est très répandu et comporte de nombreuses variantes qui peuvent avoir localement servi de prototype, à moins qu'il s'agisse d'imitation à partir d'un prototype continental ?



614. Sceat à la tête casquée, Série D, type 2c, c. 710-760, Frise, Domburg (Pays-Bas), (Ar, Ø 12 mm, 12 h, 1,15 g).
A/ Légende runique devant le visage. Tête stylisée à droite, une couronne radiée sur la tête ; les épaules cintrées formées d'un rang de perles entre deux traits parallèles.
R/ Légendes géométriques. Croix grecque bouletée, cantonnée de quatre globules ; légende autour.
Exemplaire complet avec des types centrés, mais avec un droit un peu mou, probablement issu d'un coin usé. Le revers

est bien net et présente les traces de cassures du coin. Patine grise, légèrement irisée.
Oxford.Vol. II, pl. 9, n° 159 - B. 5792-5795 - Sceattas.p. 98 D270 - MEC. 1/639-640 var. - Bais. 317-318 - Laf/L. 249. - MONNAIES 41, n° 1659.
RR. TTB+ ..... 200 € / 300 €
Ce type 2c de la série D se divise en deux, selon que le poids est lourd ou léger ; avec 1,15 g, cet exemplaire est plutôt un exemplaire de la série lourde !
Ce denier probablement frappé à Domburg, est repris comme « Continental runic type ».
Ces sceattas avec un buste radié et un carré perlé au revers furent frappés entre 675 et 750. Si la frappe de ces monnaies est à situer au début du VIIIe siècle, en Grande Bretagne, il n'est pas exceptionnel de les retrouver en Gaule. Elles y sont souvent confondues avec les monnaies mérovingiennes en argent.



615. Sceat continental à l'oiseau, Série E, variété K, c. 695-740, Dorestad ou Quentovic, (Ar, Ø 12 mm, 1 h, 1,11 g).
A/ Anépigraphe. Un oiseau de profil à droite ; une petite croisette sous la tête.
R/ Traces de légende. Carré perlé, avec un annelet pointé au centre ; dans les angles, quatre traits horizontaux.
Très belle petite monnaie, bien frappée et centrée, sur un flan un tout petit peu court. Très belle patine sur des reliefs très saillants et une partie du brillant de frappe.
B.- - Oxford.Vol. II, 193 p. 206-211 - Sceattas.p. 56 E300 - MEC. 1/653-654 - Spink. 789. - MONNAIES 43, n° 1201.
RR. TTB+ / SUP..... 200 € / 300 €
Bien que traité «à la mérovingienne », l'oiseau du droit prend sans doute son inspiration dans le bestiaire des monnaies gauloises (cf. les bronzes à l'aigle des Carnutes ou des Sénons). D. M. Metcalf illustre le bronze LT. 6108 comme prototype (cf. page 206 de son ouvrage). Cet exemplaire a la particularité d'avoir deux petits globules en cantonnement de la croix, sous la tête de l'oiseau.
Si la frappe de ces monnaies est à situer au début du VIIIe siècle, en Grande Bretagne, il n'est pas exceptionnel de les retrouver en Gaule. Elles y sont souvent confondues avec les monnaies mérovingiennes en argent.



616. Sceat à la tête casquée, Série F, imitation d'Auxerre, c. 710-760, Angleterre, (Ar, Ø 11,5 mm, 3 h, 1,17 g).
A/ Légende dégénérée. Tête casquée ou diadémée à droite, la chevelure bouletée avec un cordon perlé sur la nuque ; légende autour avec une croisette derrière le cou.
R/ Légende dégénérée. Croix posée sur deux degrés ; un annelet au bout des deux bras horizontaux ; un globule et une croisette au-dessus du bras supérieur ; légende autour.
Flan un tout petit peu court, mais types complets. Droit de frappe vigoureuse avec une tête bien venue, mais revers un peu plus mou. Fine patine grise et irisée. Denier de qualité pour cet type !

B.cf. 577-579 Auxerre - Oxford.Vol. I, 136-137 cf. p. 125 ss - Sceattas.p. 125 F100 - MEC. 1/687-689 - Bais.- - Laf/L.-.
RR. TTB+ / TTB..... 250 € / 380 €
Les monnaies de la série F sont réputées copier les deniers mérovingiens d'Auxerre. La légende des prototypes est +AVDO MONET ou + ADEONE MONET, et + AVTZIODERO [CI]. Ces légendes ont été copiées, mais certainement par des graveurs illettrés. Ces deniers ont pu être confondus à l'époque avec les monnaies d'Auxerre. S'il existe au moins quatre variantes pour ce sceat, notre exemplaire n'y correspond pas exactement, avec aucun motif en cantonnement de la croix mais un annelet de part et d'autre des bras horizontaux et un globule surmonté d'une croisette au-dessus du bras supérieur.
Les quelques exemplaires de Cambridge ont été analysés ; il contiennent en moyenne 90,5% d'argent. Les deux d'Oxford ont respectivement 91 et 95% d'argent.
D. M. Metcalf précise qu'aucune étude de coin n'a été réalisée pour cette série F.
Longtemps considéré comme ayant été frappés par un atelier anglais, à partir des provenances principalement localisées en Angleterre en 1978, l'origine de ces deniers de la série F était nettement moins évidente en 1993 quand le catalogue d'Oxford a été réalisé. La localisation de l'atelier reste incertaine entre la France et l'Angleterre (?).



n° 614 A/

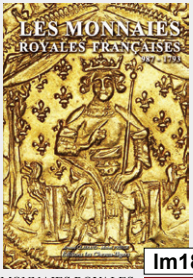


n° 615

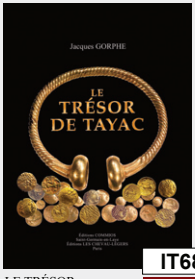


n° 616

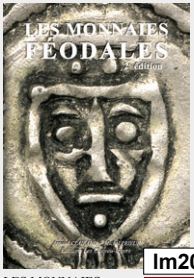
ÉDITIONS LES CHEVAU-LÉGERS



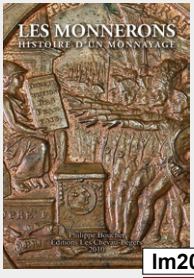
lm183
MONNAIES ROYALES FRANÇAISES
27,55 €



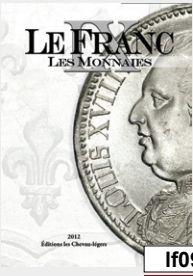
lT68
LE TRÉSOR DE TAYAC
37,55 €



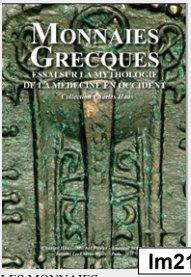
lm200
LES MONNAIES FÉODALES
27,55 €



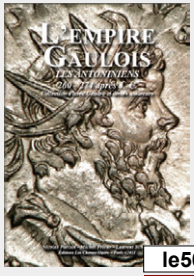
lm201
LES MONNERONS
27,55 €



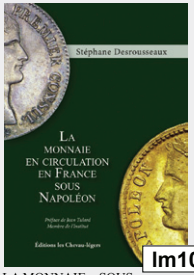
lf09
LE FRANC IX
27,55 €



lm211
LES MONNAIES GRECQUES
27,55 €



le56
L'EMPIRE GAULOIS
27,55 €



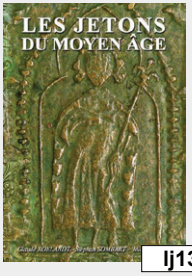
lm100
LA MONNAIE... SOUS NAPOLÉON
48,00 €



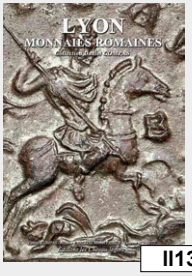
lb25
BUSTES
27,55 €



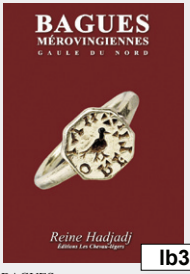
lt61
TRÉSORS MYTHE ET RÉALITÉS
27,55 €



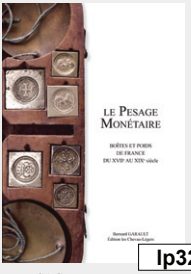
lj13
LES JETONS DU MOYEN-ÂGE
27,55 €



ll13
LYON MONNAIES ROMAINES
27,55 €



lb34
BAGUES MÉROVINGIENNES
45,60 €



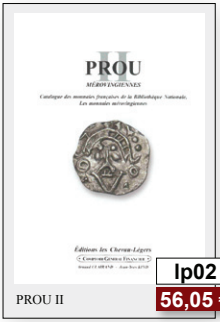
lp32
LE PESAGE MONÉTAIRE
27,55 €



la69
AURELIANI DE LYON
27,55 €



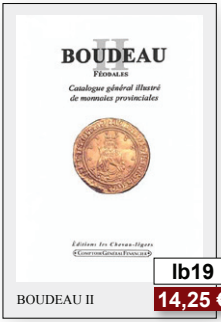
lm89
LES MONNAIES ROMAINES
27,55 €



PROU II

lp02

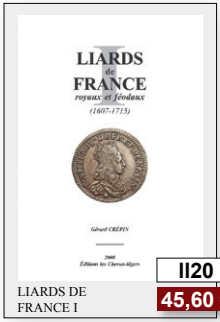
56,05 €



BOUDEAU II

lb19

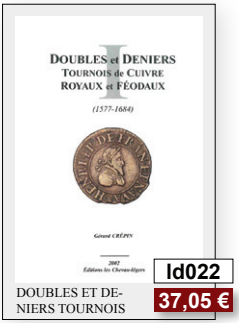
14,25 €



LIARDS DE FRANCE I

ll20

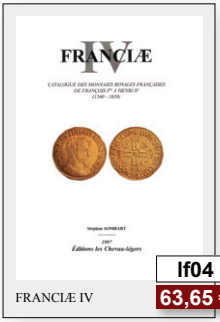
45,60 €



DOUBLES ET DENIERS TOURNOIS

ld022

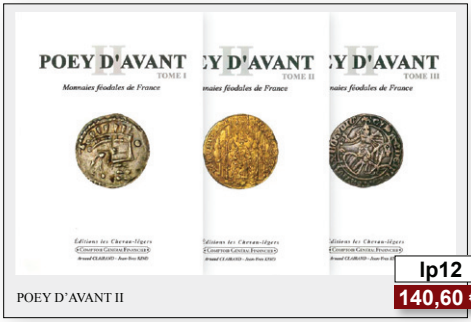
37,05 €



FRANCIÆ IV

lf04

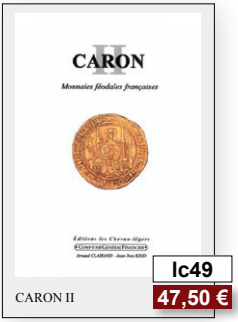
63,65 €



POEY D'AVANT II

lp12

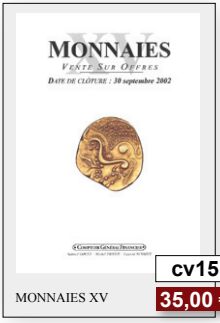
140,60 €



CARON II

lc49

47,50 €



MONNAIES XV

cv15

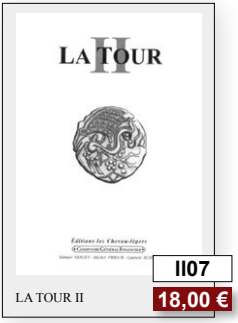
35,00 €



NOUVEL ATLAS DES MONNAIES GAULOISES

ln69

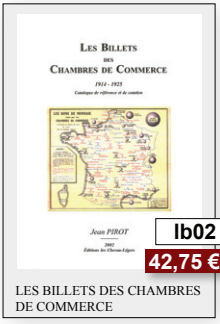
299,00 €



LA TOUR II

ll07

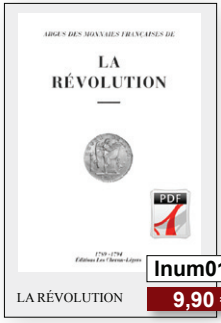
18,00 €



LES BILLETS DES CHAMBRES DE COMMERCE

lb02

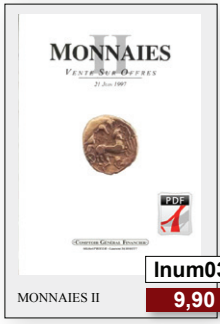
42,75 €



LA RÉVOLUTION

lnum01

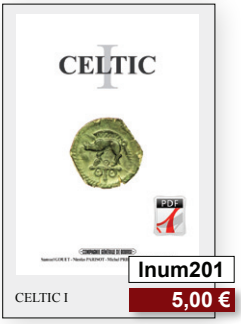
9,90 €



MONNAIES II

lnum03

9,90 €



CELTIC I

lnum201

5,00 €

MONNAIES GRECQUES

AGCG. M. HIPOLITO, *Ancient Greek Coins Gold, The Calouste Gulbekian Museum,* Londres, 1998.

AMNG. Auteurs divers, *Die Antiken Münzen Nord-Griechenlands*, Berlin 1912-1935.

ANS. *American Numismatic Society, Sylloge Numorum Graecorum,* 8 vol. publiés, New York, 1969- .

Aulock H. von AULOCK, *Sylloge Nummorum Græcorum Deutschland, Sammlung v. Aulock*, 19 vol., Berlin, 1957-1968.

Asyut M. PRICE, N. WAGGONER, *Archaïc Greek Silver Coinage, The «Asyut» Hoard*, Londres, 1975.

B. E. BABELON, *Les rois de Syrie*, Paris 1890.
E. BABELON, *Les Perses Achéménides, les Satrapes et les dynastes tributaires de leur Empire, Chypre & Phénicie*, Paris, 1893.

B. traité E. BABELON, *Traité des monnaies grecques et romaines*, 5 vol., Paris, 1901-1932.

B. O. BOPEARACHCHI, *Monnaies gréco-bactriennes et indo-grecques, catalogue raisonné*, Paris, 1991.

BCD. Collection Basile Demetriadi, *vendue en plusieurs parties par plusieurs grandes firmes internationales*. *RN*. 2010, op. cit., p. 575

BMC. *A Catalogue of the Greek Coins in the British Museum*, Londres, 29 vol. 1897-1927.

Bod. F. BODENSTEDT, *Die Elektronmünzen von Phokaia und Mytilene*, Tübingen, 1981.

Boehringer. E. BOEHRINGER, *Die Münzen von Syrakus*, Berlin, 1929.

CDP. E. T. NEWELL, *The Coinage of Demetrius Poliocetes, (1927)*, Chicago, 1978 (reimpression).

CH. *Coin Hoards*, 11 vol., Londres depuis 1975.

Colin H. J. COLIN, *Die Münzen von Perge in Pamphylien aus hellenistischer Zeit*, Cologne 1996,

Cop. *Sylloge Nummorum Græcorum, The Royal Collection of Coins and Medals, Danish National Museum*, 43 vol. + suppl. Copenhague, 1942-1987 et 2002

Côte *Collection Claudius Côte de Lyon* (Monnaies de Tarente), R. Ratton Lugano, 28-29 janvier 1929.

CNNM. J. MAZARD, *Corpus Nummorum Numidiae Mauretaniaeque*, Paris, 1955.

CPS. G. JENKINS, *Coins of Punic Sicily*, Zürich, 1991 (réimpression des articles de la SNR.).

CSE. A. HOUGHTON, *Coins of the Seleucid Empire from the Collection of A. Houghton,* New-York, 1983

Delepierre H. NICOLET-PIERRE, *Sylloge Nummorum Græcorum, France 1, Bibliothèque nationale, Cabinet des médailles, collection Jean et Marie Delepierre*, Paris, 1983.

De Luynes J. BABELON, *Collection de Luynes*, Paris, 1922-1936

Dewing L. MILDENBERG, S. HURTER, *The Arthur S. Dewing collection of Greek coins*, New York, 1985.

Du Chastel F. de CALLATAY, J. Van HEESCH, *Greek and Roman coins from the Du Chastel collection, coin cabinet of the Royal Librairy of Belgium*, Londres, 1999.

ECC. F. S. KLEINER, *The Early Cistophoric Coinage, NS 14,* New York, 1977.

ECK. U. WESTERMARK, R. ASHTON, *The Erkki Keckman Collection in the Skopbank, Helsinki, SNG Finland, part I, Karia*, Helsinki, 1994.

Evelpidis T. HACKENS, *Sylloge Nummorum Græcorum, Grèce collection Réna H. Evelpidis, Athènes*. 2 vol. Louvain 1970-1975.

ESM. E. T. NEWELL, *Coinage of the Eastern Seleucid Coinage*, New York, 1978 (réimpression).

GBC. D. HENDIN, *Guide to Biblical Coins, fourth edition*, New York, 2001.

GC. D. R. SEAR, *Greek Coins and their Values*, 2 vol., Londres 1979-1980.

Göbl R. GÖBL, *Sassanian Numismatics*, Braunschweig, 1971.

Gulbekian E. S. G. ROBINSON., M. CASTRO HIPOLITO, *A Catalogue of the Calouste Gulbenkian collection of Greek Coins, part I, Italy, Sicily, Carthage*, Lisbonne 1971.

Gülnar A. DAVESNE, G. LE RIDER, *Gülnar II, le trésor de Meydancikkale (Cilicie Trachée, 1980)*, Paris, 1989.

HGCS.6/ HOOVER O. D., *The Handbook of Greek Coinage Series, volume 6, Handbook of Coins of the Islands: Adriatic, Ionian, Thracian, Aegean, and Carpathian Seas (excluding Crete and Cyprus), Sixth to First Centuries BC*. Lancaster, 2011.

HGCS.9/ HOOVER O. D., *The Handbook of Greek Coinage Series, volume 9, Handbook of Syrian Coins - Royal and Civic Issues fourth to first Centuries BC*. Lancaster, 2010.

HGCS.10/ HOOVER O. D., *The Handbook of Greek Coinage Series, volume 10, The Handbook of Coins of the Southern Levant (Phoenicia, Southern Koile Syria (including Judaea), and Arabia, Fith to First century BC*. Lancaster, 2010.

HGM. F. DE CALLATAY, *L'Histoire des guerres Mithridatiques*, Wetteren, 1997.

HN. B. V. HEAD, *Historia Numorum, a Manual of Greek Numismatics*, Londres, 1911.

HN. Italy N. K. RUTTER, *Historia Numorum, Italy*, Londres, 2001.

Ierardi M. IERARDI, *Tetradrachms of Agathocles of Syracuse, AJN.7-8,* New York, 1995-1996.

IGCH. *Inventory of Greek Coins Hoards,* New York, 1973.

J. G. K. JENKINS, *The Coinage of Gela*, Berlin, 1970.

BIBLIOGRAPHIE

JL. G. K. JENKINS, R. B. LEWIS, *Carthagian Gold and Electrum coins*, Londres, 1963.

Jameson *Collection Jameson, Monnaies grecques et romaines*, Paris 1913-1932.

JHC. C. E. PITCHFORK, *The Jon Hosking collection of Ptolemaic coins, Nicholson museum,* Sydney, 2000.

Johnston A. JOHNSTON, S.P. NOE, *The Coinage of Metapontum*, New York, 2 vol., 1984-1990.

Laffaille P. STRAUSS, *Collection Maurice Laffaille. Monnaies grecques en bronze*, Bâle, 1990.

Le Rider G. LE RIDER, *Le monnayage d'argent et d'or de Philippe II frappé en Macédoine de 359 à 294*, Paris, 1977.

Le Rider G. LE RIDER, *Antioche de Syrie sous les Séleucides, corpus des monnaies d'or et d'argent de Séleucos I à Antiochos V c. 300-161*, Paris, 1999.

Levante E. LEVANTE, Sylloge Nummorum Graecorum, *Switzerland I, Cilicia,* Zürich, 1986.

Lockett E.S.G. Robinson, Sylloge Nummorum Graecorum, *The Lockett Collecton,* 5 vol.Londres, 1938-1949 et 1957.

Ludwig H. A. CAHN, *Griechische Münzen aus Grossgriechland und Sizilien, Antikenmuseum Basel Sammlung Ludwig, Basel,* 1988.

M. L. MÜLLER, *Numismatique d'Alexandre le Grand, suivie d'un appendice contenant les monnaies de Philippe II et III*, Paris, 1855.

MIAMG. E. MONTENEGRO, *Monete di Italia Antica e Magna Grecia*, Turin 1996

Mit. M. MITCHINER, *Indo-Greek and Indo-Scythian Coinage*, 9 vol., Londres, 1975-1976.

MP. M. PRICE, *The Coinage in the name of Alexander the Great and Philip Arrhideos*, Londres, 1991.

MP. H.-C. NOESKE, *Die münzen der Ptolemäer*, Francfort, 2000.

NNSCA. M. THOMPSON, *The New Style silver coinage of Athens*, New York, 1961.

Noe S. P. NOE, *The Coinage of Metapontum*, parts 1 and 2, New York, 1984, NNM. 32 and 47

Oxford Sylloge nummorum Oxford, Ashmolean museum Oxford

P. *Collection Pozzi*, Naville, Lucerne, 4 avril 1921, réimpression Schulman, 1966.

Pr. M. PRICE, *Coins of the Macedonians*, Londres, 1974.

R. O. RAVEL, *Les Poulains de Corinthe*, 2 vol., Londres 1936-1948.

Randazzo C. ARNOLD-BUCCHI, *The Randazzo Hoard 1980 and Sicilian Chronology in the early fifth century B.C.*, New York, 1990.

REQMH. F. DE CALLATAY, *Recueil quantitatif des émissions monétaires hellénistiques*, Wetteren, 1997.

Rizzo G. E. RIZZO *Monete Greche Della Sicilia*, 1946

Rosen N. WAGGONER, *Early greek coins of Jonathan P. Rosen, (ACNAC.5)*, New York, 1983.

Rutter N. K. RUTTER, *Campanian Coinages, 475-380 BC*., Edimbourg, 1979

SB. S. BOUTIN, *Catalogue des monnaies grecques antiques de l'ancienne collection Pozzi, monnaies frappées en Europe*, 3 vol., Monaco, 1992.

SC. A. HOUGHTON, C. LORBER, *Seleucid Coins, Part I Seleucus I through Antiochus III*, New York, 2002.

Sellwood D. SELLWOOD, *Parthian Coins,* Londres, 1970.

Seyrig H. SEYRIG, *Trésors du Levant anciens et nouveaux*, Paris, 1973.

SMA E. T. NEWELL, *The Seleucid Mint of Antioch*, réimpression, New York, 1978.

SNG. *Sylloge Nummorum Græcorum.*

SNG/F.2 E. LEVANTE, *Sylloge Nummorum Græcorum; France 2, Cabinet des Médailles, Cilicie*, Paris, 1993.

SNG/F.3 E. LEVANTE, *Sylloge Nummorum Græcorum, France 3, Pamphylie, Pisidie, Lycaonie, Galatie*, Paris, 1995.

SNG/F.5 M. AMANDRY, E. LEVANTE, *Sylloge Nummorum Græcorum, France 5, Mysie*, Paris, 2001

SNG/F.6 A. R. PARENTE, *Sylloge Nummorum Græcorum, France 6, Italie, Étrurie-Calabre*, Paris, 2003.

Spaer A. HOUGHTON, A. SPAER Anrnold, C. LORBER, *Sylloge Nummorum Græcorum, Israel I, The Arnold Spaer collection of Seleucid coins*, Jérusalem, 1998.

Starr C. STARR, *Athenian Coinage 480-449 BC*, Londres, 1970.

Sv. J. SVORONOS, *Corpus of the Ancient Coins of Athens (1923)*, réimpression, Chicago, 1977.
J. SVORONOS, Τα νομισματα του Κρατουσ των Πτολεμαιων, (monnaies Lagides) Athènes, 1904.
J. SVORONOS, *Numismatique de la Crète ancienne*, Paris, 1890.

V. O. RAVEL, *The Collection of Tarentine Coins formed by M. P. Valsto*, Londres, 1947

Williams R. T. WILLIAMS, *The Silver Coinage of Velia, Royal Numismatic Society, special publication n° 25*, Londres, 1992

WSC. W. STANCOMB, *The William Stancomb Collection of Coins of the Black Sea Region*, Sylloge Nummorum Graecorum, vol. XI, Londres, 2000.
N. Moushmov, *Ancients Coins of the Balkan Peninsula*, 1912, en anglais, *http://www.wildwinds.com/moushmov/*.

Pour les monnaies grecques, les autres ouvrages utilisés individuellement, sont cités in extenso dans le catalogue.

MONNAIES ROMAINES

AC. K. EMMETT, *Alexandrian Coins*, Lodi, 2001.
Alföldi A. ALFÖLDI, *Studien zur Geschichte der Weltkrise des 3. Jahrundherts nach Christus*, Darmstadt 1967.
AMNG. F. IMHOOF BLUMER, *Die Antiken Münzen Nord-Griechenlands*, 5 vols, Berlin 1898-1913.
Aulock Sammlung Hans von Aulock, Berlin *(Sylloge Nummorum Greacorum)*.
B. E. BABELON, *Description historique et chronologique des monnaies de la République Romaine*, Paris, 1885.
B. P. BASTIEN, *Le monnayage de bronze de Postume*, Wetteren, 1967.
P. BASTIEN, *Le monnayage de Magnence*, deuxième édition, Wetteren, 1983.
P. BASTIEN, *Le monnayage de l'Atelier de Lyon*, 10 vol., Wetteren, 1972-2003.
P. BASTIEN, *Le buste monétaire des empereurs romains*, Wetteren 1992-1994.
Berytus *Berytus, Archeological Studies*, Copenhague (Revue).
Bikic-Do C. BRENOT, Le trésor de Bikic-Do in *Sirmium VIII*, Belgrade, 1978
BMC. British Museum, *Coins*, *Catalogue of Greek coins*, 29 vol., Londres, 1873-1927.
BMC/RE. British Museum, *Coins of the Roman Empire*, 6 vol., Londres, 1923-1962.
BMC/RR. British Museum, *Coins of the Roman Republic*, 3 vol., Londres, 1911.
BMC. British Museum, *Coins of the Byzantine Empire*, 2 vol., Londres, 1909-1912.
BMC. V. W. WROTH, *Catalogue of the coins of Vandals, Ostrogoths and Lombards*, Londres, 1911.
BN/R. J.-B. GIARD, *Catalogue des monnaies romaines de la Bibliothèque nationale*, 3 vol., Paris, 1988-1998.
P.-A. BESOMBES, *Catalogue des monnaies romaines de la Bibliothèque nationale, IV Trajan (98-117 après J.-C.),* Paris, 2008.
S. ESTIOT, *Catalogue des monnaies romaines de la Bibliothèque nationale*, 2 vol., Paris, 2005.
BNS. *British Numismatic Society*, Londres (Revue).
BSFN. *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, Paris (Revue).
Burnett A. BURNETT, The Coinage of Allectus, *BNS*., Londres, 1985.
C. H.COHEN, *Description historique des monnaies frappées sous l'Empire Romain*, Paris, 1880-1892.
Calico X. CALICO, *Los aureos romanos,Barcelona* 2002.
Casey P.J. CASEY, *Carausius and Allectus : The British Usurpers*, Londres, 1994
CATC. M. PRICE & B. TRELL, *Coins and their Cities*, Londres, 1977.
CMDRR. J. F. MOLINA, M. F. CARRERA, X. CALICO ESTIVILL, *Catàlogo, Monogràfico de los denarios de la Repùublica Romana (incluyendo Augusto)*, 2002.
CRI. D. SEAR,*The History and Coinage of the Roman Imperators 49-27 BC,* Londres, 1998.
CN. *Cahiers Numismatiques*. Paris (Revue).
Cunetio E. BESLY & R. BLAND, *The Cunetio Treasure*, Londres, 1983.
Curtis J.W CURTIS, *The Tetradrachms of Roman Egypt*, Chicago, 1969.
D. G. DATTARI, *Monete Imperiale Grecche - Nummi Augustorum Alexandrini*, Le Caire, 1901.
Depeyrot G. DEPEYROT, *Collection MONETA*, plus de 60 ouvrages publiés depuis 1995.
E. G. ELMER, *Die Münzpragung der Gallischen Kaiser in Köln, Trier und Mailand*, Darmstadt, 1941.
Eauze Collectif, *Le Trésor d'Eauze*, Toulouse, 1992.
EMA. G. DEPEYROT, *Les émissions monétaires d'Ales (quatrième - cinquième siècles)*, Moneta 6, Wetteren, 1998.
F. P. FERRANDO, *Les monnaies d'Arles de Constantin le Grand à Romulus Augustule*, Arles, 1997.
GIC. D.R. SEAR, *Greek Imperial coins and their values*, Londres, 1982.
Gilljam H. H. GILLJAM, *Antoniniani und Aurei des Ulpius Cornelius Laelianus,*Cologne, 1982 et *Laelianus Ergänzungen zur Materialsammlung Verwendung seiner Reversstempel unter Marius*, Cologne, 1986.
H1 P.V. HILL, *The Dating and Arrangement of the Undated Coins of Rome*, Londres, 1971.
H2 P.V. HILL, *The Coinage of Septimius Severus and his family of the mint of Rome AD 193- 217*, Londres,1977.
HCC. A.S. ROBERTSON, *Roman Imperial Coins in the Hunter Coin Cabinet*, 5 vol. Glasgow, 1962-1977.
L. J. LAFAURIE, L'Empire gaulois : apport de la numismatique, *ANRW II*, Berlin, 1975.
LRBC. R.A.G. CARSON, P. V. HILL, J.P.C. KENT, *Late Roman Bronze Coinage*, Londres, 1977.
LRC. P. GRIERSON, M. MAYS, *Catalogue of Late Roman Coins in the Dumbarton Oaks Collection and in the Whittemore Collection from Arcadius and Honorius to the Accession of Anastasius*, Washington, 1992
La Venèra S. ESTIOT, *Ripostiglio della Venèra Nuovo Catalogo Illustrato, Tacito e Floriano*, Vérone, 1987.
La Venèra S. ESTIOT, *Ripostiglio della Venèra Nuovo Catalogo Illustrato, Aureliano*, Vérone, 1995.
La Venèra D. GRICOURT, *Ripostiglio della Venèra Nuovo Catalogo Illustrato, Caro-Diocleziano* , Vérone, 2000.
MAR P.V. HILL, *Monuments of Ancient Rome as coins types*, Londres, 1989.
Mar. S. ESTIOT, Le trésor de Maravieille (Var) in *Trésors Monétaires V*, Paris, 1983.
M&M. *Monnaies et Médailles*, Bâle (Catalogues).
MIB. W. HAHN, *Moneta Imperi Byzantini*, Vienne, 1973-1981.
MIR. *Moneta Imperii Romani*, Vienne (depuis 1984).
Moneta H. ZEHNACKER, *Moneta, Recherches sur l'organisation et l'art des émissions monétaires de la République Romaine,* Paris, 1973
MRC. U. KAMPMANN, *Die Münzen der römischen Kaiserzeit*, 2004
MRMA. U. KAMPMANN et T. GANSHOW, *Die Münzen des römischen Münzstätte Alexandria*, 2008.
MRR. R. ALBERT, *Die Münzen der Römischen Republik*, 2003.
NC. *Numismatic Chronicle*, Londres (Revue).

NZ. *Numismatik Zeitfricht*, Berlin (Revue).
QT. *Quaderni Ticineni*, Lugano (Revue).
PCR. R.CARSON, *Principal Coins of the Romans*, 3 vol. Londres 1976
PRIEUR. M. PRIEUR, K. PRIEUR, *Syro-Phoenician Tetradrachms*, Londres, 1999.
R. R. RATTO, *Monnaies Byzantines*, 1930.
RC. D.R. SEAR, *Roman Coins and their Values*, Londres, 1988.
RCV. D.R. SEAR, *Roman Coins and their Values*, edition Millenium, 3 vol., Londres, 2000-2006.
RHC. C. FOSS, *Roman Historical Coins*, Londres, 1990.
RIC. *Roman Imperial Coinage*, 10 vol., Londres, 1923-2007.
RICA. R. PAOLUCCI, A. ZUB, *La Monetazione di Aquileia Romana*, Padoue, 2000.
RIN. *Rivista Italiana di Numismatica*, Rome (Revue).
RMBT. D. ALTEN, G.-F. ZSCHUCKE, *Die Römische Münzserie Beata Tranquillitas in der Prägestätte Trier 321-323*, Trèves, 2004.
RN. *Revue Numismatique*, Paris (Revue).
RRM. *M. Harlan, Roman Republican Moneyers and their Coins 63 BC - 49 BC*, Londres, 1995
RPC. *Roman Provincial Coinage*, Paris/Londres, 1992-2006, 3 vol. et 2 suppléments.
RRC. M. CRAWFORD, *Roman Republican Coinage*, Londres, 1974.
RSC. H.A SEABY, *Roman Siver Coins and their Values*, 5 vol. Londres, 1979-1987.
Schaaf U. SCHAAF, *Münzen der römischen Kaizerzeit mit Schiffsdartsellungen*, Mayence 2003.
SIR. J. R. CAYON, *Los Sestercios del Imperio Romano, De Pompeyo Magno A Caracalla*, 3 vol. Madid, 1984
SNG. Sylloge Nummorum Graecorum (plusieurs séries employées, Copenhague, Münich, Paris, Londres, New York)
St. P. STRACK, *Untersuchungen zur Römische Reichprägung der Zweiter Jahrunderts*, Stuttgart, 1931-1937.
Syd. E.A. SYDENHAM, *The Coinage of Caesarea in Cappadocia*, Londres, 1933.
TAF. *Corpus des Tésors Antiques de France*, Société Française de Numismatique, I-IX, depuis 1982.
Th. M. THIRION, *Les monnaies d'Elagabale*, Bruxelles, 1968.
TM. *Trésors Monétaires*, Paris Bibliothèque nationale de France, Cabinet des médailles, I-XXI, depuis 1979
Varbonov I. Varbonov, *Greek Imperial Coins and their values (The Local Coinage of the Roman Empire)*, Bourgas 2002-2007, 5 vol.
WCN. D. MAC DOWALL, *The Western Coinages of Nero*, New-York, 1979.

ainsi que
ROME I à ROME 31, N. PARISOT, M. PRIEUR, L. SCHMITT, Paris, 1997-2012
Les catalogues MONNAIES et plus particulièrement, MONNAIES XIII et MONNAIES XXI, M. PRIEUR, L. SCHMITT, Paris,
Les Monnaies Romaines, M. PRIEUR, L. SCHMITT, Paris, 2004
Lyon, Monnaies Romaines, collection Daniel Compas, D. COMPAS, N. PARISOT, M. PRIEUR, L. SCHMITT, Paris, 2006
Aureliani de Lyon, N. PARISOT, M. PRIEUR, L. SCHMITT, Paris 2008

MONNAIES BYZANTINES

BC. D. SEAR, *Byzantine Coins and their Values*, Londres, 1987.
BMC/B. W. WROTH, *Imperial Byzantine Coins in the British Museum*, Londres, 1908.
BN/B. C. MORRISSON, *Catalogue des monnaies byzantines de la Bibliothèque nationale*, 2 vol., Paris 1970.
DMBR. A. U. SOMMER, *Die Münzen des Byzantinischen Reiches 491 - 1453,* Regenstauf, 2010.
Do A. BELLINGER, P. GRIERSON, *Catalogue of the Byzantine Coins in the Dumbarton Oaks Collection and in the Whittemore Collection*, 5 vols., Washington 1966-1973.
R. R. RATTO, *Monnaies byzantines et d'autres pays contemporains à l'époque byzantine*, Lugano, 1930.
RGCMW. H. BERK, *Roman Gold Coins of the Medieval World 383-1453 AD*, Chicago, 1996.
SB S. BOUTIN, *Collection NK, monnaies des Empires de Byzance, etc.*, Maastricht, 1983.

cgb.fr
numismatique



Achat et Vente

Conseils

Ventes Sur Offres

Étude et Déclaration de Trésors Monétaires

Édition Numismatique

Fournitures et Librairie Numismatique





Une équipe de vingt-cinq personnes à votre service



Un site internet

www.cgb.fr

400 000 pages - 80 000 objets

36 rue Vivienne 75002 Paris
E-mail : cgb@cgb.fr - Tél : 01.40.26.42.97

Inscrivez-vous pour le recevoir **GRATUITEMENT**

BNumismatique Bulletin cgb.fr



Mensuel de 32 pages d'informations richement illustré sur l'actualité numismatique (des monnaies aux billets en passant par les médailles et les jetons) de la Grèce antique à l'Euro, de la Gaule à la Ve République sans oublier Rome et les Rois de France

pdf à télécharger sur internet à l'adresse http://www.cgb.fr/bn/inscription.html
les anciens numéros en ligne à http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html



9 782916 996516
Printed in France

© CGF 2012

cgb.fr vend	DEVIS INDICATIF	cgb.fr achète
Nombre de pièces		Nombre de pièces
Nombre de pièces		Nombre de pièces
Nombre de pièces		
	TOTAUX	

Vous avez d'autres monnaies d'argent à vendre ?



Contactez nous pour obtenir leur valeur

www.argent.fr

cgb.fr - 36,rue Vivienne - F-75002 PARIS - FRANCE - tel : 01-42-33-25-99 mail: contact@argent.fr
Copyright ©1996-2011 - cgb.fr - Tous droits réservés